QUARANTE ET UNIÈME ANNÉE - Nº 12257 - 4 F



AVEC CE NUMÉRO

# « LE MONDE LOISIRS »

A la découverte de la baie de Somme

et les programmes de la radio et de la télévision pour la semaine

# pologues sans concession à Moscou

Helsinki

tare il l'avait sin départ, le chef pas mis son drà-biche», et il a tenu e, à la fois ferme à Moscou qu'à

e garage

1 1 to 12 p. .

Table 1

A 166

The same of the

gregor - -

THE CHAPTER STORY OF THE PARTY.

nto ses fortes paroles sur les droits de l'homme, de même que ses critiques à l'égard de la politique soviétique es tan, en Pulogue on an re, a surrout elles qu'in nite. Elles ne ser Prance et l'UESS s'accommo-daient figst ples d'une consure execcio cantre le président de la République Mais M. Mitterertha de motes de Mos franchise as pent use confector on Francis you make a find

cannat protongation de ligerate du Errandia. Com et l'aut plus l'habitude que les cheff d'Eint étrangers moltins d'Albéré le doigt sur les plaies de leur sociéé. Ils out longtemps estimé que leur puinsance leur permet-tait d'abuser de la malveté de leurs interiocuteurs. An mom de la coexistence pacifique, puis de la détente, de la non-ingérence dans les affaires intérieures et de la défense de la paix, les Occidentaux out accepté que les Soviétiques bafonest ouvertement les accords qu'ils avaient conclit, à Helsinki per exemple es 1955, Mieux encore, ils out signif à la Conférence de Madrid en 1983 in matre texte sur les drofts de l'homme qui, pour Moscou, u'a guère plut de valeur que l'encre avec laquelle il a été écrit.

La Conférence d'Helsinki que Moscon a réclamée pendant des asmées se lui a pas coûté grandchose, L'URSS a obtenu à bon compte ce qu'elle cherchait depuis la guerre : la réconnaissauce des frontières en Europe. qui ne lui avait pas été accordée à Yalta contrairement à use opinion largement répandue. Les Occidentante n'ont pas senle-ment le devoir mais aussi le droit de réclamer des Soviétiques le respect des engagements sons-crèts en commune. C'est ce que M. Mitterrand vient de faire publiquement as Kremiss.

Ce n'est certes pas la pre-mière fois que la France inter-vient efficiellement en faveur des droits de l'homme, dans le bloc soviétique on ailleurs. Les gon-vermements précédents l'ont fait aussi. Mais, jusqu'à présent, on faisait plus confiance aux interrentions discrètes qu'aux déclarations solemeiles. Le président de la République a compris que, tout en respectant les formes, les deux démarches pouvaient être efficaces avec les Soviétiques. Sa persévérance a déjà porté quelipaes fruits, même si Sakharor a pen de chances d'en profiter aussi longtemps que le Krem-lin fera de lui le symbole de la

Dans son discours censuré par la «Pravda» M. Mitterrand a évoqué « le cas du professeur Sakharov » et redit son désaccord sur l'Afghanistan et la Pologne. M. Tchernenko a réaffirmé les positions soviétiques

Moscou. - Le dialogue franco-soviétique que chechant à plance. M. François Mitterrandames vendant à Moscou est-il en train de toomer au dialogue de sourds? La question est plus que légitime après les discours presque paristement contradictoires proconcés, le jeudi 25 juin au Krem-lin; à l'occasion désainer offert par M. Tchernenko. Le tpoine qu'on puisse dire c'est que chacun est resté nor ses positions et que le dislogue ses pissume jusqu'à présent pour l'assentiel à deux mondiogrée dis-cordents.

M. Tchemenko qui a ouvert le feu. Le discours du secrétaire général a été empreiet d'une nostelgie appuyée pour la période pendant lequelle les relations franco-soviétiques don-neient toute satisfaction à Moscou le La bilan de nos relations est somme toute constructif, surtout ai on les situe dans une période asset prolongées, a-t-li dix notamment comme avec bomour). Tout comme dans son exposé fait le metin devent file délégation française, M. Tcher-nisales a voulu aussi drasser un réqui-sitoire contre le politique américaine store contre la potrojua americana legie responsable de la tension inter-nationale en général et du «torpil-lege» des régociations de Conève sur les appressiles en persoulier. Il a réaffirmé à cette occasion les condi-tions poelles per son pays à la reprise

de ces négociations : il faut que la

partie adverse prenne « toutes les mesures pratiques tangibles de natura à indiquer clairement le désir de rendre les pourparlers possibles. Autrement dit, il faut au minimum un gel dans le déploiement des Pasting-2 et des missies de col-sière. Le secrétaire général a set sependent abstenu de réclemer une prise en compte à Genève de le force de frappe française, ce qui constitu une nouveeuté — sans doute le ses - dans les propos que l'on mot aujourd'hui à Moscou. Commis en pouveit le penser, M. Tchernesko d'autre part évoqué avec insists le projet de « guerre des étoiles » cher à M. Resgen et a proposé à la França de joindre ses efforts à ceux de l'URSS pour prévenir l'extension de la course aux armements dans paca. Les propositions faites le 12 juin deroier per la legace desent le commission du désemmement à Genève ne sont per bien s'il persée insperques à Moscou, où l'on cheche è les utiliser pour enfoncer un coin dans l'alliance atlantique. Les dirigeents soviétiques sont tout particullèrement appeassés par l'idée française d'adignées aperdiction pour une période de disputs ranouvelable du déploiement les systèmes d'armes

De nos envoyés spéciaux à énergie dirigée capables de détruire des missiles balistiques ou des satel-

C'est pour le fin de son discours que M. Tchemenko, qui a lu son texte assis, et non sans difficultés, desresit ses piques les plus acérées pour M. Mitterrand. La première visalt indiscutablement l'admonestr tion plusieurs fois lancée par le chef de l'Etat à « dépasser Yaita » et certains de ses propos sur la défense européenne. D'où l'avertissement de M. Tchemenko : «De nos jours d'aucuns en Occident tentent de remettre en cause l'organisation territoriale et politique d'après-guerre err Europe, C'est là un exercice extrê-memient périlleux. Sur ce point fonjours svec la France. Nous voudrions sepérar qu'il continuers d'en être ainsi. » La seconde remerque scide de M. Tchemenko devait viser les assaient de nous donner des conseils les cette matière) ne font que provo-quer chez nous un souries ironique s, et « pour ne permettrone à personne de s'ingérer dans nos affaires », aurait dû décierer le secrétaire giné-

LACQUES AMALRIC et DOMINIQUE DHOMBRES.

(Lire la suite page 4.)

situation. Parce que le mot «liberté» est assimilé à «privé», parce que la plupart des écoles pri-

vões sont catholiques, tout se

confond et s'embrouille. La nature

même des interlocuteurs, dans les

# EESTATION DU 24 HAN POUR MÉCOLE PRIVÉE

# L'embarras des évêques

Les évêques de France sont bien embassasses. Es ne pouvaient pes être absents de la manifestation du 24 juin pour la défense de l'école privée, mais ils craignaient que leur résence son exploitée et dénaturée. Comment sortir de ce dilemme? Trois d'entre eux - et non des moindres - iront remettre un message de sortien aux organisateurs, sans participer au défilé. Une manière de tout concilier... et de s'attirer des critiques de toutes parts.

A elle seule, la crainte d'une récu-

par ROBERT SOLÉ

embarras de a autre chose, de plus profond de discrelle scolaire, qui divise les catholiques cux-mêmes, semble les rameuer plusieurs décennies en arrière. L'Eglise est identiflée à la défense de privilèges, amenée comme jadis à se battre pour des institutions confessionnelles, placée dans un rôle social qu'elle estime ne pas être le sies.

Ecole libre, école privée, école pération politique n'explique pas cet catholique... L'incertitude du voca-

deux camps, prête à confusion. A-t-on affaire à l'Etat on aux tenants de la lateité? Aux familles on à l'Eglise? Ce qui devait être un débat public-privé a pris la forme d'un conflit laïes-catholiques, puis un affrontement gauche-droite.

(Lire le suite page 12.)

#### AU CHAMPIONNAT D'EUROPE DE FOOTBALL

# La loi du milieu

Les demi-finales du championnet d'Europe de football opposeront samedi soir la France au Portugal, à Marseille, et le Danemark à l'Espagne, à Lyon, dimenche 24 juin.

La victoire en football passera-t-elle de plus en plus à l'avenir par la maîtrise du milieu de terrain? La supériorité manitestée dans la première phase du championnat d'Europe des nations par les joueurs français at danois le laisse supposer. Le renforcement de ca secteur de jeu n'est, certes, pas récent, mais une nouvelle évolution peut Atra constatée à l'occasion de cette compétition.

· Dens un premier temps, ce renforcement s'était opposé au détriment des attaquants. Du 4-2-4 (querre défenseurs, deux milieux de terrain et quatre attaquants), lancé per la granda équipe de Hongrie dans les années 50, at imposé au sommet per les Brésiliens dans la Coupe du monde 1958, la mode est passée, après l'intermède très défensif de «cadenaccio» (verdefensit de «cadensacció» (verrou) Italien, au 4-3-3, ébauché
per les Bréaltiens en 1962 et
consoré per les Angleis dans le
Coupe du monde 1965, puis eu
4-4-2, généralisé dans la Coupe
du monde 1982.

Dans ce championnet d'Europe, les Danois sont devenus les pionniers du 3-5-2. Profitant de la présence désormais régulière de deux attaine, is ont, an elist, retiré de leur équipe un défenseur pour la remplacer per sur rélieur de terrain supplémentaire. Après l'indisponibilité de son stoppeur idéfenseur chargé de marquer l'attaquent qui opère le plus en pointe) Yvon Le Roux, et faute de disposer d'un autre spécialiste à ce poste. Michel Hidelgo avait. opté pour la première fois pour ce schéme tectique contre la Beigique (le Monde du 19 juin), puis contre la Yougoslavie en pre-mière mi-temps, avant de revenir à un 4-4-2 qu'il juge « plus classique mais mieux équilibré ».

Cette retiterche de la maîtries du mijieu de terrain correspond à la volonté des entraîneurs de voir leur équipe prendre puis conserver le ballon. Cette possession étant encore le meilleur moyen de se défendre, puis d'attaquer.

La triste fin d'une aventure industrielle

cement du milieu de terrain peut apparaîtra paradoxalement comme une tectique plutôt défensive ou plutôt offens

Dans le cas des Danois, ce 3-5-2 reflète la volonté de privilé-gier la récupération du ballon en constituent devant les défenseurs un premier écran perticuliè rement imperméable. Les Français, et plus spécialement Michel Platini, en avalent fait l'expé-nence à l'occasion du match d'ouverture de ces championnets d'Europs. Une fois le balton récupéré, les Danois s'empressent, per un jeu très direct en profon deur, d'alerter leurs deux attaquants de pointe (Preben Eliçaer-Larsen et Michael Laudrud) sens

A l'inverse, en sélections en milieu de temain, fora de la demière Coupe du monde, puis dans le match contre la Belgique, trois numéros 10 (Michel Platini, Alain Gireses et Bernard Gen-ghini), c'est-à-dire trois footballeurs capables de jouer tour à tour les créateurs et les finisseura, Michel Hidalgo fait preuve d'un souci offensif évident, même s'il kul à été un peu imposé per les hommes ou par les cir-

C'est, en effet, en novembre 1981, au Perc des Princes, contre les Pays-Bas, dens un match décisif que les Français devalent Impérativement gagner pour se qualifier pour la Coupe du monde 1982, que Michel riente jugée alors très risquée. Cette récepite et le manque d'attaquents de pointe de grande cleanite à ministrate.

A défaut d'être eux-mêmes des spécialistes du travail défen-aif, les milieux de terrain français soulagent les arrières de leur tâche en perdant peu de ballons jeu bien groupé. Leur progression très rationnelle sur le terrain, à base de passes courtes, leur permet encore de venir se mâler attaquants de pointe pour faire nombre face aux défenses ren-

GÉRARD ALBOUY.

(Lire la suite page 14.)

#### *AU JOUR LE JOUR*

Un dirigeant soviétique, après la « sortie » de M. Mitterrand sur Sakharov, a brandi une terrible menace. Si vous vous mêlez de nos affaires intérieures, a-t-il dit, nous allons dénoncer les atteintes aux droits de l'homme en Erance. ....

L'opposition pourrait donc recevoir, dans sa campagne

Soutien

sur - les libertés », le renfort inespéré de l'Union soviétique. On se demandait si la manifestation du 24 juin n'était pas, en fait, manipulée par le KGB, grand défenseur des droits de l'homme et des libertés devant l'Eternel.

Désormais, c'est très clair.

J.C.LATTES

# LE P.C. S'EFFONDRE... HEUREUSEMENT LES RUSSES ARRIVENT! Sachez les recevoir! BIENVENUE A L'ARMÉE ROUGE de Pierre Antilogus et Philippe Trétiak

# L'EFFONDREMENT DE CREUSOT-LOIRE

#### rce de Paris a présenté le 21 juin au président de Creusot-Loire et aux pouvoirs publics un projet d'accord qui apparaît comme la dernière chance d'éviter la mise en règlement judicizire du premier groupe français de mécanique

Quelle que soit l'issue des négo-ciations engagées entre l'Etat et les actionnaires de Creusot-Loire, une aventure de deux cents ans, qui a marqué l'histoire industrielle de la France s'achève.

Lorsqu'en 1769 François de La Chaise épuise sa fortune et celle de sa femme à l'achat des mines du Creusot et permet ainsi l'alimentation énergétique de la fonderie et de la cristallerie, il n'imagine pas qu'il ouvre l'un des sites industriels français les plus prestigieux. Il est vrai qu'il a sous la main le minerai de fer, le charbon et l'eau, les trois éléments fondamentaux de la métallurgie. Treize ans plus tard, François de Wendel, avec l'appui de Louis XVI et les conseils de Wilkinson, devient le principal actionnaire des « Fonderies royales de Montcenis». Forges et fonderies sont encore présentes au Creusot deux siècles plus tard. Il faudra attendre 1836 pour qu'Eugène et Adolphe Schneider, créanciers de la société, achètent les

deux frères se complètent : l'un est technicien, l'autre commerçant. Ils l'installent dans les bêtiments de la cristallerie - en faillite depuis 1833 - et s'efforcent de donner raison à Napoléon qui déclarait en 1807 : « Il ne faut pas que s'éteignent les feux de la forge au Creusot. » Car, dès les origines de la Fonderie royale, les guerres de la Révolution comme de l'Empire rendent Le Creusot indispensable. C'est là que se perfectionne l'art de construire des canons, là encore que, bien plus tard - peu après 1870, - sera créé le blindage en acier qui lors d'un concours international en 1876 sera le seul à résister à l'épreuve du tir.

Mais les frères Schneider ne se contentent pas d'être « les marchands de canons » auxquels on fait appel à chaque conflit. Dès 1837, ils prennent la décision de se lancer dans la locomotion à vapeur. Commandée en février 1838 « la Gironde » première locomotive à vaneur francaise, sera livrée dès octobre pour la ligne Paris-Versailles, où elle sera bientôt rejointe par sa sœur « Le Creusot ». Moins de deux ans plus tard, en 1840, les frères Schneider exporteront leur première «loco» et en 1865 l'industrie anglaise comprendra mai que quinze locomotives soient commandées par des compagloire, cette industrie française aura réussi à s'affranchir de la tutelle anglaise dans la métallurgie des aciers an carbone, les locomotives, les moteurs. Les fondements du Creusot sont ainsi assurés, avec, en outre, l'invention, des 1841, du marteau -pilon, peu après l'ouverture d'une usine à Chalon-sur-Saône pour la fabrication des moteurs marins. Eugène Schneider profite du Second Empire pour devenir un personnage considérable - il sera président du corps législatif - en même temps que sa rivalité s'accroît avec les Krupp.

BRUNO DETHOMAS.

(Lire la suite page 20.)

# M. Pierre Méhaignere

invité du « Grand Jury RTL-le Monde »

M. Pierre Méhaignerie, dépaté UDF d'Illo-et-Vilaine, président du Centre des démocrates sociaux, sera Pigrité de l'émission habdonndaire le « Grand Jury RTL-le Monde», dissache 24 jula de le Monde», dinse 18 k 15 k 19 h 30.

L'ancien ministre de l'agricul-ture répondra aux questions d'Anne Chaussebourg et de Ino-ques Grall, du Monde, et de Pani-lacques Truffact et de Dominique Pennequis, de R'IL, le débat étant Pennequis, de RTL, le début étant dirigé par Alexandre Balond.

En juin 1981,

par JEAN FRESSOZ (\*)

87 prix Nobel lançaient « aux hommes et aux femmes de bonne volanté » un appel e pour que soient rendus à la vie des dizaines de millions d'êtres humains que la faim et le sous-développement font agoniser .. Pour le troisième anniversaire de cet appel, des Assises de la survie et du développement se déroulent, le samedi 23 min. à 14 heures. à la salle Wagram, à Paris, à l'initiative des maires de 6 137 communes de France, venant de tous les horizons politiques, et de personnalités dont on n'est pas précisément habitué à voir figurer les noms sur une même liste. Les maires de Grenoble. d'Alençon et de Cognin exposent ici ce qu'ils font et entendent faire

dans le cadre

« Survie 84 ».

de cette opération

tous les hommes de bonne

volonté, aux puissants et

aux humbles » pour que des

de rendre à la vie des millions

d'êtres humains qui meurent de faim, a été entendu. Depuis, des

hommes et des femmes bénévoles

ont, par leur foi et leur dynamisme, sensibilisé et mobilisé plus de six

mille maires de toutes tendances. Le

23 juin, ils se retrouveront pour un

événement exceptionnel afin d'inter-peller les plus hautes autorités de

C'est sur un programme d'action pour Grenoble que les Grenoblois m'ont élu, mais l'intitulé de ce pro-

gramme n'était-il pas « ensemble pour l'avenir »? Depuis plus d'un

an, nous proposons aux Grenoblois une pratique nouvelle de la respon-

faut savoir rassembler et confronter

les compétences et les diversités afin

de mener à bien des projets utiles et

pratiques. C'est la raison pour laquelle j'ai été particulièrement sensible au projet d'Assises de la

survie : rassembler pour une action concrète et dépassant les idéologies

ioutes celles et tous ceux qui venient

Sans gommer les divergences, il

sabilité, de la solidarité, de l'union.

AIRE d'une commune de six mille cinq cents habitants, je participe aux Assises de la survie et du développement en tant que signataire, avec plus de sept mille maires de France, de l'Appel au président de la République contre l'extermination par la

Cette démarche est une étape dans la prise de conscience du drame de la faim. Avec mes collègues maires, je pense que la dynami-que et les propositions du mouve-ment « Survie » sont de nature à faire avancer les choses en ce domaine. La lutte contre ce fléan suppose une volonté politique débount sur une action d'envergure de l'Etat. Cette action déjà entreprise dans notre pays ne peut se poursui-vre et s'amplifier sans l'adhésion de la population. Les Français sont, dans une grande proportion, ainsi qu'en attestent les sondages, inté-ressés par les problèmes du tiers-monde et les maires se doivent d'êtreleur porte-parole auprès du prési-dent de la République.

La participation de nombreux maires à ces Assises traduit également la conviction que la coopération avec les pays du tiers-monde ne peut pas être assumée que par le gouvernement, mais que, à côté des organisations non gouvernementales, dont l'action est irremplaçable, les collectivités locales out un rôle important à joner, pour intensifier l'effort de l'État et mobiliser toutes les énergies du pays. Ainsi, ayant su faire taire leurs préoccupations et soucis quotidiens, des milliers de maires, représentant quelque vingt millions de Français, ont adhéré à ce vaste mouvement qui doit débon-cher au cours de ces Assises sur une

Tout d'abord, s'adressant aux responsables de l'État, et plus particu-lièrement au premier d'entre eux, leur présence avec celles de personnalités de tous ordres, vent signifier que tout doit être mis en œuvre pour utter encore davantage contre le fléau de la faim et qu'il est vraiment prioritaire d'accélérer la mise en place d'une politique des rapports internationaux susceptible de changer le sort des plus pauvres et des plus démunis du monde.

Certes, il n'appartient pas à des maires de définir une telle politique dont les principes et les modalités doivent être arrêtés par le gouverne-

s'exprime pes seulement à l'échelon d'une cité ou d'un pays.

Français, de toutes religions et de

toutes opinions, dans une volonté commune. Voilà pourquoi j'ai tenu à

y assister personnellement et à y convier tous mes collègues.

nomiques ou sociales de notre pays

peuvent influencer notre capacité nationale à prendre en charge un

problème d'une telle ampleur mais il

importe que le consensus de tout un pays manifesté à l'occasion de ces

Assises soit pris en compte per les

Déjà, notre voisin, la Belgique, s

donné l'exemple en votant une loi portant création d'un fonds de survie

D'autres actions à la mesure des

possibilités de chaque commune seront possibles. Je ne doute pas de

l'importance de ce rendez-vous et des décisions concrètes qui y seront

(\*) Maire de Grenoble, député euro péen.

Certes les réalités politiques, éco-

Ces Assises ressembleront tous les

rence en action réelle.

En finir avec l'indifférence

par ALAIN CARIGNON (\*)

ment et le Parlement avec l'aide de techniciens afin que soient évitées

certaines erreurs du passé. En revanche, et même s'ils sortent quelque peu de leur rôle traditionnel, les maires participant à ces Assises se sentent pleinement habilités à dire à l'Etat que l'action déjà entreprise en faveur des pays du tiers-monde doit, malgré la crise, voire peut-être en raison de celle-ci, être poursuivie et

Mais il ne suffit pas d'encourager à faire, il faut aussi avoir le courage de faire. Cette action de soutien à une politique à mener au niveau de Etat doit donc se doubler d'une proposition eugageant concrètement les communes à participer à la « sur-vic et au développement » du tiers-Responsables du développement

de leurs communes et du bien-être de leurs concitoyens, qui, mieux que des maires, est à même de réaliser ce que peut être la dureté de vie d'enfants, d'hommes et de femmes démants d'eau, de nourriture, de moyens de formation?... Proches de leur population, les maires ont la possibilité de la sensibiliser à l'action en faveur du tiers-monde. Des opérations spécifiques entre-prises au plan local en direction de mmunautés du tiers-monde de même niveau permettent de créer des liess de sympathie, des rapports de peuple à peuple qui peuvent déboucher, comme cela est souhaita-ble, sur un véritable pertenariat. Enfin, sur le plan purement finan-cier, la contribution des collectivités ie cela est son locales, même si elle est modeste, s'ajoutera à celle de l'Etat.

penvent-elles intervenir en co domaine? Certaines initiatives exis-tent déjà ; les Assises out pour objet de les multiplier et de faire en sorte que le plus grand nombre de com-munes de France s'associent à une démarche visant d'abord à faire

(\*) Maire de Cognis (Savois).

développement ici, mais un maldéveloppement mondial ; que le tiers-monde, à travers les échanges commerciaux nous côtoie chaque jour dans notre pays; que le tiers-monde n'est pas résigné et que, mai-gré sa complexité, ses difficultés, ses imperfections, il est riche d'expériences de développement qu'une plus grande solidarité de notre part doit amplifier.

comprendre qu'il n'y a pas un sous-

Mais les maires penvent anssi engager des actions concrètes, telles qu'aide technique, formation de per-sonnels, aide financière à des projets conçus par les collectivités locales du tiers-monde elles-mêmes.

Si ces projets doivent respecter la fiberté des initiatives de chaçan, il serait cependant souhaitable qu'ils ne soient pas isolés. Une commission spéciale pourrait au niveau de l'Association des maires de France, jouer en ce domaine un rôle de réflexion, de coordination et de pro-

En ce qui nous concerne, nous vivous depuis plusieurs années, avec les communes de notre canton, une expérience extrêmement curichis-sante et motivante dans le cadre monde qui travaille avec deux vil-lages de Haute-Volta. Notre association, présidée par un maire et dont sont membres en tant que telles les es, essaye de mener cette double action : ici, à travers le presse, par la projection dans les écoles de montages audiovisuels, par des contacts avec d'autres associades contacts avec d'autres associa-tions animées par la même volonté d'agir; là-bas, en soutenant des pro-jets précis kinguement réfléchis puis gérés par les Voltalques eux-mêmes.

Financièrement les communes sont directement impliquées. Ainsi ma commune affecte tous les ans 1 % du produit du budget de l'eau (ce qui représente plus de 10 000 F par au) à l'association. Le choix de ce critère est certes symbolique mais pour nous et nos amis voltaiques il représente bien plus qu'ene goutte

#### L'opération forages-Mali par PIERRE MAUGER (\*)

REMARQUABLE action de sensibilisation, les Assises de la survie et du développement aiderent à mettre en évidence le caractère choquant de la situation présente. Alors que le monde occidental est préoccupé par des problèmes de surproduction, une autre partie de l'humanité ne peut que survivre et parfois même est irrémédiablement condamnée. C'est 'APPEL des prix Nobel - à transformer le temps de l'indiffé-Les citoyens d'une ville font pardans cet esprit que nous avons conqu une opération que je présente, à titre d'exemple concret. tie d'une communauté plus veste et il importe que la solidarité ne

● Le constat. - Le Mali est malheureusement victime, comme tant d'autres pays, de la sécheresse. Ce phénomène sahélien lui fait subir cruellement cette « avancée du désert » dom on parle tant. Les migrations visant à lui échapper suc-cèdent aux migrations et, de plus en plus, des populations rurales privées d'eau quittent, la mort dans l'âme, leurs villages et viennent grossir les villes incapables déjà de s'autosuffire... Et pourtant, on trouve l'eau partout si l'on dispose de moyens lechniques permettant de creuser, entre 40 et 100 mètres de profon-deur, en traversant la couche de

roches dures. Les actions engagées. – Face à ce drame, et avec le concours de quelques pays européens, le gouver-nement malien a mis en place un « plan hydraulique ». Ce plan, outre le fait de la concourse de la fait de la concourse de la la réalisation des travaux visant à aménager des réserves d'eau en surface, repose sur l'exécution de forages. Ceux-ci ont été confiés essentiellement à l'association Mali aqua viva dont l'animateur est le père Verpieren. Ainsi, et grâce à trois ateliers mobiles de forage, matériel sdapté à ce type de travall, l'eau peut jaillir bien souvent et apporter dans bien des cas et la vie et l'espoir mais sans commune mesure, hélas, avec l'ampleur du problème.

• Le projet. - Il s'agit d'appor-er un complément indispensable, et cels sur deux plans :

- Quantitativement puisque, malgré le caractère performant des ateliers mobiles, les trois unités exis-tantes ne peuvent répondre aux énormes et dramatiques besoins que l'on sait : une quatrième unité, moderne et en bon état, constituerait naturellement un apport important ;

- Qualitativement surtout. En effet, et les raisons en sont parfaitement compréhensibles, le plan gou-vernemental vise à satisfaire les besoins économiques les plus évi-dents et favorise les forages dans les agglomérations. Ce faisant, cette stratégie, sans doute indispensable, accélère le mouvement des migra-tions des villages vers les villes, aggravant de fait les conséquences humaines et économiques de la

situation. C'est pourquoi, lors d'une première réunion tenue le 2 octobre 1983, à Alençon, des villes françaises jumelées avec des cités

malicanes ont jugé nécessaire d'entreprendre conjointement une action dans ce domaine.

 Les modalités, — Les villes françaises jumelées avec une cité malieune procèdent, chacune de son côté, à la récolte de fonds par des moyens qu'elles imaginent. Asso ciées au sein d'une commission spé cisie de l'AFCU (Association française des cités unies), elles mettent en commun les son pour procéder à l'achat d'un atelier mobile de forage dont elles resteront propriétaires. Cet atelier sera mis à disposition d'une nouvelle associa-tion, créée par le Père Verpieren et déjà agréée par le gouvernement malien, les Amis de Mali aqua viva.

Un plan annuel de forages sera régulièrement établi conjoin par cette nouvelle association, où siègent les responsables locaux des cités maliennes jumelées, et ep accord avec les villes françaises concernées. Ce plan visera essentiel lement au maintien dans leurs vil-lages des populations des régions proches des villes jumelées.

● Les moyens. - Il s'agit avant tout de réunir la somme de 5 mil-lions de francs. L'acquisition de l'atelier coûtant environ 2 millions et demi et la même somme assurant le ment et la maintenance de l'unité pendant la première année. Ensuite, et en accord avec le Père Verpieren, le relais serait pris

L'effort accompli dans chacune des villes françaises concernées est déjà considérable; l'adhésion des populations, à titre individuel ou au travers des comités de jumelages, des associations ou établissements locaux divers, est déjà très remar-quable. Cependant, rien ne sera posble sans le concours des médias et sans que les pouvoirs publics appor-tent également leur aide.

· Conclusion. - Outre l'intérêt umanitaire de cette opération, elle se caractérise par trois éléments importants : d'une part, il est sans doute très rare que des villes francaises soient associées, au travers de leurs comités respectifs, dans un but commun; d'antre part, la concerta-tion pour planifier les forages, entre les villes françaises et maliemes concernées, donne à cette opération un sens coopératif particulièrement développé; enfin, l'adhésion au pro-jet et la présence sur le terrain du Père Verpieren et de son équipe apportent à la mise en œuvre une garantie unique d'efficacité et de

fidélité aux intentions premières. li est grand temps de prendre conscience que toute action engagée se situe au carrefour du cœur et de la raison; lorsque les peuples en danger auront été sauvés, et si nous savons les aider dans la voie du dévoloppement, jeur entrés dans les cir-cuits mondiaux sera bénéfique pour l'ensemble des pays du globe.

(\*) Maire d'Alençon (Orse),

« HOMMES DU SAHEL », de Jean Gallais

#### Histoire, géographie et non-développement ES mots esabels, esabé-

lien », « sahélisation » sont, avec les brégions « sertao » et « Nordeste », parmi dans nos discours sur le présent et sur le demain du tiers-monde. ls évoquent la sécheresse déses pérante, les famines répétées, tout au moins de dangereuses dépendances alimentaires, qui appellent des aides internationales. Le récent livre d'un géographe tropicaliste, qui fut expert dans des missions d'assistançe, donne naturellement écho à ce drame. Mais Jean Gallais est bien trop geographe pour se contenter d'une émotion. L'immense plajne intérieure du

Niger, en plein coeur de la zone sahélienne, n'est pas sans at-traits. Elle a des ressources variées : favorisés par les crues du grand fleuve, la pêche et l'élevege donnent un produit appré-ciable dans la modification le dans la partie septentrionale, cependant que les paysans cultivent, au sud, une large zone sableuse qui n'est pas sans poseibilités. D'autre part la situation en lisière — sahel veut dire rivage de toute la zone, qui a vu converger les échanges d'un vaste ensemble territorial, lui s valu une classe de commerçants actifs et une tradition urbaine ex-Mais cette rencontre est aussi

un piège: paysans méridionaux et éleveurs peuls travaillent ici « à la limite de leur possible », tant est soumise à des pulsations redoutables la maigra marge d'humidité qui autorise l'herbe comme la céréale la plus pauvre. Eleveurs et paysons s'en tirent, quand ne savissent pas cas séheresses — plusieurs années de suite l'allongement d'une saison sàche déjà fort étirés — dont le retour frappe une eu deux fole chaque génération, en collant au plus près à la suite des jours. L'histoire n'est certes pes ab-

tente de ces pays, mais elle n'a fait que les personnaliser en surlace, et sans durée, les dominations s'y succédent sens s'imposer. Sans remonter au Moyen Age, nous notons estre date de 1818, où l'émir peut Cheikou Ahmadou sédantarise les pasteurs et englobe cas pays dans un vaste Etat musulmen. Un nocveau cycle s'ouvre en 1893, par la colonisation. Guère plus long que le précédent, il se termine en 1960 per l'indépendence. Jean llais assure que l'événement de 1893 « s'efface dans la mémoire collective des jeunes ganérations », que l'indépendance est pour elles un jalon plus impor-tant, mais que l'énergique remise en erdre de 1818 est plus résistante encore à l'oubli, ne seraitce que par la puissance de l'le-

Quoi qu'il en soit, ces exaltations du « temps long » sont traitées d'utopies auccessives, tant semble difficile « le hamache-ment progressif d'un espace seion un projet continu ». Mais on attend aussi du géo-

graphe qu'il dise son avis sur les responsabilités comparées de l'une et de l'autre dans le délaprement ou les insuffisances du temps présent. Pas de doute dans le cas de ce sahel malien : quels que soient les effets des rophes cycliques dues aux pulsations « qui sont le rythme profond de la vie sahélienne » et que rappellent les textes arabes et les traditions orales, une « siblement défavorable » fait que les Etats sahéliers, en titte le Mali, sont à classer permi les plus pauvres de la planête. A l'histoire, il peut être rapro-

ché de ne pas avoir donné le pouvoir de mobiliser adictimient les ressources existentes à deux civilisations « historiques », celle des éleveurs peuts et calle des commercants, qui ont échoué dans leur mission d'intégration et n'ont guère constitué de sociétés n'ont guere consume de sousces globeles efficaces : le pastora-lisme peut n'a guère ménagé les paysans, et le groupe des con-merçants a formé une « société capitaliste avortée ».

A la géographie appartierment les sécharosses, mais tout le dé-labrement qui est august hui dé-ploré est bien le fruit d'gne oplaboration douteuse des hommes et du ciel : les feux de brous ont des conséquences aggravées en cas de sécherasse accentuée : le fumage de tonnes de nois entraîne l'augmentation des coupes de bois ; la richessa en poisson est attente par le déficit oyofique des crues et autout per les méthodes nouvelles de pis-che. Et ainsi de suite : la sahéleation est bien, en partie, le fait

Voità bien un espace non inté-gré dans un développement glo-bal, le seul qui puisse faire avan-car l'ensemble, L'indépendance, à la suite de la colonisation, n'a fait qu'amplifier le préconde fait qu'amplifier la prépondéranca de la ville, aujourd'hui déesurée, établiq sur une complicité, de fait entre les commerçants d'une tradition déjà visible et les fonctionnaires du temps présent. Les opérations de développement — riz. pêche, élevage — ranforcent paradoxelement les classes dirigeants des villes « besuçoup plus cu'alles n'œuvrent avec affice cité au service du monde rural à qui elles sont, en principe, desti-nées ». Ainsi le déséquilibre s'accentue entre les centres et les périphéries.

Le fonctionnaire ambitieux, le commercent faible investisseur forit le ville paresiteire. Certains développements sectoriels n'aboutissent en aucune façon à un développement général, et même ils peuvent y faire obstacle. Les techniques attendent des forces sociales susceptibles de les mettre utilement en cauare. Quant à l'aide internation e le donateur est ici représenté per une mission d'experts dont les camères de fonctionnaires intemetionaux sont favorisées par un déroulement sens comp tion diplomatique des projets qu'ils supervisent ».

Tout cela, sous l'apperence d'une prospérité urbaine truffée de vélomoteurs, de transistors et de fripes américaines bariolé fait que ce Moyen-Niger sahélie du sous-développement est passé au gâchie. Prodigieuse ambiguité de l'aide au tiers-monde l « Un enfant qui naît. ) Ngorodian - c'est au Mali -court une chance de mourir dans les trois ou quatre ans , mais il à aussi un certain nombre de chances de fréquentes une université soviétique ou la Sor-bonne. » Deux images de. " non-

MAURICE LE LANNOU.

★ Flammariou, collection Géo-graphes, 289 p., 120 F.

# -Le Monde-

5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 89 C.C.P. 4287-23 PARIS - Telex MONDPAR 659572 B Tél.: 246-72-23

PRIX DE VENTE A L'ETRANGER

Algérie, 3 DA; Marce, 4,20 dir.; Tuesies, 380 m.; Alemagna, 1,70 DM; Autriche, 17 sch.; Belgique, 22 fr.; Canada, 1,20 S; Côte-d'Iveire. 300 F CFA; Denemark. Cotto-Greater. 300 F CFA; Denemark. 7,50 br.: Espagne. 110 pec.; E.-U., 1 8; S.-E., 55 p.; Grèco. 85 dr.; Friende. 85 p.; Italia. 1 500 L.; Liben. 375 P.; Libye. 0,550 DL.; Librerhous. 25 fr.; Norwige. 8,00 kr.; Pays-Bas. 1,75 ft.; Partugal. 85 esc.: Sácsigel. 300 F CFA; Sudde. 7,75 br.: Sales. 1,50 L.; Yangushufe. 110 st.

Edité par la S.A.R.L. le Monde

Gérent : André Laurens, directeur de la publ Anciens directeurs :



Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux publications, r° 57 437 ISSN : 0395 - 2037

**ABONNEMENTS** 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE 341 F 605 F 859 F 1088 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 661 F 1 245 F 1 819 F 2 360 P ÉTRANGER

BELGIOUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 381 F 685 F 979 F 1 240 F IL - SUISSE, TUNISIE 454 F 836 F 1 197 F 1 530 F

Par voie périenne : tarif sur demande, Les abonnés qui paient par chèque pos-tal (trois voiets) voudront bles juindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse définitifs ou proviours (doux semaines ou plus) ; nos abouzés sost invités à formuler leur de-mande une semaine au moire avant leur désert Joindre la dernière bande d'esvoi à

Venilles avoir l'obligeauce de rédiger tous les nous propres en capitales d'imprimerie.

La Marche Traversee de 3a France profunde Documents de VONS -EGAUX 78 F

Dans « ce pays étranger qui est le plus le sien », Bouzid le racisme.

gouvernants.

a marché pour l'égalité et contre Son carnet de route à travers la France profonde est un cri éperdu. Un livre fort. 196 pages, 45 photos de Farid L'Haoua.

Sindbad

1 et 3 rue Feutrier, 75018 Paris

Tél. 255.35.23

it Monde

WHILE CAR MAN

142 - 145 a

Cottage for the The section of the section of in Alien et pair THE PERSON THE PARTY OF 1.70 25 XTERNE All and or or tradelless See les dus les ces parties

----THE RESERVE AND ADDRESS. COURSE AND ADDRESS. the second second THE WAR PARTY

THE PART PROPERTY. and property and the 116年を開発 一年 in a beland 11 mg 100 100 THE PERSON 15:"学生的现在,是

.5 % ·

 $q_{n}(T^{n})$ 

The Property

146年代

307777

Service Commence

mm . . . . . .

25 COLT 1 -

200 (200 )

TANK BANK TARRE AND A LA PROBLEM TANK 44. 8 The Control of the Co

Charles distant LANE OF THE ate que aut d'ant les montes finançaises. Sandre de Laborate Compa 

que les c dans t

New years on the agreement

Tangana on the case of the state of

pane to his Mattersand .....

April 20 10 10 West Charles Maria Committee Contraction de par du mon due some per par bener in the transfer benefities THE IS NOT THE THEFT WAS Mr. M. Marie of the state of th nic products several et denti tale miles fall to the state of a on the production of Arrange in feren de la France que est ne m tale nation was sen parts of the last of acres and

Africa de la contra une débet alle to de la comme . ha M. Marroand a expose ale was sete due were en mer des a the bourndes se q de la Seasoner la pais per and the produce company Saute no see grande saujan

See Compain too. La fonce de course des se West of the present of the f Brasin E the force of fice boar dos a Strate of the process of Torre to repete to to the second the carried and the course of

to the street deal line glass State of the state of the state of ger de tracte de tains a

Action to provide the control of the

Section de notre force m

the are allife. Some and to accept or some and

# LE VOYAGE DU CHEF DE L'ÉTAT EN URSS

LES DISCOURS AU DINER OFFICIEL DU KREMLIN

# M. TCHERNENKO: Nous ne permettrons à personne de s'ingérer dans nos affaires

Voici les principaux extraits du discours prononcé jeudi 21 juin par M. Tchernenko lors du diner officiel au Kremlin:

« Nous sommes heureux de sahier le chef de l'État français et les per-sonnaiités éminentes d'État et politiques de France qui l'accompagnent. Il est bon que vous soyez venu à Moscou. Les relations soviétofrançaises sont riches en traditions utiles. Le contact personnel régulier, y compris an niveau le plus élevé, est une de ces traditions, et nous sommes favorales à ce qu'elle ne soit pas interrompue,

and the same of th

on the garage

1 12 meg

Part of the second

> En abordant les choses avec réalisme - et c'est l'unique approche possible en politique, — il faut re-comaître qu'il y a bien des choses qui séparent l'URSS et la France : les différences dans les systèmes socio-économiques et l'idéologie, les divergences sur toute une série de problèmes internationaux non négli-

M. Tchernenko évoque ensuite « les liens d'amitié qui se sont établis au cours de l'histoire » entre les peuples français et soviétique. - La conclusion est évidente : le bilan de nos relations est somme toute constructif, surtout si on les situe dans une période assez prolongée. Les pourparlers qui ont été entamés aujourd'hui le confirment. La concertation entre l'Union soviétique et la France a marqué sensiblement l'évolution favorable des affaires internationales, au moment où la détente s'affirmait et, au contraire, quand les rapports soviéto-français connaissent des àcoups, cels ne sert ni les intérêts de nos deux pays ni ceux de l'amélioration de la situation internationale

. Maintenant un nouveau danger terrifiant est en train d'apparaître, cette fois-ci en provenance de l'espace extra-atmosphérique. L'humamité, qui aspirait depuis toujours à s'envoler vers les astres, à découvrir

Nous estimons que l'Union soviétique et la France pourraient faire beaucoup afin de ne pas le permettre. La solution de rechange existe, à savoir : se mettre d'accord sur la prévention de la course aux armements dans l'espace; conjuguer les efforts pour l'utilisation de l'espace extra-atmosphérique, exclusivement pour le bien de l'humanité. Nos deux pays, qui ont à leur palmarès le voi spatial habité commun, sont à même de donner un bon exemple de l'exploration pacifique de l'espace.

- Une importance cruciale pour tous les pays et peuples - les Européens n'étant, bien sûr, pes les derniers à être concernés - revient à la tâche de la limitation et de la réduction des armements nucléaires. Cette tâche est devenue encore plus brûlante à la suite du torpillage des négociations de Genève par les

L'installation de nouveaux missiles nucléaires américains dans certains pays d'Europe de l'Ouest, loin de renforcer la sécurité, n'a fait que la diminuer pour tous. Nous ne mettous pas sur le même plan la France et les pays qui laissent installer chez enx les missiles américains. Il n'empêche que, même sans accueillir dans leurs pays respectifs les missiles américains, les gouvernements qui accordent toutefois un soutien actif aux projets de déploiement de cenx-ci assument également leur part de responsabilité. Or cette installation se poursuit, les missiles deviennent opérationnels, les obstacles aux pourparlers se multiplient.

Y a-t-il une issue à la situation qui s'est établie? (...) Ce qu'il faut, ce sont les mesures attestant la volomé de ne pas mettre l'URSS devant les faits accomplis ou en voie d'accomplissement. Lorson'on nous propose de négocier, tout en étant pris pour cibles par des Pershing et des missiles de croisière, et qu'on désire, de surcroît, que les Etats-Unis D.C

» Il faut que soient prises les me-sures pratiques tangibles de nature à indiquer clairement le désir de rendre les pourpariers possibles. Dans ce cas, nous annaierious, pour notre part, les mesures que nous avons été contraints d'adopter à la suite de l'arrivée en Europe de nourelles armes nucléaires américaines. Ainsi la balle est-elle dans le camp des Etats-Unis, dans celui des pays de l'OTAN.

Vous avez exprimé, monsieur le président, le désir de vous rendre, au cours de votre visite en Union soviétique, à la ville-béros du Volgograd pour vous incliner devant la mémoire de ceux qui ont donné leur vie dans une des batailles les plus acharnées contre le fascisme. Nous y voyons l'hommage que les Français rendent aux Soviétiques pour leur contribution à la victoire commune. (...) De nos jours, d'aucuns, en Occident, tentent de remettre en cause l'organisation territoriale et politique d'après guerre en Europe. C'est là ma exercice extrêmement périlleux. Sur ce point fondamental, nous nous entendions depuis tou-jours avec la France. Nous voudrious espérer qu'il continuera d'en être gingi. »

Le secrétaire général rappelle alors le « rôle décisif de l'Union soviétique dans l'écrasement de l'ennemi commun ». «La paix, à laquelle nous tenons beaucoup, nous permet, à nous autres en Union soriétique, d'élever constamment le bien-être et le niveau de vie spirituel de millions et de millions de travailleurs. Chez nous, on fait beaucoup pour perfectionner la démocratie, promonvoir les libertés individuelles, garantir réellement les droits de l'homme tels que le droit au travail, à l'éducation, à la santé. Depuis trois générations déjà, les Soviétiques ne savent pas ce que c'est elle réalisé des succès ansai spectaposition unilatérale, et absolument lendemains, le risque de se trouver 
uon constructive, alors ce n'est 
sans abri ; le souci de donner une 
qu'une sorte d'ultimatum. L'he mééducation aux enfants et de payer

les frais médicaux. Donc ceux qui essaient de nous donner des conseils en matière de droits de l'homme ne font que provoquer chez nous un sourire ironique. Notre droit de ré-gler nos affaires nous-mêmes, nous l'avons conquis dans la plus grande des révolutions, nous avons su le dé-fendre dans les durs combuts contre les interventionnistes et les agresseurs et nous ne permettrons à personne de s'ingérer dans nos af-

- Monsieur le président ! L'échange de vues sur les problèmes internationaux que nous avons eu aujourd'hui permet à mon avis de faire état de la volonté commune de l'Union soviétique et de la France d'avoir une plus grande compréhension mutuelle, de déployer des efforts parallèles afin d'assainir la situation internationale et d'améliorer l'atmosphère de confiance. Cela concerne la poursuite du processus de coopération en Europe, y compris des travaux de la conférence de Stockholm, que les deux Etats ont intérêt à voir aboutir. Cela concerne également la recherche des voies pour venir à bout des soyers de tension et de conflits militaires avant tout au Proche-Orient et en Amérique centrale, qui préoccupent sérieusement l'URSS et la France. Sans risque de me tromper, je dirai qu'à l'étape actuelle très importante de l'évolution internationale les peuples s'attendent que l'Union soviétique et la France apportent une contribution active à l'amélioration de la situation dans le monde et à l'atténuation du danger militaire. »

M. Tchernenko conclut en soulignant que 1984 est l'année du soixantième anniversaire de l'établissement de relations diplomatiques entre l'URSS et la France et en se déclarant favorable « à la poursuite et au développement continu » de la coopération entre les deux

(1) Cas phr s, qui n'ont prononcées par M. Tchernenko, figurent dans le texte officiel qui est publié par

#### Le président de la République prononcera samedi un discours devant le monument aux morts de Stalingrad

De nos envoyés spéciaux

donner une conférence de presse, ce vendredi en fin d'après-midi, nour dresser un premier bilan de ses deux jours d'entretiens à Moscou, la journée de samedi étant uniquement consacrée à une visite éclair à Volgograd (ex-Stalingrad) et à un discours devant le monument aux morts qui rappelle le souvenir des soldats soviétiques tombés pour la défense de cette ville pendant la seconde guerre mondiale.

Le président de la République a eu vendredi matin un tête-à-tête avec M. Andrei Gromyko. Cette rencontre était destinée à remplacer celle qui aurait dû avoir lieu avec M. Nicolaï Tikhonov, le président du conseil des ministres, absent de Moscou. Même s'il est conforme au protocole, M. Gromyko étant un des trois premiers adjoints de M. Tikhonov, cet entretien consacre le rôle de tout premier plan joué par le ministre soviétique des affaires étrangères. A titre de compa-raison, M. Michail Gorbatchev, le numero deux du parti, était scule-ment présent jeudi soir au dîner of-ficiel au Kremlin auquel participaient la plupart des membres du buresu politique. On avait manifesté du côté français un intérêt à rencontrer M. Gorbatchev, mais aucone suite n'a été donnée à cette demande. M. Gorbatchev, qui passe pour un « andropovien », n'occupe

#### M. REAGAN REGRETTE QUE MOSCOU REJETTE **SES APPELS AU DIALOGUE**

Washington (AFP). - Le président Reagan s'est empressé de déplorer, jeudi 21 juin, le nouveau rejet par Moscou de ses appels au dialogue en affirmant qu'il continuera d'essaver de convaincre l'URSS d'améliorer les relaions entre les deux

superpuissances. Il est clair que les Soviétiques n'ont pas pris la décision de se joindre à notre effort -, a déclaré le président américain quelques heures seulement après qu'un porte-parole sovié-tique. M. Zamiatine, eut rejeté ses appels au dialogue à l'occasion de la visite à Moscou du président Mitterrand.

Recevant un groupe d'étu-diants à la Maison Blanche, le président américain s'est à nouveau déclaré - prêt, désireux et en mesure » d'améliorer les re-lations avec l'URSS. « Nous allons continuer à essayer, dans l'espoir qu'ils se rendront compte que c'est dans leur meilleur intérêt de se joindre à nous pour construire un monde plus pacifique », a-t-il déclaré.

Moscou. - M. Mitterrand devait aucune fonction dans le gouvernement

> Le président de la République a ensuite décoré de la légion d'honneur cinq anciens combattants de l'escadrille franco-soviétique Normandie-Niemen -.

> Une dernière séance de travail élargie était prévue vendredi après midi au Kremlin. Le président de la République devait s'entretenir auparavant à l'ambassade de France avec les lecteurs et assistants qui sont des enseignants français venus passer deux années ou plus en URSS. Une quarantaine d'entre eux sur soixante-dix avaient retardé leurs vacances pour rencontrer M. Mitterrand. Dans la soirée, le président de la République devait assister à un spectacle au Bolchoï.

> Un certain nombre d'entretiens parallèles avaient eu lieu, d'autre part, jeudi entre MM. Cheysson et Gromyko, M. Fiterman, ministre des transports, et M. Aliev, un des trois premiers vice-présidents du conseil des ministres. M= Cresson, ministre du commerce extérieur, avait rencontré de son côté M. Leonid Kostandov, un des onze viceprésidents du conseil. Les conversations, qui ont porté sur le développement des échanges franco-soviétiques, défavorables à la France depuis quelques années. n'auraient abouti à aucun résultat concret, les Soviétiques insistant pour obtenir des crédits à taux ré duit, ce que Paris ne peut leur ments auprès de l'OCDE.

J.A. et D.Dh.

#### NOMINATIONS D'AMBASSADEURS

Le Journal officiel du vendredi 22 juin public la nomination de M. Robert Hourcaillou comme ambassadeur auprès de la commission économique de l'Amérique centrale, en remplacement de M. Gérard

[M. Robert Hourcaillou, né en 1922, a commencé su carrière au ministère des travaux publics (1942-1952), avant d'entrer à l'Ecole nationale d'administration. Après un séjour à la résidence générale à Rabat (1955-1956), il a été intégré aux affaires étranguese II à 42 générale à Rabat (1955-1956), il a été intégré aux affaires étrangères. Il a été en poste à Fès (consul suppléant), aux Nations unies, à l'administration centrale (affaires de la Communauté, affaires africaines et malgaches) et à Libreville. Il a été auditeur du collège de défense de l'OTAN, puis détaché au ministère de l'industrie. Conseiller à Alger (1969-1972), il a ensuite été consul général à Saint-Sébastien (1972-1977), à Liège (1978-1980), puis ambassadeur à Khartoum (1980-1984).]

Le Journal officiel public aussi la nomination de M. Jean Le Cannellier comme ambassadeur à la Barbade, en remplacement de M\* Francisco Chemplacement de Chemplacement de M\* Francisco Chemplacement de M\* Francisco Che çoise Claude-Fontaine (le Monde a publié, dans ses éditions du 17 mai, la biographie de M. Le Cannellier, déjà ambassadeur à Port-of-Spain).

# M. MITTERRAND: nous n'accepterons jamais que les conditions de notre sécurité soient débattues dans une négociation entre deux pays étrangers

Nous publicas ci-dessous les cepterons pas que les conditions principaux extraits du discours de notre sécurité soient débattues prononcé par M. Misterrand : dans le cadre d'une négociation où

Après avoir évoqué l'historique des relations franco-soviétiques et « le prix du sang que vous avez payé pour le salut de la petrie » pendant la seconde guerre mon-diale, M. Mitterrand a voulu « Exprimer personnellement et directe-ment » notre façon de voir à ce sujet. Le président a brossé un portrai de la France qui est « une vieille nation, mais un pays moderne (...), me démocratie garante des droits de chacun, une démocratie vivante of chacun debat librement de ses choix ».

Puis, M. Mitterrand a explique en ces termes sa politique de dé-fense: « le souhaite que vous com-preniez que notre politique de dé-iense a également la paix pour finalité. Une politique comprise et approuvée par une grande majorité de mes compatriotes.

- La force nucléaire dont nous disposons a pour unique objet de décourager toute agression. Elle n'est tournée contre personne, que notre force suffise pour que nul n'envisage de s'en prendre à la France : c'est, je le répète, toute noire ambition. C'est pourquoi nous maintenous en état cette ca-pacité en l'adaptant aux réalités militaires. Et si, avec quinze autres pays, nons appartenons à une al-liance défensive dont l'ère géogra-phique est clairement déterminée, nous n'en disposons pas moins, extérieurs que nous sommes au commandement intégré de cette alliance, de notre autonomie de

» Seul peut en user le président de la République française (...). Ce sont choses trop graves pour que d'autres en décident à notre place. Cette évidence, qui n'enlève rien à notre loyanté, qui ne retire rien à nos engagements, commande notre attitude. Chaque fois qu'il est question de notre force uncléaire stratégique, autonomes à l'égard de nos alliés, nous enten-dons l'être à l'égard de quiconque. Ce qui explique pourquoi nous n'avons pas accepte et nous n'ac-

#### LES ACCORDS D'HELSINKI ET LES DROITS DE L'HOMME

Les accords d'Helsinki ont été signés par trente-cinq pays, dont l'URSS, le 1º août 1975. Le chapitre IV de l'acte final concerne la coopération dans les domaines humanitaires et touche donc directement la ques-tion des droits de l'homme. Ces questions appartiennent à ce que l'on a souvent appelé la « troi-sième corbeille » des accords.

Les Etats participants se sont notamment engages à - facili-ter, sur le plan individuel et collectif, tant privé qu'officiel, un mouvement et des contacts plus libres entre personnes, institutions et organisations des Etats participants, et de contribuer à la solution des problèmes d'intérêt humain qui se posent à cet égard ». En prévoyant de traiter dans un esprit positif et hu-main les demandes présentées par les personnes qui désirent être réunies avec des membres de leur famille . ils ont recommandé . une attention particulière aux requêtes d'un caractiere aux requetes a un carac-tère urgent, telles que celles soumises par des personnes ma-lades ou âgées . En même temps, ils ont déclaré qu'ils en-tendaient « faciliter de plus larges déplacements de leurs ressortissants pour des raisons personnelles ou profession-

Les pays signataires ont, en outre, exprime leur intention d'ai-der la presse à obtenir, traiter et diffuser l'information, et le pu-blic à y accèder, après s'être fixé pour objectif - une diffusion plus libre et plus large de l'information » et avoir reconnu la nécessité d'a encourager la coopération dans le domaine de l'information et de l'échange d'informations avec d'autres

nous ne sommes pas, entre deux pays étrangers, fussent-ils amis du nôtre (...). Autonome, la force uu-cléaire de dissansion française ne saurait être décomptée dans m camp et donc dépendre d'un calcul qui nous contraindrait à soumettre nos choix d'armements à l'accord d'autres puissances, suraient-elles nos plus proches allifes.

» Je ne soupçonne personne de désirer la guerre, personne ne la veut. Dans l'histoire, votre pays n'a jamais observé d'attitude agressive à l'égard du nôtre. Je suis convaince qu'il n'a pas d'intention belliqueuse. On doit se prémunir contre tous les risques objectifs que représente l'accumulation d'armements sur notre continent. On ne peut faire remonter cette acca-mulation à la seule installation des Pershing-2 et des missiles de croi-sière. Toutes les armes qui sont sur le continent sont concernées par cette réflexion, et en particu-lier les SS 20 en Europe. La sécu-rité de mon pays est le seul point non négociable dès lors que la menace existe. »

M. Mitterrand a rappelé ensuite les propositions de désarmement qu'il avait exposées en septembre 1983 devant l'Assemblée générale des Nations unies. Insistant tout particulièrement sur la nécessité d'« un équilibre des forces dans le monde et en Europe ». « La négo-ciation, a-t-il ajouté, doit embrasser les problèmes de l'armement dans leur dimension stratégique, intermédiaire, tactique. Il appartient à chacun des négociateurs, le jour où cela sera rendu possible sans conditions préalables, et à la condition que chacun veuille bien faire on pas en avant, d'apporter sa contribution. Je ne me substituerai mi à l'un ni à l'autre pour déterminer les conditions nécessaires à la réussite de l'accord, et il vous appartient d'en décider. Nous resterons toujours disponibles pour contribuer à l'apaisement. »

C'est alors que M. Mitterrand a traité de la question des droits de l'homme. « Il est boa que nos peuples, a-1-il déclaré, aient se rendre en visite à Paris « quand conscience de la permanence des cela lui sera possible ».

conclusions d'Helsinki, qui ont tou-jours valeur contractuelle entre nos peuples. Vous savez qu'il y est traité aussi des libertés, notamment de la liberté de circulation des personnes, et il est vrai qu'il existe des interprétations divergentes.

#### du professeur Sakharov... »

- Il ne fant pes que nos peuples soiem décus. Toute entrave à la li-berté pourrait remetire en cause les principes librement acceptés. C'est pourquoi nous vous parious pariois de cas de personnes dont certaines atteignent une dimension symbolique. C'est comme cela qu'il faut comprendre l'émotion qui existe en Europe et dans beaucoup d'autres endroits pour ce qui touche à des citoyens de votre pays, comme il peut en exister ailleurs et comme il en existe. C'est le cas du professeur Sakharov et de bien des incomms qui dans tous les pays du monde peuvent se réclamer des ac-cords d'Helsinki. Nous respectons votre souveraineté, nous ne voulons pas nous ingérer dans vos affaires intérieures. Et je dis tout cela parce que nons vons respectors. Ce qui importe, c'est que nous puissions, comme nous le faisons, parler directement et utilement.

» Notre préoccupation, c'est aussi le droit des peuples à dispo-ser d'eux-mêmes (...). Nous nous en sommes entretenus aujourd'hui, en sommes entretents aufant au, qu'il s'agisse de l'Amérique cen-trale, de l'Afrique australe, du golfe Persique, du Proche-Orient. Vous connaissez notre désaccord sur l'Afghanistan, ainsi que les questions que nous posons sur le Cambodge (...). Je souhaite aussi que tous les peuples d'Europe puissent se retrouver en multipliant les échanges, qu'ils soient plus riches économiquement, culturellement, homainement, que les libertés grandissent et non qu'elles soient soudain révoquées, comme cela s'est produit en décemsur l'Afghanistan, ainsi que les cela s'est produit en décem-

En conclusion, le président Mit-terrand a invité M. Tchernenko à





Aurélia

"On y trouve les qualités et les pouvoirs du vrai, plus mysterieux que ceux de la fiction et accompagnés ici d'une musique très rare."

François Nourissier Le Figaro Magazine

SEUIL

# DIPLOMATIE

## Monologues sans concession à Moscou

curité. Les participants à cette

séance de travail ont eu l'impression

que M. Tchemenko aureit voulu répli-

quer tout de suite à M. Mitterrand.

mais il en a été dissuadé, semble-t-il,

par M. Gromyko. Sans doute l'a-t-il

fait plus tard dens l'après-midi au

cours du tête-à-tête qu'ont eu les

deux chefs d'Etat de 18 heures à

19 houres, mais aucune information

n'a été donnée sur cette demière

rencontre. On sait seulement que, là

encore, le secrétaire général a lu un

trations en séance élergie, M. Zamis-tine a évoqué, jeudi sprès-midi, dens

un exposé préliminaire, les e bonnes

pect mutuel's entre la France et

l'URSS. M. Zamiatine a estimé que

les pourpariers avaient lieu dans un

« esprit constructif » et qu'il était

possible de rapprocher les points de

vue français et soviétique à propos de la « guerre des étoiles » et dans

certaines crises régionales comme

centrale et d'Afrique australe

lles du Proche-Orient, d'Amérique

Le ton de M. Zamiatina était en-

core celui de la diplomatie lorsqu'il a

parlé des analyses divergentes que font Paris et Moscou de l'interruption

du dialogue Est-Ouest. Le chef du département de l'information inter-

nationale du comité central a, en re-

vanche, adopté une attitude beeu-

coup plus cassante et recours à des

arguments appartanant à l'arsenal de

la propagande quand il a répondu à

certaines questions concernant des sujets « sensibles ». C'est sinsi qu'il

a rejeté l'idée qu'un sommet entre

MM: Reegan et Tchemenko soit pos-sible dans les conditions actuelles en

Rendant compte des premiers en-

lles traditions d'amitié et de res-

(Suite de la première page.) En fait M. Tchemenko n'a pas prononcé ces demières phrases, mais elles ficuraient dans le texte de son discours diffusé par la partie sov que et on les retrouve mentionnées ce vendredi metin dans la Pravda.

On ne peut pas en dire autant du discours prononcé en réponse par M. Mitterrand : le texte a été élagué de tout ce qui pouvait déranger, et c'est une « version croupion » et sens saveur que publie La Pravda, contrairement aux promesses faites la veille par le porte-parole soviétique, M. Zamiatine. M. Mitterrand, il st vrai, n'a pas mâché ses mots, at son toast constitue sans aucun doute le discours le plus dur jamais prononcé à Moscou dans de telles cir-constances, même s'il est parsemé de fleurs de rhétorique destinées à flatter l'amour-propre soviétique.

Ou'on en juge : éloge du système politique français, « garant des droits de checun et où chacun débat librement de ses chaix »; explication de la politique de défense française qui « n'est tournée contre personne » et qui est « autonome aussi bien è l'égard de nos alliés que de quiconque » : opposition resolue à la prise en compte de la force de frappe franpromissiles ; rappel de la rupture de l'équilibre nucléaire en Europe, à cause, « en particulier », de l'apparition des SS-20 soviétiques ; longue évocation des accords d'Helsinki, e qui ont toujours valeur contracentre nos peuples » et mention e du cas du professeur Sakharov et de celui de bien des inconnus qui, dans tous les pays du monde, peudes accords d'Heisinki » ; rappel « du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes, à demeurer indépendants » et mention de « notre désaccord sur l'Afghanistan » : « des questions que nous nous posons sur le Cambodge » ; de la Pologne (mais le mot n'a pas été prononcé), où « les libertés ont été soudain révoquées en

Pour les Soviétiques, il s'agit là d'un véritable catalogue des horrours, Et le fait que M. Mitterrand ait anrobé ces vérités premières de précautions oratoires et d'amabilités de circonstance n'y change rien. Les censeurs ne s'y sont pas trompés qui ont tronqué l'intervention du président de la République de la plupart de ses pointes. Bon nombre d'audi-teurs du président, jeudi soir, ontmanifesté quelque étornament de-vant tant de franchise, à commencer par M. Tchemenko qui a sursauté lorsqu'il a entendu prononcer le nom

Le ton de ces échances francosoviétiques avait été donné jeudi matin au cours de la séance de travail élargie qui a eu lieu dans la salle Sainte-Catherine du Kremlin. Là encore, c'est M. Tchemenko qui était intervenu le premier en lisant pendant quarante minutes un texte accusant les États-Unis de tous les maux, s'interrogeant sur la fidélité de la France à ses engagements amé-rieurs, critiquant l'appui donné par euromissiles de l'OTAN, represent toutes les propositions soviétiques en matière de désermement.

Le secrétaire général a également. passé en revue la plupart des points chauds de la planète, de l'Afrique australe au Proche-Orient, sans oublier la guerre du Golfe, l'Amérique centrale et le Tchad.

Dans sa réponse improvisée, M. Mitterrand a développé les thèmes qu'il deveit reprendre le soir au cours du dîner, expliquant « sans agressivité, mais sans complaisance » les positions françaises sur toutes ces questions, mentionnant plusieurs fois le nom d'Andrei Sakharov, insistant sur la nécessité de parl'Est et l'Ouest et sur la volonté de la França de ne pas transicer sur se sé-

raison de l'esprit de « confrontation » qui règnerait à Washington. Mais c'est surtout à propos de l'affaire Sakharov et de l'Afghanistan que M. Zamiatine s'est montré le plus potémique. It est remarquable d'ailleurs que de larges extraits de sa conférence de presse aient été retransmis qualques heures plus tard per la télévision soviétique. M. ZaSakharov est une e affaire intérieure s, avant d'accuser l'ambas sade des Etats-Unia d'avoir « comploté » avec la femme de l'académicien (1).

**JACQUES AMALRIC** et DOMINIQUE DHOMBRES.

(1) On vient d'apprendre à Paris que des perquisitions suivies d'interroga-toires ont en lieu dans plusieurs villes so-viétiques, dont Loringrad et Kalinine, chez des amis de M. et M. Sakharov. - (NDLR).

#### PLUSEURS CAS HUMANITAIRES AURAIENT ÉTÉ RÉSOLUS

Moscou (AFP). - Plusieurs cas humanitaires ont trouvé une solution à l'occasion de la visite à Moscou de M. Mitterrand.

Selon une source proche de la déégation française, il s'agit de « trois ou quaire cas : sur un total d'une trentaine, dont l'ambassade de France sa URSS a commaissance. Ces concessions concernent à la fois des resentissants soviétiques et des personnes considérées comme francaises par Paris, mais soviétiques

Parmi les affaires résolues, croiton savoir, figure celle de M. Mitia-kov, un employé de l'ambassade, né en France, où il a effectué son service militaire, qui demande à émigrer depuis vingt-trois ans. Un autre cas pourrait être celui de M. Panov, habitant de Leningrad, dont le frère a déjà émigré en France il y a plusieurs années. Serait également erace la femme d'un poète, qui

tannique de désense des juifs soviéti-ques a adressé un télégramme au ent Mitterrand lui demandant d'intervenir en faveur du dissident

# Le sort d'un million de paysans

L'éventuelle entrée de l'Espagne et du Portugal dans la CEE inquiète tout particulièrement les pays du Maghreb, dont les produits sont souvent les concurrents directs d'un grand nombre de ceux de la péninsule Ibérique. Avant le sommet de Fontainebleau, au cours duquel les Dix vont une nou-velle fois étudier la question. M. Tilli, président directeur général de l'Office national tunisien de l'huile, lance un cri d'alarmé pour la sauve-garde d'une production vitale de l'agriculture de son pays.

teurs vitaux de l'économie tunisienne. Un million de Tunisiens, sur près de sept millions d'habitants, vivent totalement, ou en partie, des revenus que leur procure l'oléiculture, Malgré l'arrêt des plantations, l'avenir de sette population, qui vit dans de vestes zones semi-srides où toute politique de reconversion est pretiquement impossible, dépend de ce marché qui, dans les faits, est détaiminé par la politique agricole com-mune (PAC). Bon an, mat an, la Tunisis exporte 60 000 à 80 000 tonnes d'huile d'olive dont près de 50 000. tonnes à destination de la CEE. reintent une valeur globale de l'ordre de 70 millions de dollars. Il y s. lieu de signaler (ci le déséquilibre de nos échanges avec la Communenté : realgré la part de l'huile d'olive, qui représente 50 % de nos exportations en produits agricoles, le taux de couverture de nos importations per nos exportations est en moyenne de l'ordra de 55 % et notre balanca des pelements avec la CEE accuse un déficit chronique de l'ordre de 180 millions de dollars.

Avec l'élargissement de la Com-monauté à l'Espagne et su Portugal, la Tunisje sera le seul pays produc teur exportateur important extra-communautaire et les restrictions accommunautaire et se restautement tuellement imposées à l'écoulement de son buile risqueraient de s'aggre déficiver, elors que la CEE restera del taire en produits oléagineux.

Continuer à exporter de l'hulle d'olive vers la CEE constitue une nécassité abpolue pour la Tuniele, la conquête de nouveaux marchés né-

cessitant de longs et petients efforts,

La production d'huite d'olive ainsi que des moyens fin constitue aujourd'hai l'un des sec- humains importants, ne serait-ce-que pour affronter la concurrence des hules communautaires vendues à des prix de dumping. De touts façon, en attendant les résultats de ces efforts, toute difficulté dans la comisation vers les marchés européens traditionnels encendrers de nerie trinisienne et aura inévitable ment des conséquences sur la stabilité du pays et son évolution

> Aussi, nous voudrions que l'Europe se dégage de ses considérations sur les conséquences socioéconomiques de sa politique sur ses partenaires, en particulier les pays du Maghreb, lesquals, de par lour pos-tion géographique, le volume de leurs échanges et leurs relations historinon négligaable pour elle.

Cas considérations, sinei que le devraient, à notre avis, conduire l'Europe, à la veille de son élargisse-ment, à établir de nouvelles bases de coopération avec le Maghreb. Il dans la phase actuelle, de garantir la liberté des échanges (produits agricoles et industrials, main-d'œuvre, transfert de technologies, biens d'équipement...).

Seule une coopération volontsrists, fondés sur une vision politique d'avenir, pourrait contribuer à ieter les fondements solides d'une politigrès dans la région.

# Les Sept pourraient prendre prochainement des initiatives en faveur de la sécurité européenne

La trentième session de l'Assembiée de l'UEO (Union de l'Europe occidentale, qui regroupe la France, la RFA, la Grande-Bretagne, l'Italie et les trois pays du Benelux), s'estachevée jeudi soir 21 juin à Paris, au terme de quatre jours de débats (le Monde du 20 et 22 juin).

Cette réunion aurait pu ne relever que de la routine ou du moins de la tradition d'une organisation dont les membres se plaignent souvent que leurs délibérations ne sortent guère de l'ordinaire et ne soient pas suffisamment prises en considération par lement rien été, même s'il est trop tôt pour mesurer si le nouvel élan que les dirigeants de l'UEO sonhaitaient donner à celle-ci sera ou non

Le hesard - mais est-ce tout à fait un hasard? - a contribué à cet effort de renouvellement, en faisant que la présidence de l'Assemblée soit désormais assurée par un Francais et celle du conseil des ministres par un Allemand, situation qui ne pouvait que faciliter les choses. L'élection de M. Jean-Marie Caro, député UDF (CDS) du Bas-Rhin, à la tête des parlementaires de l'UEO, dont il assumera la présidence pour trois ant, lui a en effet permis d'entamer aussitôt avec le ministre quest-allemand des affaires étrangères, M. Hans-Dietrich Genscher, qui préside de son côté le conseil jusqu'à la fin de l'année, un dialogue que tout semble annoncer fructu Or l'instauration de rapports plus constructifs entre l'Assemblée et le conseil faisait justement partie des vous exprimés par ceux qui, parlementaires, hauts fonctionnaires ou ministres, espèrent relancer de façon significative les activités de l'UEO et ini donner phus de poids, notamment au sein de l'alliance atlantique.

De ce point de vue, un tête-à-tête franco-aliemand ne pouvait que fa-

les couloirs de l'Assemblée, certains parlementaires ont exprimé la crainte que, dans le domaine de la sécurité aussi (puisque l'UEO est le seul organisme habilité à traiter de la défense européenne), le chemin de l'unité du Vieux Continent passe décidément un peu trop souvent par l'axe Paris Bonn

C'est en tout cas à l'Italie qu'il reviendra, fin octobre, d'abriter une réunion des ministres de la défense des Sept. Réunion que tout annonce importante, à la fois du point de vue vue politique. Compte teuu du dyna-misme actuel de la coopération mili-taire franco-allemande et de la nationalité des deux présidents, il n'est pes exclu qu'une initiative de quelque envergure soit présentée à cette

Du côté de l'Elysée, on ne verrait sans doute pas d'un mauvais œil, sons réserve ou'elle soit entourée des précantions nécessaires, une initietive touchant la sécurité européenne. En particulier si elle avait pour but (on au moins pour effet) de renforcer la position et l'origina-lité des Européens à l'intérieur de POTAN, et si elle prensit en compte - puisque telle est désormais une des choses sur lesquelles M. Mitterrand met systématiquement l'accent - la dimension politique de toute démarche allant dans le sens de l'unité du continent.

M. Caro, qui a déjà derrière lui un long et actif passé d'« européiste » (il a notamment été, perdant plus de vingt ans, fonction du Conseil de l'Europe avant de devenir parlementaire) peut se sentir encouragé dans son entreprise par le fait que les socialistes français n'ont pas ménagé leur appui à sa candida-

BERNARD BRIGOULEIX.

# **AMERIQUES**

#### **Etats-Unis**

## M. Mondale pourrait choisir une femme comme candidate à la vice-présidence

De notre correspondant

Washington. - Une femme, comme on le dit beaucoup?

M. Hart? Un Noir? Un Texan?

M. Mondale, se comporte en candi
Le sénateur texan draincrait de breuses à se déclarer partisans. Jo homme d'affaires ? Depuis la fin des élections primaires, chacun se demande à Washington qui dat à la vice-présidence, et le suspense dure - savamment entretenu par M. Mondale lui-même.

Retiré dans sa maison de bois et le brique de North Oaks, dans le Minnesota, l'ancien vice-président de M. Carter convoque et reçoit l'un après l'autre les prétendants dont il retenu le nom. A chaque fois, la sse est an rendez-vous, et cette publicité gratuite qui, après six mois d'épuisante campagne, ne coûte même pas l'effort de sortir de son jardin, n'est que le moindre avenage de cette tactique.

Affichant sa tranquillité d'esprit et préparant l'avenir, M. Mondale affirme ainsi qu'absolument aucun doute ne pèse sur sa victoire à la convention de San-Francisco qui siégera du 16 au 19 juillet, M. Hart, avec de moins en moins de vigueur il est vrai, peut aller répétant que son combat n'est pas fini, qu'il est le meilleur candidat contre M. Resgan et qu'il se ralliera une majorité au dernier moment (1). M. Jackson, maigré l'agacement de plus en plus visible des personnalités politiques noires, peut continuer à se maintenir dans la course en dénonçant l'injustice des règles électorales du Parti qui lui ont donné trois fois moins de délégués one de poir 17 % contra

avec ses rivaux, travaillant les dosiers avec ses experts et mettant au défi M. Reagan d'accepter non pas un, mais une demi-douzaine de débals télévisés, thème par thème.

Second avantage des convoca-tions à North Oaks, M. Mondale donne à voir qu'il n'exclut nullement a priori de choisir une femme ou un Noir comme colistier. Si d'aventure il finissait par retemir plus classique-ment un «homme blanc», preuve aurait été faite que les préjugés re-ciaux ou sexistes n'auraient pas pesé dans la décision. L'ancien vicesident a donc reçu M= Géraldine Ferraro, représentante de New-York et présidente du comité chargé de mettre au point la plate-forme élec-torale du Parti. Pais c'était le tour de M= Martha Collins, gouverneur du Kéntucky. Un Noir, M. Tom Bradley, maire de Los Angeles, et un démocrate conservateur texan, le sénateur Lloyd Bentsen, se sont en-suite succédé avant que M™ Dianne Feinstein, le maire de San-Francisco, fasse le voyage samedi

Quelques autres encore devraient suivre et tous auront vu au préalable leur curriculum vitae et leur vie privée épluchés par un proche collabo-rateur de M. Mondale chargé de traquer les «cadavres» que la presse ou le Parti républicain ne manque raient pas, le cas échéant, de sortir des placards.

rable à M. Reagan et qui pèsera lourd dans le scrutin présidentiel. Un Noir couperait l'herbe sous le pied à M. Jackson, tout en assurant au Parti démocrate les voix de tous les nouveaux électeurs qu'il a su mobiliser. M. Hart, avec lequel M. Mondale pourrait s'entretenir d'ici une dizaine de jeura, permet-trait – comme le souhaitent de nombreux démocrates - de rescelle l'unité du parti et d'éviter sartout l'abstention ou la récupération par le président sortant d'un bon tiers des cteurs du sénateur du Colorado, a priori peu disposés à voter Mondale. M. Lee Incoca, homme d'affaires, président et sauveur de Chrysler, donnerait an Parti une cré-dibilité économique qui bu fait dé-

Une femme, enfin, cremerait encore en défaveur de M. Reagan le e gender gap », l'écart entre les in-tentions de vote des femmes, majoritairement hostiles au préside tant, et, des hommes, qui lui sont, eux, majoritairement favorables. L'ennui, c'est que les sondages mon-trent que les démocrates perdraient ainsi d'un côté (parmi les homme de plus de quarante-cinq ans) ce qu'ils gagneraient de l'autre et que les deux partis se retrouveraient au même point qu'actuellement : une large avance pour M. Reagan.

. Les personnalités démocrates sont comme M. O'Neill, le speaker de la Chambre, d'une candidature féminine. Livré avec tout le tact nécessaire, lenr raisonnement est one le handicap premier de M. Mone est de ne pas susciter le moindre enthousiasme et de trop apperaître comme un homme du passé.

#### Un coup de jeune

inédite dans l'histoire des Etats-Unis, la présence d'une femme sur le « ticket » démocrate donnerait un coup de jeune à l'ancien vice-président, ferait oublier l'apreté de bataille pour l'investiture, me trait la nouveauté et le modernité du côté des démocrates. Mieux, ce choix doublerait l'impact de leur campagne, car les faits et gestes de l'éventuelle candidate passionneraient évidemment beaucoup plus la presse que ceux du vice-président sortiant, M. Bush, qui, pour être bomme de qualité, n'est pas plus surprenant qu'un costume trois

Dernier argument : la moitié des délégués à la convention démocrate seront des femmes, et si M. Mondale choisissait l'une d'entre elles, il-ne aisserait vraiment plus que peu de place à la contestation.

SERNARD GUETTAL

(1) Les règles électorales de Parti ne est pas obligation aux délégués de res-r fidèles au candidat sur le nom degrael Ils ont été élus.

# 21 %), sa majorité en poche, Président de l'U.N.A.P.E.L. anime par **CLUB DE LA PRESSE** Gérard Carreyrou et Alain Duhamel

Républica taile ganche du Pari e retrait de la m

ics élections dennis que le 21 ma. TO TOP THE STORE THE THE Autremement de constitution punche de V. Garres Plane Spring. Cut. Spec. Committee Spring to parties of the TOTAL TO COMPA Fil-Gerald, was seen of Strasbourg . all loads of the control of the cont port (cader de parel.

SCHOOL SERVICE

le Quai d'Orsey a guitere français des velo-

peures demarches avionit

nu suite de la dispersione M. Jean-Marie Managha geformations de souice de ne française & Athenia. grammit été arrêté, huith, pris-cètes albacona, alons pare : Français à la bimise cast territoriales gracques gare, un suite agerialeur W Labet, of an increase ... / odine en direction de imuse, qui n'est distante Selos M. House. respensant eté surpre par rese de quatre soldets al-azament du leur Zodine et

FRIQUE

Angola

MIT OTAGES TOLE MYAQUES DE L'UNETA TE LIBERES

at towertmanning ichiconia despuis par les rebelles se 2 FLNITA depuis mark tion attendus or vendrate alchanne burg a bord d'acizul de la Cronx-Rouge, de

Signe, jeudi, que les Tens en regugneront ensuite lour. to one could dank un autre. Pala qu'il a refusé de citer al leence :checoslevaque de e ministre adjoint des al Sageres de Prague, M. San anda, s'est rendu en début aces Africae afin de abso-fication de , ungi reages qui a fartie d'un groupe de Tehecodiwagas cap

e cer primingiers était mais ine marche forcee de demetres en direction de g cibing banknons -Sales denderates distante et der enfants, avende egen luttie: : 9+ 1

Ma vest remain à lambs desse and A Surveyor of southern and MAIT AND PROCESS AS PARTY State on the state of the state The state of the s the agree downler avec and agree Sir John Leaky, and Paul primarine base per bergie to cparts on Je get mentpile da Sont seide

the state that her tepather of late and the state of Prayer out in Trast & com to the same in de 14 mais de 11 mail. Man Min and Mark the te miner of the file to the

Une philosophie

"esthétique" de l'histoire

Jacques Attali

La figure
de

the same species of the same

market or the new B SE SE The second secon

tes in the entire of the large in

A NORTH A SET OF THE PARTY

10 Lag 24 MAT

#### République d'Irlande

# L'aile gauche du Parti travailliste souhaite le retrait de la coalition gouvernementale

De notre correspondent

Dublin — Les élections européennes, dont les résultants officiels n'ent été commes que le 21 juin, ont déjà eu des réparcossions sur la vie politique irlandaise. Elles ont, en particulier, provoqué des remous au soin du gouvernement de coalition de centre ganche de M. Garret FitzGerald. Le Parti travailliste de M. Dick Spring, qui avec quatre M. Dick Spring, qui, avec quatre portefeuilles, partage le pouvoir avec la formation centriste Fine Gael de M. RitzGerald, n'a rénssi à conserver qu'un de ses quatre sièges au Pariement de Strasbourg. Il est vrai qu'il avait en la chance, en 1979, d'emporter quatre sièges avec seulement 14,5 % des voir.

L'ancien leader du parti, M. Frank Chukey, n'a per été fin

LESELECTIONS	EUROPI	ENNES				
FORMATIONS	1984					
	15	Sièges				
Flore Gael	39,2 32,2	-				
Parti travailliste Parti ouvrier	4.3	1.				
Sine Fein	45 145	1				

Les travaillistes ont fait les frais, le 14 juin, de la montée d'une formation plus à gauche, le Parti des ouvriers, de tendance marxiste, dont le score à Dublin (7 % des voix), s'est accru de presque 4 points. Ils ont été les seuls à payer le mécontentement de l'électorat devant le taux élevé du

chômage, la pression fiscale et la baisse du nivean de vie. Les députés travaillistes favora-bles à la participation au gouverne-ment, bien qu'ébranlés par ces résultats, estiment qu'un retrait du gouvernement serait fatal an parti. gouvernement serait fainl an parti. Mais ils sont déterminés à exiger de leurs partenaires du Fine Gael plus de concessions dans le domaine fiscal, dans colui de la création d'emplois dans le secteur public et dans celui de la libéralisation de certaines

JOE MULHOLLAND. Albanie

#### M. Genscher quittera la présidence du Parti libéral en février 1985

Correspondance

Bonn. - Tirant les conclusions de l'échec des libéraux aux élections européennes, M. Hans-Dietrich Genscher a annoncé jeudi qu'il re-noncerait en février prochain à la présidence de son parti, qu'il assurait depuis dix ans. Il a, en revanche, indiqué qu'en accord avec le chance-lier Kohl il conserverait le portefeuille des affaires étrangères.

Accusé depuis quelques mois de diriger le FDP de façon trop personnelle, M. Genscher avait sérieusement envisagé de se retirer au mois de mai, lorsque la révolte des jeunes tures du parti avait fait échouer le projet d'amnistie en faveur des auteurs de dons illicites aux partis politiques. Le vice-chancelier avait été cependant suffisamment habile pour circonscrire la campagne dirigée contre lui. Il avait annoncé la veille du congrès FDP de Manster qu'il ne solliciterait pas le renouvellement de son mandat dans deux ans, afin de laisser la place à un nouveau venu pour diriger la campagne des législa-

L'incapacité du FDP, pour la pre-mière fois depuis la guerre, de dé-passer la barre des 5 %, lors des élections européennes de dimanche dernier, a accru les pressions en faveur de solutions plus radicales. Alors que le parti se bat pour sa survie. M. Genscher a une nouvelle fois coupé l'herbe sous le pied de ses détracteurs en annonçant son départ jeudi lors de la réunion des présidents des fédérations régionales du parti, où se recrutent la jeune garde du FDP, initiative qui lui a permis de lancer son candidat, M. Martin Bangemann, dans la course à la suc-

Tête de liste lors des européennes M. Bangemann avait été cité la semaine dernière comme un remplaçant possible pour le comte Otto Lambadorff à la tête du ministère de l'économie, au cas où celui-ci serait prochainement inculpé dans le cadre de l'affaire Flick.

 M. Mulinaris interrompt sa grève de la foim. – M. Vanni Muli-naris, ex-directeur de l'Institut de langue parisien Hypérion en déten-tion préventive en Italie depuis vingt-neuf mois, a décidé d'interrompre la grève de la faim qu'il observait depuis trente-quatre jours à la prison d'Udine (Frioul), a annonce vendredi 22 juin à Rome l'abbé Pierre, fondateur de la Communanté d'Emmans. L'abbé Pierre a indiqué avoir reçu des autorités italiennes l'assurance que M. Mulinaris, accusé d'appartenance aux Brigades rouges, serait placé en rési-dence surveillée chez ses parents à Udine s'il interrompait son jefine.
L'abbé Pierre, soixanto-douze ans,
avait lui même jefiné pendant une
semaine à la cathédrale de Turia le mois dernier en solidarité avec M. Mulinaris. - (AFP.)



Italie

Le Quai d'Orsay exige des éclaircissements de Tirana après la disparition d'un jeune Français trouvait à une dizaine de mêtres de

Le ministère français des rela-tions extérieures a confirmé, le jeudi 21 juin, que des démarches avaient été entreprises asprès des autorités de Tirana à la saine de la disparition d'un employé du Club Méditerranée de Corfou, M. Jean-Marie Masselin. Selou les informations de source di-plomatique française à Athènes, M. Masselin aurait été arrêté, lundi, par des carde-oètes albansis, alors par des garde-côtes albanais, alors qu'il faisait de la pêche sous-marine avec deux autres Français à la limite entre les eaux territoriales grecques et albanaises (la Monde du 22 juin).

M. Masselin, un autre animateur du Ctub, M. Hoatna, et un touriste français, M. Labat, s'étaient embarqués dans un Zodiac en direction de que de 2,5 kilomètres environ de celle de Corfou, Selon M. Hoatus, les trois Français ont été surpris par une patrouille de quatre soldats als au moment où leur Zodiac se

**AFRIQUE** 

Angola

LES VINGT OTAGES TCHÉ-COSLOVAQUES DE L'UNITA

Les vings ressortissants tchécoslo-vagues, détenns par les rebelles an-golais de l'UNITA depuis mars

1983, étaient attendus ce vendredi 22 juin à Johannesburg à bord d'un avion affrété par le CICR (Comité

international de la Croix-Rouge, de

Un représentant du CICR à Pre-toria a indiqué, jendi, que les Tché-coslovaques regagneront ensuite leur pays après une escale dans un autre

pays africain qu'il a refusé de citer.

Selon l'Agence tchécoslovaque de presse, le ministre adjoint des affaires étrangères de Prague, M. Su-nislav Svoboda, s'est rendu en début

de semaine en Afrique afin de négo-

cier la libération des vingt otages qui faisaient partie d'un groupe de soixante-six Tchécoslovaques cap-turés par l'UNITA dans le sud-onest

L'un de ces prisonniers était mort

lors d'une marche forcée de

l 300 kilomèrres en direction de Jamba, la « capitale provisoire » de M. Savimbi, dans l'extrême sud-est

angolais, et les quarante-cinq autres, des femmes et des enfants, avaient

De bonne source, on indique que M. Svoboda s'est rendu à Jambe, aintique que M. Svoboda s'est rendu à Jambe, aintique per l'exigent M. Savimbi, evant de rendre à Prague les vingt otages. Le président de l'UNITA avait procédé de la même façon dans le cas des seize otages britanniques fibérés en mai. Il avait contraint Londres à revenir sur sa décision initiale de ne pas discuser avec lui et obtenu que Sir John Leaby, sous-secrétaire adjoint britannique pour les affaires africaines, fasse le voyage de Jamba pour y prendre en charge ses compatriotes.

Le voyage d'un membre du gouverne-

Le voyage d'an membre du gouverne ment renécusionaque chez les rebelles de l'UNITA, en lutte contre un gouver-

nement allié de Prague, est le fruit d'une longue afgociation qui s'est conclue le 9 mai dernier (le Monde du 11 mai).

Apparenment, M. Savimbi n'a re-erché que ce succès diplomatique.

été libérés en juillet 1983.

ONT ÉTÉ LIBÉRÉS

Genève).

la côte albanaise. Après un tir de sommation, les trois hommes ont plongé pour se protéger derrière leur canot. Les Albanais ont continué à tirer sur le Zodiac, le criblant de balles. MM. Hoema et Labat ont alors décidé de s'éloigner à la nage pour rejoindre un bateau grec qui se trouvait à la limite des eaux territoriales, tandis que M. Masselin a pré-féré se rendre et gagner la rive. Les deux marins qui se trouvaient à bord du bateau grec ont affirmé l'avoir vu prendre pied sur la côte où il a été immédiatement entouré par les sol-dats albanais. Le Zodiac a été re-trouvé mardi, criblé de balles par des pêcheurs grecs, qui l'ant ramené à la capitainerie du port de Corfou.

à la capitainerie du port de Corfou.

Cette version est totalement
contradite par les autorités albamaises qui démentent que le jeune
Français soit détenn dans leur pays.

Selon l'agence de presse ATA, les

deux semantes plus tard et autorisés à rentrer chez eux. Mais c'est la première fois que les Albanais nient de la sorte la version donnée par des témoins et qu'ils démentent détenir un ressortissant étranger. — (AFP,
AP.)

garde-côtes n'auraient fait que des tirs de sommation contre le canot pneumatique. L'agence reconnaît que l'un des occupants est descendu à terre, mais elle affirme que, après un nouveau tir de sommation, il a re-joint le canot qui s'est éloigné rapi-

Le sort de M. Masselin suscite donc de vives inquiétudes. Des inci-dents de cette nature se sont, certes, déjà produits dans cette zone. Le mois dernier, deux pêcheurs ama-teurs de Corfou qui avaient pénétré dans les eaux territoriales albanaises avaient été arrêtés. Condamnés à deux ans de prison par les autorités albanaises, ils avaient été libérés deux semaines plus card et autorisés

**ECOLE SUPERIEURE** DE SECRETARIAT ENSEIGNEMENT PRIVÉ 40, rue de Liège. Tél.: 387.58.83. Mº Liège - Europe - St Lazare

# LAMEFRANCAISE

#### POLITIQUE

- Les retombées des élections européennes.
- La stratégie du PC après la débacle.

#### **ECONOMIE**

- DOSSIER: les entreprises étrangères en France: un apport
- Les élections aux Caisses de la Sécurité, de curieuses alliances

#### BOURSE

- LE PORTEFEUILLE BOURSIER DE LA "VF" : de nouvelles opportunités.
- CONSEILS: Roussel, Printemps, Epeda, IBM, Sony.
- ETUDES: Nouvelles Galeries. TDK.

LE 1°' HEBDOMADAIRE D'ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE ET FINANCIÈRE

Chaque samedi, 10 F, chez votre marchand de journaux

...Ce compendium de l'attalisme n'est pas qu'un état des lieux de sa pensée dressé par le propriétaire. C'est aussi son œuvre la plus ambitieuse, la plus réussie, peutêtre, paradoxalement, parce que toute mauvaise conscience bue, l'auteur s'est délivré des derniers signes d'allégeance aux protocoles universitaires...

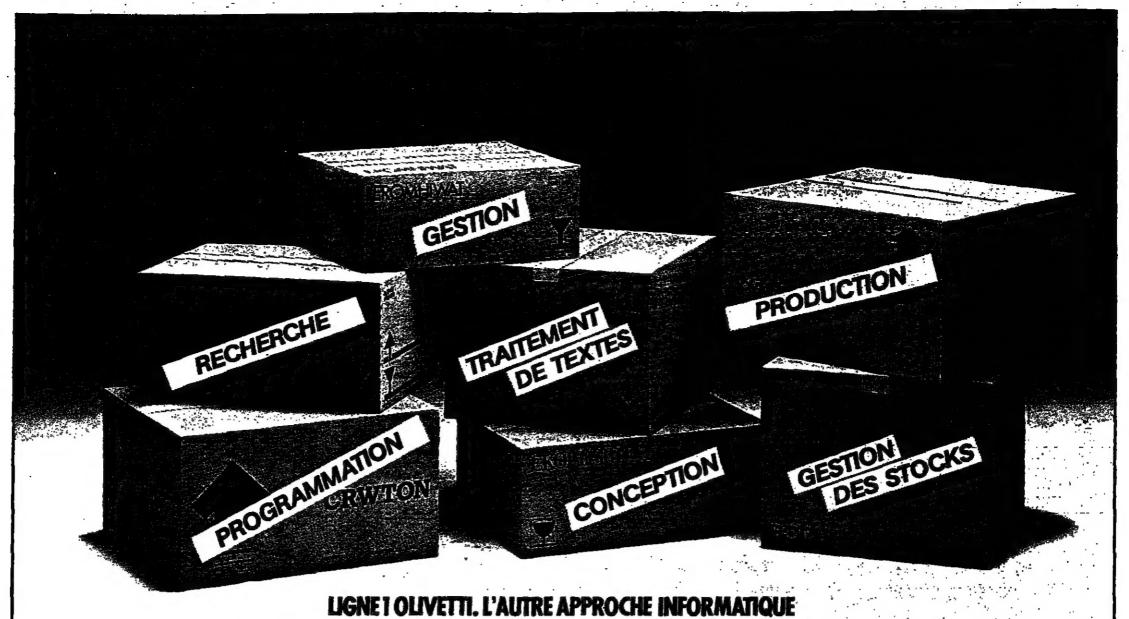
... Il s'agit d'un des livres les plus stimulants pour la réflexion parus depuis plusieurs années.

Jérôme BINDE, Les Nouvelles

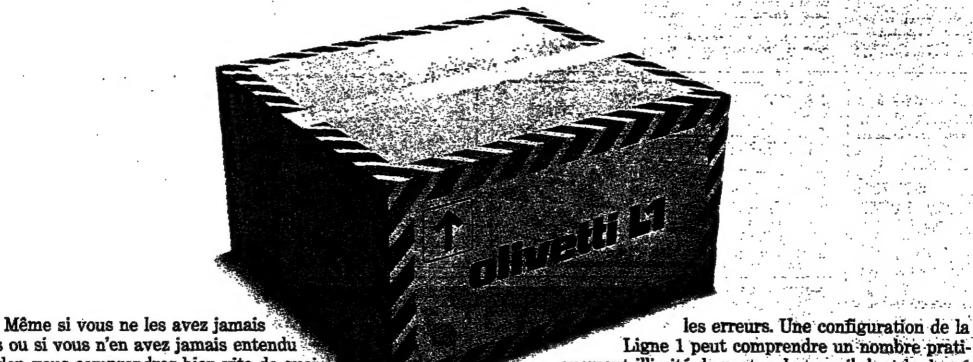
Fayard

# formme idence





# LES SYSTEMES MULTIFONCTIONS OLIVETTI. VOUS Y AVIEZ PENSE. NOUS LES AVONS REALISES.



vus ou si vous n'en avez jamais entendu parler, vous comprendrez bien vite de quoi il s'agit. Vous connaissez trop bien les problèmes de votre entreprise pour ne pas reconnaître au premier coup d'oeil ce qui peut les résoudre.

Les systèmes multifonctions de la Ligne 1 Olivetti traitent simultanément et en temps réel des problèmes de gestion, de programmation, de recherche, de conception et de production, sans oublier les applications de plus en plus nombreuses de la bureautique.

La philosophie de la Ligne 1 veut que toutes les informations de l'entreprise soient mémorisées dès leur naissance et puissent être rappelées instantanément au moment où le besoin s'en fait sentir.

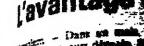
Finis les travaux en double, les attentes,

Ligne 1 peut comprendre un nombre pratiquement illimité de postes de travail dont le degré de spécialisation et la puissance sont dosés en fonction des besoins effectifs. Chacune des machines communiquant avec toutes les autres, il en résulte un réseau interconnecté capable d'assurer n'importe quelle puissance de traitement. La souplesse de l'architecture décentralisée permet de faire évoluer progressivement la configuration et élimine les risques de suréquipement.

Grâce à leur logiciel, les systèmes de la Ligne 1 Olivetti sont faciles à utiliser, faciles à programmer.

Olivetti : l'autre approche de l'informatique.





support to take and a support of the support of the

in premier minima intelligent to the control of the part total ement to the charles are prepartionable intelligent to the charles are prepartionable intelligent to the prepartionable intelligent to the prepartionable intelligent to the control of the control of

in per mieux pour les traces maque, outre leurs albie pe de centre gauche - le par



Le Monde

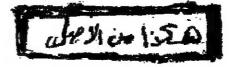
Le Monde

LUE CHAQUE SEMAN

UNE ÉDITION

MIERNATIONALE

into dies les escicles



. UN HOMME D'AFFAIRES

LIBYEN ASSASSINE - Un

homme d'affaires libyen, M. Mo

hammed Saleh Satiti, a été

abattu à bout portant par un jeune motocycliste jeudi 21 juin, en plein centre d'Athènes. Il est

mort lors de son transport à l'hô-

pital. C'est le deuxième ressortis-

sant libyen assassiné en Grèce en

dix jours. Le ministre des affaires

étrangères libyen achevait une vi-site officielle à Athènes. - (AP.)

LEVÉE DU COUVRE-FEU AU

PENDJAB. - Le couvre-feu a

été levé dans tout l'Etat du Pend-

jab, sauf à Amritsar, cà eurent

lien les sanglants affrontements

armés du début du mois. Le Tem-

ple d'or, ainsi qu'un autre lieu du

culte, à Muktsar, n'ont cependant

pas été récuverts. Les contraintes

imposées aux moyens de trans-

port ont également été assouplies. Mais les réunions de plus de qua-

tre personnes ainsi que le port

d'armes dans les lieux publics de-

meureraient interdits. D'autre

part, une nouvelle flambée de

violence s'est produite à Bombay,

jeudi 21 juin, où une personne a été tuée et dix autres blessées

Italie

RETOUR A LA PISTE BUL-

GARE. - Le magistrat Antonio

# L'avantage des travaillistes reste remarquablement stable

Isractions chirant leurs députés. Bien qu'une vinguaine de listes sollicitent leurs suffrages, l'avenir politique de l'Etat hébreu dépendra avant tout du score réalisé par les deux grandes. formations en présence, le Likoud, au pouvoir depuis 1977, et le Pront travailliste. D'un cêté comme de l'autre on a maintenant choisi les candidats, affitté les slogans et tenu les premiers meetings. Tout est prêt

Premier constat : les travaillistes partent favoris. Depuis trois mois les sondages leur donnent entre douze ei quinze sièges d'avance sur le Li-koud (la Knesset comprend cent vingt députés). Il ne faut toutefois pas surestimer ce pronostic. D'abord parce qu'il ignore forcement les intentions des indécis, encore nombreux. Ensuite parce que chacun se souvient du précédent de 1981. Le Likoud dousé perdant avait su remonter la pente en fin de course grâce à la générosité électorale de son ministre des finances, M. Aridor - qui ouvrit les vennes du crédit, -et à un coup d'éclat de M. Begin, la destruction à point nommé du réac-teur nucléaire trakien de l'annuz

Cette fois, le Likoud sura plus de mal à combler son retard. Loin de fléchir, l'avantage des travaillistes reste en effet, de semaine en semaine, remarquablement stable. Il tendait même, selon le plus récent sondage, à s'accentuer. Les animateurs de la coalition sortante - orphelins de Begin » ne peuvent plus compter sur le charisme du vieux chef pour redresser la barre. Ne leur s-t-il pas refusé l'houneur, pourtant purement symbolique, de figurer à la cent-vingtième place sur la liste du Likoud ? Mais pour les travaillistes il se saffira pes de gagner. Sans prétendre atteindre la majorité absolue, performance qu'aucun parti n'a pu accomplir depuis la ance de l'Etat en 1948, l'opposition n'entend pas se contenter de n'importe quelle victoire. Elle la veut sans appel. Pour pouvoir délo-ger le Likond et gouverner ensuite sans entraves, le parti de M. Shimon Pérès souhaite ôter prise autant que possible au marchandage des petites formations, qui out contame, au lenin de scrutie, de montayer ment leur appui an vainqu en hii arrachant le maximum de proes, le plus souvent sonnantes et

Aucur premier ministre israélien n'a jamais pu depuis trente-six ans échapper totalement an chantage des petits paris, lequel découle d'un système électoral fondé sur la représentation proportionnelle intégrale. A ce jen, les travaillistes sont a priori défavorisés, dans la mesure où les deux principaux partenaires de toute coelizion – le Parti national religieux et l'Agoudet Israel, formations de juifs orthodoxes - sont plus enclins, pour d'évidentes raisons idéologiques, à nouer alliance avec le Likoud.

Les choses se présentent cette année un peu mieux pour les travailleurs puisque, outre leurs alliés po-tentiels de centre ganche - le parti

PIANOS 280 / mois CREDIT GRATUIT mois LIVRAISON GRATUITE GARANTE 10 AMS

A ses lecteurs hors de France

75*bis,* av. de Wagram 75017 PARIS

763-34-17 / 227-88-54

Le Monde

RÉALISE CHAQUE SEMAINE UNE ÉDITION

INTERNATIONALE

Hs y transerest une selection des informations, entaires et critiques w due leur suctidies

De notre correspondant

Shimi et le Mouvement des droits civiques, - deux autres formistions au moins sont disposées à faire equipe avec enz. Il s'agit, d'une part, du parti Tami, qui se veut le porte-paroie des séfarades (juifs orientaux) les plus démunis et fut à l'origine des élections anticipées, d'autre part, du parti Yahad (« En-semble ») conduit par l'aucien mi-nistre de la défense, M. Ezer Weiz-

Il n'empêche que, pour prétendre assurer la relève, les travaillistes out besoin de conquerir au moins cinq sièges de plus qu'en 1981, ce qui correspond à cent mille voix supplé-mentaires. Ils espèrent les trouver autant parmi les « déçus du Likoud » que chez les nouveaux élec-teurs, bien que ces derniers aient en plutôt tendance, depuis 1977, à sou-tenir M. Begin. Pour un parti qui s'efforce à la fois de récupérer une fraction de l'électorat populaire victime de l'inflation et de séduire la « génération du Liben » lesse de la guerre, les chevaux de bataille sont tout prêts : la crise économique et le

Pourtant, les amis de M. Pérès sont arrivés en gagnants sur la pointe des pieds. On a en l'impression que le Parti travailliste cherchait surtout à préserver son avance et à gagner du temps, en évitant un choc frontal avec le Likoud. Le général Motta Gur, ancien chef d'étatmajor et grand ordonnateur de la campagne travailliste, a su jusqu'à présent faire respecter ce «profil bas ». Comme si les ennuis de l'équipe au pouvoir, notsument l'inflation galopante, les grèves en Cas-cade et le phénomèse du terrorisme juif, devaient suffice à causer la perte du Likoud et dispenser l'oppo-sition de passer à l'offensive.

D'où cette impression de «mollesse» de la part d'un Parti travail-liste qui manque de tribune et d'ardeur. Même l'ancien chef de l'Etat, M. Itzhak Navon, qui tiendra le de-vant de la scène côté travailliste, car il est le politicien le plus populaire du pays, n'offre pas l'image d'un personnage rond et débouraire qu'il essure et non qu'il enthousi En outre, l'unité retrouvée du Parti travailliste après des années de es semble encore trop fragile pour qu'il courre le risque de la faire éclater en « personnalisant » iz campages.

#### La stratégie de la peur du Likoud

La prodence des travaillistes pour principal inconvénient de laisser le champ libre an Likoud. Celuici axe sa campagne autour d'un leit-motiv : l'insécurité de l'Etat hébreu. Le retour au pouvoir des travailes, prédisent les dirigeants du Likoud, ouvrirait la voie à une série de concessions politiques qui porte-raient atteinte aux intérêts vitaux du pays. La victoire de l'opposition, ajoutent-ils serait la fin d'Eretz Israel, un coup d'arrêt à la « libéra-tion de la Judée Samarie » (Cisjosdanie), et à terme l'avenement d'un Etat palestinien dominé par l'OLP.

Le Likoud prétend incarner e le camp national - face à une opposition an patriotisme défaillant. Ses slogans et ses affiches donnent le ton. L'une d'elles, qui représente le roi Hussein, est accompagnée de la légende snivante : « Il veut les travaillistes,... comme Arafat, Elias Freij, Abou Iyad et Kreisky. - Pour le Likoud, il s'agit à l'évidence d'apeurer l'opinion en soulignant les risques majeurs d'« une « politique d'abandon ». « Avec les travaillistes, demande le général Sharon lors de ses meetings, que deviendra la tranquillité des enfants de Gali-

Le Likoud a d'autant plus intérêt à joner sur les sentiments et à . passionner le débat » que, d'après tous les sondages, la majorité des Israéliens le jugent plus apte que le Parti travailliste à garantir la sécurité de l'Etat et surtout à conserver le contrôle de la Cisjordanie. L'opposition, qui avait sans donte prévn cette « stratégie de la peur », s'efforce de culmer le jeu et se montre aussi rassurante que poesible, tout en accu-sant le Likoud d'hypothéquer par sa politique americaniste le «carac-tère fuif » de l'Etat. D'où un programme electoral travailliste d'une grande modération, propre à séduire la frange d'électeurs tentée par an «vote sanction» à l'égard du Likoud. Non seulement les travaillistes s'affirment comme par le passé hos-tiles au dialogue avec l'OLP, à l'idée d'un Etat palestinien et au retour aux frontières d'avant 1967, mais ils s'opposent aussi au démantèles des implantations juives dans les ter-

ritoires occupés - se contentant de prôner le « gel » de la colonisation et ne mentionnent plus la nécessité d'un compromis territorial au sujet

du Golan, annexé par Israel en

1981. Ayant pour cible un électorat qu'on qualifierait ailleurs de « cen-tre droit », les travaillistes gomment an maximum les divergences idéologiques qui les séparent du Likoud et concent en premier lieu son incompétence. Ils combattent l'équipe sortante au nom de l'efficacité, de l'expérience et du sérieux. Ils tentent de faire oublier l'impopularité de lenr chef en vantant les qualités collectives de l'équipe amenée en cas de victoire à prendre la relève.

#### Le bourbier fibanais

An fil des semaines, la guerre du Liban se révèle, aux yeux des travail-listes, un thème de campagne moins mobilisateur qu'ils ne l'avaient cru. La raison en est simple : le pouvoir et l'opposition partageant désormais le même objectif stratégique — se dépêtrer du bourbier libanais à condition de garantir la sécurité de

que, voire de calendrier, quant aux modalités du retrait ne sont plus percues par l'opinion comme suffisamment décisives pour déterminer son choix. Tout en souhaitant que leur gnés à un désengagement par ctapes.

rait de l'inconscience ou de la mau D'où le flou artistique entretenu par l'opposition sur son programme éco-

Pour toutes ces raisons, on a le JEAN-PIERRE LANGELLIER.

POUR COMPRENDRE LE DRAME LIBANAIS

BECHIR GEMAYEL L'ESPRIT D'UN PEUPLE

SELIM ABOU éditions anthropos

armée quitte le Liban au plus vite les Israéliens semblent en fait rési-

L'échec économique du Likoud est le meilleur atout de l'opposition. Mais ce thème de campagne exige, lui aussi, qu'on le manie avec prudence. Certes, les travaillistes ne se privent pas de dénoncer le laxisme et les incohérences du Likoud, mais pourront-ils aller au-delà de cette émonstration négative? Promettre des lendemains qui chantent relève vaise foi. Le public sait pertinemment qu'un succès des travaillistes entraînera une politique d'austérité d'autant plus dure qu'elle sera rude.

sentiment que, su terme de cette campagne en demi-teintes, les sousentendus et les arrière-pensées influeront autant sur le choix des électeurs que les discours et les slogans.

Albano, chargé de rédiger le réquisitoire dans l'affaire de l'attentat du 13 mai 1981 contre le pape, estime qu'il s'est agi d'un complot international dirigé par un homme politique très puissant . d'Europe de l'Est, et qui avait pour but de . briser la rébellion polonaise ». Il demande, dans son réquisitoire dont de larges extraits ont été publiés, mardi 19 juin, par l'hebdomadaire l'Espresso, que le Turc Ali Agça, auteur de l'atten-tat, et le Bulgare Serguei Antonov, accusé de « concours actif », soient déférés devant les tribu-

naux. Le même jour, le juge d'instruction chargé de l'enquête, M. Martella, a autorisé Serguei Antonov à quitter sa prison pour raisons de santé et à poursuivre chez lui, en résidence surveillée, sa détention préventive. -(AFP.)

#### Pologne

• L'ÉCRIVAIN MAREK NO-WAKOWSKI EN LIBERTÉ PROVISOIRE. - M. Marek Nowakowski, anteur du Rapport sw l'état de siège, publié notamment en France et clandestinement en Pologne, incarcéré depuis le 7 mars dernier, a été mis en li-berté provisoire. Le parquet de Varsovie a terminé son enquête sur l'écrivain, accusé d'avoir publié à l'étranger des œuvres décrivant . de facon fausse et tendancieuse - la situation en Pologne, et d'avoir ouvert des comptes bancaires à l'étranger. Il risque de six mois à cinq ans de prison. ~ (AFP.)

#### Sri-Lanka

AFFRONTEMENTS ENTRE ETUDIANTS ET POLICIERS. - Deux étudiants ont été tués et deux autres blessés, mercredi 20 et jeudi 21 juin, au cours d'af-frontements avec la police au Sri-Lanka, près des universités de Colombo et de Peradeniya. Les autorités ont annoncé la fermeture de six universités à la suite de ces incidents. - (AFP-

#### Turquie

 VIOLENT AFFRONTEMENT ARMÉ. – Un affrontement armé a opposé jeudi 21 juin, à Istanbul, les forces de l'ordre à un groupe de personnes, vraisemblablement des militants politiques. Plusieurs militaires et policiers ont été blessés, plusieurs dizaines de per-sonnes arrêtées. Jeudi matin, l'exolosion d'une bombe avait détruit la façade d'une banque dans le centre d'Istanbul, sans faire de





#### Neutralisation

Une fois encore, l'UDF a choisi, pendant quelques jours, de se faire peur. Barristes, glecardiens et « non-alignés » puisque telle semble être la classification la plus couramment retenue pour faire apparaître les différents courants qui traversent les composantes de l'union - .se soupconnent mutuellement de vouloir soit faire sécession, soit mettre la main sur l'UDF, au profit de l'un ou l'autre chef de file de l'opposition. Berristes, giscar-diens et « non-alignés » se sont donc agités et puis, jeudi, lors de la réunion du bureau politique de l'UDF, les dernières vagues de cette mini-tempête sont venues s'échouer sur quelques principes propres à assurer une période de calme relatif : le choix d'un « présidentiable » est reporté aux lendemains des élections législa-tives de 1986.

Ainsi au sein de l'UDF, les barristes peuvent continuer d'être barristes et les giscardiens... d'être giscardiens. Simplement l'existence de ces deux principaux courants a été plus nettement affirmée, avec le souci d'établir entre eux un modus vivendi jusqu'au lendemain des élections législatives. Mercredi, les principaux res-

dans leur majorité, leur volonté de lever « toute ambiguité » quant à leurs relations avec M. Raymond Barre en fa savoir très clairement qu'il existe de « larges convergences » entre l'ancien premier ministre et leur d'apperaître, dans les régions, pour tous ceux qui sont attirés par la démarche de l'ancien premier ministra. Les plus réservés des centristes ont prêché la prupeut-être pas nécessaire de donner dès aujourd'hui « toutes les cartes » à M. Barre, voire de se livrer piede et poings liés à lui, en vidant le CDS de sa personnalité propre. Certains ont même remarqué que «jouer Barre dès aujourd'hui», c'était inutilement « réveiller Chirac », dont il serait le principal adversaire.

M. Jean Locanuet, présent au titre d'encien président du COS, s'est opposé violemment à M. Méhaignerie, jugeent inadmissible toute prise de position en faveur de M. Barre, ce qui, seion lui, entraînerait la « mort de du CDS à son égard était très remarquée, qui s'étonnait notamment que l'on puisse parler de giscardisme au sein de l'UDF et pas même de « convergences avec M. Barre ».

Les cantristes avaient haussé le ton : ils pouvaient jeudi, au bureau politique de l'UDF, accepter le report du choix du présidentiable. Ils savaient qu'ils avaient évité toute reprise en main de l'UDF per les giscar-

Côté PR, le débat ne fut pas moins animé au cours du bureau politique de jeudi matin. Barriste et giscardiens ont demandé à leur secrétaire général, M. Léotard, que soient également respectées leurs convictions lisme » au sein du PR et, per conséquent, que le choix du présidentiable soit bloqué pour la

M. François Léotard, qui évoque, depuis quelques semaines, l'idée de rassembler dans une « convention pour une démocratie libérale », tous ceux qui se réclameraient d'un projet libéral, doit cependant être prudent. S'il a su ménager les sympathies des militants à la suite de sa prise de position hostile à la liste d'union de l'opposition aux élections européennes, il s'est toutefois un peu coupé des parlementaires de son parti. Il s'est aussi affaibli ces demiers jours en parlant trop de l'échec de cette liste alors que l'opposition, dans son ensemble, pense en termes de succès. Il ne peut pas non plus faire apparaître la mise en place de cette convention comme trop ouvertement dictée par M. Giscard d'Estaing. Il lui faut donc composer, attendre de pouvoir se remettre mieux en selle, en proposant un débat d'idées à partir d'un projet (voir ci-contre) et en faisant apparaître, de manière éclatante, le soutien que la base du PR lui

Pour l'houre, barristes et giscardiens se sont neutralia l'UDF. Toute l'habilité consis à laisser croire que le débat d'idées peu prendre le pas sur la bataille pour le leadership.

CHRISTINE FAUVET-MYCIA.

# M. Méhaignerie : le CDS souhaite « approfondir le dialogue » avec M. Barre

Après avoir réuni, mercredi, au taire » et à faire en sorte que ne se Sénat, le bureau politique du CDS

- bureau élargi à quelques étas et
comprenant ainsi une cinquantaine
de personnes - M. Pierre Méhaignerie a analysé, le jeudi 21 juin, devant la presse, les résultats du scrutin du 21 juin et pécisé quelles devaient être, à ses yeux, la stratégie de l'opposition dans les deux années à venir et, au sein de cette opposi-tion, l'attitude de l'UDF et celle qu'adoptera son parti.

Le président du CDS a estimé que « la double stratégie de M. Mu-terrand a échoué », qu'il s'agisse de l'union de la gauche qui a connu tive de création d'un centre en dehors de l'UDF et du CDS ». Il a souligné, à ce propos, que M. Mità l'avenir si, après avoir échoué avec la liste ERE, il croyait ponvoir s'appuyer sur le CDS pour une nou-velle tentative de recentrage.

Selon M. Méhaignerie, les « deux échecs » subis par M. Mitterrand et l'absence, pour lui, de toute perspective d'« amélioration » de la situation économique et politique « d'ici deux ans » inciteront le président de la République à « utiliser le score obtenu par M. Le Pen pour affaiblir ou diviser l'opposition parlemen-

dégage pas à l'avenir une majorité. A ces tentatives de division, l'opposition, a-t-il affirmé, doit opposer - un front d'airein ». Sa straté-gie ne doit pas être celle du - plus petit dénominateur commun » mais une stratégie d'union entre des families politiques ayant claire-ment affirmé leur personnalité , a-t-il ajouté, en souhaitant que les deux piliers RPR et UDF soient

· Le rôle de l'UDF, a-t-il poursaivi, e'est pas de tout faire mais de se concentrer sur quelques tâches : choisir ses candidats aux élections législatives; promouvoir un style d'opposition fait de tolérance et de refus du mensonge; élaborer un projet politique: favoriser une plus grande participation des leaders régionaux dans la vie de l'UDF et dans son expression publique. .

M. Méhaigaerie a précisé qu'entre le CDS et M. Barre existe « de larges convergences d'analyse et d'attitude » et souhaité que le « dialogue » entre son parti et l'ancien premier ministre « s'approfondisse dans les prochains mois .. Il a répété capendant qu'une telle volonté ne signifiait pas que le CDS désigne « son » présidentiable.

#### L'UDF décide de présenter un candidat par circonscription aux élections législatives

Au terme de la réunion, jendi 21 jain, du bureau politique de l'UDF auquel participaient M. Giscard d'Estaing et M. Veil, devenue par une décision unanime membre de cette instance. M. Jean Lecanuet, après s'être » félicité » du résultat obtenu per la liste d'union de l'opposition aux élections européennes, a estimé que le 17 juin - la page de la gauche a été tournée ». Il « redoute » cependant que « le prési-dent de la République n'aille toujours plus loin dans ses intentions de recourir à la proportionnelle puisqu'il sait qu'il ne peut plus raisonnablement expérer une majorité tion risque d'être grande de cher-cher le système électoral qui fait que personne n'a la majorité », a-t-il

Parlant des trois principaux sujets président de l'UDF a annoncé que, en ce qui concerne le choix du • pré-sidentiable •, les formations associées an sein de l'UDF ont décidé que « le moment venu, l'UDF sou-tiendra le candidat de son choix pour l'élection présidentielle. Elles déterminaront la procédure permet-tant à l'UDF de faire ce choix en fonction du programme [les candi-dats] et à la suite des élections législatives prochaines ». M. Lecanuet a notamment expliqué qu'il jugeait préférable d'attendre « l'éclairage politique des législa-tives » et de savoir si l'UDF partage sur « les points cruciaux » - comme une éventuelle cohabitation entre le président de la République et une opposition devenue majoritaire - le point de vue de tel ou tel candidat pour se déterminer.

. M. Barre: à M. Mitterrand de décider. - Interrogé jeudi 21 juin au cours du «Forum de l'Expansion» sur une éventuelle dissolution de l'Assemblée nationale, M. Raymond Barre a déclaré que seul le président de la République avait la responsabilité de cette décision. - Je suis très attaché au contrat de confiance entre le président et le peuple qui est le fondement même de la V République -, a indiqué l'ancien premier ministre, il appartient au chef de l'Etat de décider « s'il doit vérifier que le contrat de confiance continue d exister », a-t-il commenté.

Pour les élections législatives, le bureau politique de l'UDF donnera les investitures à « un seul candidat UDF par circonscription pour constituer un groupe à l'Assemblée nationale » et organise, à cette fin, « un groupe de préparation des élections législatives animé par M. Jean-Claude Gaudin, président du groupe UDF de l'Assemblée nationale. Il sera aussi de la responsabilité du bureau de déterminer le - programme qui sera défendu -par ces candidats. - Notre objectif est d'être prêts pour le printemps prochain », a affirmé M. Lecanuel.

Enfin l'UDF a décidé de reprendre les « rencontres » avec le RPR pour « définir les méthodes et les principes utiles à l'alternance. Notre souci est de maintenir entre les deux formations un esprit **POINT DE VUE** 

## Demain la démocratie libérale

tions européennes, et proba-blement pour quatre ans, la société française est entrée dans une zone de turbulences, dans une période de confusion des esprits, qui ne permettra que difficilement d'établir un projet solide capable de répondre aux mutations de notre peuple et aux délis qui sont lancés à la volonté et à sa conscience.

C'est pourtant ce à quoi doit s'attacher l'opposition républicaine, beaucoup plus qu'aux habiletés électorales ou aux anathèmes rituels. Les mots de démocratie libérale

me semblent convenir à la démarche de tous ceux qui souhaitent éviter au pays les pesanteurs et les faiblesses de la coalition provisoirement établie à notre tête.

L'opinion devine que cette coali-tion est fragile, elle sent venir intuitivement et souhaite une nouvelle alternance, elle craint cependant de faire une nouvelle fois un marché de dupes, et se réfugie parfois dans l'indifférence, l'exaspération ou la

Notre devoir est de transformer le scepticisme qui se développe, la colère qui s'exprime, l'hédonisme qui s'empare de nous, chacun de ces ntiments tour à tour, en en veste mouvement positif vers un projet politique neut tirant le maximum de leçons des erreurs de la ganche et des erreurs de la droite, pour repren-dre des mots faciles, et s'adressant à tout notre peuple au-delà de chacun des individus qui le composent.

Les deux questions importantes qui pourraient résumer cet « état des lieux » avant les quatre années agirées que nous allons traverser sont les suivantes :

- La société française est-elle une société qui pent réussir ? Oucl est le chemin qu'elle peut et qu'elle doit prendre ?

A la première question, il faut répondre par des mots anciens et une attitude nouvelle. Le mot pou-voir d'abord. Il est le cœur d'une réflexion actuelle des Français, qui sont nombreux désormais à vouloir un pouvoir qui soit à la fois accepté, limité et jugé. Que l'on calève un seul de ces trois éléments, et le pou-voir devient en même temps intolé-rable et vulnérable.

Le mot crise ensuite. Disons cleirement qu'elle fait partie de notre paysage pour encore longtemps. Nous allons vivre avec, car elle est le mouvement de la vie. La crise n'est pas extérieure à noss-mêmes, elle vient de nous, elle est le craquer

FRANÇOIS LÉGTARD (\*) dable poussée d'une société nou-

Le mot progrès enfin. L'horreur du monde, celle de l'homme vis è vis de lui-même, sa cruauté et son intoles techniques du progrès. Le bon-heur n'est pas pins proche de nous, ni plus lomtain; il n'est pas du même ordre que celui du progrès. Ce n'est pas non plus l'un des ser-vices publics de notre temps.

Dès lors, rénssir pour le société des Français, ce sera développer une attitude nouvelle face à ces trois grands mythes de la crise, du ponoir et du progrès.

Cette attitude nouvelle, c'est un emble de volontés et de compor-

- accepter et proposer une société souple, ouverte, non autori-taire, et non pas l'économie poli-cière, la société des catégories et des tatuts, le caporalisme social ; -- accepter la bataille de la qualité et de l'intelligence: pour com-

prendre et pour devancer les évolurefuser les porteurs de fau-tasmes («changer la vie...») et per-mettre l'expression des porteurs de dialogue et de pluralisme;

- améliorer la qualité du pouvoir d'Biat et multiplier la quamité et le contenu des pouvoirs non étatiques (collectivités locales, associations,

presse, entrepriscs\_); - vivre la diversité comme une chance et non pas comme le prélude à l'inégalité ;

- rendre possible un recul de la loi et du réglement au profit du contrat de la jurisprudence et de la

Ces comportements et ces voloniés des joueurs de l'équipe (et de l'arbitre-Etat) reposent en fait sur le choix à chaque instant et sur chaque sujet d'une des branches de chaque sujet d'une des branches de l'alternative, d'an des chemins du carrefour : la confiance plus que la contrainte, l'imagination plus que la prévision. l'autonomie plus que l'encadrement, le dialogue plus que la hiérarchie, le risque plus que le texte ou le stante, l'élection plus que la nomination, la fiberté bien davantage que l'autorité.

Cette société plus équilibrée qui se fera à partir d'acteurs plus nom-breux et plus indépendants, plus res-pousables aussi, cette république du

trafisée et piuraliste, elle apparaît déjà, par de multiples signes, dans la démarche de cette vieille dans, rigide et autoritaire, qu'est encore aujourd'hui le société française.

Quel est le chemin du rajeunisse-ment pour ce très vieux pays ? Comment pouvons-nous accompagner notre peuple dans cette voie-là? Essentiellement par ce que l'on peut considérer à la fois comme un objectif et une méthode : l'enracinement et l'élargissement de la démocratie. Les Français sont persuadés d'avoir inventé la démocratie, d'être les explorateurs inspirés de ce continent nouveau. En fait, ils ne font que la traverser, ils la vivent mal.

Enraciner la démocratie, c'est bien sur commencer par l'école. C'est adapter l'école au civisme des temps nouveaux : apprentissage de l'économie, sans lequel demain il n'y aura aucune communauté de peusée ni d'action; accès permanent aux différentes écoles, à tout âge de la vie; et enfin redécouverte progres-sive, attentive et patiente, de l'autre visage du Janus républicain: la déclaration universelle des devoirs de l'homme. Montesquieu savait bien qu'il n'y avait pas de Républi-

pratique sociale qui trop souvent ini échappent et qui sont la partie cachée de cet iceberg de notre via commune : l'expression du consom-mateur, la communication, les services publics, les administrations... Non pas une démocratie artificielle.

d'abord la démocratie du quotidien. C'est aussi l'utilisation progressive du levier de la liberté : les libertés de réusir; de s'épanonir ou d'entre-prendre, les libertés de communiquer on de choisir, ce ne sont pes simplement des droits, ce sont égale-ment les outils d'une efficacité nouvelle. Nous comprenons bien que, pour réassir, notse société doit être plus efficace en termes de produc-tion comme en termes de solidanité.

Elergir la démocratie, c'est appli-quer sa méthode, son esprit, ses mécanismes à des pans entiers de la

roon pus une comocrane aritherelle, confisquée par les groupes de pression, mais la pratique vivante de deux règles simples : personne n'est à l'abri du jugement d'un contribuable on d'un acheteur, personne n'est propriétaire du service qu'il rend. La démocratic libérale, c'est

Le principe de la démocratie, la philosophie de la liberté, la volonté de comprendre et de s'adapter, tels seront les fondements d'une démocratie libérale qui sera, demain; l'alternative authentique d'un socia-lisme à la fois autoritaire, dogmati-

LA DISCUSSION AU SEIN DU PCF

# La direction du parti affiche sa solidarité avec M. Marchais

M. Georges Marchais n'ayant fait aucune apparition publique depuis les jours qui avaient précédé les élections européennes du 17 juin, l'Humanité publie, vendredi 22 juin, une photo du secrétaire général du PCF recevant, jeudi, un dirigeant nicaraguayen, M. Bayardo Arce, membre de la direction du Front sandiniste. Il s'agit de montrer, ainsi, que, comme l'a déclaré, jeudi, sur RTL, M. Pierre Juquin, membre da bureau politique, M. Marchais est en boune santé, d'une part, et, d'autre part, présent là où il doit l'être, c'est-ò-dire à la direction [du] parti ». M. Georges Marchais n'ayant fait [du] parti ».

M. Juquin a indiqué que la ques-tion de la succession de M. Marchais « n'est pas posée actuelle-ment ». Il a ajouté que les « questions de personnes » devraient être « démystifiées, détabouisées »; mais que les communistes sont confrontés à des problèmes fondanentaux bien plus importants ».

Les critiques contre le secrétaire général ayant redoublé, au lende-main des élections européennes, et trouvé un écho à l'extérieur du PCF, la direction du parti tente de faire apparaître cette question comme posée du dehors, et, en quelque

sorte, imposée aux communistes, qui devraient se défendre contre ces. ingérences dans leurs propres affaires. D'un côté, le souci de renouveler l'image du parti amène à dire que la discussion, officiellement ouverte, peut porter, aussi, sur la façon dont les dirigeants exercent leurs responsabilités. D'un autre côté, M. Roland Leroy déclare, dans l' Humanité-Dimanche da 22 juin: · L'essentiel est de ne pas laisser ces campagnes limiter ou freiner les discussions des communistes. C'est contre la droite que nous devons orienter nos réflexions.

La direction du parti ne peut pas, dans une période comme celle-ci, ne pas se présenter unie et solidaire. M. Leroy, qui, dès le 18 juin, avait mis en garde les journalistes de l'Humanité contre la recherche de · boucs émissaires », applique cette règle avec rigueur. Il insiste, dans Thebdomadaire central du PCF, sur les deux arguments principaux mis en avant le 19 juin par le bureau politique: 1) le PCF a souffert, le 17 juin, d'une abstention due au mécontentement provoqué par la politique gouvernementale; 2) il s'agit bien d'une abstention et non,

comme en 1981, d'un-transfert de voix vers un autre parti. Le directeur de l'Humanité va plus loin en refusant l'idée que le

plus soin en rafusant l'idée que le vingt-quatrième congrès (février 1982) doive être remis en cause. Lors de ce congrès, dit-il, « les raisons [du recul communiste] ont été dégagées, et ces raisons, à mon avis, demeurent ». « En ce qui concerne les élections européennes, ajoute M. Letoy, le phénomène principal, le phénomène essentiel, est celui de l'abstention massine à couche. bstention massive à gauche, » M. Guy Hermier, membre du

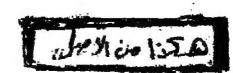
burean politique, directent de Révo-tution, développe la même argumen-tation dans l'éditorial de l'hebdomsdaire qu'il dirige (daté 22-28 juin). M. Hermier souligne, toutefois, que la adémobilisation des électeurs munistes e et, dans bien des cas, leur démotivation, n'en [som] pas moins préoccupantes ». « On ne peut en apprécier la signification, écrit-il, sans revenir à l'analyse des raisons plus générales qui ont conduit au recul de 1981 et que le Parti communiste français a mis [sic] au centre de son vingiquatrième congrès ». Responsable d'un hebdomadaire

qui s'adresse plutôt aux intellectuels

et qui a choisi d'inscrire en titre, su sa converture : « PCF : pourquoi la chate ? », M. Hermier, qui avait été le rapporteur de la résolution du vingt-quatrième congrès, pent se permettre d'autoriser, dans Révolu-tion, une discussion moins limitée à la stricte Illustration du point de vue adopté par le bureau politique. Cependant, les collaborateurs de l'hebdomadaire usent de cette liberté avec modération

M. Serge Wolikow, historien, observe que - les abstentionnistes ne délivrent pas un message clair », que leur attitude ne peut être analy-sée d'emblée comme « une simple parenthèse dans des habitudes de vote maintenues et que l'aug-mentation de l'abstention exprime un trouble politique profond ». Il broque « la déception suscitée par la politique de la gauche et l'incom-préhension de la stratégie des communistes », mais en expliquant celle-ci par l'affaiblissement du PCF en 1981, et non par la politique qu'il a menée depuis lors. M. Roger Martelli, membre du comité central, ya plus loin lorsqu'il écrit : « Une Identité de la proposition de la comité central de la plus loin lorsqu'il écrit : « Une Identité de la proposité de la comité central de la comité de la comit tité ne se proclame pas. Elle doit se lire au quotidien et être attractive.

"GRAND JURY" RTL-Le Monde dimanche 18 h 15 en direct sur animé par Alexandre BALOUD avec Anne CHAUSSEBOURG et Jacques GRALL (Le Monde) Paul-Jacques TRUFFAUT et Dominique PENNEQUIN (RTL



LE MIRG CONTINUE ARECHERCHER L'OUVERTURE

penti i cinti 21 ant. M. A. pur cue par l'abbient la proper de la partir del la partir de la partir de la partir de la partir de la partir del la partir de la partir del la partir de la partir del la partir de la partir del la partir del la partir del la partir della of the process of the second ERE 3 reterm in design

In responsibles littlement argula tourne l'essential des visit terfox. In 1 ou its. lower symmetry of the second part and the sec a made the ente to a ampathic qui a recond de la contra del contra de la contra del la c

destructions secretains & Box & CHINE, QUE A SINGE OF BEING Bellin - marginale as le acuté directeur s'air man al conferter leur montelle de catters un out rejoint M. Laath trates d'un cointé de griber de pouveoux partie presso des anticos que sirant para a l'autonoma. L'abponi e per le WRG. Primpissones anticos de la company de la c me circ à la foie la . for de

g. ct. : - épine dorse

storer l'abjet... e souvelle manière de comp us pourrez, explorar acc agettes à l'expecicion du C? la remple, co modife inno-tre basiliaire de l'ornille, C'i sussion par le richteur de met entraine in production ale pavillon selections.

Se pavillon selections.

Se l'oreille busseline, selection de

alutrent les frés

telie, e Faplorate

SAMEDI ZI RAM

34

#### LE MRG CONTINUE A RECHERCHER L'OUVERTURE

Devant le comité directeur, réuni à huis clos jeudi 21 juin M. Jean-Michel Baylet, présidem du MRG, n'a pas caché la double déception provoquée par les résultats du 17 juin. D'une part, l'objectif des 5 % n'a pas été atteint par la liste ERE européenne, à laquelle il participait; d'autre part, le score de la ganche, qui « n'est plus majoritaire », est « très préoccupant dans la perspective de 1986 ». Parmi les raisons expliquant l'insuccès de la liste ERE, il a retenu la difficulté d'une direction tricéphale, dont l'enrichissement attendu s'est révélé au bout du compte « réducteur ».

Les responsables fédérany du MRG constatent que c'est leur élec-torat qui a fourni l'essentiel des voix. Toutefois, ils n'ont pas pu ne pas ob-server que, ici ou là, leurs sympathi-sants ne s'étaient pas mobilisés au-tant qu'ils l'espéraient. Pour réduire ce que M. Baylet appelle « le dépha-sage considérable entre le courant de sympathie qui a entouré la liste et son résultat », il aurait fallu, comme l'a noté M. Roger-Gérard Schwartzenberg, secrétaire d'Etat à l'éducation, que l'alliance apparaisse moins « écolo-marginale ».

Le comité directeur s'est retrouvé d'accord pour réaffirmer son appar-tenance à la majorité présidentielle sans toutefois « se réfugier dans l'ombre du PS », selon l'expression de M. Thierry Jeanter, porte-parole du mouvement. Les responsables ra-dicaux de gauche sont décidés à la fois à conforter leur nouvelle alliance avec l'UCR de M. Stirn et les associations qui ont rejoint M. Lalonde (la création d'un comité de liaison est probable), mais aussi à rechercher de nouveaux partenaires en prévision des assises qui seront organisées à l'automne. L'objectif reste, pour le MRG, l'élargissement de la majorité présidentielle, dont il souhaite être à la fois le -fer de lance » et l'« épine dorsale ». -

# Le Sénat sur le chemin de l'obstruction

Les sénateurs de l'opposition seront-ils condamnés à lire à la tri-bune la Bible on le Bottin administratif? Aux yeux de certains, il s'y aurait guère d'autre moyen de mani-fester son hostilité totale au projet de loi sur l'enseignement privé, sinon d'«occuper» la tribune.

Le règlement du Sénat ne limite-t-il pas à quarante-cinq minutes le temps de parole des orateurs quand la conférence des présidents décide de ne pas organiser la discussion générale? Quarante-cinq minutes multipliées par quelque trois cents élus, sans compter l'examen article par article, y ajouter le fait que si le gouvernement est maître de l'ordre du jour, le Sénat reste seul responsable de la périodicité et de la durée des séances, l'examen du texte peut se prolonger au-delà de toute date

Le gouvernement pourrait être tenté, placé devant cette tactique, de dire « chiche », cherchant ainsi à démontrer que les sénateurs, pour déterminés qu'ils soient, ne seraient pas à l'abri d'une défaite dans cette guerre d'usure.

Les résultats du 17 juin fondent les ultras à considérer désormais que la gauche « a juridiquement tort puisqu'elle est politiquement mino-ritaire »; autrement dit, reprenant la désormais fameuse formule de M. André Laignel, député socialiste de l'Indre, ils estiment que, désa-voué par les urnes, le gouvernement n'est plus justifié à poursuivre sa

A l'occasion des réunions hebdo-A l'occasion des réunions hebdo-madaires des groupes de la majorité sénatoriale, plusieurs sénateurs ont expliqué que la percée de M. Le Pen manifestait le rejet d'une partie de leurs électeurs pour un comporte-ment trop « tiède » de l'opposition. Sur un autre ton, M. Philippe de Bourgoing, président du groupe des RI, considérait, jeudi 21 juin, que l'- écher patent du pouvoir, le rejet global de sa politique imposent à la majorité sénatoriale un constat, un autre cadre de réflexion qui devront autre cadre de réflexion qui devront déboucher sur un nouveau type de

comportement ». Pour le sénateur du Caivados, l'« opinion publique ne comprendrait pas que le Sénat, défenseur traditionnel des libertés, accepte, comme si rien ne s'était passé le 17 juin, comme si rien ne se passait le 24, de se laisser imposer, dans les jours qui viennent, des pro-jets que le pays a, par avance, désayoues ..

Pour M. Charles Pasqua, président du groupe RPR et président de la commission spéciale chargée d'examiner le projet sur la presse, le fait que la commission des affaires culturelles de l'Assemblée nationale se soit refusée à examiner le texte tel qu'adopté par le Sénat est « scanda-leux ». Conforté par le soutien à la version sénatoriale du dispositif visant à assumer la transparence, le pluralisme et la pérennisation des aides financières à la presse, éma-mant de la plupart des organisations professionnelles, M. Pasqua s'inter-roge sur la possibilité d'un dialogue entre les deux Assemblées. S'il est vrai que l'urgence n'a pas été déclarée pour la presse, ce qui répondait à un vœu des sénateurs de l'opposition, le président du groupe RPR en l'occurrence affirme que la discus-sion n'est plus possible.

La conférence des présidents, réu-La conference des presidents, les nie le 21 juin, a donné un signe supplémentaire de ce durcissement : le rapporteur du texte sur l'école privée, M. Adolphe Chauvin, président du groupe de l'Union centriste, a prévenu qu'il ne serait pas prêt avant la mi-juillet. A ses yeux, le climat actuel est tel que la « sagesse » impose que l'on reponsse le débat à l'automne. M. Pasqua s'est fait plus précis en affirmant : « On fera ce qu'on peut pour que ce ne soit pas adopte avant octobre.

Pour justifier leur volonté de ne rien faire pour accélérer les choses, les sénateurs de l'opposition n'invoquent pas comme raison leur seule hostilité aux intentions gouvernementales. Ils y ajoutent un procès de l'utilisation des procédures. Le recours à l'article 49, alinéa 3 de la Constitution, pour faire adopter le

projet à l'Assemblée nationale, justi-fie, à leurs yeux, qu'ils étudient le texte - au fond », c'est-à-dire dans le détail pour obtenir du gouvernement qu'il réponde aux points d'interroga-tion qui subsistent encore.

· Faire durer les choses » s'explique, même s'il s'agit là d'une raison secondaire, par l'absence de contre-projet précis. Si la nécessité de ne pas se contenter de refuser le texte purement et simplement mais d'élaborer un « contre-projet » — dans le souci exprimé de donner à la majorité sénatoriale un rôle au regard de l'alternance - semble admise, en revanche dans les choix plus techniques les décisions ne sont pas prises. Exemple : la titularisation des maitres de l'enseignement privé est condamnée. Que lui opposer ? Cer-tains envisagent de proposer une « mise à disposition » telle que celle

gine, mais placé sous la tutelle hié-rarchique du chef d'établissement); est également suggérée la création d'un corps particulier unique des enseignants du privé, à l'instar de ce qui existe par exemple pour les ingé-nieurs de la SNCF; une autre for-mule prévoirait un éclatement des corps de la fonction publique de l'éducation nationale avec mise au

Le travail de « construction » ne commencera pas avant que la com-mission en ait terminé de ses auditions, c'est-à-dire le 27 juin. C'est-à-dire, aussi, après la manifestation du 24. L'organisation de cette der-

point de statuts particuliers et spé-

ciaux, dont un pour les maîtres du

prévue par la loi Le Pors. (ainsi un nière n'a pas été sans provoquer fonctionnaire serait détaché, rémunéré par son administration d'oribaitaient un défilé des sénateurs de l'opposition, à partir de la cour du palais du Luxembourg, prévoyant même que ce groupe pourrait aller jusqu'à remettre un texte au palais de l'Elysée. Finalement, les bureaux des groupes parlementaires ont réservé le choix du rassemblement de - politiques - aux seuls élus d'Ilede-France, qui se regrouperont à l'Hôtel de Ville de Paris, la plupart des sénateurs RI et centristes ayant gain de cause en défilant avec les délégations de leur propre région.

Les événements du 24 compteront certes. Mais sans doute seront plus déterminants encore les résultats de l'entretien que le président de la République aura avec le président du Sénat le 28 juin.

ANNE CHAUSSEBOURG

#### A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

#### Les pouvoirs des communes en matière d'urbanisme

L'Assemblée nationale a commencé, jeudi 21 juin, l'examen, en première lecture, du projet de loi • pour un renouveau de l'aménage-ment - (le Monde du 5 mai). Ce titre sibyllin cache un texte touffu, qui vise à parachever l'œuvre, entre-prise depuis 1981, de transfert aux communes d' - une très large res-ponsabilité en matière d'urbanisme -, selon les termes de l'exposé des motifs, en leur donnant, notamment, « la possibilité de mettre en œuvre leur plan d'occupation des

Texte technique mais, d'abord, politique, qui s'inspire de l'idée qu'
- une nouvelle démarche pour l'aménagement urbain s'impose aujourd'hui ». « Il faut, poursuit l'ex-posé des mouils, inverser technique et politique, c'est-à-dire donner la primauté à la volonté politique (...) et politique, c'est-à-dire donner la procédures, pour redonner aux par-primauté à la volonté politique (...) tenaires locaux le goût d'entrepren-sur les procédures juridiques. En ce sens, la loi définira l'aménagement fre joncière ».

par des objectifs de fond, alors que, jusqu'à présent, elle ne décrivait que des procédures. Ces objectifs pourront seuls fonder, à l'avenir, l'exercice des prérogatives de puissance publique dans le domaine de l'aménagement ».

Plus précisément, ce texte répond, selon M. Paul Quilès, ministre de l'urbanisme et du logement, à deux motivations et à quatre objectifs. Deux motivations : « achever la décentralisation ., assurer . une meilleure adaptation aux nouveaux besoins, aux nouvelles données urbaines - : quatre objectifs : - favoriser les initiatives locales, pour ndeux prendre en compte les be-soins des citoyens, améliorer les garanties qui leur sont offertes; as-souplir, simplister et clarifier les

Jugé positif par les députés socialistes et communistes, qui souhai-tent, néanmoins, que lui soient apportées plusieurs retouches, le projet de M. Quilès fait l'objet des critiques de l'opposition, même si l'UDF et le RPR s'accordent pour lui reconnaître le mérite de la simplification, de la clarification, et, parfois,

Pour l'UDF, ce texte porte en germe des atteintes au droit de pro-priété. Quant au RPR, il a défendu. par la voix de M. Robert Galley (Aube), une exception d'irrecevabilité, motivée,par certaines dispositions du projet, d'un esprit « tout à fait appose », selon M. Galley, à la décentralisation votée par le Parlement. Cette procédure a été rejetée per 328 voix (PS-PC) contre 155 (UDF-RPR).

JEAN-LOUIS ANDRÉANI.

— (Publicité) —

Explorer l'obiet... Une pouvelle manière de comprendre. rrez explo maquettes à l'exposition du CNRS.

Par exemple, ce modèle sonore expérimental de la membrane basiliaire de l'oreille. C'est un modèle à l'envers. La percussion par le visiteur de la spirale à la base ou an sommet entraîne la production de sons aigus ou graves par le pavillon métallique.

Dans l'oreille humaine, selon que le son est grave on aigu, c'est la base ou le sommet de la spirale qui sont excités et qui filtrent les fréquences différentes.

Réalisation Pierre Saliot, avec le concours des Ateliers du CNRS à Mendon-Bellevue. Arelier d'Exploration de Mendon-Bellevue. Direction de l'Information scientifique et technique du CNRS.

Depuis le 6 juis, déjà plus de 78 666 vi-quer à Paris et des talliurs dans les ré-uns ont dislogué avec les scientifiques à cession de « CNES 84, images de la re-

herebe : In communication ...
A PARIS : Promentede du quat Besuly,
cits de la tour Effet, EXPOSITION uninée par les scientifiques.

mer par les scientifiques.

Ouverinte tous les jours jeungles 26 juin de 13 à à 19 h. (entrie fibre, accès per le peut d'issa) suimations, maquettes, jeux, spectacies, audiorisacie, films, conférences, atalier de communication

VOIS POURIEZ, RISQU'AU M RUIN PARTI-CIPER AUX - RENCONTRES DU CNES ...

VENDREDI 22, SAMEDI 23 JUIN Journées placées sous is responsabilité de la direction du département des Sciences

ue is vie.
Directeur sciennifique: Roger MONIER
Responsables de ces journées: Georges
CHAPOUTHIER, Jean TAVLITZKI,
Michel IMBERT.

Communication chez Phonome. 14 h - LES DÉBUTS DE LA COMMU-

14 h - LES DEBUTS DE LA COMMU-NICATION CHEZ L'ENFANT. Débat animé par : François BRESSON. 16 h - LES MESSAGES DES SENS ET LEUR TRAITEMENT PAR LE CER-VEAU: Marc JEANNEROD. 18 h - LA BIOLOGIE DE LA MÉ-MOIRE: Vinocht BLOCH. 20 h 30 - LE CERVEAU ET SA BIO-LOGIE: John-Piette CHANGEUX.

VENDREDI 22 JUIN

 SAMEDI 23 JUIN on does l'organismo vi-14 b - LA RECONNAISSANCE DU SOI EN DAMUNOLOGIE : Christian LE-GUERN GUERN.

16 b - EVOLUTION DES COMMUNICATIONS HORMONALES: YVENALIS FONTAINE

18 h - LE ROLE DES DIFFÉRENTES INFORMATIONS SENSORIELLES DANS LE MAINTIEN DE L'EQUILL-BRE: Francis LESTIENNE.

20 b 30 - LE LANGAGE DES GÉNES: Mos SLONIMSKI.

 DIMANCHE 24 JUIN Journée de la direction du département Terre, Océan, Atmosphère, Espace. Directeur scientifique : Michel PETTI. Responsable de la journée : Jour-Claud POSSIGNO!

ROSSIGNOL

14 b 30 — LA COMMUNICATION

DANS L'UNIVERS.

\* no snoëtres les étoiles,

\* histoire d'un stome de carbone,

\* y 4-t-il me vie ailleurs?

Débat animé par : Michel PETIT.

Avec la participation de : André BRAHIC,

Jacques L'ABEYRIE, Jean-Claude RIBES.

16 b 30 — L'AVENTURE DU TÉLES
COPE CANADA FRANCE — HAWAL

Débat animé par : Jean DELHAYE.

18 b 30 — DES GÉOLOGUES SUR LE

TOIT DU MONDE.

L'opération Himalaya - Tibet : une coopéra-

L'opération Himaleya - Tibet : une coopéra-tion franço-chinoise. tion franco-chinoise.

Débat animé par : Guy AUBERT.

20 h 30 - DE LA SURVEILLANCE

DES PHÉNOMÈNES NATURELS A

LA PRÉVISION DES ÉRUPTIONS

VOLCANIQUES, DES TREMBLE
MENTS DE TERRE ET DU TEMPS.

Débat animé par : Michel TREUIL.

LUNDI 25 JUIN

Responsable : Dominique WOLTON. 15 b - LA SCIENCE A LA TELEVI-SION.

Débat animé pay: François de CLOSETS.

Avec la participation de : Serge BERG,

Jacquet BLANC, Jean JACQUES, Evry

SCHATZMAN, Michel COMBAR-

17 h 30 - QUELS RAPPORTS ENTRE JOURNALISTES ET CHERCHEURS. Débat animé par : Martine ALLAIN-REGNAULT. Avec la participation de : Lens JAMI, Pierre JOLIOT, Roger MONIER, René PELLAT, Dominique SIMONNET, 20 h 30 - LE SAVANT ET LE POLL-LIQUE.

Debat animé par : lean-Marie CAVADA. Avec la participation de : Paul CEUZIN, Paul CARO, Maurice GODELIER, Guy OURISSON, Michel DEMAZURE.

 MARDI 26 JUIN MAKDI 25 JUIN
Communication d'un savoir et pro-bitmes d'éducation.
Responsables de la journée:
Jean JACQUES et Terry SHINN.
10 h à 12 h — QUE PEUT FAIRE LE
CNRS POUR ET AVEC LES ENSEI-

CNRS POUR ET AVEC LES ENSEIGNANTS?
Débat animé par : Gérard VERGNAUD, Michel CHARLES.
Avec la participation de : Claude PAIR,
Antoine PROST, Francine BEST.
14 h - EST-IL DIFFICILE D'ENSEIGNER LES MATHÉMATIQUES ET
LES SCIENCES?
Débat animé par : Gérard VERGNAUD.
Avec la mattigination de : Jean-Pierre AS-

Débat animé par : Gérard VERGNAUD.

Avec le participation de : Jean-Pierre ASTOLFI, Andrée TIBERGHIEM.

16 h — ORDINATEUR ET ENSEIGNEMENT: LES ORIENTATIONS DE

LA RECHERCHE
Débat animé par : Jacques PERRIAULT.

Avec le participation de : Jacques HEBENSTREIT, Yves LE CORRE, Janine
ROGALSKI, Naoum SALAME.

18 h — L'INFORMATIQUE ET LA
RECHERCHE EN SCIENCES SOCIALES

Débat animé par : Michael HAINS-WORTH. WORTH.

Avec is participation de: Hervé LE BRAS, Philippe CIBOIS, Henri DUCASSE, Véronique VTNCENT, Maryee RAHARD.

20 b 30 — LES CHEMINS DE LA CONNAISSANCE: DE LA REVUE SCIENTUFIQUE AU JOURNAL QUOTIDIEN

Débat asimé par : Terry SHINN.

Avec la participation de: Michel de PRA-CONTAL, Odile JACOB, Élises VERON, Michel CLOITRE, Goery DELACOTE.

LES CONFÉRENCES

 VENDREDI 23 JUIN
 17 h 30 ~ Salle des conférences sitaée sous le chapitesu de l'exposition (entrée post d'féra).
 - L'IMAGERIE COMME MOYEN DE COMMUNICATION DANS L'ANTIQUITE » : par François LISSARAGUE

Avec le netricipation de . Jean-Pierre Avec la participation de : Jean-Pierre VERNANT.

SAMEDI 23 JUIN
 L'ART ET LA CULTURE »
 par Françoise FLIEDER.

MARDI 26 JUIN
 A LA DÉCOUVERTE DES PARTI-CULES ÉLÉMENTAIRES 
 par Jacques HAJSSINSKL

DANS LES RÉGIONS

MONTPELLIER Vous pourrez encore visiter junqu'en 30 juin, des expositions. \*\* L'écologie en action » : Hall du CRDP, é, allèss de la Citadelle. 

\*\*Télémetique et céblege » : Mairie de Montpeilier, polygone — Hall dus Pas pordas. Conférences : sulle des rescontres, mairie

 SAMEDI 23 JUIN
 18 h 30 - Le réseau câblé de Montpellier : recherches et réalisations Max Levita (CNRS - Salle des colle route de Mende, Montpellier).

• LUNDI 25 JUIN 16 h — (scolaires).

18 h — (tous publics).

- Les récepteurs pour télécommunications par fibres optiques : recherches et perspectives. tives.
Par Georges BOUGNOT, Robert ALABE-DRA.

MARDI 26 JUIN
16 h — (scolaires)
18 h — (tous publics)
Transmission d'impub Transmission d'impuls les fibres optiques
 Par Jacques ARNAUD.

 MERCREDI 27 JUIN
16 h - (scolaires)
18 h - (tous publics) La communication spatiale ser, satellite.
 Par le professeur LOMBOS. JEUDI 28 JUIN

16 h — (scolaires)

18 h — (tous publics)

- Limite de détection en con

Par Gilles Lecoy.

VENDREDI 29 JUIN
16 h — (scolaires)
18 h — (rous publics)
Lea materiaus de la com-Par Maurice Maurin · SAMEDI 30 JUIN 10 h - (tous publics)
La communication et
CAO en productique, Par François PRUNET.

Par François r 1001 15 h — (tous publics) - Traitement de l'informati communication. Par Jean-Louis DELHAYE. ENTRÉE LIBRE



CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE 🐾

#### JUIN 1984

## La rencontre des chercheurs du CNRS avec le public. Un événement national

Rendez-vous le samedi 23 juin à partir de 

Le groupe écothermique solaire.

Le centre de recherches archéologiques ODEILLO

Visite du laboratoire d'énergétique solaire et du four solaire. Une journée » portes ouvertes » le samedi 23 juin de 9 h à 18 h en continu. Rendez-vous au laboratoire d'énergétique solaire et au lour solaire à Odeillo-via Four-

BESANÇON Centre culturel Pierre Bayle, une exposition jusqu'an 29 juin.

. LUNDI 25 JUIN A 18 H roblèmes de communic isation extra-terrestre. Par Emmanuel Davous.

 MARDI 26 JUIN A 18 H Le paysage : Mythe et réali Par Jean-Claude WIESER. SOPHIA-ANTIPOLIS, VALBONNE

SAMEDI 23 JUIN Journée - portes ouvertes - des labora-toires : Sous la conduite des chercheurs

★ Le centre de documentation et de re-cherche sur l'Asie du Sud-Est et le monde insulindien.

Le laboratoire de physique des solides et

SSCEST JUSQU'SU 30 juin, une exposition sur le thème: « La préhistoire et l'enfant » à la bi-bliothèque municipale de Brest. Conférence, mercredi 26 juin à 20 h 30. « L'homme derrière le silex : recherches nouvelles sur les outils préhistoriques. »

AJACCIO
Conférences, palais des congrès d'Ajaccio,
mercredi 27 juin à 17 h 30.

\* Le CNRS et le développement régional. \* LE CIVICA in El developpement regional, \* Par Georges PERI. Vendredi 29 juin. Calloque sur le thème « Informatique au service de la communication en région Carse : place du CNRS dans cette ensem-

Laboratoire - portes ouvertes -. Jeadi 28 juin à 10 h - 18 h. AJACCIO-VIGNOLA : laboratoire d'hélioénergétique.

CORTE: ratoire portes ouverses, jeudi 28 juin, de 10 heures à 18 heures. Pelais autional - Institut d'études corses.

GRENORLE Journe clorure des manifestations organi-stes dans le cadre de « CNRS 84, images de la recherche : la communicacion » à Lyon, St-Étienne et Grenoble.

Ont organisé durant le mois de juin des manifestations sur le thème de la communication les villes d'Aix-en-Provence, Albi, Angers, Bordeaux, Caen, Clemont-Ferrand, Dijon, Gif-sur-Yvette, Issy-les-Moulineaux, Le Mans, Lille, Lyon, Marseille, Mane, Metz, Nancy, Nantes, Orléans, Perpignan, Plouzane, Poitiers, Rennes, Roscoff, Seint-Etienne, Strasbourg, Toulouse.

A signaler l'exposition qui s'est tenue jusqu'au 15 juin au Théâtre Maxime-Gorki, Centre de Développement Cultural et de Création Artistique de Petit-Quevilly, réalisée par un groupe de chercheurs et enseignants-chercheurs de l'Université de Rouen - Haute-Normandie, spécialistes de Biologie, Biochimie et Physico-Chimie, appartenant à des formations associées au Centre National de la Recherche Scientifique sur la thème : « La cellule, unité fondamentale de l'organisation des êtres vivants ».

L'accès à l'ensemble des manifestations organisées sur le territoire national est gratuit. Pour tous renseignements, accueil de l'exposition ; (1) 705-98-00.

« CNRS 84 : images de la racherche : la communication » : une réalisation des services de la Direction de l'information scientifique et technique du CNRS (directeur : Goéry Delacôte). 15. quai Anatole-France, 75700 Paris. Télax : 260-034.



www. M. Marche

Photo .



LA FRANCE

# SI VOUS VOULEZ VOUS BATTRE



La normalisation et l'étatisation des écoles, des maîtres et des entants.

Une école pluraliste, caractéristique d'une société moderne et démocratique.

La liberté de choix des familles, L'efficacité de l'enseignement.

La C.G.C. condamne l'anachronisme de la guerre scolaire et veut un enseignement de qualité dans l'école laïque et dans l'école privée.

# **TOUS DANS LA RUE** LE DIMANCHE 24 JUIN 1984 A PARIS RASSEMBLEMENT AVEC LA

PLACE DE LA BOURSE A 10 HEURES

Pour se joindre à la manifestation nationale.

POUR LA DEFENSE DE LA LIBERTE **D'ENSEIGNEMENT** 

# **POLITIQUE**

## « CONTRADICTIONS », UN LIVRE D'ANICET LE PORS

# Un communiste singulier

Un ministre en exercice, commu-niste de surcroît, acceptant de répondre, tout un livre durent, aux questions les plus incisives, les plus embarrassantes aur lu-même, son action, son ministère, les archaiemes de son idéologie, les ambiguités de se percipation gouvernementale, les échecs et les embarres de son parti. vollà qui n'est pes fréquent. Anicet le Pors, ministre délégué puis secrétaire d'East auprès du premier ministre, chargé de la fonction publique et des réformes administratives, a pourtant pris ce risque. Il publie, sous le titre volontairement provocateur de Contradictions (1), des entratiens avec Jean-Maria Colombani, qui seront scrutés à la loupe et méritent de l'être. Il s'agit d'un vrai dialogue avec questions, relances et objections comme cela doit être. Le ministre répond toujours avec vigueur, avec vi-vacité parfois lorsqu'il se pique, avec circonspection trop souvent. Résul-tat : le document le plus actuel sur la situation du PC, ici et maintenant.

L'entreprise n'allait pas sans alées pour Anicet le Pors, tent vis-à-vis de son parti que du gouvernement. Mais ce ministre à l'esprit sportif n'est pas un homme banei, malgré ses sages costumes trois pièces et son allure si comme il faut. Le plus intellectuel des custre eversionnes du PC est en des quatre excellences du PC est en effet un communiste singulier, à la fois orthodoxe et original, solidaire et autonome, loyal et personnel, intâ-ressant en tout cas. Ce Breton, issu d'une famille très pauvre transplan-tée par nécessité dans la région parisienne, a été un adolescent catholisienne, a été un adolescent catholique fervent, tenté même un instant par la séminaire. Ses lectures favorites témoignent de ses goûts de l'époque : Bernenos et Péguy. Alexia Carrel et Tellihard de Cherdin, Daniel Rops et Mourier, bref des invérêts croisés pour le spirituslité et la question seriale.

pline précieuse pour un futur politi-que - coopérent, cetholique blentôt que cooperat, catonque parter progressiste dans la mouvance de la Jeune République et de l'étrioignage chrétien, il devient communiste sur le tard, en 1958, à vingt-sept ans, et non sans force interrogations. Puis, non sans force manogatures. Pue, sa vie professionnelle bliurque. Il soutient une thèse de sciences éco-nomiques, se métamorphose en heut fonctionnaire au ministère des fi-nances, spécialiste notoire des politi-ques industrielles, des relations entrel'Etat et les entraprises et de l'immi-gration. Il est à ce moment i'un des principaux experts économiques du qu'il seconde durant la grande que-relle de l'ectuelisation du programme

Le parti lui propose justement, en 1977, de devenir sénateur. Il so-cepte, entre bientêt su comité cen-trel ; le voici certe fois parmanent, dirigeant politique, conseiller de George Merchais durant la médione campagne que calui-ci mêrie en 1981, ministre enfin. Fort à son sies dans les paleis ministéries, dont il connaissait déjà les secrets, travail-leur, antâté, décidé, très astimé de la gauche, très combettu par le droite, il garde son libre arbitre : il est soli-daire mais il réfiécist per lui-même, Lorsqu'il a des désaccords avec son parti, il le dit, meis jamais en public. Jean-Marie Colombani falt capandant Jean-Marie Colombant fait capendant presentir ses réserves à propos de la Hongrie ou de la Pologne. S'il ne se joint pas aux attaques du PC contre la Conseil d'Etat, ce n'est pas un fassard. Il a se règle de conduits. Toujours son communiame singuiss. Dans Contradictions, son septième ouvrage, on retrouve ses que litée et ses défauts : probléé et sobé-

lités et ses défauts : probité et cohé-rence, munichélisme et rhétorique, précision et franchise. Par exemple, il precision et tranchise. Par avample, il n'hésita pas à parler du « déficit » de représentation erithmétique des communistes au sein du gouvernement, mais il se félicite d'avoir déjà accompti dans son ministère 95 % des objectifs fluis sur oi terrain pour le sentence : le septennet. Il ne cache pas see ré-serves sur les formules d'« économie mbte » ou de « société môtre », mises en avent récemment per Fran-çois Mitterrend en personne. Il le dit cois Mitterrand en personne. Il la dit evec courtoisle, avec fermets. Il ne conçoit pes que le solidaité gouvernementale ou partisans intendes une réflexion personnelle. En revanche, il n'admet pas de manquement au devoir de réserve par desein tactique. Il ne résiste pes su pleisir de donner là-dessus une petite leçon de savoir-vivre aux socialistes. Il est vrai que, symétriquement, il sait se montrer estritue et sobliquer dans son secteur. stolque et appliquer dans son secteur une politique de rigueur qui ne l'enchante certes pas.

#### Le « noyeutage » du secteur public

Il lui artive aussi de répondre avec prudence ou avec réticence. Dans prudence ou avec réticence. Dans cas cas-lè, il faut le décrypter, meis, sur plusieurs thèmes partéritement tous controverés, il s'exprime sans arrespusée. Ainsi du fameux « noyau- tort les vertus de la cohérence. Chez tage » du secteur public per le Parti communiste. Anicet Le Pors avances tort les vertus de la cohérence. Chez tage » du secteur public per le Parti toute une série de chiffres : un prétoute une série de chiffres : un prétour de communiste. Anicet Le Pors avances tort les vertus de la cohérence. Chez tage » du secteur public per le Parti lui, les « communistre sur cent» prétoure de la cohérence. Chez tage » du secteur public per le Parti lui, les « communistre de la cohérence. Chez tage » des cohérences. Chez tage » de cohérence. Chez tage » de cohérence de la cohérence de ble ; un recteur, un président d'entreprise publique et deux dirigeents de benques nationalisées, deux consell-lers d'Etst, aucun conseller à la Cour des comptes, sucun inspecteur des finances. On sent qu'il juge que son parti n'a pas toute sa part.

On devine sans mente que ses adverseires ne vont pes se satisfaire de ses explications. Ainsi encore, à propos de la e troisième voie » de l'ENA, et discutée et avec tant de pession, défend-li bec et ongles, l'idée de l'urgence d'un rééquilibrage sociei. Quent à l'accusation d'avoir

fluence de la CGT chez les fonction-naires, il l'écarte vivement, expliquant qu'il a mis fin à des anome Andre Bergeron ne sera pas convaince. Pas plus que ne le seront les leaders de l'opposition, à propos du droit des fonctionnaires aux acti-vités politiques dans les locaux admi-nistratifs. Nut ne pourre au moins socusier Anicet Le Pors de soumoiserie.

De même encore, sur des questions de principe, avance 1-3, sans
crainte de se trouver en porte-à-faux,
des propositions que l'on entend rarement dans le climat actuel. Les nationalisations ? Il ne faut pes leur
ficer une limbe a priori. Plus tard, per
étapes, avec le consentement du suifrage universel, sans doute faudra-1-3
aller plus loin. Ce ministre contenuniste, on-le voit, n'est pas près d'être
conteminé per l'idéologie du « moins
d'État ». En revanche, il admet tout à
felt, donnant raison, là-dessus à Raymond Barre avec qui il rompit forçe
lances avent 1981, qu'une réforme
fondamentale, mise en cauvre dans la
controverse, en l'absence de De même ancore, sur des quescontroverse, en l'absence de consensus, demeurs extrêmement consensus, demetre extrementarions fregile, et que mieux vaut avancer avec l'accord des Prançais. Sans doute elit-il pu donner quelques conseils là-dessus à certains de ses collègues as gouvernement.

Via-à-vis de son propre parti, même type de comportement. Le dé-clin du PC, per exemple, un thème fort d'actualité : Arices Le Pors-ne rie pas le handicap objectif que re-présente aujourd'hui l'image de l'Union soviétique. Il ne dramaties pas les revers électoraux ; il s'interrage sur les correspondences entre sa formation et le société fiexagonale à le fin du vingtième siècle. Son enalyse de le classe ouvrière d'aujourd'hui cependant set fort décedent vente parce que beaucoup trop scadémique. S'aglesant de l'union de la gauche et de la participation gou-vernementale, il témoigne vigoureusement de ce que la base du PC est très favorable, même al les militants menifestent à une fierté inquêtre devent feur camarades ministres. Tossité positive qui n'est sans doute pas fortuite au moment où la direction du PC s'interroge.

nisme. Un dirigéent historique du PC, François Billoux, qui fut lui-même mi-nistre de l'économie à la Libération, L'ouvrage d'Anicet Le Pors pourrait être sous-titré « Puisque nous

ALAIN DUHAMEL

(1) Anicot Le Pors : Contradiction Entretien avec J.-M. Colombani. Messi der Editions sociales, 247 p., 85 F.



EST INTÉRESSÉE à l'achet de bandes enroulées en acier laminé à chaud, à la vente de tubes et à la transformation de bandes en fuber

**GFADASIDER** 



30 grands succès mondiaux

Hall d'exposition 192, avenue Victor-Hugo 75116 PARIS — Tvl.: 504.26.30.

# 

Les Européennes, un vote sanction ? Oui ! Alors, remaniement de la loi électorale ou pas? Comment François Mitterrand va-t- il réagir ? Le PS sera-t-il tenté par la constitution d'un grand parti unique et rassembleur de la gauche? Le gouvernement peut-il s'élargir vers le Centre?

Autant de questions auxquelles, seul, le Nouvel Observateur peut répondre. Cette semaine, un dossier exclusif sur les retombées du choc électoral.

Au même sommaire: PLATINI PAR FRANÇOISE GIROUD.



••• LE MONDE - Samedi 23 juin 1984 - Page 11 NE VOUS Y TROMPEZ PAS, BIEN PEU ONT AUTANT DE MEMOIRE QUE MOL Rarement on aura vo une mémoire Marement on aura vu une memoire
aussi phénoménale que celle du Victor St.
Micro-ordinateur professionnel 16 bits,
le Victor St est un micro-ordinateur de la
nouvelle génération. Sa mémoire RAM est de
128 Ko, extensible à 896 Ko.
Sa canacité de stockare va de 2 y 600 Ko à 128 Ko, extensible à 896 Ko.

Sa capacité de stockage va de 2 x 600 Ko à plus de 11 Mo. Cela lui donne une puissance de travall liée à une vitesse d'exécution peu commune. Cela permet aussi de remplir des tâches nombreuses et complexes dans les plus vastes domaines, en un minimum de temps.

Renseignez-vous, comparez-nous. Nous sommes sûrs que nous sommes appelés à nous rencontrer. TECHNOLOGIES REMETTEZ-MOI EN MÉMOIRE TOUTES LES QUALITÉS DU VICTOR SI. SOCIÉTÉ.... ADRESSE\_

APPLICATION -

VICTOR TECHNOLOGIES

Tour Horizon - 52, quai de Dion-Bouton - 92800 Puteaux
TEL: 778.14.50

# LE MAINTIEN DE L'ORDRE

# M. Defferre aux commandes

Le 24 juin, M. Gaston Defferre sera directement aux commandes. D'ordinaire à Marseille en fin de maine, le ministre de l'intérieur et de la décentralisation ne quittera pas de la journée son bureau de la place Beauvau, welliant à l'applica-tion des consignes qu'il a fixées au préfet de police de Paris, M. Guy Fougier. La position de M. Defferre est claire : un compromis sur le parcours a été trouvé, des engagements ont été pris par les organisateurs, dans des conditions difficiles, le gouvernement a prouvé son esprit de Joiérance et son respect des libertés d'expression et de manifestation »... En conséquence, il ne tolérera aucun manquement à la loi. Bref. aucun

Le ministre de l'intérieur est d'autant plus forme qu'il a lui-même pris en charge la négociation préalable avec les organisateurs, recevant notamment M. Pierre Daniel, président de l'UNAPEL, le 19 juin (le Monde du 21 juin). Dès l'origine, M. Defferre était hostile à une interdiction, qui aurait été une

« La manifestation a été imposée

par les ultres de l'UNAPEL et par

les partis de droite», estime

M. Pierre Mauroy dans un entretien publié ce vendrodi 22 juin par le Matin de Paris. « On a même vu,

précise le premier ministre, M. Gau-din, M. Labbé et les dirigeants de

l'opposition mettre en cause la modération des évêques. (...) Et

puis, voici M. Le Pen qui vieni pour

défiler sous sa propre bannière. Les choses sont donc claires.

» La manifestation est dirigée à présent contre un texte de lot adopté

par le gouvernement et l'Assemblée nationale. On me défend plus un principe, on vise une décision prise

par la majorité politique qui dirige

Evoquant le siogna - La résis-

M. PIERRE DANIEL

REPOND

**AU PREMIER MINISTRE** 

Dans an communiqué publié ven-dredi 22 juin, M. Pierre Daniel, pré-sident de l'UNAPEL (parents

que), réagit aux propos de M. Plerre Mauroy, selon lequel la manifesta-tion du 24 juin a été imposée par

« les ultres de l'UNAPEL et les

« Je démens catégoriquement cate affirmation, déclare M. De-niel. La décision de la manifestation

a été prise par moi-même au nom de l'UNAPEL et par l'ensemble de la

commission permanente de l'ensei-gement catholique après les aggra-vasions du projet de lot acceptées

par le premier ministre dans la muit du 22 au 23 mai. Ce dernier avait

au 22 au 23 mai. Ce aernier avait été wisé des conséquences de toute aggravation. Il porte donc la res-ponsabilité d'une situation que j'ai tentée d'éviter jusqu'à l'extrême li-mite du possible quelles que soient

les pressions dont j'ai pu être l'ob-

jes. Le seul but de cette manifesta-tion est, n'en déplaise à M. Mauroy, la défense de l'école privée, comme

le confirment les tous derniers son-

d'élèves de l'enseignemen

partis de droite »..

erreur politique à set yeux. Un com-promis a été trouvé, avec les organisateurs, autour des quatre défilés deux le matin, deux l'aprèt-midi ~ convergeant vers la place de la Bas-

La stratégie adoptée consiste à livrer l'est de Paris aux manifestants intenant, à distance, un cordo de sécurité qui empêche tout empiè-tement vers le centre de la capitale. Les cortèges dessineront une pince, dont le cœur sera la place de la Bas-tille et les extrémités les quatre gares qui servent de point de départ. Les cars des manifestants - sept. mille selon la police – devront se garer sur l'est du périphérique, dont es secteurs entiers seront « neutra-

Combien aeront-ils? Les services de police évaluent déjà le nombre de manifestants prévisible à sept cent mille ou huit cent mille personnes. Il a'y aura pes de polémique sur le nombre, M. Defferre ayant donné consigne à la préfecture de police de

tract appoient à la maniferation, M. Mauroy ajoute : « Nombreux sont les dirigeants de l'opposition

qui parient ainsi. C'est grave. En démocratie les disseurs

démocratie, les discours ne sont jamais innocents, et le vocabulaire

est toujours révélateur des intentions inavouées. Un tel mot d'ordre

peut conduire à mettre en cause la légalité républicaine. (...) La légiti-

mité appartient à la représentation

nationale issue du suffrage univer-sel. Le maintien de l'ordre et

l'application des lois sont à la

charge du gosvernement. Il n'y fail-

» Je le dis aux parents qui veu-

lent manifester: lisez les sextes,

regardez d'où vient l'organisation

et, enfin, ayez le respect et la pru-dence de laisser chez vous les

LA FEP-CFDT DEMANDE

LA SUPPRESSION DU LIEN ENTRE

LE FINANCEMENT COMMUNAL

ET LA TITULARISATION

DES ENSEIGNANTS

La Fédération de l'enseignement privé (FEP-CFDT) a été entendue le 14 juin par la commission des affaires culturelles du Sénat sur le

projet de loi relatif à l'école privée. Elle considère que ce texte « res-pecte la liberté des diverses parties

concernées » et demande que la titu-

larisation des enseignants soit possi-ble avant le délai de six ans prévu

par le projet. Mais la FEP a demandé au Sénat de supprimer le lien entre le financement des écoles

primaires par les communes et l'option d'une majorité des ensei-gnants pour le statut des fonction-

naires. Le syndicat n'accepte pas en

esse que « le choix personnel des instituteurs (...) puisse avoir des répercussions sur les ressources de l'établissement et donc sur l'emploi ou les salaires des personnels non

enseignants. Il estime de plus injustifié la distinction entre pri-

maires privées ont de une à quatre

M. Mauroy: la manifestation a été imposée

par les ultras de l'UNAPEL et par les partis de droite

s'accorde d'ailleurs à juger peu précis, au-delà d'une certaine affluence, les modes de calcul traditionnellement utilisés par les Rensei-gnements généraux.

#### Huit mille gendarmes et CRS

Les effectifs policiers mobili sont considérables. Sur les soixante etune compagnies de CRS existantes, quarante-tross seront sur nanche. Trois d'entre elles sont toujours, en temps normal, mises à la disposition du préfet de police de Paris : l'une pour les gardes statiques auprès d'édifices sensibles, deux pour le maintien de l'ordre ordinaire. Les autres viendront des départements proches de la capitale mais aussi, évidenment, de province. Certaines d'entre elles gagneront Paris en avion... As total cela fait bien 4 000 CRS, avaquel s'ajoutent les effectifs d'une cin-quantaine d'escadrons de gendarmerie mobile (EGM), soit un nombre

A ces quelque huit mille CRS et gendarmes, il faut ajouter les effoc-tifs de la police parisienne. Si les gardiens de la paix en congé a'out pes été rappelés à Paris, il est prévu qu'aucun service ne bénéficie de repos, récupération ou temps compensé. En somme, résume un poli-cier, « tout le monde travaille ». La brigade fluviale, les services techniques, les sections d'état-major (SEM) souvent utilisés dans le maintien de l'ordre, sont consignés.

Reste in question des débordements éventuels. Après un temps d'inquiétude, le ministère de l'intérieur paraît plus serein : les organi-seteurs et les évêques ont condamné par avance, toute tentation « factieuse». La décision du Front national de constituer un cortège autonome n'a pas surpris les services policiers, qui avaient appris le seins de M. Le Pen de se concerter avec M. Pierre Daniel. C'est bien ici que réside l'inquiétude : quelles que soient ses déclarations, M. Le Pen, dont la radicalisation, notamment dans ses propos à l'égard de la droite politique, est manifeste, ne drainera-t-il pas quelques extrémistes dési-reux d'en découdre et de rejouer un

que les services du ministère de l'intérieur ont eu vent d'une violente princ à partie de M. Daniel, le 26 mai dernier, devant l'école construite par des parents des écoles privées bretonnes à Montparnasse. Aux cris de « traître, judas », « il faut lui casser la gueule », M. Demini fut quelque peu bouscuié par un groupe de militants catholi-ques intégristes, selon les renseigne-ments généranz.

6 février, cinquante ans plus tard.?

A suivre, donc, Mais le message de M. Defferre est net : si certains veulent ailer au-delà de l'accord conclu avec les organisateurs, je les attend de pied ferme l

**EDWY PLEMEL.** 

#### **ADMISSIONS AUX AGRÉGATIONS** (par ordre alphabétique)

• Portuguis: Mmes et MM. Graziella Neves Forte (3), Elisalva Oliveira-Joné (2), Jean-Paul Re-band (1°).

maire et secondaire et souligne que la mesure se heurte à des « difficultés techniques importantes » dans les petites écoles, alors que 54 % des écoles materneiles et pri-Hébres: Mile Ariane Azonvi.
 Polonais: Mms Barbara Car-

# L'embarras des évêques

(Suite de la première page.)

La manifestation nationale du 24 juin couronne une série de res-semblements résissaux semblements régionaux, remarqua-blement programmés, qui voulaient souligner une mobilisation croissouligner une mobilisation cross-sante: 60 000 personnes à Bor-deaux, le 22 janvier 1984; 120 000 à Lyon, le 29 janvier; 220 000 à Rennes, le 18 l'évrier; 250 000 à Lille, le 25 février; plus de 550 000 à Versailles, le 4 mars. Chaque fois, un évêque érait à la tribune et pro-

nonçait un discours solennel. un corganisation parfaite et pour-tant parfaitement nouvelle. Car. s'ils ont une longue pratique des rassem-biements, les catholiques français ne sont nullement accontumés à des-cendre dans la rue. Leur manifesta-tion du 24 juin a d'ailleurs été organisée comme un pèlerinage et prendra des allures de procession. Il faut remonter très loin, sous la Ille République, pour retrouver un phénomène semblable — à propos de l'école, précisément. Dans la période récente, toute réunion de masse était ine occasion de célébrer un événo ment (la venue du pape, par exem-ple), non de protester contre un projet gouvernemental : on n'a pas vu des centaines de milliers de per-

sonnes dans la rue pour s'opposer à la libéralisation de l'avortement. La situation actuelle tient à plu-sieurs nouveautés. La France a un gouvernement, de ganche, auquel beaucoup de catholiques sont opposés par principe. Ce gouverne-ment est accusé de s'en prendre à la « liberté » scolaire, jugée essentielle. Et, au sein même du catholicisme, Et, au sein même du catholicisme, des changements se sont opérés. Les militants (progressistes) ne tiennent plus le hant du pavé, comme dans les années 60 et 70. C'est la masse des pratiquants (assez, traditionnelle) qui a repris le dessus. Le souci dominant n'est pas la justice mais la liberté. La tendance n'est mais dans le regroupement. Ces-carboliques veulent rendre l'Eglise « visible » su lieu de la cacher, trou-ver leur « identifé chrétleme » et l'affirmer. Les grandes fêtes diocé-saincs, organisées ici ou la depuis quelque temps, illustrent les cette

#### Grace à le geuche -

Dans les amées 70, l'enseigne-ment catholique n'était pas le sonci principal des évêques de France. Ils avaient tendance à le négliger, au profit de lieux non confessionnels comme l'école publique. On comp-tait de moias en moias de prêtres dans les établissements scolaires. Les ordres religieux se dégageaient eux aussi, sur la pointe des pieds, faisant valoir la baisse de leurs effectifs. L'école catholique passait progressivement sous le contrôle des enseignants la ce et des familles. En se décléricalisant, elle gagnait une certaine autonomie et développeit son caractère de « communauté éducative ».

Les évêques ont redécouvert « leur » école avec l'arrivée de la ganche au pouvoir. Déjà, les parents d'élèves étaient en tête du mouvement pour la défense de la «liberté» scolaire. Ce monvement risquait de se durair et d'échapper à l'Eglise. Il fallait d'argence le

Une bonne partie des évêques ne voyaient pas d'un manvais cell le changement politique intervenu en France, maigré les projets de lafcisation de l'enseignement. Un gouvernement de gauche ne permettrait-il pas enfin à l'Eglise d'inaugurer des relations normales avec le pouvoir sans être soupconnée de collusion? Et puisone ce souvernement s'obsti-Et puisque ce gouvernement s'obsti-nait à rouvrir le dossier scolaire, ou-se disait qu'après tout la gauche était mieux placée que la droite pour résoudre définitivement cette vieille, querelle. Une occasion historique se présentait Aujant en verifiter. ésentait. Autant en profiter.

La normalisation des rapports avec le pouvoir politique s'est bien engagée après mai 1981. Même l'opposition devait s'en féliciter discrétement, y voyant un mouvement irréversible dont elle profinerait à l'avenir. Le débat scolaire a d'abord favorisé cette normalisation en mul-tipliant les contacts entre thrigeauts politiques et responsables catholiques. Ayant suivi leurs troupes, les évêques réussissaient à les dépasser et à les modérer, imprisment à la querelle scolaire un ton très particufier, sans haine, sans agressivité. Et-les laïques, en face, jousient le jeuce qui est peu courant en France pour un débat de cette importance.

pour un neoux de ceute importance.

Le pouvoir avait promis à desiimot aux évêques de ne nieu décider
sans leur accord. Avec le dernier
état du projet de loi de M. Savary,
on n'était pas très loin d'une solution
qui, pour les catholiques, représentait, malgré quelques défauts, une
avancée considérable la gauche
reconnaissait de manière irréversible recomansair de maniere interessore le principe de l'aide publique à l'enseignement privé et le caractère confessionnel de celui-cil. D'où l'amertume des évêques lorsque, au l'amertame des évêques ionique, au demier moment, le gouvernement a amendé son projet de loi dans un sens favorable aux lalques. Un capital de confiance, accumulé au fil des mois, se dissipait brusquement. Les évêques ont eu le semiment que le gouvernement capitulait devant une minorité. Leur modération ipparaissait, désormais, comme un sene de sait, désormais, comme un signe de faiblesse et les partis d'opposition étalent tout prêts à presidre la

Divine surprise La défense de l'école libre » a mobilisé des foules considérables. Les évêques ne savent trop s'ils doivent s'en féliciter ou s'en mélier. Qu'une Eglise de pius en plus uninoritaire dans la société française

énssisse à lancer un tel mouve

est, pour certains, une divine surprise. Ils y voient l'occasion unique de renouer des liens en profondeur avec cette société sécularisée. puisqu'il s'agit de la transmission du savoir aux enfants. Peut on négliger une telle occasion quand les églises se vident et que les mouvements d'action catholique sont en chute

libre?

Les évêques craignent cependant d'être piègès par ce mouvement ambigu. An danger évident, surtout depuis le 17 juin, de récupération politique s'ajonte ceiui – plus grave à leurs yeux – de récupération sociale. L'Eglise risque, en effet, de devenir un simple fournisseur de symboles. On s'en sert selon les besoins, on rejette ce qui gêne. Ses symboles. On s'en sert selon les besoins, on rejette ce qui gêne. Ses scoles riquent de n'être recherchées que pour les valeurs traditionnelles qu'elles dispensent (liberté, respect de l'autre, etc.) alors que le souci des évêques est la transmission de la foi. Jamais l'offre n'a correspondu si mal à la demande.

Paul Thiband pose criment la question dans le dernier numéro d'Esprit (juin 1984): « Des familles bourgeoises gagnées par l'Indifférence religieuse craigness moins pour leurs enjants l'embriga-dement par les bons pères que l'embrigadement marxiste des profs d'histoire et de philo. » L'école catholique leur convieudrait, en somme, non pes pour les valeurs qu'elle veut transmettre, mais

pour son innocuité. Entre le souci de s'adresser au fintre le souci de s'adresser au pins grand nombre et la crainte de récupération, entre les fidèles et les militaists, les évêques sont condamnés à ne pas choisir. Comment préfiter de l'attirance de bezacoup de Français pour l'école catholique sans tomber dans le piège d'une « religion civile » à l'américaine? C'est tout le problème de l'épiscopet. Et l'explication de son ambarras.

ROBERT SOLE

# **LE MONDE** diplomatique CI-GIT UNE EUROPE DESUÈTE (Claude Julien) Les Etats-Unis et El Salvador OBJECTIF DE PAIX, STRATEGIE DE GUERRE (Michael Stuhrenberg) UNE GRANDE OFFENSIVE DU VATICAN CONTRE LA THÉOLOGIE DE LA LIBÉRATION La peur d'une contagion mandete (François Houtart). ● Le mouvement d'une pensée surgle de l'action (Guy Petitde-

Les communeutés accideiales de base (Michel Piton).

ing a ser**a**nganjarah galak

EN VENTE: 11 F. CHEZ LES MARCHANDS DE JOURNAUX ETAU «MONDE» 5, rue des Italiene, 75427 Paris Cadex D9

AMBA CABRIC TOUT L'ETE SA

> OFFRE EXCEPTIONNELLE DE LOCATION AVEC PROMESSE DE VENTE LONGUE DURÉE. **SUR LA SAMBA CABRIOLET:**

Aucun versement complaint.

~ 1º échéance au bout de 3 mois. Assurance tous risques obligatoire.

"Offre volable jusqu'au 30 juin 1984, sous réserve d'acceptation du dossier por LOCADIN, sur les TALBOT SAMBA RALLYE et CABRIOLET. Renseignez-vous chez voire concessionnaire au voire agent. Année modèle 84. Garantie anticorresion 6 ans.

TALBOT SAMBA CABRIOLET



II RÉSEAU PEUGEOT TALBOT

ourement. of promis may protested in the militia 

1 1 AP

- -- -n-16

The second section

- ANT -17 mg 4 mg . e- 14/2 Contract Contract 

- J. 18% geriefer of a **建筑机等等** meese r Carrier of the State

्रिक्रका याच्या स्टब्स

HE STEP

1000 The second section of

10 mg 19 10 mg 19 mg 19

1 5 ET. 6" \*\* TT == ... La Service Control San Berter State of the LEBIAL PO PAG 🍎 Haramata a transportation of the second The sales of the Artist Art & Principal Company

To and the continue of

And place and a second limited

Galantin a said **ii** Galantin a said **ii** REF ini i perpérsité is triple metartee

<sup>集</sup> - ニュニー ことは**の時** Bietten in mar Property Advanced Lines Markett STREET Bill find a remet 13 45 SAD & N Onerales N Santage Land Court The second of the Brown to the same

W. ... ... ... 44 M

STATE OF THE SAME OF

25277377

A 100 to The second 2 54 xx 4 m ... Sec. . . . C. STORY . F COME SAM TO SHEET

ARRAKECH



# POUR l'ÉCOLE PRIVÉE

#### Des mouvements chrétiens dénoncent la « compromission de l'épiscopat »

A la veille de la manifestation du 24 juin pour la défense de l'école privée, un certain nombre de groupes chrétiens ont manifesté leur désaccord avec cette démarche ainsi qu'avec l'appui que lui ont apporté les évêques.

es evoques.

« Nous disons non à la guerre scolaire, non à l'amalgame entre les positions de l'enseignement catholique et celles de toute la communauté catholique, non à la compromission de l'épiscopat dans cette pranifestation dont la récupération politique partisane est inévitable », bi-on dans un texte siené collectivein-on dans un texte signé collectivement par les Amis de Ténoignage chrétien, la Vie nouvelle, la Paroisse universitaire, le Mouvement rural de universitaire, le Mouvement raral de la jeunesse chrétienne (MRJC), la Jesnesse indépendante chrétienne (JIC), les équipes enseignantes, l'équipe nationale de la Jeunesse étudiante chrétienne (JEC), l'équipe nationale de la FNAPEC (parents de l'aumônerie de l'ensei-gnement public), la Chrétiens dans le monde raral (CMR), la FNA-PEEC. Ecole ouverte et Vivra-PEEC, Ecole ouverte et Vivre ensemble l'Evangile aujourd'hui, Action catholique générale (VEA-

« Nous disous out à la reconnais-sance de la valeur du service public sance de la valeur du service public solennellement proclamés par les évêques en 1969 », « C'est l'école publique elle-même qui a droit à l'estime des catholiques et de leurs pasteurs, ajoutent les signataires du vexvo. Out à la liberté dont personne n'a le monopole, out à un plurolisme scolaire qui assure aux parents la liberté de chaix des projets éducatifs et de leur adhésion à une association, aux mottres la une association, aux maîtres la liberté de choix de leur statut, aux élèves la liberté d'expression. »

#### « Une stratégie dangeretite > -

Lors d'une posférence de press des représentants des mouvement des representants des monveneum signatures out expliqué le seus de leur pristo de position commune:

Nous nous situois comme des chrétiens dans l'Église qui avons décidé de protester extemble — puisque nos démarches individuelles auprès das évêques out échoué, a contre une manifestation qui renforcere l'image publique qui renforcere l'image publique d'une Eglise libe à la droite, et contre la défente d'ima « liberté » qui refuse aux enseignants de choisir leur statist, dux ettes de consideration de 24 juin, ni même
s'expripte et aux chrétiens que
nous soumes d'avoir que autre api
nion que celle de la hierarchie. Le
23 et le 24 juin, des membres de ces
nous represent avoir que d'auxentre et de présence parmonvements prendront la parole en province à la sortie des messes, sur es ero" boor exhicher join.

Parmi d'autre voix qui se sont élevões dans l'Église contre la manifestation de dimanche, citons celle des Chrétiens pour une Église dégagée de l'école confessionnelle. (CEDEC), mouvement créé à Tours en 1983 dans le but de rompre e les lienz structurels que l'Églisa institutionnelle entretient avec l'enseignement privé en France.

Dans une lettre adressée aux évê-ques le 17 juin, le CEDEC exprime son inquiétude devant la manifestation, déplore la participation des évêques aux côtés des hommes poli-tiques de droite et conclut : - Depuis · Versailles » tout le travail pastorel accompli avec tant de peine depuis des amées dans certains secteurs de la population française est déjà gravement renis en question, et nombreux sont ceux parmi les convents en des inconvents en défin croyants ou les incroyants qui affir-ment avoir été scandalisés par votre présence à de telles manifesta-

Dans une motion adoptée, d'autre part, par la Vie nouvelle, réunie en assises nationales les 16 et 17 juin, ce mouvement de militants chrétiens ce mouvement de minants caretaeus rappelle que « la majorité des familles chrétiennes ont leurs enfants à l'école publique » et plaide pour un vérnable dialogue entre les chrétiens du public et du entre les circtions du public et du privé, puisque le mouvement est « présent det deux côtés », car, dit-il, « le discours sur la liberté s'est trouvé icandaleusement piégé : il couvre la défense de privilèges tels que d'échapper aux contraintes de la carte scolaire et des quotas d'ouverture de classe. Les tenants du privé peignent l'école publique comme une case aux diseaux et se comme une cage aux obseaux et se servent parfois des enfants pour faire pression sur les familles. Ils refusent même une représentation rejischi meme une representation pluraliste des parenas. L'enseignement catholique défend son pouvoir d'employeur (statut des enteignants, groupement de gestion) au nom de responsabilités dans la transmission de la fot et de valeurs compromettre pour une large

Vollà pourquoi la Vie nouvelle découce « la stratégie dangereuse » de l'épiscopat, qui se disqualifie « dans le débat général sur l'éducation des enfants de l'école publique alors que la lateire signifie droit de sous à s'exprimer » et demande aux II adopter résolument une politique d'ouverture et de présence parsont, auprès de soutes les écoles, en renforcant les moyens en personnes dans les équipes de catéchisme et les aumonories. L'égalité de tous les enfants passe austi par là ».

#### HOMMAGE A JEAN ZAY

# **Quarante ans en 1944**

par Roger-Gérard SCHWARTZENBERG (\*)

A l'occasion du guaran tième anniversaire de la mort de Jean Zay, M. Roger-Gérard Schwartzenberg, secrétaire d'Etat à l'éducation nationale, nous a fait pervenir le texte

21 juin 1944. C'était il y a qua-rante ans. Et il n'avait pas encore quarante ans. Cinq belles de notral-lette, dont trois à la tête. Et, avant de mousir, le simple cri de celui qui tombe : « Vive la France I » La milice

venait de tuer Jean Zay.

Reste la mémoire de ce qu'il fuit,
de ce qu'il fit. Reste son image. En
trois témoignages. Pierre Mendès
France, d'abord, membre comme lui
de le gauche radicale : « Le plus fucide permi nous, » Edouard Herriot, sussi ; « Une intelligence ouverte aux quatre vents de l'esprit. » Léon Blum, enfin : « Il possédait tous les dons d'ardeur et d'éclat qu'on a coutume d'arteluse à la manure de la conse d'attribuer à la jeunesse. »

4 juin 1936. Le dirigeant socieliste forme son gouvernement et nomme Jean Zay à l'éducation nationale. Il a alors trente et un ans et restera quarante mois rue de Granelle. Juequ'au 1° septembre 1939. Jusqu'à sa démission pour rejoindre l'armée at « suivre le cours normal de sa

Son objectif fondamental 7. Démoson objectir fondemental / Demo-oratiser, moderniser l'enseignement. Développer l'égalité des chances. Ses premiers actes ? Déposer un projet de loi qui prolonge jusqu'à quatorze ans le scolarité obligatoire. Développer les bourses. Créer, au début du second degré, une « classe d'orientation », commune à tous.

#### UN MESSAGE DU CHEF DE L'ETAT.

M. François Mitterrand a rendu hommage, le 20 juin, à Jean Zay, assassiné per le mi-lice le 21 juin 1944; Dans un mesage adressé à Pierre Meu-roy, le président de la République écrit : « En cet anniversaire de sa tragique disparition, et alors que notre souvenir des crimes du nazisme et du faecieme ne peut s'effecer, le veux saluer se mémoire, son courage, le force de ses convictions, qu'il avait mises au service de son vre de ministre de l'instruc Front populaire, entièrement consecrée à la grande cause de l'école publique. »

Le premier ministre a déposé une gerbe devant is pieque morative pour les morts de la Résistance, au ministère de l'éducation nationale.

Afin de donner à tous l'occasion d'un véritable choix. Fondé non plus sur l'origine sociale, mais aur les apti-

tudes.

Les apritudes, Jean Zay entend les éveiller per une pédagoge de l'autonomie. Une circuleire materiale de 1938 le sousgre : « Faires constamment appel à la spontanéité de l'enfant. » D'où les « loisirs dide l'enfant. » D'où les « loisirs di-niges », le samedi après-midi, avec leure activités créatrices : journaux scolaires, représentations théâtrales, travaux manuels. Pour olvair l'école sur la vie. Pour permettre le dévélop-pement harmonieux de la personna-iné. Dans le même but, Jean Zay gé-néralise l'éducation physique et institue la demi-journée de pietr all. Avec le contours de Léo Lagrange. Avec le contours de Léo Lagrange.

Avec Irène Joliot-Curie, puis avec Jean Perrin, il crée le premier CMRS et accentue la liaison Université-Recherche-Industrie. Enfin, il trace l'esquisse de l'ENA. Pour démocratiser la haute fonction publique.

Jean Zay aveit en charge à la folsl'éducation nationale et les beaux-erts. A ce second titre, il multiplie les. initiatives pour rendre la culture socessible à tous.

La culture, c'est d'abord la lecture. Pour le favoriser, il créé les ble bliobue, ces bibliothèques itiné-rantes. De même, pour mattre — physiquement — les œuvres d'art ou-les créations scientifiques à la portée de tous, il rénove les musées tents, inaugure le Palais de la décou-verte, créé le Musée d'art moderne.

Il est avec tout ce qui se fait de neuf, de fort. Oul encourage Bonnard et Matisse, Léger et Braque ? Jesn Zay. Qui nomme Bourdet à la tête de la Comédie-Française ? Jean Zay. Qui soutient Baty, Dullin, Jouvet et Pitceff 7 Encore Jeen Zay. Qui pro-jette d'installer au Palais de Chaillot un « théâtre populaire », ouvert à tous? Oul oréé la « réunion des théâtres lyriques nationaux »? Oul décide de créor le Festival du cinéme de Cannes, dont le premier aurait dû ' se tenir en septembre 1939 ? Jeen Zay, Bien sûr.

Septembre 38. Puis juin 40. Et la République renversée. D'adut 40. à juin 44, Jean Zay passers les quetre : demières années de sa vie en déten-tion. Dans les prisons de Vichy. Solltaire et examplaire. Exemplairement ficèle à se idése. Le 19 juin 1944, il écolvait se der-

nière lettre : « Je n'ai jameia did el sur de mon destin et de me route. J'aj le gœus et la consolence tran-quille. Je n'aj augune peur. »

Deux jours plus trect, des miliciens l'abattent dans une cerrière abat-donnée, près de Cusset. Au Puiti-du-diable, il entrait dans le temps. Dans le périthéon moral de la Répis-

(°) Secrétaire d'Etat à l'éducation nationale.

# Vient de paraître le nouveau livre de

( auteur de "Affaires africaines")



Enquête sur l'affaire des "avions renifleurs" et ses ramifications proches ou lointaines.

260 pages **74 F** 

FAYARD

# EN BREF

#### Condamné à perpétuité

après un triple mourtre Périgneux. - La cour d'assises de Dordogne a condamné, mardi 19 juin, Dominique Alyée, trente-quatre aus, à la réclusion criminelle à perpétuité. Il était accusé du meurtre, le 16 juillet 1980 à Périeux, de son ex-compagne, Nadine Beuzelinck, treste-neuf ans, mère de quatre enfants et de celui de deux gendarmes, l'adjudant Besnault rarante et un ans, et le brigadier Lefort, treate-quatre aus, zous deux pères de mois enfants.

Ahyée, lai-même fils de geniarme, était sorti de la maison d'arret de Périgueux depuis deux heures à peine lorsque eut heu la tuerie. Après sept mois et demi de prison tion d'arme et d'explosif, Ahyée venait de bénéficier de la grâce présidentielle du 14 juillet.

MARRAKECH

**ATHENES** 

**AGADIR** 

A l'andience, l'accusé n'a reconnu que le menure de son ex-amie, pré-ration). Les deux hommes, d'origine

tendant qu'il avait agi en état de lé-gitime défense, et que Nadine Ben-zelinck, prise de folie soudaine, avait elle-même tué les deux gendarmes.

Les témoignages accablants accumulés contre Alryée out emporté la conviction de jury, qui a suivi après moins d'une heure de délibération les réquisitions de l'avocat général, M. Marc Guemas, et refusé à l'accusé les circonstances atténuantes.

#### Deux membres présumés du GAL, libérés

La chambre d'accusation de la coor d'appel de Pau a rendu, jendi 21 juin, une ordonnance de mise en liberté pour Mohamed Mekonafi, cinquante-quatre ans, et Mohamed Khiar, vingt-huit ans, inculpes le 13 avril d'association de maifaiteurs et soupponnés d'appartenance au GAL (Groupe antiterroriste de libé-

1280°

1290°

1320

**BONJOUR LES PRIX**"

VOLS\*

JET EVASION

260.30.85

CS, rue St Heraine - 7500) Rens - Tet : 1/1 160:30:85 avenue da : Davine - 7500) Praix - Tet : 1/296:96:06 20, rue Mange - 75005 Paris - Tet : 1/354:86:23

algérienne, avaient été arrêtés à Bordeaux lors d'un coup de filet policier réalisé pour prévenir de nouveaux attentats anti-basques. Dix persomes avaient été écronées.

Les autres inculpés, arrêtés en avril, avaient été libérés en mai par la chambre d'accusation de Pau pour « vice de procédure » et « absences de faits autres que des inten-tions incertaines » (le Monde du 18 mai). Le chambre d'accusation a annulé, le 21 juin, l'intégralité de la

#### Un paraplégique awous le meartre de son médecin

Abel Barillon, soixante-quatre ans, le paraplégique chez qui les gendarmes ont découvert, mercredi 20 juin, le corps du docteur Colette Bret, soixante-trois ans, a avoué, di 21 juin, être l'auteur du menr tre. (Nos dernières éditions.) tte Le Bret avant été mortelle ment blessée par deux coups de fusil et portait au cou des traces de stran-gulation. Selon le parquet des Sables d'Olonse, Barillon aurait agi par rancœur devant l'exceptionnel état de samé du docteur Le Bret. Cette dernière était connue dans la région vendéenne - elle habitait Challans depuis 1951 - pour ses nombreux exploits sportifs.

#### Le suicide d'un bûcheron meurtrier

Grenoble. - Le bûcheron d'Eyzin-Pinet (Isère), Camille Carcel, cinquante ans, qui avait abattu froidement, le 10 juin, à coups de carabine un campeur, Eric Clocher, vingt-quatre ans, et blessé l'ami de ce dernier, puis un gendarme, s'est suicidé dans sa ferme, jeudi 21 juin. Apaès le memtre de l'émdiant lyonnais, le bûcheron s'était enfoncé dans l'épaisse forêt proche de son habitation. Pendant douze jours, les gendarmes avaient perdu sa trace, mais ils cominuaient une surveil-

chercher de la nourriture et des

crète. Jeudi, Camille Carpel est retourné à Eyzin-Pinet pour

vêtements. Les forces de l'ordre oni alors aussitôt encerció sa maison. Quelques instants plus tard, le blicheron se tirait une balle dans la

L'enquête des gendarmes de Vienne a permis d'établir que Camille Carcel a bénéficié d'une ou de plusieurs aides extérieures pendant sa longue « cavale » et qu'il fut ainsi ravitaillé à plusieurs reprises. - (Corresp.)

#### Les homosexuels décernent un prix à M. Le Pen

Pour la quatrième fois, les homosexuels organisent une marche, le samedi 23 juin. Leur défilé annuel partira de la place de la Bastille, à Paris, vers 15 heures, pour finir au Louvre. Les médias homosexuels -Gai-Pied hebdo, Samoural, Masques, Homophonies, Lesbia, 5 sur 5, Fréquence gaie, etc - seront présents ainsi, notamment, que le Co-mité d'urgence antirépression homosexuelle (CUARH).

Les thêmes de la défense des libertés et de la lutte contre les discriminations domination le corrège.

M. Jean-Murie Le Pez, président du
From national, pour qui é il ne faut
pas heurter la jagmente [car] ils sons,
cinq cens mille « mais qui n'en pense. pas moins que «l'homosexualité nous conduit, si elle se développe, à la fin du monde», se verra attribuer, lors d'un gala à la Mumalité, à 20 h 30, le prix de l'homopho-

• Trois tués et six blessés sur une plate-forme en mer du Nord. -Un incendie s'est déclaré, le jeudi 21 juin, sur la plate-forme Bravo du champ pétrolier de Brent, en zone ique de la mer du Nord. L'in cendie s'est produit dans un atelier où se trouvaient neuf personnes. Sept ont pu être sorties des flammes mais l'une d'elles est morte peu après. Les deux autres ont été trouvées mortes, dans l'atelier, après l'extinction du fen. La production a été arrêtée et la plupart du person-

ONI deme dague

3 . MCA. TV

IGEOT TALBO

# INFORMATIONS « SERVICES »

#### MÉTÉOROLOGIE



PRÉVISIONS POUR LE23-VI DÉBUT DE MATINÉE

Brokution probable du temps en France entre le vendredi 22 juin à 0 houre et le samedi 23 juin à 24 houres.

Les hautes pressions du proche Atlan-tique préserveront une partie de la France du passage des perturbations orageuses. Celles-ci circuleront de l'Angieterre à l'Allemagne, débordant par momenta, sur nos régions du Nord-

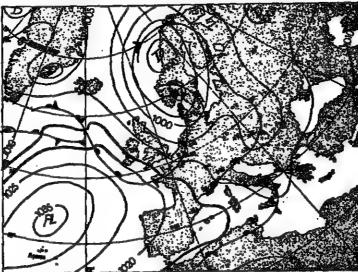
Samedi matia, une bande muageuse s'étirera de la Bretagne à la Normandie, su Bassin parisien et à la Ficardie. Alleurs, des bancs de brume ou de brouillard locaux, pois beau temps cosoleillé. Tout juste quelques orages résiduels sur le sud des Alpes et la Corse.

Au coars de la journée, les marges se décaleront vers l'est et le centre-est. As nord de la Seine, le temps sera plutôt masgenx avec quelques oudées locales probables mais aussi des éclaircies. Sur

Il fera un peu pius frais que les jours précédents : 12 à 14 degrés le matin, 19 à 26 degrés l'après-midi, du nord au sud. Dinanche, peu d'évolution, les autes pressions ne bougeant pas, elles antinuerant à protéger la moitié de la

Ainsi, sur la moitié sud-cosst, après dissipation des brumes matinales, le temps sera blen ensoleillé et assez chand

Sur la moitié nord-est, le ciel sera assez masgeux avec seniement quelques trootes de la Normandie au Lyonnela. Plus à l'est, un risque d'ondées cragemes par place. Les températures évolueront entre 19 degrés près de la Manche et 24 degrés sur les Alpes et le Jura. La pression atmosphérique réduite su niveau de la mer était à Paris, le 22 juin à 8 heures, de 1017,9 millibars soit 763,6 millimètres de mercure.



Températures (le premier chiffre indique le maximum eurogistre au cours de la jourade du 21 juin; le second, le minimum de la min du 21 juin au 22 juin): Ajaccio, 30 et 20 degrés; Biarritz, 19 et 15; Bordeaux, 22 et 17; Bourges, 14 (mini); Brest, 17 et 10; Caen, 22 et 10; Cherbourg, 18 et 10; Clermont-Ferrand, 28 et 16; Dijon, 22 et 16; Grenoble-St-Geoirs, 26 et 16; Lille, 25 et 12; Lyon, 27 et 16; Marseille-Marignans, 30 et 19; Nancy, 22 et 14; Nantes, 25 et 10; Nico-Côte d'Azar, 25 et 19; Paris-Montsourin, 27 et 14; Paris-Oriy, 26 et 14; Paris-Montsourin, 27 et 15; Parpiguan, 28 et 19; Rennes, 24 et 8; Strasbourg, 26 et 17; Tours, 24 et 13; Toulouse, 24 et 16.

Températures relevées à l'étranger :
Alger, 27 (max) degrés; Amsterdam,
18 et 9; Athènes, 28 et 20; Berlin, 26 et
12; Bonn, 26 et 7; Bruvelles, 23 et 12;
Bes Cantries, 24 et 19; Copenhague, 22
et 10; Dakar, 28 et 23; Djerbs, 16 et
25; Geaève, 26 et 15; Jérusalem, 24 et
14; Lisbonne, 22 et 16; Londres, 22 et
11; Laxembourg, 23 et 7; Madrid, 14
(mini); Moscou, 20 et 12; Nairobi, 27
(max); New-York, 23 (max); Palmade-Majerque, 15 (mini); Rio-de-Jauciro
28 et 15; Stockholm, 23 et 11; Toeser,
40 et 28; Tunis, 36 et 21.

avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.).

#### TÉLÉcopieur PARTAGÉ ETRAVE SERVICE TÉLEX = TÉLÉCOPIE 345.21.62

Les mots croisés

# DEMAIN DANS LE SUPPLÉMENT DU « MONDE »

**ENTRETIEN AVEC RENÉ BURRI** 

# TRENTE ANS DE REPORTAGES **PHOTOGRAPHIQUES AUX QUATRE COINS DE LA GUERRE**

ET AUSSI

Bilan de la lutte contre la désertification dans le monde

Promenades d'architecture autour de la petite ceinture à Paris

Campagnes de fouilles à Chypre

**UNE NOUVELLE LECTURE POUR LE WEEK-END** 

Le Monde

# PARIS EN VISITES-

SAMEDI 23 JUIN

«Le masée de Cluny racomé aux jeunes », 14 h 30, 6, place Paul-Painlevé, Mas Vermeersch.

«L'Orangerie et les terrasses de Micadon», 15 heures, gare de Bellevue, M= Bosquet des Chaux (Caisse natio-nale des monuments historiques). L'Opéra », 14 houres, entrée (Ars

«Le musée Camondo», 14 h 30, 63, rue de Monceau (La France m un

pessé).

« Le Marais illuminé», 21 heures,
métro Seint-Peul (M® Hauller). «Les Impressionnistes», 14 h 30, entrée du musée du Jeu de Panme (M. C. Lamier). « L'Be Saint-Louis », 10 h 15, Pont

Marie (Paris pittoresque et medite).

\*La Banque de France », 15 houres

1. place Général-Cairoux (Tourisme calturel).

#### Journal Officiel

Sont publiés au Journal officiel du vendredi 22 juin :

DES DÉCRETS

Fixant les conditions d'applica-tion de l'article 29 de la loi du 22 juillet 1983 en ce qui concerne le transport des élèves et étudiants graa Concernant l'octroi de prinnes

aux producteurs qui s'engagent à abandonner définitivement la production laitière. · Portant réaménagement des

taxes des services postaux et finan-ciers du régime intérieur. e Portant nomination dans les

# adres des officiers de réserve.

#### ALLO-PRIMEURS

en bref

QUE METTRE DANS SON AS-SIETTE? — Avent-primeure pur le voix d'Anniek Geidoz, journe-liste spécialiste de le consomma-tion, sélectionne les fruits et léjumes frais de la semaine ; équilibre seveur, quelité et rigueur du porte-monnaie ; seupoudre de conseils pertinents pour les bien eccommoder et adapte se aéleo tion en foaction du mepu retenu : des fraises, oui ; mais celles di piutôt que celles là si l'on doit les marier à d'autres fruits dere une salade ou les déguerer seules. Une intervention allègre, avec inter-mèdes disco, due à l'Agence pour la recherche et l'inform fruits et légumes trais (Afripe). Vingt-quatre heures sur vingt-quatre, en audiphone : 265-43-21.

#### PÉDAGOGIE

TRAVAILLER AUTREMENT: -Etre mieux avec les élèves, produire ensemble des outils (écrits, films, manuels), mieux être sol-même par le théâtre, l'expression corporelle ou la création : les rencontres organisées par le Cercle de recherche et d'action pédago-gique (CRAP) et les Cahiers pédagogiques s'y emploieront, du 25 août au 1" septembre à Montbrison (Loire). Ouvertes à tous. Participation 1 050 france.

\* CRAP, 66, Chaussie-d'Antis, 75009 Paris. Tél.: 874-59-89.

VIE QUOTIDIENNE QUIDE DE L'ACQUÉREUR DE LA MAISON INDIVIDUELLE. -L'ordre des avocats à la cour d'appel de Paris met à la disposition du public un Guide de l'acquéreur de la maison individuelle. La nombre et la nature des litiges intervenant lors de l'acquisition d'une maison individuelle justifient la nécessité d'une information juridique concrète dens ce domaine. Ce guide gratuit constitue une preblèmes que peuvent rencommer les acquéreurs d'une maison individuelle. On peut se le procurer auprès du Service des relations extérieures de l'ordre des avocats à la cour d'appel de Paris, Peleis de justice, 75055 Parie RP (joindre une enveloppe grand format (16 cm × 23 cm) timbrée à 3,60 francs et libéliée à l'adresse d'expédition du guide).

Dans le cadre d'une restructura-tion de l'assortiment, nous mettons tion de l'assortiment, nous mettons à disposition les droits de fabricstion et de vente valables au niveau

## MACHINES DE MARQUAGE DE ROUTES

Cette offre est d'un intérêt particalier pour les entreprises déjà ac-tiver dans le domaine communal et qui disposent d'une organisation de

Les intéressés sont priés de s'adresser an chiffre 41-1575/30 Publi-cits, CH-8401 Winterthur.

# | WEEK-END D'UN CHINEUR

Distanche 24 juin Arles, 14 houres : tableaux, objets d'art, argenterie, bijoux, menbles

#### Samedi 23 jain ILE-DE-FRANCE

Argentenil, 14 h 15 : cartes postales. Bernay, 14 henres : tableaux modernes, armes, jonets, membles. Enghies les Bains, 21 houres : arts primitifs. Pontoise, 14 h 15 : armes : 16 heures : meubles, objets d'art. Ramboulliet, 14 h 30 : livres. Seulis, 14 h 30 : meubles, argenterie, tableaux, objets d'art. Verrièreson, 14 heures : bijoux, tableaux, objets d'art, meubles. Versailles-Chovau-légers,

#### Demenche 24 juin

Versailles-Chevan-légars, 9 h 45 : grands vins ; 14 h 15 : Extrême-Orient ; 15 heures ; tableaux mo-dernes et 19 siècle.

#### PROVINCE Samedi 23 jula

Abbeville, 14 beures : timbres et. cartes postales. Alencon, 14 h 30 : affiches de collection. Ferges-

gay, 14 h-30 : vins, alcook. La Rochelle, 14 beures : meables, objets d'art. Pau, 14 h 30 : timbres. Saint tienne, 14 h 30 : objets d'art, taet modernes, meubles, bijoux. Bel-fert, 14 h 30 : objet d'art, tableaux, meubles. Bressaire, 14 h 15 : meumennica bressare, 14 h 15 men bles, tableaux, objets d'art. Castres, 14 heures : objets d'art, meubles, Eperlary, 14 heures : timbres, gravures, affiches. Forges les Eaux, 14 heures : meubles, La Pièche, 14 hiera i meubles chiets d'art te 14 neures : membles, objets d'art, ta-bleaux, argenterie. Laos, 14 h 15 tableaux, objets d'art, membles, ar-genterie. Linsages, 14 heures : ta-bleaux, bronzes, objets d'art, mem-bles. Namey, 14 heures : membles, cableaux, arte neuronneur. tableaux, arts nouveaux, argenterie Pau, 14 h 30 ; cartes postales. Pithi-viers, 14 heures : tableaux, meubles. tiers, 14 neures : moraus, memora, argenterie, bijoux. Rodez, 14 h 30; ceramiques, poupées, menbles, Saint-Gondan (45), 14 heures : mobilier d'un château. Troyes,

Aubague, 14 heures : arts primitifs ; 16 heures : arts d'Asse ; 17 heures ;

art précolombien, archéologie.

Anxerre, 14 h 30 : tableaux anciem

# 14 heures: meubles, objets d'art, an-genterie, bijoux. Vendime, 14 h 30 s-arts populaires, linge, dentelles. FOIRES ET SALONS

merolanum (38) B um-Oine (60); Cameri-Plage (66); Chantelle (03); Rouen (76); Salai-Cloud (92); Samois-car-Seine (77).

#### VENTES

bleaux meubles.

#### Dispersion à Monte-Carlo des collections de Florence Gould C'est encore la fin d'une époque livres, dont beaucoup sont dédicacés que frapperont les marteaux d'ivoire par des écrivains et des artistes qui

fabaleuses collections de Florence Gould, décédée l'an dernier

Cette Américame d'origine fran-calse - née à San-Francisco en 1895 - aveit époné en 1923 le fils de Jay Gould, qui édifia sa fortune dans l'aventure des chemins de les améril'aventure des chemins de fer améri-cains. Tandis que son mari, faisait construire le casino de Juan-les-Pius, Florence Gould réunissait dem sa villa de Cannos « El Patica des membles des grands ébénistes fran-çais, des pièces d'orfévyerie, des pen-dules, des émbox, des tapisseries, des porcelaines chinoises et euro-néesses et alors de constru mille avaient table onverte aux « jeudis: de cette fastueuse fémme de goût. C'est tout le contenu de la villa

Cest tout le contenu de le villa qui sera dispersé par Sotheby au Sporting d'hiver de Monte-Carlo du 24 au 28 jain, au total plus de deux mille lots qui font l'objet de six catalogues superbes (et déjà recherchés des collectionneurs!). Dans la tradition des métènes les plus générairs, Plorence Gould a voulu que le produit de la vente soit entièrement des tradition de la vente soit entièrement des traditions de la vente soit entière de la vente soit entière de la vente soit entière de la vente de la vente soit entière de la vente de la ve tine à une fondation médicale el culturelle en faveur de l'amitié

# La loi du milieu

Lorsqu'on l'Interrage sur l'évolution du footbell, et plus perticulièrement sur le jau de l'équipe de France, Michel Hidalgo minimise toulours l'Importance des systèmes de jeu. « On parle beaucoup trop de tactique, estime-t-il, il est important d'avoir une maise; mais il feut avant tout parler des hommes. Paut-être serone-nous copiés, mais il faudra sens doute attendre des armées avant de trou un assemble de joueurs possé-dent les mêmes qualités que la milieu de terrain français ac-tuel »

L'avenir dire, en tout des, el

Sepp Piontek, l'entraîneur de-nois, et Michel Hidalgo réjoindront caux qui ont innové et laissé leur nom dans l'évolution des tactiques du footbell : Herbert Chepman; le manager d'Ardu légendaire. WM des ansiées 30 à 60, mis au point quelques années plus tôt per l'Écossais Johnny Hunter Mopherwell ; l'Autrichien Karl-Rappan, qui a créé en 1935 le « verrou suises » en plaçant un « arrière-volant » derrière ses dé-fenseurs. Un système perfec-tioné dans les années 60 per Helenio Herreira, grand prêms du « cadenacio » Italien avec la-bero : le Honorois Gustay Sébes. coonsocio y insien avec a-bero ; le Hongrois Gustav Sébes, précurseur, dans lée emées 50, du 4-2-4, en transformant; Kocsie et Puelces, les deux inters (numéros 8 et 10 du classique WM) en attequants de points et en inference des défenses municipals de en adeptant se défense esse deux arrières centraux; ou en-core ftelf Remier, deveeu Sir-après la victoire de l'Angleterre dens la Coupe du monde 1986.

GÉRARD ALBOUY.

#### SOCIETE ITALIENNE LEAVER MAIS LE SECTEUR DE L'ENGALLAGE Pour le renforcement de son organisa tion de vente racherche pour la France du centre-nerd

On demande expérience et censales CE du marché des calandrés rigides el

Merci d'adresett votre candidature à: Casalle Pestale 18627 - 2000 ffit AU, ITALIE.

#### L'ENTRAINEUR D'ATHLÉTISME ANDRE DANIEL COLUMN TO

L'entraineur d'athlétisme André Daniel est décédé le 20 juin, des suites d'un cancer de la gorge à l'âge de cinquante-sept ans.

[Ancien athlète (il a pratiqué le 110 m haies et le triple stat), André Daniel fat entraîneur mational de sant de 1958 à 1973 dans l'équipe animée par l'ancien directeur technique natio-nal Robert Bobin, Il forma notamment les santests en longueur Alain Lefèvre et Christian Collardot, sixième aux Jeux et Christian Collardot, sixième aux Jean olympiques de Rome (1960), et les saiteurs en hanteur Jecques Madahost et Robert Sainte-Kose, premier et deuxième sur championnais d'Europe de Budapest (1966). Homme de tersia, André Deniel avait introduit la muscalation dans l'entraînement des sauteurs après avoir mesuré les résultats de cette méthode auprès du recordman da monde, le Soviétique Valéry Bramal.

... • EOOTBALL : le RCP au Parc des Princes - La ville de Paris et les dirigeants du Racing Club de Paris (RCP) out conclu un accord qui permettra à la deuxième forma-tion de la capitale opérant en pre-mière division d'évoluer, la saison prochaine, au Parc des Princes « dans des conditions de stricte éguité et égalité avec le Paris-Saint-Germain (PSG).

Apartheid boycottage de la Grande-Bretagne. — En représailles à la tournée des rugbymen britanniques en Afrique du Sud, le Conseil supéneur du sport africain (CSSA) a préconisé un boycottage total du sport anglais (rencontres, équipements). Les athlètes africains poursaient, notamment, se retirer des prochains Jeux du Commonwealth, ont doivent avoir lieu en 1986 à

282904

1 439 730,00 F 58 693,00 F

7.648,00 F 129,00 F

arares

de l'A Posts Thea

ind print the personal 122 21 19 ERMS AND STA 2225 .... Page to the second BH 1287 12 Made Carle 1 - 1979 一点, 电电路电路 

Marine Const

Charles to the Control of the Contro Control of the section CONTRACT LINES OF STORY I W BROOM AND SHOP

The second second The factor of the same of the And the same for the second Exp. 147 Wit . ... . 21 化磁性性流激性 化氯化

THE PROPERTY OF PARTY A title of a constraint

The feet of dead

Best his man had

Photograph of

mad print die 1 Feeder der dem der Section Labor. BR A SI. PAR

FOUR LES SAL

SOMETA COA TANKE I

9,50 F

# **FESTIVALS**

200

Sales .

\* + + 1 = V.

医大利氏管

y — ← - .

Aller 1 19

معود أأر يعين

See 1 7 miles

Automotive and

أفيهم جربوا بالس

- . EL -

199 - ميوسغ

\* St & Se.

aller on

20-100 a =

2465 · April Breit

region to more the

هاليون مم

\*\*

A PRINCE AND

1 16 %

Section Lines and

Marine and

Alle and the second

2 AMPRICA STAR

**1470年** (17.50)

, to the #-

, **1** 

THE PERSON

**美国第** والمتحدث والمتعملين

ALCOHOLOGY

19176

A-16

Acres 180

---

A ...

Mary of Mary free Co.

#### AU THÉATRE DES NATIONS A NANCY

# Les rares passagers d'un navire fantôme

En Yougeslavie, sous l'occupation ce Faust Croate, les spectateurs n'étalent pas foule. Et le Théêtre des allemande, le Faust de Goethe était gramme des théâtres. Une fois, en 1942, un comédien très aimé du public, qui interprétait le rôle de Faust, quitta Zagreb le lendemain même de la première pour aller rejoindre le maquis de Tito. Aujourd'hui, un dramaturge de trente-six ans, Slobodan Snadjer, a pris appui sur ce fait réel pour écrire une pièce : Faust Croate, présentée au Festival du Théâtre des nations, à Nancy, dans une mise en scène de Slobodan Linkovski.

C'est une couvre assez curiouse, habile, qu'il ne serait pas inintéressant de traduira et de jouer en France, La vie d'un théâtre et l'exercice de l'art de l'acteur dans une situation de liberté absente sont étudiés là de beaucoup plus près que dans le film que François Truffaut a consacré au même propos.

Au grand théâtre de l'Opéra de Nancy, les soirs de représentation de

ses grands prix et prix d'ensemble pour 1984. En voici la liste :

Grand prix de poésie. - Fon-dation Roucoules (30 000 francs):
 Francis Ponge, pour l'ensemble de son œuvre poétique.

Avec Francis Ponge voici consa-cré derechaf le poète le plus consi-dérable d'aujourd'hui. Poète (faute d'autre vocable) dons l'œuvre

rigoureuse et foisonnante s'impose d'autre part par son rayonnement international : tous les mouvements

- de pointe - s'en réclament. Pour

beaucoup, Ponge – né le 27 mars 1899 à Montpellier – demeure

l'auteur du Parti pris des choses

petits écrits » autérieurs, marque le vrai lancement d'une fusée bien-

tot mise sur orbite. Ce mince

recueil, il est wed, contendit en puissance les développements futurs de pièces qui sont bien autre chose que

des parsaites descriptions d'objets:

Ponge leur donne la parole, les

• met en mots ∗, les change en écri-

Par la suite il étalera ses dossiers

et, avec toutes les phases de la créa-

tion, produira une auvre à l'état

naissant / l'Œillet, la Guépe, le

Mimosa, le Carnet du bois de pins,

le Savon, la Fabrique du pré, etc.).

En même temps il livre ses secrets

de fabrication (Méthodes) et se

réfère à son grand répondant (Pour

un Malberbe). Iandis que l'Atelier

contemporain traite avec une

pareille clairvoyance les artistes de

son musée imaginaire. Partout et

loujours cette savoureuse anti-

poésie, cette poésie décapée, non

sons humour, est une voste entre-

o Grand prix de théâtre

(30 000 F). - M. Jean Vauthier,

pour l'ensemble de son œuvre dra-

(Né en 1910 en Belgique, Jean Vauthier a choist Bordeaux pour

vivre et écrire le désordre orgueilleuce, le lyrisme d'un personnage

prise de désintoxication.

maticae.

**LETTRES** 

nations 1984 est marqué, dans l'ensemble, par un abstentionnisme assez net du public. A tel point que ce Festival prend un peu l'ailure d'un navire fantôme, pas mai équipé et avitaillé après tout, mais qui ente dans les brumes sens équipage ni

Comme il est loin de nous dejà, ce prodigieux Festival de théâtre de Nancy des années 60 et 70, animé par Jack et Monique Lang et tout un monde de professionnels, d'ame-teurs, de bénévoles qu'ils réuniesaient autour d'eux : jusqu'à des trois ou quatre heures à l'avance, dans les lleux les plus excentriques. une foule incroyable était là, ruant d'impatience, d'enthousiasme, avec ou sans billet, forçant les barrages...

C'était déjà, alors, à vrai dire, un Théâtre des nations, puisque les spectacles vanaient de partout, ou presque. Mais, aujourd'hui, en 1984,

Les grands prix

de l'Académie française

Poésie: Francis Ponge

Théâtre: Jean Vauthier

L'Académie française a décomé énorme, amer et enfantin, le Capi-es grands prix et prix d'ensemble taine Bade, dans lequel s'est incarné

Marcel Maréchal.

Jean Vauthier a également été joué par Jean-Louis Barrauli, Jean Gillibert (le Personnage combat-

tant), mais il est avant tout l'auteur de Marcel Maréchal, pour qui il a

écrit le Sang, paraphrase de la Tra-gédie du Vengour, et adapté en poète Roméo et Juliette, le Roi Lear. Jean Vauthier est notre élisa-

• Grand prix d'Académie (20.000 F). - Mme Jacqueline de Romilly, helléniste et professeur au

Collège de France, pour l'ensemble

français (2 prix de 15 000 F) . - La

professeur Jacques Lacan et l'écri-

vain et critique belge Pol Van-

• Frix de la critique (15 000 F). - Mme Ginette Guitard-Auviste, pour Chardonne

e Prix de l'essai (15 000 F). ~

o Prix de la nonvelle

Mme Miriam Cendrars, pour

Blaise Cendrars (Editions Balland)

Rémy, pour : Orient-Express (Albin

• Prix Gustave Le Metais-

Larivière (2 prix de 15 000 F). -

Pierre Boutang, pour Maurras

(Pion), et Charles Dedeyan, pour

(10 000 F). - Jean Hugo, pour le

• Prix Georges Dupau (10 000 F). - Mac Catherine Hermay-Visille, pour l'ememble de

(10 000 F). – Roger Vrigny, pour Sentiments distingués (Grasset). • Prix d'académie (10 000 F

chacun). - M= Béatrice Didier,

pour Stendhal autobiographe (PUF), et Jacques Perret, pour le

Dumas-Millior

Regard de la mémoire (Actes sud).

e Prix Pierre de Reguier

l'ensemble de son œuvra.

SOM CELLVICE.

Grands prix du rayor

(Olivier Orban).

béthain d'aujourd'hui. =

les choses ant beaucoup change. De beaux spectacles du monde entier viennent en France, dans le courant de l'année, et pas seulement à Paris, mais à Lyon, Grenoble, Marseille, etc. Avant tout, l'excellent Festival d'automne dirigé par Michel Guy fait régulièrement venir lei les créations nouvelles du Vieux et du Nouveau Monde.

il faut reconnaître aussi un raientissement, un étouffement, des « Inventions majeures ». Les événements-chocs révélés en França per Nancy ou le Festival d'automne, les Bob Wilson, les Pina Bausch, les autres, ont donné naissance à des sous-événements, moins vrais, moins vivants. Les « grosses machines » copient ce qui a été fait déià. En mains bien.

Par exemple, cette année, en

France, si nous mettons de côté deux ou trois grandes choses d'exception, comme le travail de Vitez sur la Mouette, celui de Villégier sur la Mort de Sénèque, celui de Régy sur Ivenov, nous constatons que la véritable Invention, le véritable imagination créatrice, la beauté et la vénté, au théâtre, ont été le feit de petites équipes sans tembour ni trompette. sans argent, comme le Gertrude Stein de Rachel Salik dans la petits salle des Déchargeurs, ou l'Enfance de Nathalle Sarraute, monté par

Simone Benusea dans la petite selle du Rond-Point, ou, actuellament (cela finit la 30 juin), un chafd'œuvre, Un homme véritable sans qualité, réalisé per Michèle Venerd et joué par Christian Fischer Naudin dans un lieu de fortune, l'inetitut autrichlen, tout au fond du perc de la Cité internationale, boulevard Jourdan : voilà du très grand théâtre, avec de très petits moyens matériels.

A Nency, le Théâtre des nations et ses gros spectacles « sulveurs », invités, cela n'a plus grand sens. Le feu secré n'est plus là. Les jeunesses, les étudients, qui prenaient les sailes d'asseut, préparent aujourd'hui ou passent leur bachot, leurs unités de valeur, parce que les detes des examens ont change, et elles sont plus átait-ce une erreur, aussi, que de vouloir tenir une fête de théêtre dans une province particulièrement touchée par la crise de l'économie, de

Non, il ne semble pas que le Festival de Nancy puisse renaître, même sous le sigle Théâtre des nations. Seuls restent en vie Avignon et la Festival d'automne. Et Nancy pourra illr, comme d'autres villes, tout su long de l'année, tel ou tel spectede remarquable, étranger ou francais, de même que de nouveaux talents, inconnus, pourront order du nouveeu, à Nancy.

Pour l'heure, le voyage de Nancy est presque superflu. Mieux vaut aller voir Un homme véritablement sans qualité à l'Institut autrichien, il ne reste pour cela que huit jours,

MICHEL COURNOT.

m Le peintre Lee Kramer est décé-dée le 19 join à New-York. Elle était ègie de solvante quinze ans. Lee Kras-ner, plus comme sous le nom de Lee Krasner-Pollock, est la veuve de Jack-son Pollock, dont elle devist in garse de l'œuvre, après in mort de celai-ci en 1956.

#### LA FÊTE DE LA MUSIQUE

# Les voix du solstice dans la capitale

Paris. - Au jardin du Luxembourg... du kiosque sombre tapi dans l'ombre des hauts marronniers, s'échappe une lancinante voix de soprano : « C'ast la chanson des toutous... » Le chœur drapé à l'antique égrène la triste mélopée, Etonnement du public flanant en ce milieu d'après-midi. Ce concert inattendu et gratuit est donné par les élèves du cours improvisation et expression collectives de l'université Pans-VIII. « Nous ausai, on va chanter? » « Chur... »

Au-delà des grilles du Luxem-bourg, déjà Paris bruisse des milliers de voix de la Fête de la musique. Coup de marteau sur une place où un groupe des Beaux-Arts tiendre l'estrade en soirée. Vocalises à l'Opéra-Comique... sur les marches, douze élèves de l'Ecole lyrique de l'Opéra de Paris répètent Trois chansons de Charles d'Orléans écrites par Claude Debussy. Le moment approche du mini récital prévu pour les badauds en guise de dîner.

Dans les jardins du Palais-Royel, où flânaient jadis les courtisanes c'est l'heure du concert e réservé aux couche-tôt et sux enfants des écoles ». Déjà ont pris place les cent vingt musiciens en tenue de l'Orchestre d'harmonie de la police nationale. Les derds du soleil font luire cuivres et épaulettes, 17 h 45 : soudain claquent les notes fantaronnantes d'un Hymne & la musique. Touristes et retraités, segement assis, applaudie-sent, Sur le côté, une bande de « Beurs » comments à sa facon narguoise la prestation.

#### « Grands-messes »

En ce premier jour d'été, on « rase gratis » dans tout Paris. Le début de soirée apporte une brise fraîche. La Fête prend alors son envol. Commencent l'errance des solitaires en quête d'aventure et celle des amoureux de milie musiques. La rue brille de tous ses feux. Porte de la Villette, on annonce même un tir d'artifice. Auparavant, des églises, ici ou là, ont fait donner leurs orques. Alnei entret-on à petits pes dans la première nuit de l'été - la plus courte, celle du solstice. Oubliée, la guarre électomêie, on se donne des rendez-vous, pour la rock ou les rythmes tropicaux, pour la Concorde ou le Trocadéro. Mais avant, que de détours prend le plaisir... « Patit noir » ou « blanc limé », glace ou cocktail : les catés ne désemblissent pas.

Piace des Fêtes, succédant à la chorale locale, le groupe folk la Belue fait danger is a scottish a à quelques habitués du quartier. Place de l'Opéra arrivent des amateurs de rock, la guitara sous le bras. Avenue

#### ANNULATION DE PLUSIEURS REPRÉSENTATIONS A L'OPÉRA DE PARIS

Les représentations de Taunhauser prévues les 26, 29 juin et 2 juil-let, ainsi que la soirée des ballets Stravinski du 27 juin à l'Opéra de Paris sont annulées, la grève du bal-let de l'Opéra de Paris ayant entraîné la suppression d'un certain nombre de répétitions.

Remboursement des billets et des abonnements (PHA) aux caisses de l'Opéra, de 13 heures à 18 beures, tous les jours sauf dimenche, ou par correspondance.

Saint-Antoine, on déambule en cortège, fanfare en tête. La nuit envahit peu à peu la ville. La fête gagne en ampleur. La foule se regroupe. Au détour d'une ruelle vibre une contrebasse attardée...

De tous côtés, à pied, en voiture ou en métro, on afflue vers les lieux des « grands-messes » annoncées avec éclat eur les ondes.

Tropicadéro, dans les jardins du Trocadéro... des dizaines de milliera de jeunes assistent au show mené par Sidney, l'animateur de « Hip Hop ». Du Palais de Chaillot au Champ-de-Mars, une seule masse

de Villiers, déjà, on danse. Faubourg KCP veille... Ces habituels gardes musclés des concertsrassemblements interviennent. Ce soir, l'ordre rècne à l'ropicadéro.

> Loin de là, à Montpamasse, au ici , ce n'est pas un concert KCP.... » Le chanteur de rock new-wave das Deesdees s'excite à son micro. « Vous en voulez encore pour la prix que vous n'avez pas payé ? » L'auditoire bondit, s'agglutine à l'estrade improvisée. Folie incantatoire des dernières heures de la nuit... Pour quetter l'aube, on repart vers la place de la Concorde. Battucada et musique gitane... Là se tient la grandse de ciôture. Cent mille per-

#### Le marathon des officiels

Longtemps avant que la derse soit éteinte dens un Paris paralysé par les emboutaillaces. la directeur de la musique, Maurice Fleuret, était un homme heureux. Jeudi, tard dans la soirée, il annonçait sous les plafonds dorés du ministère de la culture, rue de Valois, que la Fête de la musique, « le plus grand festival du monde, le plus court et le moins cher », était un auccès dans toute la France.

La journée avait pourtant mai commencé pour Maurice Fleuret. qui a failli perdre le cortège officiel sur la route de Fleury-Mérogis, où sept concerts avalent lieu simultanément. Jack Lang, ministre délégué à la culture, a écouté le chanteur Gilles Olivier à la maleon des fernmes, pour se rendre ensuite au centre de jeunes détenue, où joueit le groupe de rock Atlanta. L'arrivée à Évry a fait oublier le chœur triste des adolescents s'interpollant, derrière les barresux, à travers la cour de la prison. Dans la ville nouvelle, les enfants des écoles ont chanté, pour le ministre, la Berceuse des oiseaux, et les jeunes harpistes, trompettistes, violoncellistes de l'école de musique ont interprété Fleuret s'est félicité de montrer avec ces leunes « le tissu profond de la France musicale ».

Accueilli aux accents de la Gentilly, Jack Lang a, poliment, refued le trombone à coulisse au'on kui proposalt. De retour à Paris, il a retrouvé Mª Danielle Mitterrand à l'hôpital Latinnac. Une formation antiliaise, compoado de membres du nerconnel de l'établissement, lancait des pétales de rose sur la foule, pendent que Chouchou, un géant

compecte, tour à tour huriante ou

attentive. Dans le ciel sombre

s'entrecroisent les rayons de laser.

de vidéo-clip. Du sommet de la tour

Eliffei, un ohace illumine la vaste pera-

pective. Sur le podium, Jacques

Dutronc succède à Fela... Troca-

déro : rendez-vous du « new-look ».

Dans les bassins, gesticulent quel-ques danseurs. Juchés sur les

canons au pied du Palais, une grappe

humaine joue les vedettes sous l'œil

des CRS placides et des caméras

volent vers le service d'ordre. Mais

Sur l'écran géant défilent des image

ballons. Un trio de musique baroque se promeneit de chambre en chambre pour que les malades alités ne soient pas exclus de la

Seul sur l'esplenade du Tocadéro, comme une cour s'avançant vers son peuple musical, le cortège officiel découvre dans le jour tombant une foule immense autour du bassin. Au rythme africein de Touré Kunda, deux hommes dansaient dans l'eau. Jacques Dutronc, insttendu, est venu chanter son Merde in Franca.

Discrètement parfumée au hachich, la cour de l'hôtel de Rohan a accueilli la groupa rock Les Parachutes devant un public très asge. A Sesubourg, le ministre s menqué son rendez-vous avec Mª Denielle Mitterrand, qui y présidait un concert africano

Sur le trajet du retour rue de

Valois, où ses invités l'atten-daient déjà, M. Jack Lang a évoqué sa crainte de voir la Fête de la musique se « show-bizniser ». « Il faut que cette nouvelle tradition soit confiée à la communauté musicale, a-t-il ajouté, pour qu'elle échappe à la pro-priété de l'État et que personne Quand, vers 1 heure du matin, Gilbert Bécaud, Hugues Aufray, Nicoletta, Charlotte Rampling Jean-Michel Jarre, Deniel Toscan du Plantier, laabelle Aubret, Jac ques Dutronc et beaucoup d'autres ont quitté les salons de la rue de Valois, le merathon des « officiels » premeit fin après onze heures de course, Sien avant que la demière note du demier orchestre se soit éteinte dans

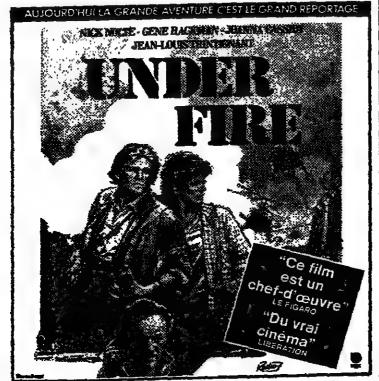
sonnes, épuisées, mais envoûtées,

Cinq heures du metin : « Le soleil se lève derrière la tour Eiffel. On a trouvé son parcours », hude Bemard Lavilliers au micro du podium. Ainal prend fin sa longue improvisation. « La musique est un cri qui vient de l'Intérieur. Le jour se lève sur le musique, alors rêve I a

Paris sort was poubelles, et le métro démarre.

DAMELLE ROUARD.

## POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES ..



#### C'est superbe, les acteurs sont prodigieux, les images très belles, le suspense n'en finit pas de nous secouer. Du vrai cinéma. Monique Pantel / France-Soir

D'un coup de baguette magique, Leone réunit tous les ingrédients d'un pur chef-d'œuvre.

Stella Molitor / Première Il était une fois en Amérique fera date dans

l'histoire du cinéma. Michel Mardore / Nouvel Observateur

C'est une œuvre exceptionnelle que l'on n'a pas le droit de manquer.

Claude Klotz / VSD

ETAIT UNE FOIS EN AMERIQUE

#### JAZZ ---

avides. Quelques bouteille

#### Miles Davis : l'éternel retour

Miles Davis revient. Il sera au Palais des congrès ce diman-che 24, avant sa tournée d'été : Vienne (le 4 juillet), Montreux (le 8), Nîmes (le 19), Antibes (le 20). C'est bien la quatrième ou cinquième fois en deux ans ou'il nous fait le coup du retour. Ou qu'on le fait pour lui. Et chaque fois, la même rumeur l'entoure, tissés de petits ragots et de mystères propres à entrenir le mythe ou à agacer les vieux amateurs, ceux de la pre-

Autour de « Miles » - ainsi ou'on l'appelle depuis trente ans qu'il occupe la scène - on sait l'avance qu'ils s'installerent à leurs instruments avec une espèce d'aimable désinvolture. De l'air de musiciens de studio qui reviendraient après la pause. Ou comme on se met en place pour une répétition. Cette fois, simple différence, le public est admis (mythe de la présence

Le groupe est un peu modifié : Bob Berg remplace Bill Evans aux saxophones, et Hanson Steve à Mino Cinelu au'on retrouvers avec Weather report.

Pour le reste, on peut compter Bur la rythmique d'acier conduite par Al Foster, et sur le travail de finisseur de John Scoffield. Au maindre des gestes de Miles Davis, à chacune de ses envolées spectaculaires, que des photooraphes apoliqués ne manqueront pas de saisir pour une éternité déjà faite, on peut paner que la musique sera là : mobile, brisée, cousue de souvenirs, changeant à vue, au doigt et à l'œil, ou s'aventurant nonchalam dans les sentiers du blues selon le caprice du leader.

La vieille carde des amateurs s'agace de toutes ces coquetteries et se retire dans sa discothèque (mais le mythe est plus fort). Les derniers venus l'identifient carrément à une certaine image du iazz. Entre les deux, on almente comme on peut la controversa, sur son demier disque, sur son jeu, sur sa frime. A tout cela il semble encore répondre ce qu'il a déjà dit de sa voix cassée « Vous savez, ce n'est pas la peine de faire des tas de notes. Il suffit de faire les plus belles. »

FRANCIS WARMANDE.

# SPECTACLES

# théâtre

LES SPECTACLES NOUVEAUX LA MOUCHE RT LE PANTIN, Espace-Gatté (327-95-94), 20 h 30.

TACIKI NO, Parc du Champ de Mars. IE PETIT MATTE CORRICE. Montreuil, Studio Theatre (858-65-33), 21 h. Th. D. Sorano (374-81-16), 21 h.

SCAPINO FANTASMIA, Espec 88.5 (523-43-56). 21 h.

#### Les salles subventionnées

SALLE FAVART(296-06-11), 19 h 30 : COMEDIE-FRANÇAISE (296-10-20). 20 h 30 : Ivanov

ODEON (325-70-32), 20 h 30 : Pridérie prince de Hombourg.

SALLE ROGER-BLIN (325-70-32),
18 h 30 : Homme avec famme, arbre et

ENAUBOURG (277-12-33), Débuts-conférences-musée : 18 h 30 : De Koo-ning : une solitude naique ; 21 h : Phoné 2 ; Choisma-vidée : 13 h : Kousruk, de G. Laneau ; la Légende inachevée, de R. Faurous-Palacio ; à 16 h : Maso et R. Faurous-Palacio ; à 16 h : Maso et Miso vont en bateau, réal. les Insonnises ; 19 h : h Village foudroyé, de J. Rouch ; 13 h : Hommage à la sculpture (Réalité A, de Jacobsen ; le Mouvement, P. Hultes ; Une leçon de géométrie plane, de P. Bury et C. Prévot ; de Takis, W. Anderson ; Tinguely, machines instilles, de C. Vilardebo) ; 18 h : Dominique Willoughby ; Thiêtre-dause : 18 h 30 nt 20 h 30 : Murray Louis et Gigi Cacialeama.

THÉATRE MUSICAL DE PARIS (261-19-83), 20 h 30 : Carmina Burana, THEATRE DE LA VILLE (274-22-77) 20 h 30 : Ballet Calibarg : 18 h 30 : Caro-Ivo Carls

CARRÉ SULVIA MONFORT (531-28-34), 20 h 30 ; les Ballets Bongarahon (chants et dances du Sénégal).

#### Les autres sailes

A DEJAZET (857-97-34), 20 h 30 : ANTOINE-SIMONE PERMAU (201-77-71), 20 h 45: Nos premiers adison.

ARCANE (272-81-00), 20 h 30 : Sada,
Français, oncore su effort.

Français, queure un affort.

ARTS-HEBERTOT (387-23-23), 21 h : le ASTELLE-THEATER (238-35-53),

ATELIER (606-49-24), 21 h : le Neven de Rameau ; 18 h 30 : Dialogue aux enfers entre Machiavel et Montrequieu. BASTULE (357-42-14), 21 h : Démo

CALVESO (227-25-95), 20 h 30: la blort dose; 72 h: Uno staigness as pinford. CARREPOUR DE L'ESPRIT (633-48-65), 20 h 30: Zod, zod, zod., laque. CARTOUCHERIE, Th. ée la Templée (328-36-36), 21 h : Monst ou la Passion de la réalité. CENTRE MANDAPA (\$89-01-60),

20 h 30 : Gilgamesh. TTE INTRENATIONALE (\$89-38-69), Grand Théâtre, 20 h 30 : Artemisia Ab-sinthjum; Galerie, 20 h 30 : l'Art de la fugue; La Ressarre, 20 h 30 : l'Ecole des CITE INTERNATIONAL

COMEDIE-CAUMARTIN (742-43-41), 21 h : Reviens dormir à l'Elysés COMPONE DES CHAMPS-ILLYSIES (720-08-24), 20 h 45 : Mangercent-ils ? COMÉDIE ITALIENNE (321-22-22), 20 h 30 : les Aventures de la villégiature. CONFLUENCES (555-10-04), 21 h 15:

DAUNOU (261-69-14), 21 h : E.O.S. DÉCHARGEURS (236-00-02), 22 h : le 18 THEATRE (226-47-47), 20 h 30 : les

EDOUARD VII (742-57-49), 20 h 30 : ESPACE KIRON (373-50-25), 21 h :

ESPACE MARAIS (584-09-31), 20 h 15 : l'Autre Dom Juan ; 22 h 30 : Souries s'E

wors plain.

ESSAION (278-46-42), I, 12 h 30: Tranche de conte; 18 h 30: Nuit et jour;
20 h 30: Sensmalité; 22 h: Taboas. — II,
20 h 30: Vie et mort de P. P. Panolini; 22 h : Rim

GALERIE 55 (326-63-51), 20 h 30 Who's afraid of Virginia Wood?? GRAND HALL MONTORGUEL (296-04-06), 20 h 30 : Terrain vague. HOTEL DES MONNAIES, 21 h 15 : Ap-HUCHETTE (326-38-99), 19 h 30 : h

Cantatrice chauve; 20 h 30: la Lapon; 21 h 30: le Célen; james; 22 h 30: Phòdre.

LARDON SHALESPEARE (244-147).

VIETI LE GRILLE (707-60-93), 20 h 30: 20 h 30 : Twelfth Night.

LUCERNAIBE (544-57-34), L 18 h 30: h Mort vivants; 20 h 15: Six Heares as pins tard; 22 h 30: Hiroshima, most amour. H. 18 h 30: h Voix humaine; 20 h 15: Quatuot. — Petite saile, 22 h 30: Duo Cobra.

MADELEINE (265-07-09), 20 h 45 : les MARIE-STUART (508-17-80), 20 h 30 : Madame Benoît; 22 h : La reine est

MARKGNY, grande suile (256-04-41), 21 h : J'y sais, J'y reste ; saile Gabriel (225-20-74) ; 21 h : ie Don d'Addic.

MICHEL (265-35-02), 21 h 15 : On dinera MICHODIÈRE (742-95-22), 21 h : J'ai deux mots à vous dire. MOGADOR (285-45-30), 20 h 30 : Cy-

rano de Bergerac.
MONTMARTRE, Parvis de l'égisse
Saint-Pierre (277-19-90), 21 h : Souve-nin ann (enètres. MONTPARNASSE (320-59-90), 21 h : Enercices de style. — Petite salle, 21 h : ht Belle à mangar,

NOUVEAUTES (770-52-76), 20 h 30 : (EUVRE (874-42-52), 21 h : Communit de-PALAIS-ROYAL (297-59-81), 20 h 45 :

in Fille sur la bezapezte artière.

PLACE SAINT-SULPICE (329-12-78),

17 h : Gros René écolier ; 18 h :
Coct'Ediporphée.

PLAISANCE (320-00-06), 20 h 45 : la
Bollie de selve.

POCHE (548-92-97), 20 h : Gentrade sporte est après-midi. IL (D), 21 h : la Plaisir de l'amour. PORTE SAINT-MARTIN (607-37-51), 20 h 45 : le Pain dur. RENARSSANCE (208-18-50), 20 h 45 : 🜬 Vison voyageur. SAINT-GEORGES 21 h : Théitre de Bou-

STUDIO BESTRAND (783-99-16), 20 h : l'Échelle des vertos ; l'Arbre de matempliante d'Éscarbana. STUDIO DES CHAMPS-ELYSÉES OLYMPIA (742-23-49), 20 h 30, Quila-(723-35-10), 21 h : Bataille navale.

TAI THEATRE DESSAI (278-10-79), L 20 h 30 : l'Écume des jours : 22 h 30 : l'Homme casei ; IL 22 h 30 : Pando et

TRAPLERS (303-76-49), 19 h : h Belade de Monsieur Tadouz ; 20 h 30 : Offertes à tous en Lout mignonnet. THÉATRE A-BOURVIL (373-47-84), 21 h : Yen a marr ... ez vous THÉATRE D'EDGAR (322-i 1-02), 20 h 15 : les Babus-cadres ; 22 h : Nous on fait où on nous dit de feire.

THÉATRE DE PARIS, grande selle (280-09-30), 20 à 30 : Wielopole Wielo-THEATRE DU TEMPS (355-10-66), THEATRE 13 (588-16-30), 21 h : Pando

TOURTOUR (887-82-48), 22 h : Arisquin TROES SUR QUATRE (327-05-16), 20 h 30 : Psy cause tosjoors; 22 h : Laisanz-les rire. VARIETES (233-09-92), 20 h 45 : le Bluf-

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (296-29-35), 20 h 45 : h la Président.

MANCS-MANTEAUX (887-15-84), L 20 h 15: Areuh=MC2; 21 h 30: les Dé-mous Louiou; 22 h 30: les Sacris Monstres; IL 20 h 15: Pas de chrouïle pour Candrillon; 21 h 30: Deux pour le min d'un; 72 h 20; L'inited. prix d'un ; 22 h 30 ; Limite ! CAFÉ DE LA GARE (278-52-51), 20 h : Mains basses sur la ville; 22 h 15 ; l'Omeistie aux pingouine.

CAFÉ D'EDGAR (322-11-02), L 20 h 15: Tiens vollà deux bondins; Zi h 30: Man-geuses d'hommes; Zi h 30: Orties de sa-cours; IL 20 h 15: Ils svaient les foies dans l'Onest; Z1 h 30: Elles nous veulent

DEX HEURES (606-07-48), 20 h : la Vie de cars qui mit. 21 h 30 : la Gauchère du gars qui neît. 21 h 30 : la Gauché contrariée ; 22 h 30 : Théilire de poche. PETIT CASINO (278-36-50), 21 h : Il n'y pas d'avion à Oriy; 22 h 15 : Attantion I bulles-mirres méchantes. POINT-VIRGULE (278-67-03), 19 h 30 ;

Britannicus; 21 h 30 : Mol ju craque, mes parents raquent. PROLOGUE (575-33-15), 21 h : Telépho-

RESTO-SHOW (508-00-81), 20 h 30 : Les orties ne poussent que dans le fos SENTIER DES HALLES (236-37-27), 20 h 15 ; les Dames de cœur qui piquent ; 21 h 30 : la Foile Nuit érotique de Roméo tte ; 22 h 30 : Acide

SPLENDID ST-MARTIN (208-21-93), 20 h 15 : M. Rottierah. LE TINTAMARRE (887-33-82), 20 h 45: Le cave habite au rez-de-chaussée; 21 h 30 : le Céleri junne; 22 h 30 : Phè-

Renseignements 277.19.90

#### Le Monde Informations Speciacles 281 26 20

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des solles ide 11 h à 21 h souf dimanches et jours fériés) tion et prix préférentiels avec la Carte Club

Vendredi 22 juin

cinema

CHAILLOT (704-24-24)

15 h, Cinéma américain : la Caravane, de L. Hillyer; 19 h, Quinzaine des réalisa-teurs, Cannes 1984 : Old Raough, de. M. Silver; 21 h : le Petit Soldas, de. J.-L. Godard.

WEATIROUSE (278-35-57)

13 h, fr (te Cosp de foudre), de Cl. Bedger; 17 h; les Indomprables de Colditz, de C. Hamilton; 19 h; Les espions s'amuscut, de J. von Sternberg.

LES FILMS

NOUVEAUX

APPELEZ-MOI BRUCE, fibre ambricain d'Eliot Hong, v.o., Forus, 1° (233-42-26); Clusy Palace, 5° (354-07-76); Gammont Ambassade, 8° (359-19-08); v.f., Gaumont Richelieu, 2° (233-36-70); Gaumont Rechitz, 2° (742-60-33); Athéan, 12° (343-07-48); Fauvette, 13° (331-56-86); Gaumont Sed, 14° (327-52-37); Gaumont Convention, 15° (828-42-27); Pathé Clichy, 18° (322-46-01).

BONHOUR LES VACANCES, fibre

Clichy, 18\* (322-46-01).

BONHOUR LES VACANCES, film américain de Harold Ranais, v.o., Forum Orient Express, 1\* (223-42-26): Quintette, 5\* (633-79-38); Mariguan, 8\* (359-92-82); Georges V. 9\* (562-41-46); UGC Convention, 15\* (828-20-64); v.f., Maxéville, 9\* (770-72-86); Lamière, 9\* (246-99-07); La Bastille, 12\* (307-54-40); Montparmage Paché, 14\* (320-12-06); Imagus, 18\* (522-47-94).

(\$22-47-94).

LES ÉVADÉS DU TRIANGLE D'OR, film américain de Hall Bartiett, v.o., Georgus V. \* (\$62-41-46); Lumière, 9 (246-49-07); Mazáville, 9 (770-73-86); Francais, 9 (770-33-88); Bantille, 12 (307-54-40); Fauvette, 13 (331-36-86); Gaumont Sud, 14 (327-34-50); Gaumont Convention, 15 (828-43-27); Bienvenne, 15 (544-23-02); Images, 19 (522-47-94).

LA FRANCE INTERDITE (\*\*), film français de J.-P. Himbrohoris, J.-P. Garnier, G. Delamoy; Faramount Marivans, 2 (296-80-40); Paramount City Thomphe, 9 (562-45-76); Max Linder, 9 (770-72-86); Paramount Defrai, 9 (770-72-86); Paramount Bastille, 12 (343-79-17); Paramount Galuxie, 13 (580-18-03); Paramount Galuxie, 13 (580-18-03); Paramount Monter, 15 (340-38-17); Paramount Galuxie, 15 (580-18-03); Paramount Galuxie, 15 (580-18-03); Paramount Monter, 15 (580-18-03); Paramount Galuxie, 17 (580-18-03); Paramount Monter, 18 (580-18-03); Pa

13" (580-18-03) : Paramouse Mos

13" (390-18-43); Paramonan Acon-parasses, 14" (329-90-10); Para-mount Oriéans, 14" (540-45-91); Convention Saint Charles, 15" (579-33-00); Paramonan Maillot, 17" (758-24-24); Paramonan Montmar-tre, 18" (606-34-25).

LIQUID SEY (\*\*), film américain de

Slava Tsukermun, v.o., Foram Orient Express, 1st (233-42-26); Saint Germain Stadio, 5st (63-20); Elysées Lincoln, 8st (339-36-14); 7 Parmaions, 14st (329-

S3-11).

MARIA CHAPDELAINE, film canidien de Gilles Carle, UGC Opéra, 2º (261-50-32); Ciné Beaubourg, 3º (271-52-36); UGC Danton, 6º (329-42-62); UGC Biarritz, 3º (723-69-23); 14 Juilles Beaugrenelle, 19· (575-79-79); Trois Marst, 10· (651-99-75).

MISSISSIPPI BLUES, film francosméricain de B. Tavernier et R. Parrish, Grammont Halles, 1º (27-49-70); Studio de la Harpe, 3º (634-25-52); La Pagode, 7º (705-12-15); Elysées Lincoln, 8º (359-36-14); Bofte à films, 17º (622-44-21); Pathé Clichy, 18º

44-21); Pathé Clichy, 18. (522-46-01).

(\$72-46-01).

LE TOMBEUR, LE FRIMEUR ET
L'ALLUMEUSE, film américain
de Béaz Davidson, v.o., UGC Érmitage, 8 (359-15-71); v.f., Rex., 2 (236-83-93); Paramount Marivaux,
2 (296-80-40); Brotagne, 6 (222\$7-97); Paramount Opéra, 9 (142\$6-31); UGC Gare de Lyon, 12 (343-01-59); Paramount Galaxie,
13 (\$80-18-03); Paramount Opléans, 14 (540-45-91); Convention
Saint Charles, 19 (579-33-00); Paramount Montmartre, 18 (60634-25); Secrétan, 19 (241-77-99).

UN DERNIER HIVER, film jaraslien

UN DERNIER HIVER, film iscae

UN DERNIER HIVER, film iscastica de Rhi Shelack, v.a. Ciné Bess-bourg, 3° (271-52-36); UGC Dan-ton, 6· (329-42-62); UGC Champa Elysées, 8° (359-12-15); v.f., UGC Montparnasse, 6° (544-14-27); UGC Boulevard, 9° (246-66-44); UGC Gare de 1,008, 12° (343-01-59); UGC Convention, 15° (828-20-64); Trois Murat, 16° (651-02-76)

UNE FILLE POUR GREGORY,

UNE FILLE POUR GREGORY, film anglais de Bill Forsyth, v.a., Forram Orient Express, 1° (233-42-26); Gaumont Halles, 1° (297-49-70); Hauzefeuillé, 6° (633-79-38); Gaumont Ambassada, 8° (359-19-08); Bienvenue, 15- (544-25-02); v.f., Gaumont Richelien, 2· (233-56-70); Gaumont Reclitz, 2° (742-60-33); Mistral, 14° (539-52-43); Gaumont Convention, 15° (828-42-27); Les Images, 1° (512-47-94); Gaumont Gambetta, 20· (636-10-96).

LE VOLEUR DE FEUILLES, film

LE VOLEUR DE FEUILLES, film

françals de Pierre Traband, Movies les Halles, 1st (620-43-99); Quintette, 5st (633-79-38); Georges V, \$2 (562-41-46); Lumière, \$5 (246-49-07); La Bastille, 12st (307-34-40); 3 Parnassiens, 14st (320-30-19).

La Cinémathèque

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45), 21 h : On pard les pétales.

La danse

AMERICAN CENTER (341-42-20), 21 h: Tandy Beal. ATELIER DES QUINZE-VINGT (586-83-23) 21 h · O RASTILLE (357-42-14), 20 h : One Step Beyond ; 21 h : Obsolète Paul II. Pert de Beyond ; 21 h : Obsolète l'Accessed 21 h : Démons. CARTOLICHERIF, Andler de Chandres (328-97-04), 20 h 30 ; Corpe et graphie à

SOLES D'OR (543-50-12), 20 h 45 : 10-TH. DE L'ESCALIER D'OR (523-15-10), 20 h 30 : Bellets Jezz d'art.

Le music-hall

MATACLAN (700-30-12), 20 h 30 : Mesz, la rage de vivro. L'ÉCUME (542-71-16), 20 h 30 : Cara-melle, A. Paté. GOLESTAN (542-78-41), 18 k 30 : Musi-

PALAIS DES GLACES (607-49-93), 21 h: Le feu à la tête. A TANBERE (337-74-39), 21 h : 23 mai 1989, un train s'arrête... Chansons d'esses mirées on réveries d'un gardien de phare. THEATRE PRÉSENT (203-02-55), 20 h 30 : La Villetto en chammes.

TREATRE DU BOND-FOINT (254-70-80), 21 h: De Broadway à Hollywood, TROTTORS DE BUENOS-AIRES (260-44-41), 22 h 30 : Los Indianos, Mo-salini/Caratini/Beytelman; 24 h : Ma-

BOBINO (322-74-84), 20 is 45 : Pioin for BOUFFES PARISHENS (296-60-24),

Les concerts

nate-France, Anditorium 106, 19 h : Ensemble de l'himèraire, dir. : M. Deccust (Zbar).

Salis Pieyel, 20 h 30 : Nouvel cochestre philhumosique, dir. : F. Leitner (Hart-mann, Mozari, Besthoven). Lucernsire, 20 h 30 : T. Marmor,

Eglise Saint-Michaell, 20 h 30 : J. Vassy, G. et Ch. Andranian (Mozart, Schubert, R. Parrot (Bach, Albinori, Heindel).

inhute-Chapelle, 18 h 45 et 21 h : Are Anti-qua de Paris. Cour du Palais-Royal, 20 h 30 : Orchestro des universités, dir. : D. Hanne (Rossizi, Haydn, Mozart) ; 22 h : Orchestre en violon d'Ingres, dir. : Cl. Charpentier (Mendelssohn, Mozart, Buch).

Les festivals

VESTIVAL DU MARAIS (887-74-31)

THEATRE Cour d'homeser de l'Adead d'Ameset 21 h 30 : Liechi on l'esprit des bois. Cave de l'abtei de Bennvais, 20 h 30 : L'un-fant de la haute mer ; 22 h : La répétition dans la forit.

CONCERT Egilse Saint-Marri, 21 h 15 : Mine criolis.

DANSE Autre culturel Wallowie-Bresseller 20 h 45 : Miscrere.

CINTES ET CEANSONS erdiens de l'Hôteal de Marde, 21 h : le Voyage de Pocyk lace da Marché Sainte-Catharina, 19 h 30 : les Ailes dans le dos ; 1 20 h 30 : ble combat entre Carême et Car-

FESTIVAL DE L'ILE-DE-FRANCE (723-40-84)harentou-le-Pont, église Saint-Pierre et châtean, à partir de 18 h 30 : Ememble instrumental Andonia, dir. : M. Bornsine (Pergolèse, Haendel, Mozart).

FESTIVAL INTERNATIONAL DE CONCERTS Eglise des Billettes, 18 h : A. Kremski.

DANSE hapiteus pelouse de Reulily, 21 h 30 : Etoiles de l'Opéra de Paris.

En région parisienne

COLOMBES, Cadran (260-49-87), 21 h:

les Ablettes, Ricky Amigos. ENGHIEN, Th. du Casino (412-90-00), 21 h : F-R Duchable, G. Causse (Schamann, Brahms, Beethoven)... MONTREUIL, CC 1-Lurent (287-50-08), 20 h 30 : B. Michel Trio. NANTERRE, MIC (721-74-09), 20 h 30:

Festival jeune théltre.
PAVILLONS-SOUS-BOSS, Espace des
Arts (848-10-30), 20 h 30 : Dom Juan. SAINT-DENIS, Restival (243-30-97), Maison de la Légion d'Henneur, 20 h 30 : Ensemble vocal D. Hykes. VINCENNES, chez IVT (365-63-63), Les exclusivités

L'ADDITION (Fr.) (\*): UGC Opérs, 2\* (261-50-32); UGC Marbeuf, 3\* (225-18-45); Berlin, 9\* (770-77-58).\* ALDO ET JUNIOR (Fr.): Berling (h.

ALSINO Y EL CONDOR (Nicarga). v.o.) : Denfert, 14 (32141-01). LES ARAIGNEES (AIL) : Studio Saint-Séverin, 5\* (354-50-91)... LE BAL (Fr.-IL) ; Studio de la Harpe, 5

1E BAL (PE-14),
(634-25-52).

BEAT STREET (A., v.o.): Paramount Octon, 6 (325-59-83); Paramount Mercury, 8 (562-75-90); Paramount Optica, 9 (742-56-31); Paramount Galaxie, 13 (580-18-03); Paramount Montpurment, 00-180).

LA BELLE CAPITYE (Fz.): Dealert (h. sp.), 14 (321-41-01): (h. sp.), 14\* (321-41-01);

BERLAK STREET. 84 (A., v.a.); CinéBeabourg, 2\* (271-52-36); Normandie,
3\* (359-41-18), V.f.; Rex, 2\* (23683-93); UGC Odéon, 6\* (325-71-08);
UGC Montparname, 6\* (544-14-27);
Lumière, 9\* (246-49-07); UGC Gobolins, 13\* (336-23-44); Convention SaintCharlea, 15\* (579-33-00); Pathé Wopker,
18\* (522-46-01); Sourière, 19\* (24177-99); Tourelles, 20\* (364-51-98).

CARMEN (Eng. v.a.); Studio de PEtošle.

(1-97); (10mmen, 21-(304-31-98).

CARMEN (Esp., v.o.) : Studio de l'Etnile, 17-(389-42-05).

CARMEN (Franco-IL) : Vendôme, 29-(742-97-52) ; Genmont Champe-Elyados, 8-(339-04-67); PLM Saint-Jacques, 14-(589-68-42) ; Kisupanorana, 15-(306-50-50).

LES COMPÈRES (Pr.) : Gospi Pavols,

LES COMPÈRES (Pr.): Genul Pavola, 13: (554-46-85).

LA CLÉ (IL., v.o.) (\*\*): Clais Beautourg, 3: (271-82-36); UGC Odéon, 6: (325-71-08), V.f.: Rex., 2: (236-83-93); UGC Rotonde, 6: (633-08-22); UGC Ermitage, 8: (359-15-71); UGC Boulevard, 9: (246-66-44); UGC Gare de Lyon, 12: (343-01-59); UGC Convention, 15: (828-20-64); Images, 16: (522-47-94).

CONTRE TOUTE ATTENTE (A., v.o.): (vinstette, 5: (633-79-38); George V. 9: (562-41-46); Partnessicus, 14: (320-30-19); V.f.: Français, 9: (770-33-38).

LES COPAINS D'ABORD (A., v.o.): Chary Ecoles, 5: (354-20-12); UGC Marbent, 8: (225-18-45).

LA DÉESSE (Indien, v.o.): 14-Juillet Re-

Maroun, or (223-18-45).

LA DÉESSE (Indien, v.o.): 14-faillet Racine, 6r (326-19-68); 14-faillet Parassu, 6r (326-58-00); Olympic Balzac, 8r (561-10-60); 14-faillet Bastille, 11- (357-90-81).

(157-90-81).

LE DERNIER TESTAMENT (A., v.a.):
Ambasade, F (359-19-06).

LA DIAGONALE DU FOU (Pr.): Olympic Laxembourg, 6 (633-97-77).

LES DIEUX SONT TOMBES SUB LA TETE (Bots.A., v.f.): impérial Pathé, 2 (742-72-52).

2 (142-72-52).
DIVA (Pr.): Rivell Beenhouse, 4. (272-63-32); Clauches, 6. (633-10-62).
ECOUTEZ REZEAU, ÉCOUTEZ MAY
PICQUERAY (Pr.): BaintAndré-des-Arts; 6. (226-48-28).
EN PLEIN CAUCHEMAR (A., v.e.)
(\*): Ermitage, 9. (359-15-71); V.f.:
Rost, 2. (236-63-93); UGC Option, 28(261-50-32); UGC Gobelina, 13(361-50-32); UGC Gobelina, 13(361-50-32); UGC Gobelina, 13(361-50-32); UGC Convention, 13(329-90-10); UGC Convention, 13(522-20-64);
EMMANUELEE, IV. (\*): Manufacille. 9-

EMMANUELLE IV (\*\*) Mandella: 9-(770-72-86). (7.14-72-86).
LEIE BU BAC (A. v.o.). Persuccess-City, 9 (562-45-76). V.L.: Persuccess-City, 9 (742-56-31); Persuccess-Montparasses, 13 (329-90-10). Mani-

villa, 9: (770-72-86). ET VOCUE LE NAVIRE (h. va): Epée de Bois, 5 (337-57-47)

Epée de Bois, 5 (337-51-47).
L'ETOFFE DES HÉROS (A., v.o.): Ciné
Beauhourg, 3 (271-52-36); UGC Biau-six, 8 (723-69-23); Escurial, 19 (707-28-04); V.I.: Rex, 2 (236-83-93). PEMALE TROUBLE (\*\*) (A. 7.0.) : 7\* Art Beaubourg, 4 (278-34-15). LA FEMME FLAMBER (AR, V.O.)

(84) : Cinioches, 6\* (633-10-82); (a\*\*): Ciniches, 6\* (633-10-82); LA FEMME PUBLIQUE (\*) (Fr.): Impérial, 2\* (742-72-82); Hantefenille, 6\* (633-79-38); Marignan, 8\* (359-92-82); Marignan, 9\* (359-92-82); Nation, 12\* (343-04-67); Misteral, 14\* (539-52-43); Miontparasses Pathé, 14\* (320-12-96); Pathé Clichy, 14\* (522-46-01).

POOTLOOSE (A. v.a.) : UGC Blants, PORBEDDEN ZONE (AL. VA) : 7 Ast Beambourg, 4 (278-34-15).

Beaubourg, #. (278-34-15);

PORT SAGANNE (Fr.): Bretagna, 6\*
(222-57-97); Olympic: Lutembourg, 4\*
(633-97-77); Ambassade, 8\* (35919-08); Publicit Champa-Elysées, 8\*
(728-6-23); Français, 9\* (770-33-88).

GABRIELA (Brésilies, v.o.): Parmasiana,
14\* (323-83-11).

L'HOMME AUX FLEURS (Ans., vo.) (\*): Seint-André-des-Arts, & (326-46-18). IL ÉTAIT UNE POIS EN AMÉRIQUE (A., v.o.) : Gaumont Halles, 1= (297-

49-70); Chany Paince, 5 (354-07-76); UGC Odéon, 6 (325-71-08); UGC Moutparnasse, 6 (544-12-27); Ambassade, 8 (359-19-08); UGC Normandie, 8 (359-41-18); V.L.; Rex, 2 (239-83-93); Berlitz, 2 (742-60-3); UGC Gobelius, 13 (336-23-44); Miramar, 14 (320-89-52); Gaumont Sed, 14 (327-84-50); Paramount Maillot, 17 (758-24-24); Gambeth, 20 (636-10-96).

-2-3

7 . See F

Me or Kar

A SELL FIE

FRMNIES

WHITE'S ME

-

The second of the

4141414

ESTABLES .

47. AL

GRADIN TOP

N \$100

301.01

3414 V

2018 (0.1591)

ME THE PROPERTY

DE DE LINESPORTED

TOAGANT UP TO

Tables, at

Feel Land Co. L.

To the second

DIN PRINCE

TO ME ITE

The same

DOM:

ATIME POST DIENE

A NAZARI TA

Call Comments

EBURRITZ - USK

Mi-14 10HU

EUROURG LES

egrande a

e le souf

SAME !

PERSONAL DE

24-24); (Gameera, 21º (636-19-96); LOCAL HERO (Brit., v.o.): 14-baile; Parasisie, 6 (326-58-00). LOCKER (A., v.o.): 7º Art Beanhourg, 3º (278-34-15); Studio Alvina, 3º (354-39-47); Monté-Cario, 8º (225-09-23). – V.f.: Paramount Montparasses, 14 (226-260-10)

(329-90-10). LES MALHEURS DE HEIDI (A. v.f.): Grand Pavois, 15 (534-48-85); Boite à Films, 17 (622-44-21); MEURITRE DANS UN JARDIN AN-GLAIS (Brit. v.a.): 14-Juillet Faranne, 6- (326-58-00); George-V. 2- (562-41-46).

MISTER MOM (A., v.a.) : UOC Mar-benf, 8 (225-18-45). LES MORFALOUS (Fr.) : Colinia & (359-29-46).

LE MYSTÈRE SILWOOD (A., v.o.); Gamont Halles, 1\* (297-49-70); Saint-Germain Huchette, 5\* (633-63-20); Hy-sters Lincoln, 8\* (359-36-14); Calinie, 8\* ates Lincoln, 9 (359-36-14); Coliste, 8 (359-29-46); Parnassinus; 14 (329-23-11); 14-Juillet Beaugrenelle, 15-(575-79-79). — V.f.: Gaumont Berling, 2 (142-60-33); Richellen, 2 (233-36-70); Saim-Lazare Pasquier; 9 (387-35-43); Athéna, 12 (343-00-65); Nation, 12 (343-04-67); Miramar, 14 (320-38-52); Gaumont Sud., 14 (327-84-50).

NEW YORK NIGHTS (A., v.a.) (\*\*): UGC Marticel, 8 (225-18-45).

NOTRE HISTORE (Fr.): Berling, 2 (742-60-33); Marignan, 9 (359-92-82); Saim-Lazare Pasquier, 8 (387-35-43);

(742-60-33): Marigaan, % (359-92-82): Saint-Lazare Pasquier, % (387-35-43); Mostparasse: Path6, 14 (320-12-06): Gaismont Convention, L\* (828-42-27).

PERMANENT VACATION (A. v.o.).: PERMANENT: VACATION (A., v.o.);

Mivies, 1= (260-43-99).

PINOT SIMPLE FLEC (Fr.); Forum, 1= (297-53-74); Richelien, 2= (233-56-70);

Paramouar Odéon; 6= (325-59-83);

George-V; 8= (362-41-46); Marignan, 8= (359-52-82); Saine-Lazure Paquier, 8= (367-35-43); Paramount Opéra, 9= (742-56-31); Paramount Bastille, 12= (349-79-17); Nation, 12= (343-04-67); More-parassee Parthé, 14= (320-12-06); Paramount Galaxie, 13= (381-80-74); Paramount Galaxie, 13= (381-80-74); Paramount Montparassee, 14= (329-90-10); Mistral, 14= (339-52-43); Ganmout Convention, 15= (828-42-27); Victor Hugo, 16= (727-49-75); Paramount Maillot, 17= (788-24-24); Parihé Wepler, 18= (322-46-01); Gambetta, 20= (636-10-96).

EA PIRATE (Fr.); Ganmout Mailes, 4= (246-20).

Gametra, 24 (335-10-95).

EA PIRATE (Pr.): Gameon: Halles, 4(297-49-70); UGC Opéra, 2- (26150-32); Quintette, 5- (633-79-38); Mariguan, 3- (159-92-82); Olympic Batch,
1- (561-10-60); 14-fuillet Battille, 11(357-90-81); Parnassiens, 14- (32983-11).

POLAROID RILLER (Fr.) (\*\*) ; Mo-PRÍNOBS CARMEN (FE): Grand Pa-vois (H. sp.), 15 (554-46-85). PECRIESS (A., v.o.): Sains-Michel, 3-(326-79-17); Ambassada, 3- (339-19-08): - V.L.: Richelies, 2- (233-56-70).

BUE CASSES NEGRES (Pr.): Epic de Box.5 (397-57-47). SCÉNARIO DU FILM PASSEON (Pr.): 43, 9" (770-63-40).

STAR WAR LA SAGA (A. v.a.) is Guerre des étoiles, L'empire contre-attaque : le Ratour du Jédi : Escurial, 13° (707-28-04). STREAMERS (A. v.a.) : Olympia Laxembourg, 6' (633-97-77).

LE SUCCES A TOUT PRIX (France-Britannique, v.a.): Saint-Garmain Sta-tio, 5 (633-63-20). TENDRES PASSIONS (A., v.L.): Marignan, & (359-92-82). TOOTSIE (A., F.O.): Opéra Night, 2-(296-62-56). LA TRACE (Pt.) : Lucemaire, 6 (544-

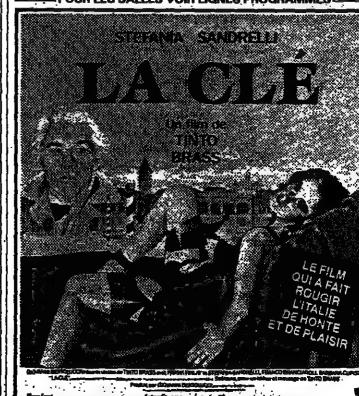
LA ULTIMA CENA (Cab., v.o.) :
(H.sp.) Denfert, 14 (321-41-01).
UN AMOUR DE SWANN (Fr.) : Studio de l'Etrèle, 17 (320-42-05). UN BON PETIT DIABLE (Fr.) : Grand

UN BON PETIT DIABLE (Fr.): Grand Pavois, 15 (534-46-35).

UNDER FIRE (A., v.o.): Ciné Beanbourg, 3 (271-52-36); UGC Odéon, 6 (325-71-08); Biarritz, 8 (723-69-23); 14-Juillet Beangredelle, 15 (575-79-79).

— V.L.: Rex. 2 (236-83-93); UGC Opéra, 2 (261-50-32); UGC Boulevard, 9 (246-66-44); UGC Gobelins, 13 (331-23-44); Mourparsos, 14 (327-52-37); Mistral, 14 (539-52-43); Murat, 16 (651-99-75); Pathé-Clichy, 18 (522-46-01); Sourétan, 19 (241-77-99).

- POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES



Le roi cer<del>l</del> Fécrie-Bouffe de Jean-Mane LECOO d'après CARLO GOZZI musique de LOUIS DUNOYER de SEGONZAC avec les MUSICOMÉDIENS Location theatre: 261.44.16 et agences THEATRE MUSIQUE ET DANSE DANS LA VILLE . . . MAIRIE DE PARIS

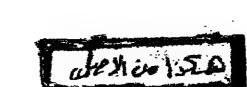
après L'ILE DE TULIPATAN et IL SIGNOR FAGOTTO A PARTIR DU 27 JUIN :

THEATRE DE LA POTINIÈRE , 🎾 😗

Théâtre de rue à Montmartre du 19 au 27 JUIN - 27 h (sauf lee 24 et 25 Juit **«SOUVENIRS AUX FENETRES»** 

par le Théâtre du Point du Jour conception - réalisation - masques : Hervé LELARDOUX ce spectacle de rue débute sur le parvis de l'église Saint-Pierre, se poursuit sur des lieux voisins de la place

du Tertre et s'achève rue Chappe, aux Arènes de Montmartre



Compared the Compared to the C

# **SPECTACLES**

UN DIMANCHE A LA CAMPAGNE
(Fr.): Gaumont Halles, 1" (29749-70); Impérial, 2" (742-72-527); Hantelenille, 6" (633-79-38); Pagode, 7"
(705-12-15); Coisée, 8" (359-29-46);
14-Juillet Beaugrenelle, 15" (575-79-79).
UN HOMME PARMI LES LOUPS (A., v.): Contrescarpe, 5" (32578-37).

LAURA (A., v.): Contrescarpe, 5" (32578-37). v.i.); Napoléon, 17 (755-63-42). VENT DE SABLE (Aig., v.o.); Bose-

parte, 6 (326-12-12).

VIVA LA VIE (Ft.): UGC Montparasse, 6 (544-14-27); UGC Danton, 6 (329-42-62); UGC Normandie, 8 (359-41-18); UGC Boulevard, 9 (246-

VIVE LES FEMANES (Fr.): UGC Opéra, 2º (261-50-32); Biarrizz, 8º (723-69-23).

VIA LES SCHTROUMPFS (A., v.f.); Saint-Ambroise, 11 (700-89-16); Grand Pavois, 15 (554-46-85). YENTL (A., v.o.); UGC Danton, 6º (329-42-62); UGC Rotondo, 6º (633-08-22); UGC Biarrizz, 3º (723-69-23); v. f. UGC Roulevard, 9º (246-66-44).

#### Les grandes reprises · · ·

TANK BURE THE

Part 19 Table

The State of Adja-

4.00

Section 18 Section 25

 $|z| = \frac{1}{2} e^{-\frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} + \frac{1}{2} \right) \log \frac{2\pi}{2} + \epsilon}$ 

. . . . . . . 3

REAL LAND OF SHEET STATE OF SHEET

7

14.7 1000

1.00

graduit and the

Committee of the second

1. 194

Barrellin in

2500

250

1,000

Land Street

特集的

ALIEN (A., v.o.) (\*): Châtelet Victoria, : 1\* (508-94-14). E'ARNAQUE (A., v.o.) : Brite à films, 17-(622-44-21).

AURELIA STEINER (Fr.): Dessiert (H. sp.), 14 (321-41-01). LES ARISTOCHATS (A., v.L) : Napo-PERDUE (A., v.o.): Forum Orient Espress, 1\* (233-42-26); George-V. & (562-41-46). - V.f.: Capri. 2\* (508-11-69); Montparasses Pathé, 1\* (320-12-06).

L'AVVENTURA (IL, v.o.) : Olympic, 14

(\$45-35-38).

BARBEROUSSE (Jup., v.o.) : Seint-Lambert, 17 (\$32-91-68). BARRY LYNDON (Angl., v.o.) : Gread-Pavois, 15' (554-46-85).

BLOW UP (A., v.o.) : Reflet Médicie, 5 (633-25-97). CITIZEN KANE (A. v.o.): Calypso; 17

(380-30-11).

LES CONTES D'HOFFMANN (A. v.o.): Action Rive Geoche, 5 (329-44-40). LE CRIME STAIT PERSONE PAR-FAIT (A. v.o.) : Action Christine, 9 (129-11-30).

(SET-11-N).

DELIVERANCE (A., v.a.) (\*): Some à films, 17 (622-44-21).

LE DEENNIER TANGO A PARES (IL, v.a.) (\*\*): Saint-Ambroise, 11 (700-89-16).

89-16).

L'ÉTÉ MEURTRIER (Pr.): Publicia
Saint-Germain, 6 (222-72-80): Saint-Germain, 6 (222-72-80): Saint-Germain, 6 (222-72-80): Saint-Germain, 6 (633-10-82).

L'ÉTRANGER (R.): Reflet Quariter Lain, 5 (326-84-65).

L'EXTRAVAGANT M. BUGGLES (A., v.a.): Bolte à films, 17 (622-44-21).

STL VOUS PLAIT, LA MER (Pr.): Manis, 5 (326-84-65).

L'EXTRAVAGANT M. BUGGLES (A., v.a.): Publicia Mazignon, 8 (359-31-97); Action Christian, 6 (329-31-30).

EAUT STAIRE LA MALLE (A., v.a.): Righbile Curbon, 11 (805-51-33).

v.o.) : Risko, 19 (607-87-61). FENETRE SUR COUR (A., v.n.): Reflet Quentier Latin, 9 (325-34-65). LE FLEUVE (A., v.n.): Action Christine Bis, 6 (329-11-30).

FUEYO (A., v.a.): Saint-Lambert (H. sp.), 15 (532-91-68); Paris Lambra Bowing, 18 (606-64-98).

GIMME SHELTER (A., v.a.): Video-score, 6: (325-60-34); Srins-Ambroins, 11: (700-89-16). H. sp. GLISSEMENTS PROCRESSIFS DU PLAISIR (h. sp.) (Fr.) (\*4) : Denfart, 14 (321-41-01).

HAMMETT (A., v.o.) : Lacemeire, 6- (544-57-34). L'HOMME AU BRAS D'OR (A., v.s.) : Action Christine Bis, 6: (329-11-30). Acuon Camsime 188, 0° (325-11-30).
L'HOMBME, QUI EN SAVAIT TROP
(A., v.o.): Saint-Michel, 5° (32679-17); George V, 3° (562-41-46); Parnassiems, 14° (329-83-11); 14 Juillet,
Beaugrenelle, 15° (575-79-79).

HUIT ET DEMI (R., V.A) : Chempo, 5 (A.v.L.): Capri. 2 (508-11-69).

JESUS DE NAZARETH (H., v.L.):
Grand Pavols, 19 (554-46-85).

MANHATTAN (A., v.o.): Paramount Odéou, 6 (325-59-83).

MEDNIGHT EXPRESS (A., v.L.) (\*\*): Capri, 2\* (508-11-69).

MON NOM EST PERSONNE (IL, v.f.):

ORANGE MÉCANIQUE (A., va.) (\*\*): Studio Galande, 5 (354-72-71). ORFEU NEGRO (Fr.) : Orand Pavols, 15

Bazin, 13\* (337-74-39).
PHANTOM OF THE PARADESE (A., 7.0.) (\*): Chineset Victoria, 1\*\* (508-94-14).

(Pas., vo.): Temples (Pase., vo.): Temples (

UES 39 MARCHES (A., v.A.): Forum Orient Express, 1" (273-42-26); Studio Cajes, 9 (354-89-22); George-V, 8 (562-41-46).

MAIS QUI A TUE HARRY? (A., v.o.):
 Forum, 1= (297-53-74); Hannefenille, 6: (633-79-38); Olympic Saim-Germain, 6: (222-87-23); Marignan, 2: (359-92-82); Action Lafayerne, 9: (329-79-89); 14-Juillet Bastille, 11: (357-90-81); Parms-

MESRINE (Fr.): Marivanz, 2 (296-30-40); Paramount Cay, 8 (562-45-76).

Hollywood Boulevard, 9" (770-10-41) Montparson, 14" (327-52-37).

MONTY PYTHON, LA VIE DE BRIAN (Angl., v.o.): Quintette, 5' (633-79-38). LA NUIT (it., v.o.): Epée de Bois, 5' (337-57-47).

BLADE RUNNER (A., v.a.) : Smile Galande, 9 (354-72-71). — V. L. Opica Night, 2 (296-62-56). 94-14). LA PASSION DE JEANNE D'ARC (Das., v.a.) : Templiers, 3 (272-94-56).

Olympic Entrepti, 14 (545-35-38).

RAMBO (A., v.a.) (\*): Forum OrientExpress, 1\* (233-42-26); George-V, 8\*
(562-41-46): Paraussiens, 14\* (32983-11). ~ V.L. Grand Res., 2\* (23683-93): Prangais, 9\* (770-33-88); UGC
Gara de Lyon, 12\* (343-01-59); Fouvetta, 15\* (331-56-86); Mistral, 14\*
(539-52-43); Gammont-Convention, 15\*

étions asses interventionnistes.

Peut-être trop, pourquoi ne pas le recomattre. J'ai beaucoup évolué sur cette affaire. M. Baudouin confirme ainsi les témoignages recueillis auprès des journalistes et responsables de l'audiovisuel public : oui, les ministres intervenaient fréquemment ; oui, dans ce climat de intelle constante, l'autocensure jouait à plein ; oui, sous les septemats précédents, les rédacteurs des chaînes devaient, dans certains cas, so plier aux injonctions de la présidence ou du premier ministre. M. Baudouin précise : «Lorque Georges Pompidou tenait une conférence de presse, je demandats à faire moi-mene le découpage des séquences pour le journal télévisé du soir. Quand II étuit en viviu à l'étranger ou qu'il avait une intervention importante à faire, je réclamais l'ouverture éu JT.

(562-41-46).
LE VOLEUR DE MCYCLETTE (h., v.a.): Espace-Gañà, 14 (327-95-94).
WEEK-END (Fr.): Forum, 1\* (297-53-74): Olympic-Latembourg, 5\* (533-97-77): Olympic-Balzac, 5\* (561-10-60): Olympic-Batzec, 14\* (545-35-38).

(545-35-38).

WEST SIDE STORY (A., v.a.): Forum, 1= (297-53-74); Paramount-Odfon, 64 (325-59-83); Publicis Champs-Hysfea, 8 (720-76-23); Action La Fayetta, 94 (278-86-50); Paramount-Opfora, 94 (278-86-34). = V.f.: Paramount-Bastille, 12 (343-79-17); Paramount-Gobelius, 13 (707-12-28). Paramount-Montananas. 18 15-28): Paramount-Montparnatic, 14 (329-90-10): Convention Saint-Charles, 15- (579-33-00): Paramount Maillot, 17 (758-24-24); Parhé-Clichy, 18 (522-46-01).

ugc riarritz - ugc opera - ugc danton - ugc rotonde 3 MURAT - 14 JUILLET BEAUGRENELLE - 14 JUILLET BASTILLE

CINE BEAUBOURG LES HALLES/ARTEL Nogent • FRANÇAIS Enghien

« une grande aventure d'une beauté à vous couper le souffle!»



James (SERINE, 11° (337-90-81); Parmassiems, 14° (320-30-19); 14-Juillet Beaugrenelle, 15° (575-79-79). – V.f.: Français, 9° (770-33-88); Nation, 12° (343-04-67); Fasvette, 13° (331-56-86); Mouriparnasse Pathé, 14° (320-12-06); Maylair, 16° (525-27-06); Pathé Chichy, 18° (522-46-01).

MERLIN L'ENCHANTEUR (A., v.f.) : UGC Opéra, 2\* (261-50-32).

MONTY PYTHON, SACRÉ GRAAL (Angl., v.o.): Chmy-Ecoles, 9 (354-20-12).

L'ŒUF DU SERPENT (Said, va.): Deafert, 14 (321-41-01).

PAULINE A LA PLAGE (Pr.) : André-

(243:33-36).

POUR TOI J'AI TUE (A., v.a.) : Saint-André-des-Arts, & (326-80-25).

QUAND PASSENT LES CHGOGNES (Sov., v.a.) : Cosmes, & (544-28-80);

Olympic Entrepôt, 14 (545-35-38).

12 TAMBOUR (AE, va.) : Républic Ci-némn, 11 (805-51-33). THE ROSE (A., va.) : Chibalet-Victoria, 1= (508-94-14) : Miranet, 14 (320-89-52).

TO BE OR NOT TO BE (Labitob) (A., v.o.) : Saint-André-des-Arts, 6' (326-96-25).

Michel Thoulouze, directeur de l'information d'Antenne 2, résume les trois phases du changement.

« Après mai 81, il y a eu une période un peu folle de quelques mois. La télévision était le repère des « salauds », des « giscardiens ». Le pouvoir avait choisi de déstabiliser le système et d'y introduire « des louvroilistes d'avous ». journalistes à nous », comme discient les dirigeants. Ensuite ce fut la tentation de l'intervention-nisme maximum et, pour les jour-nalistes, la crainte des charrettes.

nalistes, la crainte des charrettes.
Cela a correspondu aussi avec la
valse des présidents de chaine.
Enfin, la loi du 29 juillet 1982, qui
instituait la Haute Autorité, a marqué la volonté d'en arriver enfin à
des rapports normaux :

Du côté de la majorité, l'évolution
a été plutôt mal vécue. Les militants
croyaient que la victoire du 10 mai
leur donnerait ipso facto une télévision autre, acquise d'emblée à leurs
idées et à l'action gouvernementale.
Ce fut le contraire. Pour les «con-Ce fut le contraire. Pour les « con-servateurs » des rédactions, il n'était pas question de faire de cadeaux à ce nouveau pouvoir ; les hommes de gauche avaient à cour de se dédoua-ner de leur engagement ou de leurs sympathies par une neutralité sans faille; les «professionnels» enfin metraient en avant le devoir critique de l'information. Le mécontente-

● Dans le groupe Hersant. — M. Philippe Villin, inspecteur des finances, est nommé à la direction générale du groupe Hersant et assurera, à la rentrée, les fonctions d'administrateur général du Figuro. Il sara membre du directoire de la société de gestion du quotidien.

(Né le 23 octobre 1954 à Compiègne (Oise), diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris, M. Villin est entré à l'inspection générale des finances en 1979 à sa sortie de l'École mitimale d'administration. Il était chargé, depuis juin 1983, du service du budget, des affaires financières et des participations à la Direction générale des télécommu-nications. M. Philippe Villin est maître de conférences à l'ENA, à l'École des hautes études commerciales et à l'École supérieure de commerce de Paris.]

# III. - La télé n'est plus ce qu'elle était

Le pouvoir à la rencontre de l'opinion publique

ment socialiste a culminé au congrès ment socialiste a cuiminé au congrès de Valence (23-25 octobre 1981) dans des termes excessifs : la télévi-sion est l'un des rares sujets où cha-cun se sent concerné chaque jour. « Les socialistes on eu l'impression d'être totalement incompris, expli-que anjourd'hui M. Louis Mexan-deau, ministre des PTT. Ce fut un cri unanime dans les commissions cri unanime dans les commissi exécutives fédérales du parti; »

Comment communiquer avec l'opinion? Expliquer une politique? Convaincre? Le gouvernement de la ganche a comm des difficultés et déplore le manque de relais dans la presse et l'andiovisuel. Pour y faire face, un début de stratégie: la momination d'un porte-parole du gouvernement en mars 1983 et les interventions personnelles du président (le Monde des 21 et 22 juin). Mais une révolution s'est accomplie: la télévision s'est plus aux, ordres.

Le soir du 10 mai 1981, place de

Le soir du 10 mai 1981, place de la Bastille, le « peuple de ganche » n'a pas crié « vive la retraite à

n'a pas che «vive la retraite a soxante ans!» ou hurlé sa joie des nationalisations à venir, mais réclamé la tête de Jean-Pierre Elkabach. L'ancien directeur de l'information de la deuxième chaîne était devenu le symbole d'une télévision asservie au pouvoir politique et qu'on ne voulait plus revoir.

Les rapports difficiles de l'Erat et

Les rapports difficiles de l'Etat et

de sa télévision sont ansai vieux que la V République elle-même. De Gaulle, Pompidou, M. Giscard d'Estaing en avaient fait un instru-ment central dans l'exercice quoti-

dien du pouvoir. Les « charrettes » de journalistes avaient sanctionné ceux qui, au fil des années, avaient

Aujourd'hui, les responsables de l'opposition font amende honorable. Les étais-majors du RPR et de l'UDF ont fait un virage à 180 degrés. Ils prônent la privatisation des chaînes et jurent que l'information doit être « libérée » (le Monde du 25 mai). Besucoup admettent en mivé, et même en rablic, qu'ils se

du 25 mai). Beaucoup admetient en privé, et même en public, qu'ils se sont « trompés ».

Ecoutons M. Denis Baudouin, ancien chargé de presse de l'Elysée an côté de Georges Pompidou, que chacun s'accorde à considérer comme un bon spécialiste en même temps qu'un vrai libéral: « Nous étions asses interventionnistes. Peut-ère tron, nourquoi ne pas le

₹ Totalement incompris »

Une aituation analogue, slace pire, existe au moment de l'arrivée au pouvoir des socialistes. Que vontils faire de cette télévision d'État? La contrôler à leur tour, prendre leur revanche? Ou la libérer enfin, au risque de laisser s'échapper ce relais essentiel en direction de l'opinion? Enx aussi out évolué.

nion? Eux aussi ont évolué.

voulu rompre ces chaînes.

Trois ans après, les gouverne-ments ne fulminent plus contre la télévision. C'est que les règles du jeu ont complètement changé avec la nouvelle loi, considérée par tous (y compris par l'opposition, qui recourt fréquemment aux médiations de la Haute Autorité) comme un progrès décisif. Qu'on le déplore ou que l'on s'en félicite, le gouvernement joue le jeu. Il ne se « sert » pas de la télévision au sens où on l'entendait « avant ». « Le pouvoir est un lobby comme un autre, le plus important, bien sur », constate Alain Denvers, responsable de l'information à TF 1. La différence c'est que les journa-listes ont aujourd'hui les moyens, reconnus par la loi, de résister aux

Dire que tout est idvilique entre le majorité et les chaînes serait exagéré. D'abord, il y a une forte gro-gne, pour ne pas dire plus, du PCF, qui accuse la télévision de donner dans l'anticommunisme perma-nent. Les ministres socialistes, de nem... Les ministres socialistes, de leur côté, se plaignent de n'avoir pas suffisemment l'occasion d'expliquer leur politique, de développer leur action. «La structure du journal télévisé n'a pas varté, regrette M. Jack Lang, ministre de la culture C'est aucons font souvent la culture. C'est encore trop souvent la grand-messe des événements fabri-qués par la société parisienne. Peu de place est réservé au pays vivant et à tous ceux, entrepreneurs, créa-teurs, inventeurs, jeunes, qui

pressions...

par YVES AGNÈS construisent la France de demain. L'œuvre du gouvernement est coupée en morceaux, sans que les fils puissent être reliés. » Réponse de Michel Thoulouze : « Les journaux télévisés ont la même structure partout. » La télévision est « très libre », soupire un membre du gonvernement. Trop?

vernement. Trop?

A l'ancien système unidirectionnel – du pouvoir vers les rédactions des chaînes – s'est substituée la loi de l'offre et de la demande. Les ministres font des propositions, acceptées ou refusées; les responsables des chaînes demandent des réactions, des informations. « Nous ne sollicitons jamais, mais nous faisons des offres de scoops », précise pour sa part l'ancien porte-perole du gouvernement, M. Max Gallo, Même pour le traditionnel compts rendu du conseil des ministres du mercredi, la pratique a changé: M. Gallo s'adaptait aux demandes des chaînes. « Ils sont très raisonnavernement. Trop? des chaînes. «Ils sont très raisonna-bles». «Il n'y a jamais eu autant de liberté à la télé», nous dit-on dans les rédactions de la rue Cognac-Jay.

les rédactions de la rue Cognac-Jay.

An point qu'il est désormais mal vu d'aller quémander des passages sur le petit écran. « Nous intervenons le moins possible et nous freinons les moinstres», dit-on dans l'entourage de M. Pierre Mauroy. Deux d'entre enz ont encore une réputation « à l'ancienne » : M. Pierre Bérégovoy et surtout M. Jack Lang. « Un ministère de l'action et du changement peut être de bonne foi involontairement ressent comme interventionniste en raison même de l'ampleur de ses réformes», se défend ce dernier, qui conteste sa singularité en le matière. Les ministres communistes, en revenche, sont des plus discrets : « Je n'al jamais enregistré une intervention de leur part en deux ans et vention de leur part en deux ans et demi », confie Edouard Guibert, ancien directeur de l'information de

FR 3, la chaîne accusée par la presse d'opposition d'être infiltrée par la PCK...

Le plus difficile pour les membres du gouvernement est de se plier aux exigences des chaînes pour la durée des interventions. Chacun vondrait des interventions. Chacun voudrait bien disposer d'une « Heure de vérité» pour s'expliquer... et avoir aussi la possibilité de donner de lui (ou d'elle) une image positive. Il faut reconnaître que l'impact est loin d'être négligeable. Ainsi M. Robert Badinter, l'un des ministres les plus critiqués au début du septennat, a-t-il renversé son image dans l'opinion après son passage coup sur coup à l'«Édition spéciale» d'Anne Sinclair et aux « Dossiers de l'écran». Les opinions posiciale» d'Anne Sinclair et aux « Dos-siers de l'écran». Les opinions posi-tives à son égard sont passées au printemps de 29% à 37%, les opi-nions négatives de 54% à 42%; l'inverse de la tendance observée pour l'ensemble du gouvernement. M. Jacques Delors, qui a eu droit à plusieurs émissions importantes, en a lui aussi tiré profit. Il peut se per-mettre anjourd'hui d'accepter ou de refuser les propositions (nomrefuser les propositions (nom-breuses) des chaînes.

Il semble bien qu'une étape a été franchie. Cette loi de l'offre et de la demande est un des facteurs essentiels pour que jouent l'indépendance, la responsabilité et l'effort d'initia-tive des journalistes de la télévision. "Une nouvelle éthique de la profes-sion naît et s'affirme, elle ne doit pas être combattue », estime M. Max Gallo. A l'heure de l'ouver-ture et de la diversification de l'audiovisuel (quartième chaîne, oèble setellite) un tel propose câble, satellite...), un tel propos devrait recueillir un large consensus.

On saura en tout cas avant deux ans al le nouvel équilibre des rap-ports gouvernement-télévision est viable : le test de la campagne des élections législatives de 1986 sera

# RADIO-TÉLÉVISION

# Vendredi 22 juin

## PREMIÈRE CHAINE: TF1

20 h 35 Sakıt les Mickey. Emission de Christophe Land. Pour les amoureux de Walt Disney, une occi revoir une pile d'extraits de dessins animés sur Dingo, Donaid, plus trois dessins animés des studios Disney le Cousin de Donaid, le Poussin et l'Ecureuil, Mickey gala première, un dessin animé en noir et blanc, paraîvil à ne pas manquer. Avec R. Gotainer, M. Villalonga, Chagrin d'amour, les Mabe

b 40 Les Américains et nous : Les Français face au modèle américain. Emission de Claude Fléouter et Robert Manthonis

Emission de Claude Pléouter et Robert Manthoulis (3º partie).

Si, camèra au poing, vous demandez à l'homme de la rue américain de sourire, il s'exécute immédiatement (« Smile!»). Essayez la même chose à Paris, dites : « Souriez », les passants détourneront la tête, bougons, ou feindront l'indiffèrence. Le photographe William Klein, Américain de Paris, tente ici l'expérience, histoire peut-être de prouver que la mentalité en vieille Europe n'est point encore totalement calquée sur celle d'un chaptre de la série comacrie à l'américanisation de la France.



22 h 35 22 v la le rock. Spécial Pink Floyd. Emission de J.-B. Hebey, Roger Waterz, créateur du groupe, raconte les Pink Floyd.

23 h 25 Journal et Cinq Jours en Bourse.

**DEUXIÈME CHAINE: A2** 



20 h 35 Série : Un soul être vous manque. De J. Doniol-Valcroze, avec C. Spaak, D. Flamand. Les démèlés amoureux d'une jeune veuve, tiraillée entre ses enfonts et son amant.

# **APOSTROPHES 22 JUIN 84** GIUDE HACHETTE

21 h 40 Apostrophes. Magazine littéraire de B. Pivot.

Magazine littéraire de B. Pivot.

Sur le thème « A chacun sa France », sont invités : Adélaige Barbey (Guide Hachette France 1984), Jean Duché (le Bouclier d'Athéns), Jean Gaulmier (Terroir), Gilies Pudlowski (le Devoir de Français), Biaise N'Djehoya et Massaer (Un regard noir, les Français vus par les Africairs).

22 h 80 Journal.

Ciné-ciub (cycle italies) : Femmes entre

h Clné-olub (cycle italien): Fommes entre elles.
Film Italien de M. Antonion (1955), avec E. Rossi-Drago, V. Cortese, G. Ferzetti, Y. Furnseux, M. Fischer, R. Manni (v.o. sons-titrée, noir).
Une femme d'affaires, venue de Rome à Turin pour installer une maison de couture, devieut l'amic de quelques mondaines qui cherchent à tromper leur ennul, ont des rapports difficiles avec les hommes. D'après une nouveile de Pavese (célèbre écrivain italien qui se suicida), une auvre baignant dans une atmosphère de « mal de vivre», de solitude, d'amours impossibles et de hantise de la mort. Le style moderne d'Antonioni s'affirmait; e'est une sorte de prélude à L'Avventura. Ne pas manques.

#### TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 35 Vendredi: Grand Publio.

Magazine d'André Campana: profession, sportif. En direct de Metz.

Qu'est-ce qui fait courir les sportifs, les footballeurs, les rugbymen, les cyclistes...? L'amour du sport? Devendr une star? L'argent? Qu'est-ce qui fait battre le cœur des supporters jusqu'au délire? Avec des sportifs et: Toto Cucagno, Novaré Pereira, Zacharie Richard.

22 h 35 Jaurnel. 22 h 35 Journal.

22 h 55 Espace francophone : Tunisle, un patri-22 n 56 Espace Mancophone: Turisse, un peur moine au quoridien.

Magazine d'expression française de Dominique Gallet,
L'histoire, la personnalité, les problèmes et l'avenir de la société tunisienne. Une enquête de Mona Makki, réalisée par J.-M. Carzou et Slah Sguiri.
23 h 25 Prédude à la nuit.

Ballade nº 4, de Frédéric Chopin Interprétée par Li-Jian au piana.

#### FR3 PARIS-ILE-DE-FRANCE 17 h 5 L'histoire de France en BD.

17 h 10 Ozone jazz.
17 h 25 Les phares du bout du monde.
17 h 35 Thalessa.
Magazine de la mer.

18 h Magazine du rock : Rocking chair. 18 h 30 Bandes de femmes.

18 h 55 Atout Pic. 19 h Informations. 19 h 35 Feuilleton : Une fille du Régent. 19 h 50 il y a de la pub dans l'air.

FRANCE-CULTURE 20 h 30 « Légende d'Alexandre », par M. Cazenave.
21 h 50 Angers, musiques du vingtième stècle : rétrospective et bilan du Festival.
22 h 30 Nuits magnétiques.

## FRANCE-MUSIQUE

29 à 20 Concert : Méphisto-valse, de Liszt; Symphonie espagnole pour violon et orchestre, de Lalo; Symphonie Nº 3 en la mineur, de Mendelssohn par l'Orchestre national de France, dir. G. Albrecht, soi. P. Amoyal, acidea

violon.

22 h 20 Les sobrées de France-Musique : A la rencontre de E.T.A. Hoffmann ; à 1 h, Musique traditionnelle.

Les programmes du samedi 23 et du dimanche 24 juin se trouvent dans «le Monde Loisirs»

# COMMUNICATION

#### **AU SÉNAT**

# FR 3-Corse et Radio-Corse FM sont devenues les porte-parole de la cause autonomiste, estiment MM. Pasqua (RPR), Boileau (cent.) et Faigt (PS)

par la commission des affaires culturelles du Sénat le 25 janvier, et qu'ils ont effectuée du 28 février au mars à Ajaccio et à Bastia pour érudier les conditions dans lesquelles · l'information diffusée par les sociétés de programmes de rodio et de télévision en Corse rend compte de l'activité des mouvements sépa-ratistes », MM. Charles Pasqua (RPR), rapporteur pour avis des crédits de la communication audio-visuelle, Roger Boilean (Union cen-triste) et Jules Faigt (PS) indiquent, dans leur rapport d'information, que FR 3-Corse et Radio-Corse FM ont accumulé · tant de maladresses et de fautes depuis leur création il y a à peine plus d'un en que de tous côtés les protestations se sont multipliées ».

A leurs yeux, la « surprise » puis l'« inquiétude » viennent « de la constance des plaintes et de la diversité de leurs origines ». L'inquiétude et l'indignation sont allées en augmentant à mesure que la situation politique, économique et sociale se dégrade sous l'effet de la pression de mouvements séparatistes qui ont choisi d'imposer leurs idées par le moyen du terrorisme », indiquent-ils, avant d'ajouter : ont estimé, même avec les nuances propres au tempérament de chacun, que la radio et la télévision en Corse, loin d'atténuer la portée des actions de ces mouvements subver sifs, sont devenues dans les faits

Les trois sénateurs, qui ont examiné le contenu de l'information sur les antennes du service public régional, s'accordent pour juger impor-tante la place faite aux activités des séparatistes, en particulier aux tenants de l'ex-FLNC et de l'ex-CCN (tous deux mouvements dis-sous). Ils relèvent que ces deux médias • n'épousent pas toujours de façon ouverie les thèses de ces mounents, mais ils ne présentent rien

A la suite de la mission décidée qui leur soit défavorable. A lours yeux, apparaît plus - incongrue -, la diffusion systématique des commu-nqués de presse on la relation d'événements liés à l'activité sabversive de ces groupes, « qui a pour consé-quence de banaliser la violence ». Ils uligneat: - Il n'est pas hasardeux souignent: - It n'est pas masaraeux d'avancer qu'une partie importante des informations diffusées sur les canaux du service public crée un cli-mat favorable aux activités subver-

FR3-Corse, et Radio-Corse FM

sont, affirment-ils, devenues «les parte-parole des mouvements séparatistes et, de façon plus générale, de la cause autonomiste ». « Mais il y e plus choquent, observent-ils, larsque l'ex-FLNC revendique un attentat ou toute autre activité subattenat ou touse aure activite sur-versive; les stations du service public informent de la façon la plus naturelle que le communiqué du mouvement dissous a été « authenti-fié par le canal habituel. » Pour les trois élus, cet » euphémisme » signific que les journalistes ont des « contacts clandestins avec des personnes appartenant aux milieux séparatistes leur permettant ainsi de dissu-ser les informations de l'ex-FLNC ou de l'ex-CCN ». Ces constatations les conduisent à conclure à la « complaisance » des journalistes du service public envers les activités sépa-

Les membres de la mission estiment que ces derniers ne peuvent invoquer les principes généraux de la liberté de l'information que a lorsque leurs pratiques déoatolo-giques sont elles-mêmes irréprocha-bles [...]. Or trop de défaillances ont été commises au cours des desniers mois pour qu'on puisse admet-tre qu'ils se prévalent de la qualité de journaliste et des droits qui s'y également, qu'ils ont relevé des exemples « consternants de propa-gande insidieuse pour la cause sépa-

Vigoureuses protestations de FR 3, de Radio-France et des syndicats de journalistes

• LA PRÉSIDENCE DE FR 3 quant au fond dès qu'elle aura pu se déclare « choquée » de la publication du rapport sénatorial « sans que sion d'enquête du Sénat ». la direction de la chaine, première concernée, ait eu préalablement mentaire officiel mettant gravement en cause le travail des journalistes de FR 3-Corse ». « En l'état actuel, poursuit la présidence dans un communiqué, il ne saurait être question d'adhèrer ni aux termes, ni aux conclusions de ce rapport, auquel, après examen, il sera répondu point par point en étroite liaison avec la Haute Autorité de la communication audiovisuelle. »

. M. EDOUARD GUIBERT, ancien directeur de l'information à FR 3, après avoit « rejeté intégralement les conclusions » du rapport, précise que, après plusieurs missions en Corse, « ni le visionnage des proentendus ne recoupent les accusations formulées par la commission

• LA DIRECTION DE RADIO-FRANCE, pour se part, s'étonne de n'avoir appris officiellement que par la presse les graves accusations dont la société nationale est l'objet. Elle se réserve de prendre éventuellement position

• LES SYNDICATS DE JOURNALISTES DE L'AGENCE FRANCE-PRESSE (CFDT.FO,CGT.SNJ), dans m communiqué, se déclarent « indi-gnés » au sujet des allégations du rapport (1) sur leur confrère Jean Virebayre, ancien correspondant ou Corse. « Loin de manifester la moindre « complaisance » vis-à-vis de qui que ce soit, [il] a pleinement rempli sa mission de journaliste en rendant compte non sans difficultés des actions et des prises de position de tous les acteurs du conflit actuel en Corse », affirment les syndicats.

• LE SYNDICAT NATIONAL DES JOURNALISTES (SNJ) qualifie de « ni sérieux ni crédible » ce rapport, fondé notate fabriquée à partir de quarante-deux heures d'information à FR 3 Corse, qui est un véritable trucage et ne resient délibérément qu'une majorité d'Interventions relatives au nationalistes et autonomistes ».

(1) Sous forme de note en bas de page, le rapport met en cause l'impartis-ité de M. Jean Virebayre et affirme que la direction de l'AFP a décidé son

Canal Plus: films et télévision du matin

De notre envoyé spécial

Biarritz. - Affiches, mailings la tombée de la muit et le lever du postaux, boutiques en région pari-sienne, articles de presse... Canai Plus est en pleine campagne de recrutement de ses futurs abonnés. M. André Rousselet, P-DG du groupe Havas et patron de la future quatrième chaîne, a confirmé, jeudi 21 juin, au cours d'un « Club de la presse spécial - sur Europe I. ea l'audiovisuel d'entreprise de Biarritz, que Canal Plus émettrait bien le 1e ou le 3 novembre prochain. Les premiers « servis » seront les téléspectateurs des régions de Paris, du Sud-Est et du Nord.

M. Rousselet a aussi confirmé que sa chaîne aura pour principal objet le cinéma : un film nouveau par jour, dont deux films « frais» (onze à quatorze mois après leur sortie en salle) par semaine. Chaque film sera diffusé six fois sur une période de quinze jours. Certains seront des films érotiques, à propos desquels le P-DG a précisé: - Je vous proposeral peut-être des films X prime, c'est-à-dire à michemin (...), pour des heures qui se situent également à mi-chemin entre

Lors d'un colloque du festival, M. Philippe Ramond, directeur de Canal Plus, a donné quelques détails sur la grille de la nouvelle chaîne. Autour du cinéma, Canai Plus fine un certain nombre de rendez-vous : de 6 h 30 à 9 heures, une télévision du matin alternant informations. horoscope, météo, dessins animés et musique, dans un style proche de la radio; de 17 h 30 à 19 heures, un programme pour les enfants; de 19 heures à 20 heures, «People», une information sur les stectacles diffusé sans codage. Enfin, de 22 heures à 23 heures, la chaîne payante diffusera chaque jour un a talk-show a.

M. Ramond a précisé que les abonnements seraient de six ou douze mois. Les entreprises, quel que soit leur secteur d'activités, pourront parrainer toutes sortes d'émission ou proposer des productions et voir leurs nom, logo on mison sociale figurer an généri-

J.F.L

ratiste, résultat de l'inexpérience ou de l'irresponsabilité, ou des deux à la fois -. Les membres de la mission se son

ésalement livrés à une étude de la répartition des temps d'antenne et de la place accordée à ces mouvements séparatistes. Ils en concluen - à partir du chronométrage des journaux de Consica Sera diffusés quotidiesmement pur FR 3 entre le 28 janvier et le 4 mai 1983 – que l'ex-FLNC et les groupements sépa-Fex-FLNC et les groupements sépa-ratistes dans sa mouvance ont béné-ficié de près de trois quarts d'heure d'anteune. S'agissant de l'ex-CCN, le chronométrage de ces journaux télévisés indique un total de 11 minutes 35 secondes. Pour Radio-Corse FM, la mission, pen-dant la même période, a comptabi-lisé que l'ex-FLNC et les divers nationalistes ont disposé de 47 minutes 25 secondes d'anteurs 47 minutes 25 secondes d'antenne, et la CCN, de 18 minutes et

Dans leurs conclusions, les séas teurs suggèrent plusieurs mesures. A leurs yeax, il revient au gouverne-ment de réviser la loi du 10 janvier 1936 sur les groupes de combat et les milices privées. D'autre part, ils considérent que les cahiers des charges des sociétés nationales et régionales de programmes de radio et de télévision devraient comporter des spécifications sur la nature et le nu des informations relatives aux monvements disposs.

D'autre part, ils sonhaitent que le D'antre part, its sonnaitent que le service d'observation des programmes (SOP) soit doté des moyens qui hui permettent de proséder périodiquement à des mesures sur les stations régionales, afin de vérifier l'application effective des dispositions de la loi du 29 juillet 1982 en matière de pluralisme et d'émilibre des programmes, et des d'équilibre des programmes, et des clauses particulières des cahiers des

A l'échelon de FR 3 et de Radio Come FM, il importe, selon eux; de restructurer les équipes. A celui des directions nationales de FR 3 et de Radio-France, il revient, écrivent-ils - à la Haute Autorité de diligenter une enquête pour découvrir les défaillances qui ont été commises depuis la création des deux sta-tions, établir lés responsabilités de chacun et soumettre aux conseils toutes mesures individuelles ou réglementaires propres à rétablir un fonctionnement normal de ces stations locales ».

ANNE CHAUSSEBOURG.

• Canal 5 saiste après avoir diffusé vingi heures de programmes ininterrompus. — Le matériel d'émission de Canal 5, télévision « pirate », a été saisi, jeudi 21 juin, à 14 h 30, après avoir diffusé, à Paris, dessis marcrodi 20 juin à 18 hourse depais mercredi 20 iuin à 18 henres plus de vingt heures de programmes ininterrompus (clips vidéo, petits reportages, plateaux directs, publi-cités) (le Monde du 22 juin).

ROBLOT S. A.

522-27-22 ORGANISATION D'OBSÉQUES

Les soldes sont actuellement chex . Burberrys

Burberrys 8, bd Malesherhes - Paris 8" 55, rue de Rennes - Paris 6º The Scotch House

56, rue de Passy - Paris 16°

# LE CARNET DU Monde

- L'ambassadeur de Grande Bretagne et M= John Fretwell ont donné, mardi, la traditionnelle gardenparty pour l'assiveraire de la reine Elizabeth

Mariages

- On nous prie d'annoucer le marité UM RANHALL-JEANNENEY Patrick REYNERS,

oni sera célébré le 23 juin 1984. 31, rue Raffet, Paris-16.

Décès

- M-Pierre Barchewitz, on épouse, Ses enfants et pents enfants, Ex toute le famille, out le chagris d'annopotr le décès de

M. Pierre BARCHEWITZ.

survenu le 11 juin 1984, en son domicile 43, rue Carnot, à Noisy-le-Sec (Seine

Saint-Denit). L'inhumetion a es lieu dans l'imimisé familiale, le 14 juin, au cimotière ancien de Noisy-le-Sec.

[Spécialism d'optique infrarauge, Plarre Barchewitz avait commanos se currière de phy-sician en 1932 à la Sortionne et obtana, six uns plus tated, un doctornt la resimona. Prisonaire de gaerre de 1940 à 1945, il est, après la Libér-sien. nemmé professaur d'université à Rement. tion, nommé professeur d'université à Rennes, pais à Paris, enfin à Orany, où il dirige le labora-soire d'inferrouge, il a sussi assuré diverses res-possibilités administratives en tiert que consei-ler du directeur des enseignements supérieurs. ce membre de basses de la Société française physique.]

- La Crèche.

Monique Beriioux n Serge Groussard, Son gendre Pierre Coupat, Sas petits-enfants et arrièreeits-enfants. Alain et Dominique Coupet

Alain et Dominique Coupet avec Olivier et Frédérique, Jean et Annie Bourgeois avec Andrey et Pierre-Yves, Daniel et Agnèt Babot avec Julien et Camille, Dominique et Pascale Coupet avec Christelle, Marie-Pierre Coupet

Mario-Pierre Coupet

et Mélanie, Sa nièce Raymonde Emeraux, Ainsi que tous ses nombreux ai

out le chagrin d'annoncer le décis dans sa quatre-ringt-septième année, à Niort (Douz-Sèvres), de

Mas Suzanne BERLIOUX, née Poincarré,

premier entraîneur de natatio an Racing-Club de France de 1942 à 1973, entraîneur de l'équipe de France, chevalier de la Légion d'hommes, grande médaille de vermeil de la Ville de Paris,

. . et des sports.

Les obsèques religi rées en l'abbatiale de Saint-Maixent-l'Ecole (Deux-Sèvres), la senedi 23 juin, à 11 houres.

L'inhumation aura lieu, vers 11 k 45, au cimetière de la Crèche.

1, route de François, 79260 La Crèche.

- îtée le 14 février 1898 à Nogent-en-Besigny (Heuts-Marne), Suzanne Berloux est institusite de 1915 à 1963. À l'êge de querants-quatre aix, alle commence, au Recom-Club de France, une carrière d'entrelleur de matation qui dure plus de trense une, de 1942 à 1973. Au cours de cette période, elle set entrel-ceur de l'équipe de France Mezin

1962. Sthougtte familier au bord day besting, leve son chapetu de pelle et est chromière emer de cou, buserne finition conduit è la consideration nationale et internationale de nomconsideration enticates an interactional de nom-breuses regiouses, comme as fille Monique, qui devient entuite directeur du Comité Internatio-nal olympique (CIO), Rosy Piscentini et aurout Christine Caron, qui a désante le report de monde du 100 releves dos (1 nm 8 s 90) et gagné le médalle d'argent aux Jeur olympiques de Toloyo en 1964.]

- M. et M≈ André Chadean M. et M= Renri Dars, out in douleur de faire part da décès de

M. René CHADEAU, chevalier de la Légion d'ho

Les obséques out ou lieu à Perols-sur-Vézère (Corrèze), le jeudi 21 juin 1984.

SUNA LA MAISON DE L'INDE Boutique officielle du Gouvernament de l'Inde solde

400 rue Sant-Honoré - 260 18.97

- M=lacqueline Dring.

nn épouse,
M. Philippe Drisin,
M. Laurence Drisin,
M. Olivier Mailliard, M= Marcel Glikson,

Ainsi que les familles Drisin

out la doubeur de faire part du décès de M. Michel DEISIN.

survent dans se surante-din-septième amée, à Clermont-Ferrand, le 21 juin 1984, et prient d'assister à le mous ou de runs d'intention. Les obsèques auront heu en l'église de Chansay (Val-d'Oise), le lendr 25 juin, à 15 houres.

75016 Paris.

La Gerbière , Cai-Proid,
95150 Chausty.

– Он ночи резе в имполосе 16 гиррої і

Mgt Haari FOUCART, prélat d'houneur, ancies président des Œuvres pomiticales missionnaires,

endormi dans la puix de Seigneur, l 19 juin 1964. De la part de

S.E. Mgr Lussiger,
M\* Geneviève Foncurt,
M. et M= Roger Grégoire,
lours enfants et lour petito-fil

La ofrimonie religiouse aum lieu le isudi 25 juin 1984, à 10 h 30, on l'église Saint-François-Kavier, place du Président-Michonard, Paris-P.

Cot avis tient lieu de faire-past

- M. et Ma Robert Praises, Learent, Dominique, M. Gilbert Turiot, M. Joseph Praisse, Toute as famille,

font part de la mort de

Etimas FRAISSE,

stie le 21 jain 1984, dans m

Une cirémonie religiouse sera célé-brée le lundi 25 juin, à 15 à 30, en l'église Seint-Jose-Baptiste de Scenix (92).

8, rue François-Morean, 92260 Fostenny-ant-Roses.

- Le Heuremant-coloniel et Mr Jein françois Gabriel-Sabatier, M. et Mr Alain Gabriel-Sabatier, M. et Mr Didier Gabriel-Sabatier

Mem lacqueline Gabriel,
M. et Mem Max Gabriel,
M. et Mem Christian Gabriel,
M. Pierra Aubertin et lours culture, Les familles Gabriel, Philippe Picard, Refregier,

out le douieur de faire part de décis de

M. Pridiric GABRIEL

ancien député, officier de la Légion d'hou commandeur de l'ordre astional du Mérite,

surveix à Paris le 20 juin 1984.

La térferente est officheté le vendradi 22. juin en l'église Notre Dame C'Autenii, Paris-16.

Cet avit tient lieu de faire-part. 36, rec Chardon-Lagache, -75016 Pazza.

fité in 6 décembre 1908 à Cean (Catridos), lionnois en droit, frédéric Gabriel fur, en 1968, chaf de cabinet du ministre de l'Industrie et de commerce, chargé de ministre de l'Industrie et de ministre de l'Industrie de l'Industrie

M= Georges Gunne, M. et M= Pierre Mandon et lear fils, M, et M= Michel Gausse

M. et M= Philippe Gaume

M. et M= Gécard Girond et leurs enfants, M. et M= Jona Pierre Gen et leurs enfants, Mª Madeleine Gaume,

font part de décès de

M. Georges GAUME, à l'âge de solumbo soize aut.

Les funérailles surout lieu le sameti 23 juin 1984, 1 9 h 30, en l'église Saint

Ni ficura ni couroppea.

- M. Materioc Worms.

son époux, Et toute la famille, out l'immense douleur de faire part du décès de

Mr Jacqueline GOETSCHEL-WORMS. avocat honoraire

RESPON!

Section 1. The Survey

Care - Trans

200

and the second

Section of the Contract of

The second second

1 mar 1 mar 1 mg

MARKET SET . THE PARTY

THE MAP SE LAR

y 24 11 FF

Specific Englishments

DIRECTEL

DIRECTEL

MONTROL

HOMS

× 140

Munents

le renomn

TO THE REAL PROPERTY.

PO\S1E

POURL

· Se that is stated.

the managed of the contraction o

September 1

Control of the second

K West on the

EN NO. ES

South of the

San Company

Bran Strang

جرمون بال ويعم

8.46

 $q_{\mathcal{D},\omega} e^{-i \pi t} Z$ g12 - 10 -

L'inhumation e ou lieu dans la plus stricte intimuté familiale.

- Land. Air-on-Provence.

Mr Jean Hugo,
ses enfants et petits-enfants
Mr Marguerite Hugo,
Mr François Hugo,
ses enfants et petits-enfants
M. Felix Hope-Nicholso M.— Marguerise Lazarrige,
M.— Jacques Moissonner,
ont le douleur de faire part du décès de

> M. Jess HUGO, officier de la Légion d'homes à titre militaire, croix de guerre 1914-1918,

musi des secrements de l'Eglise, sur-vonn le 21 juin 1984 au mas de

Les obsèques sanont lieu le samed 23 juin en l'église Notre-Dame du-Lac à Lanel, à 16 heures. Messe corps présen. Ni flours n' couronnes.

- Toulouse, Orther,

M= Jacques Monnier, M. R. Monnier, M= H. Alquier-Bouffard, M= Ph. Monnier

et ses emfants, M. et M= M. Mounter et lours enfants, M. et M= P. Mounie et lours enfait

M. et Ma P. Gibert
et leurs cafants et petits-es
M. et Ma J. Ponyama

et see enfants, Le colonel et Mar Alquier-Bouffan leurs enfants et petits-enfants, M. et M. H. Alquier-Bouffard

Le doctour et Me Ph. Bo et lours enfants, Et jours famille font part du rappel à Dieu-de

M. le professeur Jacques MONNIER, médecin des hépitaux,

survenu le 20 luin 1984.

Le service religioux sera célébré un temple de l'églist réferable de Toulouse, pisce des Saims, la semedi 23 juin 1984, à 10 houres.

Des dons pouvent être versés à

L'Entraide protestante, CCP
2694-35 F, Todouse;

L'UNICEF, CCP 150 P, Paris; - Terre des hommes, CCP 116-7057 W. Paris. «St guelgn'un vous dit qualque chose, vous répondres: le Saigneur en a bandu.

Matthiox 21, v. 3. 28, rue Bezin, .... 31500 Toulouse. Maison Armstrong, 2, rue L.-Bérard,

– Le doyan de la faculté de mádeo Toulouse-Purpan, Le doyen de la faculté de médecine Toulouse-Rangueil, Les membres des conseils,

Les professeurs et les personnels des facultés, cer le regret de faire part du décès de M. le professeur
Jacques MONNIER,
deyen honoraire
de la faculté de médecine
Toulouse-Purpan.

Une cérémonie religieuse aura lieu samedi 23 juin, à 10 heures, au temple de l'église réformée, place des Salins,

Doyea Guirand Channell, aculté de médecine Toulouse-Purpan, Université Paul-Sabatier, Toulouse.

**Anniversaires** - Les familles Dayan et Bénichots mandent à tous ceux qui cut comm et

Simone DAYAN, não Binichon,

d'évoquer son souvenir pour de vingi et unième anniversaire de sa mort.

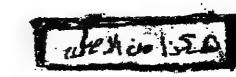
Avis de messes - Une messe sera célébrée le samedi 23 juin, à 17 heures, à l'église Saint-Ambroise, boulevard Voltaire, à l'inten-

tion du docteur Houri POULIZAC, décéde le 28 mai 1984:

Souvenir ~ Tous ceux qui l'out simée se sou-

Rosy RAOUST, nee Rose-Marie Butt,

les a quictés le 23 jain 1982



A THE STREET

والمحكاد

25,00 98,44 25,00 99,65 56,00 66,42 56,00 66,42 

# ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES | La Lama/col. | Lama/c 42.70 AGENDA ..... 36,00 42,70 \* Dégretais salon surface ou nombre de parutions



# emplois régionaux

# RESPONSABLE INFORMATIQUE SUD-EST

Société AGRO-ALIMENTAIRE en pleine expansion — C.A. 350 MF — développe ses moyens informatiques et erée le poste de Responsable Informatique pour scordenner la mise en œuvre du nouveau schéma Directeur.

Battaché au Directeur Administratif :

- il assurera la refonte du système d'information et son extension aux diversifications de la Société dans un cadre de gestion rigoureux; - il déterminera les ressources en progiciel et matériel pour assurer la
- mise en œuvre du plan informatique ; - il managere à l'aide d'une petite équipe, on par recours aux sous-traitants, les travaux de conception et réalisation des nouvelles
- applications: - sera responseble de la gestion du service informatique : exploitation et

Ce poste s'adresse à un candidat de valeur âgé de 30 ans, diplômé d'une école d'ingénieurs avec une expérience de 3 à 5 ans en qualité de Chef de Projet et doté de solides qualités relationnelles, le développement de l'entreprise rendant le posts très évolutif.

EUROSUD nº 2906, 2, rue de Bretenil, 13001 MARSEILLE.

JAPAN DIFFUSION (gros, photo, son, vidéo) Responsables (timbes LYÖN - MARKELLE

TéL: (1) 241-22-88.

11.3

100

A 487 345

1000

جيڪر ۽ و

Appendix

. . . .

...

Mer 15

A B CALLES CONTROL OF THE CALLES CONTROL OF T

And the second s

you was

Nous prions les fecteurs répondant aux « ANNONCES DOMICILIÉES » de vouloir bien indiquer lisiblement sur l'enveloppe le numéro de l'annonce les intéressant et de vérifier l'adressa, selon qu'il s'agit du « Monde Publicité » ou d'une agence.

#### OFFRES D'EMPLOIS

Le groupe Egot rappelle aux lecteurs du Monde les postes qu'il leur a proposés cette

- DIRECTEUR DU PERSONNEL
- DIRECTEUR DES VENTES
- CONTROLEUR DE GESTION

مة الطائدية

• CHEF DE REGION

RM VM 27/215 CH

THOMSON Child

• CONTROLEUR DE GESTION INDUSTRIEL.

- RELVM17/1123 A

R& VM 2/1124 A

RM VM 19/1018 C

REL VM 2344 X

Si vous êtes inséressé par l'un de cas postes, nous vous remercions de nous adr un dossier de candidature, en précisant la référence choisie. **GROUPE EGOR** 

sectours d'activité St-Denis. Epinay, Enghien, Montmo-rency, T. pr r.-vs 821-02-70.

ASSOCIATION DE GESTION en cours de création recharché

ON DIRECTEUR

8, rue da Berri 75008 Paris.

ROPE LYON NANTES TOULOUSE MILANO PEPUBNA ROMA DÜSSELDORF LONDON MADRO MONTREAL PRINCIPAL COPROPRIETE

# emplois internationaux

fet departements d'Outre Mert



Häusermann

# Instruments chirurgicaux de renommée mondiale

nous sommes mandatés par une maison de renommée mon-diale dans le secteur des équipements de la salle d'opéra-tion pour repourvoir le poste de

# RESPONSABLE DE VENTE POUR LA FRANCE

: ILS'AGIT

- De sélectionner des revendeurs régionnux spé-
- De les assister et de les conseiller en tout ce qui concerne le promotion de vente;
- D'augmenter la présence sur le marché français.

Si vous avez une expérience professionnelle approfondie dans la vente (de préférence dans le domaine des maté-riant, appareils, instruments médicaux), et si vous svez l'ambition de travailler d'une façon indépendante et de faire preuve d'initiatives, voici une chance à saisir!

Les candidats attirés par une clientèle de hant niveau, dis-posés à s'identifier à leur râche et ayant une bonne comais-sance de l'anglais, sont priés de prendre contact par télé-phone avec M. M. Steiner ou de lui adresser les offres usuelles de acrvice sons référence 8,262.

M. Steiner garamit une discrétion absolue.

# Häusermann + Co AG

Wirtschafts- und Unternehmensberatung Geschäftsbereich (Personal) 8035 Zürich, Stampfenbachstrasse 48

Schweiz. Telephon 19-41-1-363-41-41

# appartements ventes

L'immobilier

#### 5° arrdt **CENSIER STUDIO** 30 m², beins, confort, 5° ét., sens asc., soleil, 331-89-46.

Mº SAINT-MARCEL Mª SAINT-MARCEL
Bon imm. ravalé, 2º ét., solell
3 pcet, entrée, cuis. bains
w.-c., chf. opnt. individuel
PRIX INTERESSANT
180, rus Jearne-d'Arc
(angle 41, bd St-Marcel)
aun., ckm., lund, 15 à 18 h.

6° arrdt DUROC, à rénover 3º ET DERNIER ÉTAGE 2 P. Quis., w.-c. + grenier GARBI, 567-22-88.

7° arrdt ST-FRANÇOIS-XAVIER

bon inym. sur rue, Verdure 2 F., entrée, cuis., douchs w-c., refeit à neuf 28, évenue de BRETEUIL em., dim., lundi, 15 à 18 COGNACO-JAY, part. vd appr 220 m², 8° ét., belle récaption section intérieur, 535-97-99 après 20 heures.

14/15, rue Cognecq-Jey appartement 220 m², 5- étage Tál. 535-87-99, après 19 h.

11° arrdt NATION 2.000 RÉCENT LIVING + 2 CHBRES, VUII ML 785.000 F. 563-38-6

14º arrdt .

14º climet sur Paro-Montsou 3 pass, 70 m², 5º ét. sans a imm. p. de taille, ravalé. 830.000 F. Viska sur plea samedi et dimanche, 13-18 h. BAUDIN 11, rue Roli.

16° arrdt

DIVERS 16

Poteire vend dans imm. p. de talle, 2/3 p., LIBRES, 2, 3, 4 5 poet OCCUPEES et demier & 4 emin. RD. 789-12-31. EGLISE d'AUTEUIL

imm, nicent, st oft parking sij., a. à menger, 2 chembres gde galerie, cuisine, bains 2 w.-c. s/jar., celme, soleil 28, rue REMURAT, semedi cimenche, lundi, 16 à 18 h.

18 arrdt

#### MONTMARTRE

dane bel imm. 40 m². Impea. ouisine, baina, 3º étage 4 fenêtzes, sur rue VUE SUPERSE. 330.000 F. Ca jr et demain, 14-19 h. 7, r. TROIS-PIERES. 503-12-13.

#### traduction . demande

entions angleis, espag en français. Tél.: 630-76-85. formation professionnelle FORMATION ACCÉLÉRÉE

sténodactylo informat., math. traitement taxte. juli. 84, CEA 51, r. Amsterdam, Paris-8\* Tél. 674-20-99 - 280-00-49.

gen particul I LUT.

peur un Centre de Loisirs en miiau urbein, orienté vers les activisés aquatiques et sportivés,
agrafmenté d'une cafétaires.
Les ceractéristiques de l'établassament se rapprochent d'une formule hôte-club sans
hébergament.
Ce direction aute pour missions
principales :

» le coordispation des autivités
er le direction du personnel ; diverses

L'Etaz offre des emplois sta-bles, blen rémunérés, à toutes et à tous avec ou sens diplôme. Demendez une documentation sur notre revue apécialisée FRANCE CARRIÉRES (C 18) b.P. 402 — 08 PARIS. le coordination des activités
le gestion familiere et admitistrative;
le recharche et l'organisetion d'animations ourspiétrentaires.
Une expérience de l'organisetion et de gestion act indispensable.
Ce poste, à pourvoir très prechainement, nécessite une
grande disponibilité et une présence sur piece.

grande deportunite et une pre-sence sur place. Adresser lettre de cendidature manuscrite, C.V. et prétentions à M. le Meira, 76650 PETITE-COURONNE.

# ventes

Assoc, rach. Directeurs séjours Enguissiques Angleterre. Juillet ou soût. Tél. : 500-13-41. Assoc. rech. Directeurs de vec-habit. 250 km Paris mer. Août. Espagne. Tél.: 500-13-41. ENTREPR. ALFRED HERLICO & FILS Département lignes H.T. et T.H.T. (ÉTUDES ET TRAVALUS) recherche

INGÉNIEUR DÉBUT.

od emper, de moins da 5 ens. Bornes com. de l'angl. appr. Ecr. Ets Alfred Herticq & Fis. Départ. Lignes. 72, r. Gabriel-Péri, 92120 MONTROUGE.

#### DEMANDES D'EMPLOIS

J.H. 28 ans, programmers ser IBM 5 34 - lang. COSOL QAP if cherche emploi. Etude rouse propositions. Exr. s/nº 8.638 is Monde Pub., service ANNONCES CLASSERS, 5 rus des hallens, 75008 Paris. J.F. 32 ans, Française FORMATION JURISTE (D.E.S.)

FORMATION JURISTE (D.E.S.)
perfatte conneissence largue
angleise (vocabuleire commercial, juridique, bencaire) notions
espagnol, alternand
recherche
poste à responsabilités
Ecr. s/m 8.057 le Monde Pub.,
service ANNONCES CLASSÉES,
5, rue des trasens, 75009 Paris.

Service ANNONCES CLASSÉES, 5, rue des traiens, 75009 Paris.

LH. 24 ans. IIC. LEA angl., esp., permis de conduires, ch. travar ludit, soût, 237-31-71.

Servitaire dame de compagnia tria. Servitaire dame de compagnia tria. 370-16-33 le matin.

# PART. & PART. VIRY-CHATILLON A VENDRE F 3 (70 m²) VIE EXCEPT. SUR. LAC Dens résidence boisée. Immeuble 4 étages. Grand balcon celiturent appart. FACE PISCINE ÉTÉ - TENNES SKI NAUTIQUE - VOILE. Cuis. équip. Park sout. 360.000 F + 80.000 F (C.F. & 7 %). Tál. : 905-86-81.

Val-de-Marne

91 - Essonne

PALAISEAU CENTRE, appt de caractère, composé de 4 poss, cuis., st cft, dont dèle fiv., 30 m². Prix 476,000 F. Téléphone: AG. 014-24-28,

ST-MAURICE, près RER et boie, magnifique 4 P. en du-plax, terrasse, 70 m² sans via è-via, 2 pertinga, 347-57-07. **Province** 

LAMORILAYE, RÉSIDENCE CLAIRE Appts neufs, 2, 3, 4 pièces gd living, baur standing en sonstruction. 6,500 F la m' TTC, Visite sur R.V. [14] 421-54-79 [4] 421-59-27,

ANTRES

Vds dans pett kmm. Appt 3 p. mechlé, cuis... cave, perking. piscine. 630.000 F. Tél.: (83) 33-15-87 seuf W.E. ou ég. DZIADKIEWICZ. Le Belváděre, Ch. des Comi

#### appartements achats

AGENCE DE L'ETOILE DEPARTEMENT INTERNAT.
Inch. pour chents sérieux
80 à 200 m², 18°, 17°, 8°, 7°
% INTERESSANT 388-26-08 7, av. CARNOT PARIS-17.

Achiterni studio ou 2 pièces, même à ninoves 8, 17°, 16° et Neulity-sur-Seine. Eprire sous le tr° T 86-867 M RÉGIE-PRESSE rue de Monttessuy, Parie-7°.

**JE RECHERCHE** A LA DEMANDE DE CLIENTE SÉRIEUX ET SOLVASLES AP-PARTEMENTE TERRASSES, MAISONS JARDINE, CLASSI-QUES OU ORIGINALIX ESTI-MATION GERATUITE PRÉALA-

# Locations

MATION GRATUITE PRÉALA-BLE A TOUTE VENTE. Constitutions de Sociétés Serge KAYSÉR : 329-80-80. et tous services, 355-17-80. Tétéphone : (90) 68-82-86.

# hotels

offres

13º Kremiin-Bicâtre à louer appt, double living + chbre, tout cft, soleil perking, aque-sol. Téléphone : ALIN. 539-75-50, PROX. Mª SAINT-MAUR 12, RUE DES BLUETS

APPARTEMENTS NEUFS 2.34 places STANDING Visites our place mard, joud, vend., 15 à 18 h samed, de 11 à 18 h. G.F.F. Groupement Foodier Français.

locations

non meublées

Paris

#### meublées offres

PARIS-LA DÉFENSE

miscoence Orron 2 jours-semaine-mole studios, 2 pièces Tout écupés, linge fourni Téléphone, télévision Renesignements : 39, rue de Surbne, 75008 Par Téléphone ; (1) 288-33-25.

locations non meublées demandes

Couple recherche dans 15° 17°, 2°, 3° et 8° arrôt 1 appt 3 pièces, 52 m² minimum, caime. 3.800 f 17C, 14L, au 282-80-35, après 18 h 30.

(Région parisienne) Stude cherche pour CADRES villes tres bard, loyer garanti. Tél. 888-89-66 - 283-57-02.

# bureaux

# particuliers

ST-CLOUD YAL-D'OR 400 m² envir. Vue except., charme et caractère, jard., pis-cine. Prix intéressent. D.T.I. 558-02-87.

# pavillons

LA VARENNE, résidentiel, très beau pavillon, 4 chbres s/410 m², 1,700.000 F à dé-battre. Tél. 889-49-22.

77 Pavillon, entrés, placarde, salle à manger, chem., esc. châns. 3 chbras, cus., salle de b., w.-e., sous-sol, châuf. électr., parfaite isolation. 1,862 m² atrés. 630.000 F. Téléphone: 420-13-42.

# locations JOHNVILE, idéal commercent, 104, 8D POLANGIS, RARE s/550 m², 9d pev. 8 p., 11 cft, possih, 2 ménagas, gar. 3 voit, dépend, 1.120.000 F. Sem., dim., tundi 14-18 h.

Région parisienne

Pour dirigeants et personnel mutés IMPORTANTE STÉ FRANÇAISE PÉTROLE rech. APPTS et VILLAS tres talles même loyer élevé, Paris et etui rons, 509-37-00, p. 240.

# Vends vilts, surf, habit. 127 m², terrain 1,225 m². 680.000 f. 7š. pour tous rens. 1739-53-84, is soir après 19 h. Possibilité crédit.

villas

BRIGNOLES VAR 83170

Part. vand Le Vésinet, résiden-tiel, villa récurne, 5 chbres, 2 s, de bre, eéjour 50 m², garage 2 volt., dépendanges, jardin, seime et confort, 948-82-71.

#### maisons de campagne

A BAISIR. CONSTRUCTION PIERRE ET TERRAIN ATTE-NANT, TRÈS BONNE DIPOSI-TION, PRÈS BRASSAC (Tem) Bup.: 140 m². (83) 74-00-48.

T have 15 de Paris
autor. Sud. Montangia quest
veis cause mutation, belle
mais. de carripagne, compr.
2 ancians porpe de ferme
parteit état, habitable
immédiat., sur tert. 5 ha.
onie forde, affaire très rare
recommandée, Prix total
428.000 F. CREOTT 100 %
TURPIN RELAIS MEZ.
MCNTANGIS. 18 (39) 35-22-82
et après 20 haures

# et après 20 heures (6 (35) 66-22-29.

BEDOIN 84 PIED VENTOUX
Vends maison ancienne, grand
adjour, cheminée, gde cusine
3 chares, pellier, 2 w.-c.

#### propriétés VIEUX TOURS 240 m²

Part. vol maison rénovée inté-neur, château en ville, ensolell-lée, cadra vent cadra, verdure, place 200.000 F à déb. 7él. ; (47) 84-18-88.

PÉRIGORD SUD Maison de maître, 12º, nbreus bêt, de service, 50 ha bots et terres, 2,500,000 F. Ecrire S.O.C..

4, avenue Edouard-Herriot, 94260 FRESNE.

A varide MAS PROVENCAL stude 10 km Sud d'AVIGNON, 8 p., 200 m fubitables, extension possible sur 300 m dépendances, 5.000 m de terrain planté d'arbres fruitors, Prix: 1.200.000 F. Contactes M. SILVESTRE, b. 508-02-42. Sud Limousin, part. vand ma-noir 7 p. princ. cft, entouré de 1 ha 20 a boisé. Gd calma, plaine nature, pêche, chasse naudisme. DE CACCULERAY, La Buissonnière, 19000 TULLE.

BELLE PROPRIÈTÉ

(18" e.) 8 pièc. princ. tt cit,
perc, varger et vignes 5 ha. Tél.
h. repse : (47) 29-87-57.

# chateaux

ARIÈGE PYRÉNÉES, 80 km 8UD TOULOUSE. CHA-TEAU XVII-XIX. Dans 7 hs ARBORES. Bon état général, Chauffage pertiel. Grandes dé-pendances. Ecurie. Rivière. 2.200.000 F. Tél.: 16 (81) 65-00-74.

# terrains Part. vand GRANDCAMP-LES-RAINS (14) laans inter-médicira) terram 740 m², vue port et plage, the viabilirà. Téléphone; 757-18-95. Prix 110.000 F. à débettre.

fermettes

# ARDÈCHE TRÈS BELLE FRAME Plarres en volte, tent de leutes, eur 1 ha. Prix : 350.000 F. Tél. : (1) 741-55-48, le sor. viagers

F. CRUZ 266-19-00 8, RUE LA BOETIE-8\* Px rentes indexéss garanties Etude gratuite tilecrète.

Chaque jour dans cette rubrique Vous trouverez peut-être L'APPARTEMENT

ue vous recherche

# lagenda du Monde

propositions

Les possibilités d'emplois à l'ETRANGER sont nombreuses et variées. Demandez une documentation sur la revue spécialisée MIGRATIONS (LM) B.P. 402-09 PARIS.

automobiles

de 5 à 7 C.V. G.S.A. Club Break 80, bon état, vert métal., pré-étup, ra-die, app.-tête. dégivr. et essuis-gl. arr. 75,000 km. Tél.: 246-72-23, p. 26-90. Dom.:491-87-85.

Collaborateur Peugeot, vand 205 GR (5 cv. 5 vinesce), an-née 18 mai 1983. 11.000 km. 45.000 F. (couleur brun Ma-cao, hauts-parleurs avent et er-rière + poste, Slaces teintés-essuis-glace errère). TG. 419-00-20 domicile, après 19 h et/ou 98914-17 bureeu.

**GOLF GTI noire** gand 1982), Etat heuf. prem. mein. 48 000 km. Toutee options possibles tot ouvrant. T6L: 030-51-24 (sprès 18 h).

R 12 Break Sté, 2 places. 90.000 km. Pari. étaz mácan. 9.000 F. Tél. : 721-77-75. A VENDRE 504 GL 1975, 65.000 km, marron mátalissé, intérieur noir. Tél.: 368-29-40 (le soir).

de 8 à 11 C.V.

Ameublement

#### FABRICANT de MERISIER MASSIF YENTE DIRECTE PART

Bibliothèque, séjours, chônes, etc. Meubles de style en meri-sler messer, cirés à la main rés-lisés de une has qualité de fe-brie, de pure trad, artisenale. ATELIERS FAURE 261, r. do Belleville, Paris-B 202-50-27, tace Mª Télégraphe

Antiquités

**ACHÈTE COMPTANT** bijous, argentarie, bronzas, montres et pendules ancientes et de style, bibelots, pières de verra, objets de auxienité.

71, bd Milleahertes, 75008 PARIS, Tél. 1 387-38-00.

Bijoux

Si vous vendez : bijous, ör, dé-bris, pèces, etc. Ne feites rien sans téléphoner : 588-74-36. Brocantes FOIRE A LA BROCANTE

(95) SAINT-PRIX DIMANCHE 24 JUIN vieux village.

Danse NOUVEAU CENTRE DE BANSE PARIS-15 organise stages
les 30 juin et 1 = justiet
DANSE MODERNE
par A nne D REYFUS
et laubelle PIERRE.
INITIATION AU YOGA
Partrick ESTER.
Prix 400 F - 25 % = 300 F.
Renaegnements, inscriptions
E.S.M., 152, rue de Javel,
75015 Paris (1) 557-08-29.

Enseignement

Jeune fille

au pair Jeune étudiente allemende cherche dès maintenant un em-plei au pair pour 2 mois. Tél.: 0048/4522/58-51. Jeunes

ORANDES VACANCES Yonne e Les Lutins a 5-12 aris, poney, poterie, via familiale. Patit efectif 3-5 ans. 30 % remise juin. Tél. : (88) 86-05-52.

A SAISIR MOQUETTE 100 % pure laine Woolmark 79 f/m² Talaphone : 858-81-12.

Moquettes

Papyrus PAPYRUS D'ÉGYPTE point main, gros, 1/2 gros, particu-tiers. A partir de 15 F, 85, r. M.-Ange, 75016, 651-61-67.

Papiers japonais PAPIERS JAPONAIS

Avec les prix directs CAF, vous trouverez maintenent du papier japonais de première qualité. A PARTIR DE 180 F

R PARTIK UL 108 F

In rouleau

(7,80 m X 0,91 m).

Grand choks de coloris et de
pailles disponibles aur artock.

Nouvella collection de liège
en rouleaux.

MAGASINIS D'EXPOSITION:

CAP, 37, rue des Crissus,
75012 PARIS,
Tél.: 307-24-01.

CAP, 27, avenue Rapp,
75007 PARIS.
Tél.: 555-88-22.

CAP, 47, cours de la Liberté,
69003 Lyon.

161.: (17) 860-02-54.

Vente per correspondance.

Documentation complète

et échentillon contre 10 F per chèque.

Parfumerie

١.

**VÉRONÈSE PARFUMS** Soine du visage. Soins du buste. Maquillage person Epilation. Manucure. Teinture des cifs. Bronzage U.V.A.

Vacances - Tourisme - Loisirs CORSE CALVI VILLA 140 M terrasse, we mer, montagne † perc pour 8 personnes Tél. 16 (1) 361-43-70 le soir

BASSIN D'ARCACHON Particul: loue soût ville tt oft de jûn boisé (2 ch., gd séj., cuis., s. de brs. w.-c.). T. 761-94-67 après 19 heurse. COTE BLEVE Port-Plage dans le village MAISON TOUT CONFORT

entièrement équipée pour 5 personnes, 3 chambres, 2 beins. Prix pour 15 jours : juillet 4.000 F : soût 5.000 P. Tél (75) 59-71-70 sp. 21 h. Vacances découverts à bicyclette
Pays de la Loire
1/2 pension. Logis de Franca
et Auberge rurale : semante à p.
de 800 F. VELO BLEU
VELO VERT
3, pl. St-Pierre, 44000 Nentes
Téléphone : (40) 48-24-20.

CANNES, appt 2 pces et 3 pces, plein sud., face mer, devent la plage, juillet, acôt. CANNES REDI, bd du Mich Téléphone : (93) 47-00-55. Breagne - Aquitaine
Languedoc - Méditerranée
Espagne
2.000 belles villas à louer
Catalogue gratuit
Location : unité, semaine
Jear-Lacq Sélection S.A.R.L.
Cantrale européenne
16, rue du fg-de-Pierre
F-87000 Strasbourg.
Téléphone : (88) 32-77-10.

FORT-ROMEU 66. 1800 m A LOUER AOUT SELLE VILLA sit., 12 ct. 3 p., 82 m², 8 à DANS PINÈDE PRÈS D'AIX-7 pers. Juin, più, soùt, sept. 4,000 à 6,000 f. T. 18 (1) 586-52-27 le seit. COMMONI E Mois d'apoir ple CHAMROUSSE, station de GRENOBLE. Mois d'soût, pér-rode multipropriété à vender Club Hôtel, orient, sud. face valide. Pare offre per té. Bu (89) 27-09-86 s. op ms. av. 8 h.

VALANOREL Studio divisible à vendre avec catiler et casier à ekse: orientation face vallée, a' étage, entièrement aménagé pour 4 personnes. Faire offre per têt. au 1891 27-09-86 soirée ou matin avent 8 heures. Part. Ique VILLA 3.500 F pour 3 semaines en soit, village pit-toresque. 27 km PERPIGNAN, poes. 2 familles. Tél. : (16-68) 29-02-74. Loue juili., sept. 5.000/mole belle ville, 5000 m², living, 3 chbres, 45 km porte Straudt, Village residential très calme. Tél.: 764-90-11.

MAISONNETTE 2 poss, hautsuf NICE, été. Tét.: (16-93) 88-16-08 soir. Loue propriété, gd stand., 15 km Aix-en-Provence, 300 m² piscine 15 m, 5.000 m² de parc, 5 chbres, 3 brs. dépend. d'été. Abût. 30.000 F. 1° quinz. sept. 12.000 F. (16-42) 92-85-33. LOCATION-VACANCES AIX-EN-PROVENCE Appts, villes, ev. piscines. A.G. LOGEPRIM

Lous juillet à la gurnzaine maison village 66. Tél. : (68) 50-06-68.



# STAGES DE TENNIS ÉTÉ 84

Directeur technique : DTEP MICHEL, moniteur de TENNIS D.E., classé à 2/6. 9 courts : 7 en gazon synthétique, 2 en dur. Dates : du 2 juillet au 26 soût (8 semaines). Spicial Jeanes : (de 8 à 13 ans). 9 au 15-7, 23 au 29-7, 6 au 12-8, 20 au 26-8. Prix du stage 1,100 F/jeune. Hébergement: Studio de 2 à 3 personnes : 300 F/se-maine/1 pers. Hôtel 3 étoiles : 700 F/semaine/ pers. Pension complète : 770 F/semaine/pers. 1/2 pension : 450 F/semaine/pers.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Office du Tourisme, le Tripode, 73000 Le Corbier. Téléphone : (79) 64-28-58.

# **COMMERCE EXTÉRIEUR**

#### APRÈS L'EXCÉDENT DE MAI

## Le noyau dur

Janvier et février avaient enre-gistré de tourds déséquilibres des échanges (respectivement de 5,5 milliards de francs et de 4,6 milliards de francs) à le suite notamment d'un retour de balancier énergétique. La France se trouvait, en effet, dans l'obligation de restocker du pétrole, après s'en être délesté à la fin de 1983 pour présenter de meilleures statistiques.

En mars, une réduction du solde négatif (- 2,8 milliards de francs) avait permis au ministre du commerce extérieur de déclarer que le résultat e l'équilibre était tout à fait à notre portée ». Le mois suivant, le ministre de l'économie estimait que le résultat n'était pas bon (- 4,4 milliards de francs) et qu'il faudrait éventuelle

Puis ce fut le surplus surprise de mai. Ce demier s'explique lui aussi de façon logique : diminu-tion de la facture énergétique (14 milliards de francs au fieu de 16 milliards); amélioration de l'excédent industriel notamment dans le secteur des biens d'équipement professionnel ; vente de trois Airbus, d'un pequebot et d'une plate-forme pétrolière au titre d'opérations exceptionnelles exceptionnelle-ment favorables depuis le début de 1984. Mais il n'est pes plus révélateur que ne l'était le déficit précédent.

Ainsi ve le commerce extérieur avec ses cecillations mensuelles et les réactions ministérielles ou autres. Tantôt les chiffres sont publiés en fin de semaine après la fermeture des marchés des changes; tantôt ils font l'objet d'annonces officielles, même présidentielles. guère une pries de conscience des réalités et qui, à la limite. peut contrarier les meilleures

En effet, ce qui compte c'est la lame de fond, ce que les économistes appellent une tendance. Au-delà des résultats mensuels et de leur interprétation, il est clair que le comtain rétablissement. Toutafois, il est clair ausai que le retour à

MAITRISE

Un dossier

pour l'été

SOLAIRE

VIVEZ

EAU

Un mais chasse l'autre : l'équilibre sera plus long que prévu et implique le maintien des disciplines qui ont mis la France quelque peu à la diète.

> Il faut notamment que se prolonge l'écart de croissance entre la France et ses principaux partenaires : 0,4 point en dessous de la moyenne de la CEE en 1983 — contre 1,1 point au dessus en 1982 -selon l'OCDE; 1 point de mains en 1984; 0,5 point im 1985, alors que l'activité se ralentirait dans le monde industrialisé, ce qui n'est pas, à l'évidence, une perspective favorable. Il faut aussi que se réduise l'écart des prix - ce qui semble en bonne vois - et que, de façon générale, s'améliore la compétitivité conçue au sens

Aprèe la chute des grands contrats (~ 40 % en 1983), qui pèsera sur les ventes de biens d'équipement aux pays du tiers-monde, après le dépen-dance énergétique à l'égerd de l'Est, qui a fait apparaître un déficit dans les échanges avec cette zone (~ 5 milliards de frança en 1983), la France se trouve confrontée directeme avec les autres pays industriels dans une « betaille de fantas-sins », disalt-on Rue de Rivoli. La se situe le noyau dur du déficit extérieur - difficilement compressible - qui peut varier entre 2 et 3 milliards de france par mois, soit pour l'année de 24 à 36 milliards. De janvier à mai 1984, le déficit a d'ailleurs représenté en moyenne 3,4 milillarde de france per mois, à peu près un imimi montant que celui enregistré — toujours en

C'est ce noyau qu'il faut réduire et transformer. La politique macro-économique ne joue sions qu'un rôle de transition par il appereit peu souhaitable de maintenir trop longtemps un écart de croissance au détriment de la France - et d'accompagnement. C'est à l'industrie de jouer, afin de per mettre au flux des échanges qui se situe à l'embouchure de l'économie de retrouver un

moyenne mensuelle - pour

l'ensemble de 1983.

MICHEL BOYER.

L'ENERGIE

■ Sur la route

Invité du mois :

président de la région

■ Vers une Europe de

la maîtrise de l'énergie ?

chronique de Louis Puiseux

Provence-Alpes-Côte d'Azur

des vacances...

Michel Pezet,

■ Le monopole

du moulin à sau.

Dans « Le Monde »

du samedi 23 juin

daté 24-25 juin

## **AFFAIRES**

# L'effondrement de Creusot-Loire

(Suite de la première page.)

La prospérité du Crensot, pour-tant, ne va de pair avec celle de ses ouvriers. On ne compte pas les grèves et les mouvements sociatix qui se succèdent de 1848 à 1870.

La suite n'est que la poursuite lo-gique des activités lancées par Enne Schneider: 1876, installation d'un martean-pilon d'une puissance de 100 tormes, le plus puissant du monde; 1899, fabrication de la première locomotive électrique; 1900, élaboration des turbines à vapeur et des moteurs Diosel; 1917, mise en route du premier four électrique d'acidries. Sans parler des implantstions à l'étranger, et notamment dans la Russie tsariste, des liens avec l'Est qui reprendront bien plus

De quoi justifier le puissance de clea dans l'important comité des forges, voire au pouvoir. Et une politique paternaliste qui veut qu'un écolier (Schneider) du Cressot deexcher (Schnender) du Cremot de-vienne apprenti puis ouvrier (Schneider) logé, chanffé, soigné par Schneider et encadré par un syn-dicat maison, le « syndicat des cor-porations ouvrières », créé à la fin du siècle dernier.

Rarement l'activité de Creusot aura été aussi intense – et aussi pro-fitable – que lors de la première guerre mondiale. La victoire fraucaise de 1918 et la destruction des usines Krupp feront même de la

ville l'un des principanx contres in. Constantini - n'avait rien d'un capi- her affecteront plus encore l'image dustriels européem du début des anties 20. Le groupe Schneider est elle passera bientôt la main au alors largement diversifié dans ses groupe beige Empain. C'est la presactivités comme dans ses implantamière fin d'une ère qui aura duré appellera à la tête du appellera à la tions géographiques, et il supportera sans guère de difficultés la nationalisation des industries d'armement sous le Pront populaire.

La seconde aventure industrielle commencers un peu après la fin de la seconde guerre mondiale – et l'obtention de plus de 1 miliard de francs an titre du plan Marshall, avec le nucléaire, sous l'impulsion de Charles Schneider. En 1957, les établissements du Creusot livrent un établissements du Creusot livrent un allectro-aimant au laboratoire de physique nucléaire d'Orsay et participent au développement de la filière graphite-gaz française. C'est es 1958 qu'est créée Franatome, qui, titulaire de la licence américaine Westinghouse, lancera la filière à eau pressurisée. Plus de cinquante cuves de réacteurs seront de ce fait fabriquées au Creuset dans les au-nées 70-80. Mais, entre-temps, la-mort brutale de Charles Schneider en 1960 - tombé de son yacht laissera la dynastie sans descen-dance. Sa venve, « la charmonte in-génue de la bouquetière das trinocents », selon la formule de M. Henri Coston dans le dictionsaire des Dynasties bourgeoises (1),

cent trente-quatre ans.

Les années 60 verroit alors, outre une sourde lutte pour le pouvoir qui opposera le groupe beige aux dri-geants gaullistes, l'absorption d'acti-vités sidérurgiques (IMPHY, Psmier), puis la création, en 1970, de Crensot-Loire par la fusion de la so-ciété des Forges et ateliers du Cressot avec la Compagnie des ateliers et forges de la Loire (CAFL) du groupe Marine Firminy ainsi qu'avec Deistre Levivier, Un rap-prochement réalisé sons l'égide de M. Jean Porgeot (un ancien de la SFIO, qui fut proche de M. Vincent Anriol), devenu l'homme des Enpain dans le groupe. Une fusion encouragée par les pouvoirs publics mais dont l'effet sera désastreux : l'ensemble ne sera bénéficiaire qu'une fois - en 1974, - mécanique et métallurgie perdant de l'argent à tour de rôle, quand ce n'est pas conjointement. Le partage de la direction entre MM. Colas (CAFL) et Boulin (SFAC) n'aidera pas à remettre de l'ordre dens la mais

La présence incertaine du jeune baron Edouard-Jean Empain, l'enlè-La présence incertaine du jeune baron Edouard-Jean Empain, l'enlè-vement de ce dernier et l'étalage Hemy Coston, aux Editions Alain Mo-- une actrice assez comme dans sa vement de ce dernier et l'étalage Hen jeunesse sous le nom de Lilian dans la presse de ses parties de po- rear

dier Pineau-Valencienne à la fin de 1980, avant de passer la main dès (évrier 1981 en vendant tout ou partie (?) - de sa participation dans le groupe à Paribas." - DPV » n'en restera pas moins au pouvoir et y constatera les dégâts de vingt ans de manyaise gestion. Les difficultés amèneront M. Mauroy en novembre 1981 à accepter un accord qui per-mettait de faire remonter les béné-fices de Framatome – la rente nucléaire - à Crensot-Loire avant impôt, en même temps que le groupe sera débarrassé d'Ernault-SOMUA et des Chantiers de Dunkerque et métallurgique de Noramn-die. Une menace de dépôt de bilan en 1982 conduirs à la reprise par l'Etat de l'essentiel de la sidérurgie du groupe et à l'octroi par les banques de prêts bonifiés pour quelque 2,5 milliards de francs. Tout cola

BRUNO DETHOMAS.

n'anna visiblement pes suffi.

dessous). Les deux parties ent le week-

pour trouver un terrain d'autente paisque le tribunal à reporté son jugement au 25 jain.

Jendi, 21 juin, cinq mille cinq cents personnes, dont donx mille cinq cents ouvriers de Creusot-Loire, out manifesté au Creusot pour que vive

# Le tribunal de commerce a présenté un plan de sauvetage

Le président du tribumi de commorce de Paris, M. Bon, soucieux d'éviter le plus grand sinistre industriel françain, a tenté, dans in soirée du 21 juin, de présenter sux pouvoirs publics et à la direction de Cremot-Loire les éléments d'un pousible accord sur le redresse-ment de cette entreprise. Les deux parties se

publics par le biait d'investisseurs actionalisés (la Compagnie finan-cière de Suez et le Crédit lyounais).

Non par une « nationalisation ram-

pante», puisque le second groupe privé français continuerait d'être

coté en Bourse, mais par l'entrée peu ou prou de Schneider dans la mou-

vance publique. A ce titre, la propo-sition du CIRI ne pouvait apparaître comme une ouverture à l'égard des dirigeants de Cremot-Loire et de

Schneider, puisqu'il s'agit bel et bien de leur faire passer la main. Le montage présenté étuit com-plexe, à l'image de la structure de Schneider. Il comprenait la prise de

LIP EST RACHETÉ PAR KIPLÉ

Une fois encore au bord du gouf-

fre, Lip est reparti. La célèbre marque horlogère bisontine vient d'être

que novogere oscatule vient à etre rachetée à tempérament par la so-ciété Kiplé de Morteau (Doubs). A tempérament, c'est bien le mot. Ki-plé ne versera rien à la société coo-

pérative ouvrière de production (SCOP) fondée par les anciens « Lip » pour exploiter la marque, si-non des redevances sur les ventes de

montres, qui, pour partie, mainte-nant seront assemblées dans ses pro-

ores ateliers.

examiner ce projet de concliation, qui envi-sage une entrée d'investisseurs publics dans Schneider SA, filiale du groupe, qui contrôle Crentot-Loire et Jeumont-Schneider. Le CIRI a, de son côté, fait une nouvelle proposition. Loire, out n amodiant le montage présenté in veille (voir cl-N'était le peur que fait à chacus l'idée d'une procédure judiciaire, il est vraisemblable que le tribunal de gement par Empain-Schneider de commerce de Paris aurait déjà vendre 15 % supplémentaires à la première demande. Les « investis-seurs » entendajent disposer ainsi de transformé la suspension provisoire des poursuites de Cremot-Loire en

règlement judiciaire. Car, après les nouvelles propositions présentées par M. Robert Léon, le secrétaire le majorité au conseil d'administra-tion de cette société qui contrôle toutes les filiales industrielles du groupe (Jeumont Schneider, Merlin Gérin, SPIE Batignolles et Creasor général du comité interministeries de restructuration industrielle (CIRI), et le refus de celles ei par le PDG de Creusot-Loire, la situsrécel de comité interministériel Les investisseurs achèteraient en tion semblait complètement blooutre les 12 % d'actions de Schnei-Car c'est bien la prise de contrôl de l'ensemble du groupe Schneider qu'envisageaient les pouvoirs

der SA détuunes par plusieurs sociétés financières du groupe (SOPINFI, HA, Lisboune - Montceau, sociétés belges) et laisseraient SOPINFI reprendre à Jeumont Industrie ses parts dans CFDE. Deux filières

Deux filières seraient ainsi créées : l'une financière (que M. Léon qualifie « Empain »), qui resterait dans la mouvance des actuels actionnaires; l'antre industrielle («Schneider»), contrôlée par les investisseurs publics et qui détiendrait en droit de préemption

30 % du captital de Jeumont Indus-trie au cours de Bourse et un enga-trielles de la fillère financière. Cette

sociétés clefs du groupe de personnalités proches des Empain comme MM. Jean Forgeot, René Berthon Gérard Eskénazi, Jean-Jacques Bierry, l'ancien précepteur du baron et Bernard Pagezy), cette proposi-tion voulait dire en clair à celle-ci; conservez votre argent — à 100 mil-iions près — et laissez des investis-seurs français s'occuper d'industrié. Un débat qu'ont en avec les Empain ios différents gouvernements fran-çais depuis les gaullistes des 1960 (voir l'historique page une « La triste fin d'une aventure industrielle »).

Une position que les pouvoirs publics veulent « morale » : « C'est la première fois, dit ou, qu'on voit un groupe « larguer » une filiale de l'importance de Creusot-Loire », et l'on ajoute : « Boussac évait àu

moins en la décence de vendre ses capitalistes n'était pas acceptable par le gouvernement. Et le prise de contrôle du groupe par des banques d'Etat sous l'égide du comité interdu groupe Schneider défend encore les intérêts de la famille belge Empain (ce que laisse penser la présence comme administration par le gouvernement. Et le prise de contrôle du groupe par des banques d'Etat sous l'égide du comité interministériel de restructuration industrielle — organisme Empain (ce que laisse penser la présence comme administrateurs des du secteur public et d'une entorse aux promesses du président de la :- République. Un argument qui aurait moins de poids auprès des adeptes du « moins d'Etat » si le ministre de l'industrie et de la recherche avait présenté an Parlement, comme le gouvernement s'y était engagé, la loi dite de « respiration du secteur public : qui doit permettre aux grande groupes industriels de priva-tiser certaines filiales lorsque leur

stratégie l'exige. Dans le même temps qu'ils refusaient les propositions gouvernemen-tales et réitéraient leur demande de mise en règiement judiciaire, les administrateurs de Creusot-Loire enregistraient la démission de M. Schulz de son rôle de conseiller président Pineau-Valencienne. L'auteur du rapport qui a servi de bese à la demande de fourniture de fonds propres par les pouvoirs publics estimait • ne plus pouvoir assumer (...), en raison des délais

B. D.

# ÉTRANGER

En Grande-Bretagne

#### Les mineurs entrent en conflit avec les sidérurgistes

De notre correspondant . -

Loudres. - Alors que M. Ian MacGregor, président des Charbon-nages (NCB), vient de s'adresser directement, par lettre, aux mineurs pour les inviter à reprendre le travail et à dénoncer l'attitude de leurs dirigeants syndicaux, ces derniers se trouvent maintenant en conflit avec leurs collègues de la sidérargie.

Pour tenter une nouvelle fois d'aggraver les conséquences de la grève déclenchée voici trois mois et demi, M. Arthur Scargill, président de l'Union nationale des mineurs (NUM), a lancé une véritable offensive contre le principal syndi-cat de la métallurgie.

La Confédération du fer et de l'acter (ISTC) refuse de réduire au minimum la production dans les cinq grandes actéries que compte encore la Grande-Bretagne. Cellesci functionnaient, jusqu'à présent, à 40 % ou 50 % de leur capacité, avec un approvisionnement en charbon limité ou des stocks qui commencent à s'épuiser. N'étant pas parvenn à conclure un accord avec l'ISTC, M. Scargill a décidé, avec l'aide de plusieurs syndicats des transports, notamment celui des chemins de fer, de bloquer le ravitaillement des aciéries non seulement en charbon, mais aussi en mineral de fer.

Tout en déclarant être prêts à manifester concrètement leur solidarité, les dirigeants de l'ISTC out fait savoir que les conditions de M. Scar-

gill sont inacceptables, voire dangegill sont macceptance, value, il y a rouse, pour leur industrie, qui, il y a quatre ans, a dû subir une sév restructuration menée par M. Mac-Gregor. Ils craignent que de nouvelles aciéries ne soient fermées et soulignent que, cette semaine, vrai-semblablement à cause d'une ali-mentation insuffisante, un haut fourneau de l'une des unités situées dans le nord de l'Angleterre à été arrêté. L'ISTC a demandé à la NUM de suspendre le « blocus » des aciéries tant que des négociations n'auront pas en lieu entre les deux syndicats; mais, jeudi soir 21 juia, M. Scargill a refusé, souhaitant maintenir la pression:

Ces divisions entre syndicats semblent évidemment faire l'affaire du président des Charbonnages, qui a envoyé jeudi une lettre personnelle aux cent soixante-dix-huit mille mineurs pour leur demander de regagner la mine au plus tôt. M. MacGregor laisse entendre que, faute d'entrétien, plusieurs puits devront être abandonnés, en plus de ceux dont il prévoit la fermeure parce qu'ils ne sont plus assez renta-bles. Dans ce climat de tension accrue, le Parti travailliste essaye de jouer les bons offices et de ramener à la table des négociations le syndicat des mineurs et la direction des Charbonnages.

**TRANCIS CORNU.** 

# Nominations

écoulés, la responzabilité du plan de

· M. HEMRI PRADER · M nommé, à compter du 21 juin, pré-sident de la Shell française. Il remplace M. Lifonard Carous, qui part à la retraite après quatorza ans de

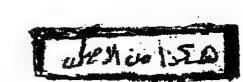
. M. CLAUDE FLAMION a été nommé président de Shell chimie, il était directeur général et trateur de cette société. Indénieur de l'Ecole de physique et de chimie industrielle de Paris, M. Flamion, âgé de cinquante-huit ens, est dens le groupe Shell depuis 1951.

. M. BERNARD LAPON-CHE, quarante-cinq ans, ancien élève de Polytechnique, vient d'être nommé par décret publié au .lournal dificiel du 22 juin directeur général de l'Agence française pour le maîtrise de l'énergie. Il remplace M. Pierre Cubaud, qui avait quitté l'Agence à la fin de 1983 et n'eveit pas été remplacé depuis lors.

. M. PIERRE DÜRAND # été nomme président de la société Potein; fabricant de grues. M. Durand était jusqu'ici directeur général adjoint de la société.

• M. GÉRARD DEVIL a été rédu président du Syndicat national du patronat moderne et indépen-





**INSPOR** Mala Nort 超30 VOVI 4727.73

100

J-324 Antony ()

400

What statut is go

September 1

 $a^{*} \subseteq \S^{*} \quad \forall s \in [s, s]$ 

FICUL

Section 1921

NONC

SE STACE

BOUEN CE

SE DES P

50013ATC

Sugar 18

a promoti

2 12 75 215

energy and it

 $(\mathcal{L}^{2})_{i,j} \in \mathbb{R}^{n \times 2d \times 2d}$ 

en de la laci

S FINAN

A STATE OF THE STA



# ot-Loire

100

Affirt.

. . . .

\_/\_ ·

----

₹<sub>3</sub>5×3~~

wg------

No. of the Control

ian de sauvetag

term defined the St. They were agreement and And the second of the second second second

# **AGRICULTURE**

#### M. MICHEL ROCARD AU CONGRÈS DU CNJA

# Un certain dégel

Besançon. - Ce ne fut, certes pas, le congrès de la main tendue; mais ce fut peut-être le congrès de l'appel du pied. M. Michel Rocard, ministre de l'agriculture, était à Besancon, jeudi 21 juin après-midi, aux dix-neuvièmes assises du Centre national des jeunes agriculteurs (le Monde du 21 juin). Il y reçut un accueil quelque peu hostile et tul-mutueux, mais moins que ne le prévoyaient les observateurs. Et dans la joute verbale qui opposa le ministre au tout nouveau président du CNJA, M. Michel Teyssedon, appararent des propos qui sont pent-être les signes avant-coureurs d'un cer-

#### CONJONCTURE

#### M. BARRE S'INQUIÈTE DES CONSÉQUENCES D'UNE BAISSE DES PRÉLÈVE-MENTS COLIGATORES

« Une réduction d'un point des charges fiscales représente 60 mil-liards de francs (...). Est-ce que l'on peut foire 60 milliards d'abastement de dépenses sans majorer le déficit français? » a déclaré M. Raymond Barre en forum de l'Expansion, jendi 21 juin, Selon M. Barre, « la sagesse consiste à reprendre en main les dépenses publiques ».

L'ancien premier ministre a estimé qu'il faut rendre leur liberté aux entreprises et supprimer les sub-ventilons dont elles bénéficient pour réduire les coûts et le déficit budgétaire. Interrogé sur la politique de désindexation des salaires, M. Barre desinocation des saintes, le. Barre a déclaré qu'il y aurait « un wal progrès le jour où les entreprises assureront seules la fixation des salaires en fonction de leurs possibi-lités sans intervention de l'Etat ».

#### TRANSPORTS

#### RETOUR A LA NORMALE AU TUNNEL DU MONT-BLANC

liens out mis fin, le 21 juin au soir, au mouvement de grève qui, depuis le 11 juin, perturbait la circulation des poids lourds à la frontière franco-italienne, notamment au tunpel du Mont-Blanc.

L'accord intervenu entre les dous niers italiens et leur ministre devrait permettre le retour des premiers à leur poste de travail, qu'ils délais-saieni, depuis le début de leur mourement quotidien, entre 14 heures et 8 heures du matin. Ils souhaitaient obtenir des avementations de salaires et un accroissement des effectifs aux frontières. Ni du côté italien ni du côté français ou n'était en mesure, ce vendredi matin, d'indiquer si cet «arrangement» serait définitif ou si - sculement la levée de la grève des douaniers avait été obtenue pour que diminue la tension de part et d'autre du tunnel. Tontefois la situation était redevenue presque normale des le 22 juin à la frontière francoitalienne où les camions out repris leurs mouvements sous le tunnel.

(Corresp.)

« L'avenir de l'agriculture ne peut De notre envoyé spécial se définir ni se préparer sans la par-ticipation directe des agriculteurs

Le contentieux date de 1981 et de l'arrivée de la gauche au pouvoir.
Auparavant, il y avait quatre instances agricoles « officielles » (FNSEA, CNJA, chambres d'agriculture, mutualité-coopération; la «bande des quarre», dissient les adversaires) avec qui dialoguaient les pouvoirs publics. Le pouvoir de gauche a ouvert le dialogue avec des organisations jusque-là non recon-nues : le MODEF, la FNSP (Fédération nationale des syndicats pay-sans), la FFA (Fédération française de l'agriculture) et la CNSTI (Confédération nationale syndicale des travailleurs paysans). Ce qui, pour les uns, était une « ouverture » est ressenti par les autres comme une « volonté de division ». D'où une détérioration des rapports entre le pouvoir politique et les orga-nismes agricoles majoritaires, parmi lesquels le CNJA. Un mauvais départ, que n'améliorera pas le choc croissant de la crise ni les dossiers qui en sortirent, des restrictions bud-gétaires aux problèmes suscités par la politique agricole commune de la CEE, avec, notamment, l'affaire des quotas laitiers » et la perspective

d'élargissement de la CEE à l'Espa-

gne et au Portugal. Bref, le contentieux est épais. Mais, surtout, a déclaré en substance M. Michel Teyssedon, après avoir énuméré les nombreux dossiers techniques en suspens (la politique d'installation, la fiscalité agricole, la politique agricole commune, etc.) dans son allocution d'accueil à M. Michel Rocard, le courant ne passe plus : « La vieille complicité entre pouvoirs publics et monde agricole, inaugurée par l'un de vos prédécesseurs, M. Edgard Pisani, et nos anciens dirigeants dans les années 60, repose sur un équilibre où chacun a son rôle. Les jeunes apportent des idées nouvelles adap-tées ou futur, ainsi que leur dynamisme pour les mettre en œuvre su le terrain, quand bien même elles doivent giner certains privilèges et certaines situations établies. Quant aux pouvoirs publics, leur rôle est d'accompagner une volonté de prou aus onu r par les moyens législatifs, régle-mentaires et financiers qu'ils sont les seuls à porceoir mobiliser. »

Conclusion de M. Michel Teyesedou : - Pour noire part, nous n'avous pas rompu un vieux pacte non écrit. Cette année encore, comme les précédentes, nous vous faisons part de nos analyses et de nos propositions. Il y a seiza mois, la perspective d'un travail en commun a fait naître chez nous l'espoir d'une période semblable à celle des origines. Cet espoir vous saisait du même coup l'hérisier de ceux qui ont su mobiliser les moyens nécessaires à la mise en œuvre des décisions issues de la concertation. Si, per malheur, vous ne pouvez plus apporter certains de ces moyens, l'équilibre de nos relations s'en trouverait modifié. Il faudrait alors réfléchir à ce que l'agriculture pourrait retirer des surenchères inévitables qui naissent sur le terrain lorsque la concertation se limite à la consultation et que le syndicalisme est réduit à n'être que revendi-

Cene onverture mesurée ne pou vait qu'être appréciée de M. Michel Rocard qui, après avoir rappelé que M. Pisani était son ami, a répondu :

#### FINANCES

#### A LA CONFÉRENCE DE CARTHAGÈNE

## Les pays industrialisés qui mettent en péril les programmes d'ajustement devraient fournir des ressources compensatoires

#### déclare le président colombien

Carthagène. – C'est sous le si-gne du réalisme mais aussi de la fermeté que s'est ouverte, jeudi à Carthagène, la conférence des mi-nistres des affaires étrangères et des finances, Dans son discours de bienvenue, le président colombien, M. Belisario Betancour, a clairement posé le problème et proposé un certain nombre d'axes de solutions. Son allocution a été très bien accueillie par l'ensemble des parti-cipants. M. Betancour a souligné l'augmentation vertigineuse de la dette extérieure de l'Amérique la-

tine an cours des dernières années. Cello-ci a, en effet, progressé de plus de 400 % en neuf ans, passant d'environ 75 milliards de dollars en 1975 à plus de 350 milliards à l'heure actuelle. Le coefficient du service de la dette est passé, de son côté, de 26,6 % à 65 % durant la même période. La situation s'est considérablement aggravée en un an Selon le président colombien,

aux pays d'Amérique latine d'ap-pliquer sans sacrifice excessif les programmes d'ajustement convenus avec le Fonds monétaire international est en train de s'envoler.

de haute politique internationale. Sa solution, aux yeux de M. Betancour, « apparaît commme un élément essentiel de la paix mondiale . Les principales causes de la croissance de l'endettement latino-américain sont la hausse des taux d'intérêt, la détérioration des termes de l'échange et la ferme-ture des marchés des pays industrialisés, beaucoup plus que cer-taizes erreurs de politique économique. Le président colombien a également dénoncé « l'agression des banques commer-ciales ». M. Betancour a révélé que certaines d'entre elles avaient menacé la Colombie de représailles si elle organisalt une réunion de débi-teurs. Le chef d'Etat colombien rejette cependant toute solution de force. « Nous ne sommes pas

mais pour collaborer ». Le président colombien a jugé encourageante » la déclaration des sept pays les plus riches à la conférence de Londres. Elle témoigne, en effet, selon lui, d'e une convergence de points de vue en ce qui concerne l'impact négatif des taux d'intérêt élevés, du protec-tionnisme et de l'absence de ressources financières à long terme ». Il est urgent, toutefois, de passer des paroles aux actes. « La mise en route du plan Marshall, a rappolé M. Betancour, a pris seulement trois semaines. Cette décision a sauvé l'Europe. »

venus ici pour renforcer notre posi-

tion en vue d'un affrontement,

De notre envoyé spécial l'espoir qu'une forte relance dans les pays industrialisés permettrait proposition en six points, baptisée aux pays d'émissions permettrait proposition en six points, baptisée « proposition de Cartagène ». Les deux premiers points, à savoir la réaffirmation de la volonté des participants de faire face à toutes leurs obligations et leur engage-ment de continuer de négocier in-Le problème de la dette exté-rieure, a poursuivi le président, a cessé d'être un simple problème fi-nancier pour devenir une question tendus. Le troisième point, en re-vanche, est beaucoup plus original et audacieux. Les pays latinoaméricains devraient chercher à obtenir que les pays industrialisés qui adoptent des politiques finan-cières ou commerciales mettant en péril les programmes d'ajustement fournissent les ressources compen-setoires nécessaires. Les États-Unis seraient évidemment les premiers visés. Ce sont, en effet, les em-prunts du Trésor américain pour combler le déficit budgétaire qui poussent les taux d'intérêt à la nausse. Les trois derniers points concernent l'augmentation des échanges commerciaux entre les pays latino-américains, l'encouragement aux investissements directs et une meilleure adaptation des modalités de crédit des organismes l'inanciers multinationaux aux exigences actuelles.

> C'est à partir de cette proposi-tion, considérée comme minimale, que les ministres ont commencé leurs délibérations. Celles-ci ont été consacrées à la mise au point du document final. La véritable discussion portera, toutefois, sur le choix du mécanisme de concertation permanente entre tous les pays latino-américains sur le thème de la dette extérieure et de négocia-tions avec les pays riches en vue d'une révision « des critères à partir desquels est examiné la probième de la dette extérieure de l'Amérique latine ».

> > JACQUES DESPRÈS.

#### GEORGES CHATAIN. LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

au travers de leurs organisations syndicales. C'est de la responsabi-

synacties. C'est de la responsan-lité des pouvoirs publics d'accepter auprès d'eux des partenaires capa-bles de s'engager pour mestre en œuvre des décisions com-

munes (...). On ne prépare pas effi-cacement l'avenir d'un secteur, quel

qu'il soit, sans la participation des intéressés, et en particulier sans la participation des organisations

Le ministre assortit sa réponse

d'une proposition directe ; que tous

les dossiers en discussion soient e repris dans une confrontation

d'ensemble avec toutes les organisa-

tions concernées (...). C'est ce que nous ferons cet été avec l'intention de conclure au début de l'automne ». Dans cette perspective,

des a instances nationales de

concertation ., notamment en ce qui concerne le problème foncier et

l'organisation des productions agri-

coles, devraient être mises en place.

qu'ils se sont données. •

	COURS	DR YOUR	LINE MICHE	DRUX MOIS	SEX MICHS			
	+ bas	+ heat	Rep. + ou dép	Rep. + ou dép	Rep. + oz dép. –			
SE-U.	8,5525 6,5495	1,5545 6,5525	- 15 + 5 - 1 + 29	- 39 4 4 - 33 + 25	- 190 - 60 - 139 - 16			
Yes (190)	3,6319	3,6335	+ 173 + 185 + 155 + 165	+ 366 + 382 + 316 + 331	+ 1035 + 1102			
Florin F.R. (100)	2,7254 15,8636	2,7270 15,0915	+ 128 + 138 - 27 + 162 + 213 + 228	+ 103 + 202 + 103 + 207 + 453 + 478	+ 764 + 815 + 11. + 375 + 1397 + 1479			
L(1 000)	3,6895 4,9746 11,6656	3,6928 4,9772 11,6743	- 127 - 101	- 279 ~ 241 + 523 + 590	- 927 - 811 + 1362 + 1577			

#### TAUX DES EUROMONNAIES

SE-IL 11 3/4	12 1/8 11 7/8 5 1/2 5 7	12 1/8 11 7/8	12 1/4 127/16 6 1/16 6 6 1/4 6 5/16 12 1/8 11 7/8	12 13/16
106 5 178	5 1/2   5 7	513/16 5 9/16	6 1/16 6	6 3/8
Plate 5 5/8	6 1/8   5 3/4	6 1/8   5 7/8	6 1/4   6 5/16	611/16
Fix (100) 5 5/8 F.X. (100) 11 F.S 1 7/8	6 1/8 5 3/4 12 11 1/8 2 3/8 4 3/8	11 7/8   11 3/8	12 1/8   11 7/8	12 5/8
FS 1 7/8	2 3/8 4 3/8	4 3/4   4 5/16	411/361 4 3/8	4 3/4
L(1 800) 13 1/4	14 3/4 14 1/4	15 1/4   14 5/8	15 5/8 15 5/8 9 7/16 9 11/16	16 1/2
£ 7 7/8	8 3/8   8 11/16	9 1/16 9 1/16	9 7/16 9 11/16	10 1/16
L(1800) 13 1/4 £	12 1/16 11 11/16	12 1/8 11 3/4	12. 3/16 12 7/8	13 5/16

Ces cours pratiqués sur le marché interbanonire des dévises nous sont indiqués en fin de statinés par une grande banque de la piace.

**NOUVEAU DEPOT MAXIMUM** CASSIFIANCE exonérés d'impôt

#### TO THE PERSON AND THE AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

#### **CHARGEURS SA**

Les actionnaires réunis en assemblét générale ordinaire le 20 juin 1984, sous la présidence de Jérôme Seydoux, out approuvé les comptes de l'exercice 1983.

Les comptes consolidés de l'exercice 1983 font ressortir un bénéfice consolidé de 205 millions de F (50,04 F par ac-tion) contre 146 millions de F en 1982 (35,95 F par action).

Les comptes sociaux se soldent par une perte de 166,149 millions de F après constitucion de provisions se montant à 325 millions de F s'appliquant pour 208 millions de F à des filiales du soc-208 milhons de F a usa inima da saventeur maritime. Cette perte a été, après prélèvement du report à nouveau bénéricaire de 8,669 millions de F, imputée sur la réserve par prime d'émission d'actions dont le montant a été ramené à 574,332 millions de F.

Les mandats d'administrateurs de MM. Antoine Bernheim, Gérard Eské-nazi, Jean Guyot et Nicolas Seydoux et de censeum de MM. Philippe Giscard d'Estaing et Jean-Claude Haas om été renouvelés.

Au cours de la discussion, Jérôme cycloux à fait le point sur la marche des différents socieurs au cours des cinq premiers mois de l'année.

Majeré une baisse du trafic total de l'UTA de 2,7%, son chiffre d'affaires a continué à progresser du fait de l'amé-horation des prix moyens, d'une légère

reprise du trafic du fret et de l'évolution de l'activité industrielle.

Le secteur des transports maritimes a emegaste une amanatande capacit de fret des vraquiers de grande capacit de un meilleur remplissage sur les lignes ré-gulières reliant l'Extrême-Orient à l'Enrope et à l'Afrique. Ses résultats restent réanmoins largement négatifs.

Le secteur croisières fait face à des evenements très défavorables. Le pa-quebot Rhapsody a été immobilisé de-pais fin mars; il reprendra son service normal courant juillet. La décision de transférer le Mermoz sous pavilion des Bahamas a entraîné un mouvement de grève sur Mermoz et Azur. Cette déci-sion est nécessaire en raison des pertes chroniques importantes de Paquet et de l'obligation d'investir environ 80 millions de F dans la modernisation du Mermoz. Elle permettra de réaliser des économies d'exploitation et de rendre

Les sociétés industrielles, dont l'activité est orientée vers l'exportation, ont me activité satisfaisante. Les ventes en France continuent à être difficiles.

Jérôme Seydoux a indiqué pour ter-miner qu'il était trop tilt dans l'amée pour faire une prévision du résultat net consolidé mais qu'il n'avait pas de raison de croire que le résultat de 1984 ne se rait pas supérieur à celui de 1983.



#### assemblée générale ordinaire DU 20 JUIN 1984

Les actionnaires, réunis en assem-blée générale ordinaire sons la présice de M. Georges Poberens le 20 juin 1984, ont approuvé les comptes de l'exercice 1983.

Après prise en compte d'une pro-sion pour impôt de 73 millions de vision pour impot de 71 milions de francs (contre 67 millions de francs pour l'exercice précédent), d'une charge nette de 25 963 685 francs (contre 22 200 000 francs pour l'exercice précédent) pour participation des salariés aux fruits de l'exercice de l'entresie et de moits. pension de l'entreprise, et de moine-values nettes à long terme sur valeurs immobilisées de 35 737 004 francs (contre 13 560 271 francs pour l'exercice précédent), le résultat net au bilan de commente s'élève à de la compagnie s'élève à 99 116 376 francs contre 113 702 639 france pour l'exercice

Suivant les propositions de conseil d'administration, l'assemblée a dé-cidé, après affectation de l 556 020 francs à la réserve légale de fixer le revenu global par action à 97,50 francs, soit 65 francs à tipre de dividende et 32,50 francs à titre d'impôt déjà payé au Trêsor (avoir fiscal), contre 91,95 francs à titre de dividende et 30,65 francs à tire d'impêt déjà payé au Trésor pour l'exercice 1982. Compte tetu de l'accroissement du nombre d'actions intervenu entre les deux exercices, la distribution globale est portée de 83 945 446 francs en 1982 à 99 184 930 franci en 1983, le report à nouveau s'établissant à 80 687 795 francs.

Le dividende de l'exercice 1983 sera mis ca paiement le 29 juin 1984 coatre remise du coupon # 20. Sur la proposition du conseil d'ad-inistratin, l'assomblée a égulemest

décidé, comme elle l'avait fait l'au-née précédente, d'accorder à chaque actionnaire la possibilité d'opter pour le paiement en actions de la to-talité du dividende afférent aux tiname du dividende arterem aux utres dont il est propriétaire. Le prix
d'émission des actions nouvelles, objet de l'option ainsi offerte, sera,
conformément à la loi, égal à 95 %
de la moyenne, dimissiée du montaut
net du dividende, des premiers cours
cotés du marché à règlement mensuel lors des vingt néances de Bourso
précédant le jour de l'assemblée, soit
145 francs. L'option gourre être 1 145 francs. L'option pourre être exercée pendant un délai d'un mois à dater du jour de l'assemblée, soit jusqu'an 20 juillet inche.

junqu'an 20 juillet inclus.

Le résultat comolidé de CIT Alcatel pour l'exercice 1983 s'élève à
185,8 millions de francs, contre
73,7 millions de francs, contre
73,7 millions de francs, contre
183,2 millions de francs
contre 118,4 millions de francs
contre 118,4 millions de francs
contre 118,4 millions de francs
contre 118,2 millions de francs
comperable que les résultats des deux
exercices se sont pas directement
comparables, l'exercice 1983 ayant
suregistré des éléments exceptionsult été méthodes de consolidation
ayant été modifées. A méthodes inayant été modifiés. A méthodes in-changées et hors Géments exception-nels, le résultat consolidé global de 1983 aurait été de 120.7 millions de france et la part du groupe de 138,1 millions de france.

L'assemblée a, d'autre part, re-nouvelé pour cinq amées l'autories tion précédemment accordée au conseil de contracter des emprunts obligataires dans la limite d'un mon-tant porté à l'miliard de frança.

Enfin, en application des disposi-tions de la loi de démocratisation de necteur public, le conseil d'adminis-tration a été resouvelé dans son ca-

tier. L'assemblée a détigné les repré-sentants des actionnaires au conseil d'administration en faisant appel à MM. Jean-Pierre Brunet, Paul de Buyer, Pierre Chavance, Laurent Citti, Christian Fayard, Raymond Citti, Christian Fayard, Raymond Hoso, Louis-Inteph Libois, Georges Peterean, Georges Petere Stard, MM. Jacques Bouard, André Gemignani. Serge Lis, Pierre Postuss et Yves Renaudin out été élus par les salariés de l'entreprise.

Réunis casuite en assemblée général extraordinaire, les actionnaires out approuvé deux opérations d'apport portant:

port portant:

- l'une, sur 463 372 actions de la Compagnie générale d'électronique Alcatel électronique, représentant 11,3 % du capital, détenues par une holding du groupe CGE;

- l'antre, sur divers immembles spontessat an groupe Thomson, où s'exercent, en partie, les activités industrielles de communication civile objet du protocole intervenu en 1983

En contrepartie de ces apports, il a été créé 342 954 actions de CIT Alcatel, dont le capital social a ains sié porté à 186 887 600 francs,

Cette seconde astemblés a renou-velé pour cinq années l'antorisation précédemment donnée au conseil d'augmenter le capital social de la q anguentes se cappat social de se compagnie sur ses simples délibéra-tions, soit par incorporation de ré-serves, soit par émission d'actions à sonscrire en suméraire, en portant les limites de cetts extractions de les limites de cette autoris 750 millions de france.

Enfin, le souveau conseil d'admi-nistration, réuni à l'issue de l'assem-blée générale extraordinaire, a ap-pelé M. Georges Peberreau à la présidence de la compagnie.



#### ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE DU 21 JUIN 1984

L'assemblée générale ordinaire d'Alsthom-Atlantique s'est tenne le 21 juin 1984 sous la présidence de M. Jean-Pierre Desgrorges, présidentdirecteur général.

Elle a approuvé les comptes de l'exer-cice 1983 qui se soldent par un bénéfice set de 261,1 millions de francs contre 249,9 millions de francs en 1982. Ce bénéfice s'extend notamment après dota-tion de 535,9 millions de francs au compte d'amortissements (contre 380,2 millions de francs), de 171 miljons de france à la provision pour in-plus sur les sociétés (contre 300 millions de france) et de 11,5 millions de france à la provision pour la participation des

salariés aux fruits de l'expansion (contre 45 millions de francs). Dans les mêmes conditions, le résultat consolidé du groupe enregistre une pro-gression de 18,7.% à 414 millions de francs pour un chiffre d'affaires conso-lidé de 21,7 milliards de francs, dont

37 % à l'exportation. Il a été décidé de distribuer un divi-dende de 15 F par action assorti d'un avoir fiscal de 7,50 F, soit au total 22,50 F an titre de l'exercice précédent.
Ce dividende sera payé en échange du
coupon nº 41 à partir du 29 join. Il sera
proponé à chaque actionnaire une option
antre le paiement de ce dividende en raméraire, on en actions Alsthoni-

Atlantique, créées jouissance le janvier 1984. Conformément à la loi, le prix d'emission est fixé à 179,30 F, le délai d'option se terminant le 31 sout 1984. d'option se terminant le 31 aout 1764.
L'assemblée a, d'autre part, procédé
à le nomination comme administrateurs
de MM. Jean-Pierre Brunet, Paul Combeau, Philippe Dargenton, Jean-Loup
Deleroix, Jean-Pierre Desgeorges, Francois du Lange de Meux, Claude Marcilhacy, Marcel-Henry Marty, Georges Peberrau et Jacques Piller-Will.

MAR

PAR

raffer That

---

1

1.28 3.27

12 ( of 15 W)

1 th of a 2 th 100

mgratification

.72

Name of A Co

THE THE STATE

STATE OF STREET

Park to the local section of the sec

2 a. 35/42 0

Establish of Cause of the

CATES I. . . .

MARKENTS DA

BUMARCHE !

N2 2 44

AL R CHAIN MANN

20 K 300 1000

HERS Ive

20 2

Le conseil se compose, en plus des personnes précitées, des administrateurs élus par les salariés de l'entreprise, MM. Claude Burre-Espagnou, Daniel Braconnier, Claude Michel, Claude Re-nard et Gilles Vangrenard,

#### **ALLOCUTION DU PRÉSIDENT**

L'exercice 1983 a tout d'abord été marqué par deux opérations structurelles importantes : la prise de contrôle de CEM et de Dubigeon-Normandie, sur lesquelles je reviendral tout à l'heure, qui renforcent d'une manière significative nos positions dans les secseurs d'activité concernés.

Le chiffre d'affaires consolidé a augmenté à structure mparable de 12% par rapport à l'exercice précédent. Le résultat consolidé, qui était passé de 245 millions en 1981 à 349 millions en 1982, a attains 414 millions de

La structure du bilan s'est renforcée : au bilan consolidé du 31 décembre 1983, le total de la situation neste après affectation du résultat de l'exercice, des provisions réglementées et des dettes à long et moyen terme excède d'environ 1,2 milliard de francs le monant des insmobilinations, malgré le niveau élevé des investissements de l'exercice ; les diponibilités, prêts à court terme et placements sons supérieurs de 5,6 milliarde de francs aux dettes, financières à court.

L'exercice peut donc être considéré sur ces différents sincs comme tous à fait satisfainare.

goines comme tous à fait instigueur.

Certes, les euregistrements de communides ont été, comme je vous l'avais laissé pressents l'aunée dernière, infèvrieurs à ceux de l'exercice précédent, sous l'effet conjugué-du relentissement des investissements publics en Prancs et de le dépression du marché international. Mais ce fléchissement fait suite à une prise de communides exceptionnellement élevée de l'exercice précédent, cs qui permet au groupe de disposer, an début de 1984, d'un carnet d'ordre correspondant encore à plus de deux aut de facturation.

Grâce au redéploisment de le prospection commirciale vers des affaires pesites et moyennes qui trouvent plus disément des possibilités de financement, le redressement des arregistrements de commandes devrait être atgraficatif des 1984, apparate un nombre d'affaires plus grand et miesex réparti pour l'alimentation des unités de production.

A l'issue du premier semestre 1984, le situation écono-mique en France et dans la plupart des pays evec lenquels; votre société est en relation résié préoccupante, au molus dans les principaux secteurs d'activités traditionnelles, dans lesquels se traitent les grands marchés.

lesqueis ne traitent les grands marchés.

C'est ainsi qu'en construction navale, dans le matériel ferroviaire a pour les matériels liés à la production d'électricité, doivent se poursuivre, voire s'emplifier, les dintinations d'activités corrélatives à l'adaptation de la capacité des moyens de production, sans diminuer pour autant l'effort de modernisation technologique.

Je reste cependant confiant dans l'avenir, en rainon de facteurs encourageants propres à ces secteurs é activités :

— En construction navale, la matirise technique des Chapsiers de Saint-Nazaire, jointe à ux effort continu de réduction des colts, parmet de privilégier le marché moins

concurrence des nauves sophistiqués, par exemple les pa-quebots, et de poursulve dans de bonnes conditions la re-cherche de nouvelles commandes d'installations offshore: Quant au Changier Dubigeon de Nantes, il doit principa-lement trouver son activité avec des bâtiments militaires pour lesquels les efforts de prospection sont en voie

Dans le matériel ferroviaire, en attendant le las fectif des nouveaux programmes nationaux de TGV, les efforts vigouresos déployés à l'exportation one d'orex et déjà conduit à des succès notables, même si une période de some-charge de nos usines est, à court terme, mailinus reusinant inévitable;

Enfin, pour les groupes sucléaires, la réussite du pro-gramme national constitue un tremplin de première im-portance pour l'exportation, dont l'impact ne doit toute-fois pus être surestimé. C'est pourquoi, il Electricité de France devait ne plus di "oser des moyens de commander deux groupes nucléaire moiss chaque année, votre so-clésé devroit réduire s' pactiés de recharche et dévelop-

penest et alièner par là même l'evance technique dont elle dispose actuellément.

Par ailleurs, les efforts de diversification engagés depuis plusieurs années commineent à porter leurs fraits : significa-ifs déjà dans le domaine du marché pétroller offshore, ils le sont également dans l'ingénierie agro-alimentaire dévelop-pée par l'établissement. ACB de Nantes, qui apporte des à présent à votre société un appoint important d'activité et de shiffin d'offennes. présent a voux ». chiffre à affaires.

iffre a affaires. En matière de cryogénée, une nouvelle structure destinée développer les applications industrielles de cette technique à développer les applications industriel est en cours de mise en place à Belfort.

Dans les domaines de la robotique et des matériaux nou-veaux, l'ensemble des moyens de votre société et de la CEM (Compagnie électromécanique) a été rassemblé, en début d'année, à l'intérieur d'une nouvelle division en vue d'assurer

ann mailleure coordination.

A cet égard, permettez-mol de rappeler qu'en 1982, lorgque voire société est décidé de reprendre l'essentiel du fonds de commerce et des actifs industriels de la CEM, nombreux furent les commendateurs qui firent part de leur inquiétude sur les conséguences à terme de cette opération. Il m'est agréable aujourd'hui de vous précher que les restructurations maintenant engagées, après des écudes approfondies, s'effectuent dans de bonnes conditions tant au plan industriel que social. Parallèlement, les efforts d'assainissement déployés conduteux d'ores et déjà à une amélioration sensible des résultats financiers de la CEM et permettent d'escomper, des cette améle, non resour à l'équilibre.

Enfin, la préoccupation de consolider certaines résurtes

Enfin, la préoccupation de consolider certaines réunites commerciales à l'exportation ont conduit voire société à poursuivre avec prudence mais continuité sa politique d'implantations industrielles à l'étranger.

Dans une époque où nou industries traditionnelles doi-

vest faire face à un environnement redouable, je reste confiant en l'avenir de voire société, qui dispose de trois as gestion rigoureuse et sa situation financière soine;

en capacité à prévoir suffisamment à l'escance l'évolution des circonstances extérieures et à prendre en temps utile les mesures d'adaptation dux variations prévisibles des charges de transil dans ses divers secteurs d'activité;

La cohésion et le déronament des équipés de direction et d'éncudrement, qui vous ons parads jusqu'è présent de prandre des décisions répides et de les mattre en curve Tel est, bribnement exposé, mon smalment our la situa-iton présente et l'avent , a moyen terme d'Alsthom-

En ce qui concurne l'exercice en cours, il m'est possible de vous indiquer, à la fin de ce premier semestre, que, en dé-pit des charges acceptionnelles dues aux adaptations d'em-

imprévisibles, atteindre un résultat du même ordre qu'es C'est en fonction de ces perspectives que nous avons es-timé possible de vous proposer une nouvelle majoration du lividende qui serait porté, si vous approuvez ces proposi-tions, de 13.50 F au titre de l'exercice 1982 à 15 F au titre de

l'exercice 1983.

Nons vous offrons à nouveau la possibilité de percevoir ce dividende en actions, dans les conditions prévues par les textes; je suis persuadé que nos actionnaires souhaiteront, comme l'an dernier, dans une proportion importante, utiliser ceste possibilité at manifester ainsi leur confiance dans l'ave-

Je tiens enfin à rendre lei un hommage très chaleureux à l'ausemble du personnel de votre société, dont les qualités et le travail ont largement contribué à sa situation actuelle et sont les meilleurs garents de son evenir.

J.P. DESGEORGES

# Calle

CII

#### ALLOCUTION DU PRÉSIDENT A L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE DU 20 JUIN 1984

Votre conseil vient de vous présenter les données curaciéristiques de l'exercice écoulé pour votre compagnie et sus filiales. Il a ainsi complété les informations que je vous avais fournies dans ma lettre du 3 avril dernier.

La progression du chiffre d'affaires de CIT-Alcatel a été voisine de 10 %. La croissance du chiffre d'affaires consolidé a été de 3,2 % à structure réelle, et de 16 % à structure comparable, l'acquisition de Hoichicise Brandt Sogeme ne compensant que partiellement la cession de ansac Alcatel et de Sintra Alcatel.

Le résultat consolidé a progressé de 73,7 à 185,8 millions de francs, la part du groupe passant de 118,4 à 153,2 millions de francs. Hormis l'incidence des éléments exceptionnels et des changements de méthode de consolidation mentionnés dans le communiqué de la compagnie récemment publié dans la presse, le résultat consolidé se monternit à 130.7 millions de france de la consolidé se monterait à 120,7 millions de francs et la part du groupe monterat à 120,7 mattons de francs et at par ou groupe à 138,1 millions de francs, en augmentation respectiv-ment de 63,7 % et de 16,6 %. La marge brute d'autofinan-cement après impôt s'est élevée à 635 millions de francs contre 481 millions de francs en 1982.

Le bilan consolidé fait apparaître un renforcement très significatif de la structure financière: la situation nette après répartition, en augmentation de 218,7 milions de francs, atteint près de 1700 milions de francs. Il eurogistre un accroissement important des provisions. Les cagusur un accoussement important des provisions. Les ca-plicaux permanents dépassent de près de 50 % la valeur des insmobilisations, qui est couverte par les seuls fonds propres et quasi-fonds propres. Les frais financiers aux été raments de 3,1 % à 2,6 % du chiffre d'affaires.

Votre consell vous a proposé de porter à 05 F le divi-dende unitaire hors avoir fiscal. Le revenu global par ac-tion s'établit ainsi à 97,5 F, ce qui, compte tenu des nou-velles actions émises en 1983 en échange d'obligations velles actions emises en 1983 en échange à obtigations présentées à la conversion ou au titre du paiement de di-videndes en actions, correspond à un accroissement de 18,1 % des bénéfices distribués. Pour le palement de or dividende, votre conseil vous propose de renouveler l'op-tion offerte l'an dernier aux actionnaires, leur permettant ainsi d'acquerir des actions nouvelles à 95 % du cours de

Au cours des premiers mois de 1984, l'activité de la compagnie et de ses filiales s'inscrit dans le prolonge-ment des tendances de l'exercice précèdent avec une conioneture morose en France et un environnement inter-

si marqué par une âpre compéticion Le chisse d'asserves cumulé du groupe à fin avril étais, à structures comparables, en progression de 18,3 % sur l'année précédente, mais à la même date les enregistre-ments de commandes étaient en retard sur 1983 : cecl provient notamment des délais interment dans la passa-tion des marchés par l'administration des PTT et dans l'enregistrement de l'importante commande de la liaison l'enregistrement de l'importante communate de la indison sous-marine Singapour-Marseille, qui vient seulement d'entrer en carnet. Aux Etats-Unis, depuis le début de l'année, deux nouvelles compagnies indépendantes d'ex-ploitation téléphonique ont décidé de se doter de cenpiolitation telephomique ont accae de se accer de cen-traux E 10 Five - ce qui porte ainsi à vingi-sapt le nom-bre de sites qui, dans ce pays, sont ou vont être desservis par un système É 10. En outre, de nouveiles commandes d'équipements de transmission continuent à y être enre-gistrées, particulièrement significatives par la qualité des acheteurs et la sophistication des matériels. Au total, le groupe Alcatel, Lynch compris, e réalisé en 1983 sur le

CLAL

tenne le 15 juin 1984 sous la présidence

Après dotation de 384 MF à la provi-

sion pour fluctuation des cours, le béné-

fice net au bilan est de 39,5 MF contre

Toutefois, ce bénéfice tient compte de 24,6 MF de plus-values à long terme (1,6 MF en 1982), dont l'essentiel pro-

And the second s

de M. Philippe Males.

13.2 MF on 1982.

marché américain un chiffre d'affaires global volsin de 1.5 milliard de francs. Ces premiers résultats justifient la poursuite et l'amplification des efforts entrepris pour élargir les positions déjà acquises sur un marché qui représente à lui seul près de la moité du marché mondial des télécommunications. Enfiu la récention de variation des telécommunications. presente à un seul pres de la moitte au marche monaint des télécommunications. Eufin la situation de votre compagnie en Inde hai permet d'envisager l'extension des contrats initiaux, et l'instortance des besoins de la Chine en équipements de communication l'autorise à espérar dans ce paye une activité significative.

Au total, la progression du chiffre d'affaires de CTI-Alcatel et de ses filiales devrale avoisiner 10 % sur l'an-

Mes lettres du 17 octobre 1983 et du 3 awil 1984 vous ont informés du contenu des accords entre le Compagnie générale d'électricité et le groupe Thomson et des modegénérale a electricue et la groupe de l'ampleur et la com-lités de leur nûse en auvre, béaigré l'ampleur et la com-plexité de l'opération, le calendrier a été tenu.

Au 30 juin, l'ensemble du schéma juridique et finan-cier aura été réalisé. Les filiales et participations du groupe Thomson destinées à être rattochées à la société holding Thomson Télécommications lui auront été ap-portées. Les accords concernant la propriété et l'usage des noms, des marques et des brevess sont signés.

Dans le même temps, un plan à moyen terme a été été-bli pour Thomson Tétécommunications et les premières grandes décisions opérationnelles out été prises. Le dis-positif international unifié du nouvel ensemble est en place : le regroupement dans Alousel Thomson Internales moyeus commerciaux à l'étranger en renforce cité. La force commune d'étude et de développement de la nouvelle gamme de système de commutation est constituée : les équipes sont déjà en travail dans Al-casel Thomson Développement. Enfin, une politique com-mune de produits a été décidée en mutière de commuta-tem publique.

Il reste au nonvel ensemble Alcatel Thomson à affir-mer su place face à ses grands concurrents mondiaux. Sa taite, mème si elle n'est pas comparable à la leur, et l'élargissement de son champ d'activité l'y autorisent dé-sormais. Dans une compétition qui ne cesse de se durcir, Alcatel Thomson ne manque en effet ni de moyens ni d'atouts: la qualité de ses personnels, l'avance de ses techniques, l'efficacité de son appareil industriel, la ri-gueur de sa gestion. Il entend les exploiter pleinement pour améliorer les positions de premier rang qu'il occupe sur le marché mondial en télécommunications et en com-munication d'entreprise.

Au moment où, en application de la loi de démocrati-sation du secteur public, votre conseil doit être entière-ment renouvelé, je tiens enfin à rendre hommage aux adment rendirett, je une segun a rendre montange als tur-ministrateurs qui quittent la compognie. Ils ont apporté, par leur autorité et leur compétence, un oncours pré-cieux à la remarquable progression qui a fait en quinze aus d'une petite société française travaillant sous licence ans d'une petite société française travaillant sons licence étrangère une entreprise dont la technique s'est imposée dans le monde et qui se situe dans le groupe de tête du l'Industrie mondiale des télécommunications. Je suix ste-qu'en moment où CTT-Alcatel aborde une nouvelle étape décisive de son développement, vouve nouveau conseil sauru avec la même efficacité danner, à la compagnie, qui est sans doute aujord'hui l'une des chances de l'in-distrie nationale et européenne dans le domaine des hautes technologies, l'impuision et les moyens de sus sech à une.

COMPTOR LYCH-ALEMAND - LOUYOT (CLAL)

En dehats de ces plus-values, le béaé-fice de l'exercice s'élève à 14,9 millions

costre 11,6 millions l'amée précédente.

L'assemblée, après avon approuvé les comptes qui lui étaient présentés, a dé-cidé de distribuer à partir du 28 juin

1984, un dividende de 9 F identique au

Compte tenu de l'impôt déjà payé au

vient de la cession de 90 % du capital de la Banque industrielle et commerciale de 13,50 F.

L'accemblée réquie en séance extrao

L'assemble remise et seurce entant-dinaire a emulie renouvelé l'autorisation non utilisée d'augmenter le capital de la société jusqu'à 250 MF et autorisé l'émission d'us emprunt obligataire avec hous de souscription d'actions.

Usant de cente durnière autorisation, le conseil a décidé l'émission d'un em-prunt de 61,9 MF à partir du 25 juin 1984.

#### SOCIÉTÉ FONCIÈRE LYONNAISE

CONSEIL D'ADMINISTRATION **DU 20 JUIN 1984** 

Réunie le 20 juin 1984, sous la prési-dence de M. de Feuilhade de Chanvin, l'assemblée générale de la Société fon-ière lyonnaise a approuvé les compres ercice 1983.

Le bénéfice net s'établit à F 28 352 000 contre F 26 792 000 cm

L'assemblée, après avoir décidé de doter pour un montant de F 5 000 000 la réserve pour risques divers, a fixé le di-vidende par action à F 46,35 brat, soit F 44 net aprèt précompte (F 66 avec l'avoir fiscal), soit une augmentation de 10 %, le report à nouveau étant mainau à son niveau antérieur. Ce divideade, qui porte sur un nombre d'ac-tions accra de 0,88 % du fait des obligations converties en 1982, sera mis en paiement le 16 juillet 1984.

L'assemblée a rééla administrateurs M. de Feuilhade de Chauvin et les Asserances générales de France Vie : elle a en outre, nommé en cette qualité
M. André Vallette Viallard, en rempla-cement de M. Van Den Bussche, qui ne sollicitait pas le renouvellement de son

Le conseil d'administration, réum à l'assur de l'assemblée générale, a recon-doit M. de Fenilhade de Chauvin dans ses fosctions de président-directeur gé-

La série B des obligations convertibles 1974 est sortie au cinquième tirage se sort, le 19 avril 1984. Les obligations comprises dans cette série, à l'exception de calles dont la conversion a été deman-dée avant cette date, sont remboursables à partir du la juillet 1984 à F 854. Toutefois, ces obligations pourront être converties en actions, à la demande des porteurs, jusqu'un 30 septembre 1984, sur la base de 1,04 action pour une obli-

#### CREUSOT-LOIRE

En réponse à une demande de la Commission des opérations de Rourse, M. Didier Pinean Valencienne a indiqué que l'organigramme EMPAIN-SCHNEIDER remis à la presse le 13 juin 1984, à l'occasion de la conférence qu'il a tenue, pour informer la presse de la situation de CREUSOT-LOIRE, constituait une mise au point de nature à recifier les informations précédemment diffusées et généralement errenées qui n'étaient pas de son fair, aucun des organigrammes antérieurement publiés ne lui ayant été préalablement soumis pour précisions ou cor-

blement soums pour précisions ou con-rections quelconques.

Il a confirmé également qu'il s'agis-suit d'un organigramme simplifié conte-sant les informations essentielles. Sur les différentes questions compai-mentaires posées par la C.O.B., et ren-seignements pris amprès des différentes sociétés concernées, M. Pineau Vales-cisanc a apporté les précisions ci-après:

l'La répartition du capital de la so-ciété GESFI, qui détient 10,09 % de la SPEP, est très exactement la sui-

DEVOIR ET PREVOYANTE, 51% SOCIETE INDUSTRIELLE
ET AGRICOLE DE LA POINTE
A PITRE (S.LA.P.A.P.), 30 %
COMPAGNIE FINANCIERE HAUSSMANN-ANJOU, 19 %;

2 La Société MERLIN-GERIN n'a recte date SCHNEIDER S.A. Par contre, des filiales de SPIE-BATIGNOLLES et de JEUMONT-SCHNEIDER out acquir l'une 1,39 % l'autre 2.61 % d'actions SCHNEIDER S.A., à titre de pertage et très temporairement pour répondre à la demande pressante d'un actionnaire vendeur. Compte ronn du caractère provisoire de ce portage, dont M. Pineau Valencienne a d'ailleurs informé les pouvoirs Publics, les actions correspondantes n'ont pas étécomprises dans les participations de contrôle de SCHNEIDER S.A.:

→ La Société SPIB-BATIGNOLLES ne détient aucune participation directe ou indirecte dans la Société S.P.E.P.;

4 SCHNEIDER S.A. n's pins de participation directs on indirects dans l'ensemble SODIF-UNIVALMO, depuis la cession à la C.F.D.E. de va particination de 20 % dans SODIF, qui a mis fin à la participation crossée indirects CONTRACTOR OF THE STATE OF THE en christant et simplifiant les struc-

Cette cession est intervenue dans le cadre des opérations autorisées par l'Assemblée générale des actionnaires de SCHNEIDER S.A. du 19 janvier 1984.

#### PALAIS DE LA NOUVEAUTE

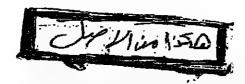
L'assemblée générale ordinaire de 15 jain 1984 a approavé le comptes de l'exercice 1983 et fixé le dividende net par action à 15,75 F (maximum compatible avec les recommandations des pon-voirs publics) assorti d'un avoir fiscal de 7,38 F, soit un revenu total de 23.63 F.

Le Monde MEALISE CHAQUE SEMAINE **UNE ÉDITION** INTERNATIONALE Scialement destinée à ses lectours

····· résident à l'étranger Exemplaires specimen sur demande

. .

N. Co. 



50.0 25 / - 4 - - -100

10 m 20 m = 1

And the second of the second o

COMPANY OF THE STATE OF THE STA

1.0

ga tan ban an angan an angan an an an an angan an an angan an an angan an an an an an

---

mark in the second seco

Limited States

MADOUÉO	DOUÉS FINANSIERS														
	<b>FINANCIEKS</b>	BOU	2	% du	DE PA	RI	Densier	Con	ipt E	Demier	VALEURS	Cours Di	WAL	EURS	Chars Dennier préc. Churs
PARIS 22 juin	NEW-YORK	3% 5%	26 SO 36	2 190 1 954	Deleterde S.A	701 721	708 736	Révillon Fliogles-Zun	préc. 450 136	COURS	Mineral Ressourt	73 50 7 620	3 Gay Deg	racero	765 775 1710 1710
Raffermissement  Le nouveau mois boursier s'est ouvert	Ventes bénéficiaires  Après trois séanoes de hansse, des ventes	3 % areart. 45-54 Emp. 7 % 1973 Emp. 8,80 % 77 9,80 % 78/93	9761 117 73	0747	Dév. Rég. P.A.C (Li) . Dictot-Bottin Dist. Indochine	115 20 621 484 10 248 50	115 616 245 60	Rochefortaise S.A. Rochefortaise S.A. Rochero-Caopa Rocario (Fig.)	39 84 80 20 60 106		Noranda Olivetti Pakhoed Holding Plizer Inc.	152 16 23 10	MALALE NOVOEN	SLEH	176 50 176 50 240 239 1580 246 50 246
vendredi sur une note relativement ferme. Dès le début des cotations, Peu- geot, très timidement. CSF, plus fran-	bénéficiaires se sont produites jeudi à Wall Street. Mais elles ont été assez bien absor- bées dans l'ensemble, n'affectant seule- ment, et qu'assez légèrement, les «Blue-	8,80 % 78/88 10,80 % 78/94 13,25 % 80/90	92 40 92 75 101	9 291 4 684 8 646 0 726	Dec-Larnothe  Spur Bres, Victor  Stem Virtui  Econ	150 1200 950	151 1210 950 2400	Rougier et Fils Rougeselot S.A Setter	47 20 890 43 70	45 10 889	Phomix Assuranc Pingli	11 50 1	Petit But Petroliga	2. Fig	449 447 565 543 470 470
chement, surtout les « belles améri- caines » (Moët, L'Oréal), et quelques autres grandes favorites (Roussel-	chips. A la clôture, l'indice des indus- trielles s'établissait à 1 127,20 soit à 4,42 points en dessons de son niveau précédent.	13,80 % 90/87 13,80 % 81/99 16,75 % 81/87 16,20 % 82/90	102 50 101 40 108 95	9 464 6 033 13 135	Exception Carrier	489 245 474 174	489 249 470	SAFAA SAFAA SAFE Akan SAFT	3 71 186 245 240	235 20	Ricoh Cy Ltd Rolinso Robeco Rodamco Shell fr. (port.)	179 60 18 185 20 18 416 50 43 80 50	For East	M. Haede	1319 1530 274 275 1 01 0 97 214 212
Uclaf, Moulinex) donnaient le signal du départ. Le plus grand nombre allait suivre l'exemple donné, si bien, qu'à la clôture l'indicateur instantané s'inscri-	Le bilan de la journée, quant à lui, est resté positif. Sur I 948 valeurs traitées, 808 ont monté, 721 out baissé et 419 n'ont pas varié.	16 % jula 82 E.D.F. 7,8 % 61 E.D.F. 14,5 % 80-82	110 89	7 170 0 614 6 352 0 894	El-Antarguz  El-M, Lubianc  Enuli-Bruzagna  Esemples Paris	800 130 269	174 800 130 267	Saumer Despi Sains-Raphadi Sains dy Alick Santa-Fé	19 84 291 156	19 05 82	S.K.F. Akushelag Sperry Rand Steel Cy of Cas. Spiliontain	201 21 371 37 185	Sovec . Zedie: ,		512 512 1210 1230
vait à près de 1.2 % au-dessus de son niveau précèdent.  A première vue, le comportement du	De l'avis général, ce modeste repli a été d'origine essentiellement technique, double- ment technique même, puisque, aux prises de bénéfices se sont ajoutées des ventes	Ch. France 3 % CHB Bruns jum, 82 . CHB Fusion. CHB Seat	102.45	6347 6347 6347	Epergne (8)	395 560	1220 o 314 395 560	Sayoninane (M) SCAC	50 78 136 268	\$1 50 141 50	Sed. Allometine Tenneco Thora EM Thysnen c. 1 000	264 385 58 280	)	Hors	186 [
marché s'est révélé très satisfaisant et il l'a été. Mais force est cependant de constater que cotte hausse s'est faite un	faites per des investisseurs institutionnels dans le cadre des opérations d'ajustement de portefeuilles en fin de semestre. La forte	CM jan. 82	101 94	6 347	Europ. Accounts! Eternit Felix Posin Fesm. Victor (Ly)	395 1076 104 80	31 400 1090	Selier Lublanc Sezelle Macbeuge S.E.P. (M) Serv. Equip. Vilb	186 171 30	198 10 188 50 d 30	Torry indust. no Vieille Montagos Wagons-Lite West Rand	17 1 550 57 350	C. Sabi.	Seige	4 50 116 510 500
peu dans le vide, c'est-à-dire avec une offre restreinte et, sur un plan plus général, avec des courants d'affaires	activité qui a régné avec 123,38 millions de titres échangés contre 99,10 millions la veille, en témoigne. Sur un plan général, les «Brokers» se félicitaient de l'excellente	VALEURS Obligations	préc.	Demiar court	Finalets Fine From (Chile. each	98 50 126 259 90 1000	99 50 127 252 20 1000	Sicotel Sicotel Sicotel Sintra-Alcatel Sintra	30 80 275 495 140	31 95 279 490	SECOND	MARCH	F.B.N. B. La Mure Pronupti		13 10 6 70 3 50 6 58 10
assez peu étoffés. La rareté des baisses en témoigne, comme elle démontre à quel point, une fois encore, l'effet de	réaction du marché, jugeant que sa forte résistance à la baisse était significative de sa capacité ultérieure à monter.		. 2706		Focup (Chile. ent) Foncière (Cin) Fonc. Agache W. Fonc. Lyonnaise Foncière	197 50 167 50 1780 173	195 186 173	Siph (Plant, Hévées) SMAC Azideoid Sotal financière Sotio	225 162 417 206	220 162 418	A.G.PR.D. C.D.M.E. C. Equip. Best.	529 52 244 24	SANTAN	N.V. rillar Core. ppic. mác.)	612 604 129 60 140 140
levier a pu jouer. Indécision, incertitude, perplexité? Le sentiment autour de la corbeille reflétait toutes ces variantes du doute.	Les premières statistiques sur l'évolution de la masse monétaire n'ont été comues qu'après la séance. Ladite masse s'est accrue de 3 milhards de dollars. Les prévi-	Interbell (cbl. com.) Lefarge 5 % 72 Martal 8,75 % 70	254 343 1785	345 1785	Forges Guergeon	13 80 147 80 1150 63	14 20 160 1160	Soficard S.O.F.LP. (M) Stringi	483 90 50 790 211	496 90 50 783	Dates Desphin C.T.A.	1620 162	D Dienx .	F.NL	262 20 264
Paris, cmme les autres places, est à la remoraue de New-York. La forte résis-	sions portaient à peu près sur ce chiffre. Mais avec ce nouveau gonflement, le déra- page sur le trimestre est plus important que	Michelin 5,50 % 70 , Molie Hemes,8% 77 Pétr. (Fee)7,50 % 79 Peugeot 6% 70-75 ,	1830 1 254	647 SQ 1860 257	France (Le) France (Le) France (Le) France (Le)	120 794	196 786	Souther Aston Souther Aston Souther	84 50 580 175	65 560 176 30	VALEURS		AV 21		Émispon Rechat Frais incl. net
sance à la baisse opposée la veille par Wall Street a produit une excellente impression, mais car il y a toujours un « mais », tout le monde s'interroge	celui prévu par la FED. Les marchés finan- ciers, cut cux, mel réagi à la nouvelle.	SCREG	176 184	175 160	From Paul Rennel GAN	405 677 506	410 684 506	Spectim S.P.I. Spie Rutignoffes Stenti	150 325 170 280	779 20	Actions France Actions ligantins Actions Mineries	221 78 2 254 06 2 325 93 3	11 72 o Japani; . 42 64 o Jaffine ci 111 15 o Laffine S	(C-Course)	\$10.760 S31 R2/00 S3 \$10.76 \$83.06
sur la suite des événements là-bas, en raison du dérapage monétaire observé aux Etats-Unis. Alors, en cette veille	VALEUR:8   20 jain   21	Actions a		tent	Geretain Geretain Gér. Acm. Hold. Garland (Lyl)	25 50 575	1280 27 574	Testinger Testin Asquitas Thann of Mails	776 454 100	751 472 20	Actions A.G.F. 5000 Agine A.G.F. Interleads	242 2 386 88 3	33 61 o Latino-fi 31 03 Latino-0 50 05 Latino-fi 29 82 Latino-fi	big	197 32 188 35 136 45 129 31 103537 56 103434 13 191 12 182 45
de week-end, les opérateurs, prudents, ne se sont pas empressés de reprendre des positions.	Chem Marketten Gask 38 1/2 40 Bu Port de Berneurs 48 1/2 46 1/2 Buesman Kedek 93 3/4 70 1/2 French 40 3/4 40 3/8	Aders Progress AGF. (St Own) AGP. Vie	. 58 <u>00</u> }.	45 BD 385	Gifvelot Gr. Fin. Constr. Gris Moel. Corbell Gris Moel. Paris	303 70 215 80 302 20	215 82 280	Tour Elfiel Uliner S.M.D. Ugieno United	395 81 225 \$38	84 20 225	Altai	210 38 2 178 81 1 456 83 4	00 84 e Laffee-Ti 70 70 e Lion-Aust 36 21 Lionelle	aiyo	875 17 835 43 11849 77 11849 77 51951 00 51446 61
Le taux de l'argent placé en report e été fixé à 12 1/4 % contre 12 3/8 % fin mai.	Chair Methods   Sept   Color	Agr. Inc. Mining Allohroge André Bouelline	290 66-80 145	300 84 144 80	Groupe Victoire 6. Transp. Ind Husthisson	740 201 30 562 217	750 208 396 d 238	Cinicial U.A.P. Union Brassagies Union Habit	82 10 565 68 50 290	84 587 68 290	A.GLL	214 28 2 11438 31 113 23150 41 231 288 41 2	04 57 4 Livest por 179 41 4 Mondale 50 41 4 Mondale 175 33 Maid-Dal	inestigana.	455 98 442 70 326 65 311 84 \$1353 03 86553 03 432 93 413 30
La devise-titre n'a guère varié et s'est échangée entre 9,66 P et 9,72 F (contre 9,60 P-9,74 F).	Goodyself 25 3/2 24 7/8 IRM 108 1/2 195 7/8 ITT 33 3/4 33 3/8 Model CR 25 5/8 27 1/4	Arbei Artois Art. Ch. Leine	300 300 606	30 06 503 12 60	Hydroc. St-Denis Investedo S.A. Immercent Immercent	41 201 60 167	41 50 192 d 185 330	Un, Som, France Un, Led. Cright United Cright United Cright	268 320 3.55	278 70d 320	Bred Associations Capital Ples Colombin (or W.L.) Convertigano	213950 21 1287 28 12 829 91 6	33 10   Metable	Unio 50	104 91 100 15 24048 42 24000 42 11990 14 11871 43 878 01 838 20
L'or s'est un peu redresse à Londres : 373 dollars l'once contre 370,75 dol- lars. A Paris, le lingot a encore gagné 800 P à 102,950 P. D'abord en balsse	R.M.   108 1/2 105 7/8   1.7.1   33 3/4   33 3/8   33 3/8   33 3/8   33 3/8   33 3/8   33 3/8   33 3/8   33 3/8   33 3/8   33 3/8   33 3/8   34 1/4   34 1/4   34 1/4   34 1/4   34 1/8   1/8	Augustizt-Rey Bain C. Moneon Reservio Bantone Hyposia, Est.	25 80 10 485 60	26 78 467 286	Immobacque Immob. Namelle Immofor	2250 401	523 2290 383	Vicat Virak Vuixtor	60 625	284 620	Cortesa Credister Ories, immebili	356 96 3 353 97 3	40 77 4 Natio - Di 140 77 4 Natio - Pa 147 47 Natio - Ma		427 74 408 34 99157 19 59157 19 485 48 463 47
de 4 F, le napoléon s'est inscrit à 631 F (contre 630 F).	U.S. Sand 25 3/4 25 1/2 Washinghouse 22 3/4 22 Xeron Corp. , , , , , , , , , , , , , , , , , , ,	Rismay-Ouest B.N.P. Interception Sensitions	367 133 10	359 50 138 40 660	Injustriale (in Inyest. (Seé Coss.) Jeogor Laiste-Ball	763 22 10 315	\$00 752 21 20 213	Waterman S.A Brace. de Merce Brace. Conce-Air	128	31	Dimiter Omed-France Drust-Investige Oment-Sicotti	765 92 E	58 95 0 (Milen 95 28 0 (Milen 173 34 0 Pacifique 174 87 0 Pacifique 174 87 0 Pacifique	L	1063 22 1015 01 154 18 147 17 385 10 367 64 11905 33 11967 90
LA VIE DES	SOCIÉTÉS	Bon-Marchá Borio Brus, Siles, Jul. Calif	297 906 417	128 297 806 420	Lambert Friend Lampes La Brosso-Deposit Lillo-Bonsières	302	45 128 113 50 302 50	i	ng <b>ère</b> t		Drocot-Silection Esurge Eportunet Sieur Eportunet Associations	225 44 2 5188 84 81	115 22.0 Paties G 115 22.0 Paties G 173 41 Phone Pa	estice le Ratquie scernighis	499 32 476 68 1168 73 1165 41 270 48 229 30
GUERTMAND VOIRON La société des Papetraiss de Voiron et des Gorges, introduite le 5 juin dernier au second mar-	rapport à l'exercice précédent). L'abaisse- ment des sofits et l'accroissement des ventes à l'étranger sont à l'origine de cette amélio-	CAME Corporus Bess. Cacst. Paleng	246 100 161 20	243 100 161 20 353	Locateil Immels Loca-Expansion Locationosim	202 295 330	500 202 297 338 80	A.E.G. Alcon Alem Algeoraine Bank Am. Patroline	211	278 951	Epargne-Capital Epargne-Capital Epargne-Indone Epargne-Indone	5579 09 51 1283 99 17 410 28 3	223 86 Phospat 25 77 Project 81 68 Render	esties. 2 cal·leune imenties. St-Historie	420 30 401 30 88865 76 55565 75 269 30 257 09 11159 50 11103 16
ché de la Bourie de Lyon, a transformé sa raison sociale en Guerimand-Voiron, du nom du fondateur de l'entreprise (su 1860) et de celui de la ville où cile a son siège	ration considérable des profits.  FELIX POIIN (Rectificaté). — Les récentes informations financières publiées sons la rubrique Felix Potin (le Monde du	Carbone-Lorraine Compact S.A. Cares Requestre CE-G-Sivia	77 184 886	90 180 20 800 270	Lordez (Hy) Lordey Luchaire S.A. Machines Bull	118 80 450	119 450 298 31	Arbet Assistante Mines Bacco Cannal	238 80 101	102	Epargue Long-Timme . Epargue Oblig. Epargue Ublie	1048 44 16 17 ( 25 814 16	101 B5 Sill.com 163 46 Sill.com 177 24 Com-	togen togen ski2. Dis.	388 48 370 87 11265 68 11181 83 306 64 289 16 168 48 160 85
social. Cette modification résulte de sim- ples contraintes techniques, la COB ne pou- vant retepir que dix-halt caractères dans la	20 juin) concernent en fait la société Pri- mistères qui exploite la chafas de magazine à l'enzeigne Felix Potin.	CE,M. Curtus. Henry Contract (My)	30 890 118	30 221 118	Meganics Linguis Magnant S.A Maritimes Part.	80 74 70 148	77 70 d 148 28 50	Banco Sensandare Beo Pop Especial B. Régl. Internet. Barlow Rand	80 10 95 30700 101	30600	Epergrap Valent Epergrap Valent Epergrap Epergra	1160 78 11 8275 18 78	153 46 Sheet V. 153 46 Sheet V. 169 91 e S.F.L tr.	al Four, sociations	191 94 183 24 5111 78 1109 53 437 77 417 92 480 28 488 08
raison-sociale des sociétés corées.  SONY: Forte lamsee du bénédiou net de la société pour le premier senestre de l'eueroise s'achevant le 30 octobre pro-	VALEO. — Amorcé en 1982 et confirmé l'an dernier, le redressement du groupe s'est poursuivi au cours des cinq premiers mois de l'aumée. Le président André Boisson l'a	Cerebroi CFR Fermilies CFS. CGLB.		63 40c 269	Métai Déployé M. H. Mia Moss	339	329 59 9	Blyvoor Boweter British Petroleum Br. Lambert Caland Heldings	134 90 323 68 368 80 106		Europe Investins Foncer investins Francied France-Gyrante	628.98 144.47	196 89 • Sicar 50 Sicar 50 Sicar 57 10 Sicar Sicar		214 30 204 65 348 98 323 16 304 09 290 30
chain: ± 220 % à 35,01 milliards de yeas. Le chillre d'affaires a programé du façon mains spectaculaire: ± 13 % à 607,98 mil- hards de yeas.	révélé su cours d'une visite de la (abrique d'embrayages du groupe à Amieus, la plus arande du monde (six millions de pièces	Chambos (M.) Chambourcy (M.) Champer (Ny)	407 955 110	117 401 113 00	Nacially S.A. Naval Wiseres Nexig, (Net. de) Nacias	125	113 80 ,126 .65 90 311	Commerciaei Commerciaei Commerciaei Commerciaei	301 80 380 820 726	306 80 545	Franco-lovestitti FrObl. (seem.) Francis Franciscor	. 236 39 1 391 12 1	25 SI-62		208 12 188 88 323 19 306 51 821 76 879 96 712 08 878 96
Les prévisions de résultats pour l'exercice entier ont été révisées et portent sur su soins 60 miliards de yeus (+ 101 %) par	par an). Il s'est toutefois refusé à chiffrar cette angination, assurant que, sant acci- dent imprévisible, les profits dégagés su 1984 devraient être supérieurs ans préof-	Chin. Star Partiess C.1. Meridian Chuse (B)	128	426 511	Notes-Gougis OPS Parison	6 75 93 140	8 76 83 138 127 50	De Seers (port.) Dow Chervicel Drawiner Bank Femmes d'Au	60 269 30 525 80 30	289 20 531	Fractingese Fraction Fraction	490 23 61720 02 619 1034 68	110 72 S.H.L 166 10 Softman 132 61 Sogapas	R	885 53 921 75 411 81 383 14 339 22 322 84 807 17 770 57
INDICES QUOTIDIENS (INSEE, bass 1981: 29 dec. 1993) 20 july 22 july	dents (87 millions de france pour 1983), os malgré une croissance fainle ou mille dans l'industrie automobile (négative au Burope). Il explique ce phénomère par les	Cochary Cofradel (Ly) Cogli Cornicclus	412 253	416 286 745	Optong Origny-Departules Palais Nonventable Paris France Paris-Ortinas	105 299 50	108 291 94 20	Finostremer Gin. Belgique Genant Glass	230 300 10 810 114 40	302 114 60	Gestico	107 22 1033 91 463	104 60 o Sognar 108 70 Solai ka 142 Technoci	ution.	1025 40 078 98 286 08 288 05 884 20 939 57 216 29 301 95
Valent françaiser 189.7 Valent Strangfers 86,4 C* DES AGENTS DE CHANGE	positions de pointe prises par le groupe dans ses diverses branches d'activité, qui ont d'antre natt permis d'effacer les manvais	Comphes Comp. Lyon-Alem. Concords (Le)	163 90 245 312 50	745 194 250	Part, Fir. Gest, Ist Partié-Coéme Partié-Morconi	295 198 115	212 20c 117 50	Grace and Co Guit Oil Canada Hartsheest	250 355 10 124 810	426 122	Gast. Sél. Franch Haustesann Üblig. Herizon LM.S.L	121472 11 68256 U 38426 1	169 16 e Uni-Asso 182 88 Unifasco 147 74 Unifasco Unifasco	cations	108 52 108 52 267 98 248 26 675 48 648 68
(Base 100 : 51 die, 1961) 20 juin 21 juin Indice gintral	résultats de la division «machines tour- nantes», en voie de restructuration, et du secteur «bêtiment». Valor vient de signer deux nouveaux	Conto S.A. (Li) Crédit (C.F.E.) Créd. Géo, Incl. Cr. Universal (Cin)	56 50 208 527	52 8 204 85 534 442	Pilos Wonder Piper-Heidsleck P.L.M. Porcher	306 98	120 307 99 185	Hoseywell Inc	517 176 430 337	1211	into-Synt Valuum ,	. 12359 25 121 10440 41 95	167 98 Uniquetis 16 91 e Uni-lapa 166 96 e Uni-Régic 174 85 e Garacto		612 46 884 68 1089 65 1021 15 1532 56 1463 16 1680 07 1624 83
TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE Ellies privis du 22 jain	constrats de licences avec l'URSS, l'un concernant une bobine d'allumage Ducel- lier l'autre un moto-réducteur d'essuie-	Créditel Dathley S.A. Derty Act. d. p.	702	124 90 786	Profile Tubes list Prospost on Laituli Providence S.A Publicis	473 1300	3 10 c 72 437 1310	Kubota	1240 19 222 485	13 30	intervalent ladent invest, pet lasent Chilgatolia lasest, Planamath	401 40 11120 51 110 12962 47 121	183 20 Umar 198 31 Umari-C 138 80 Valorati 711 10 Valora	Magazione	137 39 137 39 1039 15 1004 98 346 37 346 02 1158 98 1157 82
1 dellar (an year) 21 jain 22 jain 234,30 234,50	glaces Marchal. Ces contrats out chacan me valeur de 10 millions de francs.	De Dietrich Degraverat	142		Reff. Scal. II	125 55	121 10	Marks-Spencer		43 60	India, Britania	625 53	187 18 of Yahad .		125487 45 125372 08
Dace le querrière colonne, figurent tique en pourcentages, des cours de du jour par rapport à ceux de li	a sience a vellis.	1	Time		t me			1	c l-			e : offe	on détaché; en; d : demand	dé; + 1 pri	
Companion VALELINES Come proof. Survive cooks	# Compan- + - Select VALEURS Court Premier Denier cours + 0.44 E25 Europe # 1 627 625 625	# - Compan + - Stripes	- Icertific	c.)	nus Prunier Dem içéd, cours cos 58 65 25 65	25 - 1	13 114	Armonid	priced.	0085 C	9 + 175	74 Ito-Yok		10 75 45	75 45 + 1 82
3590 C.N.E. 3 % 3590 3599 3599 210 Accor 212 210 210 720 720 720	+ 0 53 780   Facari	+ 125 103 + 065 220 44 + 271 360	Pétroles B.F Pergent S.F Pocisio	L 2	02 90 101 101 18 218 220 44 44 43 86 360 280	+ 0	84 57 91 58 45 59	BASF (Akt) Buffelsions	561 561 580 28 10		6 + 271 8 15 + 0 17	87 Merck 748 Merck	858 0ta ML . 746	334 20 88 20 882 786	58 20 + 1 48 892 + 2 76 786 + 5 38
505 Ale, Separti 506 506 506 106 ALSPL 105 100 20 100 20 200 Alestrom-Art 200 202 20 202 20	40 Fonderis (Saln.) 40 30 42 50 42 30 4 57 76 Fondering 75 74 74 + 1 10 376 Fondering 373 336 337 2 88 134 Calculto 184 184 184	+ 496   132 - 1 33   310 - 10 18   1670	Polist Pompey P.M. Labina Present Cité Présabel Si	16	32 12 318 318 44 1645 1846	+ 1 + 0 + 2	\$2 27 06 8	Chene Marik	386 268 30 62 95 1170	365 10 38 272 27 64 6 208 120	5 10 + 5 21 2 + 1 37 3 90 + 1 50 9 + 3 33	256 Mobil C 21150 Nestié 750 Morsk H 1120 Petrolir	ydro	50 21150 767 1101	21180 767 + 199
280 Applic get 281 249 254 385 Applic get 384 405 405	+ 2 79 880 Gds. Giophys. 876 873 873 - 1 91 225 GTH-Estrepose 225 10 233 242 - 3 03 300 Goysten-Gurs. 300 10 300 - 1 05 1450 Herbette 1445 1460 1460	- 0 56 215 + 7 50 145 - 0 09 1580 + 1 03 295	Printegez - Printemps Prompilis Radictocks	1	08 1029 1035 17 50 220 221 45 50 136 137 82 1630 1620 93 80 294 293	50 + 1 - 5 + 2	80 11 49 35 40 44	Driefontain Ctd .  Du Pont-Ham	114 10 351 50 438 50		240 + 727 ii + 270 6 + 171	856 Philip M 156 Philips 405 Pres St		861 20 139 419 525	585 + 121 138 + 281 439 + 733 525 + 375
410 Ballmatist . 809 800 800	+ 185 88 imétai 87 60 86 50 86 70 + 140 285 imes, Plaine-M. 284 295 294	+ 247   98 - 102 1060 + 352 1190	Retion Fee Retions for Remodel for	10	95 40 93 94 50 1080 1081 00 1247 1245	50   - 0 + 2 + 3	94 14 95 30 75 38	7 East Rand D Bectroles 5 Ericason	148 50 299 385	158 15 300 30 372 37	6 50 + 5 38 0 + 0 33 2 + 1 91	1040 Cusimes 1400 Rendfor 460 Royal D	1019 ntein 1405 hack 460	1020 1470 470	1020 + 0 09 1470 + 4 62 470 + 2 17
385 Be 384 400 400 255 B1S 255 258 285	+ 1 23 1310   Inc. Médienx . 1310   + 1 52 400   Metchel	+ 0 50 152 + 1 54 1360 + 5 03 230	Sale Sale Salent St-Look II.	13	52 10 155 155 50 1301 1301 28 328 328	- 0 + 1 - 3	90 35 62 36	Free State	365 5OL	397 35 359 35 382 10 35 200 15	+ 051 9 + 112 2 + 695 980 + 157	78 Rio Ties 330 St Hole 445 Schlon 81 Shell to	ma Co 332 herger 444 : mssp 81	10 81	81 10 + 3 97 346 + 4 21 452 + 1 76 81 - 0 12
1860 Baguer S.A. 1880 1670 1670 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 18	+ 0.50   880   Lab. Ballon 685   680   680   42.78   340   Labon 780   773   7	- 0.97 320 - 0.89 700 - 0.96 88	Sagignet ( SAT Sagignet ( SO Scientider ,		00 512 513 19 315 315 89 670 670 \$8 50	+ 2  - 1	50 30 25 52 14 61	Gán, Belgique Gán, Electr Gen, Motors . , .	300 10 520 612	302 30 533 53 533 63	2 + 083   + 192	1360   Siemen 137   Sony . 195   T.D.K.	A.G 1365	143 90 192 50	1349   - 1 17 143 50   + 4 74 195   + 1 14 16   + 0 62
980 Cuiris 880 850 955 585 Cuiris 565 586 586 360 Cunion 361 361 261	- 284 1190   Latier 1171   1385   1185   - 0 17   290   Locatonce 288   289   288   289   288   289   288   289   288   289   288   289   288   289   288   289	+ 1 19 61 180 + 5 59 400 + 3 25 260	SCOA . SCREG. Seb		61 61 61 80 179 179 02 404 404 62 268 90 268	- 0 + 0	65 19 49 3	3  GdMetropolitain   6  Harmony 4  Hitachi	43 20 200 34 20	43 4 209 20 35 05 3	3 - 046 6 + 4	615 Unit. To 1220 Vasi Re	763 scho 617 pass 1218 leap 551	788 629 1265 570	768 + 0 65 629 + 1 94 1265 + 3 85 571 + 3 62
74. CFDE 74.50 73.20 73.50 285 CGLP 381.50 380 380 380 315 Chapters S.A. 217 321.50 321.	- 134 210 Maje, Prafeix . 208 208 208 208 4 1070 Majerette Euri . 1080 1100 1100 1100 1100 1100 1100 11	+ 185 + 327 + 039	SFIM S.G.E.S.B. Sign. Ent. E Sign.		47 847 847 84 8430 64 02 790 790 80 490 480	30 + 0	46 9 49 102	6 Imp. Chemical 7 Incp. Limited	76 97 40	76 50 7 100 90 10	6 50 + 0 65 10 90 + 3 59	480 West H 380 Xeros C	old 461 ! Cosp 382 !	50 474 50 384	475 + 292 387 + 117
245 Counts forc. 248 246 246 1220 C.I.T. Alestei . 1212 1189 1797 880 Cate Midden 880 883 883	- 080 1780   Martel 1781 1820 1840   123 1140   Marin-Serin 1140 1148 1140 1140	+ 331 296	Strang	12	93 291 291	- 0 - 0 - 2 + 1	68 68 61	COTE DES	CHA	NGES	COURS DES BI		MARCHÉ	LIBRE	DE L'OR
220 Colors 221 230 230 270 Color 270 283 263	+ 4.07 1550 Midd (Ca) 1565 1660 17830 - 2.53 200 Middaed M. S.A. 203 203 203 + 1.48 38 M.M. Posteroya 58 80 50 50 60 20	+ 706	Signingo Soderho	32 5 5	18 524 524 10 3201 3201 03 510 510 29 545 545 18 508 510	-9	28	ARCHÉ OFFICIEL	COURS pric.	COURS 22/6	Achat V	ente MO	NINAIES ET DE	VASES C	OURS COURS
810 Crid Forcier 608 815 815 235 Crids F. Itan. 227 90 238 237 90 645 Crids No. 645 650 649	+ 0.98 350 No. Levy-S. 349 349 350 96 Mouleat 96 90 101 10 101 + 0.62 540 March March 251 254 255	+ 0.28 825 + 4.23 246 - 1.12 415 + 1.69 1600	Synthelebo Telcs Lucat T/R, Slect	Mc	47 252 252 22 421 421 00 1605 1605	1 - 6	23 80	rs-Unio (\$ 1) snagne (100 DMQ jape (100 F)	8 554 6 874 306 890 15 077	306 96 15 06	4 293 3 4 14 400	Or fin (	kilo en herre) Jan lingsst Irançasse (20 fr) . Irançasse (10 fr) .		102200 10380 102150 10295 630 631 425
125 Course 124 50 131 80 132 50 1640 Course Serie 1645 1680 1680 1680 1680 1680 1680 1680 1680	+ 6.42 50 Nord-Est 49.55 50.10 50.10 + 0.91 360 Norden (Ny) 360 360 360 117 09 Norden (Ny) 360 37.50 97.50		Trapper C T.R.T U.F.B	19	52 1975 1975 25 20 285 295 81 586 585	- 0	07 Nor	pique (100 F) • Bas (100 fL) • Bas (100 fL) • Bas (100 kd) • Bas (100 kd) • Bas (100 kd)	272 470 83 850 108 530 11 640	272.57 83.67 108.27	70 261 2 70 79 70 105 1	87 Pièce i 12 Pièce i 12 100 Souve	uisse (20 fr) stine (20 fr)		608 612 590 594 748 753
95 TUNC 95 80 96 10 98 825 0 0 625 825 825 827 827 827 827 827 827	+ 229 290 Quig-Caby 230 254 254 - 0.15 800 Quig. F, Prais , 301 804 503 + 1.73 157 Qui-Patha 157 20 153 163 - 0.41 2330 Qui-Bill 2348 2449 2448	+ 0 37 240 + 368 62 + 4 20 1990	Valouse V. Cicquot	2 P. 19	42 241 241 62 62 50 62 67 1985 1995	80 - 0 80 + 0 + 0	08 Grà 180 Mai 140 Sui	ce (100 drachmes) le (1 000 lines) use (100 fr.) de (100 lins)	7 751 4 974 359 054 104 580	777 491 368 90	4 6 600 5 4 715 60 360 3	8 600 Pilos 5 205 Pilos Pilos Pilos	de 20 doitars de 10 doitars de 5 doitars de 50 pesos		1210 4215 1060 2100 1301 25 1975 3990
240 Elf-Aquinina 241 242 252 230 230 230 2510 2500 2500 2500 2500 2500 2500 250	+ 387 650 Pais-Biarcomp 849 550 650 + 607 240 Pechelorom 241 243 243 24 + 271 580 Paskest 586 560 560	+ 473 790 + 015 990 + 091 205 - 492 270	Violprix Est-Gabon Armex Inc. Armer, Expe	9   2 mag   2	90 790 790 94 1010 1010 92 10 204 60 204 53 272 20 272	60 ( + 1 20   + 3	60 Aut 23 Esp 49 Por	oe (100 last)	43 67/ 5 45/ 5 95/ 6 56	4376 544 59	60 42 800 11 6 350 10 5 800		de 10 florins		619 623
820 821 821	+ 0 12 745 Pursuid-Ricard . 744 755 745 + 7 14 265 Pursuins Front . 246 90 201 200	+ 0 13   168 + 0 83   172	Amer. Tele Angle Ame		67 70	10   + 0		on (100 years) , ,				3 680		}	i

# Le Monde

# UN JOUR DANS LE MONDE

IDÉES

e SURVIE 84 » : e Bien plus qu'une goutte d'esu... », par Jean Fressoz ; « En finir evec l'indifférence », par Alain Carignon ; « L'opération forages-Maß », per Pierre Mauger. LU : Hommes du Sehel, de Jeen Gel-

# ÉTRANGER

- 34. BIPLOMATE
- 4. AMÉRIQUES 5. EUROPE
- 5. AFRIQUE

#### 7. PROCHE-ORIENT POLITIQUE

8. POINT DE VUE : « Demain la démo-10. Contradictions, un livre de M. Anicet

#### SOCIÉTÉ

12-13. LA PRÉPARATION DE LA MANI-FESTATION DU 24 JUIN EN FAVEUR DE L'ÉCOLE PRIVÉE

# « Hommage à Jean Zay », per Roger-Gérard Schwartzenberg.

15. FESTIVALS : le Théâtre des nations à Nancy ; La Fête de la Musique. 17-18. COMMUNICATION : « Le po à la rencontre de l'opinion publi-que (III), per Yves Agnès.

CULTURE

#### ÉCONOMIE

20. COMMERCE EXTÉRIEUR. 21. FINANCES.

RADIO-TÉLÉVISION (17) INFORMATIONS « SERVICES » (14): Loto : Météorologie ; Week-end d'un chineur ; « Journal

Annonces classées (19): Carnet (18); Mots croisés (VI); Programmes des specta-cies (16-17); Marchés fluan-

# SOLDES TINGUS HODE

le bazar à tissus. le plus chic. le plus grand, le plus étonnant.

**TISSUS** "COUTURE" "DÉCORATION" 36, CHAMPS-ÉLYSÉES - PARIS



CDEFG

#### Les impôts directs vont être réduits de 20 milliards de deutschemarks

En RFA

Bonn. - Après plusieurs mois de égociations ardues, les dirigeauts de la majorité gouvernementale allemande viennent d'arrêter les grandes lignes d'une réforme de la fiscalité directe aboutissant à une réduction des impôts de 20,2 milliards de deutschemarks (62 milliards de francs) en deux étapes réparties sur les années 1986 et 1988. Cette réduction ne s'accompagnera d'aucomme la majoration de certains im pôts indirects, ou une diminution des privilèges fiscaux, ainsi qu'il avait été demandé à l'origine par le minis-tère des finances et les gouverne-ments des Linder.

Commentant les conséquences de cette décision qui devra être adoptée le 3 juillet prochain par le conseil des ministres, en même temps que le projet de budget pour 1985, le mi-nistre des finances, M. Gehrardt Stottenberg, a indiqué, le 21 juin, qu'elle ne remettait pas en cause les offorts destinés à réduire la dette de l'État. Le projet de budget pour 1985 s'élève à 261 milliards de deutschemarks (1), en augmenta-tion de 1,5 % seulement par rapport à l'année en cours, et le rythme d'acd'ici à 1988 est fixé à 2,8-3 % par an. Les grandes lignes de la réforme fiscale avaient été annoncées dès

mercredi soir par le chancelier Kohl, à l'issue d'une dernière réunion des divineants des trois partis de la coulition gouvernementale. Cette réforme comporte deux aspects, le premier visant à encourager les familles avec enfants, le second à diminuer la pression fiscale pour l'ensemble des contribuables.

En 1986, les exonérations d'impôts passeront par enfant de 432 DM à 2 400 DM, ce qui coûtera familles ne disposant que de faibles revenus, qui ne pourraient bénéficier d'une telle mesura, se verront gratifier d'une hausse des allocations familiales de 44 DM per mois. La ré-forme de la fiscalité directe proprement dite coûtera 11 milliards de deutschemarks en 1986 et 15 miliards en 1988 quand elle sera

HENRI DE BRESSON.

(1) i deutschemark = 3,07 F.

# L'échec de la médiation dans l'imprimerie perturbe les négociations dans la métallurgie

Correspondance

Boan. - La petite lacer d'espoir, apportée par la médiation de M. Kurt Biedenkopf dans le conflit de l'imprimerie, s'est avérée de courte durée. Dès jeudi matin 21 juin, le patronat a rejeté brutalement les propositions de président des sociaux-démocrates de Westphalie-du-Nord, à savoir une réduction de la durée annuelle du temps de travail en maintenant la règic générale des quarante heures par

Cette proposition a aussi été exacette proportion a sussi eté ens-minée par les négociateurs de la mé-tallurgie. M. Georg Leber, qui a en-tamé le 20 juin une médiation dans ce secteur, a indiqué qu'elle avait été considérée comme inapplicable aussi bien par le patroset que per le

Malgré l'échec de la médiation, les partenaires sociaux de l'imprime-

rie ont décidé de se retrouver lundi 25 juin. Mais le représentant du syn-dicat IG Truck und Papier s'est violemment élevé contre la décision patronale : « A travers ce refus de toute forme de réduction de la se-maine de travail, a déclaré M. Ferleman, le patronat veut dégager le chemin pour plus de rationalisa-tion, ce qui supprimera dans les prochaines années des postes de travail dans l'imprimerie. »

Le modèle Bidenkopf avait l'avantage d'offrir une porte de sor-tie aux deux camps. Le rejet non seulement des modalités d'applica-tion, mais également du concept uimême, réduit encore la marge de manœuvre des négociateurs, amai bien dans l'imprimerie que dans in

H, de B.

# PIANO: LE BON CHOIX



 Location à partir de 220 F par mois. • Vente à partir de 329,72 F par mois\* (Crédit souple et personnolisé). Le plus vaste choix : 25 marques, plus de 200 modèles exposés.

Service après-vente garanti.

Thamm La passion de la musique.

135-139 rue de Rennes, 75006 Paris - Tél. 544,38,66, Parkina à proximit

à Beaune, une visite exceptionnelle PATRIARCHE PÈRE ET FILS les plus grands vins dans les plus grandes ceves



SOLDE

ARNYS 14, rue de Sevres 7' - TGL 548.76.99

#### AIR FRANCE A FAIT 87 MBLIONS DE BÉNÉFICES EN 1983

Air France a fait en 1983 un bénéfice net de 87,2 millions de francs et a dégagé une marge brute d'automent de 2,4 milliards de france, représentant 10 % de son chiffre d'affaireS. Le chiffre d'affaires commercial est en hausse de 14,9 % par rapport à 1982, à 24,14 milliards de francs, et le chiffre d'affaires pessagers-fret-poste augmente de 15,9 %.

Ces résultats out été obtenus en dépit de la quasi-stagnation des échanges mondiaux et des mesures de rigneur concernant le tourisme, a liqué le PDG d'Air France devant l'assemblée ordinaire des actionnaires qui se tenait ce vendredi **بشر 22** 

#### LE PEINTRE ET MEMORIALISTE JEAN HUGO EST MORT

Le pcintre et mémorialiste Jean Hingo est mort, le jeudi 21 juin, au Mas de Fourques, à Lamel (Héranht). Il était âgé de

Arrière petit-fils de Victor Hugo, petit-fils de Charles et fils de Georges Hugo, Jean Hugo est né à Paris le 19 novembre 1894. Peintre, illustrateur et décorateur de thêttre, son art est davantage comu en Amérique du Nord, et c'est à Toronto qu'a été organisée une rétrospective de son œuvre plastique, composée pour l'eisentiel de peintures à l'huile et à la gouache.

Après la Première Guerre mon-diale, il fut mêlé à la vie artistique parisienne avec Cocteau, Radiguet. Erik Satie, Picasso, Stravinski, Morand, Cendrars, etc., accompamovina, central et graveur Valentine Gross, qu'il avait épousée. Séparé de Valentine Hugo, il épousa en 1947 Lauretta Hope-Nicholson. En 1929, îl hérita du célèbre mas de Fourques de sa grand-mère mater-nelle et s'installa définitivement dons l'Hérault. Au terme d'un itinéraire mystique, il se convertit au catholicisme et est baptisé en 1931. Son parrain est la philosophe Jacques Maritain.

En 1976, Jean Hugo public chez Payard une partie de ses souvenirs, Avant d'oublier. L'imégralité de ses Mémoires sera publiée, sous le titre Regard de la mémoire (le Monde du 17 février 1984), aux éditions Actes-Sud. Ils constituent un riche témoignage sur la vie artistique de la première moitié du siècle et fourmilient de portraits irremplaçables. Pour son œuvre de mémorialiste, Jean Hugo venalt d'être distingué par l'Acudémie française (vois page 14) et de recevoir le Grand Prix listéraire de Provence.

• Le président Mitterrand un Portugal le 27 juin. – Le chef de l'Etat est attende au Portugal le

· La fête de l'Homanité : les 8 et e La fête de l'Humanité: les 5 et 9 septembre. — M. Roland Leroy, membre du bureau politique du PCF, directour de l'Humanité, a présenté à la presse jeudi matin 21 juin, en présence de M. Pierre Juquin, membre du bureau politique du PCF, le programme de la Fête de l'Humanité, qui se tiendra les 8 et 9 sertembre repolitique du PCF, particular de la fete de l'Augustifé, qui se tiendra les 8 et 9 sertembre repolitique du Puri part 9 septembre proclain au Pare pay-sager de La Courseuve (Seine-Saint-Denis). M. Leroy a précisé à cette occasion que M. Georges Marchais participera le samedi 8 sep-tembre à une émission réalisée par TF1 en direct de la fête.

Le numéro da « Monde » daté 22 juin 1984" a áté tirê à 456.581 exemplaires

> pouvez trouver des voitures d'ingénieurs et cadres de l'usine ou des voitures d'exportation (ex. IT) ayant un faible kilométrage, garanties, à un prix intéressant.

> Exceptionnellement jusqu'au 25 juin (dimanche-

quel que soit son état, pour tout

achat d'une voiture d'occasion

Tél.: 589.49.89. Métro: Porte d'Orléans

- 59 bis, avenue Jean-Jaurès, 75019 Paris

Cette offre concerne uniquement

les ventes à particuliers

- 10, place Étienne-Pernet, 75015 Paris

Tél.: 531.16.32. Métro: Félix-Faure

+ 50, boulevard Jourdan, 75014 Paris

Tél.: 208.86.60. Métro: Jaurès

excepté), reprise de votre vieille voiture...

# Sur le vif \_\_\_ Enrico, es-tu là?

tête du PC le jour de le Fête de l'Humanité. It va même venir. à cette occasion, nous baratiner à la télé. En attendant, qu'est-ce qu'il fait ? Il se prépare. Il consults. If a notemment fait appel à Berlinguer, qui a bien youlu s'asseoir à sa table tournante - Enrico, se-tu la ? - et lui donner quelques-conseils. Je conneis le médium. Et je suis en mesure de vous livrer le premier

compte rendu de la presse mon- Aliez, Enrico, dis-moi. 23 % des voix, trois fois plus que mon Le Pen et aux fois plus que le tion de Le Pan, tu as un truc,

c'est pes possible i Comment tu as fait ? - D'abord je suis mort me bon moment.

- Hold, ho I, faut pas pousser quand même, tu ne voudrais: pas que... -- Et puis moi, je seveis me

teire. Ce. n'est pas pour rien qu'on me aumommeit le Sarde muet. Je faïssis deris le genre Buster Keston. C'est très payant. - Tu ne vas tout de même pes me dire que j'en fais trop ?

- Un pau, oui i Tu n'amètre pas de passer à la télé. Tu étales ton soume d'ogre, en gros plan-Çe feit-peur aux gens. Tu en veux i Ca se voit gros comme une maison. De le cleuse i De la tenue | || feut être un peu aristo-

- Quend même poor diriger un PC, ce n'est pee le peine

Ça y est on a des nouvelles d'être marquis. Métallo ca va de Marchaia. Il sera ancore à la sussi, faut pas exagérer. Mais alors ton true, dis moi, c'est quoi ? · ·

· - - Moi: Moscou, je l'ai tenu à bout de gaffe. Toi tu lui fais une lèche pas possible. Entre nous, je n'avais pas nompu, mais cat en avait tout l'air. Question de numces, je te dis. C'est comme

avec he accististes.... - Il faut dire quesi ou avec Craxi, tu as éu beaucoup de change. If the serveit de feire-ualoir, ce neif, tandis qu'avec Mitterrand, ce n'est pes de la

- Ma che, Giorgio I Un peu de classe, que diable, un peu de sepue. Moi ton Mittenand, il ne m'aurait pas fait peur, je assure. Regards Thorez swed de Geullet...

Bon, c'est pes tout on, Enrico, mais qu'est-ce que je fait moi, le 8 septembre ? l'as pas avec 11 % des voir, j'ai boons

Tu fals dans la finasse, pour une fois, dans le cisir-obscur, dans le points mouchetée. Pas dens la vulgaire.

Oh, et puis, il y en s merra, tiene, tu me cueses les piets à me répéter tout le temps le même chose. Si tu ne veux per me le donner, ton truc, tant pis. C'est pes parce que t'es mort que je vais me rouler à tes pieds. Tu te prends pour qui, pour chemenko? Garde-le ton truc, le m'en fous, allez bonsoir l CLAUDE SARRAUTE.

# Le SMIC sera augmenté de 1,1 % au 1° iuillet

tive, le 22 juin, au ministère des affaires sociales, Mr. Pierre Bérégovoy e sanoncé qu'il proposerait au conseil des ministres d'augmenter le SMIC de 1,1 % à compter du 1" juillet. Cette luimne tient compte de la progression de l'indice des prix. En conséquence, le SMIC hornire passera à 23,82 F.

quée par pratiquement toutes les comfédérations syndicales. Les unes, comme la CGT, la CFDT et la CFTC, out jugé ce relèvement insuf-fisant : la CFDT a estimé nécessaire une augmentation supplémentaire de l'ordre de 4 % sur 1984, avec un coup ponce de l % au le juillet - ce que préconisait ansai la CFTC.

La CGT a considéré que, par des cotisations sociales (notamment de la cotisation vieillesse au 1" janvier dernier), le SMIC curegistrait une période de croissance et la capport à l'évolution des prix depuis crise.

Cette sugmentation a été criti- le début de 1983 : elle a demandé une revalorisation supplémentaire de 3% sur 1984, en deux étapes (I juillet et l'e septembre)

En revanche, FO et CGC se sont inquiétées de l'écrasement de la hiérarchie des salaires. Quant au CNPF, non seulement il s'oppose à ce su'on aille au delà du relèvement entheratique (suivant l'évolution des grix), proposé par le ministre des affaires sociales, mais il demande

#### M. David de Rothschild crée une banque privée à Paris

bancaire avec la création d'un sou-vel établissement, P.O. Banque. Celui-ci vient de recevoir le feu yest du Conseil national du crédit après deux ans de tergiversations, les pon-voirs publics étant opposés à l'utili-sation du nom des Rothschild qui incarneut - encore - e dès leur naissance tout or que l'argent représente: prestige, luxe et pullsonce » selon la propre expression du baron. Guy de Rottischild (le Monde, du 3 juin 1983).

En fait, il s'agit de l'octroi du statut de banque à la maison de titres P.O. Gestion, créée en mai 1982, par M David de Rothschild et qui avait rapidement développé, grâce,

Évincés de la banque de Roths-child lors de sa nationalisation en de la famille , une importante acti-1982, les célèbres « cousies de la rue viné de gestion de fortune et d'ingé-laffitte » refont surface sur la soène niérie financière. Le capital de vité de gestion de fortune et d'ingé-niérie, financière. Le capital de départ de P.O. Gestion (6 millions de france) sèra porté à 30 millions, réparti entre diverses personnes physiques (44%), la société holding Paris-Orléans, obtée à la Bourse de Paris et qui a facilité le lancement de P.O. Gestion (21%), la branche britanaique N.M. Rothschild. (12,5%), la Compagnie financière Edmond de Rothachild (10%), Rothschild Zurich AG (7,5%) et, enfin, la Compagnie financière Mar-tie Maurel (5%).

#### TROIS ENTREPRISES PHARMACEUTIQUES SONT CONDAMNÉES POUR ENTRAVE A LA CONCURRENCE

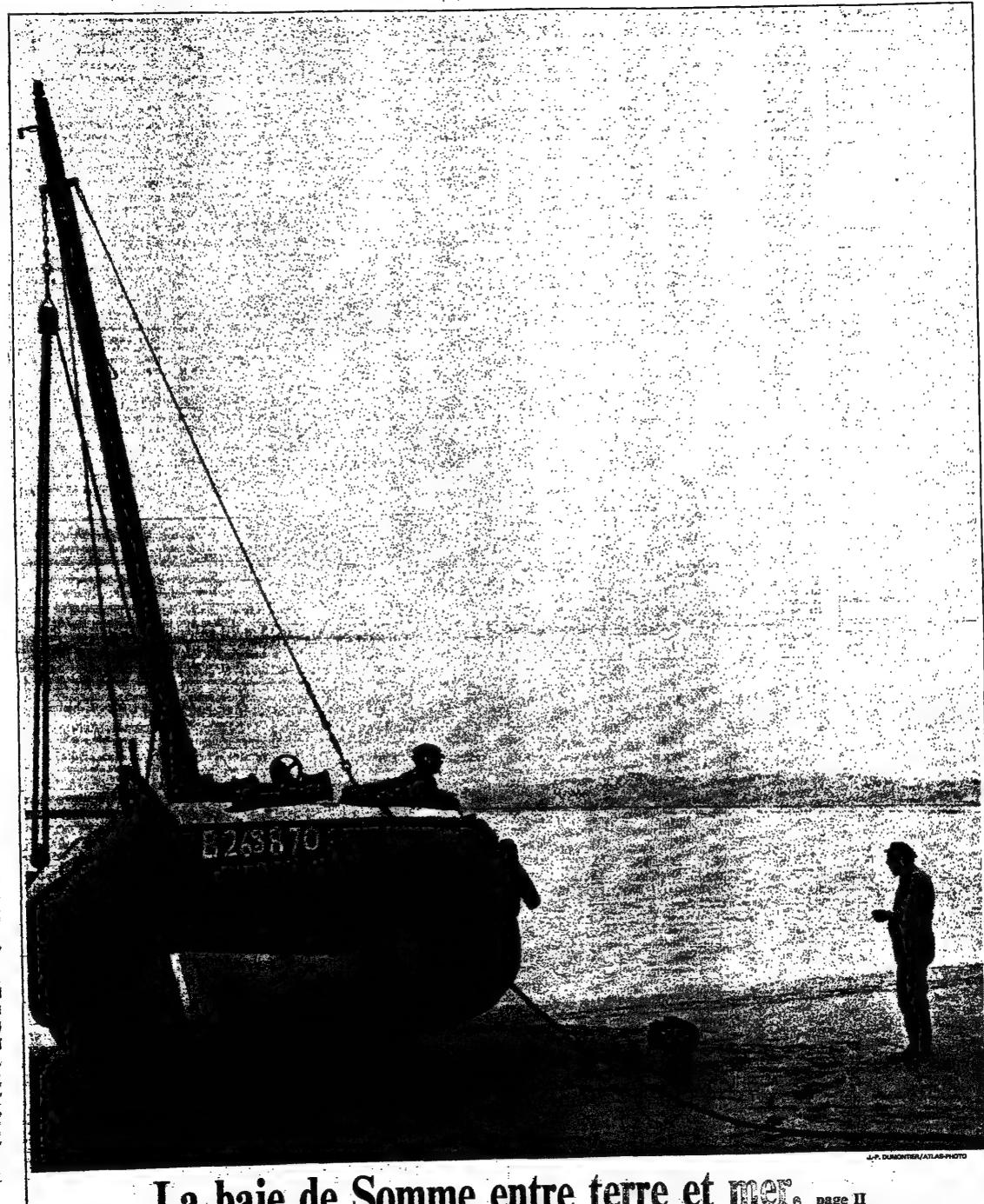
Le ministre de l'économie et des finances a décidé d'infliger une amende de 2,2 millions de francs à trois entreprises pharmaceutiques (Aguettant et Dubernard - Hospital, tous deux du groupe Sandoff, et Biosedra, du groupe BASF), qui, regroupées avec quatre autres dans une association nommée Perfufrance, s'étaient partagé le marché des solutés pour perfusion (médica-ment) destinés à suppléer la fonction digestive), dont la consommation est assurée principalement par des éta-blissements hospitaliers.

Une société fiduciaire, le Cabinet Laboureur (1), se chargeait du secrétariat de l'association et du transfert d'un producteur à l'autre de certains marchés hospitaliers afin de corriger les déséquilibres nés de livraisons antérieures. En outre, certaines entreprises adhérentes à Per-fufrance procédaient à des baisses de prix parfois substantielles, dans les seuls cas où surgissait une concurrence d'entreprises extéricures à cette association.

(1) Cette société reçoit la sanction maximale prévue par les textes, soit 5 % du chiffre d'affaires réalisé avec Perfu-



# Loisirs Loisirs



La baie de Somme entre terre et MCF, page II

Six cents jeunes croisiéristes sur Québec-Saint-Malo, page IV

Sports: TF 1 contre Canal Plus, page VII

Un pont des Arts tout neuf, page XVI

Supplément au nº 12257. Ne peut être vendu séparément, Samedi 23 juin 1984.

# Une mer dans ses terres

**PROMENADE** 

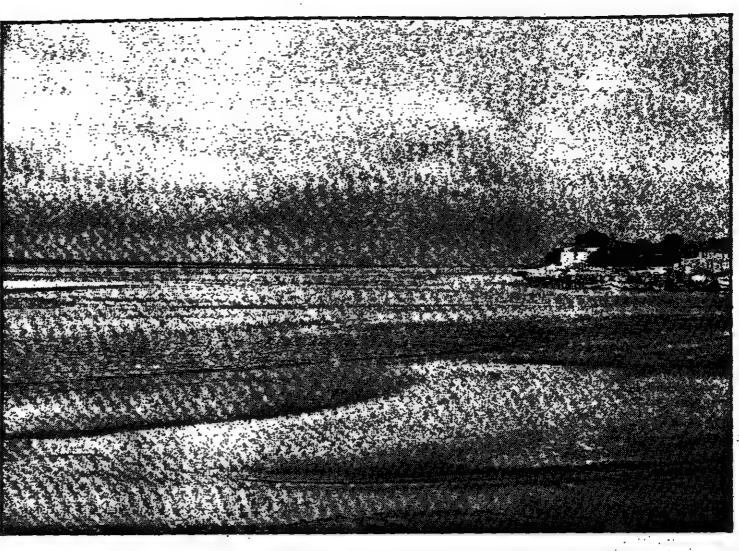
En baie de Somme.

U Tréport ou à Mersles-Bains, on rencontre la mer, les bateaux, les mouettes, mais le cheminement pédestre vers la baie de Somme est plus insolite et plus solitaire, moitié terre, moitié mer.

Le littoral picard est plus qu'une senêtre sur la mer, c'est une mosaïque de paysages qui se complètent harmonieusement, sorte d'espace naturel peu urbanisé aux aspects diversifiés malgré une faible éten-due. Sur la côte, les falaises de craie alternent avec les plages de sable et les dunes ; tout juste derrière s'étalent les herbages, quelques forêts, et les rivières qui se confondent avec les étangs et la baie elle-même.

Le Tréport est niché au creux de falaises blanches, bautes de 80 mètres; des échancrures - des «valeuses» - y sont dues à l'érosion, plus intensive par endroits, bien visible au Bois de Cise. Le Hable d'Ault était autrefois un port actif, isolé maintenant par un cordon de galets noirs et luisants. On remonte sur Onival par des falaises mortes, et. plus au nord, ce ne sont que terres gagnées sur la mer. plates certes, mais caractéristi-

Les « bas-champs » représentent la terre ferme, les « moilières », elles, sont recouvertes par les hautes marées et



Le Crotoy, village de pêcheurs

des « renciotures », sortes de petites digues, facilitent le passage. L'été, les lilas de mer bleuissent le soi de la baie, et dans les dunes non plantées poussent les choux marins et les ceillets sauvages.

La baie de la Somme est large et se perd dans une région qui comprend 1 200 kilomètres de rivières et 4000 hectares d'étangs! Troupeaux et poissons fréquentent à leur tour des pacages sillonnés de chenaux où seul le rythme de la marée semble marquer le temps.

Dans ce recoin de Picardie, on peut donc passer des heures très paisibles à suivre des yeux les moutons de pré-salé, à identifier les oiseaux, à pêcher, à regarder la mer et les ports.

Cayeux est sur la côte, hors l'itinéraire, comme Le Hourdel; de Saint-Valery, Guillaume le Conquérant partit en 1066 conquérir l'Angleterre : est-ce ce qui donne un air plus bourgeois à cette localité dont on parcourt avec plais sir les ruelles? En face, Le Crotoy est un village de pecheurs moins touristique, où l'on trouve aussi moules-frites et crevettes grises pour 35 francs. Dans toute is baic, on pourrait très bien reconstituer un « itinéraire Jeanne d'Arc » et l'on évoque encore les « chasse-marée », ces mareyeurs qui, an dix-septième siècle, montés sur des juments



LA COMPAGNIE DES GRANDS ESPACES.

AEROLINEAS ARGENTINAS 77, Champs-Elysées 75008 Paris. Tél. 359.02.96/225.31.66

# VACANCES-VOYAGES

# Côie d'Azur

83980 LELA VANDOU

HOTEL DES ROCHES FLEURIES ANCHERELLE Tel.: (94) 71-05-07-Télez; 403-997 a binel de charme en bord de mer pris dans la roche. Un exquis jurdin abondan-ment flouri. Calme. Cromme segement moderne variant selou la pôche et le mar-ché. Activités nautiques. Temás, golft à preximité. Entre Saint-Tropez et La-Lavandou, face aux lles d'Or.

# Mer

lles Analo-Normandes

**RE DE JERSEY** Le printemps est la période idéale pour profiser pleinement de cette petite île, vé-ritable parterre flottant (20 km sur 10 km, 76 000 habitants).

10 km, 76000 habitants).

Situé à 20 km aculement des côtes de Normandie, ce petit Est indépendant, rattaché à la Couroune d'Angieterre, a non gouvernement, act lois propres, as mounaie, ses émissions de timbres... et ses traditions toujouss en vigueur.

Les adorables petits posts de pêclie succèdent aux immenses plages de suble fin. La campagne est ravissante et fleurie. Et dans la capitale. Saint-Hélier, un Loudres en ministure, le shopping est roi. Les distractions sont innombrables, les auberges, les pubs, sont pitturesques et les petites pensions vonneax avec les palaces de très grande classe.

pention vosinent avec les palaces de très grande classe.

Un weck-end, une semaine à Jersey, oans de paix et de beauté, c'est le dépay-sement, la détents et une qualité de vie particulière.

MAISON DE L'ILE DE JERSEY-

# Département F 12 19, hoplevard Malesharhan 75008 Paris TG, : 742-93-68. Montagne '

05490 ST-VERAN (Hautee-Alpes) LE VILLARD-TEL: (92) 45-82-08 Studios + caisinettes 2 à 6 personnes. Juin et sept, de 45 F à 89 F pers./jour.

Le Sauza eur-Barcelonnetze L'ALPTROTEL \*\*\*

Tel. (92) 81-05-04-Telex 420-437
24 chemb, tost confort + 10 appart.
Vacances à la certe. Site relaxant.

# HÔTELS

CHALET - HOTEL - HASTINGS 74260 LES GETS T. (50) .79.74.33 HAUTE-SAVOIE-LA NATURE SIMPLE. per encore politico. Le caime. Les joies de la rans Ambiance. Relaxe. . Cuisios seine et variés.

A Tepart a Seal

يون المال والإنجاد وي المال والإنجاد

ه ا د المراسون

TRUE TO SE 200 G 100 mg 100 mg

Transfer of B

A Section of the second

AS 262 C 242 the second **崇**湖 1 4/6

PAR-SOMME 200 - 200 mg age of the

Aller Seat of a

1000

A6 25 1 -- 100 Page 1 Depte

And the second of the second o

724 FEE . Water Stone of

Marie .

Siegy Valory &

Sometimes in

The same of the same

The same of

1501 6. sale

Two .

Transcription at

gardena van

Au village : piscines, tennis, équitation, lêtes, etc. 140 F T.T.C. 1/2 pension on chambre avec douche. Stages spéciaux de random

1890 F la scenaine, comprena la peusion camplète et un muse de RANDONNÉES GUIDÉES

Provence

84560 MENERBES

HOSTFILERIE LE ROY SOLEIL

# Calme et confort raffiné d'un mas du XVII- Huit chembres personnelisées. Pacine, parc unbragé, caisine gourneade, tennis i lem.

TEL (90) 72-25-61 . Quisse

**ASCONA** MONTE VERITA \*\*\*

aison renommée. Situation magnifique tranquille. Pacine chauffée. Tennis.

Til 19-41/93/35-02-81 CH-3962 CRANS-MONTANA

(Valais)

Hitel CRANS-AMBASSADOR \*\*\*\*\*\*\*

Tél. 19-41/11/41-52-22 TX 473 176

63 chambres et suites tout confort.
Piscine couverte, sama, bar, grill-room.
Situation plein sud à la croisée des promet nucles es forêt. Tennis, golf, équitat, pêche, ski d'été, patinoire.

J. REY, propr.

membre « Chaine des Rôtisseurs » ...

Il page de servers de server l'aux des la consideration de la chaine des Rôtisseurs » ...

# Un pays de vacances merveilleux.



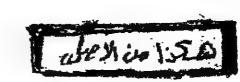
LEYSIN (Alpes vándoises)
1300 m. 14 k 30 de Paris par
T.G.Y. Lansanne, Uété sur
PAlpe, Plaisir à choix : promesades, sports, détente. Patin. Temis.
Mini-golf GRATUIT. La qualité de l'acquell saisse. Forfait dès 1200 FF. Offices
dét. Office Tourisme CH-1854 LEYSIN.

Côte Atlantique - Bale d'Arcachon Village vacances a grand confort » LE ROUMINGUE - 33138 LANTON

Tel. (se) 32-97-48

Pension complète (vin compris)
DÉTENTE - REPOS - ANIMATIONS
Dispactions verties adultes et enfants

Plaga privés surveillés - Mini-golf.
Tensis - Planche deusemes - TV - Ciné
Soinées deusemes - TV - Ciné



boulonnaises, traînaient des voitures légères et pénétraient dans Paris par le Faubourg Poissonnière après un jour et demi de trajet.

Les trains des «Bains de mer » ne promènent plus que les amoureux de la petite vitesse, à vapeur ou en diesel : il faut une heure quinze pour aller de Saint-Valery au Crotoy\_ lorsque le tortillard veut bien circuler.

Au nord, le Marquenterre, « mer qui est en terre », s'étend de la Somme jusqu'à l'Authie, sur des terres jadis ennoyées. Dans les années 50, des dunes furent plantées, qui ont fait reculer le rivage ; le parc ornithologique est né en 1973, transformant un terrain de chasse effrénée en un territoire d'accueil de 2 300 hectares pour les oiseaux qui y sont chez eux et d'observation pour l'homme en visite. Il protège 4 kilomètres de côtes situées entre l'embouchure de la Maye et la pointe de Saint-Quentin. La végétation elle-même favorise la venue des oiseaux, qui trouvent là une nourriture variée et peuvent se reproduire en toute tranquillité.

La finalité du parc est avant tout l'observation des oiseaux dans leur cadre, les mois de mai et de join étant les plus propices, car en période de nidification les différentes espèces sont retenues par leurs convées : c'est au printemps aussi que les plumages sont les plus colorés. Maigré son rôle d'initiation, ce n'est cependant pas une sorte de 200 pour volatiles, bien qu'on puisse y voir une collection d'espèces captives, que des panneaux signaient avec leurs profils.

mels observer voucirons biss se montrer, mais on a de grandes

chances de voir des hérons cendrés, des tadornes, des foulques, des poules d'eau et des limicoles variés. Des postes de guet, à la jumelle, distinguerat-on le grand cormoran, des sternes ou des cigognes sau-vages? Une brochure dresse un calendrier des probabilités, avec quelques silhouettes.

C'est au moment de la marée haute, en début d'aprèsmidi, que les déplacements sont les plus mouvementés et le soir à la tombée de la nuit... mais alors le parc n'appartient plus qu'à ses gardiens, qui repèrent, notent, baguent, les oiseaux signalés ensuite au Muséum d'histoire naturelle. Parmi les 470 espèces connues en Europe, 320 viennent maintenant nicher.

Le parc est un exemple unique dans sa conception; on peut évoluer dans trois zones bien différenciées: les « promenades » dans les dunes et les garennes, les «étangs» et les volières » où sont regroupés des oiseaux captifs et enfin un vaste territoire d'observation plus particulièrement fréquenté par les ornithologues et les photographes. On accède à ses postes de guet par un chemin de 3 kilomètres, engrillagé et bordé de haute végétation pour voir sans être vu, car c'est ici la règle d'or.

Enfin, on ne peut passer à Rue sans visiter la chapelle du Saint-Esprit, dont la décoration gothique est une des plus riches de Picardie : ici le détail compte plus que l'ensemble. Rue aussi était autrefois un port de mer, du temps des Romains, avant la lente évolution géologique, quand les vagues venaient battre le long

ANNICK MOURARET.



# **Circuits**

 Du Tréport à Belloy.
 17 km - 5 h de marche (bellsage jaune-rouge).

De la gare du Tréport, longer la plage de Mers-les-Bains et, à son extrémité, monter su pied de la statue de la Vierge. De balisa en balise, on zigzague vers les falaises crayeuses, par les bois de Cise, puis Ault. Ensuite, c'est le domaine des « bas-champs », avec étape au gite de Belloy-sur-Mer dans l'arrière pays et les

- De Belloy à Saint-Valery-sur-Somme. 23 km - 6 h de marche (belisage jaune-rouge).

La journée débute par une par-tie de campagne paisible jusqu'à Poutrincourt ; alors commence le domaine des « molières », entre terre et eau. Où débute vraiment la mer? La digue de la Gaité conduit au cap Hornu, ansuite l'itinéraire passe à La Chapelle avant d'entrer à Saint-Valery per les hauteurs. Juste en face se trouve Le Crotoy, mais la traver-36e de la baie à pied est réservée aux connaisseurs car alle est dangereuse.

- De Seint-Valery à Rus. 22 ou 28 km + visite du parc du Marquentaire.

Ce sera une journée très veriée mais fatigante si la train des « Bains de Mer » ne fonctionne pas. A 9 h l'été, il part pour Le Crotoy par Noyelles, contour ment en une heure quinze la baie de Somme, monotone et longue à parcourir à pied. En l'absence de train, au départ de Saint-Valery, rejoindre la station de Noyelles à pied (5 km) par le vois ferrée elle-même, qui emprunte une digue.

Depuis Le Crotoy, 6 km de bord de mer permettent ensuite de se rendre au parc du Marquenterre : prévoir au moins une heurs pour la visite. Du parc, par le Bout des Crocs, un ballsage jeune màtie à Rue.

e Accès : départ du Tré-port/Mers-les-Bains ; arrivée à Rue : gares SNCF permettant de rejoindre Rouen, Paris, Arniens, Calais, Boulogne, Du 29 avril au 30 septembre 1984, prix réduits au départ d'Amiens pour Le Tré-

port et Rue (forfait de 40 à 80 F : till. : gare d'Amiens au 22/92-50-50).

Carto-bibliographie : certes 1/50 000 m 2007 Eu, nº 2107 Saint-Valery-sur-Somme, nº 2106 Rue. Le e Guide d'itinéraines pédestres en Ficardie » décrit séparément ces trois parcours (54 F + 6,30 F de trais d'envoil.

• Hébergements: - Ballov-sur-Mer : gite

d'étape randonneurs, shez. M= Detable, 20 places. Tél. : 22/30-20-58, Repse : réserver. - Saint-Valery-sur-Somme : Hôtei Les Pilotes, 62, rue de la Ferté et quai Blavet (22/27-50-39) : Relais Guillaume de Normandy, 48, quai Romarel (22/27-52-36); Hôtel du Port et des Bains, 1, quei Blavet (22/27-50-09) Hom Colonne de Bronze, 43, rue J. Brulé (22/27-50-07). — Rue : Hôzel du Lion d'or,

5, rue de la Barrière (22/25-74-18).

m informations générales : Comité départemental du tou-risme de la Somme, 21, rue F.-Cauvin, 80000 Amiens (22/92-26-39).

 Informations pédestres :
 Comité départemental de la randonnée pédestre, 3, rue du Cabaret-de-la-Belle-Femme, 80000 Amiene.

• Chemin de fer de la baie de Somme : B.P. 9, 80550 Le Crotoy (22/25-75-54 le matin et 27-80-24 ). Réserver ; en raison des horaires, il n'est pas possible d'inverser le sent de cet itinéraire de trois jours.

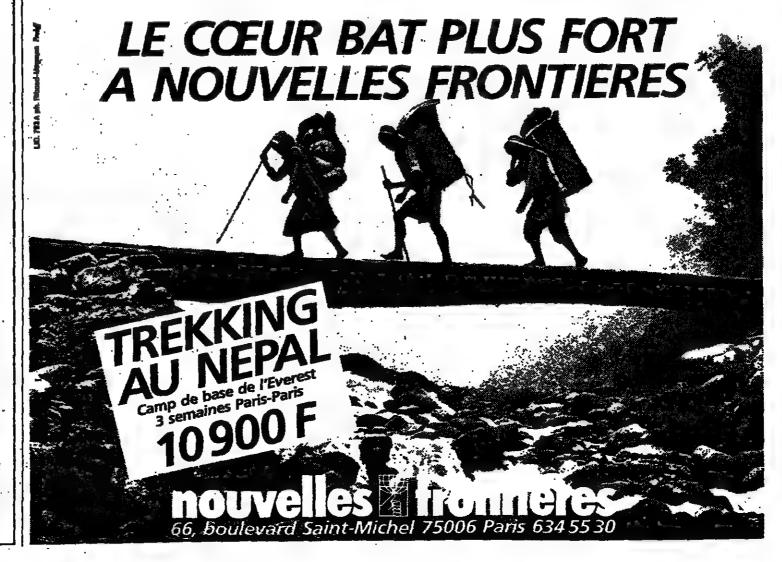
Saint-Valery/Le Crotoy : en diesel, 22 F enfants, 29 F adultes; en vapeur, 33 F. L'as-sociation organise aussi des sorties d'une journée.

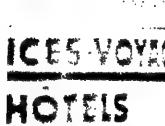
 Parc ornithologique du Marquenterre:

Ouvert tous les jours du 1 avril au 4 novembre, antre 9 h 30 et 18 h. Association Marquenterre-Nature, Saint-Quentin-en-Tourmont, 80120 Rue (22/25-03-06). Tarifs : 24,50 (adultes), 16,50 F (enfants). Brochure : 20 F.









4 . 0 3 4

Spilotan

المتعارض فينطفون

25 77

# Du remue-méninges en croisière

Québec-Saint-Malo avec six cents projets à bord.

**UNDI 28 MAI** 

Mais que diable allaient-ils faire dans cette galère? La fanfare sur le quai du port de Québec balaye les dernières hésitations et le Mermoz - vieux et sier paquebot de France - appareille à l'heure dite. A son bord, six cents jeunes Français et Qué-bécois décidés, à l'appel de leurs gouvernements, à prendre le cap de l'an 2000; six cents mains gantées de blanc saluant le vent du large; six cents projets différents sélectionnés avec soin pour une même traversée de dix jours. Destination: Saint-Malo, et la France, d'où Jacques Cartier appareilla il y a quatre cent cinquante ans. Mais réécrit-on l'aventure?

#### Mardi 29 mai

Et vogue le navire sur le fleuve Saint-Laurent, ce lac majestueux qui s'étend à l'infini! Et flotte l'euphorie, au gré des premières rencontres qui vont se multiplier à l'envi! L'heure est conviviale : on se dévisage sur les coussins mœileux - du grand salon, on se découvre lors des repas somptueux de M. Sec, le chef populaire des cuisines, et on s'apprivoise, la nuit tombée, à la discothèque. Une bien heureuse colonie de vacances doublée d'un laboratoire d'idées lors des multiples ateliers : ainsi, l'amour en l'an 2000, des le petit matin au grill ; où l'on apprend que, pour les féministes québécois, Jésus est l'ancêtre de la phallocratie. Oh ! Tabernacle » !

Tout semble possible, et personne ne songe même à protester contre le festnoz que jouent sur le pont avant sept Bretons au son terrible du biniou. Le walkman est un rempart contre toute agressivité. Pour un tiersmondiste choqué par le luxe de la croisière, dix militants de l'an 2000 pensent comme Yamina, une chômeuse âgée de vingt-deux ans de Roubaix : pourral jamais m'offrir, j'en profite. »

Escale à Gaspe, où Jacques Cartier, en 1534, arrêta effectivement son premier voyage au long cours. Ciel couvert, promenade au Mammouth, Melson de rigueur et vin d'honneur à la salle polyvalente : on regagne, grisés mais soulagés, le Mermoz – à l'exception du clandestin.

#### Mercredi 30 mai

Premier incident réel de la croisière : à l'aube, un écologiste québécois amoureux des levers de soleil surprend, dûment équipé d'un appareil photo, le personnel du Mermoz etant des sacs poubelles dans le fleuve. Les autorités canadiennes sont prévenues : procès le 6 août prochain. La compa-

gnie risque 10 000 dollars d'amende. Les écologistes français, dans le même temps, jettent des messages à la mer pour détecter, dans trois ou cinq ans, les courants de pollution. Question d'échéance.

Deuxième incident, le même matin : le maître d'hôtel Roland doit affronter la révolte des peignoirs que deux stagiaires, en effet, ont revêtus pour se présenter à la saile à manger - un comble pour un personnel habitué à une clientèle nettement plus huppée : « Déjà on serme les yeux sur beaucoup de choses durant cette croisière, glisse, ulcéré, le majordome, ordinairement, on n'accepte à table que les gens en cravate. Et d'ajouter ; C'est comme si nous, on portait avec le nœud papillon un maillot de bain. » Le même sera définitivement choqué par une parodie de procession religieuse menée le soir même dans la saile à manger par le merveilleux clown Gustave Parking.

Une centaine de stagiaires essayent malgré tout, ce jourlà, d'imaginer « les planètes de l'an 2000 ». Serge, étudiant en marketing, parle d'« un Club Méditerranée agrandi » où l'économie serait de troc et le système de défense automatique. L'amour serait libre avec des tranches horaires, et les drogues, naturellement, n'existeraient pas. Si elles apparaissajent? « J'élimine », avertit ce joyeux utopiste. On rêvera donc, entre l'éclipse de 13 heures et un concert de chambre d'une société de petits groupes autogérés : l'écologie fonctionne comme la seule éthique commune de tous les participants.

Catherine, une trop jolie Québécoise de vingt-cinq ans, a renoncé, elle, à tout atelier. Epuisée, elle est passée à une dramatique confession; les avances incessantes des « maudits Français » ont eu raison de son moral. Une bise par-ici, « C'est la seule croisière que je une bise par-là, elle n'en peut plus. « Si tu n'arrêtes pas de me poigner, a-t-clle dit à l'un d'eux, je vais avoir la face pleine de boutons, la face comme un jardin de fraises... >

Des avances et au moins trois propositions de voyages, arrivés à Saint-Malo : l'un en Espagne, le « dodo compris », un autre « tout compris » dans la rude Bretagne, et un troi-sième à Barbès et à l'Ilot Chalon. - Les Français, dit-elle, sont gentils, mais vraiment collants. »

Un journaliste de FR3 interroge plus loin Charlélie Couture, un stagiaire de Nancy qui joue le rôle de la vedette : - Alors Charlélie, ce bateau? » « Sur la mer, répond-il justement, c'est toujours mieux qu'à bicyclette. » Et de cette traversée, il se rappellera

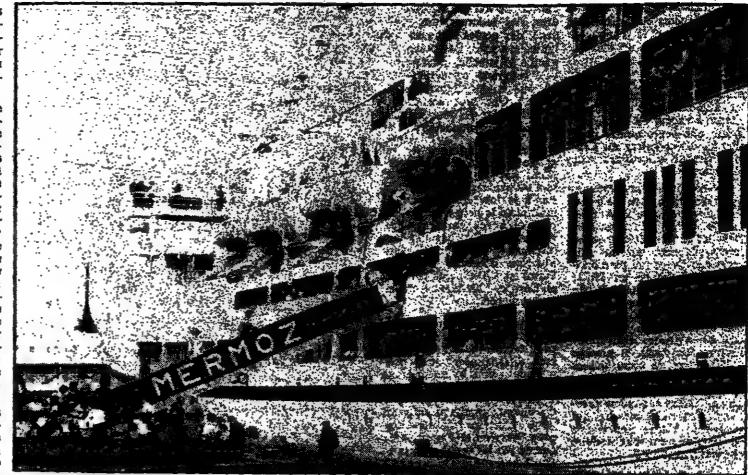
ENSOLEILLEZ VOTRE ÉTÉ DANS LES ALPES :

HAUTE-MAURIENNE VANOISE

Séjour à la carte pour individuels,

familles, groupes. Formule souple de pension et

large éventail d'activités.





« C'est la seule croisière que je pourrai m'offrir, j'en profite... »

avant tout la corne de brume qui, depuis deux jours, rythme. le voyage du Mermoz.

#### Jouii 31 mai

La brume s'est dissipée à Saint-Pierre-et-Miquelon et le rocher français, perdu dans l'océan, a accueilli triomphalement et à déjeuner les six cents stagiaires. Par dizaines, les Saint-Pierrais ont raccompagné leurs convives jusqu'au quai: « Au revoir, nos cousins. . . Moi qui voyais Saint-Pierre aux Antilles », affirme cet étudiant français qui n'ignore rien, désormais, des querelles de Saint-Pierre et de Miquelon et de la légende d' Henri Morazé, le vieux flibustier toujours vivant.

groupe de jeunes Maghrébins Amra a chanté à la mémoire du jeune tué à La Courneuve. l'été dernier. Karima et quelques autres, superbes danseuses d'un soir, out entraîné la foule franco-québécoise dans leur tourbillon, et on les verra, à cinquante ou cent, chanter en arabe « à la gloire de toutes les mamans du monde ». Les trente Beurs du batean mênent ce soir-là la danse, et quelque

#### chose chavire dans les têtes. Vendredi 1" jula

Le Mermoz s'arrête enfin

Le soir même, sur le mer, le vent. Aucun passager ne voudrait, de retour en France, avouer une dérobade. Chacun vent, une fois encore, sentir la terre ferme avant les sept jours de traversée. Voir Terre-Neuve et mourir! Voir malgré tout les icebergs, après un hiver rigou-reux, se découper sur le ciel blea et les photographier.

75 7-6

進送しました。

Allert :

23 1 2

Stander.

43.5

2 55 200

THE SE

Comment in

32 (Sept. 15)

tap tore if

\$ 13.75; ·

\$2.50 J

Training of the

EUTS DEPAR

MONDEPART

S Parent &

Un stagiaire propose le dessin du jour, un Mermoz dans ane tasse de the premier doute : Et si cette traversée n'était qu'un badinage?

#### Samedi 2 juin

Ce matin, les ateliers bâff avant la traversée de l'Atlanti- lent un peu et tentent de que à Terre-Neuve, un lam- débaucher quelques mauvais beau de civilisation battu par le coucheurs pour parfaire les



PRÈS MEGÈVE

Col ensoleillé des Sassies au centre da pays du Mont-Blanc, ambiance gaie très détendue, sentiers propices à la marche, achalandage, équip. sportifs. Bon rapport qualité/prix. Ex.: appt gd couf., 4/5 pers.: 740 F semaine courant Post. 1/2 pens. - Pension 1/8 p. G.K.S., Les Saisses

INTERNATIONAL DE SÉJOUR 73480 Lanslebourg Mont-Cents

Tal : (79) 05-92-30

73626 Hautelace - Tel.: (79) 31-34-90

MEGEVE - Le Clos-d'Arly -

Le standing à la montague. 2 p. (6 personnes) hyré avec

**GUADELOUPE** 

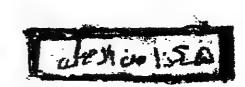
BEREL, Ste-Rose & 28 mm de Pointe & Pin Propriété 5000 m², bord de mer + maiton type F5 avec combles amémageables, charpente en hois enotique, poutres apparentes, surface 250 m². 900000 F. M. BUDON, Morse Busel-Chauvel, ABYMES, 97110 POINTE-A-PITRE TEL 19 (590) 82-87-49.

Gestion et locations assurées. Repreignements au bureau de vente : 4, vuie des Varins, Prazeur-Arly, 74120 Megève. Tél. (50) 21-46-25.

LE SEUL VOL DIRECT AU DEPART DE PARIS



PARIS-MIAMI





équipes. Seul groupe au complet à l'heure dite, l'atelier · Prendre en charge votre santé ». Pas une minute à perdre pour ces vingt prêtresses du Dieu-Etre, assises menaçantes, en arc de cercle : le tribunal de la santé est prêt à fonctionner. Accusé principal : le bon vi-vant, ce mauvais citoyen, qui dilapide son « capital sante »... · Sur le « Mermoz », déclare une de ces vestales, on n'est pas obligé de se coucher à 4 heures du matin et de manger quatre sois jusqu'à l'épuisement : on peut s'écouter dovantage . ... Ecoutez donc davantage vos corps silencieux, aseptisés, asexués; « Réévaluez » vos modes de vie...

Pas un aspect de notre vie n'échappe à leur morale puritaine. En cette époque permissive, ics « granolas » (babas cool) occupent le terrain déserté. « La conscientisation » (sic) est à l'ordre du jour. Laitue-carottes pour rester éternel, la macrobiotique comme antidote à la métaphy-

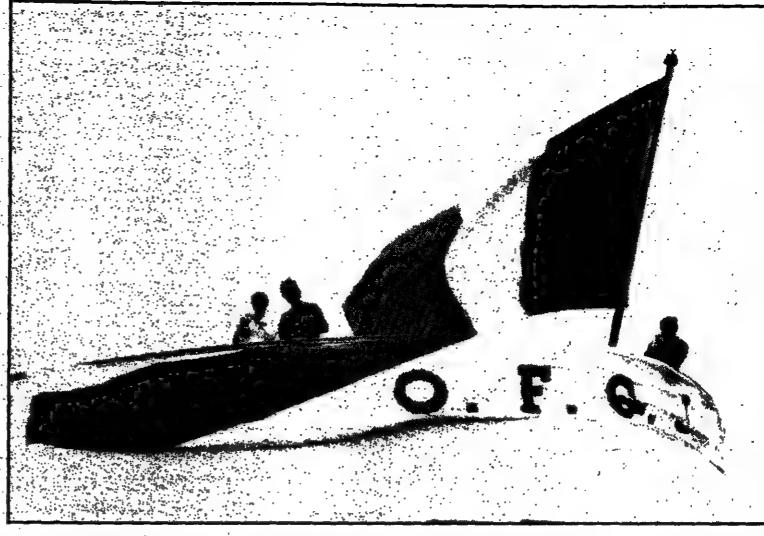
Les affiches sauvages flourissent dans le hall central du navire: - On est foutus, on mange trop », signeut une dizaine de stagiaires. « Salut les rachitiques », leur répond une autre. Ailleurs, Jacques, un musicien québécois, écrit dans son journel: « Ceux qui vont triper, s'éclater, ce sont ceux qui sont beaux et connus. Les autres, pendant cette traversée vont rester sur le carreau. Plus loin, les équipes successives de Mille Sabords, le quotidien des stagisires, règient leurs comptes à Radio-Véronique, la seule radio de l'Atlantique nord qui fonctionne vingt-quatre heures sur du Schawinigan, veut éliminer de la planète la boxe française, un sport auguel se livrent une dizaine de participants. Le consensus s'effrite doucement et le Mermoz devient bien, avec ses querelles de pavillon, · le village » annoncé par le commandant Gras.

#### Dimenche 3 juin

Cap plein sud! Le commandant Gras est un homme d'ordre. Une plaque gravée à l'entrée de ses appartements en témoigne : « Le seul mot de capitaine, c'est la loi ». Et l'Ordre du commandant, salarié de la compagnie des Croisières Paquet, est au service du bienêtre de ses passagers. D'où un certain malaise face aux ateliers de réflexion, autant de défis à la vocation ludique du paquebut.

- Le commandam Gras a donc mis le cap, après Terre-Neuve, vers les Açores : « Je leur trouvais, explique-t-il, des mines de papier maché. » « Les ateliers,

etin Tourisme



" J'ai bien de la misère à entrer en contact avec les Français »

mais le jouet est cassé, il leur *fallait du soleil.* » Et d'exulter, en voyant les piscines se remplir de stagiaires, et les peaux rosir : « Au moins, dit-il, à une staglaire, vous n'avez plus l'air d'endives. » Et l'équipage à l'unisson : « Bonjour, les bourgeois », jette le barman Georges à quelques bronzés.

Dimanche soir, bal costumé. L'ambiance est irrésistiblement à la fête, le journaliste du Figaro se déguise en sac poubelle, le médecin de bord sympathise avec un stagiaire punk, et l'Indien pose quelques instants son walkman. La victoire du commandant est totale.

Soleil radicux à nouveau et appel répété des animateurs pour peupler ateliers et forums. Le goûter, effectivement, devient le petit déjeuner de beaucoup, et Jean-Claude, chômeur à Lille depuis trop long-temps, se fait servir le café croissant dans sa cabine en début d'après-midi. Il prépare à sa façon l'an 2000, son retour demain, dans le Nord, où sa famille, pour cause de voyage incongra, l'a définitivement re-

Les animateurs de l'Office franco-québécois pour la jen-nesse, redevables des 3 millions de francs engagés par le gou-vernement français, s'inquiè-tent déjà du bilan. Le principe d'une assemblée générale terminale est discuté :.. C'est.. bien, psychologiquement, de fermer la boucle, dit l'un, mais le risque, c'est la prise de parole, laissons cinq secondes à chacun et puis, out. » La tenc'est bien quatre ou cinq jours, dance est nette, « Le pied sur mètres sur cinq... Salsa, disco

> CHARTERS Y .S.A.

NEW-YORK

le frein jusqu'à Saint-Malo., pour repréadre les termes d'un responsable québécois, et cela - afin de s'assurer qu'en descendant sur le quai, les stagiaires aient l'air correct. »

#### Mardi 5 juin

Qui est Français, qui est Québécois? Huit jours après le départ, les cartes ont été distribuées et les « cordes sensibles » sont bien aiguës, ce matin-là, dans le grand salon : « J'ai bien de la misère à entrer en contact avec les Français », affirme cette Québécoise, et elles sont nombreuses comme elle à dénoncer l'amour-propre, les belles paroles, le goût pour l'engueulade, en un mot, l'impérialisme français, comme si soudain les insatisfactions de la traversée s'expliquaient toutes par des différences culturelles.

L'après-midi, les clichés se multiplient durant un forum vaseux sur - Culture et société ». Micro-culture, contre l'uniformisation américaine, la vannerie et Gilles Vignault, contre les fast foods et Super-Tramp. « Le Québec, explique la comédienne Sylvie Potvin, est devenu un film américain avec des sous-titres français. -L'animateur tente de relancer le débat : « Et la francophonie dans tout cela? » Silence de mort. Le général de Gaulle, cet inconnu, a bel et bien disparu.

Le choc des cultures, en revanche, se fera au petit matin sur un axe nord-sud à l'étage des machines dans la « cour de récréation » du personnel du Mermoz: stagiaires français et québécois, serveurs indonésiens, mécaniciens sénégalais, mêlés dans une salle de cinq

funk, mélangés jusqu'à l'heure du ramadan des Indonésiens musulmans... Une fête de toutes les couleurs et de toutes les conditions, à l'image, veuton croire, de l'an 2000.

#### Mercredi 6 inin

Fête sans lendemain : aucun passager n'aura été au courant, mercredi, de la grève du personnel votée ce jour-là à la quasi-unanimité pour l'arrivée en France. Le syndicat, en effet, dénonce le passage prochain du Mermoz, un des deux derniers paquebots français sous pavillon de complaisance ; « Les armateurs, grommelie un vieux marin, entre deux pastis, naive et tendre s'est fait rouler veulent tuer la marine fran- en bateau »?

Si on rêve sur les ponts à l'an 2000, on vit dans les soutes au dix-neuvième siècle : des cabines sans hublot pour des traversées de trois mois, des sanitaires dégradés, et, les jours fastes, les restes de homard. On y parle encore de la salle à manger des maîtres, et le commandant n'y est appelé que « le

Cinq étages plus haut, une tout autre ambiance; un chanteur québécois improvise : • Ça roule par-ci, ça roule par-là, ma langue tangue quand je te vois, le homard mayonnaise. c'est mauvais pour la baise. -Le « fun » l'a définitivement emporté, nuit érotique jusqu'à l'aube sur Radio-Véronique.

#### Jendî 7 jain

« Terre, terre! » : ce seul mot interrompra la laborieuse réunion de synthèse canalisée par les animateurs seuls désormais à « communiquer ». Le Mermoz franchit avec superbe le dangereux chenal Fromveur entre l'île d'Ouessant et i'île de Molen, interdit désormais, sauf autorisation spéciale à la navigation. La terre des ancêtres au son d'une cornemuse.

Les livres d'or circulent toute la soirée : « C'est déjà la sin d'une utopie, le monde a continué de tourner. » « Demain, tout sera fini, ça me fout les boules. - Comment résumer? Quel lien entre une infirmière lyonnaise épuisée et ravie de ses cinq histoires d'amour, et une secrétaire CGT pour qui - une jeunesse

#### Vendredi 8 juin

Réveil brumeux au petit matin au son des claquettes dans la somptueuse baie de Saint-Malo: les chaloupes, depuis la côte, viennent cueillir des grappes de passagers qu'on imagine assaillis par l'émotion face aux remparts du dixseptième siècle de la vieille ville, et Ginette, une Québécoise de vingt-sept ans, de s'exclamer : « Nous voilà en France, je vais pouvoir aller à la FNAC!» Le Mermoz, ou la recherche de la francophonie perdue. Reste le happening, cette superbe sête de dix jours, une éclipse à l'horizon de l'an

MICOLAS BEAU.



\*FORFAITS DÉPART PARIS \* \*YOUGOSLAVIE 2250 F 8 j. pens. compl. séj. bord de mer \* GRÈCE 3725 F Séjour 4 lies, 15 j. · LIRSS 4750 P

Circuit 4 villes, 15 j., tt compris (18-35 ans) · CHINE 14950 F Circuit 7 villes, 15 j., 21 compris

\*AVION DÉPART PARIS \* ATHÈNES 1 100 F 1 750 F EL-AVIV LE CAURE 1 750 F 1 100 F 1 100 F\* 1 345 F\* 2 590 F

maxine 31 ares.

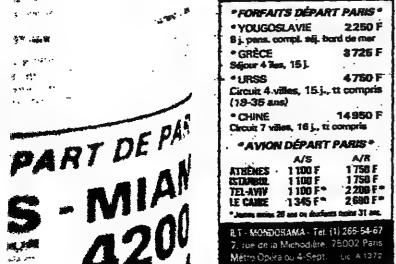
ILT - MONDORAMA - Tél. (1) 266-54-67 7, rue de la Michodière, 75002 Paris Métro Opéra ou 4-Sept. Lic. A 1372

· Japhan milita 26 pro tu jiwiji

ITALIE **GRÈCE ITALIE** UNE NOUVELLE ROUTE SUR LA MER Par le port le plus dégagé d'Italie "Bari" BARI - CORFOU - IGOUMENITSA PATRAS et vice-verse service régulies de Juin à Septembre par le !/b "BARI EXPRESS" de Ventouris Ferries Piscine, restaurants, air conditionné andez la brochure batuau + séjou

noveronce

en Grèce, à votre agencede voyage ou à



2 44

ALC: YES

Sau - M

AT HOSE W

- F

S-MIAN 5-MIAN 4200 omexico

4 4



ARCCOM



# échecs

Nº 1078

Du diabolique dans l'air

(Tournoi intersections de Rugojao, 1984.) Hancs : B. Larsen Noirs : M. Tabl

13. Smit(h) Cmit(i) 28. Fxd4(x) 622(y)
14. a42(i) Da7 29. maning (ii)
15. Ca5 TI-48(k)

a). Tout en contrôlent le case d5, les lancs membress de s'emparer de centre par l'avance d2-d4.

NOTES

par l'avance d2-d4.

b) Sont également joughles 4...

Cré; S. Cri, Cré en S..., és en S..., 44

ou S..., Cré, Après 4..., Cpé; S. Cri a.

Noira penvent entrer dens un existent que par S..., éé; é. Cpé2, Cp.

67: 7. d4. gxd4; 8. Cxd4, Cxd4;

9. éxd4, 0-0; 10. 0-0, d5; 11. gxd5,

Cxd5; 12 Cxd5, éxd5; 11. Fi3 et l'ou s'oriente déjà vers la rullité, résultat anquel ne tend pas le coup de développement 4..., Cré, qui présente certte l'inconvénient de ne pas cherches à s'opposer à l'avance d2-d4 mais qui a'écurte du jeu symétrique en vue d'un combat réel.

c) On poursait généralement par

c) On poursuit généralement per 8. d4, exd4 ; 9. Cxd4, d5. Larsen a copendant recours à une autre stratégie, originale et ambitieuse, qui vise à inter-dire aux Noirs la libération d7-d5 tout un comrôlant le case d4. Ce plan se semble pes facile à réfuter.

d) 9. d3 saivi de 10. D62 out à comidérer mais Larsen joue volcations les doubles franchetti.

é) tipe belle idée qui permet à l'an-

f) Les Blance se rendent compte qu'ils ne peuvent plus s'opposer à l'avence d'7-d's. 10. Tel est en affet insuffishat à cause de 10..., dE; 11. c×d5, C×d5; 12. Cc×b5, F×al on 12. Cf×d5, 6×d5; 13. F×d5, F×al; 15. F×al, D×al avec gain d'une figure ou 12. F×d5, 6×d5; 13. Cf×d5, C×d5; 24. E×al; 15. F×al, D×al avec gain d'une figure ou 12. F×d5, 6×d5; 13. Cf×d5, C×d2 avec une prestion positionnelle qui compense largement le pion perda.

g) Mennes 12..., dxyl. Après l'arrivée de la T-D, les Blancs deivent reconnaître que leur stratégie découlant de 8. C/4 a échoule et qu'ils au trouvent en sérieuse infériorité de position. Le gain du pion par 12. c×d5, C×d5; 13. F×d5, éxd5; 14. Cf×d5 leine corjours les causes blanches, après 14..., C65) dans un état de faibleuse insurmoutable.

A) Une réponse feroés. Si 13. Ch5, f×d5, f×d5, Cf-d-6.

Al Une réponse forcée. Si 13. Ch5, 65: 14. Cé2, dx63; 15. fx63, Fxh5 paivi de 16..., Cb4.

1) L'ouverture est terminée ; non sen-lement les Noirs se sont libérés sur la co-leme d'mais, en plus, ils contrôleut et occupent la case d4. Il s'agit donc d'un échec total pour les Blancs.

j) Larren se se décourage per pour sutant et s'emploie à éliminer ce Cd4 in-

k) Messecant 16..., Cof et 17..., Cb4. A noter que le retrait immédiat 15...,

Co6 permet aux Blancs de netomber plus on moins sur lours pieds : 16. d4, F×h5; 17. a×h5. C×d4; 18. F×d4, 6×d4 (on 18..., D×d4; 19. T×a7); 19. Fe6, De7 : 20. Ta6 avec une premien

i) La faibleme du pion d3 et le C en-nemi sout maintenant éliminés.

m) Remise en jeu des F. a) L'œil d'aigle de Taht trouve ins-médiatement le plan juste et imparable,

o) Un blocage pas agréable à joner mis qui a le méchte de retarder la pous-

p/ Préparent le renforcement 17-15. 4) Ce n'est pus le genre de Lantes d'aum ne passivement les événements avec des coups comme Ci2-Té2. Posi-tionnellement perdus, les Blanes temme d'ouvrir la colonne g et d'y trouver na pet de comre-jeu.

\*/ Le rouleau compresseur en action.

Une mesure de précention comme 22..., Rh8 perd du temps au profit des Blancs; par exemple, 23. Cg5, TIS; 24. C64.

s) Un dernier surpant de Latren, ap-arenment déscapéré mais en réalité inholique.

1) Thal est un peu tiop confiant; Pavance 65-64 pouvait attendre et devait être préparée. Par exemple, 24..., Rh8; 25. Tg2, Cf6; 26. Fg5 et la bataille reste complexe, maigné l'avantage des

a) Measte 27, Ph6. v) 27. Dg4 perd après 27..., C45. La sup du tente perd un temps et la partie. Or Larsen, qui avait bien senti la puissance de son vingt-quatrième coup (24. Ta2), rate ici, de manière incom-préhensible, le coche : 27. Txg7+1 an sacrifice de qualité peu compliqué qui permet tous les espoirs quand on se trouve dans une situation difficile,

R×g7; 28. Dg4+, Rh8; 29. Fb2! (bica Mxg7; 28. Dg4+, RB8; 29. Fb2! (bien micux que 29. Dxd4+, C65; 30. Tx63,Dg7+), Cf6 (ou 29..., C65); 30. Fxd4, Dg7+; 31. Dxg7+, Rxg7; 32. Tx63 avec deux plous pour la qualité. Après 28. Dg4+ les Noirs ne peuvent jouer 28..., Rf7 à cause de. 29. Cg5+, R67; 30. D66+, Rd8; 31: Cf7+, Rg7; 32. Dd6 mat.

w) Peut-être Larsen avait-il prévu ette défense maligne ! x) Fx... et espérait-il le suite 28...,
C3+ sur inquelle il se réjouissait de la ripotse 29. Dxf3!, Dxf3; 30. Txg7+,
R18; 31. Tf1 et les Blancs gagnest.
y) Mais saus aucun donte cette horrible pointe a échappé à Larsen.

z) Si 29. Tgx62 ou 29. T6x62, Cf3+; et 30..., Cx64; si 29... Dx62, Cf3+; 30... Dxf3, Tx61+ (in différence per tapport à la note x); 31. Rf2, Tf1+.

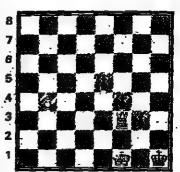
SOLUTION DE L'ÉTUDE Nº 1677 V. Tierloudy, 1962 (Blancs: Re2, Tb7, Pf1, Cg4, Pg3, Noirs: Re6, Ta8, Cg1, Pd5 et 81.)

L. Té7, 521; 2. Fx62, Rd61; 3. Té3, dl; 4. 5x64, Cic52; 5. Tx52, Rd5 et a nelle septide proche.

6. Re3, Ta3+; 7. Rb4, Til3 of la \$. C564, Rx44; S. T64+ met.

ÉTUDE

A. HILDEBRAND  $\{1963\}$ 



-

100

1

....

4000

12.0

January St.

100 100 100

 $(g_{n})\in \mathbb{R}^{n}$ 

15-127

19-14-5

 $g_{\rm TR} \approx M^2$ 

Section 5

gardet a title

grad 25 - 25 14 28 C S

granter

2000 A 2

10 1 × 2 m

22.150

A state of

7. 27.7

Territory of the

A Territoria

170 1511

albange, mit

21 1 to 12

4.2.27

Special Control

Mile but des \$40 A 120

Berginter be

With the same 4250 Parallel & Particle of

8 1911

Magnet 2

Contract Contract

towns:

2 ---

and the first of  $\gamma \simeq |z| \in \mathbb{R}$ 

1.32

Blancs (3) : Rf1, Tf3, P64. Noirs (4): Rh1, P65, f4, g3.

Les Biancs jouent et gagneni

CLAUDE LEMOINE.

# bridge

Nº 1076

Champions en défaut

Quand on sait qu'un défenseur va couper, il semble logique de battre atout, mais ce n'est pas toujours le cas comme le prouve cette donne où un champion du monde n'a pes pris la meilleure ligne de jeu.

♦R ♥1076 ADV963 V54 VD2 VR0109765 ONE VR8543 VR8543 VR8543 VR8543 VR8543 VR8543 D1098762 VAV9 ₽R5

Ann: S. don. Tous vuln. Sud Ouest Nord Meckst. Pavlicek Rodwell Rst Root 3 SA passe 3 ♦ passe passe

Ouest ayant entamé le 7 de Trèfle (singleton), comment Meckstroth, en Sud, auralt-il du jouer pour ga-gner QUATRE PIQUES contre tonte défenne?

Supposons que le déclarant jone immédiatement atout comme l'a fait Meckstroth : Est ayant l'As (ce qui était prévisible), il a rejoné Trèfle pour la coupe d'Ouest qui a contreatungué le Roi de Carreau. Le déclarant a prit avec l'As du most pois il rant à pris avec l'As du mort, puis il a joué Cœur du mort et a fait le doua joué Cater du mort et a fast le dou-ble impasse, mais Est (qui a'avait pas deux honneurs) a fourni un petit Cour et Ouest a pris avec la Dame, il a ensuite rejoué la Dame de Car-reau coupée par Sud qui a tiré la Dame de Pique sur laquelle le Valet de Pique est tombé. Mais le déclar-ceur et de considér su super Courant a dû concèder un autre Cœur, et Meckstroth a perdu en tout l'As de Pique, une coupe à Trèfle et deux

Or, si le déclarant avait pris la précantion (après avoir pris l'en-tame avec la Dame de Trèfle) de jouer immédiatement Carur, il aurait gagné son contrat! La condition nécessaire était simplement que le Valet de Pique tombe (quand Sud

tirera la Dame de Fique après avoir coupé à Trèfie comme dans le cas précédent) et qu'Est ait au moim un onneur à Coter afin de ne perdre

A deux autres tables, dans cette donne de la coupe Vanderbilt, le-contrat a également chuté. TRAPÈZE VOLANT

	. :	NDV75	1 27.
<b>•</b> 10	Q.	1074	2
© R 1097	o s	2 08	42 62 9865
	\\ \tilde{\nabla} \!	R9864. ND NV754	
	donn. E	O vale	
Ouest	Nond Ross	Est Y	Sad. Pende

1 .

9856 4 SA

Carreau, comment Pender, en Sud, a-t-il gagné ce petit chelom à Pique contre toute défense? Contre tous descripe.

Ce chelem a été réssai par Peter
Pender, fimiliate du Championat
du monde remporté par les Français
à Biarritz, en 1982, et récent vainqueur de la coupe Vanderbiit aven
ses coéquipiers l'ingle Ress. Martel
et Stansby.

Ouest syant entamé le Roi de

La dome a 666 distribuée au championnat d'Amérique de San-Francisco, et les enchères ressemblent un peu à du trapetse volant.

Note sur les enchères, .

Le surcontre d'un contre d'appe indique and malg. d'ay moins 10 points (avec ou sans Pique). Sur 2 Trèfles » Sud a passé, car il doit aisser la parole au « surcontreur ». sauf si son ouverture est très faible. Le saut anormal au palier de quatre (« 4 Carreaux ») est une convention populaire appelée « splinter » ; elle sadique un fort soutien d'atout eve-

singleton ou chicane dans la couler stagleton ou chicane dans la couleur du saut et une main trop belle pour arrêter les enchères à la manche. Ici Nord a estimé que, si Sud n'avait pas de points perdus à Carreau, un chelem serait possible, et il a préféré dire «4 Carreaux» piutôt que «4 Piques». Avec la force à Carreau instille et la probabilité que le Roi de Cœur sera dans la main d'Ouest (qui a fait un contre d'appel), la sagesse aurait été de faire un cue bid à «4 Cœurs» sur «4 Carreaux», et Nord se serait contenté reaux », et Nord se serait contenté de déclarer « 4 Piques ».

LES ÉQUIPES DE FRANCE Le comité de sélection dans sa réunion du 15 juin a désigné les paires des doux équipes qui repréinterent la France anx Olympia de Seattle en octobre prochain: Open : Moniel-Svare, Cove-sistino, Chemis-Perron,

Domes : Cohen-Zuccarelli, Blouquit-Delor, de l'Epine-Pariente.

PHILIPPE BRUGNON.

# scrabble •

Nº 192

Escalade

EX\* Festival de Vichy. Le palais du Lac, 2 juin 1984. 3' manche.

NOTES qui forme un tubercule. Bestecoup de joueurs ont pris ce mot pour un verbe, ce qui feur vaudra un zéro deux coups plus loin. Deux sous-tops à 83 points : BITURES et BRUITES, en L 1 on en B6 (fainant SURINEZ).

(aument scirine.).

(b) Une liste errorée de « mota disparus » diseande Hannuna. Plales et Muracciole de jouer et mot, qui signifie suppression a'un mot de llaison. Les scrabbleurs ont une autre définition : «ASYNDETE, c'est DYNASTE + E».

(e) Oir ANIMA, 15A.
(d) E(N) CAQUER perd 4 points.
(e) On DOCTE.

1. Duguet, Lachand et Levart, 918 (100 %).

Résident final : 1. Dugnet; 2. Lubbé; 3. Bloch; 4. Lavigne (Belgique); 5. Visunt; 6. Deloi; 7. Levart; 8. Cub-telet (B) et Humanta; 10. Levoy;

11. Faur; 12. Ponyama; 13. Zongen (B); 14. Bonnet; 15. Vigronx; 16. Debruyne (B) et DeBec; 18. Layson (B); 19. Del et Puchessit.

(") Prifer Stefree magne, FFSe, 175017 Paris

4.0.

MP	TIRAGE	SOLUTION	RÉF.	PIS
1	EELNUVZ			
2	NU+AFIRU	LEVEZ	H#	54**
3	AU+EEGPW	URINEZ	12 C	30
4	UW+BEIOT	PEAGE	.] 7G·	. 30
5	BEITU+RS	WON	[ F16 ]	32
6	DIKLOPR	TUBÉRISÉ (a)	K4	96
7	DLOPR+NO-	- KSI	10 7	32
8	~AALJORT	POLTRON	4 H	34
9	ADEESTY	RAJOUTAL	. C8	· 82 ·
10 ]	AFIDNOR	ASYNDETE (b)	NI ·	<b>90</b> .
11	ANOR+AMQ	FIAI	1·L	33
12	AQ+EEFHS	MARRON (c)	8A	24
13	EFQ+AELN	HASE	08	36
14	EELQ+EHR	NAIF	15 A	33 27
15	EQ+AEMMU	HELER	12.J	27
16	AEEQU+C?	MOME	31 E	- 21
17	CGINTTU	CAQUE(T)ER(d)	Di	. 38
18	GTTU+DEO	CINQ	3.A .	26 .:
19	GOT+ILU?	DECUT (e)	A1.	. 27 .
20	TU+ADELS	GLO(R) IFIAI	16	36
23	DU+NSSVX	LESAT	13T	35
22 23	DNSS+BTU	VEUX	5C	. 32
23		BUTA	1 3 12	36

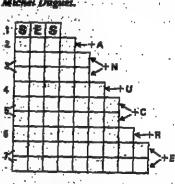
Key Moinal, hypo-des-championne de France 1984 (le. Monde du 26 mai : Labourage et Jave-lage), nous signale qu'elle ett Irlandaine et von Anglaise.

Elle ne perie ni ne jons en gastique A STATE OF LAND WITH A

Le récent Festival de Vicky, dit du X anniversaire de la FFSc, nous donne l'occasion de mesurer le che-min parcouru depuis le premier festival, disputé en 1976 par einquante-cinq joueurs, dans un petit chalet vitré du parc des Saurous : en 1984, quatre cent cin-quante scrubbleurs, sont venus en découdre dans le grandiose palais du l'acdu Lac

La progression est aussi specia-culaire sur le plan qualitatif que quantitatif. En 1976, le Beigo Marc Sèlis avait gagné en réalisant 93 %. En 1984, avec le même pourcentage par rapport aux metileures solu-tions possibles, on se retrouvait 67... Michel Duguet n'a perdu en tout et pour tout que 5 points; dans la gremière partie (pourcentage sur les quatre parties : 99,86 %), dis-tançant de plus de 50 points l'ex-champion Trancophone Vincent Labbé et l'étudiant Bruno Bloch. Nous proposons à votre sagacité

un « escalettre ». composé par



MICHEL CHARLEMAGNE.

## **MOTS CROISÉS**

Nº 307

Horizontalement I. Ne fait pas vendre uniquement un produit agricole. ~ II. C'est met-tre dans la peine. On y connut la vie de château. - III. Vous comme moi, sauf votre respect. On les trouve dans la vengeance. ~ IV. Fort. Bien solennelle, si la fête ne suit pas. -V. Euleva le plus bean. Anneaux. -VI. N'est pas conducteur. Fit peur à juste titre. - VII. Un peu de tristesse. Utiles en cas de pugilat. -VIII. Souvent précieux. Grecque. Grecque. - IX. Sa valeur est reconnue. Coule ou dort. - X. N'est pas très positif. On la trouve aux Etats-

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 13 Ш VI AII VIII IX

Unis. On in trouve sur les eaux. -XI. C'est selon les tirs.

1. Met en valeur ou met au boulot. - 2. On peut s'y mettre à l'abri. Travailler pour l'avenir. - 3. Fleur. Peut se suivre. - 4. Précèdent les esmuis. Donna sa parole, de bas en haut. - 5. On y trouve un peut tout. 6. Plutôt la cuisse. Toujours invo-lontaire.
7. Note. En vue.
8. Réclament une analyse. Voyelles. - 9. Direction. On parle généralement du plus grus. - 10. Famille. Qui t'a fait roi ainsi? - 11. Tout y est excessif. Sort vainqueur. -12. Vademecum.

SOLUTION DU Nº 306

1. Gribonillages. - II. Ouvert.

Organe. — III. Usant. Minorer. — IV. Vennison. Un. — V. Es. Réputa-tion. — VI. Désolai. Ste. — VII. Nées. Lai. Osst. — VIII. Anv. Pinsule. – IX. Initiates. Nuc. » X. Languissantes.

#### Vervicelement

1. Gouvernail - 2. Rusés, Enna - 3. Ivan Devin - 4. Benares. Tg. - 5. Ortics. Piu. - 6. Ut. Spoliai. -7. Moulants. - 8. Lointaines. 9, Lrs. AL USA. - 10. Agout. OL --11. Garnissent. - 12. ENE. Ota. Ue. - 13. Scrinettes.

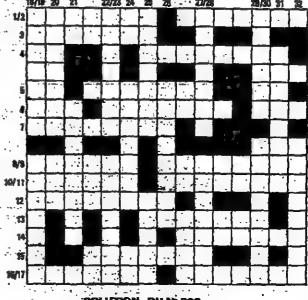
FRANCOIS DORLET.

# ANACROISÉS® Nº 307

L. AEMNRST, - Z. ABLORTU. -3. EEHINST (+ 1), -4. AEINRTU. - S. ABDERTU. - 6. AIMNORS (+ 5). - 7. AEEIRSTU (+ 1). -8. AACHOT. - 9. EFILEST. -

8. AACHOT. - 9. EPHLRSI. -10. ADINNO (+2). -11. EEGLINNS. - 12. AEININRIT
(+3). - 13. EEGORSS. -14. AEEILLS (+2). -15. DEEEMRU. -- 16. EFEMPRS --17. EIOPRSS (+ 1).

18. AMORSST. - 19. ACDEHOT. 18. AMORSST. - 19. ACDEHOT. - 20. AAAEHNR. - 21. BEEHO. PRU. - 22. EEFLNRU. --23. EINSSST. - 24. AABNRRT. -25. AIMNSTU (+ 2). --26. EGIILNRS. - 27. EEHNRTU (+ 1). - 28. CEEFILS. --29. ABEEMR (+ 1). -30. ADREILNT (+ 1). - 31. CEPI-MORU. - 32. AEISSSSS.



SOLUTION DUN 306

Horizontalement

RS Horizontalement

1. AUGURAL - 2. ADAPTER
(DEPARAT DERAPAT). - 3. IONIQUE. - 4. GALILEEN (NIELLAGE). - 5. RAPSODIE (RAROHOT. DIES DOPERAIS PODAIRES).
EHO 6. ATRIUM (MURAIT). - 7. DRAISINE (DINERAIS). - 8. EIDERS
(DESIRE DIESER REDIES REDISE
RESIDE RIDEES SIDERE). 9. VISCERALE. - 10. IGARIEN (RICAINE). - 11. CEINDRA. - 12. TAVILLON, belv. planche minee. 13. IDOINE. - 14. SEGMENT. 15. REASSE (RASERS).

Verticalement 16 ALGARADE - 17. VIDOIR -18. AUSTRADE. — 17. VIDOIR. —
18. RUBICOND. — 19. GALAPIAT,
vauries. — 20. ECROUIE. — 21. RILLONS. — 22. URETRES. — 23. LIERIONS (ELIRIONS RELIIONS). —
24. ZOECIES. — 25. DIPSACEE (DEPECAIS). — 26. AQUITAIN (TAQUINAI). — 27. INNOMME. — 28: TERPINE (REPENT) REPEINT PEINTRE). - 29. ADNEES (DAN-SEE). - 30. RECUMES. - 31. CLA-BOTE.

MICHEL CHARLEMAGNE et MICHEL DUGUET.

les film

DIM gements. Wital E Species sen Salary Street # 5 PER 125 PE NA SES PROPE Biotic was a

Bu Fair UKADA ST. SAME Wald'enfe STATE OF THE PARTY 20 20 7 

The Laborer of TR

Perce se West 1 40.30 12.45.137. Services: Se

# TF 1 - Canal Plus: un but d'écart

Plus de football en direct pour la saison 1984-1985.

EPUIS près de deux semaines tous les Français vivent à l'heure du football : les sportifs par goût, les au-tres par fierté cocardière en raison des exploits accomplis par notre équipe nationale. Et les cameramen de la SFP, perchés aux quatre coins des stades, captent des images dont l'intensité dramatique atteint les sommets du spectacle télévisuel

Un tel spectacle ne s'improvise pas; depuis plus de deux ans l'Association Eurofoot 84 – sous l'autorité de M. Paul Peyre, - en collaboration avec l'Union européenne de football-association (UEFA), y travaille. Choisie comme prestataire de services, la Société française de production est seule habilitée à capter les images. Pas plus TF1 qu'A2 ne sont autorisées, par exemple, à placer une équipe vidéo sur le bord du terrain pour réaliser des gros plans on récolter des interviewes. Quant aux dérivés commerciaux, leur exploitation est échue à France média International, que préside M. André Harris. qui réalise à cette occasion sa première grande opération en

Le fait que la France soit l'organisatrice de cette compétition européenne ne peut qu'augmenter, dans les mois prochains, le taux d'audience du sport à la télévision française, et du football en particulier. Les sondages prouvent que 50 % des téléspectateurs regardent un match lorsqu'il est diffusé en direct, soit l'équivalent d'audience des trois chaînes réunies avec chacune un film au programme (sauf film exceptionnel). Les droits de retransmission payés à la Fédération sont alors de 400 000 F par match, Pour « Télé-[oot 1 » (TF 1), on revanche, la redevance annuelle a'élève à 3.5 millions de francs, Aucune des sociétés de programmes ne se désintéresse du phénomène sportif en général (1) et du football en particulier. Pour autant, on ne saurait dire que la télévision française soit à l'avant-garde pour la retransmission en direct des matches de championnat national. L'Allemagne fédérale et l'Italie. pour ne citer que deux nations européennes comparables à la France, -gatent - beaucoup plus jeurs téléspectateurs. Il est vrai aussi que la responsabilité première de cet état de fait n'incombe pas forcément à TF i ou à A2, mais aux dirigeants du football professionnel, qui redoutent - assez légitimement - que des retranmissions en direct trop nombrenses n'appravent encore le trop faible nombre de spectateurs dans les stades.

Section 19 Section 1

At a 1

100 Name and Associated

Andrew Colors



Jean-Michel Leulliot et Laurent Fignon : priorité au sport sur TF 1.

pour la dernière journée du championnat de France - alors que le titre pouvait aussi bien échoir à Monaco qu'à Bordeaux, ~ le service des sports a pa, avec la bénédiction de M. Jean Sadoul, président de la FFF, organiser une soirée (avec variétés) en multiplex spr les principaux matches. Cette soirée préfigurait l'accord qui vient d'intervenir entre TF l et les dirigeants du football pour la saison 1984-1985. - Il est convenu, explique M. Jean-Michel Leulliot, chef du service des sports sur la première chaîne, que nous organiserons dix-huit fois dans l'année, le vendredi soir, un multiplex portant sur quatre ou cing rencontres, de 21 h 45 à 22 h 15. Une fois par mois, le multiplex commencera des 21 h 30, c'est-à-dire pour la deuxième mi-temps en entier. Nous prévoyons d'autre part de diffuser « Téléfoot 1 » dans la foulée, ce même vendredi, vers 22 h 45, c'est-à-dire trente minutes après la fin des matches. » Comme pour le 2 mai, une partie variétés accompagnera le multiplex. Il est fortement question aussi que, au cours de la saison prochaine, quatre ou cinq matches de championnat de France sojont disputés le dimanche après-

Mais le 2 mai dernier, sur TF 1, midi (an lieu du vendredi) avec

Mais tout ou partie de ces pro-jets, pourtant bien engagés avec les dirigeants du football, pourrait être remis en question en raison, notamment, de la concurrence que Canal Plus introduira à la rentrée. La direction commerciale de la Ligue professionnelle de football a engagé, en effet, des né-gociations avec Canal Plus, dont l'objectif scrait la retransmission en direct, chaque vendredi à partir de novembre, d'un match de multiplex TFI on direct Canal Plus, la question du rapport financier guide les pourpariers. Les spécialistes du marketing estiment que l'opération est jouable si elle est sponsorisée. Resurgit alors « l'affaire But » qui avait été refusée l'an dernier par la Haute Autorité audiovisuelle.

Il s'agissait d'admettre que puissent être suspendues aux fi-lets des deux buts les lettres BUT. se détachant sur une sorte d'étoile. A l'origine, la sponsorisation était encore plus poussée, puisqu'on envisageait, par le même procédé, de placer les inscriptions MENAGER et MEU-BLES au bas de chacun des petits fileta de côté des buts. On y a maintenant renoncé. Reste le mot BUT, qui, s'il était admis, pourrait, selon la formule du Loto. tout en restant simple rapporter

Justifiant son refus l'an dernier, la Haute Autorité aurait fait valoir que les panneaux publicitaires sur les stades sont tolérés dans la mesure où ils sont extérieurs au terrain de jeu. Les filets de but. font remarquer certains, ne se trouvent-ils pas hors des limites de l'aire de jeu ? Les mêmes font observer, séquence vidéo à l'appui, que, si le mot BUT inscrit sur le filet se lit bien dans l'hypothèse d'un corner, par exemple, il de-vient presque illisible à l'œil du cameraman lorsque la phase de jeu se déroule dans la zone des vingt-cinq mètres, et ne se voit plus du tout à l'écran quand on oue près du centre du terrain. Quoi qu'il en soit, une solution de compromis pourra-t-elle être trouvée par la Haute Autorité? Il semble exclu, en la circonstance. qu'une dérogation qu'on accorderait à Canal Plus au sujet de cette sponsorisation soit refusée aux services des sports des sociétés de programmes du service public de la télévition.

Pour sa part, FR 3 envisage de réaliser, le mercredi et le samedi (soit le lendemain des matches de championnat de football), un magazine des sports, à midi, dans lequel le ballon rond tiendrait une place de choix. Il y a deux ans, une autre initiative de FR 3 avait provoqué les foudres de M. Jean Sadoul, en vertu du contrat d'exclusivité qui lie la Fédération à TF 1. Les nouvelles données du problème seront-elles plus favora-bies à FR 3 ?

Ainsi, le sport constitue une des matières premières naturelles du spectacle télévisé. En 1983, sur TF1, il représentait trois cent cinquante heures d'antenne ; en 1984, ce volume passera à quatre cent cinquante heures. Spectacle « dramatique » généralement de qualité, le sport est, en outre, relaonomimie si songe, per exemple, que l'ensemble des reportages et émissions consacrées au Tour de France cycliste ne reviennent pas plus cher... qu'une fiction de quatrevingt-dix minutes! C'est pourquoi le service des sports de TF 1 en particulier, fort de ses vingt journalistes et avec les encouragements du PDG, M. Hervé Bourges, est résolu à développer l'image de la « une » dens ce sec-

CLAUDE DURIEUX.

(1) Seul le patinage artistique dé-passe, en audience, le football. Le Tour-noi de Roland-Garros fait douze points (un point représente près de quatre cent mille spectateurs) et une grande course cycliste de huit à dix-sept points.

# « L'Aventure ambiguë »

NE terre rouge, balayée per le vent et le trafic incessant des camions du chantier; un texi-brousse roulant à tombeau ouvert sur les pistes de l'Afrique profonde, Sambe Diallo, ses grands yeux hagards, revient au village de son enfance, accueilli par les cris de joie des petits Diallenkés. Une caméra vive, alerte, Une musique chaleureuse composée par Manu Dibango, toute en percussion et contre-temps, qui rappelle l'animation fiéyreuse des marchés africains. L'Aventure ambigué, n'est pas un film de plus sur l'Afrique dans lequel l'action évolue mollement, au rythme de palabres interminables. C'est le regard d'un Occidental, Jacques Champreux, le réalisateur, qui observe l'éclatement des cultures traditionnelles à travers une histoire étudiée à l'école par tous les Africains.

Avant d'être un film, l'Avanture ambigué est un grand classique de la littérature africaine paru en 1961. Son auteur, Chaick Hamidou Kans, actuellement ministre du plan et de la coopération dans le gouvernement sénépalais, a décrit le déchirement d'un homme écartelé entre deux cultures : l'Occident, matérialista et cartésien, opposé à l'Afrique traditionnalle, terre des intuitions.

File du chef des Diallobés les Dialienkés dans le film, -Samba Diallo est envoyé en France pour étudier les ruses des Blancs et « vaincre sans avoir raison ». Revenu dans son village, il saleit tout le décalage culturel qui existe entre les deux civilisations. Sidiki Bakaba, comédien atricain qui interprète la rôle de Samba, reconnaît le bon travali accompli par Jecques Champreux pour traduire cet écartèlement. Il manifeste en outre les difficultés rencontrées per l'artiste en Côte-d'Ivoire, son pays d'origine : « Un comédien en Afrique part avec un certain décavantage. Pour les politiciens, l'acteur est un bouffon ; ils ont besoin d'économistes, de médecins, d'ingénieurs. L'économique prime sur le culturel. »

La route transafricaine en construction à qualques centaines de mêtres du village des Diallankes Illustre la domination du pouvoir économique des Blancs, Samba Diallo n'essave pas de la combattre, mais il 20 k 35.

souhaite que l'on ménage les souffrances de son peuble : après qu'un camion a écrasé le cimetière du village. Samba se refuse à exploser de colère devant le chef de chantier, exemple type de l'irresponsable envoyé à 6 000 kilomètres de ses

Samba s'arkessa à lui en Occidental pour demander de laisper vivre tranquillement aux indigènes les quelques années qui leur restent ; Il faut les laisser terminer un cycle que l'Occident a connu queiques siècles auparavant. Ce sont leurs enfants qui bâtiront une autre Afrique.

Le film, qui aurait pu être manichéen, est une problématique aubtile qui présenta autant de rapports entre l'Afrique et l'Occident qu'il y a de personnages : Le docteur Lecroix (Michel Robin), ami et conseiller de Samba, viellissant entre la tombe de sa femme et sa roserale, s'est établi en Afrique dans un but humanitaire; Pierre-Louis (Robert Liansol), avocat africain désabusé et cans espoir pour son pays : « Notre message est superflu. Mais las Bianca n'ont rien à offrir au monde en dehors du béton et de la misère... » ; Lucienne (Merie Bunel), infirmière française qui retuse les avances de Samba, ne retient de l'Afrique que ses baobabs au milieu des mines brokenes.

Enfin le Fou (Guillaume Correa), étrange personnification de l'islam le plus fanatique, revenent sans cesse vers Samba pour lui répéter d'une voix doucament inquiétante : « Il faut prier ». Parti en France, le Fou rentrera bientôt en Afrique, son équilibre étant auprès du marabout et sa droque dans l'appei perdu son maître spirituel, le Fou poursuivra jusqu'à la mort Samba, cet être déchiré dans

Une fin tragique qui ne propose pas de solution au problème posé. Jacques Champreux n'a pas voulu aborder le sujet en observateur ethnologue, mais en conteur sansible, passionné par l'Afrique.

Une histoire almple, cruelle. Simplement une histoire.

• TF 1, jeudi 28 juin,

# Les films de la semaine. Le palmarès de Jacques Siciler.

■ A VOIR GRAND FILM

#### **DIMANCHE 24 JUIN**

Règlements de comptes à O.K. Corrat #

Film américain de John Sturges (1956), evec B. Lancaster, K. Douglas. TF1, 20 h 35 (110 mn).

L'histoire, souvent traitée dans le cinéme américain, du légendaire shérif Wyatt Earp, et la bataille avec le bande des Clanton qu'il affronts, en compagnie de ses frères et de Doc Holliday. John Ford avait fait mieux (la Poursuite infernale) mais Sturges a réalisé un western violent, tragique, préservant la mythologie du viell Ouest, et bien interprété.

Le Vai d'enfer 🗷 Film français de Maurice Tourneur (1943), avec G. Gabrio, G. Laciero (N.).

FR 3, 22 h 30 (80 mn). Une femme tatale dans une carrière de pierres en Haute-Provence. Bien qu'il n'ait pas été tourné au Val d'Enfer, comme le prévoyait le scénario de Carlo Rim, ce tirm, inscrit dans un décor seuvage, se dis-tingue par un certain réalisme : monda du travail, rapports d'un quinquagénaire et d'une garce (Ginette Leclerc tenant son emploi habituel) qui le plie à ses caprices et le trompe avant de trouver son

#### LUNDI 25 JUIN

châtiment. Fin « morale », d'ailleurs ambiguê.

#### Météor

Film américain de Ronald Neame (1978), avec S. Connery, N. Wood. TF1, 20 h 40 (107 mn).

Le président des États-Unis (joué par Henry Fonda) fait appel à l'URSS pour détourner la trajec-

toire d'une énorme météorite risquant de détruire notre planète. Sean Connery est un savant de la NASA, Natalie Wood, une interprète russe. Il y a bien quelques désastres - spectacle oblige, - mais on constate que la coexistence pacifique fonctionne bien devant un danger cosmique. Nous voilà ras-

#### Utopia 🗷 🔳

Film français d'Iradj Azimi (1978), avec L. Terzieff,

FR3, 20 h 35 (91 mn).

Un homme rêve de refaire la vie en donnant aux écoliers de son village natel un enseignement qui ne plaît pas à leurs parents, Dominique Sanda se promène, silencieuse, hiératique, dans cette utopie d'un cinéaste qui veut, lui, changer le cinéma, aller plus loin encore que Bresson. L'admirable relation de la mise en scène, des couleurs, des images, des mots et des sons, dirige, en effet, une démarche créatrice à la hauteur de son ambition.

#### **MARDI 26 JUIN**

Monsieur Ripois Film français de René Clément (1954), avec G. Phifipe, V. Hobson (N.).

A 2, 20 h 35 (100 mm).

La confession, vraie ou fausse, d'un Français fixé à Londres, marié à une riche Anglaise, et qui veut séduire une amie de sa femme. C'est tiré d'un roman de Louis Hémon, mais la vision du destin de l'homme, propre à Rané Clément, domina ces variations sur la vérité et le mensonge, le badinage amoureux et les manceuvres du cynisme. Le récit, par retours en arrière, imbriqués avec maîtrise dans le

présent, ne donne des faits que la version subjective de Ripois. Où est l'amour, où est la liberté ? Gérard Philipe a guitté son personnage romantique pour une extraordinaire composition d'homme pris au piège de ses rapports enjôleurs ou calculateurs avec les femmes, dans un exil parfois dramatique (les scènes d'errance tournées dans les rues de Londres avec une caméra cachée). Faut-il encore préciser que Monsieur Ripois est une des plus grandes œuvres de

#### Le Convoi de la peur Film américain de William Friedkin (1977), avec

R. Schneider, B. Cremer. FR3, 20 h 35 (116 mn).

C'est dédié à Henri-Georges Clouzot. Il s'agit, en effet, d'un remake du Salaire de la peur, d'après le roman de Georges Amaud : quatre aventuriers convoyant, au péril de leur vie, un chargement de nitroglycérine sur des routes d'enfer. Raté. On ne frémit même pas aux dangers filmés à l'épate per un

#### **MERCREDI 27 JUIN**

#### Fernand B

Film français de René Féret (1979), avec 8. Bloch,

FR 3. 21 h 50 (83 mn). Un ancien taulard, naîf, bon jusqu'à la bêtise, décide de mener une vie honnête. Il se fait rouler par tout le monde, crever un œil et couper une ore Traité en caricature grotesque et cruelle, joué, de façon volontairement stéréotypés par des comédiens de théâtre, ce film a été pour René Féret un échec retentissant. Certes, il déconcarte, mais on aimerait que le passage à la télévision répare cette injustice. Peu de jeunes réalisateurs courent autant de risques avec une aussi surprenante originalité. JEUDI 28 JUIN

#### L'Œil du maître 🗷

Film français de Stéphane Kurc (1979), avec P. Chesnais, O. Granier.

A2, 20 h 40 (88 mn). Deux journalistes de télévision préposés aux informations dans une station régionale se retrouvent à Paris. L'un est ambitieux, arriviste, l'autre idéaliste, Aux manipulations du pouvoir à propos d'un reportage sur les harkis s'ajoutent celles d'une amitié dominatrice. On n'a vu là qu'une critique sur la politique de l'information tenue en laisse. C'est bien plus subtil que cela, par les failles secrètes, la vérité psychologique des individus. Et toujours d'actualité dans cette optique.

#### **VENDREDI 29 JUIN**

#### Le Règne de Naples **#**

Film italien de Werner Schroeter (1978), avec A. Orlando, C. Donadio (v.o. sous-titrée). A 2, 23 h (131 mn).

L'histoire de Naples, de 1944 à 1976, à travers le vie d'une famille pauvre et de ses voisins, dans un quartier populaire. Spécialiste du lyrisme baroque et du kitsch, l'Allemend Werner Schroeter a change d'inspiration avec cette chronique italianne. Elle n'est pas « réaliste » pour autant, mais réalisée an style d'opéra pour dire la misère et le malheur, les transformations historiques et politiques (influences américaines, impuissance du Parti communiste devant le chômage et la corruption), l'épopée d'un petit peuple essayant de changer son destin.

# Vu pour Yous

#### Les murs parlent à défaut d'entendre

Documents: « Fais gaffe aux graffiti », FR 3, di-manche 24 inin, 20 h 35, (55 minutes).

Les dessins préhistoriques sur les parois des cavernes et les inscriptions sur les monuments de l'Antiquité sont les ancêtres des graffitì. Phénomèna essentiellement urbain aujourd'hui, les graffiti sont cris de haine, de bonheur ou de protestation contre les défenseurs de l'ordre et de la propreté ». C'est la définition que donne un passant et que ce film tente de démontrer.

Ce mode d'expression n'épargne aucun lieu public. C'est dans le métro, plus particulièrement, que les graffiti prolifèrent. Ils répondent, entre autres, à l'agressivité des publicités. parfois tournées en dérision. Pour y remédier, is RATP consacre environ 3 millions de francs par an et emploie une vingtaine de personnes par jour. A Lille, le graffiti a été en quelque sorte institutionnalisé. Un peintre, M. Degand, a participé à la décoration du nouveau métro en recouvrant les murs et le mobilier de graffiti. A New-York,

c'est l'explosion, les peintres y rivalisent. Le métro, support privilégié, rompt désormais la grisaille, il est devenu multicolore. Mais l'anonymat subsiste, cer faire des graffitiest un délit, et la paine encourue peut aller d'une obligation nettoyer le métro pour un jeune Américain — à un an de prison pour ce peintre suisse qui avait recouvert de graffiti les murs de

TELEVESON

FRANÇAISE

ANTENE

FRANCE RÉGIONS

PÉRIPHÉRIE

Le graffiti exprime un sentiment ou une opinion. Le message est politique : ce sont les inscriptions qui surgirent pendant la Commune, la guerre d'Algéria, mai 1968 ou les périodes pré-électorales. Prénoms. cœurs, sexes, les variations sont multiples. Ces symboles sont des passions ou des appets. Dans le monde carcéral, les graffiti sont une façon de communiquer, de briser la solitude.

Ces inscriptions spontanées et anonymes traduisent un besoin d'expression. L'émission, sans pouvoir être exhaustive, montre l'évolution, l'ampleur et les raisons du phé-

#### Histoire de la photo de mariage

o Domino : images de mariages, mariage d'images ; jendi 28 juin, TF1, 22 h 05

De l'album photo de mariage à la juxtaposition d'images pour le cinéma... TF1 consecre la photo, e art de prendre des images photographiques > (selon le Petit Robert). Cette émission danne, en immobiles, figés ; on pouravant-première, un aperçu reit croire qu'il s'agit d'une de certains des thèmes et stages qui seront évoqués pendant les quinzièmes Rencontres internationales de la photographie d'Arles.

La photo de mariage : on suit son évolution dans le temps. Les progrès techniques permettent de passer d'une prise de vue du couple, en pied, triste et figé, à un cadrage plus original comme celui de Lartigue dans sa version de la photo de mariage : le mouvement est introduit. Plus particulièrement, un photographe de province nous invite à suivre un cortège. Il démontre l'absurde de ses photos où les jeunes mariés, acteurs d'un jour, se plient aux règles d'une mise en scène conventionnelle car, ce qui prime, c'est le look.

Dans un laboratoire de films, on assiste à l'élabo- la photographie. ration et au travail sur

l'image. Le cinéma, ce sont en effet 24 photos par seconde ; le souvenir d'un film : des images. A l'aide d'extraits de films, Alain Fleischer souligne le rapport étroit qui existe entre cinéma et photographie. L'exemple le plus frappant est ceiui d'India Song, ce film de Marguerite Duras où les personnages sont projection de photo, s'il n'y avait la fumée d'une cigarette qui se consume,

Enfin, l'interprétation d'un cliché. C'est un jeu auguel se livrent, pour l'émission, écrivains et comédiens. A pertir d'une photo d'André Kertesz, différents scénarios sont construits par les joueurs. L'énigme sera résolue par l'auteur, l'un des très grands photographes qui vient de faire don de sa collection de négatifs à la France. Il est filmé, en train de refaire, cinquante ans après, ses célèbres « distorsions ».

Cette émission montre les différentes phases permettant d'amver au « produit fini » (la photo exposée, le film projeté). Son côté pédagogique n'enlève rien au mystère qui entoure

C.C.

#### Derrière les barreaux l'univers du système D

Court métrage : la Com-bine de la girafe, A 2, jeudi 28 juin, 22 h 45 (20 mi-

Compagnons de cellule, ces deux garçons tentent de lutter, chacun à sa façon, contre l'isolement du monde carcéral. L'un deux, frimeur triste, ne manque pas d'humour, Il joue les durs et vit dans un monde fabriqué, imaginaire, peuplé de personnages fictifs. Il accentue le caractère tragique et le pessimisme de la situation. Nanar, plus sentimental, € s'évade » par un échange de lettres et l'espoir d'une rencontre

Le langage des protagonistes, qui choquera peutêtre, traduit bien la réalité de leur univers. L'ambiance est tendue, if y a peu d'espoir pour Nanar qui. à peine sorti de prison, ae trouve confronté aux difficultés inhérentes à la réinsertion. L'existence, il la subit : il n'a aucun pouvoir de décision, de choix.

Dans son histoire courte, Thomas Gilou nous tient en haleine en laissant entrevoir une porte de sortie vers un monde plus humain auguel on n'arrive ismais. Cette situation sans issue, c'est celle du monde. de la combine ; le système D pour survivre et essayer de « s'en tirer ». Le pessimisme domine dans la grisaille de ceux qui, comme Nanar, vivent en marge de la société bien-

C.C.

# Samedi 23 juin

9.45 TF 1 Vision plus. 10.15 Téléforms. 10.30 La maison de TF 1. Masszine de C. Bernada Au sommaire, le jardinage de Nicolas : éclairage au jardin prévention et protection de la pasu face au soleil ; réaliser un patchwork ; conseils pour les automobilisses avant de partir en vacances ; la cuisson en papillotes. 11.50 Bonjour, bon appétit, Magazine de Michel Oliver.

12.70 La séquence du spectateur. 12.40 Tálé-foot. 13.00 Journal 13.35 Amuse-gu

14.05 Séris : Pour l'emour du rieque. 14.55 Jour J Hebdo. 15.35 C'est super. 15.55 Dessin animé : Capitaine Flum. 16.20 Casaques et bottes de cuir. 16.50 Série : la Nouvelle Maile des Indes. 17.45 Trente millions d'amis.

18.75 Micro-puce. Magazine de l'inform La mémoire du Jardin des plantes. 18.30 Auto-moto. 19.10 Journal. 19.40 Tirage du Loto. 18.46 Football : France-Portugal.

Demi-finale de Championnet d'Europe des autions, en Marseille. 22:00 Droit de réponse, l'esprit de contradiction. Emission de Michel Polac.

ssion de Michel Polac.
Revue de presse avec Guy Chiese (Masin de Paris),
Jean-Marcel Bouguereau (Libération), Claude Cabannes (("Humanitél), Dominique Jamet (Quotidism de Paris),
Noël Copin (lé Croix), Pierre Bénichou (Nouvel Observa-teur), Henri Amouroux (Figure-Magazine), Thomas Ferres, directour de la rédaction du Monde, et Rané Vérard (Courrier picerd).

10.55 Journal des sourds et des melentendents.

11.15 Platino 46.

Elton John, Carte de Séjour, Mylèm Farmer, Culture Club...

11.45 Vidéomaton 12.00 A nous doug. 12.45 Journal 13.35 Série : La planète des singes.

15.10 Les jeux du stade. Rugby : Nouvelle-Zélande-France ; équitation : la coupe d Nations à Aix-le-Chapelle ; cyclisme : le sour de l'Aude. Une sirène en chair et en on (le lameagin, an autonal qui se à une sirène). 17.00 Terre des bêtes.

Le petit écho de la forêt ; Georges de la jungle. Les carnets de l'avanture. « Ice climb Alaska » (trois, alpinistés: au nord des Rocheuses) ; « Expédition Orinoque », (avanture en forêt 18.50 Jeu : Dez chiffres et des lettres. 

19.40 Le théâtre de Bouverd. 20.00 Journal. 20.35 Variétés : Champs Elysées. Spécial Georges Brassens: Hommage en poète-troubadour sétols, avec Paco Ibanez, Moustache, Serge Lama, Isabelle

Aubret, Maxime Le Forestier... Magazine : Les enfants du rock. de A. De Causes. Sex Machine, Chagrin d'Amour, Isley Brothers, Madanna; portrait : Yves Simon.

23.20 Journal. 23.45 Bonsoir les clins. .

13.30 Horizon. Magazine des armées. Le Groupement spécial d'intervention de la gentlarmerie nationale; les équipes d'entretien de la navigation aérienne...

16.00 Fréquence nurtuelle. Entission de la Niumelle d'anturance des contineccents et indistrick de France. 16.15 Liberté 3. Les associations pour le cinème.

17.30 Télévision régionale. 19.55 Dessin animé : Les patits diables. 20,05 Les jeux. 20,35 Feuilleton : Dynastie.

Blake négocie avec le gangster Logan Rhinewood dans le but de sauver son équipe de football. Kristle est enceinte, Alexis est à la chasse, Lady tire des coupe de feu. Quelle famille! Plus menteur que moi, zu gagnes...

Emission de P. Subbagh, animée par Jean Amadois. Avec Ame-Marie Carrière, Robert Manuel, Jean Le Poulain et. Règle du jeu : empêcher l'équipe adverse de marquer des points en imaginant des mensonges... tout en laissant suppo-ser que l'on connaît la vérité.

22.10 Journal. 22.35 Curreier and : Zone interestive Scénario de J.J. Bernard, réal. M. Lodoux avec Valérie Quantusen et Serne Ubrette. Hiver 2084 : deux jeunes hommes déconvent un quartier dévasté derrière la gare de Lyon, mettent en service un vieux terminal d'ordinateur leur permettant de remonter le temps en 1984. Scénario en cinq parties: la création par ordina-teur, l'enseignement par ordinateur, la banque de données, les jeux vidéo, fiction interactive.

23.15 Football Championnat d'Europe des sations (réseaté de la journée). 23.20 Musiclub.

« Docteur miracle », de Bizet, opéra comique en un acte d'après le livret de Léon Battu et Ludovic Halevy, àvec D. Bedart, J. Sand, P. van Frachem..., et le centre national de musique de chambre d'Aquitaine sons la direction de

 R.T.L., 20 h, A vous de choisir : la Lettre du Erondin, film de J. Huston on le Chacal, film de F. Zimmerman : 22 h S. Flash Back : 22 h 35. Football : championnat d'Europe (résumé) ; 22 h 50, Cané-club : Traitement spécial, film de G. Pastaljevic. o T.M.C., 19 h 35, Série : L'île fantastique ; 20 h 40, l'Homme de Lis-

bonne, film de Ray Milland. R.T.B., 20 h. Le naturaliste en campagne: la mémagerie miniature;
 20 h 30, 21º Festival international de la charson française à Spa.

R.T.B.-TELÉ 2, 19 h 45, Footbell : champloment d'Europe des tantons (en curovision de Marseille), T.S.R., 20 h 5, A vous de juger : Légitime défense : 20 h 40, Shackletan : 21 h 40, A vous de juger : La verdict du public : 22 h 5, Sport ; 23 h 5, Ciné-Club : Un frisson dons la mal, film de Clin Eastwood. Dimanche 24 juin

13 79: 4 2

150 to 15

310 Jour 19.

AN Seve .

ATT OF THE 500°

ASS LA LINERAL

est Averture

as Services

AND THE PARTY OF

436 5-18-32

230 3000 14

125

a: Debat

195 J. J. W. 78.

100 programs

ti jej i Ait. Lit Foj hat se

K Lunck

155 5000 12

145 Cents semi

(N sab se

ent vale color

性數 多数 人名马

IX Cetta e

IS NO. Jack

PT Described

李婧 医乔拉拉氏硷

والحوملا في 145

200 John St.

us Leigra

District Commence

Total Televisian

PSS DOSENT 25

tite testades

235 Cinen

The street

git breinge b

MI W

Marie .

PETER TOTAL

MR.

N 4 1 (4 24)

14 14 1

the n

 $(\gamma_{n+1})_{n\geq 0}$ 

savan

18.8874

100

9.00 Emission istamique. 9.15 La source de vie. 10.00 Présence protestan 10.30 Le jour du Seigneur.
11.00 Messe, cliforfic avec
(Val-d'Oise).
12.00 Spécial sports.
Footbell et cycliame.

13.80 Journal. ... 13.26 Série : Stersky et Hutch. 14.20 Hip-hop.

Magazine des nouvelles danses par Sidney.

Champions, émission somés par Michel Denisot.
Tierce, athlésisme, championna de France; variétés, avec Jean-Jacques: Goldman, Patrick Dupont, Annie Cordy, Carlos et Jimmy Cliff. 17.30 Les animaux du monds. Emission de M. de la Grange et A. Reille. Deux archipels pour les oiseaux. 18.00 Série : la Plemation.

Sept sur teapt.

Magazine de l'actuelité de la semaine par J. L. Bergat, E. Gilbert et F. L. Boulay.

Au sommaire : les oubliès de Poulo-Bidong : une séquence d'une émission de télévision américaine : justice est faite ; le grand témoin, Jean-Claude Carrière, commente l'actualité. Journel.

20.35 Cinéma : Règlement de comptes à OK Corral. Film de John Sturges:

Sports dimenche. Emission de Jean-Michel Leuliiot, réalisation-ger. L'actualité sportive de la semaine. 23.20 dournal.

9.30 Récré # 2 : Cludy. 19.00 Les cheveux du tieros. 19.30 Gym tonio. 11.15 Dimenche Martin. Entrez les artistes. 12.45 Journal

and proceedings

100

13.20 Dimanche Martin (saite).
Si j'ai bonne mémoire ; 14.30 ; Série ; Les petits géales ; 15.20 ;
L'école des fans ; 16.05 ; Dessin mimé ; 16.25 ; Thé dansant. 17.10 Série : L'Homme à l'orchidée. N° 1 : Les araignées d'or:

18.00 Dimanche plus. Les espits sont tembés dans le boîté. Les Indiens Yeromanis au Brésil dens le forêt amezonienne, un reportage de Daniel-Leconte et Jacque . Douel.

18.50 Stude 2. 18.50 Football : Espagne-Danemark. Demi-finale du champitenne d'Europe, des nations, en direit de

21.56 Jezz : Count Beale. Concert emegistré le 22 octobre 1980 à la sulle Pleyel. Hommage au génie du swing récemment disparis. Les mor-ceaux légendaires: Jumping at the Woodside; Spianks; Easy Living; In Mellow Town, etc.

22.55 Journal. 23:15 Bonsoir les olips



10.00 Images de Tunisie. 10.30 Mossique, Emission de l'ADRI. Spécial Portugal.

12.00 D'un solail à l'autre. Les jeunes agriculteurs. Objectif entraprisé. Émission de l'Association pour la promotion de l'information des 14.20

Over. Emission de la Fondation pour la vie associative. 15.00,

Vingt-cinq any après la mort du chansonnier, romancier, poète érotique, pataphysicien Boris Vian, un hommage en forme de témoignages (de J. Canetti, écrivain) et de docu-ments (sur Vian); des chansons intreprétées par Mou-loudit, Bernard Lavilliers, Coluche, Catherine Sauvage.

Deux reportages en compagnie d'Alexandre Astruc réalisés par Raphaël Sorin, et une interview de jeunes lecteurs de Vian. 18.15 Pour les joumes. 19.40 RFO Hebdo. 20.00 Humour: Paul Hogan Show.
Shetches australieus.

20.36 Documentaire: Fsis gaffe sux graffixti, de G. Pignol,

J. Vigoureax.

(Lire notre article.)

21.38 Aspects du court metrage français.
Chronique in Palais de la Méditerranée, de T. Thomas.

22.00 Journal.

22.30 Cinéma de minuit : Le Vai d'enfer. Cycle Tourneur, pent et filt. Film de Maurice Tourneur. Chiappones d'Europe des estions (résuné de la journée).

O.05 Prédude à la muit.

Prâtude à la mit.
Concertino, opus 187, de Cécile Chaminade, interprété par
Michel Debost, flute, et Christian Lyaldi, piana. ABICHE APPROVAL PROPERTY AND ASSESSMENT OF THE PROPERTY ASSESSMENT OF THE PROPERTY AND ASSESSMENT OF THE PROPERTY ASSESSMENT OF THE PROPE

• RT.L., 20 h. Cette année là : les Tradques écarlates, film de C.B. de Mile ; 22 h 10. Edition spéciale RTL-le Monde ; 22 h 30. Football : championnal d'Europe (résumé) ; 23 h 45. La lanteire magique ; 23 h 15. RTL-Théitre.

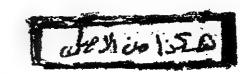
• T.M.C., 20 h 45, Evénemois sportif : football (championant d'Enrope). • R.T.B.: 29 h 5, Si or chantait : 20 h 55, Teletilm : Léopold le bice-aimé,

ce G. Wilson.

P.T.B.-TÉLÉ 2, 19 h 45, Football: Championner d'Burope des nations (en eurovision de Lyon); 22 h 45, Automobilisme: Grand Prix de Detroit de F 1.

. T.S.R., 20 h, Ségie : Et la vie continue ; 21 h, Dis moi ce que tu lis... Yverte Theraulax; 21 h 55, Regards : Présence protestante. and a treat so to have in the same figure in the

4



# imanche

A SECTION AND A SECTION AND ASSESSMENT OF THE SECTION ASSESSMENT OF TH

partial result

. .

i stati interni e i kilomo i kilomo gri. I kilomo kilomo 現物學 "10"。

And the second of the second o

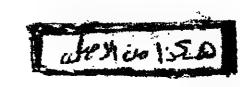
The second secon

The control of the co

smé ou su suy o Danesta

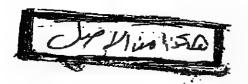
Lundi 25 juin	Mardi 26 juin	Mercredi 27 juin	
11.15 TF1 Vision plus. 11.50 Le rendez-vous d'Annik. 12.15 Télé-foot. 12.30 Atout cœur. 13.45 Série : Ces chers disperie. André Gabriello, pianiste, chansonnier, acteur. 14.00 Série : Los Angeles, années 30. 14.55 Les mardis de l'information : 2002, l'Odyseës du quotidien. (Diffusé le 19 juin.) 15.80 La chance aux chensons Avec Matié Aliery. François Valery. Céline Dion, Jean-Pierre Serina, Jacqueline François, Annie Gould. 17.00 Aventurés inattendues : privé de désert. Emission de Bernard Gouley et Henri Pasmentier. A propos du film les Récoltes du désert. l'aventure des péroliers-agronomes, par Yves Mourous!. 17.25 Le village dans les nuages. 17.45 Série : Quand le liberté veneit du ciel. 18.15 Presse-citron. 18.25 Ordinal I: Magazine de l'ardinateur. L'ordinateur à la casse et les robots. 18.45 Jour J. 19.15 Emissons régionales 19.35 Emissions d'expression directs. Le Sénat. 20.00 Journal. 20.36 L'avenir du futur. Emission de Jean-Pierre Hutin. 20.40 Cinéma : Météor. Film de Rouald Neame. 22.20 Débat : Espace si tous les savants du monde Avec MM. Laurent Fabius, ministre de l'industrie et de le recherche : Hubert Curien, du CNES : André Brahic, astrophysicien ; Roald Segdeev, directeur de l'Institut de recherche : Hubert Curien, du CNES : André Brahic, astrophysicien ; Roald Segdeev, directeur de l'Institut de recherche : Hubert Curien, du CNES : André Brahic, astrophysicien ; Roald Segdeev, directeur de l'Institut de recherche : Hubert Curien, du CNES : André Brahic, astrophysicien ; Roald Segdeev, directeur de l'Institut de recherche : Gesmiques de Moscou ; Franck McDonneld, directeur scientifique à la NASA.	11.50 Les rendez-vous d'Annik.  12.15 Télé-foot.  12.30 Atout cour.  13.45 Pôrtes euvertes : Magazine des handicapés.  14.00 Série : Los Angeles, armées 30.  14.50 Série : Los Angeles, armées 30.  14.50 Série : Los Angeles, armées 30.  16.50 Série : les Américains et nous : les Français face au médèle américain.  Une série de Claude Fléouter (diffusé le 22 juin).  16.50 Senté sens nuages. Banssion de M. Morance.  Nouvelle de la santé : le rire : médecines d'ailleurs : mots pour maux : le jurdin de la santé : le coktail fraicheur.  17.00 handres nuous-sens : le contail fraicheur.  17.25 Le village dans les nuages.  17.45 Série : Quand la liberté verait du cièl.  18.15 Presse-citron. Magazine des adolescents.  18.26 Hip-hop.  Magazine de amerf. (Diffusé le 24 juin).  18.50 Jour J.  19.16 Emissione régionales.  18.40 Les petits dréles.  20.00 Journel.  20.30 D'accord, pas d'accord. Magazine de l'INC.  20.31 Les mardis de l'information :  La Caralbe, pertie de dominos pour super-grands.  Magazine de la rédection de TF 1 et d'Alain Denvers. Reportage de l'intro l'inclusion de l'information :  La Caralbe comme enjeu stratégique entre les deux auper puissances. Après le débarquement des troupes eméricaines à l'île de la Granade, une équipe s'est randue de dans cette région pour prondre le pouls et y rencontrar des peysans, des hommes politiques, des journs-lesses et des c'asternen ».  21.56 Concert.  5) rephonie nº 4 en mit mineur de Johannes Brahms, par l'Orchestre de Paris sous la direction de Daniel Barenbolm.  12.40 Hommaga à Luo Bérimont.	11.15 TF 1 Vision plus. 11.50 Le rendez-vous d'Arnik. 12.30 Télé-foot. 12.40 Atout cœur. 13.30 Journal. 13.35 Vitamine. Emission de Christine Coutin et Cécile Roger-Machart. Gigt; Pixifoly; Malakta joue et perd; Lotovitamine; Jackson S; Vitaboum 16.00 Jour le jou de le santé. 16.05 Terupa X. Emission d'Igor et Grichka Bogdanoff. Un nouvel épisode de la série « La quatrième dimension ». 17.00 Un métier pour despain. 17.20 Les infoe. 17.25 Le village dans les nuages. 17.45 Série: Quand la liberté versait du ciel. 18.15 Presse-Citron. Magazine des adolescents. 18.25 Jack Spot. 18.50 Jour J. 19.05 Tirage du Tac-o-Tso. 19.10 Journal. 19.40 Tirage du Loto. 19.46 FOOtball: finale du Chempionnat d'Europe des nations. En direct du parc des Princes. 21.30 Médicale: la médecine et le sport. Emission d'Igor Berrère. Psychologie et physiologie, problèmes de doping et de microtraumatismes cérébraux occasionnés par la pratique de la boxe; les gvancées récentes de la médecine sportive avec Bernard Bouthier, Louis Acariès, deux boxeurs, et le docteur Simon, de la Fédération française de boxa, le docteur Simon, de la Fédération française de boxa, le docteur de Monbenard, ancien médecin du Tour de France. 23.00 Journal.	TÉLÉVISION FRANÇAISE
12.00 Journal (et à 12 h 45). 12.10 Jeu : l'Académie des neuf. 13.35 Peuilleton : L'appartement. 13.50 Aujourd'hui la vie. Le diabète. 14.55 Sèrie : la Taupe. D'après John Le Carré. 15.45 Cente semaine sur A.2. 16.00 Reprise : Apostrophes. A chacun sa France (diffred le 22 juin). 17.10 La télévision des téléspectateurs. 17.40 Récré A.2. Pic Pic ; Le petit écho de la forêt : Latula et Lireli ; Les Scharoumpfs : Kum Kum. 18.30 G'est la vie. 18.50 Jeu : Des oriffres et des fertres. 18.10 D'accord, pas d'accord (INC). 19.15 Emissions régionales. 19.40 La thétire de Bouverd. 20.00 Journal. 20.35 Le grand écltiquier de J. Chanod. Avac l'Orchestre de Paris et son directeur, Daniel Baranboim. Et : Henry Duchamp, Elle Wiesel, le professeur Léon Schwartzenberg, Etienne Vazelot, Luciano Paveroni, Dietrich Fischer-Dieskau, Arthur Oldham et Claude Bardon. Des extraits du Valesseu fantôme, de Wagner, Symphonie n° 2, de R. Schumann, le Damnetion de Feust, de Berlicz 23.15 Journel. 23.35 Bonsoir les clipe.	10.30 Antiope. 12.00 Journel (et à 12 h 45). 12.10 Jeu : l'Académie des neuf. 13.36 Cheft-d'adunte du muet. 13.50 Aujourd'tui le vie. Les tabes de l'été. 14.56 Série : La taupe. 15.45 Raprise : La chasse aux trésors. A Saint-Malo (diffusé le 18 man). 17.10 Entre vous, de L. Bériot. Le Manitoba ; l'école des parents et éducateurs. 17.45 Récré à 2. Yakari : le Petit Echo de la forêt ; Latulu et Lireli ; Téléactics ; Terre des bêtes ; C'est chouette. 18.30 C'ést la vie. 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19.16 Emissions régionsfei. 19.40 Le théstre de Bouverd. 20.00 Journel. 20.30 D'escord, pas d'accord (INC). 20.35 Cinéma : Monsieur Ripois. Film de René Clément. 22.30 Merdi cinéma. Avec Carole Bouquet, Bernadette Laffont, Véronique Geness, Pierre Mondy, Claude Rich, Ugo Tognazzi. 23.50 Bonsoir les ospe.	10.30 Antiope. 12.00 Journel (et à 12 h 45). 12.10 Journel (et à 12 h 45). 13.35 Chefa-d'œuvre du muet. 13.50 Les carnets de l'aventure.  « Cordée curopéenne », de L. Brandler (l'escalade des Dolomites par trois alpinistes européens); « Bye Uhays » (descente à la nage du torrent Ubaye). 14.25 Dessine animés. 15.00 Réoré A 2.  Yakari ; Latulu et Lireli ; Maraboud'ficelle ; Les petites canallies ; les Schtroumpfs ; les Croque-monstres ; les mystrieuses cités d'or ; la Bande à Bèdé. 17.30 Micro-Kid. 18.00 Pletine 48.  Téléphone, Art Company, Véronique Jannot et Laurent Voulzy, Roger Waters, The Pretenders. 18.30 C'est la vie. 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19.15 Emissions régionales. 19.40 Le théâtre de Bouvard. 20.00 Journal. 20.35 Téléfilm : Pes de place pour l'erreur. De V. Vogel. Avec G. Ford, J. Farentino Bloqué par quatre policiers, un homme armé détient un otage et ouvre le feu. Un officier de police ripaste, the le criminel mais aussi l'otage. Réflexion sur le problème de la légitime défense.  22.10 PSY-ShOW.  de P. Breugnot, S. Leciaire, B. Bouthier et D. Chegaray.  Max, trente-six ans, et Patrick, trente-trois ans, un coupple homosexuel, vivent ensemble depuis douze are, et pessent une période de crise. Patrick éprouve le besoin de s'émanciper, un comportement qui risque de mettre en périt l'équilibre du tandem.  23.10 Journel. 23.30 Bonsoir les clips.	ANTENNE CONTRACTOR
17.00 Télévision régionsie.  Programme autonome des douze régions.  19.55 Dessin snàmé: Inspecteur Gadget.  20.05 Les jeux.  20.35 Cinéme : Utopia. Cycle Dominique Sanda. Film d'Iradj Azimi.  22.10 Journai.  22.30 Thalassa. Magazine de la mer de G. Pernoud. Arrivée de la transat en solitaire à Newport (Etats-Unis).  23.15 Prélude à la nuit. Sonate en ut mineur, de PJosé Galles, et Sonate en sol mineur et Sonate en fa dièse, de PA. Solar, interprétées par T. Liacuna au piano.  Stim	13.45 Le Pays basque au présent A l'occasion du Festival du film d'entreprise à Biarritz.  17.00 Télévision régionale. Programmes autonomes des douze régions.  18.55 Dessin animé: inspecteur Gadget. 20.05 Les joux.  20.35 Cinéma: le Convoi de la peur. Film de William Friedkin.  22.40 Journal.  23.06 Présude à la nuit. Histoires naturelles, de Maurice Ravel, interprésées par Gabriel Bacquier, baryson, Christian Ivaldi, piano.	13.30 Le Pays besque au présent. 14.55 En direct de l'Assemblée nationale. Questions au gouvernement. 17.00 Télévision régionale. Programmes autonomes des douze régions. 19.55 Dessin animé: Inspecteur Gadget. 20.05 Les jeux. 20.35 Comédie: Au bord de la mer Réal. A.J.W. Bell et B. Wilson, avec R. Barker, R. Corbett, B. New Une gambade hilarante avec une bande de vacanciers far- felus, un film muet avec des dialogues qui se bornent à des grognements, des ricanements, dit-on. A voir peut-être. 21.30 Journal. 21.50 Cînéma: Fernand. Film de René Feret. 23.15 Footbell Championnat d'Europe des nations (résumé). 25.30 Prémos à a nuit. Midem 84: Ouverture de Séminaris, de G. Rossini, interpré- tée par l'Orchestre Provence-Alpes-Côte-d'Azur.	FRANCE RÉGIONS
<ul> <li>R.T.L., 20 h, Série: l'Île fantastique; 20 h 55, Il faut tuer Birgitt Haas, film de L. Heynemann.</li> <li>T.M.C., 19 h 35, Dallas; 20 h 40, Paris n'existe pas, film de R. Benayoun; 22 h 15, Variétés: Vidéo-Solo.</li> <li>R.T.B., 20 h, Ecran témoin: l'Hôtel de la plage, film de Michel Lang.</li> <li>T.S.R., 20 h, Sport; 20 h 10, Spécial cinéma; 23 h 5, Franc-parler.</li> </ul>	<ul> <li>R.T.L., 20 h, Série: L'ordre; 20 h 55, Merveilleuse Angélique, film de R Borderie.</li> <li>T.M.C., 19 h 35, La petite maison dans la prairie; 20 h 40, Un homme traqué, film de Ray Milland.</li> <li>R.T.B., 20 h, Les Sentiers du monde: l'Inde des extrêmes; 21 h 10, Téléfilm: Émile Zola ou la conscience humaine, de S. Lorenzi.</li> <li>T.S.R., 20 h 10, Si on chantail 21 h 5, Edgar Poe ou le créateur multiple; 22 h 5, Rencontres: la conviction de R. Mabillard; 23 h 10, Festival pop de la Rose d'or de Montreux.</li> </ul>	<ul> <li>R.T.L., 20 h, Série: Simon et Simon; 20 h 55, Intervention Delta, film de D. Hickox; 22 h 25, Football: championnat d'Europe (résumé).</li> <li>T.M.C., 19 h 35, Drôles de dames; 20 h 40, l'Adorable Menteuse, de M. Deville; 22 h 15, Offres d'emplois.</li> <li>R.T.B., 20 h, La chasse aux trésors (en Bourgogne); 21 h 10. Feuilleton: le Soleil des foups; 22 h 5, l'Homme et la musique (avec Y. Menuhin).</li> <li>R.T.B. TÉLÉ 2, 19 h 45, Football: finale du championnat d'Europe des nations (en eurovision de Paris).</li> <li>T.S.R., 20 h 10. le Rideau déchiré. d'Hitchcock; 22 h 30, Festival de la Rose d'or de Montreux.</li> </ul>	PÉRIPHÉRIE

	Jeudi 28 juin	Vendredi 29 jula	Le prochain week-end
TÉLÉVISION PRANÇAISE	11.30 TF 1 Vision plus. 12.00 Le rendez-vous d'Annik. 12.30 Atout cour. 13.00 Journal. 13.45 Objectif santé : Les vacanciers. 14.00 Série : Los Angeles années 30. 14.50 Les choses du jeudi (et à 15 h 55). Émission de Jean Bertho.  Au temps de la marine à voile. Avec JP. Thépot, capitaine au long cours : J. Growt, coureur de la transat ; P. Wilmart, expert en instruments scientifiques et objets de marine : P. Arzens, dessinateur : JP. Doux, collectionneur d'objets de marine : M. Briones, réalisateur de télévision ; P. Tournon, restaurateur de maquettes de bateaux. 15.30 Quarté en direct d'Enghien. 16.55 langes d'histoire. Emission de F. Morcail. La gendarmerie. Avec le lleutenant-colonel Delclos ; formation aérienne de la gendarmerie ; les équipes légères d'intervention ; 10 de conduite. 17.25 Le village dans les nuages.  A la mode du village ; le Petit Jour ; Sourintory ; Phy Phol et phollet. 17.45 Série : Doris cornédie. 18.15 Presse-citron. Magazine des adolescents. 18.25 Clip Jockey. Émission de Gilbert Poucaud. 18.50 Jour J. 19.15 Emission régioneles. 19.40 Les petits drôles. 20.00 Journal. 20.36 Téléfilm : l'Aventure ambigué de J. Champreux d'après le roman de Ch. Hamidon Kane, avec S. Sakaba, M. Bunel, M. Robin, MJ. Sako-Camara (Lire noure article.) 22.05 Domino : Images de mariages, mariages d'images. Emission de T. Wehn Damisch. (Lire noure article.) 12.55 Histoires neturelles : un fuell à la main. Emission d'E. Lalou, I. Berrère et J. Fleury.	11.30 TF 1 Vision plus. 12.00 Le render-vous d'Arenie. 12.16 Arout cour. 13.00 Journel. 14.00 Série : Los Angeles armées 30. 14.50 Temps libres. Emission de JC. Narcy. Actualités cinématographiques, thédirales, lintéraires ou sportives. 17.00 Tour de France cycliste. Pe direc de Noisy-lo-Sec. 17.25 Le village dans les nuages. S'il n'en reste qu'un. 18.05 Série : Doris comédie. 18.45 Jour J. 19.15 Emissions régionales. 19.40 Les potits drôles. 20.00 Journal. 20.35 Variétés : Johnny Hallyday au Palais des sports, réalisé par Guy Job. Johnny interprète les Coups, Je suis seul, le Pénitanoier. Me gueule et les classiques du rock'n roll. 21.35 Margas de liberté. Emission de Daniel Le Comts. Qui sont ceux que la société désigne per les expressions : jeunes en difficulté, adolescents à problèmes, handicapés socieux ? Autour de ces « exclus », des juges pour enfants, Pascale Chanterait, coordonnatrice de la DDASS de Haute-Savoie 22.36 22 Vie le rock. Emission de JB. Hebey. Radio transistor, avec Roger Daitrey, les Rolling Stones, Alan Parson, Paul Young, Reflex 23.10 Journal et Cinq Jours en Bourse.	Samedi 30 juin  9.45 TF I Vision plus: 10.20 Téléforme; 10.35 La maison de TF 1: 11.50 Bonjour, bon appétit: 12.20 La séquence du spectateur: 13.00 Journal; 13.35 Anune queule; 14.05 Série: Pour l'amour du risque; 15.35 C'est super: 15.55 Dessin animé: Capitaine Flain; 16.20 Casaque et bottes de cuir; 16.50 Série: la Nonvelle, Malle des Indes; 17.45 Trente millions d'amis; 18.15 Micro-puce; 18.30 Auto-moto; 19.10 D'accord pas d'accord; 19.15 Emissions régionales; 20.00 Journal; 20.30 Trage du lota.  20.35 Thédere: Un grand avocat. d'après M. Denkei, adapt. P. Quentia, mise en soène Robert Housein, rél. 1-M. Coldely avec E. Banin, P. Gwen, J. Topat. Un procès entre deux journalistes à l'époque du maccaritysme.  22.45 Droit de réponse. l'asprit de gourradiction. Emission de Michel Poèse, La littérature évolque. Avec A. Playre de Mandiargues, Pletre Bourgeade, Jacques Laurent, Régine Deforges, Philippe Sollera, Patrick Grainville, Jacques Cellard, Laurent Dispot  DIFFIERECTE 1 Juillet  9.00 Emission Islamique; 9.15 A Bible converte; 9.30 Foi et tradition des chrétiens orientaux; 10.00 Présence protestante; 10.00 Journel.  DIFFIERECTE 1 Juillet  9.00 Emission Islamique; 9.15 A Bible converte; 9.30 Foi et tradition des chrétiens orientaux; 10.00 Présence protestante; 10.00 Les jour du Seigneur; 11.00 Messe à Saint-Georges d'Oléron; 12.00 Télé-foot; 13.00 Journal; 13.25 Série: Agence tous risques; 14.20 Elip-Hop; 14.35 Champione; 17.30 Les animaux du monde; 18.00 Série : la Plantation; 19.00 Sept sur sept; 20.00 Journal.  20.36 Chame: Un papillon sur l'éponse. Emission de Jean-Mochel Louillot.  22.65 Journal.
ANTENNE CONTRACTOR	10.30 Antiope.  12.00 Journal (et à 12 h 45).  12.10 Jou : l'Académie des neuf.  13.35 Chefs-d'œuvre du muet.  13.50 Aujourd'hui la vie. Vive la bureauratie !  14.55 Termin à Wimbledon.  18.00 Récré A2.  Latuiu et Lireli ; Albator ; Téléches.  18.30 C'est la vie.  18.30 D'accord, pas d'accord (INC).  19.15 Emissiona régionales.  19.40 Le théâtre de Bouverd.  20.00 Journal.  20.35 Série : Le fond du problème. D'après Grabam Gresse, rést, M. Leto. Dernier épisode. Entre Louisa revenue de vacances et Scobie, la situation devient intenable. La second ne vent pas perdre Heien, mais se sent coupable d'avoir trompé sa femme. Affaire de conscience à suivre.  21.45 Magazine de l'information : Bon appétit! Le veau ostrogène, le poulet aux hormones, la dinde industrielle, le traitement dez produits carrès, une anquête de Michel Honorin, Jean-Marie Le Quartier, sur l'hygiène alimentaire, auprès des services sanitaires, des fraudes, des douanes.  22.45 Hispoires courtes.  La combine de la girale », de T. Giloz (20 miautes) ; « Le permis télé », de M. Jolivet. (Lire notre article.)  23.15 Journal.  23.35 Bonsoir les clips.	10.30 Antiops. 12.00 Journal (et à 12 h 45). 12.10 Jan : L'académie des rouf. 13.35 Charle d'ouvre du mura. 13.50 Aujourd'hui la vie. Sur quoi se brise une amitié ? 14.55 Termis è Wimbledon. 18.00 Réoré à 2. Latulu et Lireit, Superèng (les vieux secots). 18.30 C'est la vie. 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19.15 Errissiona régionales. 19.40 La théâtre de Bouverd. 20.00 Journal. 20.35 Série : Un seul être vous manque. Réal, J. Doniol-Valerozs. Avec C. Spask, D. Flamand Fin des aventures mélodramatiques d'une jeune veuve, Juliette, éprise de Guillaume l'architecte. Se deux anjonts, Isabelle et Mathieu, mettent à épreuve le nouveau bonhour de leur mère. 21.40 Apostrophes. Magazine littéraire de B. Pivot. Sur le thème : Femmes de caractère. Sont invités : Colette Audry, (l'Héritaga) Jean Divo (les Demes du fenbourg). Annick Geille (Une femme amon- reuse), Pascal Lainé (Jeanne du bon plaisir ou les Hasards de la fidélité), Brigitte Le Varlet (Fontbrune). 22.50 Journal. 23.00 Ciné-club : le Règne de Napies. (cycle Italie), film de Werner Schroeter.	Samedi 30 juin  10.15 Antiope; 11.10 Journal des aourds et des malentendants; 11.30 Platine 45; 12.00 A nous deux; 12.45 Journal; 13.35 Série: La planite des singes; 15.10 Les jeux du stade; 18.15 Les carnets de l'aventure (mont Saint-Elias); 18.50 Jeu: Des chiffres et des lettres; 19.10 D'accord, pas d'accord; 19.15 Emissions régionales; 19.40 Le théâtre de Bouvard; 20.00 Journal.  20.35 Variétés: Chempe-Elyséen.  De Michel Druciest. Spécial Georges Brances.  22.06 Magazine: Les enfents du rook.  23.20 Journal.  23.40 Bonsoir les olips.  Dimancine de l'histoire (Auxterlitz); 12.30 Tour de France; 12.43 Journal; 13.20 Les nouvelles étoiles du chaque, ou le cirque de demain (P concours international des bourses Louis Marlin); 14.15 Série: Les mystères de l'Ouest; 15.05 Si on chântait; 16.10 Feuilleton: Les amours des années foiles; 17.10 D'essin aumi; 17.20 Série: Les beaux massieurs de Bois Doré; 18.50 Siade 2; 20.00 Journal.  20.36 Jeu: La chasse eux trésore.  A Ball.  21.45 Faits divers: l'Amour eur piace de J.P. Enard, réal. JP. Blanc. Avec P. Banderet, J. Bratonnière, C. Corsiel, S. Costn  22.45 Foirmil.  23.05 Bonsoir les clips.
FRANCE RÉGIONS	18.30 La Pays basque au présent A l'occasion du Festival du film d'entreprise à Blarritz. 17.00 Télévision régionale. Programmes autonomes des douze régions. 19.55 Dessin animé : Inspecteur Gadget. 20.05 Les jeux. 20.35 Giné passion. Emission de Marie-Christine Barrault. 20.40 Cinéma : l'Œil du maître. Film de Stephane Kure. 22.10 Journal. 22.30 Prélude à la nuit. Etudes en forme libre de variations sur le deuxième mouvement de la 7- symphonie de Beethoven, de Robert Schumann, interprétée par Cyprien Katsaris, pianiste.	13.30 Le Pays basque au présent. A l'occasion du Festival du film d'entreprise à Biarritz. 17.00 Tétévision régionale. Programmes autonomes des douze régions. 18.56 Dessin animé: Inspecteur Gedget. 20.00 Les jeux. 20.35 Vendredi : Nos plus longues VECANCES.  Magazine d'information d'André Campana. Un reportage de Michèle Mattei sur un village bapité Sun City, aux Etats-Unis, où se retirent les personnes du troisième âge. Un village conçu pour les retraités aisés, avec une équipe de médecins, psychologues, sportifs, qui propose des activités adaptées. 21.30 Journal. 21.50 Bieu outre-mer. Mariage longtemps ; Local rock, à la Réunion. Préduch à la muit. MIDEM 84 : Troisième quatuer de Bela Bartok par le quatuer Pro Arte de New-York.	Samedi 30 juin  13.30 Action: 16.15 Liberté 3: 17.30 Télévision régionale: 19.55 Dessin animé: les Petits diables: 20.05 Les jeux.  20.36 Fouilleton: Dynaetie.  21.26 Plus montour que moi, tu gagnee Emission de Pierre Sabbagh, aumbe par Jean Amadou. Règle du jeu: empécher l'équipe adverse de marquer des points en imaginant des mensonges tout en laissant supposer que l'on connaît la vérité.  22.10 Journal.  22.25 L'espace su rouge: l'Arret le Fer. Emission de D. Kriwakowski, avec Michel Gérard, sculpoeur, et Jean Proavé, architecte (avec la participation du ministère de la culture).  13.18 Mandale.  Concerto pour clarinette et orchestre, d'Aaron Copland, par l'Orchestre philharmonique de Los Angeles, avec Benny Goodman à la clarinette, sous la direction d'Aaron Copland.  Dimanche 1er juillet  18.30 Pour les jeunes: 19.40 RFO Hebdo: 20.00 Humour: Paul Hogan show.  20.35 De l'eutomate sui robot. A l'occasion de l'année Diderot. A l'occasion de l'année Diderot. 21.30 Aspects du court mêtrage français.  Première de classe : de M. El Glaousi et « Râ »; film d'animation de marionnettes, de T. Barthes et P. Jamin.  22.00 Journal.  22.30 Cinéma de minust: Cécile est morte. Film de Maurice Tourseur.  23.50 Prélude à la nairi.  « Semplicetto, a danna credi ? de G.F. Haendel, par Lutgi Alva, ténor.
Périphérie	<ul> <li>R.T.L., 20 h, Série: Des grives aux loups; 20 h 55, Dulias; 21 h 55, RTL-Pius.</li> <li>T.M.C., 19 h 35, Série: La vie de Bertinz; 20 h 40, Les affaires sons les affaires, film de J. Dréville; 22 h 5, Chrono: magazine automobèle.</li> <li>R.T.B., 20 h, le Tambour, film de V. Schlondorff; 22 h 15, Courts métrages belges; 22 h 55, Emission politique.</li> <li>T.S.R., 20 h 10, l'Expo, vingt aus après; 22 h 35, Athlétisme (en différé d'Oslo).</li> </ul>	<ul> <li>R.T.L., 20 h, Série : Quincy; 20 h 55, Dynastie; 21 h 55, Naskville Lady, film de M. Apted.</li> <li>T.M.C., 19 h 35, Dynastie; 20 h 40, la Belle Otero, film de R. Pottier; 22 h 30, Variétés : Club 06.</li> <li>R.T.B., 20 h, Nuances: la mesure de l'intelligence; 21 h 30, Dernière séance – Hollywood Story: Chylitova Versus Forman, reportage de V. Chytilova.</li> <li>T.S.R., 20 h 10, Kojak; 21 h 5, Variétés : la grande chance; 23 h, la grande aventure du Living Théatre (l'après 1968).</li> </ul>	Min WWW



ing pagagalah di Bagan Marah da B

Radio



Ecouter

« La grande traversée »

18 heures (heure française).

laquelle se joignent les radios lo-

cales décentralisées de Radio-

France), la société Radio-

Carada, la Redio suitas romande et la Radiotélévision belge célé-

brent sur le thème « La grande

traversée » le 450° anniversaire

France-Intel or fait Tacho de

cette manifestation en diffusant

les programmes de catte com-

munauté francophone. Le se-

medi 23 juin à 13 h 15, un grand

prix du document d'information

sere décerné pour distinguer un

moment de recio exceptionnel:

de 22 h 30 à 23 h 45, retrans-

mission des meilleurs enregistre-

ments de lazz de l'armés : che-

que paya sélectionne et diffuse

un concert, un extrait de disque

et présente un jeune musicien

Variétés, jeux, divertisse-

ments : quatre animateurs com-

menteront le l'estival de la chan-

son française, en direct de Spa ;

« L'oreille en coin » passera en

revue l'actualité de la semaine

des pays de la CRPLF; la Radio

suissa romande proposa « Vous,

C'est nous », un jeu-concours.

Comment les jeunes d'au-

jourd'hui vivent l'aventure ?

L'émission « Les nouvelles Amé-

riques », le dimanche 24 de

15 houres à 16 houres, à travers

les reportages de journelistes et

animateurs des redice, tentere

cas dix-huit hours d'émissions.

Festival Bach

· France-Musique à Toulouse,

ân 23 au 29 juin, de 7 h à 2 h

Après les escapades à

l'étranger et les déplacements de printemps, France-Musique

encame la série de ses pérégri-

nations estivalières en décen-

tralisant son antenne à Tou-

louse, dix-neuf heures par-jour,

pendant cinq jours à l'occasion

à quatre - les producteurs

Gilles Cantagrei, Jean-Pierra

Derrien, Stephane Goldet at

Jecques Meriet, - pour proposer chaque matin des émissions

faisant le point, par exemple sur

l'influence exercée par Bach sur

d'autres compositeurs comme

Mozart, sur les sythmes dans

cette couvre entre toutes, sur la

symbolique dans la musique de

Bach, et comment elle fut inter-

prétés selon les époques, etc.

S'ils évitent le risque de couper

les cheveux en quatre, les au-

teurs de cette recherche à plu-

sieurs voix auroms gagné feur

L'auditeur, quant à lui,

pourra, de surcroît, au fil des

magazines et portraits « lo-

caux », rencontrer les figures

musicales de la région, suivre

une promenade guidée dans la

ville de Toulouse ou encore se

faire reconter l'histoire du Capi-

pari de théoriciens.

ils se mettront en quatre, et

du Festival Bach.

Le grand clown Sol conclure

« prometteur ».

d'v récondre.

du voyage de Jacques Cartier.

# prochain reek-end

marest With

-and the same of th the Branch and sed Section 201

Market Committee Com Market Committee Committ Thursday In Indian

the second  $\frac{\partial U}{\partial x} = \frac{\partial U}{\partial x} + \frac{\partial U}{\partial x} +$ 10 mm . ----

Seine manne eine Gabe gegen.

A STATE OF STATE OF STATE

researched for guillet 4517

CARREST NO. 1999

. . . .

110

Manual Trapell Approximately the same of the And the second s

A... , . . .

THE PROPERTY OF THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NAME

a appare

THE PROPERTY OF THE

-

And the second s The second secon malaya ; le jeudi 28, Comeille et son temps ; le vendredi 29, le and the second of the second o Centre méditerranéen de commerce international. . 4 a c Intertropiques, magazine Non Printer du développement rursi, samedi 4-1 A7 1 - - -23 à 10 h : Les problèmes de la

pêche en Mauritanie à l'occasion de la Conférence internationale de la FAO sur le problème des pêches, qui se tient à Rome du 26 juin au 6 juillet.

 Cinéma d'aujourd'hui, cinéma sans frontières, dimanche 41 m; 7 135 kHz.

tole, comme celle des fameux Jeux floraux. Sans compter les retransmissions prévues. Trois • France Inter, les 23 et 24 juin, 13 h 15, 22 h 38 et proposés : à 12 h, à 18 h et en soirée, selon la formule bien connue du Festival d'Aix-Dix-huit heures de promi-Provenca. Beaucoup de Bach grammes communs pour les en parspective, mais aussi un soivente millions d'auditeurs de peu de jazz et un peu de musila Communauté des radios publique contemporaine, avec noques de langue française tamment une œuvre de Luis de (CRPLF), (du samedi 23 juin à Pablo, enfin - en création à la 13 heures au demenche 24 à Halle aux crains sous la direction de Michel Plasson - e un hommage à Jean-Sébastien Du « Journal à quetre » au Bach pour piano et bende ma-« Dimanche en balade » en pasgnétique » signé Carlos Roque-Alsina. — M. L. B. sant par le Festival de Spa et la Fête québécoise, France-Inter (à

#### Menu faste

France-Culture an Festival de La Rochelle du 27 juiu au 7 juillet, chaque jour à 10 h 50, 13 h 30, 16 h 3,

Les producteurs du programme musical de France-Culture poursuivent, bien qu'on leur ait pratiquement coupé les vivres, leur apostolat au service de la musique d'aujourd'hui. En greffant see proprammes sur le Festival de La Rochelle, la chaîne s'assure, sans trop bourse délier, un menu pour le moine feste de retransmissions si l'on en juge per la nombre d'œuvres données cette année en création : de Dao à Radulescu en passant per Donatoni, Finzi, Ferrero, Lenot, Condé, etc. La seule partie à proprement parier coproduite par Radio-Franca sera l'opération « Musique dans la ville » confiée à des musiciens se situent aux frontières, sinon en marge des répertoires établis.

transposition radiophonique des événements qu'il s'agire : on analysera, par exemple, le « phénomène instrumental contemporain » au cours des stellers animés successivement par les interprètes invités (Alain Meurier, Gérard Caussé, Marc Marder, Christian Ivaidi, etc). 7 juillet, trois journées entières de « réflexion sur un courant musical ou un compositeur », la plus prestigiouse étent consecrée au compositeur anglais Michael Tippett, héros de la fête, dont le Nouvel Orchestre Philharmonique de Radio-France interprétera la Triple concerto pour violon alto et violoncelle. - M. L. B.

#### Bandes de jeunes

 France-Calture: Temps pré-sent, « les bandes d'adoles-cents », vendredi 29 juin, de 9 h 5 à 10 h 30.

Les bandes d'adolescents qui sa sont construites en marge de la « normalité » du monde adulte doivent reprendre ia place qui est la leur. Car s'il y a une grande différence entre les bandes de jeunes et les sociétés primitives, une certaine similitude existe : initiations, mythes ou rites. C'est le débat que propose Rotand Auguet en accueillant, pour cette émission, Patrick Cingolani (sociologue), Henri Danon-Boileau (psychanalyste). Jeen Monod (ethnologue)... Reste à voir comment un regard d'ethnologue (si l'on entend par ethnologie la science des groupes restreints) peut se combiner avec les données eccia-économiques.

#### Radio-France Internationale

Permi les magazines :

24 juin à 14 h : Spécial cinéma philippin, à l'occasion d'une ré- Cerrefour, dossier d'actrospective à la Cinémathèque tuslité, chaque jour à 15 h 15 : française, avec des interviews le lundi 25 juin, l'émission a de Mike de Leon, Lino Brocka. pour thème l'insertion en France Arc-en-ciel, mardi 26 juin. des travailleurs français d'outra-mer ; le 26 juin, les Églises à 21 h 45 : Histoire du Ramedan, avec Farid Laribi. d'Onent ; le mercredi 27, l'Hi- La mémoire courte, metcredi 27 juin à 21 h 45 : L'invité

est M. Brice Lalonde. Parmi les émissions en langue étrangère, signalons qu'à partir du lundi 25 juin RFI double ses émissions en langue russe. Cette deuxième tranche aura lieu tous les jours de 21 h 45 à 22 h 15 sur les ondes courtes 19 m; 15 190 kHz, 25 m; 11 995 kHz, 31 m; 9 605 kHz,

# France-Culture

#### SAMEDI 23 JUIN

7.00 Les parters régionates : la Cotentin. 7.45 Entretien avec... Christiene Singer U.s. Spec do in viol.

8.00 Les chemies de le constituence ;
les visages du beroque (transfiguration du beroque, avec J.-R. Amocettel

gathe). 8-30 Comprendre sojourd'hai pour vi-vre demain : devenir scientilique et tro demain : cavenir sciences ex tachnique et devenir scient.

9.07 Metinée du monde contamporais.

10.30 Démarches avec... (2.-), Philippe (a Le roman du cinéma »).

10.50 Musique : Portrait d'Alexander von Zentinsky (et à 21 h 50).

11.36 Armagnace et Bourguignous. 12.30 Chronique des Birres politiques. 12.45 Panore

12.45 Panorama.
13.32 Le cri du homand.
14.05 Les samedis de France-Culture :
Jecques Cartier, autour et alentour là l'occasion du 450° anniversaire du voyage de J. Cartier au Canadal.
17.00 Images de la recherche : la communication au CNRS (le concapt de communication et les sciences (et à 19 h 25 : le communication somme instrument).

19.00 Revue de presse interneticacie. 21.50 Musique : portrait d'Alemades : 19.00 Housigen : portrait d'Alexander von Zeminsky.

22.30 Images de le recherche : le communication au CNRS : le sess de le

#### **DIMANCHE 24 JUIN**

7.00 Chassaura de son : musicue, de et poésis. 7.20 Horizon, magazine religioux.

7.30 La fenêtre ouverte. 7.36 La petit jerdin (la vie dans un potagori. 8.00 Orthodoxis. 8.30 Procestantisme. 9.10 Ecoute Itrail.

8.40 Divers aspects de le pensée contemporaine : l'Union ratione-10,00 Mease chez les francisceines, à 11.00 La radio aur la place : à Nice.

11.00 La radio aur le place : 8 Nice.
12.05 Le cri du homert.
12.46 Musique : Bire percoure ricital (en ce théltre des enlents) (et à 16 h et 23 h).
14.30 Thélicre couvert à Caleis : « Leer unique château », d'A. Perry-Bouquet.
17.30 Rescontre avec... Lucien Boderd.
18.30 Le cérémonie des mots : écopée

17,30 Nationne seen. Librar oouse.
18,30 La cérémonie des mots : épopée du monde entier (2º).
18,10 Le cinéme des cinéestes.
20,00 Albetros : Édumo Senguinsti, una enthologie de la poésie italienne du XX siòcia.

20.40 Atolier de création radiophoni-23.00 Musique : libre-percours récital 8 Britten, « le Petit Ramoneur », spectacle monté per les enfants).

#### **LUNDI 25 JUIN**

7.00 Mutineles : nouveauté musicale; Jeçon : une nouvelle utilization de l'informatique ; Pédagogie et jeu. 8.00 Les chemins de le conneissance : heurs et matheurs du cochon ; et à 8 h 33 : poétique de Lautréement, 8.50 Echec au hasard.

9.07 Les kundle de l'histoire : écoles historiques et enseignement de l'histoire. 10.30 La sei du homand.

10.50 Mosique : les musiciere français contemporains (Guy Reibel) [et à 14 h 50 : Didier Dens et 21 h 50]. 12.05 Agora, 12.45 Panorama. 13.30 Avec on sens rideau.

14.10 Un livro, des voix : « Prisonille de Corintite », de Flora Cès. 16.03 Arts et gans : images (filusée des arts déconstis) ; à 16 h 45, vitrine ; à 17 h, œuvres-clés, clés du temps (la Renaissance en France); è 17 h 30, la radio sur la place, è Nice. 18.21 Favore trackes a contra crush, de Villers de L'Isle-Adem (la plus beau diner du monde).

18.25 Jazz è l'ancienna. 19.30 L'homme et l'informatique. 20.00 Les anjeux internationaux. L'autre soine, ou les vivants et les dieux : saint ignace de Loyde et

les décemment des exprits.

21.50 Les musiciens français com porains : Gérard Garcin.

22.30 Muits magnétiques.

#### MARDI 26 JUIN

7.00 Matientes : nouveauté musicale; voyage dans le nord magnétique; pédagogie et jeu. 8,00 Les chemins de la conneissance :

heurs et malhaurs du cochon; à 8 h 33, poétique de Lautrésmont; à 8 h 50, au bord des étangs.

3.05 Le metinée des autres : Merco Patis, ou : découvrir un découvreur formant devient on bouddhists ?).

10.30 Le tante et le marge : « les Yeux d'irène », avec Jeen Raspell.

10.50 létusique : black and blue (« Chaein' the Tane », une biographie de John Chimana.

Coltrane). 12.05 Agora. 12.45 Panorama. 13.30 Présence des arts : la musée des besux-arts de Rouer.

14.00 Présentation du musée Picesen, à l'hôcel Salé (à Parie). Un livre, des voix : « Chroniques

14.50 alusique : portreit d'irrigerd Sen-fried, cantatrice (et à 21 h 50).

18.03 Les yeux de la tâte : portreit de cire (Michel Simon) : à 16 h 35. Merdiscophilie : à 16 h 45, motaur ; à 17 h 15, l'autre rive (les Géorgiens en France) : à 17 h 40, terre des merveilles.

napolitaines a, de Jean-Hoill Schi-

18.10 La cri du hormand. 18.20 Nictoires inscitus et contes trusis (sagacités grecque et chinoise). 19.30 Sciences : histoire des origines (l'évolution du système herveux).

17 avolution ou systeme nerveus.
20.00 Les enjeux internationaux.
20.30 Dislogues franco-néartandais : de la divagation, avec R. Kousbroak et R. Topor. 21.46 Lectures : Le Clézio. 21.50 Musique : portrait d'Imagard Seefried. 22.30 Noits magnétiques : la vie de bu-

#### MERCREDI 27 JUIN

7.00 Matinales : nouveauté musicale : woyages dans le Nord magnétique; pédagogie et jeu. 8.00 Les chemins de la considerance : heurs et malheurs du cochon; à 8 h 33, poétique de Laumémont.

8.50 Echec au hasard. 9.05 Recherches et pensée contany 9.05 Hacherches of persees converge-raises; du machinal au neurone.

10.30 Le livre, ouverture sur la vie : « La nuit des Iroquois », de Nicole Videl.

10 la 50 Musique : festival de La Ro-chelle (atalier Pierre-Yves Artaud) (et à 16 h 3 et 20 h 30).

12.06 Agora.
12.45 Panorama.
13.30 Instantené, magazine musicel : pré-sentation du Festival de La Rochelle.

14.30 Services des tropes, de S. Rou-mette. Avec C. Pieple, C. Nicot, P. Tomade. 15.35 En remomtant le Seint-Leurent : le

19.35 jan remontant to assert-Leurent; a poésio québécoise d'sujourd'hui (french kiss).

16.03 Festival de La Rochelle : concert de l'Ensemble de solistes, dir. (, Pfair (œuvres de Bartok, Ferney-hough, Cartar, De Fells). 18.00 Le cri du homerd. 18.10 L'école des parents et des éduce-

cours : comment réussir avec les profe de vos enfants. 18.30 Histoires insolitas et contes cruels

le secret de l'encienne musiques.

19.25 Jazz à l'ancienne.

19.30 Perspectives scientifiques : le sociologie de la connessance (Durtheim). 20.00 Les enjeux internationaux. 20.30 Musique : Festival de La Rochell

concert en direct de l'hôtel de ville : œuvres de Dusapin, Heyn, Dillon, Tippett et Dutilleux, per le Quetuer

# 22.30 Nuits megnétiques.

7.00 Metinoles : Nouveeuté musicale: Osaka XXII siàcle; Pádagogie et jeu. 8.00 Les chemins de la conni heurs et melheurs du sochon; à 8 h 33, Poétique de Lautrésmont ; à 8 h 50, Au bord des étangs.

JEUDI 28 JUIN

#### 9.05 Martinue de la licturation

----

10.30 Le cri du homerd. 10.50 Musique : Festival de La Rochelle : Alain Meunier, voloncelle (et à 14 h 50 : concert A. Meunier, A. Planes).

12.05 Agera. 12.45 Penorusa. 13.30 Pentrus el etallers. 14.10 Un livre, des voix : textes de Di-16.03 Méridiennes : edratte sux vivants :

ha 16 h 10, La vie qui change; à 16 h 55, Paroles (Queneau); à 17 h, Persona (Danièle Lebrun); à 17 h 30, Partnion; à 18 h 22, intime conviction.

18.30 Histoires insultes et comes cruelle

19.25 Jezz à l'anclenne. 19.30 Les progrès de la biologie et de le médicine ; les plaquettes. 20.00 Les enjeux internationalus.

20.30 a Jacob », d'Eve Dessarre. Avec J. Berger, R. Bensimon, R. Mollien. 22.30 Nuits magnétiques : la vie de bu-

#### VENDREDI 29 JUIN

7.00 Metinales : nouveauté musicale; la Nő de Kurokawa. 8.00 Les chemins de la connaissance : heurs et malheurs du cochon ; à 8 h 33, postique de Lautréamont. 8.50 Échec au hazard.

9.05 Matinée du temps présent : les bandes d'adolescents. 10.30 Le texte et la marge : « Pour

l'amour de l'art », de Maurice Rhaims. 10.50 Musique : Festival de La Rochelle... steller, avec Gérard Causes, alto (et à 14 h 50 et 21 h 50).

12.05 Agora. 12.45 Performan

13.32 On commence... sofficque à La Ro-chelle; rencontres à Hérisson. 14.10 Un livre, des voix : « La porte du

temps s, de Pierre Dats.

14 h 80 Festival de La Rochelle : concert G. Causeé, A. Flammer (ouvers de Réculescu, Lenot, Masson, Monet, Condé, Stravinski). 16 la 33 Les rencontres de Robinson : avec J. de Romitly. 18.30 Histoires insolites et contes cruels

(la lécande de l'Eléphant blanc). 19.30 Les grandes evenues de la science moderne : symphonie en

20.00 Histoire d'actualité : la fin de l'olympisme. 20.30 Emission médicale (en lisison avec l'émission de TF 1 diffusée le

27 juin) : le aport. 27 juin) : le sport.
21.50 Festival de La Rochelle : le Custuor lysidi interprite des créations de Donatoni et Finzi et « Quatuor svec pieno », de R. Strause. 22.30 Nuits magnétiques : la vie de bu-

# France-Musique

#### (France-Musique à Toulouse)

#### SAMEDI 23 JUIN

2.00 Les reits de France-Musique : e Herrs Ester 2. 7.03 Avis de recharche, 9.10 Les Provisciales : avec la participation des redice régionales es locates de Racio-France.

9.10 Carnet de notes.

11.05 Redio-Côte d'Azer : e le Couronnement de Darius », de Vivaldi, par l'Ensemble betroque de Nice, dir. G. Bezzins.

Nice, dir. G. Bezzine.

15.00 Désecond parfait (an direct du immée des Augustins à Toulouse) : 
« Passaceille et fugue en ut mineur ». de Bach ; avec M. Radulescu, X. Duresse, G. Cantagrel. A 17 h, concent : les 
« Passaceilles » de Couperin, Preschald, Caberdes, Bortelvide, Kartl, Bird, Bach.

Prescondet, Caberdes, Burtehvele,
Kerri, Byrd, Bach.

18.02 Les cinglés du mesic-hell.

18.05 Badio-Centre Bourges: Rencontre
avec Anne-Marie Deschampe et
l'ensemble Venence Fortumit.

20.00 Radio Nidi-Pyránées.

21.00 Concert (en direct du réfectoire des
Jacobins à Toulouse): Concerto en
né majeur, transcrit pour devecin
par J.-S. Bach, de Vivaldi;
Concerto en ré mineur pour
heuthois et cordes: Concerto en né hauthois et cordes ; Concerto en ré mineur, transcrit pour clevecin per L-S. Bach, per Mercello ; Première

Suits pour orchestre en ut majeur, de Bach per l'ensemble The English Concert, dir. T. Pinnock.

23.07 Redio-Côte d'Azur : Printemps des arts de Nonte-Carlo.

1.00 Jezz : Spécielinis toulousaines.

#### DIMANCHE 24 JUIN

2.00 Les mits de France-Musique :
« Vaciev Talich ».

7.03 Concert-promisende : couvres de
J. Strauss, Boerschaf, Volker,
Tobalovati, Sanasse, Statisticolor.

2.00

LOO Contato : de Bech. 9.10 Intégrales : musique de chembre de

9.10 Intégrales : musique de chembre de Faure.

12.05 Magazine internationel.

14.04 Disques compacts.

17.00 Comment l'estandez-vous ?

« L'orque : un monde à part », ave;

». Denue.

19.06 Jazz vivent : le quarrette foulbutein du betteur Christian « Toyton » Salut ; le quarrette du trompetiste Eric Lalam.

Salut; le quariette du tromperisse Eric Lalieri.

20.04 Une aerissine de Toulouse.

21.00 Concert len direct du réfectoire des Jacobins!: Concerto en la mineur, Huttèrne Concerto en la mineur pour cordes de l'Estro Armonico, de Vivaldi; Quagniene Sonate en trio Viraldi ; Guspriante Sonato en mo pour ergue ; 1º mouvement, Soboate-seigiene cemate, de Bech ; Concerto en ré mineur de l'Estro Annosico, de Vivaldi, per l'unassible

# 23.00 Les soirées de France-Musique : Ex-libris ; les livres sur Gabriel Feuré ; à 1 h, Les mots de Françoise Yenté:

2.00 Les nuits de France-Musique : « Fred Astaire »...
7.10 Actuellié du disque.
9.05 Le matin des musiciens : « Bach à

LUNDI 25 JUIN

pluseurs volx 1.

12.06 Concert : csuves de Remeau,
Boucourchiev, Bartok, Komives,
Tchaïkovski, par l'Orchestre de
chambre national de Toulouse, dir.
G. Armand.

13.32 Masieure Mades e capages de

G. Armand.

13.32 Musique tégère : cuares de Lancan, Gabaye, Liazz.

14.02 Repères contemporaine : Jeunes conposiman du Conservatoire de Toulouse ; J.-A. Manntis, C. Mennesson, F. Cornu.

15.00 « Toulousaines » : Histoire du Caprole de Toulouse ; à16 h 15, Les carillores ; à 16 h 30, Toulouse et la musique du Moyen Age.

18.05 Concert : musique traditionnelle acctane (an direct du réfectoire dés Jacobins).

19.00 L'imprése. 19.00 L'imprévu-

20.00 Le temps du juzz.
20.30 Les muses en dielogue.
21.00 Concert les direct de l'égliss-musée des Augustins): Prélude et fugue en sol mineur, Fugue en la bémol mineur de Brahms, Famaisie, de Tunder; Passacaille en ré mineur de Buxtehude, Fantaisle, de Redulescu; Trio en sol mejeur, HBOURSCI; This en so majour, BWV 1027, Prélude et fugue en mi bérnal majour BWV 552, per Michaël Radulescu, orgue. 28.30 Les solrées de France-Musique : autour de « la Vols: humains » da Poulanc.

MARDI 26 JUIN

6.00 Massque légère. 7.10 Actualité du disque. 9.05 Le matin des musiciens : Bach à plusieurs voix — d'une rencontre Boch et Mozers. Concert (« Les orgues de Theraube ») : « Messe des

Therauba s): C Mossa ces paroisses », de Couperin, par l'Encentitle Organum, dr. M. Pérèx, sol, M. Souvard. Repères contremporains: Jeunes compositeurs du Contervetoire; E. Canaz de Chizy, M. Kasai, A. Caplet, A. Gentilucci.

Capter, A. Gertifucci.
14.30 Perites forzoe.
15.00 e Toulouseines » : Histoire da Capitole de Toulouse; Les grandes voir de la région : à 16 h 15, Les canillons, à 16 h 30, XVP, XVIP et XVIP à Toulouse et dans la région toulouseine : cauvres de Bertrand, Boni, Bouzignac, Dupuy, Gilles, Laces, Lavans, d'Aleyrac.

The English Concert, dir. T. Pineack, sol. W. Jansen, orgue.

Les soirées de France-Musique : Ex-libris ; les livres sur Gabriel Feuré ; à 1 h, Les mots de Françoise

18.05 Concert (en direct du réfactoire des Jacobins) : (Euvres de Mozart, Sauguet, Kodely, per le Cuatuor du Capitole, J. Drouet, M. Plasson, E. Cantor, G. Raugué.

19.00 L'imprévu. 20.00 Le tempe du juzz : portrait d'un

20.30 Premières loges : « Mignon » de Thomas, « Shéhénzada » de Raval, « Depuis le jour » (acte illi) de Charpentier, par J. Michelli, Charpentier, par J. Michaell, soprano.

21.00 Concert (en direct du clobre des Jacobine) : Prélude nº 1, Concerto italien, Gavotte en el mineur, Toccata en né mineur de Bach, per J. Loussier, piano, V. Charbonnier, contrebasse, A. Arpino, betterie.

23.00 Les soirées de France-Musique : Jazz club (en direct de la Cave des

#### MERCREDI 27 JUIN

2.00 Les suits de France-Musique:
s Josef Joechim ».
7.10 Accualité du disque.
9.05 Le metin des musiciens: Bach à plusieurs voit — les distributions rythmiques.
12.06 Concert : œuvres de Décât de Cécane. Séverac, Ravel, Fauré par H.

13.32 Las chants de la terra. 14.02 Jeunes solistes : œuvres de Byrd, Piochi, Meruia, Frescobaldi, de Macque per W. de Laeuw.

18.05 Histoire de la munique.
18.05 Concert : Harmonie : munique sur des airs de Hummel, per l'Octuor du 20.00 L'imprevu.
20.00 Le tempe de jezz : Où jouern-lis ?
20.30 Musique contemporaine :
magazine.
21.30 Concert : (en direct de la chapelle

Conpert: (en orect de la traspene des Cermétites à Toulouse): Prétude et fugue en sol mineut de Mozert/Bach, Sonate en trio nº 2 en ut mineur de Bach, Trio de Pablo, e Sinfonias a à trois vois de Bach per le Trio à cordes de Paris, sol. C. Pray, violon, M. Michalakakos, alto, J. Grout, violoncelle. 23.00 Les soirées de France-Musiq Transcriptions an tout game; à 1 h.

# JEUDI 28 JUIN

2.00 Les nuits de France-Ma e Maureen Forester s. 7.10 Actualité du disque. 9.05 L'oreille en colimaçon. 9.20 Le matin des musicions : Bach à

plusieurs voix, « des radécouvertes romantiques à la musique de l'avenir » : couvres de Mendalssohn, Liszt, Brahms, Reger; e le néo-classicisme dans tous ses états »; @evres de Bach

Szymanowski, Webern, Schoenberg...
12.05 Concert: Musique traditionnalis

13.32 Opérette-magazine.
14.02 Repères contemporains : Jeunes compositeurs du Conservatoira de Toulouse : cauvres de Brophy. Garutti, Canet de Chizy, Durville,

Bacri, Hurel.

15.00 Toulouseines : Histoire du Capitole; les grandes von de la région : à 16 h 30, une dynastie de facteurs d'orgue languedociens : 18.05 Concert : « Les musiciens professeurs du centre d'études et

anciennes » ; œuvres de Perzi, Frescobaldi, Vivaldi, Marais, Bach. 20.00 Le temps du jazz : le bloc-notes. 20.30 Concours international de

20.30 Concours international de guitars : cuures de Redrigo, Gramatges, Santorsole.
21.00 Concort (en direct de la chapelle des Carmélites) : Toccata, adagio et fugue, Prélude at fugue en ut mineur, Chaconne pour violon seul de Bach, Chaconne de Bach/Busoni, Hommage à Bach de Roque-Alema, par C. Roque-Alema, rispon S. Kuilten violon A. Isrár. piano, S. Kuijken, violon, A. Isoir 23.00 Les soirées de France-Musique : Autour de Déodet de Séverec.

#### VENDREDI 29 JUIN

2.00 Les nuits de France-Musique :
« Nikolaus Hamoncourt ».
7.10 Actualité du disque.
9.05 Le matin des musiciens : Bach à plusieurs voix — le labyrinthe :
gauvres de Bach, Webern, Berg, Boolez.

12.06 Concert : couvres de Stamitz. Lallier, Rossini, Herzogenberg. Donzetti par l'Ensemble « Musiqu 13.32 Les cherres de la terre.

13.32 Les chares de la terre.
14.02 Repéres contemporains : Frédéric Durieux.
14.30 Les petites formes.
15.00 « Toutousaines » : Histoire du Capitole de Toutouse ; les grandes voux de la région ; à 16 h 30, Monsteur Ingres de Monteuban.
18.05 Concert : Œuvres de Monteuerdi, Ruccio, Bernardi, Schütz par les Sequeboutiers.

Sequeboutiers, 20.00 Concert : Suite Holberg de Grieg, Sérénade mélancolique pour violon et orchestre de Tchaikovski, Pièces

diverses de Kraisler, « Pomp and Circumstance » d'Elgar, par l'Orchestre Radio-symphonique de errebruck, der. M. Janowski, sol. A Resand, violon.

A Resand, violon.

22.15 Les soirées de France-Musique:
Concert (en direct de Toulouse);
cauvres de Bach/Schoenberg,
Bach; Webern.

Stravinski. Bech/Stokowski, par l'Orchestre national du Capitole de Toulouse, der. M. Plasson; à 24 h, Les nurts de France-Musique.

## « Atmen Gibt das Leben », de Stockhausen

prenantes de Stockhausen, qui est l'évocation mystérieuse de la naissance de l'homme, de la vie et de la musique. L'humanité s'éveille lentement comme un dormeur de temps immémoriaux. Une longue respiration mélodiause avec de petits cris, des interiections : « Ei. Eva... Och, Adam », d'où peu à peu neit cette phrase si profonde : « Le souffle donne la vie », sentence complétée per le musicien démiurge : « Mais seul le chant donne la forme. > L'homme sort de la glaise comme sous la main méditative du aculpteur, de quelque Rodin. La nuit des origines s'éclaire progressivement à travers ces mots prononcés avec stupéfection, avec émerveillement par la foule des hommes appelés à

Une des œuvres les plus

Et puis le vie jailit dans se diversité foisonnante, sa richesse spirituelle, en une série de petites scènes où se côtoient les images religieuses, cosmologiques et scientifiques, des paroles de Socrate, du Christ et de Maître Eckhart, et de petits haï-kaïs. La poésie la

plus fraiche s'allie à de grands regards prophétiques sur le monde et son devenir, jusqu'è cette ultime affirmation : « Dieu et l'âme ne sont pas étrangers l'un à l'autre, et aucune distance ne les sépare. »

Dans cas pages écrites de 1974 à 1977, pour chœurs, avec une belle coloration lointaine d'orchestre, c'est déjà le Stockhausen de Sirius et du grand e opéra de sept jours », Licht, qui est préfiguré. La troisième partie est dédiée à Marc Chagall et fut créée à Nice, au Musée du Message biblique, devent le peintre ravi : « C'est plus Chagali que Chagail !... Je suis heureux, on direit que j'ai bu une boutaille de vodka», disait-il en battant des maine.

Co disque, admirables interprété par les Chosurs de la radio de Hambourg sous la direction du compositeur, est sans doute la meilleure et la plus douce, initiation possible à l'art de Stockhausen, prodigieux et profond poète de la musique de ce temps.

JACQUES LONCHAMPT o DG, 410.857.



#### « New York Second Line » de Terence Blanchard et Donald Harrison

La première plage, qui donne son titre au volume, annonce, d'entrée, la couleur : celle du jazz le plus pur, qui est aussi celui de la - et il en ira ainsi jusqu'à ta plage de la fin. Aucune concession à la variété à la mode : la pulsation est bien celle qui reste commune à des musiciens aussi différents par le style et séparés par la temps que King Oliver et Woody Shaw. Tarence Blanchard (trompette) et Donald Harrison (saxophone alto). dont nous evions découvert le talent chez Blakey, au Festival de Nice, en juillet 1982, sont de la génération des Marsalis et viennent, comme eux, de la Louisiene, New York Second Line revendious tout le jazz et ne défend-rien d'autre que lui, evec des accents de brass band, des allusions à Rhythm-A-Ning, une évocation brève de l've Found a New Baby. ou des fulgurations de musique

Terence Blanchard et Donald Harrison remuent quatre-yingts ennées d'une histoire dont ils ant pris possession, qui vit intensément en eux, et qui nourrit constamment leur invention. Dès le morceau initial, on pense au style bop, mala revu de façon originale dans la disposition des accords et l'excression des mélodies; Lonnie

Plaxico, le bassiste, aime faire les quatre temps, joue une partie assez Indépendante, et introduit, à point nommé, la quinte diminuée monkienne sur lequelle va s'appuyer aussitôt Blanchard, comme si c'était un des éléments familiers de sa langue maternelle.

La trompette (Doctor Drums) et l'alto (Subterfuge) ont, l'un et ർ'ബൂസം, ലൂ സ്ട്ര beau grave, mais c'est à paine si on ose le dire tent ils sont convaincents en tous registrea. Ces artistes ont tout pour sux : la fealing, la générosité dans le son, un exceptionnal sens nythmique et une succepacité de techniciens qui les laissent à l'aiss quelles que scient les difficultés qu'ils se donnent à vaincre. Ces gene-là jouent en pleine décontraction et toujours pour le plaisir. C'est vrai aussi du drummer Marvin Smith, et de cet étonnant planiste de vingt-deux ans, Mulgrew Miller, particulièrment impressionnant dans Oliver's Twist, Duck Steps et Doctor Drums. Un disque réussi, de grande classe, et qui sere, pour le jazz d'aujourd'hui, un nouveau bain de jouvence.

LUCIEN MALSON

• George Wein Collection-Concord Jazz GW.3002. Distribution DAM.

> LE STOIR FA

> > PLAISI

kargo

u... M

्र भरत

報を信言権

The state of the state of The fact that the same

Emiliar of the type

STATE OF STREET

The state of the

#### Cantates profanes de Bach

Ce n'est pas du Bach au «top niveaux, mais la popularité des titres « à programme » et, d'ailleurs, les réelles qualités de la musique font passer lei sur les effets d'un cornique qui n'était certes pas le meilleure arme de Jean-Sébastie Le mariage des styles « bourgeois » et « populaire » fait ainsi l'intérêt de la savoureuse Cantate des paysans (qui recourt au petois saxon). Mais l'écriture s'affine et le goût s'italienise dans la Cantate du café, où un père fait reproche à sa fille de trop simer le nouveau breuvage i

Bien évidemment, ces deux couvrettes n'ajoutent pas grandchose à l'image giorieuse du musiplus inspiré dans le grand cycle des cantetes liturgiques. Dans la Cantate du caté, surtout, on rêve à ca qu'aurait pu réussir un homme de théâtre comme l'ergolèse sur pareil aujet. Il reste qu'à défaut de légè-reté ailée à la napolitaine, la matière est fort agréeble à écouter tout au long de ce disque, d'autant que l'interprétation du Linde-Consort insiste sur le bonheur baroque de la musique, avec une participation instrumentale cui joue à fond le jeu des timbres et des rythmes et, si l'on préfère, de la secnotité d'époque» qui libère au mieux l'élen de le phrase. Rien ne pèse ici, au gré d'une approche associant toujours la notion de plaisir au souci d'authenticité historique. Et les voix aclistes sont à l'unisson, avec les clairs aigus de Rosmaria Hoffmann (soorano), le chant impeccable de Guy de Mey (ténor) et surtout la présence et la conviction de Gredans la Gemütlichkeit profane comme dans la gravité religiouse, confirme tout le bien qu'il faut pen-

ROGER TELLART. • EML 1467431.

# Mozart dirigé par Josef Krips

Joseph Krips est un des chefs d'orchestre qui, après la demière guerre, contribuèrent le plus à la renaissance de l'Opéra de la capitale autrichienne. Il dirigea l'établissement de 1946 à 1950, et si, dans les années qui suivirent, se carrière se déroute pour une large part on Angletome et aux Etata-Unis. il continua à se produire réqulièrement dans sa patrie, réal nment, en 1955, un mémorable enregistrement de Don Gio-

Ce Don Giovanni vient d'être une nouvelle fois réédité, tout comme un non moins remarquable Enlèvement au sérail de 1949, lui aussi elisé à Vienne. Et à en va de même d'autres œuvres de Mozert, sans doute le compositeur auquel Krips s'identifia le plus. Le retour de ces merveilles est dû au dixième anniversaire de la mort du chef, dieparu à Genève en 1974. Voici tout d'abord un légendaire et fervent Requiem de 1950, avec la Hofmusikkapelle (les Petits Chanteurs de Vienne) : il parut à l'origine en deux discues 25 cm, puis rapidement en un disque 30 cm, et on le retrouve avec émotion.

De 1950 à 1954, Krips fut chaf principal du Symphonique de Londres, at c'est avec cet orchestre qu'il grava en 1951 les Symphonies nº 31 en ré (Paris) et nº 39 en mi bémol, puis, en 1954, les Concertos pour pieno nº 23 en la et nº 24 en ut mineur (avec le grand pieniste anglais Clifford Curzon, dieperu en 1982). Dans la symphonia Paris, on peut préférer Beacharn, mais, dans les trois autres ouvrages, on n's probablement jamais fait mieux (cela vaut ausei

Dans les Concertos pour violon nº 4 en ré et nº 5 en la (1955), Krips dirige le Nouvel Orchestre sympho nique de Londres, et donne la réplique au violoniete d'origine ultrainierne Miecha Firmen, sans douter plus à l'aise dans le répertoire romantique que dans Mozart. Ca disque est moins précieux que les autres, mais Krips y est égal à luinême. Là comme ailleurs, il ne sen timentalise ni n'alourdit Mozart. Il met en évidence la pureté de l'écriture et le côté allant du discours, ce qui ne l'empêche pas, bien au contraire, de situer cette musique entre le sourire et les larmes. Décidément, le style viennois dans l'interprétaion, cala axista.

o Don Gioranni, 3 d. Decca, 592 129. · L'Enférement su sérail. 2 d. Decce. 411 674.

Requiem, Decca, 411 682.
Symphonics, Decca, 411 698. Concertse pour pitate, Decca, 411 678. · Concertes pour violen, Decea, 411 884.

#### Une collection: « The Jazz Club »

azz », éditée par CBS - dont il a déjà été question ici, - la collection « The Jazz Club », publiée par Music for Pleasure, à Paris, est destinée (evec des textes introductifs frençais dus à Maurice Cullaz) à la clientèle des garandes surfaces à. Ces volumes eimples, présentés en por-tefauille — à la manière des albums impulse d'autrefois, - sont intéres-sants à divers titres, ils font pénétrer le jezz dens des marchés où d'on n'aveit pas, l'habitude de la trouver; ile l'apportent avec des, commentaires éclairants et des ranseignements phonographiques précie ; ils mettent surtout à le pormodeste (35 F et 40 F), une musique indispensable, pour une partlargement populaire, et que beaucoup jugasient, depuis quelques années, difficilement accessible, voire franchement inabordable. Voici, maintenant, la galette de jazz proposée au prix de trois paquets de café. Une misère.

Comme la collection «1 love

Réconfortante constatation : à côté des nome illustres dont l'audience dépasse le petit îlot des connaisseurs, on voit apperaître d'autres noms, qu'on ne lisait jusqu'ici que dans la littérature des revues spécialisées. Its accèdent désormais aux vitrines et aux tablettes du commerce géent. Et, entre les plages fameuses mais disparues des bons estalogues, se glis-

sent parfole quelques surprises que les amateurs férus de discographie découvriront avec le plaisir du collectionneur. Pour l'information de tous, nous citerons deux douzsines de références, et, à titre d'exemple, retiendmes a Birth of Modern Jazz a (entendre : Birth of the Bop) de Bird et Diz, ou « Birth of the Cool», de Miles Davis, deux regroupements heureux, s'il en fut, d'œuvres fondetrices.

• Music for Pleasure (Thou EMI). Amstrong 1947-58 (78 139). Busic. 1944-45 (64 865). Bechet 1945-49 (64 846). Kenny Clarke 1970-51. (64-848); King Coleman 1973 (64-822), Miles Davis 1949-50 (80-798). Ellington 1953 (80-851). Garner 1942, 1949 (165 2401). Gillespie 1977 (64 825). Goodman 1938-1944 (64 869). Bobby Hackett 1944, 1959 (165 2371). Hampton 1977 (64 824). Hawkins 1945 (80 802). Woody Herman 1972 (188 4751). Wari Hines 1947, 1954 (165 2391). Glenn Miller 1940-42 (64 872). Mullingau-Prévia 1959 (64 844). Parker-Gillespie 1945 et Gillespie Parker-Gillespie 1945 et Gillespie 1944-46 (64 847). Oscar Perterson 1959 (64 826). Django-Grappelli-Eddie South 1937 (78 140). Django 1940-50 (13 247). Art Tatum 1949 (80 800). Fata Waller 1942 (164 8671). Conçu,

#### « Nuits dans les jardins d'Espagne » par Alicia de Larrocha

Musique de chambre avec flûte de Beethoven

A peine a-t-on mis en route ce disque que i'on se trouve miraculeusement en Espagne, salsi aux yeux, aux oreilles, aux entrailles, par cette chaleur, cette senteur, cette beauté dans la sierra de Cordoue âpre et sèche, dans les jardins du Generalife gorgés d'eau et de parfume. Manuel de Falle, le mystique, exprime, de la manière la plus sensuelle et spirituelle à la fois, cette Espagne uissante qui lui colle à la peau et à l'âme par une transmutation prodiciouse en sons. Et lorsque. ansuite, on découvre Granade, on a 'impression de la reconnaître, tant e musique a saisi l'imime du paysage, son essence. Personne aujourd'hui ne joue mieux Falla que Alicia de Larrocha, aussi protondément chevillée que lui à l'Espagne, comme en témoigne également la

A Bonn et dans ses premières

années viennoises, jusque vers l'âge de trente ans, Beethoven écrivit un

assez grand nombre d'œuvres rele-

vant du genre « divertissement » ou

4 musique de salon », de qui fait

aspects, un compositeur beaucoup

plus mondain que le Haydn de la

même époque i il faut connaître ces

couvres, car elles offrent aux inter-

prètes un répertoire intéressant, et

complètent utilement le portrait de

Le Trio en soi majeur WoO

(« Œuvre sans numéro d'opus »)

(37) pour basson, flûte et piano,

composé en 1790 ou peu avant, à

Bonn, pour le comte von

Westerholt-Gysenberg, son fils at

sa fille, qui jouaient respectivement

des trois instruments mis à contri-

bution. La fille était même élève de

Beethoven. Ce demier n'avait à

l'auteur des neuf symphonies.

nent de lui, par certains

réédition de ses spiendides

Goverces de Granados. La seconde face du dieque permet de découvrir la Racsodie espagnole d'Albeniz, arrangée par Cristobal Halffter, et la Rapsodie symphonique de Turina, deux cauvres séduisantes qui ne peuvent capendant prétendre à la même grandeur cosmique que le chef-d'œuvre de Falla. Alicie de Larrocha est excellemment accompagnée par l'Orchestre philharmonique de Londres, dirigé par Rafaěl Frübeck de

· « Ninits dans les jardins d'Espague », Rapsodie espagnole, Rap-sodie symphonique; Decca. 440 289.

· Goyescus et El Pelele de Graios : Decea, 411958.

l'époque pas vingt ans, et ce n'es

pas par la concentration de pensée

que cet ouvrage en trois vastes

mouvements ~ et qui ne deveit être

publié qu'en 1888 - frappa le plus.

Il est néanmoins, comme on dit,

D'une tout autre trampe apparaît

la Sérênade en six mouvements en

ré majeur pour flûte, violon et alto

opus 25, composée à Vienne vers

1795-1796. Les mouvements -

menuet, scherzo, marche et autres,

- sont tous bien typés; nul autre

que Beethoven n'aurait pu jater sur

Graf (flûte), Franco Gulli (violon).

Bruno Giuranna (alto), Klaus Thune-

mann (basson) et Bruno Canino

@ Clanes, distr. Adds, D 8403.

MARC VIGNAL

Les interprètes sont Peter-Lukas

le papier ce petit chef-d'œuvre.

piein de promesses.

#### Ravel par Boulez

Un Ravel débarraces du faux exotisme at des mauvais muniériemes qu'on lui fait souvent suoporter, grâce à la direction de Pierre Boulez, qui semble réconcilier les inconciliables : la plus stricte rigueur métrique et rythmique avec le ieu des couleurs les plus subtiles. l'attention cortée aux éléments les plus ténus d'un langage constamment changeant avec un sens aigu de la continuité du temps musical, le fondu de l'ensemble avec la précision du

détail. Evidenment, paraille conception exige des chanteurs plus de docilité que d'initiative. Trois d'entre eux, particulièrement familiers de cet univers, servent fidèlement l'esprit de cette musique et respectent au mieux les textes : Heather Harper, Jessye Norman et José Van Dam.

Programme perfaitement composé : Shéhérazada, Trois Poemes de Mallarmé, Chansons madéses, Don Quichotte à Dulcinée. Cinq Mélodies populaires grecques. Avec le BBC Symphony Orchestra et les solistes de l'Ensemble intercontemporain. Une réédition à ne pan manquer.

ALAM ARNAUD.

# **V**idéocassettes

#### Barbarella

o Film français de Roger Vadim avec Jane Fonda, John Philipp Lew, Marcel Marcena et Ugo Tognazzi. Edité et distribué par 3 M France vidée.

Barbarella affironte monstres et robots et se tire de toutes les situations inextricables grâce à ses charmes. Une saga érotico spatiale, où Roger Vadim reste fidèle à la bande dessinée de Jazn- Claude Forest, et la dernière apparition de Jane Fonda en «femme-objet» avant sa carrière dans le militantisme et l'aérobic.

#### Les Trois Jeanne

 Cafó-théâtre enregistré au Theatre Caumartin et Inter-prété par Eliane Boeri, Marime Boeri et Chantal Pelle-

#### tier. Edité et distribus, par

Je te le dis Jeanne, ç'est pas une vie, le vie qu'on vit est le grand succès du café-théâtre avec une carrière nationale et nternationale impressionnente. Cette satire impitoyable de la misogynie est un petit chefd'œuvre d'intelligence et de drolerie.

#### Derrière la porte

• Film italien de Liliana Cavani avec Marcello Mastrojanni et Eleonora Giorgi. Edité et distribué par Cinéthèque.

La passion violente d'une iemme pour son beau-père. Liliana Cavani poursuit sa méditation provocatrice sur l'ambiguité des sentiments et sa critique violente des valeurs

#### Le choc des GTI

fabriqué et diffusé en France.

 Une production de Vidéotest interestional distribut par RCV.

Un banc d'essai de trente minutes, réalisé sous la direction de José Rosinski, passe au crible cinq voitures : trois modèles récemment apparus sur le marché (Golf et 205 GTI, Renault 11 Turbo) face à deux valeurs sûres ( Ford Escort XR3 et Alfasud Ti). Tenue de route, nervosité, consommation, les principaux critères de choix sont examinés aussi bien sur le circuit de Montihéry que sur les petites routes normandes. Toutes les informations sont regroupées en tableau de synthese à la fin de chaque séquence. Une initiative originale qui se présente comme la première d'une série de tests comparatifs.

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

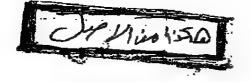
AUGACE STRUG LICENCE ANBIANCE A BORRING C Part to the Gar AUVERO WAR DEFENDE 116. 1 1234

30.553.00 MANAGES 15 \$ 00 mg g = \$PE - 24 the it is the 1:-Marin Street CORE

W. WAL. 100 mg

C. Presse 190M LILIAT

COUSC



### Dimanche à midi

Les « ouverts ».

des restaurants parisiens ouverts le dimanche au déjeuner, estimant qu'ils sont « de plus en plus rares ». Et il cite Chez Michel (rue de Belzunce) et le Bistro 121 (rue de la Convention). Je lui ferai remarquer que les guides indiquent généralement ces ouvertures. Et que je ne pense pas que le nombre diminue, au contraire. Mais puisqu'en effet cette liste semble intéresser nombre de lecteurs, voici quelques bonnes adresses:

٠..

. .

 $(\mathbf{B}_{ij}) = (\mathbf{a}_{ij})^{-1} \cdot \mathbf{a}_{ij} e^{-i\mathbf{a}_{ij}} \cdot \mathbf{a}_{ij} e_{ij}$ 

 $\chi_{\rm p} = 25$ 

Company of the Control of

800

٠a .

11

-2 "

<u>.</u> . . . .

The project Limit

The second section of

Dans le 1st arrondissement : Prunier. Dans le 2 : le Petit Coin de la Bourse et l'Abbé Constantin. Dans le 3º : Coconnas. Dans le 4º: Bosin-ger, le Gourmet en l'Isle. Dans le 5º: Moissonnier, l'Ambroisie. le Villars-Palace, avec aussi la Tour d'Argent. Dans le 6º: Lipp. Dans le 7º: Cante-gril, Chez Françoise. Dans le 8º: la Barrière des Champs, Baumann-Marbeuf, le Bristol. Dans le 14º: Chez Albert.

N lecteur me demande Marché. Dans le 16: Morens. Dans le 17: Baumann-Ternes, la Barrière de Nevilly, Chez Georges. Dans le 20° enfin, le Relais des Pyrénées,

Bien évidemment, il ne s'agit là que d'exemples et la liste n'est pas limitative. Enfin, prenez la précaution de téléphoner avant pour vous assurer que le patron - ou le personnel! n'a pas, entre-temps, changé

Une chose que l'on me demande aussi souvent, c'est une liste des restaurants offrant des salons, grands ou petits, pour réceptions, déjenners d'affaires, diners intimes. On sait les classiques : Lasserre, le Taillevent, la Marée... Ceux des grands hôtels, Bristol en tête. Les petits salons de Prunier, rue Duphot, comme ceux de Lapérouse sont quasi historiques. Salons également au Vert Galant, dans l'île de la Cité, que le sils Bos vient de reprendre en main.

Puis-je vous signaler que, à Dans le 15 : le Restaurant du ses trois salons bien connus le bois, charlotte aux fruits

restaurant Chen Edgard (4, rue Marbeuf, tél.: 720-51-15) vient d'en ajonter un qua-trième, équipé pour les confé-rences, la vidéo et autres gadgets. On y présente trois menus (160, 190 et 200 F, vins et café compris, service en plus). Celui à 160 F propose par exemple : salade de haddock sur lit de mâche, brochettes d'agneau à l'orientale, brie de Meaux, parfait glacé au choco-lat arrosés d'un coteaux d'Aix, Commanderie de la Barge-

Enfin, Jean-Pierre Coffe (Chez Modeste, 8, rue de Miromesnil, tél.: 265-20-39) vient d'aménager un ravissant petit salon (20/30 couverts) dans les tons pastels et avec accès direct sur un minifeuillage fleuri. Il y propose deux menus (160 et 225 F) sans boissons ni service, location du salon : 300 F. Menu à 225 F: foie gras frais de canard, nage de poissons du jour, fricassée de rognons et ris de veau aux champignons des

rouges et son coulis. Ce ne sont que des exemples, bien sûr, et le choix est large.

Du neuf à Vichy. Et il en était besoin. Jackie Muller, dont le Violon d'Ingres était la meilleure enseigne mais hélas un peu perdu en ville, la transporte dans les murs du restaurant du Casino. Si on lui laisse la paix, nul doute que son étoile Michelin, ses deux étoiles Bottin Gourmand et ses deux toques Gault-Millau feront des petits.

A Vichy toujours, le Queens (boulevard des Etats-Unis) va rouvrir avec une chef de cuisine: Christiane Fath, que nous connûmes au « Parc » de Villemomble. Une élève de Jacques Manière.

Que cela ne vous fasse pas oublier l'autre Dame d'Arc de Vichy, Marguerite, au piano de La Fontaine (à Creuzier-le-Vieux, 5 km, tél. : 31-37-45) merveilleuse petite boîte de campagne.

LA REYNIÈRE.



lebar hultes Poissons et coquillages L'après-midi

dégustation de fruits de mer VENTE A EMPORTER 112, bd du Montpernesse 14e - 320.71.01 Tous les jours on set jusqu'a 2n du mater Succession possibilité de parting succession

Tant de restaurants chinois! PONT DU CIEL prop de frant de Sainest Brangemelle SE. AMENDE FRANCE ZOLA (PARIS 15) 577 AN 80

Rive droite

Dans un cadre 1900 détendez-vous au LE SAULNIER 1881-1981 • Cuisine soignée Carte renouvelée chaque jour Ouvert tous les jours 39, Bd & Streebourg 75010 Pares 770.23,31

1919-1984 NICOLAS Mean : suggestion du marché, 130 F

POISSONS et GRILLADES AU FEU DE BOIS

12, rue de la Fidélité, Paris-10

F/km. soir et som. OUV. DML. 246-84-74 - 770-10-72

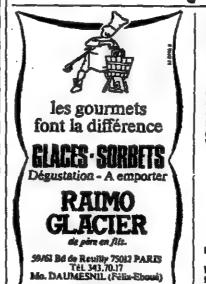
AUX ROSES DE BLIDA

Sur communde apécialités pieds-noirs à emporte COCAS, MOUNAS SOURRESSADE, COUSCOUS PAELLA, PASTILLA, TAGINE 29,rue de Chazelles, 75017PARIS 622-43-86

Ouvert le dimanche matin







### escargotparty

qu'un repas banai sit un air de fête ei qu'un repas de fête soit une réussite. petits-one, gros et petits, arrosés d'un vin trais. Et nen a préparer d'avance.



tous les jours (sauf le lundi) de 8 h 30 à 20 h et le dimanche jusqu'à 13 h. 79, rue Fondary ~ 15°, 575-31-08.

### SAVOIR FAIRE **PLAISIR** Sous forme de plateaux

cocktail prêts à servir, Coquelin Amé vous propose pour vos receptions, lunchs, soupers, goûters d'enfants, une formule simple composée de ses meilleures spécialités.



### escargots oui... mais

La saveur d'un escargot d'est d'abord sa race et sa provenance. Pas de chinos à la MAISON DE L'ES-CARGOT of tout le ran CARGOT et lout le ramassage est contrôlé, le plus réputé reste le bous-gogne cult aux aromates et préparé au beurre extra-lin. Vous pouvez l'acheter 79, rue Fondary - 15°, 575,31.09.

### Les Tables de la Semaine

#### La Corbeille

Christian Viot vient de céder la place au jeune Jean-Pierre Carlo (élève de Denis et revenu de Provence). Très agréable carte où j'ai retrouvé la terrine de légumes et les profiteroles d'escargots de Denis, un magnifloue bœut à le ficelle sauce ofivettes, la daube de mouton aviononneise mais aussi d'excellents poissons et des desserts « distingués » (i'ile flottante au four à l'ancienne, par examplei. Amusants vins de Provence. On sert le soir après spectacle (23 h 15). Fermé la note: 14/20.

• 154, rue Montmarire, TEL: 261-36-87.

#### Le Manoir normand

On y retrouve Rémi Pommerai (ex-chez Gorisse) troquant ici son pat-su-feu contre le morcesu du boucher à l'échaiote. Régalé du feuilleté d'escargota

au bleu d'Auvergne, de la bersucré surtout I). Ma note : 16/20. bue aux poivrons. Les plats du jour sont agréables notamment la cotriade du vendredi, le ro-gnon de veau berrichonne du mercredi. Cadre reposant.

Fermé le dimanche. Ma note : Le Bistrot du sommelier

### • 77, boulevard de Cour celles. Tél.: 227-38-97. La Mitidja ---

Un nouveeu maghrébin dans un très joli cadre. Et une très bonne cuisine : le couscous roulé main accompagne les bro-chettes diverses, les tajines multiples. La betella (pastilla) sur commande est digne des princes des sables. Débutez par les bricks (ou breikas ou boureks) feuilletés aériens à l'agnesu au thon et œuf, à l'ouf, sux crevettes, au sau-mon. Notez le couscous Mitidja (agnesu, brochette, merguez, boulette) à 85 F. Et si vous hésitez entre les douze ou quinze vins d'outre-Méditerranée, choisissez le thé à la menthe inon

• 22, passage des Pano-ramas. Tél.: 508-16-07.

Ce sommetier est le jeune

Philippe Faure-Brac qui a su choisir des vins lau verre où à le bouteillei de 9 à 33 F les 12 cl (ce demier prix pour un admireble et mas condineu côteaude-Varnon 1982). Des entrées simples (salade de bœuf, panaché de jambons d'Italie, pommes de terre tièdes et fileta de herengs, de 25 à 43), un plet du jour, une andouillerte Duval et le T'Bone steak (de 50 à 60), fromages et desserts. On s'y bouscule pour déjeuner à la hête, mais bon. C'est l'antinéfaste-food et l'anti-wine bar

prétentieux. Ma note : 12/20. 76. 265-24-85.

LR.

# INDEX DES RESTAURANTS

### Spécialités françaises et étrangères

F/dim. 119, r. St-Honoré, 1=. Riz-cari.

#### **ALSACIENNES** AURERGE DE RIQUEWIHR, 12, r.

dz Fg-Montmarum (9"), 770-62-39. AMBIANCE ARTISTIQUE

29-83. 62, rue Caulaincourt, 18. Ts les soirs. Soirée dans la joie, l'amitié. **AUVERGNATES** 

LES COPAINS D'ABORD, 606-

ARTOIS ISIDORE ROUZEYROL 13, r. d'Artois, 8., 225-01-10. F/sam.-dim.

ROURGUIGNOUNES CHEZ PIERROT, 18, rue E.-Marcel 508-05-42/17-64. F. sant., dies. Cuisine hourgeoise.

Fercal en juillet. BRETONNES

TY COZ, 35, r. St-Georges, 878-42-95. F/dim\_/lundi\_Uni prissons, coqui)lages, crustacés.

CORSES

IN DE NOL 156, rue Cardinet, 17. F/dim. Courgettes, sardines at broccia, cabri. Rés. 226-43-81.

COUSCOUS

LE PETIT MOGADOR 707-46-62 11, rue du Pot-de-Fer, 54.

#### FRANÇAISES TYLADITIONNELLES

C'est votre sete anjourd'hui, Madame on vous, Monsieur? Valable toute l'année, FRANÇOISE vous offre gracicusement, pour commencer votre repas, son foie gras frais maison. Et aussi son menu à 90 F a.a.c. Parking privé : entrée face au nº 2, rue Faber. TS 70549 03 F. dimanche soir, lundi.

RELAIS BELLMAN, 37, r. François-Ir., 723-54-42. Jusq. 22 h 30. Cadre Megast.

LAPÉROUSE, 51, qu. Gde-Augustins. 326-68-04. Cadre anc. authent.

**GRATINS** 

LE PULLMAN, 8, rue de Beaujol 1". 260-99-59. Menu 100 F, carte (canette paires). F/dim\_

JARDINS - TONNELLES CRÉMAILLERE 1990, 15, pl. du Tertre, 606-58-59. SPÉCIALITÉS FRUITS DE MER.

LYONNAISES

LA FOUX, 2, rue Clément (6º). F. dim. 325-77-66. Alex aux fourneaux

CABANE DE LA BUTTE, 4, rue Lamarck, 18. F/merc, 264-63-40.

Georges au piano.

#### REUNIONNAISES ILE DE LA RÉUNION, 233-30-95.

SANLADAISES LE SARLADAIS, 2, rue de Vienne, 522-23-62. Cassoulet 68 F. Confit 68 F.

SUD-OUEST L'OIE CENDRÉE, \$1, rue

Labrouste, 15t, 531-91-91. F/dim., landi. CONFITS, FOIE GRAS. LA LANDAISE A PARIS, 260-20-19. 48, rue de Verneuil, 7º, F/din. Quart. Bao-Solferina. Rep. alf. 100 F. LE REPAIRE DE CARTOUCHE 700-25-86, 8, boulevard des Filles-de-Calvaire (11°). F/sem, dien.

POISSONS DE RIVIÈRE

ATHANOR 344-49-15. 4, c. Crumtier, 12-THANOR 19 à 24 h, sauf dim. et lundi, CLAVECIN: manique baroque. FRUITS DE MER ET POISSONS

DESSIRIER, spécialiste de l'huître, 9, place Pereire, 227-82-14. T.L.J. HUITRES, CRUSTACÉS, POISSONS. TERRASSE D'ÉTÉ. RUBERT MATTER 14 rue Coquilière, la 236-51-60 24 le sur 24 même dim. et fêtes Fraits de mer, coquillages, poissons

TOUR D'ARGENT, 6, place de la Bastille, 344-32-19 et 32-32. Poissons, grillades, Jusqu'à 1 h 15 du matin. grillades. Jusqu'à 1 b 15 du matin.

S87-08-51. F/dim.

171, bd du Montparnasse, 326-70-50 et 354-21-68. Souper après rainuit.

Dorowott, Beyayenetou av. l'Indjera.

Au piano: Y. MEYER. Ts les jours.

TOUR DE LYON, 1, rue de Lyon (12'), face à la gare. 343-88-30. Poissons, grillades. Jusqu'à 1 à 15 du matiu. LE PETIT NAVIRE 354-22-52 14, rue Fornes-Salat-Bernard

BRÉSILIENNES

GUY 6, rne Mabillon, 6º 354-87-63 • Excellent service traiteur • (GAULT MILLAU 1984). O'BRASIL., 10, rue Guénégand, 6°, 354-98-56. REST. Spect. NORMANDO, décablèque gas. dans L à I d'Bres et volles.

CHINOISES-THAILANDAISES CHEZ DIEP, 22, rue de Ponthien (8°), 256-23-96, t.l.j. Nouvelles spécialités dans le quartier des Champs-Élysées et gastronomie chinque-vietnamienne.

DANOISES ET SCANDINAVES COPENHAGUE, !" étage. FLORA DANICA et son agréable jardin, 142, av. des Champs-Élysées, 359-20-41.

ESPAGNOLES EL PICADOR, 80, boulevard des Batignorles, 387-28-87. F/lundi-mardi. FORMULE à 75 F.s.n.c.

**ETHIOPIENNES** 

INDIENNES

VISHNOU, ang.r. Volney-r. Daunou, 297-56-54, 56-46. Spec. régonales. F/dim. INDRA, 10. r. Cdt-Rivière. F/dim. 359-46-40, 359-36-72. TANDOORI. ASHOKA, S, rue Dr.Jacquemaire-Clemenceau (15°). T.I.j. 532-96-46. Cuisine du nord de l'Inde. Spécial. TANDOOR!.

INDIENNES-PAKISTANAISES MAHARAJAH, 15, r. J.-Chaplain (6°). Canel MONTPARNASSE-RASPAIL-BREA T.L.J. 325-12-84. Métro Vavia. KISMET, 17, rue Darcet, Ma Pt.-Clichy, 12 h 30 à 2 h mat, 387-83-35.

ITALIENNES L'APPENNINO, 61, rue Amiral-Mouchez, 13. 589-08-15. F/dim., lundi, ÉMILIE ROMAGNE

LE BULLIER 22, av. Observatoure 761 · 335-48-11.

de 8 b à 1 b du matin. LA CLOSERIE DES LILAS, MAROCAINES

AISSA Fils, 5, r. Ste-Benve, 548-07-22. 20h. à 0h. 15. Couscous, Pastilla, Tagines. F./dim.-lun. Rés. à part, 17h. TIMGAD, 21, rue Brunel, 17. F/dim. 574-23-70/23-96. Incroyable décor d'arabesque pur stue. Un des meilleurs rest. marocains de la

capitale. Carte prestigicuse: variétés de Bricks - Couscous garanti - roulé main - . Ses merveilleux tagines, Art. - SIGNATURE - mai 1984.

NEM 66, 66, rue Laurston (16\*), 727-74-52. F. dim. Cuisine légère. Grand choix de grillades. TAN DINH, 60, rue de Verpeuil, 7. Fabuleuse carte des vins. 600 grands crus. 544-04-84. J. 23 h 15. F. dim.

### Salons pour déjeuners d'affaires et banquets

EAPÉROUSE, 51, quai des Grands-Augustins, 326-68-04.

De 2 à 50 converts.

ALSACE A PARIS 326-89-36

EALONE de 10/4 60 converts.

### **Ouvert après minuit**

BRASSERIE-CAFÉ-GLACIER

### LE BRÉSILIEN DE MINUIT

Nouvelles spécialités : civet de pintade, frigideira de langouste, ananas meringué 6, rue Mabillon, 64, 354-87-61.

### Les cartes du pouvoir

UELLE mouche a donc piqué Jacques Bertin ? Appartenait-il à un chanteur-composi- teurinterprète, avant déià orze dicques à son actif, de créer un jeu de société ? Cet acte contrenature est pourtant né d'une activité très saine : la lecture quotidianne du Monde. « Un soir, très tard, raconte Bertin, en parcourant les pages politiques, je me suis dit : « ils », [les dirigeants] des partis ont vraiment l'air de jouer aux cartes... s. Le Politico stait ne.

En voyant la boîte aux couleurs vives, en y découvrant des certes format « Caisse de communauté », on pense spontanément au Monopoly. Rien à voir pourtant avec ce jeu archicélèbre, sinon un clin d'œil de temps en temps. Dans le Politico, il n'y a ni pions ni parcours : l'essentiel se passe dans la tête. Et c'est beaucoup plus drôle, si on sait v mettre de l'humour.

It faut quatre à huit joueurs, et au moins daux heures et demie devant soi. Quelques bouteilles ne font pas de mal, car on parie, on parie et on s'échauffe. Ce n'est pas l'ambiance silencieuse et feutrée du bridge ou du poker. L'idéal est de se prendre au jeu, de finir par s'identifier à un chef de parti, d'être s'incèrement choqué par les initiatives de ses alliés. Un irrenponsable déclenche une crise gouvernementale alors que vous êtes justement en train de restructurer la sidérurgie...

La constitution du Politico s'inspire de la (Vº République. Chaque joueur personnalise un groupe parlementaire at cherche à marquer le plus de paints passible. Avoir une carte « premier ministre » permet de former un gouvernement, seul ou avec d'autres, à condition de disposer d'une majorité, Aussitôt formé, le cabinet est attaqué, avec des e atouta a ou des e évérements a pu'on pioche à tour d'attaque : motion de censure, grève, inflation, scandale inancier, surenchère démagogique... Y répondent des atouts de défense : union nationale, échec de la grève, procès en diffamation gagné, propos lánifisms...

Les « événements » du Politico n'ont pas le style « erreur de la banque en votre feveur ». C'est plutôt : « Votre conjoint s'enfuit avec le trésorier du parti... vous perdez un atout », ou : « Si vous êtes au gouvernement, votre gestion parfaitement cynique et antisociale vous fait gagner trente points s. Aucun nom propre,

aucun nom de parti, mais certains « événements » rappellent quelque chose : « Votre appréciation prudente sur le « bilan globalement positif » d'un pays voisin vous coûte quand même un atout ». Le Politico prévoit même des pauses arrosées : « Trêve des confiseurs. La partie cesse pendent cinq minutes. Les joueurs se retrouvent à la buvette de l'Assemblée ».

Les rares jeux politiques qui existent s'arrêtent généralement à la prise du pouvoir. Le Politico ve plus loin : quand on est au pouvoir, que fait-on pour y rester ? « Dans ce jeu, les hommes politiques n'agis sent jamais, commente Jacques Bertin. Ce sont les directeurs de ministère qui font marcher la République s. Coslitions fragiles, trahisons permanentes, instabilité typique des régimes d'Assemblée Mieux vaut avoir un petit groupe parlementaire qui n'effraie personne et s'insère dans toutes les coalitions qu'un groupe très important auquel s'attaquent tous les

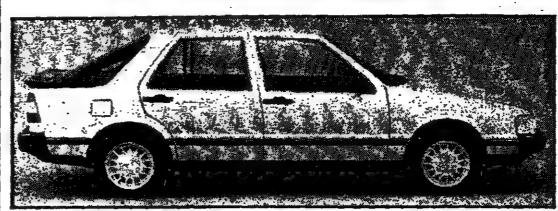
Mais si on se borneit à respecter in Constitution, ce ne serait pas amusant. Il y a dono des cartes qui bouleversent le jeu, genre « pression de ée a qui e homme providentiel ». Les joueurs ont même le droit de modifier les règles à tout moment, par un vote. Comme dans la réalité. Et, comme dans la réalité, il arrive que l'actuelité soit très plate. Trente-neuf cartesévénements sont blanches : e il ne se passe rien ». Mais une heure et demie après le début de la partie, des « élections intermédiaires » sont obligatoirement occapisées qui relancent tout le processus : tentatives de coalition, vote d'investiture, coups bas, rema-

Est-ce le moment de lancer sur le marché un leu politique ? Ne parle-t-on pas de tous côtés de « dépolitisation » ? Jacques Bertin pense, au contraire, qu'un déblocage s'est produit en France : « L'arrivée de la gauche au pouvoir a dédramatisé basacoup de choses. On peut maintanant rire de ces chosesid. » Le succès de son ieu - il le sait - sera incontestable le jour où Georges Marchais (ou son successeur...) lancera au cours d'un débat télévisé : « On n'est pas au Politico

ROBERT BOLÉ

 Politico, 120 F caviron –
 cux TM, rue Gay-Lusanc Cidex 4. 33700 Mérignec.

### Un bolide des familles



OMME Volvo, l'autre groupe suédois qui fabrique aussi des véhicules mais pas seulement des véhicules, Saab se porte bien. Longtemps cantonnée dans la fabrication de voitures de gabarit modeste, la marque s'est lancée avec bonheur dans la production d'automobiles plus familiales voici une quinzaine d'années. On discuta, à l'époque, l'esthétique de ces voitures trapues et d'une gaieté plutôt austère tournée plus vers un souci de longévité et de solidité que vers les concours d'élégance.

Après avoir en six ans, peu à peu amélioré la silhouette de ses modèles, notamment dans la gamme des 900, voici que va nous arriver une voiture tout à fait remarquable, du moins sur le papier car les essais routiers

générale ne manquera pas de a en outre particulièrement soirappeler extérieurement la silhonette d'un modèle haut de gamme tout récent de la régie Renault.

La Saab 9000 est une berline à cinq portes et habitacle modulable de 4,62 mètres de long. Il s'agit, bien sûr, d'une traction avant à boîte cinq rapports et son moteur est le 2 litres turbo à quatre cylindres poussé ici à 175 chevaux avec quatre soupapes par cylindre et deux arbres à cames en tête. Il sort un couple de 27,8 Mkg - pas moins - à 3 000 tours par minute.

On peut considérer que, avec ses 220 km/h de pointe, cette nouvelle voiture est l'une des familiales les plus rapides que l'on puisse trouver sur le marprolongés auront lieu dans les tèle allemande est visée - libre suite. mois à venir. Il s'agit de la de ses vitesses et de ses moyens Saab turbo 9000 dont l'allure financiers – par la marque, qui

gné le confort intérieur et l'agrément de conduite de la voiture

Notons que le groupe turbocompressé mis au point par Saab accepte désormais l'essence sans plomb, à différents degrés d'octane, préfiguration de règlements européens à venir. En ce qui concerne la suspension, Saab en est resté à l'essieu rigide à l'arrière avec amortisseurs à gaz et barre anti-roulis. Les freins sont à disque partout. Les consommations sont données pour 6,6 litres à 10,5 litres aux 100 kilomètres selon l'usage que l'on en fait.

Il reste à voir si ces données théoriques se confirment à la route. Il reste aussi le prix à ché. Il va sans dire que la clien- fixer. Ce n'est pas pour tout de

### Conquête de l'espace

EPT places avec banquette pivotante, trois portes, dont une qui coulisse à l'arrière, où l'on trouve aussi un havon Nissan récidive avec sa Vanette dans ses modèles de loisir. Sa longueur est de 3,92 mètres, ce qui est court.

On trouve comme moteur le 1 500 cm3 à arbre à cames latéral, déjà largement utilisé par la marque, notamment sur sa série Cherry.

Toujours de la rigidité à l'essieu arrière et freins à disque devant pour des tambours à l'arrière. Alerte et légère, les 130 kilomètres à l'heure sur itinéraire approprié s'atteignent



70 980 F, ce qui est raisonna- sont comprises dans le tarif. ble, car, comme d'habitude

mation d'environ 13 litres an chez les constructeurs japonais, 100 kilomètres. Il en coste un certain nombre d'options

### hilatélie 🕫 1849

#### TGV contre Transall

Les études approfondies effectuées en 1980 ont fait pencher la direction générale des PTT en faveur de la création d'un TGV uniquement postal.

Avec une capacité de transport postal délà saturée sur les avions Transail avec 14,3 tonnes de carburants en hausse constante, comparé au 75 tonnes charge utils et une économie d'énergie considé rable par le TGV, il n'y avait pas de place pour l'hésitation. Le contrat d'achat de deux

rames et demie (en réserve) de TGV a été signé par M. Louis Mexan-deau, le 24 septembre 1982.

Pendant vingt et un mois, les concepteurs, ingénieurs, techniciens, de la poste, d'Alsthom-Atlantique, de Francorail et surtout de la SNCF, travaillèrent d'arrachepied, et depuis les demiers mois les premiers essais ont commencé sur le réseau de Paris-Sud-Est.

Chaque rame du TGV postal comprendre, entre deux motrices, huit wagons (jaune postal) pouvant transporter 350 contaneurs en acier evec 65 tonnes de lettres, paqueta

La ligne desservira Paris-Mācon-Lyon avec éclatement du courrier : à Mâcon, par route, vers Dijon, Lons le Saunier et Bourgen-Bresse; à Lyon, par route, vers Saint-Etienne et Annecy, Cham-béry, Granoble, Valence; par train poste vers Avignon et Marseille; Avignon, par train voyageurs vers Nimes et Montpellier; à Marseille, par train voyageurs vers Toulon et

Le TGV postel sera opérationne à grande vitesse à partir du 24 septembre 1984, soit deux ens après la signature du contrat.

C'est donc pour cette reison, unique su monde dans les annales de la poste, que sur le programme des ssions de cette année se trouve un timbre destiné à souligner la miss en service du TGV postal. La première rame de TGV...

...postal a été présentée à la presse au Centre tri Paris PLM, per M. Louis Mexandeau, ministre délé-gué chargé des PTT, jeudi 21 juln dernier dans l'après-mid Au cours de cette manifestation, M. le ministre a bien voulu dévoiler la

première partie du programme des émissions de timbres en 1985, que Gastou Bachelard... ... philosophe français (1884-1952) set consecré e personnage osièbre a dans lacite série 1984.

Vente générale le 25 juin (28º/84).



2.00 F. + 0,40, gris, noir. Format 36 × 22 mm. Dessin et gravure de Jacques Combet. Tirage : 3.000.000, T.-d. Périgueux. Mise en vente anticipée les :
-- 23 et 24 juin de 9 h. à 18 h., à
l'hôtel de ville (salle du musée) à
Bar-sur-Aube (Aube), « P.J. ». - 23 juin, de 8 h. à 12 h., au bureau de poste de Bar- sur- Aube ; boîte aux lettres pour e P.J. ».

ocass

homm

in cui

<sup>19</sup> frar

is in journal

Pulles ferre

|s(t)|/2m

Calendrier des manifestations

Calendrier des manifestations

© 50200 Coutasces (centre des Unelles), 23-24 jain. - Exp. phil.

© 93250 Villemomble (thélitre G.-Brussens), 23-24 juin. - Salon philatélique cartophile.

© 21200 Beanne, (lyoés), 30/VI an 1=/VII. - Centenaire lyoés viticole.

© 83350 Cusset (moulin du Chambon), 23-24 juin. - 40° anniv. Jean Zay.

© 75916 Paris (Parc des Princes), 27/VI. - Finate du Championnat d'Europe du football.

© 93130 Noisy-le-Sec, 29/VI. - Prologue du Tour de France cycliste.

© 97400 Saint-Denis, 30/VI. - 1= étape du Tour de France cycliste.

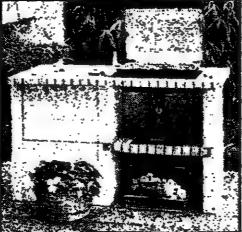
**ADALBERT VITALYOS.** 

### Cuisine au jardin

ERTAINS amateurs de grillades en plein-air souhaitent - plutôt que de monter à chaque fois un barbecue portatif installer à demeure un coin de cuis-Un gril, enchâssé dans un socie

en pierre, sera à la bonne hauteur d'utilisation et ne risquera pas de basculer. Cette stabilité est une sécurité appréciable si des enfants. ou de nombreuses personnes, gravitent autour du foyer. Deux nouveaux barbacues de ce genre sont proposés cet été. L'un d'eux, vendu en kit, est réalisé avec des éléments en pierre reconstituée, taillée à la main, qui ne craignent pas le gel. Ce barbecue Siliroc mesure 1,44 m de long, 0,76 m de large et 0,86 m de haut. Il est fait de deux jambages reunie per un plan horizontal; un bec à cendres, surmonté d'un gril, est inséré dans une dalle en matériau réfractaire. Ce barbecus « en dur a vaut 1 900 F environ.

Un appareil de cuisson Lilor est conçu pour s'encestrer dans une table-comptoir facile à réaliser en parpaing ou en brique (à acheter chez un négociant en matériaux) en



suivant la notice de montage jointe au barbecue. Celui-ci est alimenté per une bouteille de butane, dissimulée dans une niche à l'arrière de la construction. Le Lilor 620 utilise des laves volcariques, chauffées par un brûleur à débit réglable, pour des cuissons sur le gril, à la broche ou au tour, en rabattant le couvercle

de l'appareil. Cette mini-cuisiniho de jardin coûte 2 200 F environ: elle est vendue dans les grands magasins, les jardineries et les

JANY ALLIAME. • SEruc-Soaf, BP 363, 44012 Nantes Cedex. Tél.: (40) 49-73-33.

### Livre

### Cent ans sur quatre roues

l'occasion de l'exposition Cent ans d'automobile française au Grand Palais, les éditions Flammarion éditent un luxueux ouvrage de 360 pages, consacré à cette épopée.

Les différents constructeurs sont présentés per ordre alphabétique et les modèles les plus prestigioux font l'objet d'une abondanta illustration mettant le plus souvent les véhicules en situation. La célèbre Bugatti Royale est per exemple photographiée en extérieur et non dans une exposition.

Outre une présentation de Jean Panhard et une iongue préface historique de Michel Déan, des fiches techniques complètes retracent l'historique d'un modèle, agrémentées d'anecdoctes. Ainsi l'histoire de cette Amilear 1100 (une six cylindres permettant d'atteindre 200 km/h) pilotée, lors de la coupe de l'âge d'or 1983, par son propriétaire, qui l'avait

acquise neuve cinquente-cinq

Queiques regrets capandant dans un ouvrage aussi complet. Des indications parfois trop rapides donnent pour une étude très avancée de Citroën le dessin d'esquisse d'un styliste du bureau d'étude. D'autre part, la chronologie située à la im du volume offre une image un peu idyllique des modèles récents et ne présente pour la période 1980-1984 que l'Horizon de Talbot, in 205 GTI de Paugeot et la R 11 Turbo de Renault. - --

Malgré ces petites imperfections, Cent are d'automobile française reste un ouvrage agréable et passionnant pour les amoureux d'une aventure dont la France fut dès l'origine l'un des pionniers.

D. H.-G.

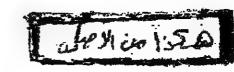
· Cent ans d'automobile française, 360 p. Flammarion, 475 F.

Le Mondt ves PHILATELISTES  $\sim$ ABONNEZ-VOUS - 13 % FRANCE 1 AN: 105 F Nº\_\_\_\_ Rue \_\_\_\_ Code \_\_ Ville \_\_\_

un abonnement d'un an. Renvoyez ce bulletin au Monde des Philatélistes 24, rue Chauchat 75009 Paris

Désire souscrire

C.C.P. 18382-12 M Paris.



## Le look sport

Efforts en élégance.

quatre-vingt-dix heures de télévision, a canalisé l'attention des athlètes en tous genres, les tenues de sport débordent de couleurs. Les quelque trois millions de pratiquants du tennis vivent toujours au rythme de l'aérobic et de la planche à voile. Ces influences sont d'autant plus fortes que les professionnels de l'habillement jouent à la hausse les marchés de vêtements sportifs pour la femme et l'enfant. l'équipement du joueur masculin étant arrivé à saturation.

Sur le plan sociologique, 75 % des clubs sont maintenant municipaux, et leur clientèle

Garros, avec ses usages multiples. On assiste donc à l'entrée des formes et des couleurs à la mode sur les courts et à la floraison de tee-shirts, de débardeurs, de justaucorps à fines bretelles. Les robes t-shirt, les tuniques décolletées ou déstructurées so resserrent à la taille par un coulissage élastique ou une fine ceinture.

> Les shorts s'arrondissent avec plus d'ampleur et de souplesse, en jersey ou en toile, ainsi que des jupes-culottes à

> Si les unis des grandes marques multiplient les variantes

PRÈS que Roland- cherche des ensembles à tils et élaborés, en rayures plus ou moins espacées sur des bases blanches. Les grisés doux ressortent, les chinés mélés aux teintes fondues comme le vert jade ou le rose tendre, tandis que les débardeurs et polos reprennent les dessins masculins que choisiront les grandes femmes, les fabricants français n'ayant pas toujours réalisé l'importance des carrures mus-

> Le travail des tissus et des mailles ressort dans les modèles blancs, fripés, ajourés ou filetés, très raffinés. Le coton domine, apportant sa fraîcheur et sa facilité d'entretien en machine aux sportifs, primaires, les pastels sont sub- avec les piqués de maille déci-

dément irremplaçables, surtout dans les belles qualités. Le molleton apparaît timidement pour l'été, mais on le retrouvera pour la mi-saison et l'hiver.

Les accessoires continuent de séduire un plus large public. Les bobs protègent du soleil. Les bandeaux empêchent la sueur de couler dans les yeux et, surtout, d'embuer les lunettes. Les poignets ne sont peut-être pas indispensables. Les chaussettes multi-sports apportent une part de marché importante aux bonnetiers troyens qui rivalisent d'innovations techniques. DD offre un paquet double de fines chaussettes de coton à porter sous celles d'orion à semelle-éponge (70 F).

La Hutte, quatre cent cinquante points de vente de plus de 1 000 mètres carrés à travers la France (plus de deux mille cinq cents magasins en Espaane, Autriche, Suisse, Allemagne), offre une carte d'assurance gratuite pour son matériel de sport, le groupe vendant quelque cent trente mille raquettes de tennis par an. Il dépanne pour le casse, le vol et la perte, le temps de la réparation ou du séjour.

Deux chaussures appartiennent à la troisième génération technique. La « Lendi compétition » d'Adidas à tige résille de nylon, renforts de cuir autour du pied et sur l'empeigne pour la stabilité et le maintien du pied, tandis que la semelle à amortisseur et intercalaire en mousse comporte un extérieur «en cuvette» de caoutchouc spécialement adaptée à la terre battue.

La Nike « Air ace » renferme une semelle à gaz comprimé dans du polyuréthane, apportant un effet de ressort l'impact. Pour le moment, elle est chère comme poivre. Toutes deux sont traitées pour se laver en machine, un des derniers développement améri-

La difficulté en matière de chaussures de tennis, c'est de trouver, à partir du 39, des modèles dessinés pour femme. Ellesse en propose de bicolores, à empeigne de nylon pastel et blanc. De bonnes jupesculottes en coton rayé sont vendues 350 F environ dans les boutiques parisiennes de la marque, les hauts de 220 à 450 F (59, avenue Victor-Hugo; Forum des Halles; 137, faubourg Saint-Honoré). Chez Lacoste, Le crocodile montre ses crocs sur des hauts sans col ni manches, des shorts de secreucker rayé doublé d'éponge, 250 F et 280 F, en vingt-quatre coloris. A piquer au rayon hommes, un superbe cardigan de laine scru qui servira aussi en ville, 550 F (37, boulevard des Capucines: 82, avenue Victor-Hugo; 44, rue Saint-Placide). Les rayures à l'horizontale côtelées ressortent chez Dorotennis en robes portefeuille à culotte assorties et hauts unis débardeurs assez montants pour cacher un soutien-gorge, 198 F.

Le Coq sportif présente Noah sur le central en polo blanc à empiècement et manches rayées en coton, 190 F; short de polyester, socquettes à logo triangulaire, 30 F; chaussures de cuir pleine fleur, renforts de velours synthétique à doubles semelles, 325 F. Ermenegildo Zegna utilise la maille piquée en diagonale en superbes chemisettes à emmanchures confortables, dans une dizaine de coloris, 420 F; en unisexe, avec un bermuda à pinces pour lui, en coton blanc uni ou gansé en contraste, 450 F, 10, rue de la Paix.

Courrèges Sport Futur, 113, avenue Victor-Hugo, s'amuse à ourier de denteile la culotte de son ensemble de coton pour le polo sans manches et la jupe en polyester à taille coulissée. Révillon a lancé, à l'occasion des internationaux de France, sa nouvelle eau de Cologne « Double mixte», unisexe, revigorante et fruitée.

NATHALIE MONT-SERVAN.

### Couleurs du temps

Coquelicot, vert pomme.

NIMÉE par la sociologue A Françoise Villonia réunion du Fashion Group sur les interférances entre la mode et les transports confirme le rôle primordial de la couleur dans la vie contemporains. En effet, l'œil, tout autent que l'ouie, vibre aux rythmes de la BD, de la télé et des vidéoclips, de sorte que le public tend à adopter des fétiches colorés. symboles d'adhésion à des groupes d'âges ou d'activités toujours en mouvement.

Le premier service public français à se rendre à cette évidence fut la RATP dès 1973. Depuis dix ans, elle perdait des passagers chaque année. La régle fait alors appel à l'agence de publicité Ecom Univas, Dès 1975, l'imege de mergue s'améliore. notamment avec le lancament de la carte orange, le coloris soires de cuisine. Le «ticketchoc » jaune rayé de brun suit, et le succès de la campagne est tal que la régie devient « véhicule » de messages publicitaires sur la plan national. Les dernières études font apperaître que le concept « métro-boulot-dado »

est nettement décassé, acisante pour cent des dix-hult millions d'utilisateurs quotidiens ee servant des transports en commun aux heures de loisirs. C'est la raison du développement rapide de la « boutique RATP » qui offre. au Châtelet, cabas, t-shirts, voira sets de table et services de petits déjauners. En même temps, l'animation des stations de métro est vue comme un dérivatif à la violence, les stations étant décorées d'harmonies de couleurs plus fortes.

La réflexion sur la couleur s'est imposée aussi chez Renault, qui a fait appel au colorista Jean-Philippe Lenclos, professeur à l'École des arts décoretifs et créateur de l'Atelier 3 D couleur (la couleur en troisdimensions), il collationne les coloris du « mode de vie », tant pour le vêtement que pour la of the des enseignements pour la décoration intérieure des voitures de la marque.

A partir de 1975, les palettes tendent à s'unifier sur le plan industriel. Mais, pour faire face à la concurrence internationale. Il

MARCEL LASSAINCE

SOLDES

du jeudi 21 Juin

au samedi 30 Juin

17, rue du Visax-Colombier

Paria (5e)

Galeria Point Show

86. Champs-Elysées

fallait une gamme française, comme au début des années 60 quand Renault fit appel à la décoratrice Paule Marrot pour « habilter » la Deuphine lors de son (ancement sur le marché américain. Les suggestions et les harmonies douces ou chetoyantes choisies per Jean-Philippe Lencios éclaireront bientôt les bicyclettes, les nouveaux stylos ou les parois des autobus réalisés par la régie : vert et blanc à Paris, gris trianon relevé de bieu ciel à Dijon entre autres.

Dans les champs, c'est à la couleur qu'on reconneît son engin, è la fois < logo » de marque et point de repère : orange chez Renault, vert pomme chez Deere, rouge chez Massey Fergueon, blanc chez David Brown. Autant de symboles qui se

reiolonent, de la mode à la voiture. Après quelques années de grissille, de noir et blanc, le côté des roses forts. Les tons naturels ont toujours de fervents adeptes qui, al l'on en croit les analyses réalisées par le Fashion Group, se recrutent plutôt du côté des hommes.

N. M.-S.

COSTUMES 650à850F VESTES et possibilité de réaliser sur le atock de tissu quelques

COSTUMES MESURE HAUTE COUTURE 1.390F

(sans interruption 10 à 19 heures) 5, RUE D'ARTOIS, PARIS (VIII-)

### Mocassins homme en cuir: 189 francs

---- Publicité ---

. - 744-

THE PERSON NAMED IN

U.

----

----

Sandales en cuir pour femme : 129 F botillons cuir pour bébé : 109 F, etc. Pourquoi ces prix stupéfiants ? Parce que l'entrepôt H.E.T. est relie financierement à plusieurs dizames de fabriques de chaussures de qualité. Deux points de vente : 19, rue J.-Louvet-Tessier (10"). Mº Goncourt. Et 6, rue Haxo (20°). Mª Saint-Fargeau. Lundi au samedi, 11 h à 19 h 30. Tél.: 238,10.01.

**GROS SUCCES POUR** M. du PLESSIS

Toujours plus nombreux, de Paris et de province, ils viennent au dépôt-vente de M. du Plessis, marque pilote d'un important fabricant français. Vente directe de produits a la finition et au rapport qualité-prix imbattables : Tailleurs femme: 490 F. Costumes homme: 550 F. Plus de 30 000 vêtements

20, rue du Faubourg du Tample, du tuodi au samedi, 9 h á 12 h 30 et 14 h á 18 h. Métro : République.

14/18 la mode habillée pour les jeunes filles jeunes femmes

Nauvelle adresse : 75, rue des Vignes, 75016 PARIS Tél. 288-18-14 56, av. de La Bourdonnais, 75007 PARIS Tél. 551-86-82

A PARTIR enfants Chemise garcon 8 and 230 F - 130 F, etc. jusqu'à fin julin de 9 h 30 à 19 h 402, RUE SAINT-HONORE

### Crème antirides à l'élastine 45G = 25.50 FLa même est vendue quatre fois plus

- Publicité

cher en emballage de luxe. Différences de prix aussi importantes pour les crèmes au ginseng, amincissante aux alques et lierre, faits, toniques shampooings et tous produits de haute qualité mis au point pour les grandes marques par le pharmacien des Laboratoires Plantaderm. De 13 à 18 h saut samedi, à l'entresol du 58, Fo-Poissonnière (Xº). 246.42.88.







### **Bigoudis**

N nouveau type de permanente sens ammo-niaque, facilement applicable aux cheveux teints et décolorés, apporte gonflant et frisettes au cheveux courts et mi-longs qui, après une séance de pose inodore d'une demi-heure, se sèchent à l'air et se colffent avec les doigts tout le temps des vacances.

Laurent Gaudefroy (6, rue de la Paix, 261-18-01) utilise le procédé allemand Goldwell, premier du genre, à bigoudis de plusieurs tailles, maîtrisant ainsi les épis et les volumes. A la fois spécialiste du chignon et des coupes de plage, il prévoit un budget de 193 F pour la coupe, 160 F pour la permanente et 27 F pour le sham-

Carita (11, faubourg Saint-Honoré, 265-79-00) propose son propre cocktail avec la pose de bigoudis en zigzag ou en quinconce, selon l'effet désiré, à partir de 300 F. Un fait capillaire non décapant donne du brillant après une douche à l'eau douce, 62 F. La coiffure se lisse éventuellement à la gomme maison, 36 F le

Jacques Dessance utilise «Lélia», de L'Oréal, avec de très amusents bigoudis rollers rouges, blaus ou jaunes, appelés à connaître un immense succès tent auprès des coiffeurs que de leurs clientes. Son école de colifure. 51, rue du Rocher à Paris, dans le huitième arrondissement (249-18-04), reçoit gratuitement les jeunes en démonstrations de coupes et de permanentes, Mieux vaut téléphones pour prendre rendez-vous.

### Peau de pêche

VOIR bonne mine, c'est A très possible : une excellente crème d'Helena Rubinstein y pourvolt. Sa formule, très avancés sur le pian technologique, la protège des agressions des rayons ultraviolets, tout en la fortifient et en la nourrissant comme une crême de nuit, «Ville et sport» existe en naturel et en trois versions teintéss, du rose au bronze, suivant les degrés de hale souhaités. Fine et pénétrante, elle est facile à appli quer, non grassa, et remplace avantageusement en cette sai son les fonds de teint. Parmi les crèmes de jour teintées, Christian Dior, Charles of the Ritz, Revion, Guarlain at Shiseido se signalent par leur qualité, tandis qu'Estée Lauder vient de sortir une ombre à paupières résistant à l'eau de

Les produits de soins ne s'apoliquent pas qu'aux femmes. Aramis, la précurseur américain, en est à sa deuxième gamme de produits de toilette et de capillaires pour hommes. Paco Rabanne, architecte avant de se lancer dans la haute couture et la parfumerie avec le succès que l'on sait, crée «Soins pour homme», dans une présentation simple at pratique de tubes gris contenant les six produits de base alliant les dernières recherches de la technologie cosmétique.

Pour maintenir la pesu douce, une émulsion gammante et Durifiante. Le cel astringent laisse le visage propre et tonifié. La crème protectrice après-rasage est un modèle du genre. Un produit protecteur et nourrissant raientit la formation des rides. Enfin, aussi une émulsion solaire plus facile à appliquer que l'autopronunt.

### Dior et fils

ETTANT en œuvre son plan de croissance de vêtements de haut de gamme, Christian Dior vient de signer un accord avec la société Petit Bateau-Valton SA portant sur la fabrication et la distribution des deux gammes Baby Dior at Christian Dior Junior pour filles et garçons, de la naissance à douze ans.

Fabriquées en France, au rythme de deux collections par an, ces lignes seront diffusées dans tous les pays du Marché commun, la Suisse, l'Autriche, les pays scandinaves et le Moven-Orient. Elles seront présentées à Florence en janvier 1985 et au Salon de la mode enfantine de février prochain, On les trouvers donc dans les partir de la rentrée 1985.

N. M.-S.

# Un pont rendu aux siens

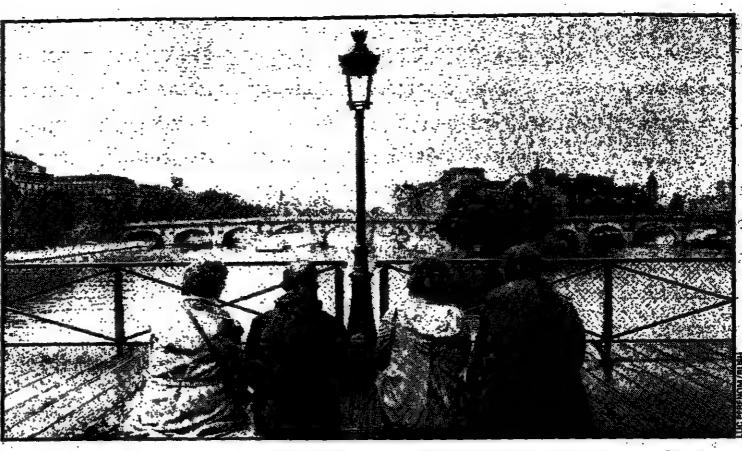
Institut - Louvre : on retraverse.

ES le 27 juin sera rendue officiellement aux Parisiens et aux touristes la passerelle des Arts, un des plus beaux lieux de promenade, un des plus agréables observatoires de la ville, liaison entre la rive gauche et la rive droite de la capitale, entre l'Institut et le Louvre.

Endommagée par les chocs répétés des convois fluviaux, et en partie détruite par le dernier en 1979, interdite depuis cinq ans à la circulation piétonne, la passerelle est aujourd'hui rouverte au public. Elle doit son nom à la nouvelle appellation de «palais des Arts» donnée au Louvre sous la Révolution. Elle fut conçue en 1801 par Louis Alexandre de Cessart, qui dessina un ouvrage en fer pour les arches et en bois pour les piles. Ce pont, qui était à péage, fut réalisé de 1802 à 1804 par Jacques Lacrois Dillon, ingénieur italien, en fonte sur des piles de maconnerie - avec neuf arches. Ce fut le premier pont de fonte en France et il fut pendant longtemps un modèle d'utilisation du métal dans la construction des édifices

L'importance de cette construction dans l'histoire de l'architecture métallique et sa place dans l'image familière de la capitale expliquent la véhémence du débat qui s'est ouvert sur l'opportunité de la reconstruction de la passerelle et sur la nature du projet qu'il convenzit d'adopter.

Le principe de cette reconstruction était contesté tant par



les partisans d'une réparation de la passerelle en son état actuel que per ceux qui conseillaient sa suppression pure et simple. Un état d'expertise en 1976 révéla la fragilité de la structure et la mauvaise qualité du matériau. Même réparée, la passerelle ne pouvait résister ni à un nouveau choc frontal ni à une surcharge de piéton. Ne valait-il pas mieux le faire disparaître? D'autant d'une liaison piétonne directe

que certaines critiques esthétiques avançaient que le pont interposait une coupure au centre d'un bassin où se donnaient de nombreuses fêtes au temps de la monarchie, dont il serait agréable de retrouver l'ampleur.

Finalement, la Ville de Paris et le ministère de l'environnement et du cadre de vie ont estimé qu'il faliait d'abord considérer le grand attrait entre la cour Carrée du Louvre et la place de l'Institut et l'attachement du public à cette passerelle indispensable au paysage parisien.

Le principe même de la reconstruction étant admis, restait le problème de la conception d'un ouvrage qui permette une certaine amélioration de la navigation fluviale et conserve l'aspect architectural et la qualité de l'ancien pont des Arts.

Parmi diverses solutions, celle d'une «reconstruction de la passerelle dans un caractère identique mais à sept arches seulement», au lieu de huit précédemment, dans l'aligne-ment de celles du Pont-Neuf, fut adoptée.

Le projet d'exécution du nouveau pont a été confié par la Ville de Paris à Louis Arretche, qui a conçu un ouvrage gardant presque inchangé l'aspect familier de l'ancien

pont et retrouvant certains caractères de la passerelle d'origine dénaturée au fil du temps. L'ouvrage a sept arches symétriques de 22 mètres de portée. Ce dispositif permet un élargissement de 3,40 mètres du passage ouvert à la naviga-

Les caractères essentiels sont respectés : horizontalité du pont; son niveau supérieur est maintenu à la cote de l'ancien pont; forme circulaire de l'arche qui maintient l'allure des premiers ponts de fonte; conception générale de l'ossa-ture métallique réalisée en acier à la place de la fonte; le revêtement est un plancher de bois massif comme à l'origine; les lampadaires sont replacés au droit des piles, les bancs également.

Les accès à la passerelle depuis les quais du Louvre et de Conti seront architecturés.

La réalisation de ce projet a débuté des le printemps 1982. La conception de la nouvelle passerelle a été replacée dans an contexte plus ambitioux visant à mettre en valeur, à terme lointain, l'ensemble des abords du palais de l'Institut notamment en le libérant le pius possible du trafic automobile. Après quelques retards, la passerelle des Arts est libre d'accès depuis mai, et s'inscrit désormais comme symbole même de la défense du patri-

ELIZABETH DUVAL.



# Symbole de maîtrise.

Aujourd'hui, Gervais Danone se donne une nouvelle identité visuelle, symbole de l'Entreprise. Ce symbole témoigne d'une volonté - faite à la fois d'ouverture à l'environnement et de détermination constante - d'accéder à la pleine maîtrise de son métier: celui des produits laitiers frais.

Il manifeste l'importance que revêt pour Gervais Danone la qualité dans tous les domaines. Beaucoup plus qu'un objectif, c'est un engagement.

Un engagement de tous les matins, partagé

par les milliers d'hommes et de femmes qui font l'Entreprise.

Un engagement dans chaque acte de l'Entreprise, qu'il s'agisse de la conception des produits ou de leur fabrication; de la coopération avec les Distributeurs ou avec les Fournisseurs, qu'il s'agisse des messages ou des comportements.

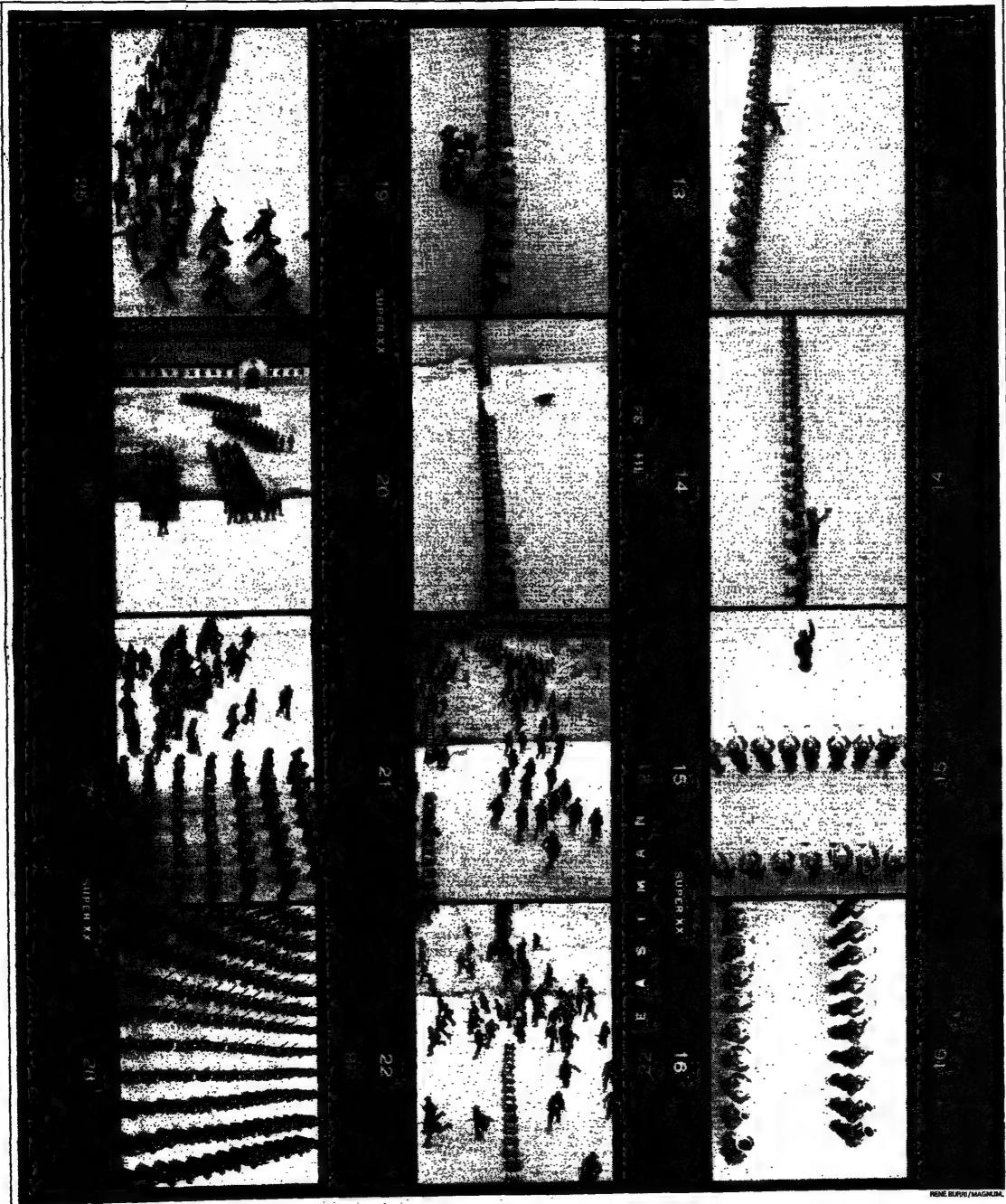
Un engagement pour la satisfaction du Consom mateur, chaque jour et dans chaque produit. C'est cela la qualité, pour un leader comme Gervais Danone. Une volonté assumée tous les jours par tous.

**GERVAIS DANONE** 



THE STREET STREET

# Le Monde



Un photographe sous les feux de la guerre, page :

Bien maigrir à plusieurs, page VII

Promenade d'architecture en bus autour de Paris, page VIII

Chypre, l'île aux trésors des archéologues, page X

Supplément au numéro 12258. Ne peut être vendu séparément. Dimanche 24 - Lundi 25 juin 1984.

### René Burri, de l'agence Magnum, expose au palais de Tokyo ses trente années de photo-journalisme. Il

# Un homme de paix par temps de guerre

« Même sous le feu, le photographe doit rester lucide, exprimer une idée. »

É à Zurich en 1933, René Burri est président de la fameuse agence photographique Magnum-Europe, où travaillent notamment Bruno Barbey, Raymond Depardon, Eliott Er-witt, Guy Lequerrec, Martine Franck. Il expose actuellement à Paris ses trente ans de photojournalisme (1).

Parailèlement, et sur le même thème, il vient de publier un ouvrage qui prendra place parmi les classiques du genre: One World (2). Il nous parle de photojournalisme et du métier de photographe de

« Vous avez réussi à faire votre premier reportage de guerre tout en restant en isse. Vous étiez au service militaire. Mais considérezvous ces photos comme de véritables photos de guerre ?

- Tout à fait. J'avais mon premier Leica. J'ai tout photographié. La gare, les mères qui accompagnaient leurs fils, la caserne, les manœuvres. La simulation du tir ne se voit pas sur l'image, et le commandant nous criait : . Vous étes morts ! - J'ai donc photographié la mort, tout en prenant conscience du pouvoir de l'appareil. Au service militaire, j'ai creusé, façonné, mon identité de reporter. Le commandant était intéressé. il utilisait mes images pour son journal, mais d'autres cadres s'opposaient à ma double activité de militaire et de photographe. Avec ce reportage, jai obtenu ma première publication à l'étranger, dans un journal américain. A la fin des cinq mois, j'ai aussi vendu beaucoup de photos aux soldats. J'ai trouvé ca extraordinaire; mes parents me voyaient photographier, en Suisse, les mariages, les bap-têmes, c'était ça leur vision du métier; mais j'avais bien d'autres images dans la tête. Cette période, c'était donc du photojournalisme, la réalité.

 Sur une de ces photos, on voit même un soldat tomher avec son fusil, le regard angoissé, la bouche ouverte; elle ressemble étrangement à la fameuse photo de Robert Capa: le combattant de la guerre d'Espagne fauché par one balle.

- J'achetais Life tout le temps, à cette époque. Pour un jeune photographe, c'était le meilleur moyen de vivre l'actualité, de voyager tout en restant à Zurich. J'ai dû voir l'image de Capa; inconsciemment, elle m'a influencé.

~ Quand avez-vous pris conscience que vous n'étiez pas seulement un photographe, mais un photographe suisse?

- C'était en 1956. David Seymour, de l'agence Magnum, m'a appelé: « Tu as un passeport suisse, tu dois partir tout de suite pour l'Egypte. Nasser a pris le canal. Toi, tu n'auras pas de problème. - Làbas, on m'a pris pour un Anglais ou un Français, et j'ai été arrêté. Seymour, lui, a été tué par une mitrailleuse égyptienne...

- De nombreux photographes sont d'ailleurs morts à la guerre. Seymour, mais aussi Capa, Caron... morts J'appareil au poing. Etesvous un combattant ?

- D'une certaine façon, oui, car je considère l'appareil terrible je ne le vois pas. En photo comme une arme. Pen- fait, la seule fois où j'ai eu

dant mon service militaire, à la fin d'un exercice, chacun devait montrer son arme, en l'air, Moi, j'ai levé mon Leica. Chaque fois qu'on me photographie dans le dos, qu'on me vise, je le sens. A la guerre, dès que l'on travaille au télé-objectif, on se fait tirer dessus. Prendre une photo de guerre, c'est prendre le risque de la louper et de se faire descendre.

– Dans le film *Under* Fire de Roger Spottiswood, le photographe « shoote » tout le temps, le plus souveut avec un moteur, comme un fusil à répétition (voir la chronique cinéma en page

- Il faut parler de ça, c'est important. Photographier, ce n'est pas uniquement déclenpeur, je me trouvais sur un petit bateau, au large des îles Malouines, en pleine tempête. Je faisais un reportage sur les Falkland deux aus avant la

La peur, ce n'est pas le problème. Au contraire, il faut lutter contre l'envie d'ailer trop loin. Ceux qui sont morts à la guerre retournaient, fascinés, sur les mêmes terrains de bataille, avec le sentiment que les balles ne pouvaient les attein-

» Quand j'étais plus jeune, pour ne pas aller trop souvent sur des coups, je m'enfermais chez moi et je cachais la clé. Finalement, le plus souvent, j'y allais quand même; c'est comme une drogue. Avec son appareil photo, quand ça chauffe autour de soi, on prend

ce que l'on veut exprimer. Je suis sûr qu'en montrant la balle qui tue le soldat, ou le charnier, je n'ai rien expliqué, rien montré. Je ne suis pas plus proche de la vérité du conflit, je n'ai rien dit, rien éclairci.

» Pendant la guerre de six jours, en plein désert, j'ai vu sortir du sable une main, noire. La photo aurait été publiée dans le monde entier. Je n'ai pas pu la faire. Je voudrais. avant cette position finale, comprendre ce qui se passe; c'est difficile, parfois illusoire. Car même sous le feu, même lorsque le temps est très limité. le photographe doit réfléchir. rester lucide et exprimer une

» Pourtant, il m'arrive de ne pas pouvoir rendre en images

- Le problème est de savoir « Che » à La Havane. Commo j'ai compris qu'il me fallait beaucoup de gens, j'étais séduit par ce Robin des Bois. A sa mort, le New York Times a publié une de mes images où il faisait très Jésus-Christ. Mais il y a surtout un autre portrait. où on le voit le visage triomphant, le cigare au coin des le-vres, pointé en l'air. Cette photo a fait le tour du monde. A Cuba, ils en ont tiré des affiches de propagande, placées dans les lieux publics. Je l'ai même retrouvée sur des coussins aux Champs-Elysées. Là:

> Sans aller jusqu'à ce point extrême, vos images sont couramment mani

je ne peux plus rien faire...

C'est le point vulnérable et les photographes eux-mêmes ne sont pas entière-

ment innocents. Henri Cartier-Bresson s'était battu dans les années 50 pour le respect de l'image en interdisant le recadrage de ses photographies et en imposant le respect de ses légendes. Dans les années 60, sous l'impulsion de jeunes photographes français, il y a eu une sorte de fuite en avant. Il fallait ramener le accop à tout prix, il s'est trouvé des jeurnaux pour attiser la concurrence des photographes et acheter les images qu'ils « découpaient » comme ils voulaient.

> - A partir de quand avez-vous décidé de vous démarquer de cette photo d'actualité pure, cette photo-

- Très vite ; avec l'arrivée de la télévision. La guerre du Vietnam a donné ses heures de gloire à un journal comme Life dont on attendait

toujours les images. Le photographe était un baroudeur mythifié, adulé, une sorte de Don Quichotte. Aujourd'hui, on attend devant sa télé des images du Liban. Les Libanais parleront devant la caméra car c'est leur moyen de communiquer avec le monde extérieur.

» Vénéré au Vietnam, aujourd'hui, avec mon appareil, je suis devenu l'espion. Pire, on me demande souvent - même en France - à quelle chaîne de télé j'appartiens parce qu'il y a beaucoup de photos aux journaux télévisés.

» Dès 1959, j'ai senti cette evolution. Je revenais de Chypre avec mes images de l'archevêque Makarios rentrant au pays. J'étais à l'hôtel, fatigué, en train d'écrire les légendes de mes photos. Je regardais la télévision, et qu'est-ce que je vois? Les événements de Chypre! Je me souviens, ça a été un choc, je me suis levé, j'ai ressenti une grande injustice: J'ai crié : Non! Arrêtez, cette histoire m'appartient, elle est dans mon appareil, c'est à moi de la raconter! C'est comme si un train passant à côté de moi, montant à cheval.

» l'ai bien sur continué à faire du photo-reportage, mais conter des histoires. - Autre chose, c'est ne plus raconter l'événement ?

trouver une autre façon de ru-

Qui, en quelque sorte; chercher à rendre par la photoquelque chose de plus permanent. Au-delà d'une rencontre au sommet, d'un vote d'un meeting, que puis-je raconter Ca a donné un livre : les Allemands, la description d'un peuple dans les années 60, mais aussi ma réponse au défi de la télévision\_

> C'est pourquoi on ne peut pas faire de distinction entre mes photos événementielles, d'actualité, et mes photos plus personnelles. Ce sont les mêmes. Dans Under Fire, le photographe se repose, se détend en faisant des photos privées, pour lui. Pour moi, ca ne veut rien dire. Les Allemands a été fait en grande partie avec des images que je n'avais ja-mais sorties. La photographie qui a servi pour l'affiche n'avait jamais été publiée. Je suis donc un photographe en activité permanente.

- Aujourd'hui encore, quel que soit l'évépement. vous vous posez ce pro-

 Bien sûr. De toute façon, ce n'est pas l'événement qui détermine la bonne image, c'est la présence du photographe.

minorte quoi. Et ........ Par exemple, mon dernier reportage, c'est la Normandie pour le quarantième anniverétions cinq cents photographes en cage, parqués sur le sable, derrière des barrières, loin de l'action. On était déjà liquidés avant de commencer à photographier. Le problème est simple pour le photographe : dans cette cage, s'il n'est pas gêné par cette situation indigne. comment peut-il se réinventer et éviter les clichés? Loin devant. Ronald Reagan saluait les vétérans. Il fallait trouver l'ouverture. J'ai réussi à me mêler avec l'équipe télé de Walter Cronkite qui avait rendez-vous avec le président ; et je me suis retrouvé face à

Render-v

- Est-ce que vous pouvez arriver à expliquer ce que vous aimez dans vos images ?

Chaque fois que j'utilise cette petite machine, j'essaie de me sauver, d'échapper à un événement qui paraît fixé, inévitable. Par exemple, j'ai fait une image où l'on voit une élection directe en Suisse, ce qu'on appelle une landsgemeinde. Pour que la photo ait de la force, au-delà des gens qui lè vent la main, il me fallait un element perturbateur. J'ai vui dans le ciel, face à la montagne, un ballon C'était l'inat tendu que personne ne pouvait. contrôler. C'est cet ensemble la que l'on doit photographier. Pour se faire son image du monde.

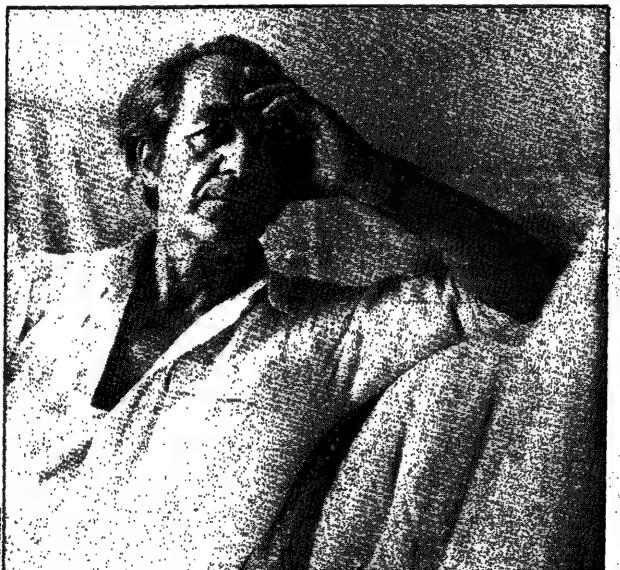
- Vous faites beaucoup de photos en ce moment?

- Non, je mets mes photos en ordre; donc ma vie. Je retrouve mes traces, je reconstitue mon passé avec mes planches-contact. C'est une longue traversée: »

MICHEL GUERRIN.

(1) Centre national de la photogra phie. Palais de Tokyo. Paris. Jusqu'an 31 août

(2) One World, photographies et. collages 1950-1983. Photographie susse. Edition Bentell, Berne.



cher, c'est bouger, cadrer, aller très vite. Entre le moment où je décide de prendre une photo et le moment où elle est faite, il se passe une demi-seconde. Je fais la mise au point avec la main. L'œil est concentré sur le cadrage. » (li se lève, prend son appareil et fait une démonstra-

» C'est encore plus vrai à la guerre : lorsqu'on te tire dessus, tu réponds de la même manière. Tu shootes. A Budapest, en 1956, un photographe de Life a fait des images d'une fusillade. Elles étaient floues comme s'il avait pu capter la mort. Et il a continué de shooter en pleurant. Sa seule défense devant l'horreur, c'était de déclencher sans cesse, sans réfléchir, retranché derrière l'appareil.

 Pour photographier us conflit, vous utilisez un moteur?

 Non. Je crois au contrôle du photographe sur ses images.

- Et la peur?

- Je n'ai jamais paniqué sous les bombes. Lorsque je photographie, le danger le plus

conscience du danger quand c'est trop tard. C'est comme une lucur de lucidité dans la brume. Je me suis trouvé un jour dans un hélicoptère. On. décollait : en bas, on nous tirait dessus. Le plancher était en aluminium, c'était comme du carton, on pouvait nous tirer comme des lapins.

Au Vietnam, en 1963, les nuits étaient belles. Je ne vovais que les cinémas, les putains, les rues, la vie. J'avais trente ans. Je faisais du stophélicoptère, je vivais les combats comme dans Apocalypse Now, j'aurais pu entendre la Walkyrie. Un jour, sur le terrain, au milieu des bombardements, un reporter s'est mis à hurler, comme fou. Plus tard, je lui ai demandé: « Tu fais des photos? » Tout en secouant négativement la tête, il a relevé son pantalon et en me montrant une jambe de bois, il m'a simplement dit : \* Dien-Bien-Phu. » Ça m'a refroidi.

- Dans votre livre, One World, toute une partie concerne la photographie de guerre. Or on ne voit ni sane. ni mort, ni violence sur vos images. Et pourtant, c'est la guerre, on la sent.

ce que je vois. Je pense au Liban; j'étais sur la route avec des troupes de l'OLP, sous les bombardements. Je pourrais facilement décrire l'événement par écrit. Je n'ai pas pu l'expliquer avec des images. C'est très difficile de photographier un bombardement.

- Le reporter d' Under

Fire accepte de photogra-

phier le cadavre du guérillero

pour faire croire qu'il est vi-

vant. D'une certaine façon, il

lutte contre la dictature celle de Somoza au Nicaragua dans le film. Auriez-vous fait cette photo ? ÷ .% · Non, c'est casse gueule. Il m'est arrivé de défendre des gens qui se faisaient tabasser par la police ou l'armée; mais je ne prenais pas de photos, agissais. Je n'ai jamais cru qu'il faut s'engager, prendre partie pour un camp pour faire

» En revanche, il m'est arrivé de perdre le contrôle d'une photo. Par exemple, j'ai fait beaucoup de portraits du

de bonnes images. Ce que je

fais, instinctivement, c'est de

me placer passivement du côté

du plus faible, pas obligatoire-

ment du plus pauvre. 🐺

développe pour nous quelques-unes des interrogations qu'a fait naître en lui son rôle de témoin dans les conflits qu'il a couverts.

### erre

Action of the second of the se

. -- . -

tter in the second seco





# La désertification reste pour le tiers-monde un fléau contre lequel luttent les organismes

### Waterloo à Nairobi

Les objectifs «irréalistes» des Nations unies.

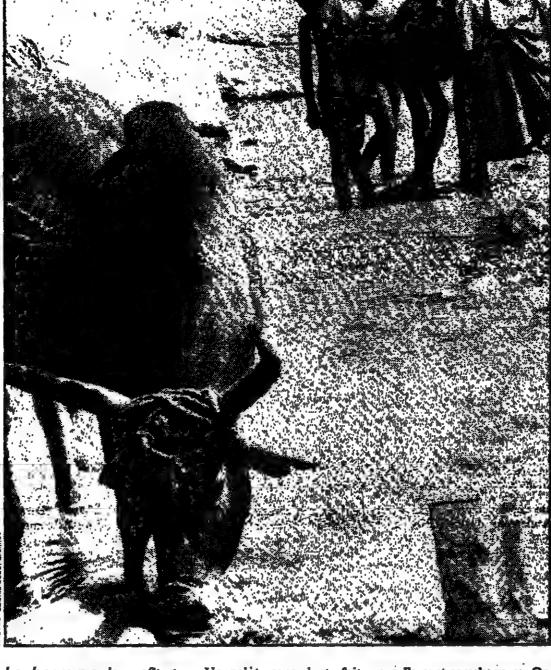
mates. . Echec total . aioutent les experts. Dans les couloirs flambant neufs du centre de Gigiri, construit dans la banlieue verte de Nairobi avec les pétrodollars koweitiens pour abriter le siège du PNUE (Programme des Nations unies pour l'envi-ronnement), il a bien fallu faire ce triste constat : à peine lancée, la lutte contre la désertification a échoué.

Au départ, pourtant, on ne manquait pas d'enthousiasme. Lorsque s'est réunie à Nairobi la première conférence des Nations unies sur la désertifi-cation, en 1977, les représentants de quatre-vingt-quatorze pays avaient adopté comme un seul homme un « plan d'action » censé stopper le désert en l'an 2000. En 1979, un compte spécial était ouvert pour financer ce plan d'action ambitieux. Mais les gouverne-ments ont fait la sourde oreille lorsqu'il a fallu passer aux actes décidés par leurs représentants. A la fin de 1983, le compte spécial n'avait recueilli que... 50 000 dollars, versés par quelques pays en développement. Quant au fonds créé par l'Assemblée générale de l'ONU pour aider le PNUE à réaliser son programme, il se monte à ce jour à quelque 26 millions de dollars, soit le quart de l'objectif fixé. On est loin, en effet, des 4,5 milliards de dollars estimés nécessaires chaque année (pendant vingt ans) pour mettre un terme à la désertification.

Sur le terrain, pendant ce temps, la progression du désert est allée bon train. Chaque année, ce sont environ 6 millions d'hectares qui sont abandonnés au désert proprement dit, et 21 millions d'hectares qui deviennent improductifs. Dans le même temps, la forêt tropicale perd 11 millions, d'hectares, et l'on ne parvient qu'à en replanter 1 million. à grands frais et avec des résultats variables. A ce rythme, le manque à gagner pour la production agricole, en vingt ans, est évalué à 520 milliards de dollars!

« Le but que nous nous étions fixé de stopper la désertification en l'an 2000 doit être considéré comme un objectif irréaliste », a dû reconnaître M. Mustapha Tolba, secrétaire général du PNUE, en ouvrant le 16 mai, à Nairobi, une nouvelle conférence sur la désertification. C'est le moins qu'on puisse dire. Pour quelques opérations de lutte menées avec un certain succès (l'irrigation en Chine, le reboisement villageois en Inde, la lutte contre l'érosion en Ethiopie), combien d'autres ont échoué ou n'ont iamais été entreprises! A ces lacunes s'ajoute une explosion démographique galopante, précisément dans les zones les plus sensibles. Ainsi, dans les vingt pays africains de la région soudano-sahélienne, la population est passée de 191 millions à 236 millions entre 1977 et 1984. Parallèlement, le bétail s'est multiplié dangereusement pour l'équilibre écologique déjà très fragile ; les bovins sont passés de 94 millions à 109 millions, les ovins de 82 à 103 millions et les caprins de 98 à 111 millions (1).

Que faire pour stopper ce processus? Un colloque organisé à Nairobi en marge de la conférence par le groupe Earthscan (2) a montré que personne, pour l'instant, ne détient la clé du problème. · Même si on augmente la production agricole dans un pays, la désertification continue, car l'Afrique de l'Ouest. »



les plus pauvres n'en profitent pas », a noté Nigel Twose, consultant anglais qui a travaillé cinq ans pour OXFAM (Oxford Famine) à Ouagadougou (Haute-Volta). En effet, les paysans pauvres, marginalisés par les cultures de rente (pour l'exportation), sont repoussés sur les mauvaises terres où ils défrichent et poussent leurs troupeaux. Pour survivre, ils coupent les derniers arbres et les vendent sous forme de charbon de bois. Creuse-t-on un puits pour le bétail, c'est bientôt le désert alentour, car les éleveurs s'y agglutinent. La désertification s'étend de plus belle.

On constate aussi des aberrations, comme celles dénoncées par le botaniste égyptien Mohamed Kassas : « Au Caire, on construit des hôtels sur des terres cultivées, tandis que, de l'autre côté de la route, on essaye à grands frais de reconquérir de désert! > L'ancien ministre égyptien s'indigne que l'on ose ainsi stériliser des terres productives « qui ne représentent que de 13% à 15% des surfaces émergées de la planète. Son collègue malien, M. Robert N'Daw, ne voit de solution que dans une sorte de nouveau plan Marshall contre la désertification. « Certains projets locaux marchent bien, c'est vrai, mais ils ne modifient pas le climat. Il faut investir massivement dans une action concertée. On ne peut pas demander aux Maliens de « tenir » leur ligne de I 000 kilomètres de désert si, de leur côté, les Guinéens ne reboisent pas le Fouta-Djalon, à le château d'eau de toute

Un point, cependant, fait l'unanimité : l'argent dépensé pour lutter contre le désert ne doit pas être englouti par les missions d'experts. « Il y a environ soixante mille experts étrangers en Afrique, note Jon Tinker, le responsable d'Earthscan. A raison de 100 000 dollars par an pour les entretenir, cela revient à 6 milliards de dollars par an ! » Hélas, bien des organisations, à commencer par celles des Nations unies, n'envoient

pas d'argent sans hommes. On peut parier que le nouveau plan de quinze ans adopte à Nairobi. par le PNUE se consumera en multiples missions d'experts, défaisant souvent ce que les précédentes ont fait.

(1) D'après Leonard Berry, in Sudano-Sahelian Region Canvier 1984).

(2) Organisation indépendante qui se consacre à l'information sur les problèmes d'environnement et de développement, et dont le siège est à Londres.

## «Replantez!»

Au Brésil, au Kenya, au Sahel...

pourrait être la nouvelle version de la genèse... du désert. Certes, le déboisement désert. Certes, le déboisement n'entraîne pas automatiquement la désertification — on ent a la preuve dans nos pays tempérés. Mais il la favorise et sous les tropiques, lui ouvre directement la voie. C'est ce qu'ont bien montré les deux journées (7 et 8 juin) organisées à Bruselles par le Bareau européen de l'environnement consacrées à « la défonestation dans les pays en développedans les pays en développe

Les films tournés an Brésil par José Luizenburger sont, à cet égard, d'une rure éloquence. On y voit des paysans de l'extrême sud (Rio-Grande-Do-Sul), s'installer pour survivre dans la forêt annazonieme (Rondôna), où ils se mettent aussiôt à défricher et planter, avec les encourragements du gouversment. La première année, le mass rend bien sur les brûlis, et l'herbe poussé dru pour les vaches. Très vite, cependant, on s'aperçoit que ce n'est pas la terre qui produit, mais la condre du bois brûlé. Aux premières pluies tropicales, la latérite stérile reparaît, et les rendements s'effondrent.

L'on peut voir aujourd'hui-Les films tournés an Brésil

L'on peut voir anjourd'huide maigres champs de mais dans les décombres d'une forêt où le moindre soyer donnait davantage de noir que le champ entier on donne de gram! Quant aux nouvemen ranches, ils se contentent de deux ou trois têtes à l'hectare; c'est a dire un reinfement den soire. On se sait pas combles de temps ca durera, reconnaît un officiel brestlien, mais de suite à manger pour ces familles »... Des exemples de ce rype on en a donné des dizzines à

Bruxelles. Un représentant du Costa-Rica a décrit le processus devenu courant en Amérique latine : « de la forêt au hamburger ». On défriche pour créer d'immenses fermes d'élevage, afin d'approvisionner le marché nord-américain en viande de bœuf. Le résultat au Costa-Rica: 49 % de la surface couverts de forêt en 1973, 27 % en 1977 ; et combien aujourd'hui? Même en Australie, pays peu forestier et déjà « doté » d'immenses déserts, les éleveurs du Queensland on trouve une nouvelle méthode pour se débarrasser des eucalyptus et

U commencement était laisser le champ libre à leurs le déboisement : telle moutons : ils injectent du poison à l'arbre au moyen d'une son a l'arbre du moyen à une seringue. De la sorte, plus le moindre rejet après abattage (comme naguère); on laisse l'arbre crewer sur pied. Ailleurs, comme au Zimbabwe, ce sont les éléphants qui dévastent con évalue à 1500 le nombre d'arbres cassés ou déroite. bre d'arbres cassés ou déracinés chaque année par ce

pachyderme. Tout s'ajoute. Un délégué néerlandais s'est livré à de savants calculs d'après lui, les Pays-Bas exploitent à distance quelque deux millions et demi d'hec-tères sous les tropiques pour s'approvisionner en bois, café, cacao et autres produits agricoles obtenus aux dépens de la forêt. Or la plupart des pays industrialisés pratiquent cette exploitation à distance, ruinant sans le savoir – ou en fer-mant les yeux – des millions d'hectares de cette forêt tropi-cale non renouvelable. Le résultat ? « La désertification s'étend comme la rouille, note M. Robert Grégoire, membre de la Commission des Communautés européennes, jusque dans les zones humides comme la Guinée-Bissau ou le nord du Zaire. »

Certains pays en développé-ment tentent de renverser la courant. Au Kenya, dont les deux tiers sont arides ou semiarides, un groupe de femmes a lancé en 1977 le Green Bell Movment (Mouvement pour la ceinture verie). Par l'intermé-diaire des écoles, le prius souvent; on reboise un terrain avic aux nein impune un millier d'arbres Quelque 460 cein tures vertes ont ainsi été plantées à ce jour. En Inde, l'Association des auberges de jeunesse a lancé un programme de retroisement villa-geois ambitieux, le Millions of Trees Clubs, qui se propose de planter des arbres dans chaque village indien. Des pépinières sont installées dans les écoles, afin que chaque enfant plante ses arbres. L'objectif est que tout paysan indien dispose d'une pépinière dans un rayon de vingi-cinq kilomètres, afin de pouvoir participer facile-ment aux opérations de reboi-

trima a

Jack State

Willes 13

Court to

42 3 3 25

Aubit Lunius

12 0 July

FR 12 2

Attack to the

• 70° ≥ −...

974 NO. 7

Pauling Com

\$4.22mg+1

Filte des re

de attre.

Paris remi

Personal and

St. 4 1 - 61

Section 1

美國 数量流流

Action 1

1000

Alle Co.

\$5. No. 3. E

S reje

200 C

F -- 611 11

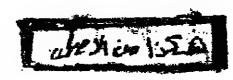
A France

E. 4.

Ces exemples prouvent délà une chose : les programmes de reboisement ne peuvent démar-rer qu'avec l'accord de la population. « On ne peut pas parler de reforestation entre forestiers, estime Eric Lagan-dré, du CIRED (Centre international de recherche sur l'environnement et le développement). Il faut y associer des agronomes, des fonctionnaires des élus, des paysans. Le reboisement ne peut venir que progressivement. » C'est aussi: l'avis de Bernard Lecomte, de l'association « Six S » (Se ser) vir de la saison sèche en savane et au Sakel) : « La reforesta: tion ne peut pas être première. Un paysan qui a faim ne plante pas un arbre mais du mil Tout mouvement de reforestation au Sahel est une véritable révolution sociale. » Une révolution lente, qui passe par la maîtrise de l'eau (puits, barrages, irrigation), la plantation d'arbrés immédiatement utiles (par-leurs fruits, leur gomme, leur écorce etc.) et, presque toujours, une réforme de la structure foncière.

Le succès d'une opération de reboisement, observe un Indien, c'est lorsau on remplace le « Vous n'avez pas le droit de couper - traditionnel par le « Coupez ce qu'il vous faut, mais replantez! » Avec cette restriction, cependant, que . l'arbre n'est pas la foret », comme le constate un coopérant français en Afrique. Le rebotsement, même reussi, ne remplace pas la forêt en





# plantez!

Albert, 1

### Forêts en fuite

L'eucalyptus du Négus, arbre-roi, fournit du bois mais ne retient pas les sols.

JUE du ciel, la région d'Addis-Abeba paraît presque verte. Sur chaque croupe de montagne, sur chaque colline, s'étendent des pans de forêt dont le vert tendre tranche sur l'or des chaumes et la terre noire des labours. Mais ce ne sont pas des lambeaux de forêt, vestiges de la végétation primitive. En fait. il ne reste pratiquement plus un arbre du convert forestier original. Ce que l'on prend pour des boqueteaux épargnés par la charrue est le résultat d'une opération de reboisement lancée il y a près d'un siècle : lorsque le roi Ménélik II installa sa capitale à Addis-Abeba en 1887, le secteur fut défriché et mis à mu en quelques années pour les besoins de la construction et du bois de feu.

C'est un citoyen français, Mondon-Vidailhet, qui épargna un nouveau transfert à la capitale éthiopienne en plantant les premiers encalyptus directement importés d'Australie. Cet arbre à la croissance très rapide, qui résiste à la sécheresse et ne craint ni le feu (il ne tolère aucune végétation sous son couvert) ni la dent du bétail (ses feuilles épaisses et fortement aromatiques découragent même les chèvres !), a prospéré dans toute l'Ethiopie. Il est aujourd'hui l'arbre roi, l'espèce que l'on rencontre autour de chaque village, de chaque butte, planté en rangs serrés pour produire les losgues perches destinées à la construction.

Avantage précieux entre tous : l'encalyptus rejette vigoureusement de souche lorsqu'on le coupe, reconsti-tuant aussitôt un taillis fournissant en abondance bois de feu, pieux de ciôture, poutres et poteaux. L'encalyptus ou la providence du paysan éthio-pien. Depuis les fonds de vallée brûlés par le soleil tropical jusqu'aux hauts plateaux culminant à 3 000 mêtres, l'eucalyptus occupe le terrain. Autour des agglomérations, ses plantations alternent en un véritable damier, passant du bleu tendre des rejets au gris cendré des arbres adultes, en passant par le vert bouteille des sujets en pleine croissance.

Mais l'encalyptus est l'arbre qui cache la forêt. Ou plutôt qui masque son absence. Les statistiques, comme toujours en Ethiopie, varient beaucoup d'une source à l'autre, mais toutes indiquent une même tendance: une disparition vertigineuse du couvert forestier, qu'il s'agisse de la forêt humide du Sud-Ouest, de la savane à acacias du Nord-Est, et surtout de cette végétation « méditerranéenne » qui couvrait naguère toutes les hautes terres - l'essentiel du territoire éthiopien - et qui est composée surtout de variétés locales de genévriers et d'oliviers. « Le paysage se désertifie à vue d'œil », témoigne François Enguehard, aujourd'hui attaché de coopération à l'ambassade de France, qui à passé quinze ans en Ethiopie, dont dix comme expert chargé du développement rural. La simple comparaison entre deux générations de cartes Michelin le confirme : il y a vingt ans, la route pittoresque reliant Addis-Abeba à Asmara, au nord, traversait de longs couloirs de « forêt dense ». Elle n'est plus aujourd'hui que · pittoresque -, par des reliefs extraordinaires, mais elle ne traverse plus la moindre forêt, dense ou pas. Seules, quelques



dernières années, le taux de

boisement serait tombé de

7,3 % à 2,8 %! A ce rythme, il

n'y aura bientôt plus 1 hectare

de forêt en Ethiopie, si l'on

excepte la culture de l'euca-

lyptus.

La terrible sécheresse de 1972-1973, au cours de laquelle 250 000 personnes ont trouvé la mort, a créé un véritable électrochoc dans le pays. En scellant la fin de l'empire millénaire, elle a fait prendre conscience aux responsables éthiopiens que leur pays courait à la catastrophe écologique si rien n'était fait contre la désertification. Les plantations d'eucalyptus, en effet, sont des cultures semi-industrielles qui ne fournissent que du bois. Même le feuillage sert de combustible, puisqu'il est impropre à la consommation du bétail. L'eucalyptus ne remplit donc pas le rôle de gardien du sol dévolu à l'arbre forestier ; au lieu de fixer l'humidité, il la consomme pour sa croissance rapide, et son feuillage, interdisant la végétation en sous-bois, supprime toute possibilité de fourrage et de reconstitution des sols. En outre, ses graines étant stériles hors de son milieu d'origine, il faut le planter de main d'homme. Pas de fabrication d'humus, pas de fourrage, pas de régénération naturelle : la forêt d'eucalyptus ne peut, seule, arrêter le processus de

désertification.

Quelques campagnes de reboisement avaient bien été menées avant 1972, notamment avec l'aide financière de l'USAID (l'agence américaine ment), mais c'est seulement depuis 1976, date des premières opérations de terrassement, et surtout depuis 1979, que de vastes programmes ont été lancés pour fixer le sol et replanter, avec l'aide de la FAO et du Programme alimentaire mondial (PAM). De multiples organismes, gouvernementaux ou non, ont prêté main-forte : outre la Banque mondiale qui a financé un important programme dans le Wollo (Sirinka Project), on trouve PAgence suédoise de développement international (SIDA), 'agence ouest-allemande GTZ (Gesellschaft für Technische Zusammenarbeit), l'organisation britannique indépendante OXFAM (Oxford Famine), pour ne citer que les plus importantes localement. En 1981, le gouvernement éthiopien a créé au sein du ministère de l'agriculture un département de la conservation des sols et des ressources en eau, chargé de mettre en œuvre un vaste programme de lutte contre l'érosion. C'est aujourd'hui ce département qui coordonne l'aide internationale, où l'on retrouve notamment le PAM (88 millions de dollars), la Communauté européenne (95 millions), la Banque africaine de développement (15 millions), la FAO (3 millions), etc.

Seuls manquent à l'appel les pays frères du bloc socialiste qui présèrent, eux, l'assistance militaire (pour lutter contre les guérillas du Nord et de l'Est), la coopération culturelle (pour former les futurs cadres) et la construction d'usines (où se forgera la future classe ouvrière de l'Ethiopie socialiste). Aux organismes internationaux et aux pays occidentaux les tâches ingrates comme le secours aux victimes de la sécheresse, la lutte contre l'érosion et la très difficile « refo-

En quoi consiste le programme du département de la conservation des sols? Schématiquement, la stratégie est la suivante : on a sélectionné

trente-cinq bassins versants (catchments) où l'érosion est la plus sévère. Ils totalisent environ 2 millions d'hectares, ce qui ne représente que 2 % terres à reconquérir (dont 5 millions d'hectares, selon le ministère de l'agriculture, sont dans un état de . dégradation avancée ». Dans chacun de ces bassins, il est prévu d'interdire à la pâture les pentes de plus de 40 % de déclivité, de construire des terrasses sur les terrains compris entre 30 % et 40 %, de drainer, irriguer ou endiguer les sols de 20 % à 30 % de pente et enfin d'entourer les champs faiblement inclinés de talus plantés d'herbe. Des reboisements doivent intervenir sur les pentes trop dégarnies.

En 1978, des fonctionnaires

éthiopiens du ministère de l'agriculture ont passé six semaines en Chine et en sont revenus enthousiastes. - Ils ont réussi à maitriser l'eau .. constate M. Guetahoun Tebedjé, responsable de la région du Wollo, qui a autrefois séjourné en France comme étudiant. « Nous devons pouvoir en faire autant puisque, nous aussi, nous avons distribué les terres aux paysans. . Le gouvernement éthiopien a donc - mobilisé les masses pour remodeler la montagne. On a fait appel aux associations de paysans, laborieusement constituées après la révolution, et on leur a distribué la tâche : 1) creuser des fossés tout au long de la montagne en suivant les courbes de niveau; 2) construire des talus, en terre on en pierre, pour retenir l'eau et le limon pendant la saison des pluies et former à terme des terrasses; 3) creuser des canaux de dérivation et barrer les ravins avec des gabions pour protèger les terres ensemencées; 4) creuser des trous et planter les arbres fournis par les pépinières pour fixer la végétation et permettre à la forêt de se reconstituer.

D'après les statistiques officielles, les travaux déjà menés à bien sont titanesques : en sept ans (de 1976 à 1983), on aurait ainsi réalisé 700 000 hectares de terrasses, construit des kilomètres de barrages, fermé 38 000 hectares

de terres à la pâture et planté 200 millions d'arbres. Sur le terrain, le long des 600 kilomètres de la route traversant les provinces de Shoa (Addis-Abeba) et du Wollo (Desai), on mesure l'effort accompli : effectivement, la montagne dénudée est aujourd'hui sillonnée de bunds - fossés et talus suivant les courbes de niveau. chargés de retenir l'eau pendant les pluies. Dans certaines vallées, on se croirait en pays de rizières tant la montagne est découpée en multiples terrasses. Mais il ne s'agit la plupart du temps que de travaux menés contre l'érosion, et non de cultures.

Le ministère de l'agriculture montre avec fierté les opérations de reboisement entre-prises depuis 1979. C'est indéniable, des kilomètres de fossés ont été plantés de cyprès, d'eucalyptus, d'acacias et d'oliviers. La sécheresse a prélevé son tribut — notamment dans les rangs des cyprès et des

eucalyptus, - mais les plantations, dans l'ensemble, ont tenu. Certaines même, comme au mont Yégof, dans le Wollo, ont transformé un maquis maigrelet en une véritable forêt de type méditerranéen. Mais il s'agit de zones limitées, rigoureusement interdites au bétail. Partout ailleurs, chèvres, moutons et même zébus broutent sans vergogne sur les pentes couvertes d'une pauvre végétation. « Nos paysans ont beau-coup plus de bétail qu'ils n'en ont réellement besoin, observe M. Kebedé Tatu, mais ils sont attachés à leurs bêtes qu'ils considérent comme une richesse en soi. - Pour 1 hectare reconquis dans une zone expérimentale, combien disparaissent ailleurs, victimes de la sécheresse, du ravinement, du besoin de combustible et du surpăturage ? « Le point critique, c'est le suivi, remarque François Enguehard. On peut mobiliser les paysans, leur faire creuser des trous et construire des digues (1). Si les arbres ne sont pas arrosés et les terrasses entretenues. tout est bientôt à recommen-

De fait, la sécheresse et les déplacements de population qu'elle entraîne ne facilitent pas le suivi des travaux. Pas plus que les troubles dans les provinces en rébellion et les àcoups de l'aide internationale... Les responsables du départesols luttent le dos au mur : avec des moyens limités, contre vents et marées, ils s'efforcent de remonter des décennies d'incurie et des siècles de mauvaises habitudes. Il est plus facile de détruire distraitement une sorés que de planter des arbres ou de fixer un ravin. L'Ethiopie révolutionnaire, à son tour, en fait l'amère expé-

> Dossier établi par HOGER CANS

(1) Aux termes du programme, le gouvernement éthiopien donnait 3 kilos de blé pour une journée de travail (food for work programme »). Peu à peu, pour des raisons de commodité (difficultés de transport) et d'efficacité (l'appât du gain), on a préféré verser de l'argent aux volontaires.

### Les monts chauves

L'homme et ses bêtes ont tout déboisé.

VANT de pénêtrer à Korem, une agglomération située à 800 kilomètres au nord d'Addis-Abeba, on traverse une région appelée la « forêt sombra ». En fait de forêt noire, on ne trouve que des montagnes dénudées, parsemées de hutte à toit de chaume et de maigres chaume et de maigres chaume. L'homme et sas bêtes, en quelques décennies, ont tout déboisé. De l'ancienne forêt, il ne subsiste plus qu'un bouquet d'arbres autour d'une église dessée comme une verrue sur une joue glabre.

A 200 kilomètres plus au sud, sur la ligne de crête qui, à 3 000 mètres d'altitude, sépare les bassins du Nil bleu et de la rivière Awash — qui se perd dans les sables de la Corne, — la montagne est tour aussi chauve. Les paysans labourent la moindre pente, mettant à nu une terre noire, riche mais vulnérable : sous l'effet des plues tropicales, la cendre volcanique se creuse de profonds ravins. Les « griffes d'érosion », comme disent les techniciens, entaillent profondément la montagne et cheminent vers la val-

lée comme des canyons, entraînant la terre arable. Là aussi, on remarque d'insolites bouquets d'arbres centenaires (genévriers et oliviers): ce sont des marabouts (tombes musulmanes), épargnés par la dent des chèvres. Ces lieux sacrés, aujourd'hui, se dressent comme de dérisoires buttes-témoins de l'antique forêt.

A Addis-Abeba même, les 40 hectares du parc de l'ambassade de France constituent un ventable conservatoire. Les eucalyptus plantés à la fin du siècle dernier par Mondon-Vidailhet se dressent à plus de 40 mètres de haut, créant un couvert propice aux essences indigènes. Suffisamment espacés, laissés libres d'atteindre leur plein développement, ils ne tuent pas la végétation au sol, mais permettent au contraire à la flore locale de croître et de prospérer. Pour parvenir à ce résultat, il aura fallu près d'un siè-cle de protection totale, à l'abri de hauts murs de pierre. Les reboiseurs de la montagne, aux prises avec les chèvres et les zébus, envient ce morceau de France, terre d'asile...

### La dernière des MST

Comment améliorer le dépistage des maladies sexuellement transmissibles.

ES maladies a honteuses » ne sont plus ce qu'elles étaient, Elles ont changé de nom, devenant plus justement - les maladies sexuellement transmissibles ou MST. Elles prennent aussi de nouvelles formes. Ainsi, et sans parler du SIDA ou de l'herpès génital, on prend depuis quelques années la dimension d'une nouvelle pathologie infectieuse transmise par voie vénérienne et connue sous le nom d'infection à chlamydia. Une infection qui pose à l'échelle mondiale un problème majeur de santé publique.

On estime, comme vient de le rappeler une rencontre internationale organisée à Montréal (1), à cinq cents millions le nombre de sujets infectés à travers le monde.

Pour les seuls Etats-Unis, on a calculé que dix millions de personnes contractaient chaque année cette maladie, soit cinq fois plus que le nombre des sujets atteints de blennorragies gonococciques (ou « chaudespisses »). Des spécialistes ont établi que près de 20 % des adolescents ayant une vie sexuelle active sont contaminés. En France, compte tenu de l'insuffisance notoire des réseaux épidémiologiques, on reste dans l'incertitude. A l'Institut Alfred-Fournier de Paris (centre collaborateur de l'Organisation mondiale de la santé pour les MST), on note néanmoins, là encore, une nette augmentation des consultations pour infections à chlamydia.

Touchant également les deux sexes, ces infections pré-

sentent un risque majeur pour la femme : celui de l'apparition d'une forme de stérilité. Selon le Center for disease control d'Atlanta, 50 000 femmes américaines seraient chaque année concernées.

On a longtemps hésité pour classer les chlamydiae. La taille minuscule de ces germes les rapproche des virus, tout comme leur mode de développement, qui les contraint à un parasitisme intracellulaire obligatoire. Il s'agit pourtant bien de bactéries, c'est-à-dire de micro-organismes sensibles à l'action des antibiotiques. Dans l'espèce humaine, Chlamydia trachomatis peut infecter les muqueuses de la conjonctive (risque de conjonctivites graves), de l'urètre, du vagin ou du coi de l'utérus.

A la différence de la plupart des MST, les symptômes de l'infection ne sont guère marqués. Chez l'homme, il s'agit pour l'essentiel d'un écoulement urétral de faible abondance (souvent matinal), parfois accompagné de brûlures, de fourmillements et d'une sensation de prurit. La maladie évolue le plus souvent sur un mode intermittent. Les symptômes sont tout aussi frustes chez la femme. Dans la majorité des cas, on ne retrouve que des « pertes blanches ». L'examen gynécologique permet de voir des signes d'inflammation du col de l'utérus. La complication la plus redoutable de cette infection, expliquent les spécialistes, est l'apparition de salpingites, ces inflammations des trompes utérines souvent à l'origine des stérilités dites tubaires, qui en cas de désir de maternité impliquent le recours à la micro-chirurgie spécialisée, ou, depuis, peu, à fécondation in vitro

Plusieurs travaux récents font état d'une étroite corrélation entre les salpingites et les infections à chlamydia. Il s'agit d'une situation grave, quasi inconnue il y a quelques années et à propos de laquelle les gynécologues-obstétriciens commencent à alerter l'opinion. La situation est d'autant plus préoccupante qu'il peut. ici, s'agir de salpingites « silencieuses ». A la différence des tableaux infectieux aigus, celles-ci peuvent passer complètement inaperçues. Le diaoptique, de la cavité abdomi- outre souligner qu'une MST Toute la question, pour le corps

L'infection à chlamydia présente d'autres risques. Il s'agit en particulier de l'apparition d'un étrange syndrome dit de Fiessinger-Leroy-Reiter (du nom des auteurs français et allemands, qui, les premiers, l'on décrit en 1916 chez des combattants de la première guerre mondiale), qui associe chez des hommes jeunes une conjonctivite, des manifestations articulaires et une infection de l'urêtre. Il semble qu'un tel syndrome (qu'on peut rencontrer sous forme épidémique ou de manière sporadique) soit lié, outre à la présence de Chlamydia trachomatis, à un terrain génétique particulier.

Le caractère de la transmission par voie vénérienne de l'affection étant bien établi. quels sont les candidats potenticls? « On peut schématiquement en dessiner un portraitrobot, expliquent les docteurs Antoine Siboulet et Jean-Marc Bohbot (Institut A.-Fournier, Paris). Il s'agit d'un jeune cadre, marié, âgé de trente à trente-cinq ans, ayant deux ou trois maltresses régulières. Un profil tout à fait différent du candidat à la blennorragie gonococcique, plus jeune et ayant de nombreux rapports très variés. »

L'autre problème posé par cette maladie tient à la difficulté rencontrée pour poser un diagnostic précis et fiable. A l'Institut Fournier, comme dans quelques autres centres spécialisés, on pratique, après prélèvement urétral, un examen délicat sur culture de celfules et un examen de sang (pour la mise en évidence des anticorps du malade). Soit un coût d'environ 300 F et un résultat obtenu en quelques

Depuis peu, aux États-Unis, de nouvelles méthodes sont commercialisées ou sur le point de l'être. Elles offrent l'avantage d'un résultat plus rapide (une heure et demie). Leur fiabilité reste néanmoins à démontrer. De toute évidence, la mise au point de méthodes individuelles de diagnostic (du type des tests de grossesse) présente, outre l'avantage d'une meilleure connaissance des dimensions internationales gnostic ne peut alors être fait de l'épidémie, celui d'une posque par la cœlioscopie, vision sible prise en charge des directe au moyen d'un système maiades eux-mêmes. Il faut en

n'en exclut pas une autre : on note de fréquentes associations blennorragies-infections à chlamydia. Ces dernières ne sont connues que depuis peu des praticiens. « Le rôle des médias a, sur ce point, été très important, soulignent les a priori contraire à toute logi-médecins de l'Institut Four- que et comportant des risques nier. Mais il arrive encore que nous soyons confrontés à de véritables catastrophes, des jeunes femmes ayant reçu pendant des années des traitements « bidon » avant d'apprendre la nature de leur affection et sa conséquence : la

Le traitement médicamenteux n'est pas compliqué. Il consiste, pour l'essentiel, à prescrire des antibiotiques adaptés (famille des cyclines).

stérilité. »

médical, est de savoir si l'on peut légitimement prescrire des antibiotiques à l'aveuglette, face à une symptomatologie discrète et en l'absence d'examens biologiques. Une attitude non négligeables, mais qui, compte tenu du faible nombre de laboratoires pratiquant les examens complémentaires nécessaires, est encore bien souvent la règle.

EAN-YVEB NAU.

(1) Rencontre internationale sur les MST organisée du 17 au 21 juis à Mostréal par l'université McGill, sons le

### **Syphilitique** sans le savoir

A syphilis, meladia vénérienne due au tréponème, constitue un parfait exemple de cette règle qui veut que les maladies infectieuses aient une symptomatologie différente selon les époques, à tel point qu'on peut perier d'éhie-toire culturalle des malacies ».

« Mai français» pour les its-Bens, « mai napolitain», pour les Français, la syphilis fait ses premiers ravages dens l'Europe du quinzième siècle. Il s'agit alors, si l'on en proit les descriptions de l'époque, d'une maladie aux symptômes très particuliers ociant des efflorescences de pustules très prurigineuses, une fièvre, des ulcérations multiples et des douleurs osseuses atroces, « Au cours des temps, expliquent des spécialistes, les manifestations cutanées perdirent leur cerectère exubérent. tendie qu'epperurent progressivement des lésions viscéraise » (1), :

Au début du vingtième siècle, on notait ancore une plus prande fréquence de manifestations cutanées et muqueuses (chancres, «syphilides»). La découverte et l'utilisation de la pánicüline (2) devaient modifier le tableau clinique de la maladie. En 1955, certains sychiligraphes de l'OMS ou des États-Unis crurent à l'éradification définitive de la syphilis. Celle-ci, entre-temps, avait pris une nouvelle forme, plus discrète. Un nouveau pic devait apparaître dans les années 1960. On recense, depuis, en France entre

Un phénomème habituelle ment relié au creléchement des mœure» (extension de la prostitution clandestine et de l'homosexualité), mais qui n'est peutêtre pas auesi sans lien avec la valse connalesance qu'ont de la syphilis les nouvelles générations, médicales.

Aujourd'hui, en effet, des anécialistes mettent l'accent au la fréquence de plus en plus grande d'une avohills purement sérologique. Il s'agit de malades, hommes ou femmes. sans antécédents connus, indemnée de toutes manifestations cliniques, mais chez qui on peut mettre en évidence des tests biologiques positifs. Ainsi, plusieurs études, conduite chez des prostituées régulièred'établir que l'affection pouvait être contractée de manière totalement inapparente,

Autant d'éléments qui, alors cu'on continue de s'affronter sur l'origine de cette maladie. devraient au plus vita âtre connus du coros médical comme du grand public.

(1) Communication faits le écembre 1983 à l'Académie nationale de médecine par MM. M. Boigert, P. Collart et

(2) La syphilis peut alcément être traitée par antibiothérapie, à condition d'être diagnostiquée pré-

## La guerre du chaud et du froid

A vie, sauf exception rarissime, n'existe que dans la tiédeur. C'est ce qu'explique Pierre Douzou tout au long de son livre le Chaud et le Froid. Apparemment, rien ne prédispose notre planète à se complaire dans la tiédeur : « La chaleur et le froid se disputent la Terre depuis que ce lambeau solaire en fusion s'est refroidi et figé. » En outre, les circulations atmosphériques et océaniques engendrées par l' « incessante querelle » du chaud et du froid, conditionnent nos climats, et donc les milieux naturels avec leur faune et leur flore.

Pourtant, le monde vivant dépend à l'extrême de la température. A l'exception de quelques micro-organismes qui vivent dans de l'eau presque bouillante, ou meme plus que bouillante, toutes les espèces végétales et animales ne supportent pas de variations importantes de leur température interne. Chaque organisme vivant, chimique d'une extraordinaire complexité et d'une incrovable

Le traitement de la syphilis (gravure sur bois, fin XV siècle).

Les manifestations cutanées du « mai français »

ont perdu au fil du temps leur caractère exubérant

tandis qu'apparurent des lésions viscérales.

Le métabolisme, « ware ensemble de réactions chimiques s'opérant au niveau des cellules (...) permet 🕯 un organisme d'acquerir et d'utiliser l'énergie nécessaire à sa croissance, à son maintien et à l'accomplissement de ses fonctions vitales a(...). Il est ∢ une prodigieuse opération de décomposition et de recomposition de matériaux organiques qui, initialement étrangers à l'organisme, deviendront des éléments constitutifs essentiels de ses cel-

Toutes ces réactions se font en une succession d'étapes dont chacune dure quelques millionièmes de seconde. Mais elles sont accélérées ou raienties par la temperature de l'organe où elles se produisent. Ainsi chaque organe peut-il consommation à ses besoins.

Longtemps, les processus du métabolisme callulaire n'ont pu être étudiés. Mais, depuis quelques années, des appareils d'observation et d'analyse très sophistiqués parmettent de voir et de connaître le contenu de chaque cellule. Encore fallait-il saisir chacune des réactions quasi instantanées qui constituent ces processus. Pierre Douzou et G. A. Petsko (un professeur du Massachusetts Institute of Technology) ont imaginé de découper le film du déroulement de chaque réaction en une série de ralentis ou même d'images fixes... grâce au froid qui fige subitement et temporairement une étape particulière d'un processus fulgurant.

Pierre Douzou est donc bien place pour expliquer l'extraordinaire machinene qui fan vivre chaque ceiluie et, partant, chaque

en sifet, est une véritable usine adapter instantanément sa organisme. Certes, il reconnaît, en scientifique honnête, que tout n'est pas encore compris. Mais il sait expliquer ce qui est connu. Si bien que le lecteur n'a pas besoin d'être biologiste pour comprendre : une vraie gageure pour des processus aussi complexes.

De la callule, on passe aux organismes. Chaque groupe d'êtres vivants a une stratégie particulière pour s'accommoder des fantaisies thermiques du monde extérieur. Les insectes sont des champions dans ce domaine : ils sont capables, quand les conditions leur sont contraires, de « s'inscrire aux abonnés absents », c'est-à-dire de suspendre totalement leur activité ou leur développement pendant le temps

Le livre de Pierre Douzou s'achève, en bonne logique, par l'éloge de la tiédeur. La biomasse, c'est-à-dire la totalité des orga-

nismes vivants, est une fantastique usine chimique dont les cacecités sont innombrables et inemployées, mais dont l'équillibre fragile est de plus en plus megacé par les techniques humaines, Pourquoi l'homme n'utilise-t-il pas les capacités naturelles du monde vivant? Des « micro-organismes astucieusement sollicités [pourraient nous) fournir des substances de forte valeur ajoutée. (...) L'inenimé et le vivant, la physique et la biologie [tendraient] ainsi à se rejoindre. Convergence tardive, quasi miraculeuse, et si prometteuse, car elle [permettrait] peutêtre, avec une substitution de matériaux, de copier enfin le

• Le Chand et le Froid, de Pierre Douzou, Editions Fayard, collection Le temps des sciences », 285 pages, illustrations, 85 francs.

### La traversée du fou

Problème nº 265 Un fou, s'il est fidèle à sa couleur, peut faire une traversée nte de l'échiquier 8×8. Partant d'un angle, par exemple blanc. il peut atteindre le coin opposé, également blanc, en exactement dix-sept coups successifs, lui permettant de visiter toutes les cases blanches.

Comment?

Solution du problème nº 264 La plus petite factorielle supéneure à 61 et constituent un produit de factorialies semble être : 101 = (61) (71)

Free or a super

The same of the sa

4. - 5-45 C.

....

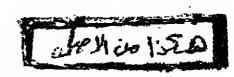
11,12

55 E.S

qui est aussi (11) (31) (51) (71)

241 = (4!)(23!)48! = (2!)(4!)(47!)

PIERRE BERLOQUIN.



ONJOUR, je m'ap-((B) pelle Madeleine, j ai perdu 22 kilos grace à Weight Watchers et je me maintiens à mon poids idéal depuis quatre ans... » Elles sont ce soir-là une trentaine - l'auditoire est essentiellement féminin, - attentives aux propos de l'animatrice, mince et gaie. Une réunion or-dinaire des Weight Watchers ( \* contrôleurs du poids \*), thérapie de groupe pour obèses, lieu de rencontre hebdomadaire de candidats à la sveltesse et à la santé.

On présente les nouvelles venues, on applaudit les pertes de poids de la semaine écoulée, - Catherine a perdu 1,900 kilo, cela fait 20,200 kilos en tout - on se penche sur les échecs, les reprises de quelques centaines de grammes, on distribue conseils et directives. Les unes livrent leurs trucs, les autres une re-

y philitique

ins le savoir

Subject of

agent of the file

A 4 4 4

20 ....

4.00

. . . . .

. –

. ...

, we -

and sold to

\*\* \*\*

\*\*\*

10.00

Sec. 25.65

- - -

La séance ressemble tout à la fois à une classe on à un patronage et parfois à une distribution des prix - des médailles récompensent en effet celles qui arrivent au poids « idéal » initialement fixé. Mais le climat général est plutôt sympathique, on est entre soi, entre personnes ayant le même probième, le même but. Celles qui n'avaient plus confiance en elles du fait de leur surcharge pondérale sont à l'aise ici, ayant fait l'effort de sortir de leur isolement.

Toutes sont passées par les régimes les plus divers ou les plus fous avant d'arriver chez Weight Watchers; chacune : peut raconter ses expériences, de celle chez l'amaigrisseur aux thérapeutiques pseudohoméopathiques - - J'étais épuisée, je n'en pouvais plus, j'ai failli me trouver mai dans le métro..... - la pratique du régime Atkins - passeport pour l'infarctus - a celui de la clinique Mayo, du régime dissocié, à celui aux fruits... Tout le monde a maigri, plusieurs fois, et tout le monde a repris, en même temps que ses habitudes alimentaires, tous ses kilos en trop, avec un bonus généralement. « Avant de connaître Weight Watchers, en vingt ans, j'ai dû perdre 200 kilos, j'en ai bien repris 250 ... », précise l'animatrice, approuvée énergiquement par les participantes.

N'est pas admis aux réunions qui veut... Il faut avoir au moins 5 kilos à perdre et l'assentiment de son médecin traitant. Le programme d'amaigrissement est basé, en effet, non sur un régime - mot banni chez WW. - mais sur une rééducation alimentaire. Pour mener à bien cette modification ration calorique à une thérapie



Jean Nidetch perd 33 kilos à la suite d'une cure d'amaigrissement. Pour faire profiter de son expérience le maximum de « gros », elle crée les Weight Watchers.

du comportement, il faut du de groupe sous la direction temps et la volonté d'ailer jusqu'au bout. Les premiers kilos sont faciles à perdre, mais on ne change pas en quelques semaines des habitudes alimentaires ou culinaires qui remontent à l'enfance. Le risque d'échec est donc d'autant plus grand que l'engagement est

Le principe Weight Watchers : pas de médicaments, trois repas complets par jour, dans lesquels graisses saturées et glucides sont très limités. possibilité d'en-cas si l'on a faim, des menus à choix libre et à choix limité en fin d'amaigrissement, dont l'un est conçu pour les végétariens, un plan de maintien pour ne pas grossir de nouveau et le soutien psychologique d'un groupe an cours de réunions - payantes - hebdomadaires.

Cette méthode, qui associe une limitation équilibrée de la

d'une animatrice ancienne obèse, est maintenant bien rodée. Elle est établie pour l'obtention d'une perte modérée, mais progressive de poids, d'environ 500 grammes à 1 kilo par semaine, et la composition des repas est calculée, par des nutritionnistes, pour permettre un équilibre quotidien et hebdo-madaire. Chacun peut choisir dans une large palette des aliments à son goût. Les aliments diététiques sont exclus et une véritable « cuisine du marché », saine et variée, peut être réalisée, non seulement pour la personne concernée mais pour toute la famille. Des livres de recettes existent d'ailleurs pour stimuler un peu l'imagination.

Peu d'interdictions - on neut manger presque tout, en quantités déterminées - mais des obligations : manger du pain et des féculents (mais les peser), des matières grasses vépar jour, tous les fromages - férencier la faim de l'appétit,

pesés - jusqu'à 45 % de matières grasses et même un peu de chocolat et un ou deux apéritifs par semaine! Obligations bien reçues par celles qui ont essayé tous les régimes frustrants à base d'interdictions! Pour renforcer les défenses contre la tentation, des fiches de menus sont fournies pour noter quotidiennement, de facon précise, ce qui est

Au centre de chaque réunion, un thème de discussion autour du comportement alimentaire : comment surmonter les difficultés psychologiques et les tentations. Pour un obèse, tout est tentation : les emballages flatteurs dans les magasins d'alimentation, les promotions de produits bien souvent interdits, les odeurs (boulangeries). Comment s'organiser pour le marché, préparer et varier les repas, obtenir l'appui gétales (mesurées), trois fruits de son entourage, comment dif-

lutter contre le découragement et l'ennui, et par là même, contre les commandossubstituts dans le réfrigérateur; comment s'alimenter chez soi, au restaurant ou à la cantine, pratiquer une activité physique... autant de thèmes minutieusement étudiés par le psychologue des WW, préparés par l'animatrice et auxquels chacune peut apporter le fruit de son expérience et de ses tâ-

ionnements. Dès que les candidates à la minceur arrivent à leur poids idéal », déterminé au départ seion leur taille et leur âge, et parfois adapté, sur prescription médicale, le programme de base, d'environ 1 200 calories, fait place à un programme de maintien qui dure huit semaines, pendant lesquelles certains aliments jusqu'alors déconseillés sont ajoutés progressivement aux rations quotidiennes autorisées sans reprendre de poids. Des années de recul montrent que du respect du plan de maintien dépend la réussite à long terme de l'amaigrissement.

Au terme du programme de maintien, les adhérentes sont nommées e membres d'honneur » (membres à vie). A la condition de ne pas grossir de nouveau, elles sont admises désormais à toutes les réunions de leur choix, en France et à l'étranger, gratuitement.

Les abandons et les reprises de poids existent, mais le taux de réussite est important. Des pertes de poids d'une trentaine de kilos ne sont pas rares et des records ont été atteints, avec des amaignissements de 60 et même de 70 kilos. La satisfaction des participantes est générale : on maigrit « gai », sans faim, sans fatigue, sans dommage pour la peau et les tissus. Les jambes sont moins lourdes, la pression artérielle, le taux de cholestérol et l'essoufflement diminuent, de même que certains troubles intestinaux et certaines douleurs dorsales. Vraies obèses et simples potelées se réconcilient avec leur corps; un grand pas est franchi quand elles commencent à se voir plus mince aussi bien dans leur iête que devant leur glace.

MICHELLE EVIN.

### 800 centres en France

■ N 1930, un médecin newyorkais, le docteur Nor-man Jolliffe met au point un programme d'amaigrissament, basé sur des menus étuque pour obèses. En 1962, une cliente, M- Jean Nidetch, perd ainsi 33 kilos et décide alors de faire profiter de son expérience le maximum de « gros ». L'union faisant is force, elle organise des réunions de petits groupes chez l'un ou chez l'autre, et, en 1963, naît Weight Watchers, suscitant un intérêt immédiat. Une Fondation Weight Watchers est créée, pour le patronage d'études et de recherches sur la nutrition et l'obésité. La société arrive en France en 1973, sous l'impuision de l'actuelle directrice du personnel, M<sup>m</sup> Montarron, qui avait connu l'organisme aux Emrs-Unks

Société internationale (cotée en Bourse aux Etats-Unis et rachetée récemment par le groupe alimentaire Heinz) en expansion continualle, alle compte maintenant 800 centres en France, que fréquentent 30 000 adhérents chaque semaine ; un personnel de 753 personnes, dont 324 animatrices (199 emploie ont été créés en 1981, 297 en 1982 et 212 en 1983, qui sont occupés essentiellement par des femmes). De 16,650 millions de france en 1981, son chiffre d'affaires est de 60.2 millions de francs pour le dernier exer-

Le prix de l'inscription est actuellement de 145 francs et chaque réunion hebdomadaire coûte 45 trancs.

#### Ou trouver les Weight Watchers?

Les centres régionaux cidessous répondent à toute demande de renseignements : RÉGION PARISIENNE - Paris

(1) 294-03-59; NORD - Lille (20) 57-30-74; EST - Straebourg (88) 32-01-10; RHONE-BOURGOGNE - Lyon

(7) 860-07-78; ALPES-DAUPHINÉ (7) 643-40-37; - Grenoble PROVENCE - Mersaille (91) 33-

72-91: MIDI-PYRÉNÉES - Toulouse (61) 53-48-58; SUD-OUEST Bordeaux

(56) 98-36-08; OUEST - Nantes (40) 47-76-57; Brest (98) 61-49-15:

NORMANDIE - Ceen (31) 93-42-98: CENTRE - Châtelierault (49) 21-05-60; Vichy (70) 41-

#### Exemple d'une journée de menus

PETIT DÉJEUNER :

- 200 g de fromage blanc à
- Q % de matière grasse : 30 g de pain ;
- 1 cuil. à café de marge-
- 25 cl de lait écrémé ; café ou thé.

DÉJEUNER : - 120 g de poulet sans

- DENIU : - jégumes verts à volonté :
- 1 cuil. à café d'huile ;
- 30 q de pain : - 150 g de fraises ;
- eau, café. GOUTER:
- 1 pomme moyenne; boisson non sucrée.
- 120 g de poisson en papillota;
- légumes verts à volonté ; - 1 cuil. à café rase de mayonnaise;
- 90 g de riz : - 1 yaourt avec cuil. à café
- rase de confiture ; - eau, infusion.

### Le chromosome X démasqué

Sa fragilité est dangereuse pour la descendance.

A débilité mentale est la (six garçons atteints dans une les enfants atteints d'autisme. plus fréquente, et de loin, de toutes les affections transmises selon les lois de l'hérédité, et chacun connaît le syndrome dit du mongofisme dont l'origine tient à un chromosome en excédent, dont la fréquence augmente avec l'âge de la mère, et qui fait l'objet pour cette raison d'un dépistage prénatal, en principe systématique chez les fernmes de plus de trente-huit

Les efforts conjugués des généticiens « classiques », des biochimistes et des généticiens moléculaires a conduit tout récemment à l'identification d'une autre cause, plus fréquente encore, de débilité mentale : il s'agit d'une fragilité du chromosome X, transmise par les femmes et qui peut conduire à l'atteinte de tous les garçons, sans exception, d'une même mère famille savovarde).

En dépit de son importance majeure en santé publique, cette affection n's pu être étudiée que depuis peu, grâce à la mise au point d'un milieu spécial de culture des cellules, appauvri en scide folique. Cette découverte ouvre d'ailleurs une voie thérapeutique possible, actuellement à l'essai, lorsque le mai a pu être très précocement dépisté. Mais le repérage de la lésion chromosomique reste très difficile, ce qui explique que la découverte de cette cause si importante, et si répandue de débilité ait tant tardé. Aussi, da nombreux travaux sont-ils consacrés depuis deux ans au syndrome du chromosome X fragile, d'autant que les psychiatres s'y intéressent également, qui viennent de mon(Doctour M. Benezech-Bordeeux).

Les équipes de généticiens de Marseille (professeur M. G. Mattéi) et de Strasbourg (professeur J.-L. Mandel, M. Jaye et G. Camerino) viannent de montrer que les régions des gènes qui entraînent cette débilité mentale se trouvent fiées, sur le ruban génétique, à celle qui porte le facteur DX de coagulation déficient chez certains hémophiles

L'étude de ces liaisons, de ce polymorphisme, entreprise par les deux équipes a montré que l'on tenait là une méthode solide de dépistage non seulement des sujets atteints, mais de ceux qui portent les gènes altérés sans exprimer la maladia (les femmes pour la plupart) et qui transmettent donc la malédiction. Dens ce cas exceptionnel et blen que la trer sa fréquence particulière chez lésion concerne un chromosome,

il semble bien que la génétique moléculaire apportera les moyens d'un diagnostic dont l'importance est essentielle pour la samé publi-

Il y a plus de cinq cent mille débiles demandant des soins permanents en France; ils sont deux millions cinq cent mille si l'on inclut les débiles movens, et le prix de journée des établissements où la société les assume oscille entre 300 et 700 francs

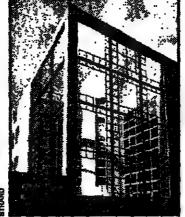
D' E.-L.

(1) L'équipe de Transgène à Stras-bourg (M. Jaye et J.-L. Mandel) a bourg (M. Jaye et J.-L. Mandel) a réussi l'emploit d'isoler et de cloner (de fabriquer en série) le gène com-mandant la fabrication du factour DK, rendant dès lors possible l'identifica-tion des hémophiles B et de leurs pro-ches par la biologie moléculaire.

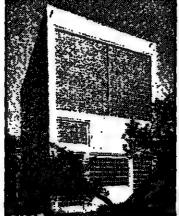
# Le Monde

### **Promenades** d'architecture à Paris



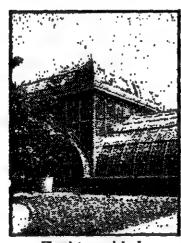


1982





### AVECL'AUTOBUS de petite ceinture





### Béton précoce et fleurs de serre

Préhistoire et histoire du ciment armé se sont écrites à Paris et dans sa région. C'est en effet dès 1853 que l'ingénieur François Coignet construit plusieurs maisons et une usine entièrement réalisées en « pierre artificielle ». Le matériau qui reste encore le domaine réservé des ingénieurs français va révolutionner la construction moderne et, une fois armé, caractériser l'architecture européenne du siècle à venir.

A la suite de Coignet, les ingénieurs Cottancin et Hennebique développent des procédés qu'utiliseront les meilleurs architectes : Baudot (Saint-Jean de Montmartre, 1904) et Lavirotte (les immeubles Rapp, 1901) pour Cottancin, Klein (immeuble rue Claude-Chahu, 1903) et Auscher (Félix-Potin, rue de Rennes, 1902) pour Hennebique.

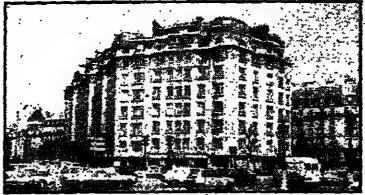
En fait, dès les années 1900, le ciment n'est plus un matériau d'avant-garde. Paul Guadet, fils de Jules, l'architecte de l'excellente Poste centrale de la rue du Louvre, dessine cette maison « tout béton » pour son propre usage. Elle est à rapprocher de l'immeuble de la rue Franklin : sa structure est fortement exprimée et devient même la décoration principale de la façade, et l'entreprise de construction - élément décisif pour la maîtrise du matériau - est celle des Frères Perret. Le céramiste Bigot est encore présent, mais pour décorer le lit de l'architecte réalisé bien évidemment... en béton.

Jean-Camille Formigé, architecte de la ville, à qui le Métropolitain confie la décoration des stations et ponts des parties aériennes du métro (principalement les lignes 2 et 6 mais aussi la traversée de la Seine par la ligne 5), réalise les serres du Nouveau Fleuriste municipal bien longtemps après celles du Jardin des plantes (Rohault de Fleury en 1834). On leur doit l'engouement pour les serres chaudes dont l'Exposition de 1867 consacrait la vogue avec un jardin horticole.

Le Fleuriste municipal est un lieu public. On y trouve en effet la pépinière qui fournit plus d'un million de plantes de toutes variétés aux jardins publics parisiens. La disposition des bâtiments sur le terrain en pente permet d'apprécier par le haut la volumétrie des grandes serres.

4. Fleuriste Mal 3, sv. de la Porto-d'Anticul J. C. Formige 1894-1901	Marison Grandet     Parc des Princes     Immentible     Fleuriste Mal	95, hd Marat av. du Parc-des-Prinses 24, r. Numbesses et Coli 3, av. de la Porto-d'Antenil	P. Guadet R. Talifibert Le Corbusier J. C. Formigé	1906 1969-1972 1933 1898-1901
	Z. Parc des Princes	av. du Parc des Princes	2. TailBert	1969-1972

#### Idées sans suite





Si la porte Maillot reste asjourd'hui une des entrées de Paris, elle ne marque plus que d'une manière accessoire le grand axe Est-Ouest de

On pense à l'aménager dans les premières années du vingtième siè-cle. Les fortifications, gévenues caduques, sont partiellement loties à partir de 1919 en « habitations à bon marché ». L'idée d'établir le long du grand axe ouest une cité linéaire desservie par chemin de fer com-En 1929, Léosard Rosenthal, josillier et promoteur, organise un concours sur invitation pour l'aménagement de la porte Maillot, en

mettant à profit ja suppression des « fortifs » et de Luna-Park installé sur la partie nomi de la place.

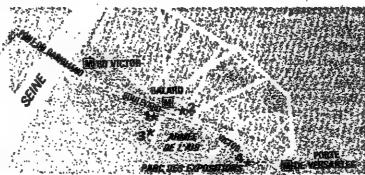
Douze aichitectes rendent des projets, Robert Mallet-Stevens marque l'entrée de Paris d'un axe appuyé sur deux tours. Henri Sauvage flanque la porte de deux immeubles à gradins et Le Corbusier de deux « buildings » sur dalle. Un an plus tard, le Ville organise, à son tour, un concours pour l'aménagement d'une « voie triomphale », allant de l'Etque au rond-point de la Défense.

La plupart des trente-cinq projets rendus alors montrent une fac-ture essez classique dans les tracés, assez moderne dans l'arbhitecture, avec de nombreux projets à « gratte-ciel », en particulier sur le site de la Désense déjà présiguré. Le plan de la porte Maillot établi par l'admi-nistration vise moins, en désinitive, à créer une place monumentaie qu'un grand carrefour prolongeant le bois vers Paris. La porte va rester ainsi sommairement aménagée, jusqu'en 1963, date de la construction du Palais des Congrès qui ne l'arrangera pas besnoons.

### Le style « paquebot »

Sur l'Atlantique nord, dans l'entre croisent pacifiquement. A leur bord, entre les continents, au fil des espaces toujours éclairés, les plaisirs les plus raffinés sont offerts jour et nuit, projetant le passager dans une autre dimension. Objet en mouvement, le transatlantique est aussi le lieu du mouvement

La première impulsion du passager sera de visiter le grand navire. De galeries en passerelles, d'escaliers en ascenseurs, sa promenade le e au cœur d'une ville flottante, où d'un pont à l'autre se succèden des lieux clos mais clairs, des passagers ouverts-couverts et de grands espaces panoramiques à l'air libre.



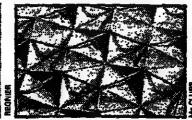
Une cathédrale, un château peuvent être des chefs-d'enuvre. Un aquebot est une performance et, pour cette raison, fascine l'homme moderne, en particulier Le Corbusier, qui ne manque pas de s'intéres ser de près au plus grand moyen de transport du début du vingtième siècle. Sur l'océan, le paquebot est l'image de marque de son pays, il le représente : c'est parce qu'il est le produit optimal de l'art et de la technologie qu'il peut fonctionner.

Le Corbusier observe ; • Les bateaux ont une largeur de 22 à 27 mètres, les immeubles de la ville radieuse aussi; sur toute l'étendue de la ville, au-dessus de la mer des arbres, un nouveau sol serait ainsi gagné. » Pour lui, le paquebot est le révélateur de l'association imagination spatiale-imagination sociale ».

Les architectes Expert et Patout s'intéressent aux transatlantiques pour les mêmes raisons, sans les définir aussi rigoureusement. Tous deux travaillent à décorer et à créer les espaces du Normandie : Expert réalise la très belle promenade du pont arrière et des salons de réception. A la même époque, il construit le groupe scolaire de la rue Küss, dont la forme évoque très fortement un navire. Patout, lui, s'occupe du restaurant et de l'escalier. L'immeuble du boulevard Victor porte clairement sa marque : sur un terrain ingrat, très allongé, il lui à donné la forme du célèbre paquebot.



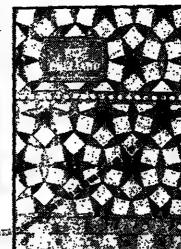


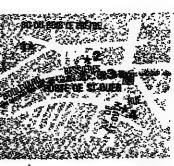


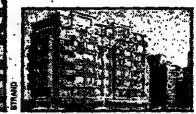
A.et G. Petret

Palais des sports

### Un moderne avant l'heure







1. Crèche 2. Maison 3. HBM 4. HBM	1-3, bd da Bois-le-Prittee 185, r. Belfant 17, bd Bessiers 24-40, bd Bessiers	A. Petret E. Desent Felse Agence OPERATOP	.1980 1913 1911 1933
-		<del></del>	

En bordure de l'étomant chemin de fer de petite ceinture, or trouve un des exemples les plus intéressants du renouveau de l'architecture française du début du siècle.

Avec sa toiture-terrasse, ses handes de fenêtres verticales et sa umétrie générale très puriste, la maison que se construit Henri Deneux énonce clairement l'avant-programme de l'architecture moderne. En 1913, on ne connaît encore rien du Mouvement Moderne ; coux qui devraient « faire avancer » l'architecture se situent, soit dans une tendance Art nouveau malheureusement éprouvée par les attaques répétées de l'Académie, soit dans le monvement qui va consacrer A. et G. Perret : celui des utilisateurs talentueux du béton armé. neux, comme Paul Guadet, est de ceux-là.

Henri Deneux montre dans ce bâtiment sa filiation, à travers son maître Anatole de Bandot, avec Viollet-le-Duc. L'expression claire de la structure, l'évidence d'un plan intérieur jamais contredit par la façade, le souci du raffinement rechnique, plaisent beaucoup à Baudot, grand pourfendeur de l'architecture métallique. Il a prouvé la valeur du béton avec Saint-Jean de Montmartre. Comme pour cette église, un revêtement protège le béton de façade : ici ce sont des grès émaillés en relief de Gentil et Bourdet, régulièrement appliqués dans un jeu de combinaisons péométriques proche des céramiques musulmanes.

Architecte des Montments historiques dans le département de la

Marne, Deneux consacre la deuxième partie de sa carrière sux restaurations d'après-guerre dès 1918. Pour la reconstruction de la voûte de la cathédrale de Reims, il propose couragensement la préfabrication d'éléments de béton armé. On lui fait difficilement confiance, d'autant que l'étude technique est êne à un jeune ingénieur encore peu expérienté, Bernard Laffaille.

Quatre-vingts ans après, la terrasse sans étanchéité comme le revé-sent extériour de la maison de la rue Belliard restent les exemples vivants de la validité des solutions d'exécution préconisées. Deneux y montre une volonté de combinaison totale d'éléments d'architectonique timples et de solutions techniques sophistiquées toujours pertinentes.

### Porte de ville

Inte

la Ville de Paris en 1935 sont le meilleur exemple du type supérieur des logements sociaux à financement amélioré encore en vogue aujourd'hui sous la même dénomination.

L'ILN est créé en 1923, à la suite d'un grand concours organisé par la Ville (loi Bonnevay de 1922). Les premiers chantiers n'ouvrent que cinq ans plus tard, les complications administratives retardant l'application d'une politique urbaine sociale à Paris.

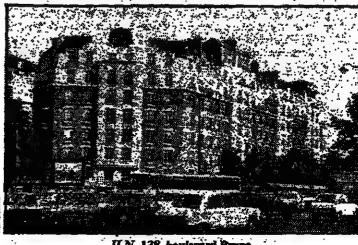
Brandon doit renoncer explicitement à la pièce commune des HBM inspirée de la ferme rurale traditionnelle. Ici, le couloir central articule » soigneusement la division interne des espaces, calquée sur la vie bourgeoise; après la salle commune du taudis et l'apprentissage en HBM, les familles peuvent enfin isoler parents et enfants, femmes et

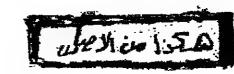
L'ensemble de la porte d'Orléans reprend formellement les trois grands ordres du logement parisien, tout en respectant le gabarit classique défini par la loi de 1902 (règles complexes de retraits supérieurs sévèrement critiquées par le Mouvement Moderne en 1930). Le rezde chaussée est monumentalisé, les combles surdessinés et les étages courants reprennent soigneusement des alignements de balconnets.

Porte d'Orléans, les bow-windows, le tour des fenêtres et les larges baies supérieures des ateliers d'artistes offerts en couronnement recréent une « sous-monumentalité », mi-urbaine (on veut marquer les portes de la ville sur les ex-remparts), mi-tiche (on apporte un soin extrême à l'exécution des détails, opposés au gigantisme des pignons néo-flamands).

Il fant analyser l'écheffe chacun des sous-ensembles de cette ceinture d'HLM; on glisse subtilement d'un groupe symétrique à l'invention d'un nouveau groupe venu plus par osmose différenciée que par rapture sou-daine. L'unité du travail de la même agence d'architectes de la Ville et son plaisir à jouer des variations sur le même registre se lisent clairement.









#### Piscine à domicile

MEPORTE DE CLICHANCOURT.

**国用目标**则

F B B I I I

13, rue des Amiraux

A partir de 1909, Henri Sauvage développe sa grande recherche sur une nouvelle utilisation du gabarit parisien : l'immenble à gradins

intelligent. Préoccupé d'hygiène et d'égalité sociale (la tuberculose fait des ravages dans les populations urbaines pauvres). Sauvage imagine cette solution pour offrir à chaque famille le luxe auparavant impensa-

L'immeuble de la rue des Amiraux représente le point culminant de l'expérience du cofondateur de la Société anonyme des logements hygiéniques à bon marché (architecte d'un grand nombre d'ensembles

de logements ouvriers en milieu urbain), et des enseignoments tirés de la construction de l'immeuble de la rue Vavin en 1912. Comme ce der-

nier, il comporte une structure en potesux et poutres de béton armé. Le

revêtement en céramique bianche et le système de gradins, opposé aux

éléments verticaux monolithiques, donnent toute leur force d'expres-

L'occasion donnée à Sauvage par Herbécourt, conseiller munici-pal du dix-huitième, de concevoir un llot presque complet lui permet de

mettre en pratique ses théories sur une échelle dépassant celle de l'im-

sion aux denx immeubles.

trois faces de l'immeuble.

des parcs à voitures.

ble d'une terrasse ensoleillée prolongeant chaque appartement.

題

The state of the s

#### La Villette en chantier

### MINING THE BELLEVILLE STATE OF THE OWN PORTE OF LA VALLETTE DE LA VILLETTE Après la fermeture en 1970 des PORTE DE PARIEN abattoirs modernes, inachevés mais déjà inadaptés, qui avaient remplacé les installations du dixneuvième siècle, plusieurs concours ont été organisés par la Ville en 1976, puis par l'Etat, pro-priétaire des 55 hectares, après 1978, pour l'utilisation du domaine.

Le concours pour l'aménagement du parc jugé en mars 1983 est le premier programme de parc urbain à Paris depuis Haussmann.

Le dessin du projet considère la situation du parc à la limite d'une grande métropole, dans un quartier populaire et semi-industriel, et y intègre le Musée des sciences et des techniques, gigantesque travail de reprise d'une structure abandonnée: l'abattoir et le marché du bétail, la grande halle de Jules de Mérindol, un disciple de Baltard, et la future Cité de la musique préfigurée par la salle du Zénith, structure libre adaptée aux speciacles musicaux populaires.

Rejetant l'idée d'une masse supplémentaire sur un terrain déjà encombré, l'architecte du parc a retenu une solution structurelle simple : disperser les éléments du programme à travers le site tout entier dans un arrangement régulier de points d'intensité variable : les

Contrairement à leurs ancêtres du XVIII siècle, objets uniques réservés à quelques aristocrates éclairés, ces « folies » sont la stricte répétition d'un cube de base de 10 mètres de côté placé tous les 120 mètres. Le but est de donner au parc des symboles clairs, une identité reconnaissable aussi forte que celle des cabines téléphoniques de Londres ou les bouches de Métro de Paris.

J.-C. G.



#### Charonne-village

Aux alentours pentus de l'élégante église Saint-Germain-de-Charonne, on peut retrouver le Paris d'hier, villageois, et pourtant marqué par son passé rural (le découpage des parcelles rappelle encore celui des champs). Dans ce secteur éloigné du centre et seulement effleuré par les grands travaux du dix-neuvième siècle, les immeubles modestement recouverts d'un plâtre extrait pas bien loin semblent encore résister à l'avance du Paris de demain.

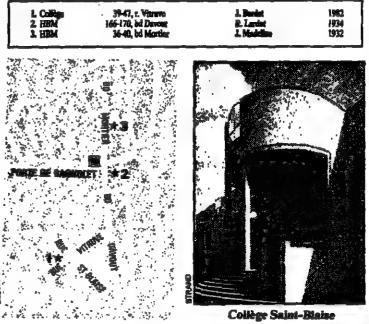
Le vingtième arrondissement, bouleversé par endroits, a conservé de nombreux ensembles à caractère villageois, remarquables plus pour l'ambiance urbaine qu'ils maintiennent que pour la qualité intrinsèque de leurs constructions.

Bourgade populaire restée artisanale jusque très récemment, Charonne avait failli disparaître il y a une dizaine d'années. Les protestations des associations à propos des excès de la « rénovation » l'ont sauvée. Le secteur est actuellement l'objet d'une opération « en douceur ». avec comme condition le maintien de sa population : une action publique de réhabilitation-rénovation de l'habitat.

Suivant un plan d'ensemble préétabli, elle consiste en travaux difficilement menés, bâtiment par bâtiment, à un coût important. Il faut noter que la qualité inégale des constructions rend le travail particulièrement délicat et d'un prix de revient assez élevé.

Le collège Saint-Blaise, situé au milieu de la rue du même nom. principale rue du village, est par contre une construction radicalement contemporaine. A la courbe indolente de l'alignement des saçades anciennes rénovées, il oppose la rigueur de sa géométrie imposée par la forme carrée du terrain. Les sailes de classe sont disposées autour d'un volume polyvaient faisant office de cour couverte et éclairé par une verrière. Dans un même souci de recherche de la lumière, des patios extérièurs évitent les percements trop importants sur la façade rue.

La céramique blanche soulignée de vert vif exprime une volonté d'éviter le mimétisme. Plus que la couleur, c'est la matière brillante et hygiéniste (référence aux équipements scolaires, sanitaires et sportifs de l'entre-deux-guerres) qui se pique d'harmoniser sa présence insolente à la tranquillité du pastel des petits immeubles alentour.



### Internationaux de la Cité U

138-144, bd Nay 13, p. des At

Agence OPHILMVP Aprice OPSILMVP 1926-1929

A son inauguration le 10 septembre 1925, la Cité internationale universitaire de Paris ne comprend que la fondation Deutschde-la-Meurthe, évocation subtile du modèle anglo-saxon.

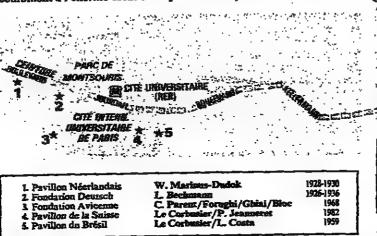
La « Cité U » s'installe, comme la plupart des bâtiments construits aux portes de Paris à cette époque, sur un terrain libéré par la démolition des fortifications. Elle doit accueillir étudiants provinciaux et étrangers en mai de logements à loyer raisonnable.

Dudok, l'un des disciples européens de l'Américain Frank Lloyd Wright (hôtel de ville d'Hilversum), construit la pierre d'angle de la cité avec le collège nécriandais. L'architecte hollandais s'inscrit avec équilibre dans le paysage parisien par le jeu franc de ses volumes, la concision de leur percement par des senêtres en bande aux huisseries délicates et l'utilisation de grandes surfaces de béton enduites de blanc. Sans doute un coup de chapeau au mouvement moderne.

Avec le pavillon suisse, Le Corbusier met en pratique les principes de l'architecture moderne. Il utilise ce programme ardu (nature du sol, budget limité) pour faire une démonstration grandeur nature de ce que doit impérativement devenir l'architecture nouvelle et en rappelle les cinq points énoncés avec les villas La Roche et Jeanneret.

La crise économique, le gouvernement du Front populaire préoccupé par sa politique de logement (on utilise des terrains voués aux HBM), puis la guerre intérrompent un moment le développement de la Cité U. A partir des années 1950, d'autres équipements sont construits. Principalement les pavillons qui bordent le boulevard périphérique ; la fondation franco-brésilienne, simple variation sur le modèle de la cité radieuse de Le Corbusier qui en partage la paternité avec Lucio Costa.

La fondation Avicenne, pavillon de l'Iran, propose un bel exemple de réalisation volontaire typique de la trop rare architecture française de qualité des années 1960. Ses solutions techniques imposantes (planchers suspendus) et la plastique de ses matériaux bruts (acier noir) se combinent à l'énorme escalier toujours désert qui la visse au sol.





Pavillon néerlandais



### Le nouveau Tolbiac

En lisière du secteur Italie, concu comme un quartier d'avenir dans les années 1970, et maintenant sympathique Chinatown parisien, l'architecture digne de ce nom pose quelques uns de ses jalons.

L'ensemble des Hautes-Formes (209 logements sociaux) a été construit à la suite d'un concours organisé par la Ville de Paris. Cette petite « cité » très urbaine avec rue intérieure, square et arc (une astuce qui fait de deux bâtiments un seul) a connu les honneurs répétés de la presse et du public.

Sur ses flancs des ateliers d'artistes tout juste signalés par une arcade inspirée du maître italien Palladio utilisent un style mi-formel, mi-modeste très prisé ces dernières années.

La « Fac Tolbiac », seigneur du lieu, vouée aux Sciences humaines est due aux architectes du Palais omnisports de Bercy. C'est le type de l'architecture « virile » des années 70 : tour de béton brut. un moment novatrice. Cette université verticale voyait son campus réduit au minimum et, à l'époque, beaucoup décelèrent dans ce parti une volonté du pouvoir d'en finir avec l'agitation étudiante.

Rue Cantagrel, se dresse la « Cité du Refuge » édifiée en 1933 par Le Corbusier, pour le compte de l'Armée du Salut. Ce premier « bâtiment d'habitation entièrement hermétique » adoptait le principe de la

Le Corbusier disposa son bâtiment en fond de parcelle pour lui assurer un ensoleillement maximum. Mais, orientée plein sud, la Cité se comportait comme une serre. L'architecte ajouta alors des brisesoleil qui allaient devenir une constante formelle de son œuvre.

TOUBLE & CANTAGREE

Quatre ans plus tard, Le Corbusier construisait la maison Planeix qui s'articule autour d'un axe central, inspiré de la villa qu'Adolphe Loos avait construite pont Tristan Tzara à Montmartre. La facade est fortement marquée par un cube qui jaillit au premier étage et qui contient la salle de séjour. Au-dessus, elle recule pour former une niche monumentale au centre de laquelle s'ouvre l'atelier d'artiste.

1982 91-93, r. National 1979 1976 Logements Faculté Tolbis 96. r. de Tolbia 1932-1933 Le Corbusie 1927 1. Atelier Planeix 1969



Faculté Tolbiac







### La Coloniale

En 1931, la République charge le maréchal Lyautey. « pacificateur» du Maroc, du commissariat général de l'Exposition coloniale internationale de Paris; 12 millions de kilomètres carrés de rerritoires éparpillés vont être résumés sur 110 hectares du bois de Vincennes. Voità dressé le décor d'un étonnant collage de civilisations, toutes surprises de se retrouver réunies dans la capitale bienveillante d'un empire » encore au mieux de sa forme.

A la veille d'une crise économique impitoyable, la République se félicite de son rôle civilisateur, compte avec sierté ses possessions et se découvre des «ailleurs» charmants ou impressionnants, une foule bigarrée de cousins touchants et paisibles que l'administration a invités à contempler la capitale.

Les écoliers touchent du doigt les leçons apprises par cœur : comptoirs de l'Inde, AEF et AOF. On identifie avec admiration les différents éléments du puzzle de l'Indochine. Elle laissera la plus forte impression avec une reconstitution du temple d'Angkor-Vat au bord du lac Daumesnil.



Centre bouddhique

1931 1. Masée 2. Temple Box 293, av. Danmetnil Balling/Barriers route du Parc 1931

Le Musée des arts et traditions africaines et océaniennes, lourde appellation pour ce qui est pour tous le Musée des colonies, est l'œuvre de Jaussely. Il l'a conçu avec Albert Laprade, célèbre pour ses carnets de croquis au trait, organisés comme autant de partitions musicales et qui racontent avec mille détails les rues de Paris autant que les cita-

La précision de Laprade se retrouve dans l'habile intégration d'une sculpture abondante comme la forêt tropicale aux formes résolument modernes du bâtiment. Les bureaux du président du conseil des ministres des colonies aux deux extrémités du grand hall présentent des ensembles de mobilier du meilleur style arts déco.

### SÉLECTION DE LIVRES

La Grande Histoire des serres et des jardins d'hiver. Bernard Marrey et Jean-Pierre Mounet. Graphite. Le Corbusier, la Cité du Refuge. Brian Brace Taylor. L'Equerre. Les Rues de Paris, Croquis. Albert Laprade. Dominique Vincent. Henri Sauvage. Archives d'architecture moderne.

Conçu et réalisé par Bert McClure et Bruno Réguier. Avec la collaboration de Bernard Marrey, Jean-Claude Grassiot Brigitte de Kosmi, Bertrand Lemoine, Philippe Tretiack et Bruno Vayssière et l'aide du département diffusion de l'Institut français d'architecture.

Chypre a reçu depuis neuf mille ans les apports artistiques de nombreuses civilisations. Des équipes nationales et

# Lire le passé à ciel ouvert

Ce qu'une campagne de fouilles a révélé, une autre peut le contredire.

ISIBLE, par temps clair, des côtes d'Asie mineure, assez proche des îles grecques et des côtes égyptiennes, Chypre était riche en minerai de cuivre et en forêts. Ainsi, en dépit de sa surface restreinte (9 250 kilomètres carrés, soit à peu près l'équivalent de la surperficie du département français des Landes) et de son insularité, cette île a-t-elle joué un rôle essentiel dans l'approvisionne-ment de tout le Proche-Orient pendant l'Antiquité. Et même après le déboisement dû aux activités métallurgiques des Romains et en dépit de l'épuisement progressif des mines de cuivre, Chypre a joué et continue à jouer le rôle de relais commercial et de position stratégique importante en Méditerranée orientale.

Tout cela explique que cette He est, depuis neuf mille ans, un extraordinaire carrefour où se sont rencontrés Anatoliens, Syriens, Crétois, Grecs, Phéniciens, Assyriens, Perses, Egyptiens, Romains, Byzantins, Vénitiens, croisés français, Turcs et Britanniques. Le sol de Chypre est donc un prodigieux mille-feuille où non seulement chaque culture puis chaque pouvoir ont laissé leurs marques, mais où, aussi, la population autochtone a su assimiler les apports successifs et créer, à diverses époques, des œuvres et des rites très ori-

Ce mille-feuille est souvent difficile à déchiffrer, car les mêmes régions out attiré pendant des millénaires les concentrations et les activités humaines. Chaque époque a construit sur les restes laissés par les occupants précédents et a, en outre, réutilisé dans ses propres constructions des matériaux prélevés dans les édifices antérieurs, ou enterré ses morts dans des tombes creusées et occupées depuis longtemps. Si bien que seules les fouilles méthodiques conduites par des archéologues peuvent démêler et reconnaître ce qui revient à chaque période. Ce qui oblige parfois à rectifier des informations et, en conséquence, à changer les avant notre ère, une ville

idées que l'on avait de telle ou telle période et que l'on pensait définitivement acquises.

Le site néolithique de Khirokitia, découvert en 1934, est un bon exemple des changements imposés par de nouvelles fouilles faites à partir de 1976. Pendant longtemps, on a cru qu'une rue centrale bien empierrée facilitait la circulation des habitants de ces maisons rondes, aux murs faits de très gros galets, accrochées sur la pente raide d'une colline.

En 1981, les archéologues français travaillant sous la direction de M. Alain Le Brun ont compris que la « rue » était, en fait, un puissant mur de fortification, conservé parfois sur plus de trois mêtres de haut, et que le site avait été occupé pendant deux périodes. Le premier village remontait au septième millénaire avant Jésus-Christ et s'étendait à l'intérieur de l'enceinte qui barrait un éperon rocheux. Le deuxième, de la fin du cinquième millénaire, avait été construit à l'extérieur de la fortification. Nouvelle modification imposée par les fouilles de 1983. Jusqu'alors, on pensait que ces maisons rondes étaient convertes de toits coniques.

Mais, l'année dernière, les archéologues français ont mis au jour des poutres croisées qui s'étaient effondrées, « Les toits étaient donc plats », explique le docteur Vassos Karageorghis, directeur du département des antiquités. « Le dessin de reconstitution du village montrant des maisons-ruches installées de part et d'autre de la « rue » centrale et illustrant mon livre la Civilisation préhistorique de Chypre, paru en .1982, est donc doublement faux », reconnaît-il en souriant.

Paphos et ses environs sont un des meilleurs exemples de l'imbrication et de la réutilisation des vestiges laissés par plus de trois mille ans d'occupation presque continue. Ils ont d'ailleurs été inscrits par l'UNESCO dans la liste du patrimoine culturel mondial.

Dès le quinzième siècle

importante était installée à Paleapaphos, autour d'un sanctuaire suffisamment célèbre pour être mentionné par Homère. Dédié à une déesse de la fécondité, ce sanctuaire fut adopté par les Mycéniens qui colonisèrent Chypre an douzième siècle avant Jésus-Christ intégrèrent définitivement l'île dans le monde grec. Le sanctuaire de Paleapaphos devint tout naturellement le temple d'Aphrodite le plus

qui, dès lors, servit de carrière

Les fouilles, menées à trois reprises depuis la fin du siècle dernier, out retrouvé le plan du temple romain. Elies ont permis aussi d'avoir une idée assez vague des temples plus

Tout autour des mines des temples, des tombes, remontant parfois aux Mycémens, et les restes de villas romaines,

rois de Chypre d'origine fran-caise de 1192 à 1489, modifié par les Turcs (maîtres de l'He de 1571 à 1878); le château était le contre d'un vaste domaine où l'on cultivait la canne à sucre... Il abrite actuellement un très joli petit musée de site et des logements pour les archéologues.

A Neapaphos, la superposition des vestiges, dans toute la zone côtière, est la même qu'à Paleapaphos. Les traces cer-

touses, sondes, scalpels, crochets-écarteurs, sont aisément identifiables : leurs formes sont étonnamment semblables à celles des instruments

L'u groupe de tombes est particulièrement remarquable. Evidées dans le sol de grès tendre au troisième siècle avant notre ère (au début de la domination des Ptolemées d'Egypte), elles ont l'aspect de temples doriques et sont connues sous le nom de « tombes des rois ». Pillées, réutilisées pendant les périodes hellénistique et romaine, occupées ensuite par des squatters, les « tombes des rois » réservent encore des surprises : en 1982 et encore en mai 1984 ont été découverts des statues représentant des aigles, emblèmes des Ptolémée. Peutêtre s'agit-il là de tombes d'un des princes royaux dépêchés d'Egypte comme gouverneurs de Chypre.

J# 35

1277 - 3

1110 × 3

17 45 F

et it co

11.675

Tros

re gym

Fr. S. S. Grand M.

Stan Barre

412224

Style 1

Paragraph

19-49-5

All the second

\$ 1,400 Turk

್ ತಿಳಿದರ ರಾಜ್ಯ

وهي الحواقية أ

10 mm

4-1-

14475 - 22 744

e ste endig

21 - 12 2

A 14. 1

2 374 22

190% CT 10

Charles Bash

100 10 1 miles

" North and I have

-1.2.

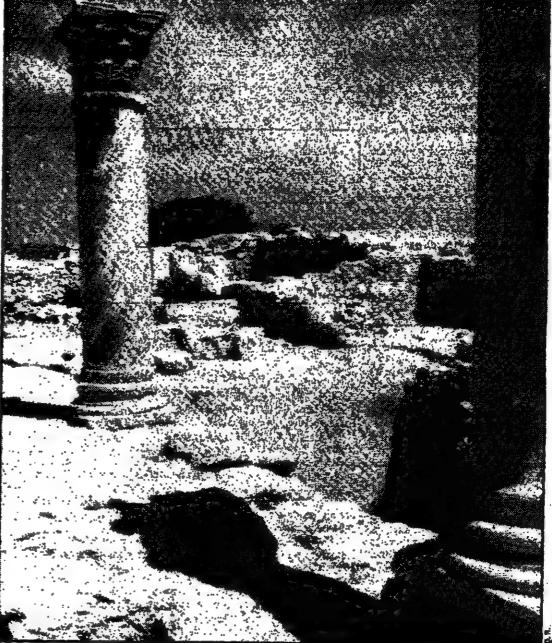
feel waters

Sugar Car in

Party Co. C.

fire - Tille

Une grande maison romaine de Neapaphos, dite actuellement maison de Dyonisos, est remarquable par ses superbes mosaïques. Celles-ci ont été restaurées, laissées à leur place originelle, mais protégées par une sorte de hangar léger. Scule une mosasque a été déplacée. Faite de tout petits galets, noirs et blancs pour l'essentiel, elle a été découverte ous les restes romans. A l'évidence, elle date de la période helléaistique (325 à 58 avant notre éce), et appartenait à une maison sur les ruines de laquelle a été construite la maison de Dyonisos, soit à la fin du deuxième siècle, soit plutôt au troisième siècle de notre ère.



Le forum romain de Kourion et le grand réservoir hellépistique,

### Musées vivants

E département des anti-quités se préoccupe aussi de conserver le patrimoine moins ancien. Il a créé, il y a cinq ans, une branche des monuments et musées modemes qui prend en compte tout ce qui est antérieur à

A Nicosia, où les très nombreuses constructions rivantus font rapidement disparaître les bâtiments anciens, la maison de Hadjigeorgakis a été déclarée «monument ancien». Il s'agit d'une très grande maison, ache-tée et modifiée à la fin du dixhuitième siècle par le très riche at puissant Hadjigeorgakis Kor-nesios, «dragoman du sérail», c'est-à-dire chef de l'autorité civile et collecteur des impôts pour le gouvernement de la Sublime Porte d'Istanbul.

La maison a subi, depuis près de deux siècles, d'innombrables une partie de son décor ancien. notamment un plafond sculpté. omé de peinture d'or et de motifs floraux de style baroque auropeen, et une peinture murale représentant Constantinople protégés par deux anges.

Après restauration, la maison de Hadjigeorgakis sera un mud'une riche famille grecque sous l'occupation turque, et on y présentera des expositions d'et

A Phikardhou, situé dans la montagne à une trentaine de kilomètres au sud-ouest de Nicosie, c'est tout in village - une église, quarante maisons, quaclassé « monument ancien » en 1978. Min Euphrosyne Egoupenser des trésors d'éloquence et de diplomatie pour faire comprendre aux habitants, âgés pour la plupart, que l'Etat ne les expropriait pas, mais prendrait à son compte la moitié des sommes dépensées pour restaurer leurs maisons dans les formes originalles. Quelques ruines ont littl mahandes pour devenir son des résidences secondaires, soit de petits musées de la vie villageoise traditionnelle. Des vieux outils agricoles, des énormes james (500 litres) de stockage, faites dans le village su siècle demier, des alambics de cuivre, encore nombreux à Phikardhou, y seront apportés. Des métiers à tisser seront utilisés, les activités ancestrales secont maintenues, pour faire de Phikardhou un musée

célèbre de l'Antiquité. Il était, avec les temples d'Apollon Hylates à Kourion (près de Limassol) et de Zeus à Salamine de Chypre (près de Famagouste), l'un des sanctuaires jouissant du privilège absolu d'asile dans l'ile. Une plage voisine fut vénérée comme le lieu où la déesse était censée être née de l'écume de la mer. Les rois de Paleapaphos étaient aussi grands prêtres d'Aphrodite.

Lorsque les Romains établirent leur domination sur Chypre, en 58 avant Jésus-Christ, leurs proconsuls (Ciceron fut l'un d'eux) s'installèrent, pour plus de commodité, sur la côte à une quinzaine de kilomètres de Palcapaphos. Le port de Neapaphos devint alors la canitale de l'Ile, mais le sanctuaire de Paleapaphos n'en perdit pas pour autant son importance. Les Romains construisirent un nouveau temple où furent intégrées des portions des anciens sanctuaires.

Au quatrième siècle de notre ère, des tremblements de terre, pais l'interdiction des cultes palens par l'empereur de Constantinople, provoquerent l'abandon définitif du temple

dont certaines ornées de très belles mosaïques, out livré des vestiges intéressants. L'année dernière, on a trouvé dans une tombe de tradition mycénienne datant du onzième siècle avant notre ère une broche portant la plus vieille inscription grecque, rédigée dans l'écriture syllabique (1) inventée par les Chypriotes quatre siècles aupara-

Ce système d'écriture est dit chypro-minoen, car il s'est sans . nul donte inspiré du « linéaire A » utilisé en Crète. Mais ni l'écriture chyprominoenne, lorsqu'elle transcrit. la langue chypriote, ni le « linéaire A » n'ont été déchiffrés, et on ne sait pas du tout quelles langues l'une et l'autre transcrivaient. Pourtant, l'écriture chypro-minoenne et cette mystérieuse langue - baptisée « étéochypriote » faute de mieux - furent utilisées, parallèlement à la langue et à l'écriture grecques, jusqu'au troisième siècle avant Jésus-Christ

Tout près du temple d'Aphrodite, s'élève le château de Covocle (déformation vénitienne de Kouklia, le nom du village médiéval et actuel). ressant. Tels ces instruments plus de quarante colonnes Construit sous les Lusignan,

taines d'occupation ne commencent, malgré les légendes, que vers la fin du quatrième siècle avant Jésus-Christ. De plus, toute la côte est actuellement le siège d'une fantastique activité immobilière: Heureusement pour les archéologues mais malheureusement pour les promoteurs, toute la zone située à l'intérieur de l'enceinte hellénistico-romaine est interdite de construction, et la terre est achetée lopin par lopin par. le département des antiquités.

A l'extérieur de l'enceinte, on peut construire, mais sous surveillance. Les archéologues doivent passer avant les bulldozers. C'est ainsi que M. Dimitri Michaelides, l'archéologue responsable du district de Paphos, a du vérifier, de février à mai derniers, le contenu (ou l'absence de contenu) de quatre-vingt-dix tombes découvertes sur le site d'opérations immobilières imminentes.

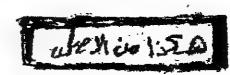
Neapaphos ayant été une ville importante pendant des siècles, les tombes se comptent au septième siècle. Le château par milliers; la plupart sont modestes, mais certaines contiennent du matériel intéde chirurgie en bronze ou en

### La maison de Thésée

La maison dite « de Thésée » est unique à Chypre par sa superficie. Ses 10 000 m<sup>3</sup>. son plan compliqué, sa salle d'audiences (?) à abside, font penser au palais du proconsul romain plus qu'à une maison privée de riches particuliers. Construité au plus tôt à la fin du troisième siècle de notre ère, elle a été manifestement détruite, comme le reste de la ville, par un tremblement de terre, puis a été le seul édifice important reconstruit. Elle a été occupée au sixième siècle par des squatters qui y ont installe des fours à chanx! Malgré cela la maison de Thésée contenait encore beaucoup de sculptures.

En 1983, la mission polonaise qui fouille la maison de Thésée depuis plus de vingt ans a découvert tout à côté une extraordinaire mosaïque d'une incrovable finesse, où des personnages mythologiques sont représentés d'une façon très

A part le théâtre qui a été restauré et sert pour des spectacles de plein air, le centre civique de la Neapaphos romaine n'est pas encore fouillé. On sait cependant où se trouvent les colonnes de granite qui ornaient le forum : quelques-unes d'entre elles ont été réutilisées dans la très grande basilique chrétienne construite au quatrième siècle, mais la plupart ont servi à renforcer les murs du château fort byzantin édifié probablement en a reca le surnom de Saranda Kolones (Quarante Colonnes) bien que l'on y voie beaucoup



### étrangères mettent au jour. les vestiges laissés dans l'île par Grecs et Phéniciens, Egyptiens et Byzantins, Perses et Romains.

Le site de l'ancienne Konrion (non loin de Limassol) est assez comparable à celui de Neapaphos. A ceci près qu'il domine la mer au lieu d'être sur le littoral. Il a été fouillé pour la première fois en 1876 par Cesnola, plus pilleur qu'archéologue d'ailleurs. Et, là aussi, les vestiges romains masquent ceux des époques antérieures.

M. Demos Christon, qui fonille l'acropole de Kourion depuis 1975, a trouvé sous le forum romain des éléments du premier bâtiment public de la période hellénistique découvert sur le site, mais il ne sait pas encore quel était l'usage de ce bâtiment. De la même période hellénistique date un très grand réservoir d'eau, de près de 150 mètres cubes, desservi par un système de rigoles d'amenée d'eau et un bassin de décanta-

Il est sûr, en revanche, que le bâtiment romain écroulé tout à côté du forum était un nymphée, c'est-à-dire un sanc-tuaire dédié aux nymphes, et donc à l'ean. L'eau arrivait aux fontaines du nymphée par un aqueduc long de plus de 6 kilomètres, ce qui résolvait les problèmes d'approvisionnement de la ville en eau. Détruit par un tremblement de terre en 77 de notre ère, le nymphée fut reconstruit et agrandi par Tra-ian en 102, détruit encore par un séisme en 370 et réutilisé par les chrétiens, qui firent, bien évidemment, disparaître les statues « païennes », mais continuèrent à utiliser le système d'adduction d'esu.

#### Trouver le gymnase

कु अर्था एक क्षेत्र कि

A proximité du nymphée, et non loin du forum, devait logiquement s'élever le gymnase. En tout cas, M. Christon en est convaincu, même s'il ne dispose d'aucune preuve, et il espère bien fouiller cette zone dans un avenir assez rapproché, comme il espère pouvoir, un jour, restaurer le nymphée.

A Kourion, il y a aussi les restes d'une maison des gladiateurs, d'une maison d'Achille. d'une grande basilique chrétienne du début du cinquième siècle, la première cathédrale à avoir été construite à Chypre (avec. notamment, des colonnes - empruntées - au forum), ainsi que ceux de l'évêché et du baptistère (une basilique en réduction), les uns et les autres bâtiments étant décorés de mosaiques. Quant an théâtre, adossé à une colline, il a été restauré et sert à des spectacles de plein air.

L'édifice le plus curieux est celui des bains et l'annexe d'Eustolios. Eustolios était un riche Chypriote qui, revenant au pays au tout début du cinquième siècle, a trouvé les habitants plongés dans la grande misère consécutive à la destruction de la ville par le séisme de 370. Il a alors décidé d'offrir à ses malheureux concitoyens un lieu de loisirs doté de bains. Eustolios n'a pas lésiné : les lieux sont décorés de belles mosaïques, dont l'une précise que « cette maison au lieu d'être construite avec des pierres solides, du fer, du cuivre et tous autres matériaux plus solides, est ceinte par les très vénérables signes de Jésus-Christ ».

A environ 4 kilomètres à l'ouest du centre monumental de Kourion, s'élevait le temple d'Apollon Hylates, un des trois principaux sanctuaires de Chypre, qui occupait le site depuis au moins le huitième siècle avant notre ère. Sous les ruines du dernier temple romain, démoli probablement par le séisme de 370 après Jésus-Christ, on a retrouvé un autel du septième siècle avant notre ère. Depuis l'année dernière,

grâce à la Fondation Leventis, sont entrepris quelques travaux de restauration, limités mais suffisants pour donner aux nombreux visiteurs une idée meilleure du temple romain.

L'ancienne ville de Kition est située sous l'actuelle Larnaca; une partie du site a été fouillée par le docteur Kara-georghis. Celui-ci a mis au jour, en particulier, cinq temples datant de la fin du treizième et du début du douzième siècle (âge du bronze récent).

Le plus grand de ces temples, bâti en énormes pierres de taille a été réutilisé, agrandi par les Phéniciens de 850 à 800 avant notre ère et dédié à Astarté. Si bien que s'élevait à Chypre le plus grand temple phénicien connu de cette époque, qui n'a pas d'équivalent, même en Phenicie. En outre, des ateliers de fonte du cuivre du treizième siècle avant notre ère communiquaient avec le temple de l'époque. Il semble

donc que la religion et la métallurgie étaient alors étroitement

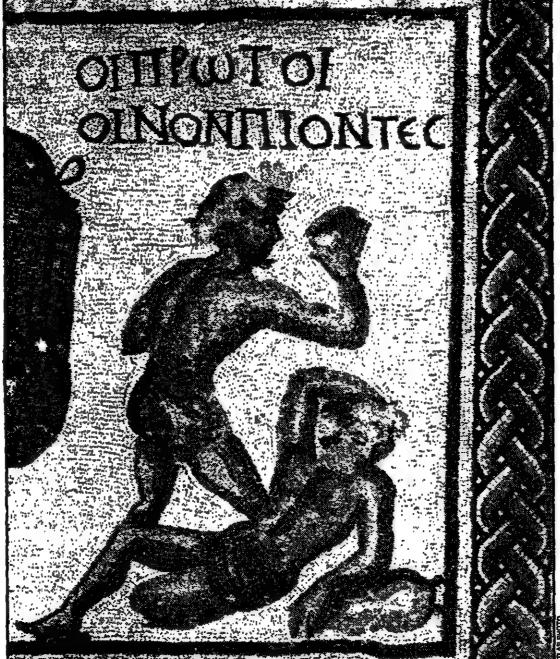
Les fouilles d'Enkomi (près de Famagouste, en zone occupée par les Turcs), conduites avant et après la deuxième guerre mondiale par le Français Claude Schaeffer, avaient permis de trouver dans un des temples un dieu guerrier brandissant un javelot et un bouclier, debout sur un lingot de cuivre en forme de peau de

Sur le site d'Amathonte (à l'est de Limassol), que souille depuis 1975 une équipe française dirigée par MM. Antoine Hermary et Pierre Aupert, on a retrouvé le temple hellénistique sous le temple romain dédié à Aphrodite de Chypre. Mais on a surtout mis au jour en 1979 une fosse où avaient dù être déposés les ex-voto encombrant le temple. Dix mille fragments de statuettes, dont deux mille peuvent être recollés, dédiées à Aphrodite et à Isis (la déesse égyptienne), datant probablement des deuxième et premier siècles avant Jésus-Christ, soit de la période où les Ptolémées dominaient l'île.

Mms Anne Queyrel, de l'Ecole française d'Athènes reconstitue et étudie ces centaines de petite statuettes. Certes, tous ces ex-voto étaient faits en série, mais ils out tou une grâce exquise et un charme délicieux. Aphrodite demi-nue, Artémis et son carquois, Attis, l'amant de Cybèle, reconnaissable à son large pantalon serré aux chevilles, danseuses voilées, musiciennes avec leur harpe, Castor et Pollux, etc., toutes ces statuettes étaient peintes (les cheveux étaient rouge foncé). Leur aspect actuel de terre cuite tout simple est plus conforme à nos goûts.

YVONNE REBEYROL

(1) Une écriture syllabique est com-sée de signes qui transcrivent chacun une syliabe (BA, BE, BL, etc.) et non pas de consonnes ou de voyelles comme notre alphabet. Elle comprend une centaine de signes en général, parlois



L'inscription sur la mosaïque ci-de veut dire: « Ceux qui ont bu du vin pour la première fois ». Dionysos, pour remercier deux personnes qui lui avaient rendu service. leur a appris à faire du vin. Voilà comment sont nés les premiers ivrognes.



Maquette en terre cuite d'un sanctuaire à ciel ouvert. Face à la porte, trois « idoles » cruciformes, plaquées en relief sur les murs, sont adorées par un personnage agenouillé. Des dignitaires (?) sont assis sur des bancs tandis que des assistants se tiennent debout. De chaque côté de la porte, des taureaux, symboles de la fécondité, attendent sans doute d'être sacrifiés. Les cérémonles étaient probablement réservées à des initiés, mais un curieux (à gauche) s'est hissé jusqu'en haut du mur pour regarder les rites auxquels il ne peut participer. (Age du bronze ancien, 2500-1900 avant Jésus-Christ, diamètre 37 cm, hauteur 8 cm.)

### **Idoles**

ES innombrables objets mis au jour à Chypre par les archéologues sont ex-posés dans les musées de l'île. En tout premier lieu, bien sûr, dans le musée de Chypre à Nicosie, mais aussi dans les mu-sées de district de Paphos, de Limassol et de Lamaca et dans des musées privés, telle la col-lection Pierides à Lamaca. Remarquablement organisés, ces musées pourraient servir de modèles, par leur présentation moderne, à de nombreux musées

Les musées permettent de voir toutes les influences qui ont imprimé leur marque dans l'île et aussi de comprendre qu'à diverses époques la population autochtone a su créer des formes tout à fait originales.

!! est évidemment impossible de parier ici de tout ce qui est exposé dans ces musées. Nous n'évoquerons donc que les ob-jets ou ensembles qui nous ont ie plus frappée. Etant entendu que ce choix est purement sub-

« idoles » et les plats façonnés dans de l'andésite (une roche volcanique très dure) par les l'ile. Au septième millénaire, per patiente usure, les artisens, qui ignoraient l'art de la céramique, savalent aussi bien eculpter det têtes humaines très stylisées que creuser et orner des récipients de formes variées.

D'autres « idoles », faites dans la région de Paphos plus de deux mille cinq cents ans avant Jésus-Christ, ont une croix pendue su cou ! Ces pen-dentifs cruciformes sont des fi-gurines façonnées dans de la stéatite (ou picrolite, une roche gris-vert clair à grain très fin et se polissant parfaitement) et faltes soit d'un personnage au sexe clairement indiqué et aux bras étendus, soit de deux personnages éventuellement de à angle droit. Ce sont là les premiers témoignages des cultes de la fertilité qui persisteront à Chypre jusqu'à l'implantation

A notre avis, l'apogée de l'art de la terre cuite fut atteint à Chypra au début de l'âge du bronze (2500 à 1900 avant Jésus-Christ). Les pots, feits en céramique rouge et polie, ne sont décorés que de traits pe-rallèles légèrement incisés. Mais les formes sont d'une exubérance et d'une diversité qui étonnent et enchantent. De cette époque, datent aussi des cidoles » aussi plates qu'une planche et la maquette de sanctuaire dont nous donnons dicontre la photographie.

La millier de statues, sta-tuettes et objets de terre cuite, provenant d'un sanctuaire rural ère et exposé au musée de Chypre (Nicosie), montre une étonbarbes et de costumes. Et ce n'est là qu'une moitié du « trémer découvert en 1929 par une mission suédoise : l'autre moitié est à Stockholm. Notons ici que la législation actuelle interdit toute exportation des antiquités chypriotes. Pourtant, depuis l'occupation, en 1974, de la partie nord de l'île par l'armée turque, on voit apparaître sur le marché spécialisé européen des objets ou des fragments de peintures murales ve-nant à l'évidence de la zone occupée...

Nous ne parierons ici ni des bijoux, ni des statuettes de bronze, ni du lit et des fauteuils couverts de plaques d'ivoire travaillé. Tous ces objets sont d'une beauté et d'une finesse remarquables, mais nous préférons évoquer les étonnantes bouillotes de Nezpaphos.

Ces bouillotes de terre cuite d'époque romaine, probablement uniques au monde, sont exposées au musée de district de Paphos. Il s'agit de récipients peu épais dans lesquels on pouvait mettre de l'eau chaude probablement - et dont la forme était adaptée à une jambe, à un pied, à une main, à un abdomen ou aux parties génitales masculines, dont l'état requérait sans doute, selon la médecine de l'époque, un traitement par la chaleur.

# Télématique à la ferme

La vidéotex fait son entrée dans l'agriculture.

U pays du Québec, la télématique bascule de plus en plus vite dans la vie quotidienne. A l'automne, les agriculteurs auront droit à une récolte tout à fait nouvelle et inédite : l'accès à un service commercial vidéotex. Ce qui était réservé aux scientifiques, aux universitaires, aux entreprises privées et publiques, l'accès aux banques de données. devient une réalité quoti-

Une maison d'édition électronique de Québec, Edimédia, offrira aux milieux agricoles francophones un accès direct, instantané, et sur demande, à des informations sur leurs activités et leur vie professionnelles. Non seulement ce nouveau service commercial vidéotex leur donnera des renseignements de toutes sortes, mais il deviendra aussi un outil de gestion pour leur exploitation agricole. Ce service en mode vidéotex offrira aux abonnés des prévisions sur la météo constamment remises à jour, régionalisées et valables cinq jours à l'avance; l'accès aux renseignements boursiers, notamment aux Bourses de Chicago et de Winnipeg; l'état du prix des marchés locaux et internationaux; la situation des récoltes à partir d'informations recueillies par satellite et comparées avec la situation en Union soviétique, autre grand producteur de céréales; des rapports sur les épidémies et les invasions d'insectes, etc.

· Ce premier service commercial vidéotex ne se limitera pas seulement aux informations usuelles. Il sera aussi un outil de gestion, affirme M. Jean Fortier, vice-président d'Edimédia de Québec: Ainsi, les agriculteurs trouveront des informations sur demande sur le genre d'engrais ou de pesticides à utiliser au moment opportun. Le prolongement du service pour lequel Edimédia consacre plusieurs millions de dollars inclura éventuellement le « télébanquing » et le « téléshopping. » Le service s'appuie sur l'utilisation du Telidon, un système vidéotex perfectionné canadien; il permet la diffusion d'illustrations de toutes sories en attendant qu'un jour on y ajoute des images animées et parlantes. Des recherches sur ce sujet sont en cours à Montréal et à Ottawa.

Les premiers maillons de



s'appuieront sur deux cents terminaux à la fin de l'année, et sur cinq cents autres à la fin de 1985. Les premiers points d'implantation visés sont les coopératives agricoles que fréquentent régulièrement les paysans. Avec le temps, le réseau s'étendra pour rejoindre rapidement les villes et une clientèle intéressée à la banque agricole, c'est le cas pour les milieux agro-alimentaires.

Derrière cette initiative, on

trouve des hommes de presse, les premiers à constater le potentiel d'un système de communication visuelle en mode vidéotez. Piqués au départ par la curiosité et une crainte parfois exagérée de se faire supplanter par une nouvelle technologie, les dirigeants de la presse écrite, notamment ceux du quotidien le Soleil de Québec, ont réagi en menant euxmêmes des expériences télématiques; d'abord avec l'appui des gouvernements pour la phase expérimentale, puis maintenant dans une version de service commercial renta-

Déjà sont nés pour Edimédia le journal télématique sur câble (trois Québécois sur quatre sont câblés), la création de pages de type Telidon pour répondre à des besoins d'édition électronique et la création de banques d'informations goucette chaîne télématique vernementales. Edimédia a

mené une expérience en banlieue de Québec pour tester à la fois l'équipement de transmission et les réactions des usagers d'une petite ville, Cap-Rouge, au mode de communication interactive sur le petit écran. Les responsables d'Edimédia veulent, par la création d'un service commercial vidéotex pour les agriculteurs, établir un pont entre les fournisseurs d'informations et les consommateurs. Les fournisseurs sout les gouvernements, les entreprises privées et les institutions de toutes sortes; les consommateurs se situent dans les milieux agricoles et agro-alimentaires.

Ce service commercial est un prolongement francophone qui maintient des liens avec les systèmes vidéotex du même genre aux Etats-Unis et avec une banque spéciale de données en Californie. En hiver, le Québec est un gros importateur de fruits et de légumes de Floride et de Californie.

M. Guy Bertrand, viceprésident au développement des communications à l'université du Québec, affirme : « En télématique québécoise, les faits s'imposent maintenant. Les besoins sont grands en informations de toutes sortes, adaptées, spécialisées, qu'on peut obtenir sur demande. L'université du Québec a pu le mesurer en pilotant toutes

sortes d'expériences télématiques, en particulier dans le domaine de l'éducation.

Selon les observateurs de la télématique, ce qui a limité jusqu'ici la diffusion de l'information électronique, ce sont les investissements : il ne s'est pas trouvé de gens décidés à y mettre des capitaux à risque. Les choses changent maintenant rapidement avec l'appui des gouvernements. Pour rendre rentables les services vidéotex, il faut une masse critique d'achats d'informations. M. Guy Bertrand croit que ces demandes de renseignements, faites en petites quantités par les individus, vont pouvoir grossir rapidement pour assurer le développement et l'économie du système.

Au Québec, on a suffisamment rodé les techniques de diffusion électronique pour qu'elles soient fiables et efficaces. En télématique québécoise, la partie ne se joue plus sur l'outil mais sur le contenu et sa commercialisation. C'est ainsi que les Québécois pénètrent de plus en plus dans la société d'information, « un monde, dit le iournaliste montréalais Yves Leclerc, où l'on se préoccupe beaucoup plus des symboles et des renseignements sur les objets que des objets eux-mêmes ».

> CLAUDE TESSIER, reporter au quotidiez ie Soieti de Québec.

### Italie: radiographie des radios privées

En 1978, 21,6 millions d'Italiana écoutaient la radio (51 % de la population). En 1983, l'ensemble des stations privées et publiques comptaient 25,2 millions d'auditeurs (56,4 %). Un essor qui en dit long sur la formidable redistribution des cartes provoqués par l'explosion des radios locales privées dans la pénin-sule : en 1976, elles n'avalent. même pas 2 millions d'auditeurs, sept and plus terd, en 1983, 13 millions.

Ces chiffres sont extraits d'une étude détailée et très complète sur la phénomène des radios privées en Italie mier pays européen où elles se eant développées messivement - publiée dans la collection (Interférences » per le ministère de la culture (1).

On y apprend aussi que les investissements public dans la radio sont passés de 1 milliard de lires (5 millions de francs) en 1975 à 48 milliards de lires (240 millions de france) en 1983. Une comparaison qui cache néanmoins une désaffe tion croissante de la part des annonceurs en faveur das télévisions privées. L'étude, réali-sée sous la direction de Silvie Gurian, rávèle ausei que « Paralocaux ont découvert et utilisé davantage la publicité locale après la naissance de la radiophonie privée : ils pat com-mencé à investir dens cette demière perce que peu chère et, vu les bons résultats de leur campagne, ils sont ensuite pessés à la presse ».

(1) Les Radios privées en lis-ite. Editeur : Technique, Médios, Société, 96, rue Montmartre, 75002 Paris.

### Un Américain président de l'IIP

presse a tenu sa trentetroisième essemblée générale, à Stockholm, du 9 au 13 juin Les délégués ont notemment approuvé quetre résolutions dénoncant les atteintes à la liberté de la presse dans quatre pays d'Amérique latine : Niceregus, Mexique, Costa-Rios et

L'assemblée s, en outre, exprimé ses soucie et regrets devant « la crise dans laquelle l'UNESCO e été précipitée par le comportement politique et idéologique de l'Organisation et de certains de ses membres à l'égard des médias et de l'infor-

Dans une résolution, elle constate que cette Organisa-tion a réalisé « quelques progress pour que soient mieux compris les besoins de la presse libre. Elle ajoute toutefois que l'Organisation doit sau-vegarder la liberté de la presse comme un moyen de promouvoir une compréhension accrué entre les peuples du monde. A l'issue des travaux. M. Richard Leonard (Etats-Unis), rédecteur en chef du Mihwaukee Journal, a été élu président du conseil exécutif, il succède à M. Max Snyders (Paya-Bas). M. Juan Luis Cebrien (Espagne), rédac-teur en chef d'El Pais, a été nommé premier vice-président.

### Europe: une nouvelle norme pour la télévision?

Le gouvernement français a proposé récemment au gouvernement britannique une nouvelle norme pour la diffusion d'émissions de télévision par satellite. La proposition de la France est en quelque sorte un compromis entre le système PAL-SECAM, autrefois défendu par elle et l'Allemagne, et la norme déve-loppée essentiellement par la Grande-Bretagne, intitulée C-MAC Paquets

Contrairement à PAL-SECAM, cette demière offirirait l'avantage de pouvoir — simultanément à la diffusion d'images - intégra des émissions dites numériques ; per exemple, des services de vidéatex ou des données informatiques diverses. Bien qu'ayant la préférence de l'Union européenne de radiodif-fusion (UER), ce procédé était combattu par la France parce qu'il relevait pour une large part de brevets engleis. En outre, les émissions, ainsi diffusées auraient, dit-on, difficilement pu être « réinjectées » dans les réseaux câblés en fibre optique.

La France propose aujourd'hui une veriente de C-MAC Paquete: D 2 MAC, en scoord, semble-t-il, evec Thomson et Philips. Selon le Financial Times, qui cite des experts britanniques, cette nouvelle norma proc aurait l'inconvénient de réduire le nombre de cenaux-son de

#### France: une revue bancaire internationale

lean-A

1.20 St. 1 - 1.20

1890 at 2000 per

73878 1.1 3**.367** 

40 1, 25%

文字 5 1 m (数据 )

Alter to a paying

ATOMOR OF REPORT

e for the graph

TO STATE OF BEEN

1 2 3 2 2 2 m

ALCOHOLDS CO

电电子 医皮肤

taes a contras per d

Sagar treat Ses

Marie Transfer Me

The state that

120 mg (1984)

A 27 11 22

The second second

Production of the second

26, 23,000 per 1

1000 or 2000

A STAN

The same of the sa

19,15

Le reme mensuelle Banque, fondés en 1,926, envisage de jancer une publication financière internationale en langue fran-calsa : Retail Banker Internatio-- banque stratégie. ∉'zoue ceux qui∶isont concernés per les enjeux stratégiques et commerciaux du monde financia et bancaire international s. Cette revue, qui sera éditée en collaboration avec une publication Lafferty, devrait comporter une vingtaine de pages et paraître, pour commencer, tous les mois, puis, tous les cuinze jours. Diffu-

#### Rapprochement **RCA-Bertelsmann**

Le géent américain RCA Corp. et le groupe ouest-allemand Ber enn A.G. ont annoncé, mardi 12 juin, un rapprochement de leurs activités « disques » et € vidéo ». Cet accord, qui pourrait être signé à la fin de l'année porterait sur la fusion des unités de fabrication, de distribution et de gestion, les deux entreprises conservent chacune leur autonomie éditoriale. Ce rapprochement — qui serait la poursuite de l'entrée, Fan passé, d'RCA dans le capital de Arista Records, une considéré comme une réplique aux accords out fient Warnet Communication Inc. et Poly-

Les activités télévision et cinéma des deux groupes na seraient pas concernés par ce

### Radios Locales

### Viva Italia!

TINQUANTUNO. trenta cinque, trenta cinque. » La voix fraîche de Maria invite les auditeurs à téléphoner à « leur » radio. Car la radio italienne de Grenoble (1), c'est, d'abord, la radio des Italiens. Symbole : après avoir bénéficié d'un abri technique au sein de la maison de la culture, ses locaux sont désormais situés sur la rive droite de l'Isère, en plein cœur du quartier Saint-Laurent, où tout un peuple de commerçants et d'artisans a

élu domicile (1). C'est d'ailleurs l'Association des Italiens immigrés qui est à l'origine de cette radio, outil privilégié de communication au sein de la communauté, qui garde ainsi une oreille sur le pays. . Il y a des gens qui pleurent quand ils nous appellent ., raconte Charles Rubino,

faisant allusion aux disques demandés à l'antenne pour la « mamma » ou le cousin restés là-bas. « Mamma, pasta, can-zonetta »: si la célèbre trilogie occupe une large place, on ne saurait limiter le contenu des émissions à la seule chanson ou aux innombrables pizzéria, qui bénéficient d'une plage spéciale le samedi soir.

La radio constitue d'abord un vaste lieu d'échange entre les Italiens (trente mille dans l'agglomération grenobloise) et la mère patrie. Les informa-tions de la RAI sont relayées toutes les heures, et le studio, chaque soir, accueille différents intervenants désireux de converser en dialecte régional : Pouilles (mardi), Piémont-Lombardie (mercredi), Naples (jeudi), Sicile (ven-

le président de l'association, dredi) et Vénitie (samedi). Dans certains cas, un dialogue s'instaure en duplex avec une radio locale italienne, la généralisation de ce système étant à l'étude. Enfin, la radio sert de relais pour toutes les informations pratiques concernant la communauté, rôle rempli auparavant par le seul quotidien local et son «Coin des Italiens ».

Tous les organismes et associations sont bien évidemment sollicités, à commencer par la « première » Italienne de Grenoble, la charmante Anna-Maria Lattuada, consul. L'Institut culturel italien, la Mission catholique, les étudiants prennent également une large part dans l'alimentation de l'antenne.

Actuellement, la radio (qui conserve son statut associatif) fonctionne avec la subvention

de 100 000 F des pouvoirs publics et un poste de permanent financé pour moitié par l'État et à égalité par la ville de Grenoble et le conseil général de l'Isère. Vingt bénévoles interviennent régulièrement, qui vont du maçon de quartier à l'électronicien, à l'image de Charles Rubino. Mise en place' sous la municipalité socialiste de Hubert Dubedout, la radio bénéficie désormais de l'aide d'Alain Carignon, le maire RPR. Mais tous les Italiens branchés sur 101,1 MHz sont avant tout des «Ritals», qui, comme dit la chanson, veulent. le rester!

JEAN-PIERRE MARDUEL.

(1) 77, rue Saint-Laurent; tél. : (76) 51-35-35. Du mardi au dimanche (de 8 heures à 22 heures) sur IOI,I MHz

### Aux quatre coins de France

Vacances et loisirs

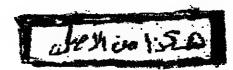
COTE D'AZUR 06500 MENTAN Hôtel CÉLINE-ROSE \*\* Nº 17, nomm in Sound TO 83 28-28-34 Complex tech taines at machillies, spir. frail, accestur, jorde. Pension complèje été, solotant 1984 : 163 F à 198 F T.J.C

07260 JOYEUSE, ARDECHE

Vins et alcools

CHATEAU LA TOUR DE BY Cru Bourgeois du Médoc Begadan, 33340 Lesperre Médoc · · Tél. : (56) 41-50-03 Documentation et tarif sur demande.

CHAMPAGNE Claude DUBOIS HOTELLES CEDRES \*\*\*ANN
Bord rivière, voes accueille avec 40 ch. tr. cft.
sal TV. Pens., 1/2 pens. Michelin. Logis de
France. T.C.B. park park. T. (75) 39-40-60. Vin vieilli en Foudre. Tarit sidem.





### Les « barricades » de 1960 à Alger

### La réponse de Forzy à Ortiz

l'Union des comités de défense des agriculteurs rapatriés (UCDAR), nous a écrit pour réfuter les propos tenus dans nos éditions datées 10-11 juin par le président de la Fédération pour l'unité des réfugiés et repatriés (FURR), M. Joseph Ortiz, à propos de son rôle dans la reddition des insurgés d'Alger, en jan-vier 1960. M. Forzy, dont nous avions publié à ce sujet dans nos éditions datées 20-21 mai quelques extraits de souvenirs personnels, réplique à l'adresse de l'ancien président du Front nationaliste français :

an ever range

111

The state of the large

5 wrept

李峰 "~

F- 1-12 "

September 1

**★** · ~ May a

rates exercis

chapte - 18

Salan de ...

ATTEN M

Spall are

a comment

1 ,---

---

Acres 150

m +4 "

in -~

--

Se Venne

-24.

. . ...

-2-

444 6

PM - 139

د مسرخهم

And the same districts

2.72.55

70 - 70 - 70

그 그 사는 살아 가장하다 보고 있었다.

A DESCRIPTION OF STREET

And the second section of the section o

A Company of the State of the S

4.00

The second second

The state of the state of

According to the second second

STORY OF REAL

« Je maintiens intégralement la relation des faits, et je laisse les historiens la confirmer. M. et P. Bromberger at J.-F. Chauvel, dans Barricades et Colonels, évoquent ainsi le départ d'Ortiz de son PC, page 420 : « Dix minutes plus tôt, » un gros monsieur en pardessus s gris et en feutre, une lourde valisa a à la main, est sorti du 5 de le rue » Charles-Péguy. Les territoriaux en » faction sur la berricade qui l'ont » vu passer sous leur nez ont eu un » choc. » Plus loin : « Donc, Jo Ortiz s est libre comme l'air, il est at-» tendu derrière le cordon de ⇒ troupes, if dispareit. ⇒ Page 434: « Que se passe-t-il chez Ortiz ? de-» mande Lagaillarde qui vient de se » réveiller. Il est perti ?. On ne peut » laisser ses hommes à l'abandon. » Plus loin, même page : « Le demier » carré du FNF, une cinquentaine de a territoriaux et de jeunes miliciens

ni défaut brutai

voix mortelle tremble et rebondit

la lumière du lourd et bel hiver

le mystère les plumes mel peintes

rubrique sont inédits.)

M. Guy Forzy, président de » d'Ortiz se rassemblent sous le » balcon (PC Ortiz) at acclament le a député para, a

» Autre livre, celui de Claude Paillat, » Dossier secret de l'Algérie, page 356 : « Le camp Ortiz com-» mence à se vider le premier, dans » la débandade. » Plus loin : « Ortiz » lui-même se volatilise. » Dans la Liquidation, autre ouvrage de Claude Paillat, page 540 : « Quant a Ortiz, il est introuvable. »

» Il ne faut pas oublier qu'après cette semaine et ces événements tragiques, plusieurs milliers d'hommes, civils et miliciens insurgés de toutes confessions attendaient une solution dans l'honneur, pour la dignité de la cause de l'Algérie française. Il est donc indigne de qualifier de « facteur » celui qui a rempli cette mission difficile et ingrate, lorsqu'à ce niveau de responsabilité on a jugé bon de « disparaïtre ». Les chefs de l'armée francaise, qui ont vécu ces instants poignants, n'ont à aucun moment émis un jugament aussi vulgaire. Évoquant le rôle de Guy Forzy, Claude Paillat ajoute, dans le dernier livre cité : « Il en a négocié la » reddition. Généraux et colonels » ont été frappés per sa dignité et » sa fermeté pondérée. Delouvrier » l'a ensuite expulsé d'Agérie. »

> Dans cette triste polémique, chacun pourra apprécier entre celui qui est parti et celui qui a mené sa mission jusqu'au bout at a au l'honneur de commander les cent vingtcing volontaires gui ont rejoint l'armée française au combat. »

Poésie

Jean-Michel Michelena

Tu conneis Bordesco dans sa Gioire comme la Ville de ce fieuve de

vase noir odorant belle image tandis qu'an bas les mouettes disputent aux rets le bouheur des égouts

Le hoquet des idiots s'entend dans la voix mortalle ensemble avec

les choses mauvaises et la douceur la pure douceur sans gemillesse

Du Port du Croissant to sais les boues malades tu les aimes d'être

Dans la voix du declans noire tremble la voix belle «ruisselle sur ton

visage le miel saié de la fatigue» « la lourde voiture est un chevai

Le sol terrible porte le Char divin et dans chacune de ces paroles la

La force qui te porte maintenent tempère ses éclats grossiers comptant l'ignorance à chance et la douieur ici un bouleeu là un

chêne la beauté pauvre la gloire ô terre élastique dans la surabondance et dans l'excès l'émouvante moisson

Tu vas dans l'air lourd des soldats d'Homère achargé du grain du

souvenire «chargé des moissons mauvaises» De la terre innocente

Le beau Hasard seul gouverne - et le Douceur tu plaques tes

cheveux contre ton front pour faire plus lisse ta tête bianc

davantage le visage ainsi le requiert la vieite du chantaur bègue aux

Tu ves dens l'air doré des soldats d'Homère au-devant de la défaite

chargé de passions contraires dans la gloire d'être ici tenu par le Mai droit tout chargé du bruit des moissons anciennes ruisselant de

Le seul savoir est la douleur et tel celui qui va sur le champ de

bataille quand depuis longtemps déjà tout est perdu il appelle sur lui la Pitié fatale serre son arme contre son cœur tu t'avances dans

Jean-Michel Michelena est ne en 1746, en Contact II a, après un rimbaldisme forcent, publié: C'est une grave erreur que d'avoir des ancètres forbans. Du dépeçage comme de l'un des beaux-arts. Le fils apprête, à la mort, son champ (William Blake and C'). Il a tegalement écrit La politique mise à nu par ses célibataires mêmes (L'Echiquier Marcel Duchamp).

d'an espace sans félure. Et dans ses écarts s'engouffrent les figures

Sauf mention contraire, tous les poèmes publiés dans cette

LA TRADITION

DES SEPT DORMANTS

Publié en hommage à Lauis Massignon

de sa naissance 208 pages : 90 F

MAISONNEUVE ET LAROSE

Une rencontre entre chrétiens

à l'occasion du centenaire

François Jaurden

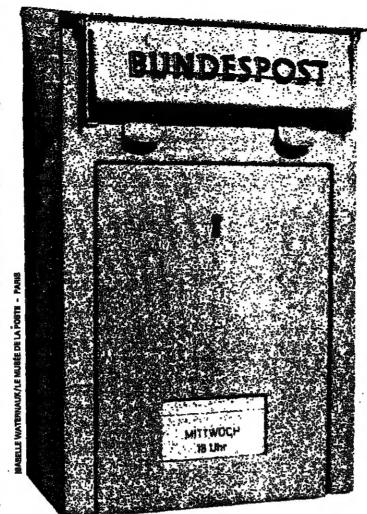
et musulmans

Jean-Michel Michelena est né en 1948, en Corrèze. Il a, après

Fragmentaire, cette écriture tragique fait éclater les limites

tu sais que caux des fruits qui pèsant mourront

un point exact quand les soleils dans les nuages jouent



Boîte aux lettres allemande (1970).

#### Hommes et Résistance

M™ Marie-Josá Chombart de Lauwe, signataire de l'article « Carré blanc et croix gammés » (le Monde Aujourd'hui du 3 juin dernier) insiste sur le fait qu'une cer-taine littérature pseudo-historique présente les résistants comme des eventuriers ou des faiseurs de guerra civile. Il est bon de rappeler que certains historiens n'hésitent pas à parler pour catte période de l'histoire française de « guerre franco-française », essentiellement en ce qui concerne les rapports entre la Résistance et les collabora-teurs. Mais un étudiant travaillent « sur le tertain » s'aperçoit rapide-ment des traces de conflits entre les différents triouvements de la Résistance et particulièrement entre les mouvements de la Résistance inté-

Dès le mais d'octobre 1943, des résistants parient d'une possibilité future de « guarre civile » avec une autre tendance de la Résistance. Au

début de l'année 1944, le chef local d'un mouvement de résistance décrit les activités d'un autre mouvement : # A quelques exceptions près, tous les chefs de cette organisation forment un groupe d'aventuriers, d'arrivistes, de trafiquents, de valets du grand patronat et de profiteurs de tous les genres. »

Au nom de quelle idéologie devreit-on cacher les conflits qui divisaient les différents mouvements de la Résistance ? La vérité n'est pas toujours bonne à dire, mais il raconter, même si cela doit heurter ses propres convictions. Il ne s'agit pas de salir la Résistance mais de comprendre que « nous n'étions pas des super-héros, mais simplement ries hommes, a

> PASCAL LLAU. étudiant en DEA d'histoire, université Paris-IV-Sorbonne.

#### On part!

Les malles, les valises et les car-tons à chapeaux sont prêts, Cousine Véra a repris contact avec son consul espagnol et oncie Bojidar vient d'envoyer une caisse de champagne au passeur basque. qu'une. Depuis le score électoral de M. Le Pen, la famille vit en état de

Les voisins nous regardent drôlement. Certains évitent de nous parler quand ils nous croisent dans l'escalier. Pas plus tard qu'hier, le boucher a servi ostentatoirement la concierge avant ma grand-mère. Tout le monde sait que nous sommes étrangers.

Nous nous préparons à l'exil. Nous en avons l'habitude. La Russie

en 1917, la Bulgarie en 1944, l'Algérie en 1961. Pourtant, ces dernières années, nous avions fini par croire que la vie à Paris était aussi facile que dans la Beyrouth d'avant guerre ou l'Alexandrie du Quatuor, deux modèles de cité cosmopolite où toutes les races vivaient dans le paix et la fratemité.

Aujourd'hui, où irons nous? Les pays où cohabitent plusieurs com-munautés se font rares. Mon frère Siméon, qui - bien qu'énarque ne manque pas d'humour, affirme n'en connaître que deux : le Brésil et l'Afrique du Sud, Nous n'oublierons iamais la Franca.

A. C. TCHAKALOFF (Paris).

#### **PARIS**

#### Les promenades d'architecture du « Monde »

La sixième promenade d'architecture insérée dans cette livraison du Monde Aujourd'hui est la dernière d'une série commencée dans l'édition datée 15-16 avril. Celle-ci peut-être consommée de diverses tacons : à pied tout autour de Paris, pour les grands mar-cheurs; avec l'assistance de l'autobus de Petite Ceinture, utilisé comme un caboteur ; ou, par étapes, au gré des temps de loisir, en choisissant l'un des onza « coins » riches en architecture mis en valeur sur cet itinéraire. En privilégiant les édifices re-

marquables construits depuis le milieu du dix-neuvième siècle, les « promenades » veulant faire découvrir un patrimoine auquel les spécialistes eux-mêmes ne s'intéressent que depuis une dizaine d'années. L'urbanisme haussmannian, la construction métallique utilisée dans les banques, les grands magasins et de nombreux bâtiments publics à la fin du siècle demier, les dédu mouvement moderne, le style art nouveau, le style arts déco, commencent à être miaux connus, Mais la plupart des guides courants n'en parient

Il était tentant aussi de repérer les « incunables » de l'épo- Auteuil (10-11 juin).

que, l'œuvre des Perret, Patout. Le Corbusier, Mallet-Stevens, relativement dispersée dans la capitale, de retrouver l'unité d'inspiration des ateliers d'artista de Montpernasse, quand les avent-gardes se donnaient la main, de partir, dans les arrondissements plus populaires, à la recherche des précurseurs du logement social.

Préparée par deux architectes, Bert McClure et Bruno Régnier, avec la collaboration de plusieurs spécielistes, la publication de ces cartes-guides, chargées d'informations, n'aurait pas été possible sans la compétence et l'expérience de l'équipe des cartographes du Monde.

Les six promenades vont être prochainement éditées, sur un meilleur papier, et vendues sous pochette plastique, soit par correspondance, soit dans plusieurs points de vente dont nous publierons la liste. En français ou en anglais.

On pe procurer au journal : Guimard et l'art nouvesu (15-16 avril) : Fer et verre autour de la Bourse (29-30 avril); Ateliers à Montparnasse (13-14 mai); Habitat social à Ménilmontant (27-28 mai) ; Arts déco à Passy et

# $\mathbf{P}_{ublications}$ .

### M. Magazine

ES hommes sont rares. C'est la publicité qui le dit. Les hommes sont désormais des chats. C'est Jean-Paul Dormann, rédacteur en chef du mensuel Déclic, qui le confie sans sourire. « La clientèle masculine a des news spécialisés très bien faits où elle retrouve ses passions, ses envies, dit-il. Avec Déclic, il fallait donner de la qualité. Les hommes sont en train de devenir des lecteurs, ils feuillettent moins. Si on les séduit ils viennent sur vos genoux comme des chats. »

Des chats qui négligeraient la presse masculine, comme Playboy et Lui. . Vous n'en avez pas un peu soupé des photos de charme? », demandant la première publicité pour Déclic au début de l'année. Des chats apaisés aussi, pour lesquels la sexualité « se vit sans trop de problèmes ».

-Déclic, en janvier, Profils, à présent : deux magazines destinés anx hommes «nouveaux». Et. au-delà de leurs différences énormes, - une même volonté de ne pas renvoyer à leurs lecteurs la seule image de femmes toujours nues. Comme si l'homme ne pouvait se retrouver qu'en confronta-tion avec des femmes-objets.

Une bonne idée, peut-être. Mais risquée, car l'homme est habitué à une presse d'information, ou à une presse masculine qui le définit par opposition. • C'est un pari », reconnaît Jean-Paul Dor-mann. Un pari que de « vouloir faire un magazine pour homme sans cul, avec un tirage qui dépasse les 100000 exemplaires -. Et un pari apparemment gagné, puisque ce rédacteur en chef tout

en jaune - son briquet, son stylo, ses chaussettes, sa montre, sa pochette - annonce 135000 exem-

plaires pour le m 3. L'homme des années 80 serait donc rare, apaisé, fragile, séduc-teur et séduisant. Elisabeth Lefebvre, directrice de la rédaction de Déclic, avait esquissé ainsi son projet : « Nous voulons faire un mensuel qui saisira l'homme dans sa totalité et qui prendra aussi en compte les nouveaux comportements apparus au cours de ces dernières années. Il s'adresse à des hommes malins et débrouillards, qui ne sont pas forcément les plus grands, les plus beaux, les plus forts, mais qui acceptent aussi bien leur force que leur fragilité (1). »

Exit! les jeunes cadres dynamiques et leurs attachés-cases en partance pour un séminaire de travail. Ces bataillons au service d'une société toute vibrante de son expansion ne sont plus. Aujourd'hui, les hommes ont - remis les choses à leur place », avance Jean-Paul Dormann. « Ils font des choix, ont de l'humour. Ils équilibrent leur vie professionnelle, familiale, personnelle. Ils font moins d'impasses et sont plus disponibles. . La qualité de la vie, monsieur!

Comme si le courant séministe les avait secoués, et, de fait, les hommes ont un peu essayé de se comprendre. Sans narcissisme, ils se sont regardés. L'image qui en ressort est plus nuancée que celle du macho. - Les hommes ne sont plus imbus de leur personnulité d'homme. Tous les signes extérieurs - comme la voiture - dégringolent. Ils se voient comme des personnes qui ont des réussites et des échecs, qui ramassent

aussi des vestes. -En un mot, les hommes sont devenus des êtres normaux. Et le groupe éditeur Lesebvre leur offre un magazine, comme aux femmes (BIBA), aux jeunes filles (Jacinte), aux jeunes (20 ans) et aux enfants — mais pour les pa-rents (Enfants Magazine). Des études ont été réalisées pour son-der l'homme des années 80. Mais à quoi bon? J.-P. Dormann s'en remet au flair et à deux recettes. Primo, ne pas être didactique. Secundo, éviter les mots tabous : il ne faut pas écrire les termes beauté, mode, psychologie et... homme (dans les titres). A part ça, tout est permis. On parle sports, vacances, professions, frin-

gues, argent, etc. Profils marche aussi au flair. Mais son rédacteur en chef, Jean Le Bitoux, pionnier en son temps de la presse homosexuelle, a travaille durant un an dans un groupe de réflexion. Il en ressort très humble : «Profils rassemble des signes du nouvel homme, mais je ne crois pas qu'il soit majoritaire en France aujourd'hui. On essaie de présenter les signes de la masculinité, des morceaux épars, des échappées, des ouver-

Cette découverte de l'homme, c'est entendu, a été rendue possible grâce au mouvement féministe. Mais aussi grace à la - nou-velle image de l'homosexuel, car les repères de la masculinité, du viril, ont bougé . Face au gay bardé de cuir, portant moustache et roulant ses muscles, difficile en effet d'exorciser l'homosexualité en traitant ses fils de solles! Du coup, l'homme se forgerait une identité plus sereine. Il peut vivre sa féminité tranquille.

Jean Le Bitoux explique que, pour un peu, les femmes font irruption dans la vie sociale et les hommes un retour dans les foyers. Et ces hommes sont timides, consentent à une fragilité insourconnée, s'autorisent une large part de tendresse sans se percevoir comme des efféminés. Bref, cela bouge. Les publicitaires l'ont senti. Leurs affiches, leurs spots, font de plus en plus référence aux hommes s'activant à des tâches ménagères, même si l'ironie est parfois présente.

Les hommes découvrent un royaume : celui de la sensibilité. Jean Le Bitoux note qu'ils en arrivent parfois aux confidences, non sur leurs «exploits», mais sur leurs passions, leurs jalousies. Profils aiuste donc le tir . en termes d'intériorité, de témoignages . Racontez-vous, les hommes! Profils écoutera.

· La guerre, le sport de compétition, c'est fini », assure le rédacteur en chef de Profils. Le sport tout court, non. Les hommes des années 80 sont - mieux avec euxmêmes ». Leur démarche est plus souple. « Ils sont pluriels. » Jean Le Bitoux note aussi la «fin de la révolution sexuelle et le retour à la chasteté ». « Mon lecteur est en interrogation, confic-t-il. En culture, en plaisir. - Les hommes se réinventent. Ou le croient.

LAURENT GREILSAMER.

(1) Dans la Tribune de la vente.



L'imaginaire et son archéologie devraient, selon Bernard Teyssèdre, nous inciter à mieux comprendre

# Le diable, les anges, les astres et la foudre

« Nous perpétuons des modes de sentir, de désirer, d'agir, dont le sens nous est à nous-mêmes inconnu. »

ERNARD Teyssèdre, agrégé de philosophie et docteur ès lettres, après avoir occupé la chaire d'esthétique à la Sorbonne, a fondé, en 1971, l'UER d'arts plastiques et sciences de l'art. Professeur à l'université de Paris-I, il dirige actuellement l'Institut d'esthétique. Ses publications vont de l'esthétique de Hegel à Panofsky (dont il a traduit les Essais d'iconologie et l'Œuvre d'art et ses significations, chez Gallimard), des enluminures mérovingiennes à l'art abstrait américain ou à l'art sociologique, en passant par plusieurs volumes sur le dix-septième siècle français: Roger de Piles et les débats sur le coloris au siècle de Louis XIV (Bibliothèque des arts), l'Histoire de l'art vue du Grand Siècle (Julliard), l'Art français au siècle de Louis XIV (Gallimard). Il a également publié des poèmes et des romans : Romans éclairs (Grasset), Foi de Fol (Gallimard). Pendant cinq années, il a été critique d'art au Nouvel Observateur.

- Vous allez prochainement publicr, chez Albin Michel, sous le titre : Naissance du diable un livre qui sera le premier volet d'un vaste triptyque sur «PArchéologie de Pimagi-naire». Vos travaux témoignent d'une diversité qui paraît déhorder de toutes parts le domaine d'une spécialité universitaire. Comment situeriez-yous vos recherches par rapport à

son étymologie le mot « esthétique » devrait désigner une connaissance du sensible. Mais le premier ouvrage publié sous ce titre fut, en 1750, l'Aesthetica de Baumgarten, disciple de Leibniz. Ce fut peut-être un faux départ. Il orientait la discipline vers une philosophie spéculative, en quête d'un principe d'intelligibilité du perçu. L'esthétique devenait, de pair avec la logique et la morale, un « rameau » de la philosophie appliquée. Ce fut la fameuse triade de Victor Cousin : du beau, du bon, du vrai.

« l'esthétique » ?

- Au fil des temps, le bon ton et la révérence envers la hiérarchie ont fait leur tri parmi les sensations, pour reléguer la « physiologie du goût » de Brillat-Savarin côté cuisines. Eros côté boudoir, et privilégier côté salons les sens « nobles » de la vue et de l'ouïe en relation avec des objets « nobles », les beautés de la nature ou de l'art.

» Le mot « esthétique ». à l'Universié, en est venu à recouvrir un faisceau d'attitudes réflexives que la culture européenne s'évertue à associer mais dont l'unité profonde fait question (soulève des questions que cette culture refuse de poser). D'un côté, une théorie philosophique du beau. A l'autre bout, un discours sur l'art ou sur les arts. Dans l'intervalle, tantôt une phénoménologie, tantôt une psychophysiologie expérimentale des perceptions visuelles et sonores. Cet amalgame a eu pour effet d'occulter le problème fondamental : analyser ce qui constitue pour une société donnée, à un moment donné de son histoire, le « monde » qui lui est « sensi-

- Mais cette enquête sur le monde sensible a toujours été le projet de l'esthétique!

- Vraiment? Sur un monde « hors-temps », sur le sensible « en soi », oui. Non sont les présupposés du discours « esthétique », en ce qui concerne, par exemple, la pein-

a) On postule que la production d'œuvres d'art est en liaison nécessaire avec l'idéal de beauté et qu'elle a nécessairement pour but de susciter un

b) Du fait que diverses pratiques sont qualifiées d'un même mot comme - artistiques », on présume qu'elles ont une unité foncière, due à la présence cachée d'une même essence », l'art.

c) Puisque l'idée d'art est « universelle », une analyse «hors-temps» des œuvres de peinture aura à dévoiler leurs universelles qualités formelles.

» Ainsi présenté de façon à peine caricaturale, le discours esthétique » est de part en part idéologique. Son étude, aujourd'hui, ne peut guère se justifier que comme enquête sur la genèse des divers postulats qu'il agglomère, sur les motivations culturelles qui ont conduit à privilégier tels de ses termes et à les articuler selon tel système, ainsi que sur les raisons (économiques ou politiques non moins que culturelles) qui sous-tendent la

pas sur ce qui a été sensible à cohésion de l'agrégat, en sorte des hommes concrets. Quels que cette « esthétique » ait pu se présenter autrement que comme idéologie à l'état pur.

Vous iriez jusqu'à dire que l'esthétique est super-flue?

- Tout au contraire, une enquête sur « le monde qui nous est sensible », fondement inavoué de nos discours esthétiques, serait aujourd'hui plus urgente que jamais. Elle reconduirait nos prétendues «réponses » à leur statut de questions », et, en mettant au jour la généalogie des « questions », dissiperait la tromévidence des peuse « réponses ». Sans doute aussi aurait-elle un versant positif, car vraies questions et fausses réponses sont constitutives de notre propre culture.

 Si l'on accepte la phrase célèbre: • L'humanité est faite de plus de morts que de vivants », alors le monde qui nous est visible est celui qu'une acculturation millénaire nous prédispose à voir.

 Nous voici, je crois, revenus au point de départ. Comprendre « ce qui nous est sensible » ne va pas de soi. Selon vous une esthétique de tradition philosophique n'y suffirait pas. Il fan-drait sortir des des spécialisations, des cloison-

nements universitaires. II fandrait une extension du champ. C'est sans donte pourquoi vous avez étudié des domaines qu'un philosopheesthéticien néglige parce qu'il n'y trouve pas assez d'idées générales, pas assez de profondeur. Par exemple, la « littérature d'art ».

- Vous avez raison, et cet exemple-là mérite qu'on s'y arrête un peu. L'expression « littérature d'art » est employée, faute de mieux, pour traduire ce que Schlosser appelait Kunstliteratur, et qui n'a aucun équivalent en français. C'est l'étude de textes qui couvrent un domaine immense. Il s'étend d'une description de tableaux à des réflexions sur le goût, d'un catalogue d'exposition aux recettaires techniques et aux préceptes pédagogiques, de plaidoyers ou pamphlets à une critique de journaliste, mais se présente rarement comme littérature et témoigne moins sur l'art que sur la culture sensible.

 S'il est vrai, selon Focillon, que l'histoire des arts est une . histoire de l'esprit humain par les formes =, il ne servirait qu'à une érudition somme toute futile d'énumérer et décrire ses œuvres sans les penser; et à moins de plaquer, avec confiance naïve, quelque

catégorie éternelle sur quelque mythique intuition; nul ne les saurait penser que sous la double condition de les rapporter au monde humain qui leur est propre et de mesurer le déca-lage séparant les cultures du présent et du passé. Entre une histoire par concepts et une esthétique par relations, les textes sur l'art sont le lieu de rencontre, ou plutôt de fusion. Ils révèlent comment un imaginaire se percoit à travers les formes qui l'expriment. Ils sont la « conscience réflexive » de cela même dont l'art serait la « conscience spontanée »

 Vous avez consacré plusieurs volumes à la « littératore d'art » du dix-septième siècle français. Vous y poussez le souci de précision à un point où la minutie devient paradoxe. Par exemple, pour étudier les débats sur le dessin et le coloris, vous avez entrepris de dresser mois par mois, au jour près, la liste des conférences à l'Académie de peinture durant quarante ans! N'est-ce pas s'entourer de précautions superflues ?

- Il est viai que ce genre d'érudition - bénédictine » est passée de mode. On présère, aujourd'hui, les « grandes idées ». On vondrait, d'emblée, l'absolu. Pour moi, toutes choses doivent être mises en

relation. L'a absolu » n'est jamais qu'un « relatif » mutilé.

- Mais enfin, consacrer sept cents pages à trente amées de discussions entre partisans de Rubens et de

The state of

20 Sept 2 1985

PRESERVE ES

20 2017 M

W. C. . T. T. .

12. N. 28 8

MARK TO SE

2012 12 12 12

14 - 12-52

Witte Legister

a sil partico<del>sile</del> Sistemato caso **l**e

CONTRACT 188

The die see

h errorime

(記事 また) 300 (20mm)

Z STANKE

a sabilione. Vi

自动性性 🚾 💆

m se smiaph

Section in pass

فيهافض للراب والأناف

in the course

To also notes

\$ 140 CA 28

The wife gag

1000 77.77**2** 

ಿಸ್ವಾಸ್ತರ ಅಂತ

274 275 255

The stranger

300 F 25073

ingingine .

diesi depos

dei je teti

FLEST SE PERSON

Se Con Comp

See alle

to the last

- : 6:

Server of ton

1000

1018 100 to 100

The said

China Ente

A CONTRACTOR Pas Corect

4411 5.2

- Il fallait revenir aux documents, mine à grand-peine prospectée. La plupart ont été laissés à leurs rarissimes plaquettes originales ou à leurs manuscrits. Ceux qui ont été publiés le furent de façon approximative : ainsi s'est-on appliqué à « rectifier » les « fautes d'orthographe », comme si la pensée était séparable d'un vocabulaire « fautif » dès lors qu'il est stabilisé; comme si toute une part dans la théorie de l'invention ne reposait pas sur l'homonymie du « dessin » et du « dessein » ; comme si ce n'était pas un apport proprement conceptuel que d'avoir introduit, par transposition de l'italien, « le clairobscur», là où les conférenciers de l'Académie dissertaient sur « le clair et l'obscur.»...

 L'amas documentaire était considérable. Mais il ne suffisait pas d'établir, assembler, classer les documents. Le difficile est de les rapporter au projet qui leur donne valeur de document Quel projet? Sui-vre l'évolution d'une pensée artistique qui tantôt s'organise en doctrine, et tantôt en reste aux impressions immédiates. Une doctrine ne peut se comprendre qu'en fonction de sa structure interne.

» Mais, l'immédiat, le spontané, ne sont pas pour autant privés de cohérence, puisque ce qui se présente comme impressubjective est en même temps l'expression d'ane culture. Soit développement systématique, soit croissance organique - en aucun cas dispersion.

» Il en résulte pour l'historien l'invitation à s'effacer; à «laisser parler» les textes aussi longtemps que ce qui doit être dit peut être dit par eux ; à exposer chaque moment d'une doctrine en fonction de sa logione interne, sans ce recul qui permettrait la distance critique à une « sagesse importée du

dehors ». - C'est pour appliquer cette méthode, je suppose, que vous avez écrit une « histoire de l'art vue du Grand Siècle » en vous plaçant sous la perspective de la cour de Versailles, avec une superbe indifférence à ce que pourrait être « l'histoire de l'art » telle que nous la concevons aujourd'hui...

- Tout à fait. Mon texte était un montage de citations empruntées aux amateurs d'art de ce temps, sans la moindre intrusion du « moi », et c'était \* mon absence » qui s'affichait dès les titres de mes chapitres : Léonard de Vinci, l'académicien - Michel-Ange, le libertin - Albert Dürer, bon dessinateur au goût près - Rem-brandt, une séduction dangereuse... On pouvait constater que la peinture espagnole n'existait pas, bien que Roger de Piles fût - demeuré huit jours pour voir les magnifiques tableaux du roy d'Espagrie ...

par Velasque », signales en 1688 par Félibien « dans les apartemens bas du Louvre », ont disparu en 1709 de l'inventaire dressé par Bailly. C'est que Velasquez était dénué d'existence. Ses tableaux, qu'on les vit ou non, n'avaient aucun droit d'être vas. Par ce mode d'approche, j'invitais à constituer notre - France classique » en objet d'ethnologie.

Plusieurs portraits « peints

### Métamorphoses du Tétramorphe

Evangélistes dans tous leurs états.

 que nous regardons les bas-reliefs du tympan ou les fresques de l'abside, nous y voyons souvent une image étrange : le Christ-Roi entouré de quatre animaux. Il s'agit. nous apprend-on, du symbole des quatre évangélistes : Marc le lion, Luc le taureau, Jean l'aicle et Matthieu l'ange. Mais la surprise est de re-

trouver le groupement des mêmes formes animales trois ou quatre millénaires plus tôt, comme si un imaginaire immémorial était porté à les assembier, celles-is piutôt que d'autres, en des contextes culturels très divers. En voici quatre exemples, choisis aux alentours de l'an 2500 avant J.-C. dans quatre sociétés différentes, Sumer, Akkad, la Syrie amorrite et l'Iran. Le Tétramorphe, souvent composé de deux couples, aigle/lion et homme/taureau, peut servir à représenter des récits mythiques, tels que les combats du héros Gilgamesh. D'ordinaire il illustre la relation entre le dieu maître de l'Orage (ou une déesse de fécondité) et deux thèmes complémentaires mais de charge affective opposée : la foudre (qui terrifie) et la pluie (qui fertilise). On remer-

Fig. 1. - L'isomorphie entre Gilgamesh maîtrisant deux hommes-taureeux et l'aigle-lion Im-Dugud maîtrisant deux bou-

Fig. 2. - L'aigle-lion, « arme de tempête », attaquant l'homme-taureau, symbole de fécondité. Puis le dédoublement de l'aigle-lion, qui fait de Fig. 3 une synthèse entre les schemes de Fig. 1 et Fig. 2.

Fig. 4. - L'isomorphie entre les eaux vives et le corps du serpent : la symétrie entre les groupements : femme féconde + eaux vives + taureaux et femme féconde + serpents + lions ; l'antithèse entre ces deux images de domination et la scène centrale, aigle + lion attaquant le taureau. La tempête destructrice est aussi l'orage fécondant. La dieu du cheptel et des plantations doit mounir pour renaître, qu'il s'appelle Osiris en Egypte, Baal à Ugarit ou Tammouz à Babylone. Jésus, avant de régner, doit être crucifié : « Si le grain ne meurt »...





Bas-relief amorrite. Gypse. Mari (c. 2800). Le héros Gilgamesh maîtrisant deux hommes-taureaux. L'aigle-lion Im-Dugud maitrisant deux bouquetins.



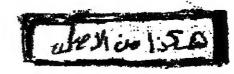
Bas-relief sumérien. Calcaire. El-Obeid (c. 2450). Aigie-lies attaquant le taureau



3. Sceau akkadien (c. 2300). L'aigle-lion Im-Dugud maîtrisant deux taureaux androcéphales qu'attaquent deux aigles-lions.



 Développement d'un vase en serpentine importé d'Iran à Khafadjé (c. 2500). Aigle et hon attaquant le taureau. Isomorphie : déesse de fécondité + eaux vives on serpents + taureaux on lions.



学事基础:

5 m . . . . .

TT 12844

aussi déroutant que le pays des antiques Mayas ou des actuels

Papous.

- Vos travaux actuels sur « Parchéologie de l'imaginaire » concernent les origines du monde chrétien : « Naissance du Diable ». < Anges, astres et foudre », « Apocalypses et oracles sibylins ». Vous ne cessez de reculer plus loin de nous !

- Qu'appelez-vous « loin de nous »? Le travail de l'imaginaire est étrangement vivace. La Bible nons a façonnés à sa ressemblance. Nous vivons en perpétuant des modes de sentir, de désirer, d'agir, dont le sens nous est à nous-mêmes inconnu. Prenons un exemple dans la vie quotidienne.

» Lorsque nous bâilions, ou que nous éternuous, nous prenons soin de porter notre main devant notre bouche. Pourquoi? Parce que nous sommes bien élevés. Ou sur un ton plus scientifique : par crainte de propager des microbes. Mais les codes de civilité ne sont pas gravés de tout temps parmi les astres. Ils ont leur histoire, leur préhistoire surtout, que nous oublions. Nos ancêtres, avant Pasteur, ignoraient les microbes. Ou plutôt ils leur donnaient d'autres noms. Ils les appelaient « démons ». Aussi nombreux, ces démons, que les fines particules qu'on voit virevolter dans l'air sons un rayon de soleil, enseigne le Talmud. Notre règle de politesse équivant à une précaution magique. Depuis le Moyen Age, tout baillant ou en éternuant, couvrir sa bouche de sa main. Il ne sait plus pourquoi. C'est pour ne pas avaler une gorgée de démons ni en souffler une bouffée sur le voisinage.

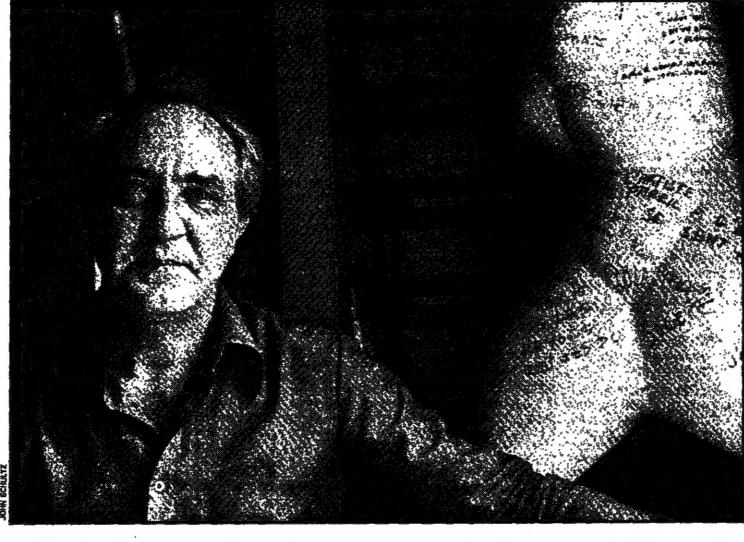
- Votre lecture de la Bible est particulière en ce qu'elle insiste sur les affects, les émotions, les images, davantage que sur les idées. Vous enracinez nos crovances actuelles dans des mythes d'Egypte, d'Ugarit on de Babylone. Vous cherchez à mettre en hunière les réseaux de métaphores qui circulent sons la pensée.

- Si j'ai voulu étudier ainsi notre propre imaginaire, c'est qu'il nous est caché à nousmêmes, pris que nous sommes dans de fausses évidences. Notre discours est fait de notions qui semblent aller de soi. La tâche aujourd'hui me semble être de nous explorer nous-mêmes, en ethnologues. C'est-à-dire de faire apparaître en quoi notre propre culture nous est opaque, de sorte que nous fassions l'apprentissage de notre propre étrangeté. Cette auto-ethnologie devrait montrer que souvent le plus familier est aussi le plus bizarre.

 L'imaginaire que vous étudiez s'est déposé en des textes qui le recouvrent. Quelle analyse peut-on pratiquer pour qu'il remonte à la surface ?

- Jai adopté une méthode archéologique qui consiste à dégager les strates du discours au-dessous de l'effet de surface. Dans le vocabulaire des plasticiens, l'effet de surface peut désigner tout autant le plan d'un métal poli comme miroir que les croûtes ravinées d'une matériologie de Jean Dubuffet. La surface tire son effet de ses épaisseurs. Elle résulte d'une série de strates dont chacune ne fonctionne pas seulement comme sousjacente à d'autres mais comme une texture qui a son organisa-

tion propre. » Il n'est pas confortable, pour la logique européenne, d'admettre que les idées ne tracent pas d'elles-mêmes leurs cours le plus direct, qu'elles



un terrain neutre et plat, comme le serait une épure, mais un paysage complexe, souvent tourmenté, avec ses creux et ses reliefs, ses lignes d'orographie qui guident ou dévient, qui bloquent ou précipitent le parcours.

- Est-ce dire que le texte est une superposition de couches successives qu'on pourrait distinguer par l'analyse, à la façon d'une coupe géologique?

- La métaphore des textures stratifiées n'est qu'approximative. Dans le cas d'une coupe géologique, il est en général assez facile de repérer les niveaux en profondeur. La séquence des temps se projette plus ou moins verticalement dans l'espace. La superposition fonde une stratigraphie. L'analyse des textes est d'une tout autre com-

» Les apports successifs, au lieu de s'étager, se déploient en à-plat. En effet ces couches sont en mouvement et en interpénétration incessante.

» A certains moments, il y a surcharge de sens, puis étalement. Le principal, très souvent, est moins l'aboutissement lui-même que le parcours qui y conduit, en une productivité sans cesse jaillissante, riche en variations de densité, et c'est à

quoi je me suis intéressé. » Prenons pour exemple les oracles sibyllins. Avant de les lire il faut préparer leur lecture, un pen comme on a prépare » un fossile. J'ai dû dégager les strates qui s'enchevêtrent – une vingtaine pour le seul chant V! Elles ne se superposent pas mais s'entrecoupent, avec infiltra-tions de l'inférieur dans le supérieur et réciproquement. Le terrain est si remanié que chaque niveau a pu transformer après coup ce qui lui est

- Votre espoir, après ce travail de prélecture (cette érudition que nous appelions «bénédictine»), c'est de par-ler du sensible. Mais comment? Et peut-on même en

quoi. On peut essayer d'en rendre compte avec netteté. Le sensible a ses raisons, tout autant que ce qu'on nomme «le rationnel». Par exemple la peinture, ce pourrait être un concept à contours flous et à centre flottant, cela n'empêcherait pas d'en parler avec justesse.

. Imaginous un mur blanc, vers le milieu un minuscule point noir qui se déplace, et à partir de lui une grisaille de densité décroissante. Imaginons face à ce mur un groupe d'archers. Ils visent « la cible ». Il restera possible de dire que tel archer a tiré loin du but. que tel autre a fait mouche. Le tir est juste s'il atteint une zone de suffisante densité. Penser le sensible, c'est déterminer l'hétérogène, élaborer les notions pertinentes pour un champ donné, pour un niveau déterminé, sans ignorer qu'elles perdront cette pertinence à mesure qu'on s'éloignera de la zone où elle a été mise à l'épreuve. Les concepts empiriques n'ont pas une vérité universelle. Ils ont, dans le meilleur cas, une validité, avec ses franges et ses seuils.

- Mais n'y a-t-il pas des concepts universels et intemporels qui prétendent englo-ber cette diversité, ceux dont parient les philosophes ?

- Au risque de vous heurter, je vous dirai cecì : le mouvement de la pensée, la conceptualisation, m'importe plus que les concepts, qui sont ses états provisoires de cristallisation. Le travail de la philosophie est de mettre ordre à un ensemble d'idées en sorte que chacune prenne sens et valeur d'après la place qu'elle occupe dans le système. Sa prétention est d'avoir raison, sa fonction est de rendre raison, c'est-à-dire d'aligner en discours une chaîne de raisons en réponse à une série de problèmes qu'ellemême s'est posés en vue de son autorégulation. Le critère de sa réussite, c'est qu'elle aligne sa chaîne de raisons d'une manière « satisfaisante » par rapport à l'outillage mental dont elle dispose, au système de concepts qu'elle présuppose et aux normes de pensée légitimée que la société lui impose.

sont réduites à chercher leur — A mes yeux, le sensible » Dès lors qu'il s'agit du un modèle qui fût valable, désiligne de meilleure pente. Pour n'est pas l'ineffable, le je-sensible, il y a plusieurs rable pour tous, mais cette niveaux de discours. Le niveau universalité restait doublement le plus superficiel, appelons-le : limitative. D'une part, elle le plus superficiel, appelons-le : la philosophie. Observons comment Philon, philosophe juif d'Alexandrie, s'efforce de penser le Paradis perdu. Si l'on voulait réduire son texte à la pure « chaîne de raisons », on aurait un parcours en droite ligne, qui conduirait de l'unité en Dieu à la chute, c'est-à-dire l'intellect soumis aux sensa-

> Mais si on observe le parcours effectif de sa pensée, cette chaîne des idées, tendue en droite ligne, apparaît comme l'abstraction d'un discours qui a suivi sa ligne de meilleure pente sur un chemin balisé par ce que je nomme les « agrégats thématiques », mixtes d'affects et de concents. qui ont frayé les « voies de passage privilégié ». Ce parcours est infiniment plus complexe et il ne sera pas au goût de tous puisqu'il conduit, à travers de multiples détours, de l'union mystique en Dieu vers la sauterelle ophiomaque. Un Européen moderne et raisonnable n'a cure de déboucher sur un insecte. Il se délesterait volontiers de bagages aussi encombrants qu'inutiles, étymologies « fantaisistes », computs « puérils », allégories zoomorphes ou androgyne primordial. Ce faisant, pourrait-il comprendre ce texte? Ou même comprendrait-il, en général, ce qu'est

lire un texte? » Nul n'est tenu, bien sûr, à lire Philon. Mais comment prétendre lire ce qu'il écrit du Paradis perdu si l'on s'est dispensé de lire la rencontre de multiples paramètres oubliés? Ne serait-ce pas la paresse la plus réductrice, celle qui ne retiendrait du Paradis perdu, à travers diverses cultures, que l'étroite et précaire frange qui recoupe nos représentations ?

- En somme, votre «archéologie de l'imagi-naire» serait une méthode pour interroger notre propre culture, aujourd'hui?

- C'est bien cela. La culture européenne, depuis Socrate, a souvent présenté un caractère singulier. Elle tendait à l'universalité, en ce sens qu'elle proposait de l'homme

s'interprétait comme normativité autocentrique, le « même » ne laissant à I'« autre » qu'un statut condescendant d'extériorité - de là, selon les temps, ces couples antithétiques: Hellènes/barbares, chrétiens/infidèles, civilisateurs/colonisés. D'autre part, en son propre sein, elle admettait que seule une minorité d'hommes était adéquate à l'idéal d'humanité : citoyens d'Athènes/esclaves et métèques ; « bons catholiques »/hérétiques et pécheurs ; élite cultivée/masses popu-

- C'est ce que vous résumez par une formule un peu provocante : «L'Europe a élaboré un modèle d'universalité qui inclusit d'emblée son droit à l'exclusion.»

- L'important est d'en tirer les conséquences sur ce que notre tradition culturelle a ignoré, ou plutôt dévalué. L'identité postulée entre l'essence et l'existence (ou, en termes hégéliens, entre le rationnel et le réel), assortie de sa nécessaire contrepartie, la reconnaissance d'existants non conformes à l'essence (réputés imparfaits, accidentels, contingents), autorisait à définir la vérité comme « adæquatio rei et intellectus ». Quels étaient les lieux de la contingence? Les lieux de réalités sans vérité? C'était l'histoire: ses événements n'étaient légitimés que sous condition de s'inscrire dans sa progression « à sens unique » vers sa « fin », à la fois son but et son achèvement - providence divine ou ruse de la raison. C'était l'imaginaire : le sensible passait pour un résidu du rationnel, un « je ne sais quoi -, ou, lors même qu'on lui accordait quelque consistance hors de l'entendement, il était conçu selon la même norme. Des thèmes tels que « la pensée visuelle » (Arnheim), « la main pensante » (Hartung), « la fonc-tion formative » (Klee) étaient à grand-peine pensables, tolérés à l'extrême lisière de l'art incongru.

- Depuis la dernière guerre, la culture est entrée en mutation. Ce que vous appelez l'« universalité autocentrique » de l'Occident, c'est un privilège qu'il a perdu. Non saus ameriume. Ni saus ressentiment, que souveut il retourne contre

- J'en conviens. Mais ses prétentions passées et sa frustration présente ont une commune origine : la croyance que le « senti » doit être universel, ou qu'il n'est rien. Le discours du philosophe est sursaturé en notions qui « vont de soi ». S'agit-il de décrire un tableau, il parlera spontanément de création artistique, d'expression personnelle, d'harmonie. d'originalité, de beauté, etc. Il ne s'apercevra pas que cet assemblage n'a rien d'innocent, qu'il dessine une configuration dont l'aire spatio-temporelle est étroitement délimitée; ni que chacun de ses concepts, pris à part, a une généalogie qui lui est propre; et qu'ainsi notre imaginaire est une texture hautement stratissée de composants hétérogènes. Le philosophe en appelle au « sens commun ». Mais l'évidence, c'est ce dont il faut avant tout se défier. Car l'évidence crève

- C'est pourquoi l'esthétique, selou vous, serait irréductible à la philosophie ?

C'est bien ce que je veux dire. La philosophie, en se consacrant aux concepts et à leur enchaînement, a éclairé une face de notre culture, et a rejeté l'autre dans l'ombre. Elle a privilégié l'universel, quand précisément le sensible et l'imaginaire sont des lieux où

l'universel est mis en échec. » Puisque nous parlions de Philon, je prendrai pour exemple ce que j'appellerai sa « parabole du limon ». Il s'agit des textes où il veut repenser, en philosophe, le thème biblique du Paradis. Chez ce juif d'Alexandrie, la Loi de Moïse et le discours de Socrate se sont rencontrés. Son rêve était de les unifier. Il y a réussi jusqu'à un certain point, où soudain cela lui devient impossible. Aussi longtemps qu'il est question de Dieu, ou du rapport entre les mondes sensible et intelligible, il arrive vaille que vaille à faire parler Moïse par la bouche de Platon (ou l'inverse). Pourtant, un moment vient où il achoppe à un obstacle irréductible. Quel moment? Voilà ce qui me paraît significatif. Il ne s'agit pas de l'un de ces élans sublimes où la pensée s'envole vers l'Eternel, non, le conflit n'est pas de ceux que l'« histoire des idées », au sens où l'enseignent nos universités, jugerait digne de mémoire. L'obstacle était à ras du sol, il a poussé du sol lui-même.

. Ce que Philon refuse avec énergie, avec horreur, c'est de se représenter le limon du Paradis sur le modèle de deux éléments » grecs : la terre et l'eau. Ce qui était pensable d'après la théorie stoïcienne des quatre éléments devient proprement impensable pour un juif. Le débat de Moise et des Grecs autour du limon peut servir de parabole. Il est exemplaire en ceci que la philosophie, à grand peine, était parvenue à engendrer l'esthétique. Elle avait déduit du Jardin perdu la chute dans le sensible; mais, à l'instant où elle l'a fait tomber de l'empyrée pour le mieux réprouver, ce sensible, le voici démontrer qu'il était déjà là, au-dessous des idées. que l'esthétique était et demeure l'épais terreau d'où sourdent parfois, ici ou là, les fragiles philosophies. .

PIERRE PENISSON AT JACQUELINE LICHTENSTEIN.

EAN-MARIE PEN? Il est partout. Depuis dimanche dernier, frissons à gauche, craintes à droite, euphorie dans son camp. Il avait nové la France sous des flots d'éloquence, et le voici à son tour baignant dans un océan d'encre, encre noire, rouge ou rose, stylos brandis comme des lances.

La presse de gauche oscille entre l'analyse et l'indignation, l'une épaulant l'autre. La veille du scrutin, le Nouvel Observateur, qui se sent autant d'affinités avec Jean-Marie Le Pen qu'un papillon avec un crapaud (c'est ainsi qu'est caricaturé, dans ce journal, l'homme du 17 juin). avait consacré sa une à l'adversaire sous ce titre : « Le poison Le Pen ».

Ce ne fut pas sans poser un grave problème de conscience - un de plus- à Jean Daniel qu'on en vînt à lui offrir ce tremplin médiatique : « Le Pen à la une, écrit Jean Daniel, que peut-il souhaiter de mieux? Rien. Je sais. Et alors? Qu'il pavoise. Je me soucie de lui comme d'une guigne. On m'a prévenu: vous allez le consacrer. Le risque m'en parait mille fois moins

LE désigner le mal là où il s'incorne. »

> Ce visage, c'est celui de Le Pen: « Il a déjà son statut. Il a un rôle. Il s'est chargé d'exprimer l'inavoué. ce qui serait libérateur. Il exprime l'inavouable, ce qui est défoulant. Oui, il soulage: au sens intestinal du

Quel poison? • Le sentiment que trop de Français, même parmi les plus libéraux, peuvent parfois nourrir qu'un Le Pen à tout de même quelque part un peu raison. » Alors va pour la une de

Au parti communiste les sujets de réflexion et d'analyse ne manquent pas depuis dimanche dernier. L'hebdomadaire du parti, Révolution, ne se dérobe pas devant l'obstacle, et titre à la une : \* PCF : pourquoi la chute? \*. Parmi les analyses celle du phénomène Le Pen se veut glaciale, presque dépas-sionnée, scientifique.

Pour Désiré Calderon, il ne s'agit pas d'un « ovni politique tombé à pic sur le parterre de la droite ». C'est plus sérieux : « la liste Le Pen apporte à la droite le supplément de voix qui la pose en important que la nécessité de triomphatrice du scrutin », et

française une issue de secours devant laquelle elle piétine depuis plusieurs années ». Cas « l'extrême droite rasemottes », c'est encore la

Aux Nouvelles, on saisit plutôt le clairon pour la charge qu'on ne chausse les lunettes de la dialectique : « Le Pen, héritier des destructeurs de toute liberté d'être et de penser, des ennemis de toute générosité, a fait son beurre en poussant à bout la démagogle que les autres droites avaient stupidement formulée pour lui. Dédouané, démarginalisé, il a eu beau jeu de maximaliser la haine et la canaillerie xénophobe. » Et ce n'est pas fini, dimanche 24 juin, ce sera avec la manifestation du privé, disent les Nouvelles, . le deuxième tour des européennes » : « Les démons de Jean-Marie Le Pen entonneront en chœur le Te Deum de la haine. Le symbole est lourd: il y a trois ans, à la Bastille, c'était une tout autre fête! >

La haine? Jean Cau n'en parle pas dans Paris-Match, lui qui a suivi pas à pas le « centurion de la politique » pendant sa « nuit de gloire ». Il a passé le début de sa soirée chez le leader du Front natio-

elle « constitue pour la droite nal dans sa belle villa de Saint-Cloud: « Balcons, terrasses, escaliers à double volée, salons stuquês, deux superbes nègres portant torchères (nègres vénitiens, je précise) et couple d'employés réunionnais qui, ravi, applaudira à l'annonce du score réalisé par le patron. »

> Il est très drôle, Le Pen. Cau s'extasie sur la qualité du gazon : « C'est pour étouffer le bruit de mes bottes !», explique son hôte. On a dû entendre son rire jusqu'en.

Tout à coup, Jean Cau s'inquiète. Jean-Marie Le Pen a un passage à vide : « Soudain, sur le divan, il s'affaise. Prostré. Massif. Silencieux. Regard fixé sur le tapis. Ça dure une interminable minute. Très impressionnant. Il est ailleurs. On dirait qu'un énorme poids de satigue, de rêve, d'amertume ou de triomphe, je ne sais pas, vient de lui tomber sur les épaules. Personne ne lui parle. Il se secoue, se lève. C'est reparti. » Il serait donc humain? Assurément, songez qu'il a même deux chiens : un caniche (Thor) et un doberman (Odin). Le soir, rue Bernouilli, au siège du « Front » (national), Jean Cau a vu

chanter la Marseillaise avec la foule qui acciamait le nouveau parlementaire européen.

Tandis que la presse modérée ou d'une droite moins extrême s'efforce d'atténuer l'impact de l'effet Le Pen en minimisant le caractère durable du phénomène, les porteolume de l'extrême droite laissent éclater leur joie en termes fleuris. Dans Minute, c'est l'orgasme. François Brigneau ne se tient plus : « C'est bon. C'est même très bon. » Il parle des réactions de la gauche face à son héros : « Si l'on est anticommuniste et français, c'est la levée des chacals, la gavotte des hyènes, les crachats, le postillon qui tue, la mise à l'index, au ban d'infamie. » « Le spectacle de mes ennemis dans les affres, et que la rage du dépit ronge comme un rat; me procure toujours un vif plaisir. »

Dans National Hebdo, le journal de Jean-Marie Le Pen », le stylo de Roland Gaucher a été trempé dans une encre qui rappellera quelques souvenirs aux Français plus âgés. Il parle de « la Veil » et du « petit J.-F. Kahn, brimborion à tête de bilboquet ». Ou encore évoquant cette fameuse « Heure de vérité » (sic) sur deux policiers en uniforme Antenne 2, il rappelle à ceux

qui anraient oublié ce grand moment du débat politique en France: « Le Pen affronté au glaireux Alain Duhamel et au torve Servan-Schreiber. tous deux faisant assaut de mairvaise foi et de hargne, avec pour seul effet - les crétins! - de rendre Jean-Marie Le Pen aimable aux Français. » Il est peut-être aima-ble, mais les sicaires de la plume qui travaillent pour lui ne le sont guère.

A Aspects de la France, hebdomadaire royaliste, on est ravi et gêné. Content du succès de M. Le Pen mais méfiant, car « n'en déplaise, écrit Pierre Pujo, à ceux qui tentent de faire un épouvan-tail du chef du Front national, celui-ci se montre très respectueux de la démocratie. Il n'aspire à rien d'autre qu'à sièger au Palais-Bourbon et à avoir de nouveau sa part des délices et des poisons de la vie parlementaire, dont les anciens députés gardent la nostalgie ». Et, pour un roya-liste, c'est un péché mortel : « La faiblesse de M. Le Pen se situerait plutôt dans ce respect des institutions républicaines et des principes de mort qui sont ceux de la démocratie. »

Alors quoi, tant de bruit pour un vulgaire démocrate? BRUNO FRAPPAT.

### Echec à la neutralité

L n'est pas certain que le public soit aussi las qu'on l'a dit de la politique nationale et internationale, des démonstrations de masse ou des effets de tribune de la première, des convulsions ou des retournements brutaux de la seconde. Ce qu'il veut, c'est ne plus avoir à les prendre ni l'une ni l'autre au sérieux, ne plus avoir à les considérer comme un champ où, obligatoirement exercer sa réflexion et son choix, ne plus en attendre de lecons. Mais les intégrer au grand spectacle du monde, au grand jeu de la réalité en mouvement. Les leaders politiques seront des comédiens, dont on jugera la prestation bonne ou mauvaise ; les guerres et les révolutions des shows, dont la mise en scène sera plus ou moins heureuse.

Cette constatation, dira-t-on, n'est plus très originale. Elle risque néanmoins de faire oublier qu'il s'agit bien encore de la réalité, et que se manifeste, à travers ce désir du spectaculaire, de la théâtralité, un authentique besoin d'être au monde, de se trouver relié à lui, de communiquer avec tout ce qui existe, vit et se transforme en même temps que soi.

C'est la télévision, il est difficile de le nier, qui a développé ce goût nouveau du réel, de l'actualité. C'est elle qui a appris au citoyen qu'il est, qu'il le veuille ou non, (et selon le mot de Zavattini), un « contemporain », et que le mieux, dans ces conditions, est encore de participer à tout ce qui envahit à chaque instant, et parfois un peu contre son gré, son microcosme personnel.

Mais, si la télévision ellemême a longtemps suffi à combler ce besoin d'être au monde, ce goût de l'actualité, il semble aujourd'hui que ces satisfactions soient demandées également au cinéma. Et celui-ci, apparemment, est décidé à jouer cette carte. D'où une catégorie de films qui, rompant nêma », proclame le premier ;

très clairement avec le modèle politique, ou, plus exactement, militant, ou engagé, n'en parlent pas moins, tout aussi clairement, de politique, et de l'histoire en train de se faire.

Parmi ceux-ci, Under Fire, de Roger Spottiswood, est un des plus significatifs (voir l'entretien avec le photographe René Burri page II). A cause des événements qu'il décrit, d'abord : la chute de Somoza et la victoire sandiniste au Nicaragua. A cause de son héros, ensuite: un reporter photographe dont la mission est de monnayer en images cette actualité, de restituer le réel sous une forme consommable, fonction qui, en principe, n'entraîne aucune prise de position de caractère politique, mais, bien au contraire, requiert ce qu'on appelle, d'un terme particulièrement parlant en l'occurrence, l'objectivité. C'est par cette objectivité que passera le spectacle, vision d'une réalité et d'un monde entièrement médiatisés, c'est-à-dire, pense-t-on, reconvertis à l'innocence, à la transparence de l'image spéculaire, du pur reflet. Ou, en d'autres termes encore, dans lesquels perspective historique et dimension politique se sont comme magiquement dissoutes, évaporées. De même que, dans un récit pourtant étroitement lié à l'actualité la plus brûlante, comme c'est le cas avec Under Fire, la grâce même de la fiction, de la vertu imaginative et narrative, efface, selon certains, toutes traces d'impuretés idéologiques ou partisanes.

De ce point de vue-là, le film de Roger Spottiswood semblerait donc une réussite parfaite, si on en juge par les réactions de Libération et du Figaro cette fois-ci d'accord pour célébrer la qualité de spectacle accompli, de produit cinématographique irréprochable d'Under Fire : « du vrai ci-



L'obligation d'informer sans cesse, « à chand », a pratiquement aboli toute distance entre la réalité et l'observateur. Nick Nolte dans Under Fire, de Roger Spottiswood.

« chef-d'œuvre... [qui] nous mène droit aux péripéties fondamentales, hors de tout contexte politique », affirme le second. Cette dernière précision est un aveu : le mérite essentiel du film, c'est, au fond, pour le critique du Figaro que la politique en soit absente.

Or c'est là qu'on nous permettra de marquer quelque étonnement. S'il est incontestable que le savant agencement d'une fiction mouvementée et fertile en rebondissements est tout à fait de nature à rendre sensibles la complexité, la confusion, voire l'ambiguité du réel, on ne peut considérer cela comme une absence de position idéologique. Il ne s'agit certes plus d'un discours politique dogmatique, comme à la belle époque du cinéma militant : l'attitude de l'auteur n'en reste pas moins politique, au sens véritable du terme. Disons qu'il s'agit d'un discours autre, non d'une négation du discours.

Au demeurant, il est parfaitement abusif de prétendre qu'il n'y a rien, dans Under Fire, qui ressemble à une prise de position politique de type traditionnel. Qu'elle soit ou non pleinement consciente, la sympathie de l'auteur pour la cause sandiniste est évidente (s'il avait voulu indiquer le pourrissement futur de cette révolution, il l'aurait fait de quelque manière), et il est un peu rapide de dire qu'il ne se préoccupe pas de savoir qui a tort, qui a raison. En fait, son problème personnel, son probième de cinéaste, est exactememt celui de son personnage : le règne des médias visuels, la hâte à « convrir » l'événement, i l'obligation de sans cesse informer < à chaud >, out pratiquela réalité et l'observateur. Celui-ci est désormais trop prothique « objectivité » du reporter, pour se montrer, au sens propre du terme, détaché L'ère

de l'image, c'est aussi l'ère de la passion. Under Fire démontre doublement l'impossibilité d'être neutre, de vivre la neutralité: par son histoire - le héros finit par réaliser une photo truquée pour aider le camp révolutionnaire, - et aussi par ce que révèle, pour serein qu'il ait voulu être, le regard de l'auteur ; assez ignoble. l'agent de la CLA ne pourrait guère être mis en balance avec les chaleureuses figures des sandinistes.

Et on ne saurait guère tirer argument des propos tenus par le premier, avant son exécution: « Dans vingt ans, j'aurai raison -. L'histoire n'est pas avare de justifications, et. dans ce domaine, avoir raison tout de suite, dans vingt ou dans cent cinquante ans, cela revient au même : c'est toujours donner à celle-ci un sens qu'elle ne propose jamais d'elle-même. Le seul-moyen d'être « dans le vrai », c'est-à-dire moralement justifié, c'est de répondre à des urgences; dans le cas d'une dictature, c'est de s'en débarrasser. On ne légitime pas les horreurs du présent par les horreurs à venir ; les crimes commis par ceux qui ne le sont pas encore.

Pourquoi, du reste, ne pas pousser encore plus loin le parallèle entre le cinéaste et le journaliste qu'il met en scène, et ne pas se demander si, de même que les photos « innocentes » du héros sont « utilisées » par la répression pour repérer les éléments dangereux, le film de Spottiswood ne sera pas un jour « récupéré » dans telle ou telle intention politique, certaines des images filmées étant adroitement isolées ment aboli toute distance entre et insérées dans un montage qui leur conférera la signification désirée? Etre neutre, che de celle-là, trop rivé à elle n'est-ce pas simplement, en dépour pouvoir user de cette my- finitive, être sans défense contre la manipulation?

(méas

drouten

